S. JEAN CHRYSOSTOME

ET SES ŒUVRES

DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

RECUEIL DE TRAVAUX
PUBLIÉS PAR LES MEMBRES
DES CONFÉRENCES D'HISTOIRE ET DE PHILOLOGIE
SOUS LA DIRECTION DE
MM. F. BETHUNE, A. CAUCHIE, G. DOUTREPONT, R. MAERE, CH. MOELLER ET E. REMY
PROFESSEURS A LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

18e FASCICULE

S. JEAN CHRYSOSTOME

ET SES ŒUVRES

DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ESSAI PRÉSENTÉ
A L'OCCASION DU XVe CENTENAIRE
DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

PAR
DOM CHR. BAUR, O. S. B.
Docteur en Sciences Morales et Historiques

LOUVAIN
BUREAUX DU RECUEIL
36, Rue de Bériot, 36

PARIS
ALBERT FONTEMOING
ÉDITEUR
4, Rue Le Goff, 4

Roulers. — Imprimerie Jules De Meester, Éditeur.
1907.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMSLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.

SEP 22 1931

42

A

M. LE PROFESSEUR A. CAUCHIE

HOMMAGE

DE PROFONDE RECONNAISSANCE

PRÉFACE

Les nombreux travaux publiés au cours de ces dernières années sur S. Jean Chrysostome témoignent hautement de l'intérêt de plus en plus grand que cet illustre Docteur de l'Église grecque excite de nos jours. — Aussi, le XVe centenaire de la mort du célèbre prédicateur de l'ancienne capitale de l'Orient, semble-t-il justifier la publication d'un travail, où l'on a cherché à grouper les indications principales concernant l'autorité et l'influence exercées depuis quinze siècles dans l'Église, par S. Jean Chrysostome.

La présente étude avait été préparée d'abord comme introduction à une biographie (allemande) de S.Chrysostome. Plus tard, la matière débordant les limites primitivement tracées, il parut utile d'en faire un travail spécial et de le publier à part.

— Encore fallut-il se borner au nécessaire.

Ainsi, dans la première partie (S.Chrysostome dans la littérature théologique de l'Église grecque et latine), au lieu de fouiller plus profondément la matière, au point de vue littéraire et dogmatique, il semblait mieux de se borner à un aperçu général, en suivant l'ordre chronologique des faits et de remettre à plus tard une série de questions de détail, selon le conseil de M. Krumbacher. Ce n'est donc qu'un premier jalon qui a été posé, un guide sommaire qui se présente au lecteur.

Quant au catalogue des éditions, plus étendu qu'il n'était prévu, c'est sur le conseil des autorités les plus compétentes qu'il fut publié ici en entier, avec les notes les plus indispensables.

La dernière partie contenant l'exposé et la critique des travaux consacrés à S. Chrysostome depuis le XVIe siècle, paraîtra peut-être d'une utilité plus directe. Elle montre en effet, non seulement le chemin parcouru, mais aussi celui qui reste à parcourir. A notre avis, ce dernier n'est pas le plus court.

Etant données les difficultés particulières à ce travail, le lecteur jugera peut-être avec indulgence les imperfections et les lacunes qu'il y trouvera.

Je tiens aussi à m'excuser auprès de tous ceux qui ont le culte de la forme littéraire, si j'ai trop peu réussi dans cette tentative d'alliance entre le génie français et la mentalité germanique. Elle m'a paru fort difficile à réaliser !

Enfin, je désire exprimer ma respectueuse reconnaissance à mon R^me Père Abbé, Dom Ildefonse Schober, qui m'a permis de poursuivre et de publier mes travaux.—J'ai aussi le devoir de remercier ici tant ceux qui m'ont fourni des renseignements et dont les noms se retrouveront au cours de ces pages, que ceux qui m'ont aidé dans la correction des épreuves. J'adresse également le témoignage de ma gratitude à M. le Prof. Cauchie.

Louvain (Mont-César)

Dom Chr. Baur, O. S. B.

TABLE DES MATIÈRES.

I. S. Chrysostome dans l'Église grecque.

A. S. Chrysostome et ses œuvres dans la littérature théologique.

Ire ÉPOQUE : 407-451. 3
1° La propagation des œuvres de Chrysostome. . . 4
2° L'opposition hésitante d'Alexandrie. 5
3° L'autorité et l'influence grandissantes de Chrysostome chez les Antiochiens 8
4° Reconnaissance officielle de Chrysostome comme Docteur de l'Église en 451. 10

IIe ÉPOQUE : S. Chrysostome dans les luttes dogmatiques du VIe au IXe siècle : 13
1° L'origénisme 14
2° Les Trois Chapitres. 14
3° Le Monothélisme. 18
4° L'Iconoclasme. 20

IIIe ÉPOQUE : IXe-XIIe siècles. 23
1° Commencement de critique littéraire et appréciation de Chrysostome comme modèle d'exégète et de prédicateur par Photius. 23
2° S. Chrysostome un des trois Hiérarques. . . . 25

IVe ÉPOQUE : XIIIe-XVe siècles. 26

B. La place prédominante de S. Chrysostome dans les bibliothèques grecques.

1° La diffusion des manuscrits. 28
2° Chaînes et Florilèges. 31
3° Apocryphes. 32
Résumé 33

C. S. Chrysostome dans l'Historiographie grecque.

I. SOURCES.
1° Le dialogue de Palladius. 38
2° Le Panégyrique de Martyrius. 39
3° La Vie de Porphyrius, évêque de Gaza. 40
4°-6° Socrate, Sozomène, Théodoret 40
7° Zosime 43
8° Photius 43
9° Fragmentum historicum Anonymi 43
II. TRAVAUX LITTÉRAIRES.
1° La biographie de Théodore de Trimithus. 44
2° „ „ „ Georges d'Alexandrie 45
3° „ „ „ Léon le Sage. 46
4° „ „ „ l'Anonyme 47
5° „ „ „ Syméon Métaphraste 47
6° „ „ „ Nicéphore Calliste 48
III. CHRONIQUEURS. 49
IV. PANÉGYRISTES 50
V. POÉSIES 54
1er Appendice : S. Chrysostome dans les autres Églises orientales 55
2e Appendice : La date de l'origine du nom de Chrysostome 58

II. S. Chrysostome dans l'Église latine.

A. Moyen âge.

1. LES TRADUCTEURS ET LES TRADUCTIONS.
a) Notices littéraires sur les traducteurs 61
b) Les traductions d'après les catalogues " De Viris illustribus " 63
c) Les manuscrits 65
Appendice : Les apocryphes latins 66
2. S. CHRYSOSTOME DANS LA LITTÉRATURE THÉOLOGIQUE DU MOYEN AGE LATIN. . . . 67

3. S. CHRYSOSTOME DANS L'HISTORIOGRAPHIE LATINE.
a) Les Biographes 75
b) Les Chroniqueurs 77
Appendice : Le culte liturgique de S. Chrysostome dans l'Église latine 80

B. Temps Modernes.

I. LES ÉDITIONS. 82
1° Éditions grecques et gr.-lat. 90
2° „ latines 139
3°-22° Éditions allemandes — valaques 182
(en ordre alphabétique)
II. TRAVAUX LITTÉRAIRES.
1° Travaux généraux et bibliographiques. 223
2° „ biographiques 225
1er Appendice : La Liturgie d'Antioche. 247
2e „ : La Légende de Giovanni Boccadoro 248
3° Travaux sur Chrysostome comme Orateur . . . 250
4° „ sur les œuvres de S. Chrysostome . . . 258
Appendice : Deux Apocryphes latins. 272
5° Travaux sur la Doctrine de S. Chrysostome
a) Philosophie 277
b) Dogmatique. 279
c) Morale et Ascétisme. 295

Abréviations et livres souvent cités.

A. Ehrhard, l. c. = K. Krumbacher, *Geschichte der Byzantinischen Litteratur*, 2e éd. Bearbeitet unter Mitwirkung von *A. Ehrhard* und *H. Gelzer*. München 1897.

Byz. Ztschr. = Byzantinische Zeitschrift, herausgegeben von K. Krumbacher. (Leipzig).

ca. = circa.

HE. = Histoire ecclésiastique.

Mansi = Amplissima Collectio Conciliorum.

PG. = Migne, Patrologie grecque.

PL. = „ „ latine.

MGH. = Monumenta Germaniae Historica.

S. JEAN CHRYSOSTOME

ET SES ŒUVRES

DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE.

S. Jean Chrysostome naquit vers 347 à Antioche, qui était alors la seconde capitale de l'Orient. Dès les premières années on remarqua chez lui, avec un tempérament fougueux qu'il tenait sans doute de son père, ancien officier, la piété profonde et compatissante d'Anthouse, sa mère. Après avoir reçu chez Libanius, le Rhéteur le plus célèbre de l'époque, l'instruction de tous les jeunes gens de bonne famille, il se sentit bientôt attiré par le doux et aimable Mélèce, évêque d'Antioche, qui le gagna au service de l'Église.

C'est sous la direction des meilleurs maîtres de l'école théologique d'Antioche, de Mélèce, de Flavien et de Diodore, qu'il s'instruisit dans la science et la pratique de la vie religieuse. C'est alors, après avoir été ordonné diacre (en 381) et prêtre (en 385), qu'il écrivit ses grands commentaires de l'Écriture Sainte et qu'il fit ces beaux discours qui témoignent à jamais de la richesse de son intelligence et de l'aimable vivacité de son cœur. C'est là qu'il réalisa incomparablement l'idéal du génie grec incarné dans cette formule « εἰδέναι λέγειν », en prononçant ces homélies qui lui attirèrent les foules, et qui maintenant encore ne cessent de lui gagner les sympathies des lecteurs.

Mais ce serait circonscrire étrangement son action que de considérer S. Chrysostome comme une individualité isolée. C'est au milieu de toute l'école théologique d'Antioche qu'il faut envisager cet illustre docteur. C'est dans ce cadre que sa physionomie gagne en lumière, en précision et en importance historique.

Il incarnait pour ainsi dire les doctrines et les tendances de cette école, dont il devint bientôt le représentant sinon le plus caractéristique du moins le plus célèbre ; aussi les

sympathies que celle-ci éveillait, devaient rejaillir sur sa propre personne.

Tandis que les Cappadociens se montraient plutôt favorables à ceux d'Antioche, l'école théologique d'Alexandrie se dressait depuis longtemps comme rivale et comme adversaire. Divisées par des divergences de principes en ce qui concerne l'exégèse et la manière d'expliquer le dogme, les deux écoles se surveillaient l'une l'autre, et plus d'une fois, dès cette époque, des discusssions encore secrètes firent présager les vives polémiques qui devaient éclater plus tard (1).

Cette rivalité contribua à mettre en relief notre Docteur. Cependant son action ne s'exerça pas uniquement dans le domaine doctrinal de l'Église.Bientôt l'éclat extérieur vint s'y ajouter. Enlevé tout à coup à son troupeau d'Antioche,nous le voyons en 398 placé sur le siège épiscopal de Constantinople, siège qui, de ce temps déjà, était considéré, non de droit, mais de fait, comme le premier de l'Orient. Ainsi le célèbre prédicateur d'Antioche devint-il un personnage historique en sa qualité d'évêque de la capitale, et plus encore par les grands événements auxquels il fut mêlé, un peu malgré lui.

Membre le plus illustre de l'école d'Antioche, évêque de Constantinople, ce double titre ne pouvait manquer de lui créer une double rivalité avec l'église d'Alexandrie, menacée à la fois dans sa gloire théologique par l'école d'Antioche et dans sa prépondérance ecclésiastique par l'église de Constantinople (2).

(1) Eustathe, le Patriarche d'Antioche († avant 337) menait déjà une polémique contre l'allégorisme d'Origène ; v. P. Prat, *Origène*, p. XLIII. Paris 1907. — Pareillement *Diodore de Tarse* ; voir Kihn, *Über Theoria und Allegoria nach verlorenen hermeneutischen Schriften der Antiochener*, dans la *Theologische Quartal-Schrift*, t. LXII (1880), pp. 533-6; Cfr. V. Ermoni, *Diodor de Tarse et son rôle doctrinal*, dans le *Muséon*, nouv. sér t. II (1901), pp. 431-3. — *S. Chrysostome* lui-même parle contre la manie déréglée de l'allégorie,qui se perd et s'égare (PG, 56,60), et *Théodore de Mopsueste* écrivait tout un livre " *de allegoria et historia* „ contre Origène ; voir : Facundus Hermianensis, *Pro Defensione trium capitulorum*, III, 6, dans PL, 67, 602 B. — Cfr. Fr. A. Specht, *Der exegetische Standpunkt des Theodor von Mopsuestia und Theodoret von Kyros* p. 4. München 1871.

(2) C'est pourquoi les patriarches d'Alexandrie tâchaient toujours de

Aussi, de cette époque, notre saint est-il tenu par le patriarche d'Alexandrie pour un rival et un adversaire. Ce dernier saisira sans scrupule tous les prétextes pour le contrarier et contrecarrer son action. Nous le verrons soutenir, par ses agents et son argent, cette conspiration tristement célèbre, dont l'impératrice Eudoxie fut la dupe et S. Chrysostome la victime.

Le drame est trop connu pour que nous nous y arrêtions. Théophile poursuivit sa victoire jusqu'au bout. A Constantinople et à Antioche même des gens de son parti usurpent par force et par ruse les sièges épiscopaux. En Orient, son triomphe extérieur et momentané est complet ; il tâche de l'étendre aussi en Occident (1). Mais il n'y réussit pas, et dès lors la réaction commence, lente mais finalement victorieuse.

I.

S. Chrysostome dans l'Église grecque.

A. Saint Chrysostome et ses œuvres dans la littérature théologique.

Ire ÉPOQUE

Saint Chrysostome depuis 407 jusqu'a sa reconnaissance officielle et universelle comme Docteur de l'Église, en 451.

On pourrait croire que l'autorité, depuis si considérable, de S. Chrysostome, fut acceptée d'emblée dans l'Église grecque, sans avoir été l'objet d'aucune contestation. Il n'en est rien, et les événements auquels fut mêlé l'illustre évêque, suffisent à l'expliquer. Les passions avaient été trop profondément surexcitées en Orient; le temps devait achever de pacifier les esprits, avant que justice fût rendue au mérite.

gagner d'influence sur le siège de Constantinople, et d'y mettre leurs partisans. Ainsi en 380 ils avaient tâché d'installer sur le siège de Constantinople le Philosophe Maxime ; v. Sozomène, HE, VII, 9, PG, 67, 1436-7. En 397 Théophile d'Alexandrie s'efforçait de faire nommer Isidore son aumônier, au lieu de Chrysostome. — Les luttes entre Nestorius et St. Cyrille (429-31), entre Flavien et Dioscore (449), n'en étaient que la suite et la fin

(1) Ch. Baur, *St. Jérôme et St. J. Chrysostome*, dans la *Revue bénédictine*, t. XXIII (1906), pp. 430-6.

1° *La propagation des œuvres de Chrysostome.*

Longtemps après la mort du grand docteur le double courant qui avait si tragiquement agité ses dernières années, se fait encore sentir assez vivement au sujet de ses œuvres. Ignorées de beaucoup, elles sont propagées par les amis du saint. C'est eux, en effet, qui les répandent partout avec une étonnante rapidité.

Palladius, son plus ancien biographe, nous en donne le premier témoignage. Vers 408, un an après la mort de Chrysostome, il rapporte à son sujet ces paroles du diacre romain Théodore (1) : "Je le connaissais non seulement de renom, mais encore par ses traités, ses homélies et ses lettres qui nous étaient parvenues „. — C'est un Grec qui nous fournit ce témoignage sur l'Occident ; c'est un Latin qui en fournira sur l'Orient. Vers 421, le diacre *Anien de Celeda* écrit à son évêque, dans la préface de sa traduction des commentaires de S. Chrysostome sur Saint Matthieu : " *Certe quod ab aliis quoque pluribus audire potuisti, omnes jam ecclesiasticæ græcorum bibliothecæ, post tam varias veterum scriptorum splendidasque divitias, post tot insignium magistrorum tam clara lumina, hujus (Chrysostomi) præcipue voluminibus ornantur* „ (2).

Vers le même temps, Saint *Isidore de Péluse* en Egypte († v. 450), écrit à un certain Héraclius (3) : " Je m'étonne fort de cette ignorance où tu es, de n'avoir pas encore entendu parler des ouvrages de Jean, cet homme si savant (πάνσοφος) dont la renommée s'est déjà répandue jusqu'aux extrémités du monde. En effet continue-t-il, qui ne serait ravi par ses écrits ?

(1) *Palladius*, Dialogue sur la vie de St. Chrysostome, cp. XII, PG, 47, 40.

(2) PG, 58, 977-8. — Vers 440-50 Socrate écrit dans son HE, VI. 4 (PG, 67, 612 C.) : "Je ne veux rien dire de ses écrits et de leur beauté, puisque chacun qui veut peut les lire et en profiter „.

(3) *Epistolar. liber* IV, 224 (PG, 78, 1317 et - 20). Cfr. Ep. I, 156 ; II, 42. Pour le reste cfr., E. Bouvy, *S. Jean Chrysostome et S. Isidore de Péluse*, dans les, *Échos d'Orient*, t.I (1897-8), pp. 196-201.— D'après le fragment que Photius (Bibl. 231, PG, 103, 1104 B.) communique du " Tritheita „ d'Etienne Gobar, Isidore aurait " blâmé Théophyle et S. Cyrille pour leur inimitié à l'égard de Chrysostome, mais *loué et admiré* celui-ci. „

Qui ne rendrait grâce à la divine Providence d'être venu au monde après lui, afin de pouvoir jouir des accents divins de cette lyre, par lesquels, mieux qu'Orphée, il a su charmer non des bêtes, mais des hommes aux instincts sauvages „.

La même sympathie se révèle chez *Saint Nil,* abbé du Sinaï, ancien préfet de Constantinople. " Dieu, écrit-il à son ancien ami Valérien (1), a donné au monde un plus grand homme encore que Philémon et Théophile (qu'il vient de nommer) ; c'est Jean, l'évêque de Constantinople, vrai fleuve d'or, dont les louanges sont célébrées par un grand nombre „.

2° *L'opposition hésitante d'Alexandrie vis à vis de S. Chrysostome.*

Peu à peu se manifestent les sympathies d'abord plus ou moins cachées.

C'est timidement encore que *Synésius,* évêque de Ptolémaïs, intervenant, en 411, auprès du patriarche Théophile, en faveur d'un ancien ami de Chrysostome, l'évêque Alexandre de Basinopolis en Bithynie, chassé lui aussi de son siège, se hasarde à dire de notre saint (2) : „ il faut avoir en honneur le souvenir des morts, puisque tout ressentiment doit cesser avec cette vie „.

La mort de l'évêque Théophile († 412) ôtait le plus grand obstacle à la réconciliation. Vers le même temps Alexandre, un ami de notre Saint, montait sur le siège épiscopal d'Antioche. De suite il inscrit le nom du défunt dans les diptyques en lui rendant ainsi l'honneur que Rome n'avait cessé de réclamer pour lui (3).

(1) *Epist.* (183) *ad Valerium,* PG, 79, 296 B.— Je n'ose pas citer les deux Lettres ad Arcadium, où l'auteur reproche à l'empereur l'exil de Chrys. en des termes qui semblent fournir un argument intrinsèque contre leur authenticité.

(2) *Epist.* (66) *ad Theophilum,* PG, 66, 1408-9.

(3) C'était la *conditio sine qua non* qu'Innocent I avait toujours posée aux trois Patriaches comme prix de reprise de la communion rompue ; v. Palladius, *Dial.* 20, PG, 47, 78 ; Théodoret, HE, V, 34 (PG, 82,1264 D.) ; Mansi, IX, 183.

Bientôt Atticus de Constantinople suivit son exemple (1). Enfin S. Cyrille lui-même, neveu et successeur de Théoplile, fut forcé de céder devant l'opinion publique et de rendre hommage à la victime de son oncle (2).

Dès lors l'illustre pontife ne tarda pas à prendre rang parmi les docteurs de l'Église grecque. Et, détail piquant, sa réhabilitation fut surtout l'œuvre d'un des partisans les plus célèbres de l'École d'Alexandrie : de *S. Cyrille* lui même. — Il est intéressant de noter les circonstances dans lesquelles le successeur de Théophile fut amené, un peu malgré lui peut-être, à reconnaître l'autorité du docteur de Constantinople.

L'élévation de Nestorius d'Antioche au siège de Constantinople avait amené de nouvelles dissensions entre les deux camps. Alexandrie ne laissa pas passer cette occasion si favorable de triompher de son antique adversaire. Seulement la victoire n'était pas sans difficulté, et il fallut toutes les brillantes ressources du docte théologien et de l'habile diplomate pour yréussir. Il n'était pas aisé d'attaquer et de vaincre le prélat qui jouissait de la protection de la cour : les patriarches d'Alexandrie s'en étaient aperçus depuis longtemps, et Cyrille ne manqua pas de profiter de l'expérience qu'avait fait son oncle.

C'est ainsi qu'au commencement de 430 il adressa un traité dogmatique : " *De Recta Fide, ad Reginas* „ (3),

(1) Socrate, HE, VII, 25 (PG, 67, 793 A.) — L'authenticité de la correspondance entre Atticus et Cyrille à ce sujet (PG, 77, 352-60.) parait assez douteuse. J. Stilting, *Acta SS. Sept. IV*, 681-3 et L. J. Sicking, *De onschuld van den hl. Cyrill v. Alexandrie*, dans *De Katholiek*, t. 129 (1906), pp. 454-64 ne l'admettent pas comme authentique ; Tillemont, *Mémoires XIV*. " S. Cyrille „ art. 5, et J. Kopallik, *Cyrill von Alexandrien*, pp. 52-9 (Mainz 1881) l'admettent. — La tenu des lettres de S. Cyrille ne me parait trop improbable.

(2) Quant à la date précise de cette inscription on sait seulement qu'avant 412 aucun des trois patriarches ne l'avaient faite, et que très probablement avant la mort d'Innocent I en 417 elle était faite partout ; voir Boniface I, *Epistola (15) ad Rufum*, PL, 20, 783. — E. Bouvy, *S. J. Chrys. et S. Isidore de Péluse*, dans les *Échos d'Orient*, I, 198, attribue une influence décisive dans la résolution de Cyrille à Isidore de Péluse ; c'est une pure conjecture.

(3) PG, 76, 1212-17.

à l'impératrice et aux sœurs de l'empereur (Oratio Ia).

Cyrille accompagne l'exposé de sa doctrine d'un petit dossier de textes patristiques qu'il croyait propres à confirmer ses vues. Ces autorités étaient habilement encadrées entre deux représentants d'Alexandrie : S. Athanase et Théophile. Des sept autres, quatre s'étaient distingués dans la capitale même : ce sont Atticus, Antiochus, Sévérien (tous autrefois partisans de Théophile) et, pour faire une concession sans doute agréable à la cour et pour se donner en même temps une allure d'impartialité, il y joignait un texte de S. Jean Chrysostome (1). — Voici donc la première fois que son autorité théologique était publiquement reconnue dans l'Église grecque. — Vers la même époque, il est fait mention de "Jean „ *dans la supplique* de l'archimandrite *Basile* contre Nestorius (2). Cette supplique est suivie de toute une liste de théologiens, tous morts à cette époque, sauf un seul : S. Cyrille, détail, qui laisse deviner quel fut l'inspirateur de l'écrit. — Une troisième fois Chrysostome devait servir contre Nestorius dans *une lettre que Cyrille adressa*, après son écrit ad Reginas, *aux clercs d'Alexandrie* qui étaient alors ses agents *à Constantinople*. Qu'est-ce que s'imagine Nestorius, dit-il ? " Se croit-il plus éloquent que Jean, plus intelligent qu'Atticus „ (3) ? L'argument n'était pas précisément très fort. Car Nestorius aurait bien pu être bon évêque sans avoir l'éloquence de Chrysostome. Aussi Nestorius semble-t-il s'être méfié de la sincérité de cette amitié intime entre S. Cyrille et S. Chrysostome. Car *dans un sermon* prononcé le 12 décembre 430, *Nestorius* dit à l'adresse de Cyrille : " Taceo de Joanne cuius nunc cineres adorando veneraris *invitus* „ (4).

Plus tard, la résistance tenace des Antiochiens contre ses

(1) La double citation " Ἀντὶ δὲ ἡλίου... τῆς φύσεως „ et " Ὁ ἐπὶ θρόνου... ἐμπλέκεται „ (l. c., PG. 76, 1216) est prise du sermon de Chrys. sur Noël, PG, 56, 385-6 et 389. — L'expression " Theotocos „ ne se trouve du reste que dans trois de ses neuf authorités. Tous disent seulement que le Dieu-Logos est devenu homme ex virgine, ce que Nestorius ne niait pas.

(2) Mansi, IV, 1101 D.

(3) Mansi, V, 722 ; cfr. C. Hefele, *Konziliengeschichte*, t. II, 2e éd., p. 162. Freiburg im Br. 1875.

(4) Fr. Loofs, *Nestoriana*, n° XVIII, p. 300. Halle 1905.

Anathèmes avait profondément irrité S. Cyrille ; aussi, à partir de ce moment, ne s'appuie-t-il plus dans ses écrits de l'autorité ni de S. Jean Chrysostome, ni d'aucun autre représentant de l'école d'Antioche. Dans *L'Apologeticus Cyrilli pro XII capitibus* (1), dans sa *lettre à Jean d'Antioche et son parti* (2), dans sa *lettre à Acace de Berrhœa* (3), nous rencontrons constamment les noms de Pierre d'Alexandrie, Athanase, Grégoire, Basile, Théophile, etc. mais plus celui de Chrysostome. Alors on s'explique aisément, que l'évêque de Constantinople soit banni même du *grand dossier patristique du concile œcuménique d'Éphèse* (27 Juin 431) (4), présidé et inspiré par S. Cyrille.

3° *L'autorité et l'influence grandissantes de Chrysostome chez les Antiochiens.*

La protestation tacite de S. Cyrille ne pouvait pas arrêter longtemps le courant. Aussi vers le même temps du concile d'Éphèse, les Antiochiens, plus équitables que Cyrille, invoquent leur Docteur, à côté d'autorités alexandrines comme S. Athanase et Théophile, dans une *lettre* adressée en 431, *à l'archevêque Rufus de Thessalonique* (5). Mais c'est surtout dans le *dossier patristique* qui fut opposé par les Antiochiens à celui du Concile d'Éphèse (6), que les textes de Saint Chrysostome abondent contre le même adversaire, qui, auparavant, l'avait invoqué en sa propre faveur.

(1) Mansi, V, 28,44, 81-82.
(2) *Ib.*, 412 A.
(3) *Ib.*, IV, 1053 C.
(4) *Ib*, 1184 ss.
(5) Mansi, IV, 1416 C.
(6) Ce dossier du parti d'Antioche est perdu. Pourtant M. Saltet, dans son excellente étude sur *les sources de l'Éranistes* (v. Revue d'hist. ecclés. t VI, (1905), pp. 513 ss) a réussi à le reconstituer en plus grande partie. De S Chrys. le document contenait une triple citation de l'hom. XI in Joh. (PG, 59,79-80). Toutes se retrouvaient dans l'Éranistes de Théodoret et dans le dossier de Gélase I. (v. A. Thiel, *Epistolæ romanorum pontificum genuinæ* p. 553.) M. Saltet revendique également pour ce même document un texte du dossier de Gélase I, pris de l'hom. apocryphe " In s. crucem „ (PG, 50, 818). Nous ne pouvons nous dégager d'un certain doute à cet égard. Pourquoi Théodoret a-t-il omis ce texte dans son Éranistes ? Et, en 431, des Antiochiens auraient

Bientôt un évènement important vint relever son prestige. En 438, Proclus, successeur de S. Jean, ramena les reliques du Saint au milieu de son peuple et les fit déposer à côté de la sépulture de l'impératrice Eudoxie, son ancienne persécutrice.

A cette occasion des panégyriques furent composés en son honneur, et son culte fut rendu public et officiel dans l'Église grecque (1).

Aussi voyons-nous que *les écrivains* de cette époque s'inspirent de ses écrits et subissent son influence littéraire. Moins sensible dans les écrits de *Théodore de Mopsueste*, cette influence est manifeste dans les sermons de *Basile, évêque de Séleucie* (ca.431-58), qui partage beaucoup d'idées avec Chrysostome, sans montrer une dépendance littéraire (2), et surtout dans les ouvrages de *Théodoret de Cyr*. Celui-ci ce montre le disciple, l'admirateur, l'héritier pour ainsi dire de son compatriote (3). Il a composé cinq panégyriques en l'honneur

déjà admis des apocryphes de Chrysostome ? (Ce serait le seul apocryphe qui se trouverait dans ce document.) — Cette hom. était bien connue en Occident. S. Augustin la cite déjà en 421, ce que M. Saltet n'a pas vu. Toutefois, le texte de Gélase ne concorde pas avec le texte actuel de cette homélie dans les anciennes éditions latines.

(1) *Marcellinus Comes* écrit, justement un siècle plus tard, dans son *Chronicon*, A. C. 428 : " Beatissimi Joannis episcopi ..... apud comitatum coepit *memoria celebrari* mense Septembri die XXVI (XXV) „ (PL, 51, 925). — Mais nulle part je n'ai trouvé la fête de Chrysostome mise au 26 (ou 25) Sept. ; c'est ou bien au 13 Nov., ou le 27 Janv., date de la translation. Quant à l'année, il n'est pas impossible que l'avènement de Nestorius (Antioche) ait occasionné le commencement du culte, ni que Nestorius lui-même en ait pris l'initiative. Mais comment alors avait-il eu encore en 438 des " Joannites „, que Proclus ne pouvait ramener à l'unité que par le repatriement des reliques du Saint ? Voir *Socrate*, VII, 45. — Cfr. p. 50.

(2) Cl. Dansqueius, *S. J., In opera Basil. Sel.* (ed. Parisiis 1622), voir PG, 85, 55 A, 88 A, 144 C, 316 A, 360 A, 376 B etc. Une comparaison critique et détaillée des homélies de Basile avec celles de Chrys. serait bien opportune. Des sermons entiers (p. e. hh. 41-42-48. in Joh.) de Chrys. ont passés sous le nom de Basile, et peut-être vice versa. (Cfr. Fabricius, *Bibliotheca græca*, VIII, 647).

(3) H. B. Swete, *Theodori episcopi Mopsuesteni in Epistolas B. Pauli Commentarii*, t. I, p. LXXVII sq. Cambridge 1880. — Théodore et Chrysostome fréquentaient la même école à Antioche, mais probablement pas au même temps. On attribue communément la dédicace du livre " Ad Theodo-

de l'illustre Docteur, dans lesquels il justifie son admiration. Il pouvait s'écrier sans exagération : " La bouche de l'Église est enfermée dans le tombeau. Cependant tu n'est pas mort, bienheureux Père, mais tu reparais comme le soleil (1) „. " Les germes déposés par tes écrits ne cessent de fleurir chez nous, et le nom de Jean réveille un grand écho ; car l'instrument reconnaît son ancien maître „ (2). " Jean féconde jusqu'à ce jour le monde entier par les fleuves de son enseignement (3) „.—

L'admiration de Théodoret se basait du reste sur une connaissance profonde du legs littéraire de Chrysostome. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer les commentaires des deux docteurs sur la Genèse, sur les Psaumes etc. Théodoret semble ne prendre la plume qu'après avoir médité les œuvres de son maître (4). Schultze fait cette constatation " Asserere non dubitamus in scientia.... quae spectat ad interpretationem ss. Litterarum.... vix esse quemquam qui Chrysostomo sit similior „ (5).

4° *La reconnaissance officielle de Chrysostome comme Docteur* (6) *de l'Église au Concile de Chalcédoine* (451).

Le terrain était ainsi préparé. S. Cyrille mourut en 444, et dès lors rien ne s'opposerait plus — l'occasion donnée — à ce que le Docteur de l'école d'Antioche fût reconnu universelle-

rum lapsum „ (PG, 47. 277 ss.) à Théodore de Mops. sans qu'on en ait des preuves positives.

(1) Sermo 3us, PG. 84, 49.

(2) Sermo 5us, *l. c.*, 52 C.-D. ; (ex *Photius, Bibliotheca*,273, PG, 104, 232).

(3) *Praef. in Canticum-Canticorum*, PG, 81, 32 B.

(4) Ainsi p. ex. Chrys. dit dans son commentaire sur la Genèse, hom. 2 (PG, 50, 29) : Dieu n'a pas nommé les anges au premier verset de la Genèse, parce que les Juifs d'alors les auraient déclarés des dieux, comme ils en ont fait même avec des bêtes. — De même Théodoret : Interrogatis 2a (PG, 80, 77 et 80) : Dieu ne nomme pas les anges puisque les Juifs les auraient pris pour des dieux. — Il n'y a là pourtant aucune analogie littéraire. — Cfr. la même concordance entre Chrys. hom. 8e in Genes. (*l. c.*, col. 71) et Théodoret, Quaest. 19. — Chrys. in Ps. 43, 1 (PG, 55, 167 sq.) et Théodoret in Ps. 43, 1 (PG, 80, 861 A).— Du reste, il est quelquefois difficile de dire, si Théodoret dans telle analogie avec Chrys. a suivi celui-ci, ou la doctrine traditionnelle de l'école d'Antioche, puisque les écrits de Théodore de Mops.,de Diodore,Flavien etc.sont presque entièrement perdus.

(5) Voir PG, 80, 37, Dissertatio ad Theodoreti opera (Halae 1768).

(6) Au sens large du mot.

ment et officiellement au même rang que les autres pères grecs. — L'occasion s'offrait bientôt et la reconnaissance se fit, grâce surtout à l'influence du pape S. Léon le Grand.

C'est au milieu des luttes eutychiennes, que *Léon I.* envoya en 450 au patriarche de Constantinople *un nouveau dossier patristique*, complétant son Epistola dogmatica de 449. — A côté de trois pères latins figurent trois Grecs : S. Grégoire de Naziance, S.Cyrille d'Alexandrie et S.Jean Chrysostome (1). En même temps, Théodoret achevait son *Eranistes*, où notre Docteur occupe la place d'honneur. Il y a inséré vingt cinq citations de Chrysostome, extraites pour la plupart du dossier antiochien d'Éphèse ou du dossier de S. Léon (2).

(1) v. Mansi, VI, 967. Les trois citations sont prises d'une seule et même homélie " In Ascensionem Domini „ PG, 49-50, 445-447) (cfr. Saltet, *l. c.*, p. 293.) Léon n'a pas traduit le texte grec, mais a utilisé la vieille traduction latine " incerti auctoris „, ce que prouve la concordance textuelle avec celle-ci. — Voir l'éd. d'Anvers. 1553 (Steelsius) p. 98 ss.

(2) Ces différents dossiers,achevés dans leur ensemble après le Concile de Chalcédoine (cfr.Saltet, *l.c.*, 298.), ont encore pour nous la valeur de sources pour juger de l'anthenticité d'un écrit de S. Chrysostome. Puisque M.Saltet l. c. n'a indiqué que celles que Théod. a empruntées au dossier de 431 ou à Léon I, nous les donnerons ici avec l'indication de la source dont ils sont tirées. " Croyez-vous, demande l'Orthodoxe dans le premier dialogue (PG, 83, 77 C), que Jean, cette grande lumière du monde.... a conservé intact le canon apostolique de la foi ? — Eh bien voici ce qu'enseigne cet excellent docteur : (suivent les citations) :

1° « Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς.... μορφὴν ἔλαβεν.

2° « Ὥσπερ γὰρ.... μενούσης ἐκείνης.

Les deux citations sont de l'hom. XI° in Joann. (PG, 59, 79 α′ et β′).— Les deux sont prises du dossier de 431. — La première reprise par *Gélase : De duabus naturis*, (Thiel, *l. c.*, 553, 31[1]) ; voir Saltet, *l. c.*, 520 et 532.

3° Dialog. I (*l. c.*, 100 D) « Ὅρα ἐκ προοιμίων... τὴν φύσιν » ; Théod.indique lui-même la source : De l' " Oratio habita post Gothum presbyterum „, PG, 63, 505. — Le texte est identique à celui de l'édition.

4° Dial. I (*l. c.*, 101 A) « Ἐκ τοῦ Γενεθλιακοῦ λόγου » : « Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης... διόρθωσε σκεῦος ».

5° et " ibidem „ « Ἐκεῖνο δὲ... τὸν ἡμέτερον. »

Je n'ai pu trouver la source dans les éditions. — Chrys. a pourtant prêché contre les " fatalistes „. Ainsi dans son sermon " postquam presbyter Gothus concionatus fuerat. „ (PG, 63, 509-10.) — Nos deux fragments seraient-ils le reste d'un sermon perdu ?

6° Dial. I. (col. 101 B-D.) Ex : " Quod quæ humiliter dicta vel facta a

Mais incontestablement le document le plus important est *le dossier de l'" Allocutio sancti et universalis Chalcedonensis concilii ad Marcionem imperatorem* „ (451) (1). C'est là,

Christo etc. « Τίνες οὖν... κατέπεσεν », PG, 48, 759 γ'. Concordance textuelle.

7° Dial. II (col. 197 D — 200 A) Oratio quam in ecclesia magna habuit : (In Psalm 48) « Καὶ ὁ μὲν... ἐξελαύνεις », PG, 55, 514 β'. Concord. text.

8° Dial. II (c. 200 A.) In Principium Ps. 41 : « Οὐ παύεται... ἀπολαύει τιμῆς », PG, 55, 161-2. — Les citations bibliques « Ἀληθῶς.. ἀνταπέδωκέ μοι » sont omises dans Théod.

9° Dial. II. (c. 200 B-C) " Dæmones non gubernare mundum „, hom. 1a : « Ἐννόησον... χρηστότητι », PG, 49, 247 β — 248 γ'. Concord. text.

10° Dial. II (c. 200 C-D) Quod humiliter dicta et facta (= n° 6), « Καὶ μετὰ τὴν... πιστώσεται », PG, 48, 765. — Concord. text. La citation commence au milieu de la phrase.

11° Dial. II (c. 200-201) " Dæmones non gubernare mundum. „ (= n° 9): « Οὐδὲν ἦν... ἀνήγαγεν » et :

12° *Ib.*,(201) ex eodem sermone : « Ἀλλ'ὁ θεὸς... ἐπουρανίοις », PG, 49, 246 β' — 247 et 247 β' — 248 γ'. Concord. text.

13° Dial. II (c. 201 A) " Advers. eos qui primo Pascha jejunant „ : « Ἀνέωξε τοὺς... ἡμῖν ἀγαθὰ », PG, 48, 867. — Petite variante du texte.

14° Dial. II (201 B) In Christi Ascensionem : « Εἰς τοῦτο... οὖν αὐτὸν πάλιν », PG, 50, 446-7.

15° Dial. II (201 C) " Ex interpret. ad Ephesios, ex hom. 1a : « Κατὰ τὴν... καὶ γέγονεν », PG, 62, 15. (La même citation dans Cosmas Indicopleustes, Topographie, PG, 88, 429 C.)

16° *Ib.*, ex eodem, hom. 3a : « Περὶ τούτου... θεοῦ λόγου », *l. c.*, 27.

17° *Ib.*, ex eod., hom. IVa : « Καὶ ὄντας... πάντα εἴρηται », *l. c.*, 32.

18° *Ib.*, (201 C.) in Evang. Joh. I, 14 : « Τί γὰρ ἐπάγει... καί ἀφράστου », PG, 59, 80. — Se trouvait d'abord dans le dossier de 431, venait de là dans l'Eranistes, de l'Er. dans le dossier de Chalced. 451 et de Gélase I. (voir Saltet, *l. c.*, 520.)

19° *Ib.*, (201-4) Ex Com. in Matth : « Καὶ καθάπερ... τοῖς ἡμετέροις », PG, 57,26. — Venait de là dans le dossier de Chalcédoine 451 (Saltet, *l. c.*, 299.)

20°-22° *Ib.*, (204) Ex Sermone de Ascensione : « Καθάπερ γὰρ... ὑπέμεινεν », PG, 50, 445. (cfr. n° 14) et « Προσήνεγκε... ἀπελεύσῃ », *l. c.*,446, et « Ποίῳ χρήσομαι... κατενόησαν », *l. c.*, 447. Les 3 citations sont prises du dossier de Léon I (450), (v. Saltet. *l. c.*, 294-5).

en effet, que, pour la première fois et grâce à l'influence de Léon I et de Théodoret, S. Chrysostome est reçu au milieu des autres Pères comme témoin officiel de la doctrine de l'Église universelle sur les deux natures du Christ.

La période de contestations et de luttes était ainsi terminée. Chrysostome occupait définitivement ce rang de docteur que d'autres moins méritants avaient occupé avant lui. Bientôt il surpassera tous les autres, et ses ouvrages, pleins de piété ne tardèrent pas à avoir la préférence dans l'Église grecque. Les Théophile, les Séverien etc. passeront bientôt au second ou troisième plan, pour laisser à leur ancien adversaire la place d'honneur.

IIe ÉPOQUE.

S. Chrysostome dans les luttes dogmatiques du VIe au IXe siècle : il devient autorité presque absolue en matière de foi.

Le concile de Chalcédoine (451) marque au fond la fin de l'évolution doctrinale de l'Église grecque. Ce grand mouvement intellectuel, qui s'était manifesté les siècles précédents, s'arrête. — Les docteurs célèbres disparaissent, les grandes hérésies cessent.

— Certes, on lutte encore, on continue à se disputer, mais ce ne sont plus que les vieilles questions qui hantent les esprits. C'est une guérilla de théologiens, où les aventuriers

23° Dial. III, (*l. c.*, 305 B) Ex Serm. in " Pater meus usque modo operatur : « Τί σημεῖον... οὐ συνεῖδον », PG, 63, 513. et :

24° *Ib.*, ex eod.: « Πῶς οὐ... ζωοποιοῦν », *l. c.*, 514.

25°-27° *Ib.*, (c. 305 C.) ex sermone : Quod humiliter dicta vel facta etc. (cfr : n° 6 et 10) : « Πῶς οὖν ἐνταῦθα.. ἄν εἶπον », PG, 48, 765 et (c. 305 D): « Ὅρα πῶς.. ἐμφαίνοντος » = *ib.* et (c. 308 A) « Ἂν γὰρ ἐπὶ... ἄνθρωπος ἦν », *ib.*, c. 766.

(1) Mansi, VII, 456 ss. La première citation (*l. c.* 469) est prise de la 11e (al. 10e) hom. in Johannem, PG, 59, 89 ; la 2e (*l. c.*, 473) du commentaire sur Matthieu. = Dossier de Théodoret, n° 19.

sur le trône de Constantin, se réservent souvent le dernier mot, à moins qu'ils ne prennent l'initiative des querelles. Plus tard, Photius inaugure l'époque où l'ancien génie grec resplendit d'un dernier éclat. Et bientôt, le délabrement de l'empire byzantin commencera, par suite du coup même que Photius et ses successeurs lui ont porté, en privant l'Orient des relations religieuses et du soutien politique de l'Occident.

1° *L'Origénisme.*

Au commencement du VIe siècle, lorsque l'Origénisme eut un regain de vitalité, le nouveau père de l'Église qui se leva contre lui, ne sortait déjà plus des rangs de l'épiscopat.C'est l'empereur Justinien lui-même, qui, rempli d'un zèle aussi ardent pour la théologie que pour la politique (1), publie (Janv. 543) son *Liber adversus Origenem*, pour démontrer que les doctrines d'Origène sont contraires à l'enseignement des Pères de l'Église. Il fait ainsi appel aux témoignages de S. Chrysostome, contre la préexistence des âmes et pour l'éternité des peines de l'enfer (2).

2° *Les Trois Chapitres.*

C'est peu après que surgit la question des Trois Chapitres. A cette occasion, les Origénistes prirent leur revanche en s'attaquant à deux champions de l'école d'Antioche : à Théodore de Mopsueste et à Théodoret de Cyre. Le défenseur le

(1) D'après A. Ehrhard, *l. c.*, p. 57, Justinien peut être parfaitement considéré comme auteur principal des écrits qui portent son nom, bien qu'il soit hors de doute qu'il ait eu ses théologiens de cour.

(2) *Liber advers. Origenem*, 1° (PG, 86, 955 B :) De l'hom. 13° (Justinien dit 11e) sur la Génèse,PG,54, 107-8.—2° (*l.c.* 957 C) = 2^e Sermon sur l'Ascension, PG,52, 797 et 798.—3° (*l.c.*,979 A) = 9^e hom.sur la I Corinth., PG, 61,75. —4° *L.c.*,977 D.=2^e lettre ad Theodorum lapsum (Justinien la nomme la 1re), PG, 47, 313. On trouve la même suite dans des mss., p. e. Florence, Med. Laur. : Pl. IX. Cod. 22 (Xe s.). — Justinien cite encore Grégoire de Naz., Athanase, Basile, Pierre d'Alex., Grég. de Nysse et Cyrille d'Alex. — Les Atticus, Antiochus, Theophilus etc. commencent à disparaître. — Cf. sur ce Décret de Justinien : Fr. Diekamp, *Die origenistischen Streitigkeiten im sechsten Jahrhundert*, p. 43 ss. Munster 1899.

plus vigoureux des Trois Chapitres,fut l'Évêque *Facundus de Hermiane.* Bien que latin de patrie et de langue, il doit être cité ici, parce que toute cette lutte se livra sur le terrain grec et que Facundus écrivit ses 12 chapitres " *Pro defensione trium Capitulorum* „ (1) à Constantinople même, vers l'année 546 (2). C'est là probablement qu'il se familiarisa tout d'abord avec les œuvres de Chrysostome, et résolut sans hésiter de sauver les élèves en les appuyant de l'autorité de leur maître. L'évêque Africain ne trouve pas de paroles assez expressives pour traduire son admiration envers le " Sanctus Joannes Constantinopolitanus „ (3) — " illud aureum os Constantinopolitani Joannis „ (4) — " Charissimum doctorem Ecclesiae et confessorem firmissimum veritatis „ (5) — " suavissimum Ecclesiae patrem melle attico dulciorem „ (6) — " vir ille magni ponderis et expectatae semper auctoritatis „ (7). — Puis l'argument principal sur lequel il revient sans cesse, se résume en cette phrase : Ne condamnez pas Théodore de Mopsueste (8), il a la *même doctrine* que Saint Chrysostome, que personne n'a condamné (9). De même il ne faut pas

(1) PL, 67, 527-852.

(2) L'œuvre n'était pas encore achevé lorsque le pape Vigile arriva à Constantinople le 25 Janv. 547. (Cfr. Brueck, *Kirchengeschichte,* 6e éd., p. 206. Mainz 1893.

(3) Livre III, 3 (*l. c.,* 593 B).

(4) L. IV, 2 (*l. c.,* 615 B).

(5) L. VII, 7 (*l. c.,* 705 D).

(6) L. IV, 1 (*l. c.,* 609 B).

(7) L. VII, 7 (*l. c.,* 707 A).

(8) L. II, 1 (*l. c.,* 559-60). Cf. VII, 7 (c. 706) ; VIII, 6 (c. 721 et 728) ; VIII, 6 (c. 730 C).

(9) Il s'agit de la vraie nature humaine et de la passion réelle du Christ. Facundus cite de Chrys. les passages suivants : 1° L. III, 3 (PL, 67, 593 B) : " Iste quidem... subsequi Deum „ = de l'hom. 83 (al. 84) sur Matth., XXVI, 38 ; PG, 58, 745.—2° *Ib.*, 593 C-594: "Qui etiam... corpus fuit„. = hom. 67e sur Jean, PG, 59, 371. — La référence que Facundus donne de sa citation est intéressante. Il indique comme source hom. 26a in Joann. ; il est évident que le " vigesimo „ est une faute du copiste pour " sexagesimo „, et par là on a une preuve qu'au VIe siècle la 1ère hom. du Commentaire figurait comme prologue. — 3° *l. c.,* XI, 5 (*ib.* col. 809 D.) " In sermone quodam cuius est initium : " *Iterum equorum cursus* „ sic ait : " Quando ergo... eius naturam „. = De la 7e hom. contra Anomoeos, PG, 48, 766. —

condamner Diodore ni Ibas comme amis de Théodore de Mops., parce que S. Chrys. fut lui aussi l'ami de Théodore (1) et de Diodore (2).

Encore, ajoute-t-il, pourquoi croire qu'on doive absolument imiter Théophile et S. Cyrille dans leur condamnation de Théodore, alors qu'on ne les imite guère dans leur attitude envers Chrysostome ?

On le voit, toute l'argumentation pivote sur l'autorité de S. Chrysostome. Cette autorité du docteur y parait entièrement établie et reconnue et ne faisant plus l'objet d'aucune contestation.

Bien plus, Facundus fait encore un pas en avant. Il met en parallèle l'autorité en général de S. Cyrille d'Alexandrie et celle de S. Chrysostome.

Et voici la réponse, dont le ton de conviction pourrait bien

NB. La même citation est dans Théodoret, PG. 83, 200 ! (cf. p. 13, no. 25-27). — 4° (*Ib.*, c. 810) in commento epistolæ ad Ephesios libro tertio dicit : "Considera... nequam „; item eodem libro : " Duo enim... de Verbo „. = hom. 3e in Ephes, PG, 62, 25 et 26-27. — NB. Le dernier passage à partir de Περὶ τοῦ τοῦ.... Θεοῦ Λόγου se trouve également dans Théodoret. PG, 83, 201C (cf. p. 12, no 16). Est-ce qu'un dossier patristique serait la source commune ? — 5° *Ib.*, (811 A) in sermone 14 (Epistolæ ad Hebraeos) : " Dicit alter... rationem „, PG, 63, 106. La traduction de Facundus diffère de la vieille traduction de Mutian Scholasticus. Facundus a donc traduit directement du Grec. — 6° *Ib.*, " in sermone... de Ascensione Domini, cuius est initium " Festivitatem hodie celebramus mirabilem „, il dit : " Utque oportebat... carnem est „. — Entre les Sermons connus de S. Chrysostome ne se trouve pas cet Incipit, ni la citation. — Ce qui me fait douter de l'authenticité de ce Sermon c'est la citation biblique de Hebr. I, 8 : " ad Filium autem : " Dominus creavit me „. S.Chrys. donne partout ailleurs le texte juste : " ad Filium autem " Thronus tuus Deus „ ; cf. PG, 48, 739 et 800 ; t. 55, 268 ; t. 58, 620.

(1) *L. c.*, VII, 7 (c. 705-6) : (Chrys°) " de exsilio scribens dicit : " Si esset.... dilectio „, = Epistola (112) ad Theodorum, PG, 52, 669. — Cf. t. 56, 517.

(2) *L. c.*, IV, 2 (c. 615) : " Sapiens iste.... suspiravi „. Et post aliquanta : " Sic etiam... differant „. Et infra : Quia ergo... tribuenti doctores „, = In laudem Diodori, PG, 52, 761.

Facundus continue : " Qui rursus in alio sermone de ipso suo magistro Diodoro dixit : " Non superflue... angelicum „. Et post aliquanta : " Sed revertamur... portum „. — Enfin il ajoute : " Sunt adhuc multa pro eodem S. Diodoro magni Joannis dicta, quae ad alia properantes omittimus „. — Cet " alius sermo „ et ces " adhuc multa „ sont perdus. Les fragments de Facundus sont tout ce qu'on en a.

nous frapper : " Quel homme sensé, écrit-il, croirait que le synode (de Chalcédoine) a voulu, je ne dis pas préférer, mais même comparer Cyrille au seul Jean de Constantinople, " *non tantum pro majore meritorum Joannis auctoritate* „, mais encore parce qu'il connaissait Théodore beaucoup mieux que Cyrille „ (1). — Peu après (2), il répète la même idée : " *Quis enim Joannem Constantinopolitanum Cyrillo non praeferat* „ ?

Dans la même question, l'exemple de notre Saint est encore cité par le malheureux pape *Vigile* dans son célèbre " *Constitutum* „ du 14 mai 553. Il y écrit : " La règle de ne pas condamner après coup ceux qui sont morts dans la communion de la sainte Église,se trouve confirmée par l'exemple de S. Jean de Constantinople, et celui de Flavien, évêque de la même ville, qui, quoique exclus, n'ont pas été tenus pour condamnés, puisqu'ils sont morts dans la communion des évêques de Rome,... dont l'autorité apostolique les a retenus dans l'Église „ (3).

Cependant, ce recours à son saint ami ne réussit pas à sauver Théodore. Certes, on ne nia pas l'autorité acquise et inconstestée de S. Chrysostome. Bien au contraire, on la reconnut, mais on s'efforça de rétorquer l'argument. — " Si, riposta l'empereur *Justinien* (4), des innocents, comme Jean (Chrys.) et Flavien, pouvaient être reçus après leur mort dans les diptyques, pourquoi ne pourrait-on pas condamner

(1) *L. c.*, VIII, 6, PL, 67, 730.

(2) *Ib.*, c. 7, *l. c.*, 736 B.

(3) *Constitutum de tribus capitulis, c. 60, éd.* O. Gunther, *p. 291.* (*Corpus Scriptorum Ecclesiae latinae*, vol. 35, pars Ia : *Epistulae : Avellana collectio*).

(4) *Confessio rectae fidei, adversus tria capitula* de l'an 551 ; voir le *Chronicon Paschale*, PG, 92, 948 et 86c, 1031 D. — De même, dans la lettre de Justinien aux évêques Eutyches de Constantinople, Apollinaire d'Alexandrie, Mansi, IX, 183. — La réponse de Justinien n'était qu'un sophisme. La première suppose que Théodore mourut en hérétique, ce qu'il fallait prouver ; et il ne dit rien du fait que le Chalcedonense a reconnu comme orthodoxes Théodore et Théodoret. — La seconde néglige la lettre que Facundus avait en vue, et ne dit rien du point le plus important, de l'identité de leur doctrine.

des hérétiques après leur mort „ ? — De plus, ni Grégoire de Nazianze ni Jean de Constantinople n'ont loué Théodore. Car la prétendue lettre de Grégoire à Théodore fut adressée à Théodore de Thyane — et Jean de Constantinople n'a pas loué mais réprimandé Théodore de Mopsueste (1).

C'est encore sous Justinien que nous rencontrons " le premier Scolastique „ (2), *Leontius de Byzance* († c. 543), le théologien le plus important de l'Église grecque au VIe siècle. Il ne néglige pas " le grand Jean „ (3), " Jean la lumière de l'Église „ (4). Dans ses écrits : *De Sectis* (5) — *Advers. Incorrupticolas et Nestorium* (6) — *Contra Monophysitas* (7) — il revient sur ses ouvrages. Mais, puisque la paternité de ces écrits a été mise en doute par Loofs (8), et que Rügamer (9) n'a pas réussi à la rétablir entièrement, nous nous contentons ici de les signaler (10).

3. *Le Monothélisme.*

Vers le milieu du VIIe siècle les Monophysites, sous le déguisement du monothélisme tentèrent un dernier effort. Alors

(1) Voir. *Ad Theodorum lapsum*, lb. 2, PG, 47, 277 ss.

(2) Ehrhard, *l. c.*, 54.

(3) PG, 86, 1364 C.

(4) *Ib.*, 1361 A.

(5) *Ib.*, 1216 C.

(6) *Ib.*, 1361 A et 1364 B.

(7) *Ib.*, 1821-8 et 1839-40.

(8) *Leontius von Byzanz.* (Texte u. Untersuchungen t. III, 1-2.) Leipzig 1887.

(9) *Leontius von Byzanz.* — Würzburg 1894 ; (je n'ai pas vu l'ouvrage même.)

(10) Mentionnons encore à titre de curiosité et à cause de l'ancienneté des citations la *Topographia christiana*, où *Cosmas Indicopleustes*, en utilisant sans doute des chaînes, invoqua des textes de Chrys et de beaucoup d'autres Pères, comme témoignages de la forme carrée et oblongue de la terre : 1°) PG, 88, 429 B : De eleemosyna (= PG, 58, 524). — 2° *Ib.*: in Eph. I, 9 (= 62, 15-19). — 3°) *Ib.*: in Hebr. VIII, I (= 63, 111). — 4°) *Ib.*, (c. 432) : in Hebr. VIII, 6 (= 63, 125.) — 5°) *Ib.*, Τί γὰρ etc., pas trouvé. — NB. *Le Prologue du commentaire inédit de Cosmas sur les Psaumes* se trouve souvent mis en tête du commentaire de Chrys. sur les Psaumes, v. PG, 55, 531.

ce fut surtout l'abbé *Maxime le Confesseur* († 662), le théologien le plus remarquable du VIIe siècle et le dernier grand théologien de l'Église grecque„ (1), qui défendit par la plume la vraie doctrine de l'Église. Il tient lui aussi à mettre S. Chrys. au nombre de ses témoins. Dans son traité *sur l'Ecthesis* de l'empereur Héraclius (en 638), il nous a conservé un très long passage du 7e sermon de Chrys. contre les Anoméens (2), et un passage d'un sermon perdu : " In viduam quae duo minuta obtulit „ (3). — Dans ses " *Capita decem de duplici voluntate Dei* „ (4), et ses " *Definitiones Patrum de duabus operationibus Christi* „ (5), le grand polémiste invoque également notre Docteur, bien que la théologie de Maxime se base principalement sur les écrits de Grégoire de Nazianze et du pseudo-Aréopagite (6).

Son compagnon dans ces mêmes luttes contre le dernier rejeton du Monophysisme, *Anastase le Sinaïte* (640-700), cite cinq fois les écrits de Chrys. dans son grand ouvrage théologique le " *Hodegos* „ (7). Il reproche aussi à Sévérien (ch. VII ; l. c., 114) de mépriser les saints Pères... et surtout de ne pas tenir en honneur Jean, que vénéraient même des rois „.

Bientôt le dogme des deux volontés du Christ fut définitivement établi au *sixième Concile œcuménique*, tenu à Constantinople en 680.— Ce fut alors,que le *Pape Agatho* présenta une série de textes patristiques à l'appui de son exposé dogmati-

(1) Ehrhard, *l. c.*, 61 et 63.

(2) *Tractatus de Ecthesi* (PG, 91, 161 ss.): « Ὁρᾷς πῶς... ὡς ἄνθρωπος », PG, 48, 765-6. — La même citation, un peu abrégée revient *l. c.*, 176.— Elle se trouve déjà, divisée en deux parties, dans *Théodoret*, PG, 83, 200 C. Source commune ?

(3) *L.c.*, 176 : « Καὶ ἐν... ἠσθόμην ». Le même sermon est cité dans les *Sacra Parallela de S. Jean Damascène*, PG, 96, 289.

(4) PG, 91, 273 A. Ne cite pas textuellement.

(5) *L.c.*, 281 A : « Οὐσιώδης... κίνεσιν ». L'authenticité est bien suspecte.

(6) Sur les *Capita Theologica* attribués à S. Maxime, voir p. 31.

(7) Anastase cite (*l. c.*, 156) le commentaire sur Matthieu, et trois fois (*l c.*, 155, 172 et 176) l'hom. in Ascensionem, PG, 49, 446 ; le même passage est dans le *dossier de Léon I* (v. p. 11[1]). — Cf. *Anastase in Ps. VI*, (PG, 89, 1077) et *Chrysostome*, PG, 64, 1371.

que, les mêmes en partie que ceux du *Concile du Latran* (1). Il donne six passages de Chrys. (2), tirés directement des sources grecques, dont chacun — chose intéressante — fut vérifié alors au concile même, sur des exemplaires grecs de la bibliothèque patriarcale de Constantinople.

4. *L'Iconoclasme.*

Le malheureux empire de Byzanze, par une fatalité étrange, ne devait jamais sortir d'une crise sans tomber dans une autre. — Ici encore, la paix à peine rétablie, une querelle éclata, qui, provoquée sans aucune raison, plus ridicule dans son objet que sérieuse dans son motif, ne manquait guère d'accentuer l'affaiblissement général de toute la société byzantine.

— Le tableau de ce temps serait trop sombre sans la figure rayonnante du dernier docteur de l'église grecque : *S. Jean Damascène* († avant 754).

— Ce grand théologien " reproductif „ sera d'une précieuse ressource dans une recherche littéraire sur S.Chrysostome.— S. Jean connaît bien les écrits de son homonyme, bien que dans ses travaux littéraires il semble avoir utilisé de préférence les chaînes. — Pour prouver que la vénération des images est parfaitement en règle, il cite S. Chrys. dans presque tous ses écrits. Dans ses trois sermons *Sur les images* (3), il donne 17 citations. On en trouve également dans les écrits

(1) Mansi, X, 1089-92 et 1106.

(2) *Concilium œcum.* VI, *Actio* 4, 8, 10, dans Mansi, XI, 260, 372, 396-7, 404-5, 424. — Deux citations (col. 372 et 404 D.) sont du sermon : Pater si possibile est, PG, 51, 35 et 37 ; — deux (c. 260 et 396) du 7e sermon contre les Anoméens, PG, 48, 766 et 763-6. — un (c. 405) de la 83e (al. 84e) (pas 81e comme on lit dans Mansi) hom. sur Matth., PG, 58, 745-6. — un (c. 424.) du sermon sur S. Thomas, PG, 59, 500. — Je n'ai pas trouvé le passage cité (Mansi, XI, 397) sur Matth. 26, 40.

(3) Oratio Ia, PG, 94, 1269 D ; Or. IIa, *ib.*, 1313 B-D, 1316 A ; Or. IIIa, *ib.*, 1368 B et D, 1369 A, 1377 A, 1396 C, 1400 B et C. Puisque désormais les citations deviennent trop nombreuses et qu'en même temps la tradition directe des manuscrits commence (vers le VIIIe au IXe siècle), nous croyons devoir nous dispenser, dans l'intérêt même de la clareté de notre essai, de donner ici in extenso tous ces passages. — Sur les Sacra Parallela voir p. 31-32.

De Hymno trisagio (1) — *De sacris Jejuniis* (2) — *De duabus Voluntatibus* (3) — *Contra Jacobitas* (4) etc. — S. Damascène cite encore la vie du Saint d'après Georges d'Alexandrie (5). Chrys. est pour lui le « πάνσοφος καὶ μέγας ἅγιος » (6), " celui qui nous enseigne la voie de la pénitence et de la vie éternelle „(7).—Au cœur de l'action, nous voyons un autre moine héroïque, l'abbé *Théodore de Studion* († 826), braver dans la capitale même la colère des empereurs. Presque tous les écrits où nous rencontrons S. Chrysostome, sont dirigés contre les Iconoclastes. Dans son *Antirrheticus*, Théodore donne un passage du bienheureux Jean, " des lèvres duquel coulent des fleuves d'or „ (8), et " dont les flots de paroles d'or dépassent les flots du Nil „ (9). Il le cite pareillement dans sa *Refutatio Poëmatum Iconomachorum* (10), et plus d'une fois dans les épîtres qu'il écrit, soit pour défendre le culte des images, soit pour consoler leurs défenseurs persécutés (11).

Son compagnon d'armes, un peu plus jeune, dans cette lutte est *Nicéphore*, le patriarche de Constantinople (806-815; † 829). Dans son " *Apologie des saintes images* „, il donne lui aussi cinq témoignages de S. Chrysostome (12).

(1) PG., 95, 44.

(2) *L. c.*, 74.

(3) *L. c.*, 165; 5 passages ; cf. "*Adversus Constantinum Cabalinum*, *l c.*, 317 A. et 321 D.

(4) PG, 94, 1501 B et C (Citation de l'Epistola ad Caesarium !).

(5) PG, 94, 1277 et 1364-5.

(6) *De Fide orthodoxa*, l. III, c. 15, PG, 94, 1057 D.

(7) *Advers. Constantin. Cabalinum*, PG, 95, 332 A. Sur le Panégyrique et l'Hymne acrostriche attribués à S. Jean Dam., voir I, C, IV et V.

(8) *Antirrheticus*, l. II. 19, PG, 99, 374 B. — Le même passage répété en partie dans son *Epist. II*, 42, *l. c.*, 1244 C.

(9) v. *Oratio IV in Pascha*, PG, 99, 709 D.

(10) PG, 99, 469 A ; le même passage — mot à mot — dans *Epist. II*, 8 (*l. c.*, 1136 B.) et II, 36 (c. 1221 B.)

(11) voir *Epist. II*, 21 (c. 1184 B) ; le même passage : *ep. II*, 45 (c. 1288 B. et 1488 C) ; *ep. I*, 24 (c. 984 et 1000 D.) ; II, 42 (c. 1241 C. et 1244 B.) ; II, 44 (c. 1244 C.) ; II, 194 (c. 1592 A.) ; etc. Théodore doit avoir utilisé des florilèges, du moins en partie.

(12) Nicephorus Patr. (PG, 100, 821-825) cite un passage du Sermon sur l'Annonciation, PG, 50, 796 ; deux passages du commentaire de l'ép. aux Rom. ; un du commentaire sur la II° ép. aux Thessal. et un de celui sur

Mais déjà en 781, *le VIIe concile œcuménique de Nicée* avait, en principe, mit fin à cette longue et mesquine querelle. S. Chrysostome n'est point omis dans l'énumération des témoins de la tradition (1). Bien au contraire ; c'est justement à la fin de cette grande époque, que nous rencontrons un fait plus précieux pour nous que toutes les citations. C'est l'exlamation de l'évêque Pierre de Nicomédie, pendant la lecture des textes patristiques. Elle nous laisse entrevoir, comme dans un éclair, l'autorité acquise depuis par notre Docteur dans son Église. Dans la quatrième session du concile, le diacre Démétrius venait de lire un passage de Chrysostome sur les images, lorsque le dit évêque s'écria en pleine salle : "*Si Jean Chrysostome parle ainsi des images, qui donc osera encore parler contre elles* „ !

Pour compléter cette importante époque, nous n'aurons plus qu'à mentionner les quelques *Exégètes* que nous y rencontrons. C'est *Olympiodore*, — le diacre d'Alexandrie, qui dans ses commentaires historico-allégoriques, ne semble pas ignorer les ouvrages de notre Père (2).

L'étude sur la Genèse publiée par *Procope de Gaza*, directeur de l'école de rhétorique de cette ville sous Justinien I (527-565), a une affinité plus marquée avec le commentaire de notre docteur sur le même sujet. On n'y trouve pas cependant des emprunts textuels (3). — *S. Jean Damascène* au

l'épître aux Hébreux. — Un passage de la 11e homélie sur l'épître aux Ephésiens se trouve dans son " *Apologeticus minor pro sacris imaginibus* „ (*ib.*, 844 A).

(1) *Concilium VII* Actio IV, dans Mansi, XIII, 8, 9, 68 et Actio VIII, *ib.*, 467. Sont cités : *In S. Meletium*, PG, 50, 515 ss ; *In feriam quintam* (pas trouvé) et *De eo quod V. et N. Testamenti unus sit legislator*, PG, 56, 407. — Le même passage revient dans la lettre du *Pape Grégoire ad Germanum*, Mansi, *l. c.*, 93 C. Enfin un passage de la biographie de Pallad. c. XV, PG, 47, 51. — V. Actio VI (*l. c.*, 325). Cf. K. J. Hefele, *Konziliengeschichte*, t. III, 465.

(2) La plupart de ses commentaires sont perdus ou n'existent qu'en mss. Cf. La chaine de *Nicétas de Héraclée sur Job*, PG, 93, 40 C — 405.

(3) PG, 87 ; cf. p. e. in Genès. I, 2 (*l. c.*, 35 et 44) avec Chrys. hom. 3 in Genes., PG, 53, 33. — Dans son Commentaire sur Isaïe je n'ai pu constater des analogies frappantes.

contraire a composé son commentaire sur les épîtres de S.Paul presque exclusivement de passages de S.Chrysostome, sans modification notable (1).

IIIe ÉPOQUE.

(IXe-XIIe SIÈCLE.)

1° *Commencement de critique littéraire, et appréciation de Chrysostome comme modèle d'exégète et de prédicateur par Photius,*

Jusqu'ici, la manière formelle d'utiliser S. Chrysostome n'a pas changé. Nous n'avons rencontré que de simples citations littéraires. — Le tableau serait un peu monotone ; mais voilà que survient le dernier grand théologien de l'Église grecque, celui-là même qu'on peut considérer à bon droit comme clôturant l'ancienne théologie de cette Église, sur laquelle il projette encore quelques traits de lumière. C'est à *Photius* († 891) que revient l'honneur d'avoir introduit le premier et, hélas, le dernier dans ses écrits,non seulement des citations littéraires,mais encore un commencement de critique littéraire.

Quant aux emprunts littéraires, les écrits de Photius en sont très fournis. Il mentionne les grands commentaires, les opuscules et une série d'homélies particulières (2). — Mais en cela ne réside plus la valeur des données de Photius. Car à partir du VIIIe et IXe siècles, les manuscrits mêmes nous sont conservés. Ce qui nous importe davantage, c'est le

(1) LEQUIEN, dans les *Opera S. Jo. Damasc.*, PG, 95, 439-42. Il est à remarquer que le ms. gr. 702 (s. X) de la Bibl. Nat. de Paris contient fol. 252-434 : " *Joh. Damasceni excerpta ex Chrysostomo in 14 epistolas Pauli* " !

(2) PHOTIUS, *Quaestiones ad Amphilochium*, 119, PG, 101, 700 B. ; 130 (*ib.*,725 A.) ; 159 (*ib.*,838) (authentique ?) ; 161 (*ib.*, 848 A.) ; 163 (*ib.*,852 A), 217 (*ib.*, 984-5.). — Voir aussi *Epistolar* l. I, 13. no. 15, PG, 102, 729 A. — Le dossier le plus riche de citations nous est conservé dans sa " *Bibliotheca* " Cod. 25, PG, 103, 60 ; Cod. 172-174 (*ib.*, 501-505) ; Cod. 270, PG, 104, 200 et surtout Cod., 274 (*ib.* 236 ss.) et 277 (*ib.*, 257 ss.). — Cf. J. HERGENRÖTHER, *Photius*, t. III p. 21 et 635-6. Regensburg 1869.

fait et le mode de critique littéraire et les appréciations que Photius a jointes à ses citations. Ainsi c'est lui qui a eu le premier l'idée d'établir la chronologie dans les ouvrages de Chrysostome (1), et de faire la distinction entre ses ouvrages authentiques et apocryphes, en se basant sur l'examen philologique des textes (2).

C'est lui enfin qui le premier a distingué dans une appréciation aussi juste que compétente sur les ouvrages de Chrysostome, la forme et le fonds, et qui y a tenu compte avant tout du *but* de la prédication de ce docteur.

" Si, dit Photius (3), S. Chrysostome a quelquefois laissé de côté des choses qui auraient exigé une explication ou un examen plus approfondi, il ne faut pas s'en étonner. Car jamais il n'a rien négligé de ce qui pouvait être à la portée de son auditoire, ni de ce qui pouvait être utile à leur salut. C'est pourquoi je ne pourrai jamais cesser d'admirer cet homme trois fois bienheureux (τρισμακάριστον), qui toujours et dans tous ses sermons n'avait qu'un seul but, l'utilité spirituelle de son auditoire, sans grand souci de tout le reste, sans crainte de paraître ne pas comprendre certaines sentences et de n'y pas pénétrer plus profondément : s'il rencontrait quelque chose de ce genre il le négligeait pour le profit spirituel de son auditoire ".

— Ces essais, quoique très imparfaits, de critique interne, donneraient à Photius l'allure d'un savant moderne, s'il eût été plus fidèle à appliquer ses propres principes ; car il se fait que, proportions gardées, on trouve chez lui plus de citations apocryphes que chez aucun autre(4).—Toutefois nous pouvons

(1) *Bibl.* 172-174, PG, 103, 501-505.

(2) Dans *Bibl.* 274 (PG, 104, 240) Photius dit du sermon : In Decollationem S.Jo. Baptistae (PG, 59, 521.), " Il est attribué à Chrysostome, mais cela ne me semble pas probable ; *car les idées et le style sont beaucoup au-dessous de ceux de ses autres sermons... Il se lit beaucoup moins bien et diffère de son style* ".

(3) *Bibl.* 172-174, PG, 103, 505 A ; cf. *Bibl.* 86 (*l. c.*, 289) sur les épîtres ad Olympiadem.

(4) Quelques rares éclairs de critique se rencontrent tout de même encore grâce peut-être à l'exemple de Photius. Ainsi, un commencement de chronologie se trouve dans le ms. gr. de Rome, Urbinat. 22 (saec.X.), où on lit (fol. 40 à la marge) la remarque "ce passage prouve qu'il a prononcé ces sermons

constater un certain élan que les études de S. Chrysostome ont pris à cette époque, ce qui nous montre bien l'importance qu'on attribuait alors aux œuvres du saint.

2° *Saint Chrysostome, un des " trois Hiérarques ".*

Vint bientôt s'ajouter l'éclat extérieur. L'empereur Léon le Sage éleva les jours de fête des docteurs de l'Église grecque : Athanase, Basile, les deux Grégoires, Cyrille d'Alexandrie, Epiphane et Jean " la vraie bouche d'or de l'Esprit-Saint " au rang de jours de fêtes pour tout l'empire (1). Ainsi, se trouvaient écartés en quelque sorte les " dii minores " : Atticus Antiochus, Théophile etc.

Le cercle des élus se rétrécit encore, lorsqu'au Xe ou XIe siècle on commença à consacrer un jour de fête spécial aux trois docteurs qu'on considérait comme les plus importants, à savoir : Grégoire de Nazianze, Basile et Jean Chrysostome, sous le nom de " fête des trois Hiérarques " (2).

Manuel Comnène (1143-80) couronna l'œuvre en élevant au rang de fêtes de 1er ordre, durant lesquelles toute session des tribunaux était interdite, les fêtes de la Ste Vierge, des Apôtres, de S. Athanase (avec S. Cyrille, le 18 Janv.), de Grégoire le Théologien (25 Janv.) et le 13 Novembre : « ὅτι ἐν αὐτῇ ἡ μνήμη τοῦ Χρυσοστόμου τελεῖται » (3). Ainsi s'est accompli durant

(sur l'évang. de Matthieu) à Antioche, lorsqu'il était prêtre ". — Dans le Cod. gr. de Paris, (Bibl. Nat.) 141 A, saec. XIe (l'ancien codex Augustanus), on trouve sur les 2 derniers feuillets : f. 269-270 un " Catalogus homiliarum, quae S. Joanni Chrysostomo *jure ac merito* tribuuntur, numero 103 cum earum initiis ". Le catalogue ne contient pas tous les authentiques, mais par contre aussi il ne renferme aucun apocryphe.

(1) *Novellae Constitutiones, Const.* 88, PG, 107, 601.

(2) Sur l'époque exacte de l'institution de cette fête, on ne sait rien de bien sûr. M. *Lamerand, La fête des trois Hiérarques dans l'Église grecque*, dans le *Bessarione*, t. IV. (1898), pp. 146-76, n'a fait que répéter les données légendaires des Synaxaires grecs. — D'ordinaire, on attribue l'introduction de la fête à Jean Euchaites (milieu du XIe siècle). Pourtant, si le panégyrique sur la même solemnité, que les mss. attribuent à Cosmas Vestitor (Xe siècle), est vraiment de cet auteur, l'origine de la fête doit être reculée.

(3) Manuel Comnène, *Novellae Constitutiones*, XIII. *De Diebus feriatis*, PG, 133, 756. Aux fêtes de 2e rang, les tribunaux n'étaient suspendus que pendant les offices à l'église.

cette époque un nouveau et grand progrès dans l'estime qu'on avait de notre Père. Non seulement il est élevé comme les autres au rang de docteur (comme en 451), mais encore il est reçu au nombre de ceux qu'on considère comme les principaux. — Et quelle sera sa place dans ce triumvirat ? — Est-ce par hasard que les deux gravures que Stilting (1) donne d'après des peintures de manuscrits grecques, représentent S. Chrys. deux fois à la place d'honneur, une fois entre S.Grégoire de Naz. et S.Basile, une autre fois entre S. Nicolas et S. Basile ? La suite nous donnera la réponse.

IVe ÉPOQUE.

XIIIe-XVe SIÈCLES.

Ce n'est que comme Appendice, que nous donnons les détails de ces deux ou trois siècles. — Les nombreux maux dont souffrit l'Église byzantine à l'époque de sa décadence, eurent un contrecoup funeste sur la littérature théologique de cette période. Aussi ne reflète-t-elle que très imparfaitement l'influence dont jouissait toujours S. Chrysostome. Ce sont les malheureuses querelles entre Grecs et Latins, Unionistes et Schismatiques qui préoccupent les esprits. *Théophylacte*, l'archevêque des Bulgares soutint une controverse contre le Primat de Rome et fut blamé (1252) par *Pantaléon* (2), un dominicain grec, pour avoir faussé un texte de Chrysostome. Sous Alexis Comnène (1080-1118), *Euthymius Zigabenus* insère 38 passages de notre Docteur en divers endroits de sa grande " *Panoplia dogmatica* „ (3).

Au *Concile de Constantinople* (sous Manuel Comnène, 1143-1100), on cite dans une question christologique (sur le " Pater major me est „) presqu'exclusivement Grégoire le

(1) *Acta SS.* Sept., IV. p. 692-3.

(2) *Pataleon Diac., Contra errores Graecorum*, PG. 140, 527.

(3) PG, 130, 275, 312, 318 sq., 607 s., 1080. — Euthymius nous rapporte encore le fait amusant, quoique un peu méchant, que les Phundagiates invoquaient S. Chrysostome en faveur de leur hérésie ; entre eux cependant ils n'admettaient pas les Pères et nommaient Chrysostome un " Phyrsostome „ (PG, 131, 53) !

Théologien, Basile et Chrysostome, tandis que S. Cyrille se trouve au second plan (1). — Plus tard, le témoignage du Saint ne sera plus apporté que pour la question de l'union, qui préoccupe tous les esprits. — *Jean Veccus*, patriarche de Constantinople (1275), exploite abondamment le " Chrysorrhémon „ dans ses ouvrages " *De Unione Ecclesiarum* „ et " *de Processione Spiritus S^ti* „ (2) ; de même *Constantin Meliteniotes* (XIII s.) (3), *Demetrius Cydon* (XIV s.) (4), *Philothé* patriarche de Constantinople (1379) (5) et *Grégoire Mammas* (1459) (6). Dans la question des azymes et de la primauté des papes, il est utilisé par *Pantaléon* (7), que nous venons de nommer, et par *Joseph de Méthone* (s. XV) (8). – Enfin, *Euthymius Zigabenus* (s. XI-XII) (9). *Théophylacte* des Bulgares (10), et *Théodore Meliteniotes* (s. XIV) (11) se sont contenté de reproduire dans leurs commentaires les écrits des Pères, et en grande partie ceux de S. Chrysostome. — L'intérêt qu'on avait pour lui restait donc toujours vivant. C'est même dans le droit canonique des Grecs que quelques axiomes du grand

(1) v. *Nicetas Chon. Thesauri* l. XXV, *Synodus Constantinopol.* Actio II (PG, 140, 229); cfr. ib., col. 157 ss. et 167.

(2) PG, 141, 81, 109, 116, 237, 245. On trouve en partie les mêmes citations dans son *Lib. I. ad Theodorum episc.*, *l. c.*, 293 et 296, et dans sa *Refutatio Animadversionum Andronici Camateri, De Spiritu S°*, *ib.*, 412-3, 417, 420-424, et dans son *Epigraphe* VIII, ib., 681-85.

(3) *De Processione Spiritus* S., Or. I. et II, PG, 141, 1076, 1161, 1217, 1237, 1240.

(4) *De Processione Spir. S.*, PG, 154, 944 sq.

(5) *Contra Gregoram Antirrheticorum*, l. II, VI, VIII, XI, PG, 151, 794, 796, 901, 904-13, 970, 1074, etc.

(6) *Contra Marcum Eugenicum*, PG, 160, 60 etc. Cf. *Nicolaus Cabasylas, Liturgiae Expositio*, PG, 150, 248. — *Manuel Calécas, Advers. Graecos*, PG, 152, 19 etc.

(7) PG, 140, 511 et 524.

(8) PG, 159, 1204, et 1132, 1140.

(9) Cf. *Chrysostomi... Homiliae in Matthaeum, éd.* Field, t. III, p. XXIV. Cambridge 1839.

(10) voir Athos, Konst., Cod. gr. 1 (s. XIV) " Epitome sur Matthieu et Jean du commentaire de Chrys. „ ; *ib.*, Staur : 70 (s. XIV) et d'autres.

(11) v. S. Haidacher, *Neun Ethika des Evangelienkommentars von Theodor Meliteniotes u. deren Quellen*, dans la *Byz. Ztschr.*, t. XI (1901), pp. 370-87.

Hiérarque reçurent comme une consécration légale (1).

— Enfin, des *Métaphrases* aux écrits de Chrysostome furent composées par les moines *Arsenius, Maximus Peloponensis, Kerameus, Daniel de Patmos, Gordios Anastasios* etc. etc. (2).

B) La place prédominante de S. Chrysostome dans les bibliothèques grecques.

1) *La diffusion des manuscrits.*

Nous aurions une conception très incomplète de la position occupée par S. Chrysostome dans l'Église grecque si nous ne jetions un coup d'œil sur la multitude des manuscrits.

Dans ce but, j'ai examiné les catologues de 66 à 70 bibliothèques orientales et occidentales contenant des manuscrits grecs (3). Plus on y avance, plus on est surpris du nombre

(1) Le Cod. Paris gr. 1318 contient " *73 Canones. S Jo. Chrys.*, „ édités par J. B. Pitra, *Spicilegium Solesmense, IV*, 461-464. — Le " *Ius Canonicum graeco-romanum* „ des Patriarches de Constantinople (PG, 119, 725) commence par un passage de S. Chrys. De Sacerdotio (PG, 48, 635). Cf. *Matthieu Blastares, Syntagma Canonum*, Litt. II, PG, 145, 12. A et 105 D ; 133 C. etc.

Le Cod. gr. *Rom. Palat* : 219 (s. XIII) contient fol. 15v : un " *Caput canonicum* (S. Jo. Chrys[i].) *de poenis peccatoribus injungendis* „. De même, Cod. gr. *Rom. Reg* : 57. (s. XIV) fol. 390.

Le *Cod. arab. Vatican* : 150 (s XIV) contient f. 71 " *Canones XII S. Jo. Chrys[i].* „, la plupart semblent extraits du traité De Sacerdotio ; voir Riedel, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats von Alexandrien*, p. 285-7. Leipzig 1900.

Le ms. *latin* de Carpentras : 31 (L. 32) contient à la fin du 2e feuillet de garde en parchemin (s XIV) " *De regulis iuris* „ : *Johannes Crisothomus* (!) : Omnis res....

(2) Voir : *Athos*, Cod. gr. 6204 : 4_1. ; 3698 a. ; 2938 a. ; 947_3. etc.

(3) Ce sont les bibliothèques Anvers, Athènes, Athos (17 monastères), Bâle, Berlin, Brescia, Bruxelles, Budapest, Cambridge (Emman. et Trin. Coll.), Dresde, Escorial, Ferrara, Florence, Genève, Gênes, Grottaferrata, Jérusalem-Constantinople, Copenhague, Krakau, Leipzig, Lemberg, Lübeck, Lyon, Madrid, (Bibl. Nat. et du Palais) Milan (Ambrosiana), Munich, Naples, Nicolsbourg, Oxford, Palermo, Paris (Bibl. Nat. Univ. Instit.) Parma, Patmos, Pavia, Petersbourg, Prague, Rome (Angl. Ottob., Palat., Reg., Urbin., Vallic.) Rosambo, Rouen, Sinai, Smyrna, Toledo, Tubingue, Udine, Upsala, Utrecht, Venise, Vratislav, Vienne. — Les titres exacts de toutes ces bibliothèques sont indiqués dans V. Gardthausen, *Sammlungen und Cataloge griechischer Handschriften*. Leipzig 1903.

imposant des manuscrits de ce Père. Sans compter les manuscrits postérieurs au XVIe s., les chaînes, les florilèges, les ménologes etc. qui contiennent eux aussi bon nombre de textes de Chrysostome, le catalogue que nous avons dressé atteint le chiffre de 1917 manuscrits, dont chacun contient au moins un sermon du Prédicateur. Le plus grand nombre d'entre eux ne contient que des textes de Chrysostome ; beaucoup contiennent toute une série d'homélies ou de sermons joints à des sermons d'autres pères. — Le stock le plus riche de ces mss. se trouve actuellement à Paris ; il compte plus de 475 mss. — D'autres collections considérables sont dans les monastères de l'Athos ; sur 17 monastères il y a là 285 mss. de Chrys. (le catalogue des mss. de deux grands monastères est encore à faire) ; à Rome, 158 mss., sans ceux de la Vaticane proprement dite ; à Jérusalem-Constantinople, 138 ; à Oxford, 203 ; Vienne, 85 ; Milan (Ambros.) 84 ; au monastère du Sinaï, 60, etc. etc. (sans les chaînes, les excerptes, etc.). Si l'on y comptait tous les plus récents mss., les Ménologes, Florilèges, chaînes etc., on arriverait aisément au nombre de 2500 mss. De plus il faut remarquer qu'il n'existe pas encore de catalogue imprimé d'un bon nombre de bibliothèques orientales, surtout de Russie, et le nombre des mss. de Chrysostome qui peuvent s'y trouver est incalculable, quoique ? il ne soit pas probable, qu'on y rencontre de très grands stocks.

Quant à l'ancienneté de ces mss. nous en avons noté un seul du VIIIe-IXe siècle ; 20 du IXe siècle ; 115 du Xe et 512 (+35 "pervetusta" de la bibliothèque impériale de Vienne) du XIe siècle. Le reste se répartit du XIIe- au XVe siècles inclusivement.

— Il y a cependant plus d'intérêt pour nous à savoir quels sont les ouvrages de notre Docteur qui étaient les plus copiés et les plus lus et par conséquent les plus goûtés.

Ce sont les deux commentaires sur la Genèse et sur l'évangile de S. Matthieu qui l'emportent de loin.

Sur *la Génèse* nous avons noté dans notre liste 180 mss. dont 10 (environ) contiennent le commentaire entier, 120 la 1re partie, le soi-disant Hexameron, et 49 la 2e partie ; ainsi le commentaire entier se trouve 57 fois dans les mss. ; 4 en datent du IXe siècle, 27 du Xe, 85 du XIe le reste des XIIe-XVIe siècles.

Le commentaire sur S. Matthieu a rencontré la même faveur. Nous en trouvons 174 mss., et 12 mss. qui contiennent un abrégé de ce commentaire; 12 mss. environ le contiennent en entier, c. 92. la 1re et c. 61 la 2e partie ; le reste sont des fragments plus ou moins considérables, ou des épitomés. — Ils datent du IXe au XVIe siècle. — Immédiatement après, vient *le commentaire de S. Jean.* Nous le trouvons dans 92 mss. (+ 8 Epitomés) soit en entier, soit pour la 1re ou la 2e partie. Viennent ensuite, d'après le nombre des mss., le traité, *De Sacerdotio* dans 60 mss, les 21 homélies *Ad populum Antiochenum* (De Statuis) dans 64 mss.; pareillement les Sermons *de Incomprehensibili* et *Advers. Judaeos.*

Le commentaire sur les *Actus Apost.* dans 29, sur *l'épître aux Romains* dans 23 (+ 4), *Cor.* en 15, *Hebr.* 16 mss. etc.

Même sans tenir compte des nombreuses pertes de mss., causées dans la suite des siècles par les multiples vicissitudes de l'Orient grec, nos indications suffisent à constater que les ouvrages de Chrys. étaient à toutes les époques fort répandus dans les bibliothèques de l'Orient. — De plus, une comparaison même sommaire dans les nombreux catalogues de mss. nous apprend que les ouvrages d'aucun autre Père grec n'occupent une place égale à celle de notre Docteur.

Ainsi p.e. du Panarion, l'ouvrage le plus cité de S. Épiphane, le contemporain de Chrys., il n'y a pas un seul exemplaire au Mont Athos, la plus grande bibliothèque orientale, ni à Vienne ; un seul (complet) existe à Paris, et encore est-il du XVIe siècle (sur papier), de sorte qu'on peut conclure que cet ouvrage était presque inconnu au moyen-âge byzantin. — Des grands commentaires de S. Cyrille d'Alexandrie il n'y a au Mont Athos que 2 mss. sur Isaïe ; 1 (s. XIV.) sur la Genèse, 1 sur l'Apocalypse, aucun sur les Psaumes, 2 sur Jean ; de même à Paris, 2 seulement sur Isaïe, 3 sur la Genèse, aucun sur l'Apocal. ni les Psaumes, et 2 sur Jean. Les écrits les plus répandus sont l'épistola canonica ad Domnum (19 mss à Paris), epistola ad episcopos Lybiae et Pentapoleos (20 mss. ib.) et les 12 Anathematismes (dans 7 mss. ib.).

— De tous les Pères grecs, ce ne sont que S. Basile et particulièrement S. Grégoire de Nazianze qui y peuvent entrer en ligne de comparaison ; encore restent-ils en arrière

non seulement par la moindre quantité des mss. contenant leurs écrits, mais encore parce que ce sont toujours les mêmes sermons célèbres et opuscules qui s'y retrouvent. — Des statistiques exactes et quasi complètes sur la diffusion des écrits des différents Pères jetteraient certes un grand jour sur leur influence et leur importance dans l'Église grecque (1).

2. *Chaînes et Florilèges.*

A côté des manuscrits de on trouvera encore bon nombre de textes dans les nombreuses chaînes et anthologies pour lesquelles les ouvrages de Chrysostome fournissaient d'ordinaire la part du lion (2). Quoique la prudence extrême doive être la première règle de ceux qui les utilisent, il est pourtant assez probable qu'on puisse y trouver encore maint morceau de sermons perdus.

Des Florilèges dogmatiques et morales, il y en a plusieurs qui sont édités. Ainsi les : " *Capita theologica* „, attribués à l'Abbé Maximus et datant de la fin du IXe siècle, contiennent c. 172 sentences de Chrysostome (3). Dans les " *Quæstiones* „ (interpolées) d'Anastase le Sinaïte, des passages de Chrysostome reviennent au nombre de 63 à peu près (4). — S. Jean

(1) On peut déjà se faire une idée, très rudimentaire il est vrai, de la différence dans la diffusion des ouvrages des Pères par la seule constatation que p. e. dans les tables du catalogue des mss. grecs de Paris, l'énumération des mss. de S. Chrysostome occupe 21 colonnes, de S. Grégoire de Naziance 10, de S. Basile 7, S. Éphrem 5, S. Athanase 3, S. Cyrill. d'Alex. 2 1/2, S. Epiphane 1. — Les proportions sont à peu près les mêmes dans tous les catalogues.

(2) cf. A. Ehrhard, *l.c.*, p. 207.— M. Faulhaber, *Die Prophetenkatenen nach römischen Handschriften*, p. 68 et 100. (Biblische Studien, t. IV, 2 et 3). Freiburg im Br. 1899. — J. Sickenberger, *Titus von Bostra*, pp. 30 ss. (*Texte und Untersuchungen*. N.F. VI, 1). Leipzig 1901 — Th. Schermann, *Die Geschichte der dogmatischen Florilegien vom V-VIII Jahrhundert*. (Texte u. Unters. N. F. XIII, 1.). Leipzig 1904. — Cf. G. Karo et Jo. Lietzmann, *Catenarum Graecarum Catalogus*. Göttingen 1902.

(3) PG, 91, 722 ss. — S. Haidacher, *Chrysostomos-Fragmente im Maximos-Florilegium und in den Sacra Parallela*, dans la *Byzantinische Zeitschrift*, t. XVI (1907), pp. 168-201.

(4) PG, 89, 336 ss — Photius, *Bibliotheca*, 25 (PG, 103,60) a connu 22 petits sermons sur la mort ; 22 sur Pâques et 17 sur la Pentecôte qui étaient tous composés de passages de Chrysostome. — L'exemple le plus

Damascène a inséré 15 citations à sa collection patristique dans *De fide orthodoxa* (1), tandis que les *Sacra Parallela* (2) du même auteur en présentent c. 214, dont c. 79 seulement portent le nom de leur source. — *Antonius Melissa* dans ses *Loci communes* (3) présente 315 sentences (très courtes) comme provenant des ouvrages de S. Chrysostome, sans jamais en indiquer la source exacte. — Nous mentionnons encore les *Gnomologia* de *Jean Géorgides* le Moine (4) et le *Gnomologium* anonyme incertæ ætatis (5) auquels nous pourrons ajouter les « Γνῶμαι τοῦ Χρυσοστόμου » du ms. Jerusalem, Sab. 408 (saec. IX-X) et ib. 697 : Γνωμικά, (s. XIII).

3. *Les Apocryphes.*

Il va sans dire que le nom de Chrysostome, dont la célébrité jetait de jour en jour plus d'éclat, devait servir bientôt d'étiquette à des auteurs, tourmentés de la modeste ambition de revêtir leur frêles produits d'une apparente solidité. Pour cela, ils leurs appliquaient un grand nom.

Aussi l'inattention des copistes n'est pas la seule cause que souvent les titres des auteurs aient été confondus. De propos délibéré, ce fût tantôt quelque hérétique, désireux de sauver les œuvres de son maître, tantôt quelque moine ou clerc, tenant au plaisir d'entendre lire au chœur ses propres sermons et de les voir naïvement admirés, qui donna naissance à ce genre d'apocryphes.

Le nombre de ces productions d'origine douteuse se monte à plusieurs centaines. Sera bon physionomiste, qui pourra faire

connu de ce genre de compilation sont les 33 Sermons de *Théodore Daphnopates* (PG. 63, 567, ss.) dont S. Haidacher a vérifié les sources, dans ses *Studien über Chrysostomus-Eclogen*, dans les *Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der K. Akad. d. Wissenschaften*, t. 144, IV. Wien 1902.

(1) PG, 94, 883 ss.

(2) PG, 95, 1076 — 96, 439. — Cf. S. Haidacher, *Chrysostomos Fragmente im Maximos-Florilegium u. in d. Sacra Parallela*, dans la Byz. Ztschr., t. XVI (1907) pp. 168-201.

(3) PG, 136, 765-1245.

(4) PG, 117, 1063-1163.

(5) PG, 106, 1384.

le discernement des enfants légitimes d'avec les bâtards qui leur fûrent substitués (1).

Résumé.

Jetons un coup-d'œil rétrospectif sur la route que nous venons de parcourir, pour préciser davantage le rôle de S. Jean Chrysotome dans l'Église grecque.

En matière de dogme, il n'a certes pas l'importance historique d'un S. Augustin traitant de la grâce, ni même celle qui revient à un S. Cyrille d'Alexandrie au sujet de la christologie. Jamais un point spécial de sa doctrine ne fait l'objet d'une discussion particulière de la part des Grecs. Les métaphrases,les citations dogmatiques et la grande diffusion de ses propres écrits, sont les seules données qui permettent d'apprécier son rôle dogmatique.

Sur ce terrain, Chrysostome, sans avoir visiblement contribué à l'évolution d'un point spécial, a le grand mérite de nous avoir fidèlement livré la tradition, et il fut toujours considéré comme une grande autorité, pour attester la doctrine traditionelle de son temps : " Si Chrysostome parle de la sorte, qui osera dire autrement „ : telle nous semble bien la formule synthétique qui caractérise son influence doctrinale.

Comme exégète, Chrysostome n'est pas moins important. On n'exagère certainement pas, en prétendant que, malgré la victoire externe d'Alexandrie sur Antioche, c'est surtout grâce à S. Chrysostome, le grand Antiochien, que dans la

(1) Il y a aussi des sermons qui circulent sous plusieurs noms. Ainsi p. e. *in Ramos Palmarum,* PG, 61, 715 ss., réimprimé sous le vrai nom de *Leontius* évêque de Naples (en Chypre), PG, 93, 1561 ss. — *In Parasceven* (t 50,811) = *Joh. Damasc.* (t. 96, 589).— *In Psalm 50, homil 2* = *Théodoret* (cf. t. 55, 503 et 527). — *In " Pater noster „* (t. 59, 627) = *Germani sen. Patr. Constpl.*— *De Charitate* (t. 61, 681) et (ib.,733) in " *Si filius Dei es „* =*Nestorii* (v. Loofs, *Nestoriana* 105.) —*In " Pater si possibile est „* (t. 61, 751) = *Amphilochius Iconicus.* (v. R Holl, *Amphil. v. Iconium.* (1904) etc. etc. — Puisque M. Haidacher s'occupera prochainement des Apocryphes de Chrysostome nous nous contentons de renvoyer d'avance le lecteur à son travail.

suite, la méthode grammatico-historique de son école, ne fut pas débordée et éclipsée par l'allégorisme exclusif d'Alexandrie, bien que, — chez plus d'un des exégètes postérieurs de Byzance, les deux méthodes se trouvent réunies et constituent un singulier rapprochement. Nous en trouvons la preuve dans les commentaires subséquents déjà indiqués qui ont puisé à cette source, mais surtout dans le fait que ses propres commentaires furent toujours les plus répandus de ceux des exégètes grecs. Et certes, personne dans le monde byzantin n'aura jamais contredit le passage de S. Isidore de Péluse (1), disant à propos du commentaire de S. Chrys. sur l'épître aux Romains : " La sagesse du très sage Jean y est toute condensée. Je crois, et personne ne pourra dire que j'exagère, je crois que, si le divin Paul voulait se servir du langage attique, pour se commenter lui même, il ne le ferait pas autrement que le vénérable Jean ; tant son commentaire est parfait par la clarté du raisonnement, par la beauté du style et l'exactitude des expressions „. — Ne serait-ce pas la même idée qu'on a voulu exprimer dans l'anecdote que Georges d'Alexandrie nous a communiquée ? Proclus, un des amis du Saint, nous raconte-t-il (2), aurait regardé pendant la nuit par une fente de la porte, et aurait vu S. Paul dictant à S. Chrysostome ses commentaires. Dans plus d'un manuscrit grec, on retrouve cette scène représentée en miniatures (3), et un copiste du XIe siècle a résumé son appréciation de l'exégèse de Chrys. dans cette formule laconique :

Χριστοῦ στόμα πέφυκε τὸ Παύλου στόμα,
στόμα δὲ Παύλου τὸ Χρυσοστόμου στόμα (4).

(1) *Epistola ad Isidorum Diaconum* (epp. l. V, 32), PG, 78, 1348.

(2) *Vie de S. Chrysostome* n°. 27, dans *Savile, Chrys. opera omnia*, t. VIII, 193. Etonae 1612.

(3) p. ex. *Jerusalem, Staur.* 109 (s. XII); sur d'autres images voir le catalogue des mss. de Jerusalem, t. IV, tables ; Rom, Ottob. gr. 10, f. 1 (s. XII) ; Oxford, Bodl. Th. Roë : 6, f 1 (s. XI), etc.

(4) Jerus. Sab. 33 (s. XI) fol. 189, en marge.

Jean Euchaïtes, dans son panégyrique sur les trois Hiérarques, disait: Si Dieu n'avait suscité Jean pour expliquer son Évangile, il eût fallu un autre avénement du Christ sur ta terre. — C'est assurément une hyperbole de goût douteux.

Pourtant, ce n'est pas encore là, me semble-t-il, qu'il faut chercher le domaine propre à Chrysostome. Son influence la plus utile, bien que la moins visible, continuait à s'exercer du haut de la chaire, non en qualité de rhéteur, puisque Chrysostome ne s'était point soumis à toutes les règles de la rhétorique d'école, mais en qualité *de premier prédicateur et éducateur moral et ascétique des Byzantins.* Depuis longtemps, on considérait Chrys. comme le plus grand Saint de l'Église grecque, qui serait placé au ciel tout près de Dieu, au-dessus de tous les Docteurs, si haut que personne ne pourrait plus le voir (1)!—Aussi les plus grands jours de fêtes, on lisait au peuple des extraits de ses discours. *Étienne,* diacre de Constantinople, écrit dans sa *biographie de S. Étienne le jeune* († 767) (PG, 100, 1081 C.) : " S. Étienne avait dans sa jeunesse pris l'habitude d'entendre debout dans l'église les leçons qu'on entendait d'ordinaire assis ; et il écoutait toujours avec une telle attention qu'il apprit par cœur, en écoutant simplement, ce qu'on lisait, et qu'il savait répéter les martyrs, les vies et les doctrines des Pères, mais surtout les enseignements " pleins de miel du Père Chrysostome „. Ainsi y a-t-il encore des manuscrits où se trouvent réunis toutes les homélies qu'on lisait de Chrysostome pendant la Liturgie (2), et quantité d'autres manuscrits démontrent encore leur ancienne destination par le « Εὐλόγησον πάτερ » qu'on lit devant chacun de leurs sermons (3). —

(1) J. Moschus († 619), *Pratum spirituale,* c. 78, PG, 87, 2993 ; Georges d'Alex., *vie de S. Chrys.*, c. 72 (pas 71), dans Savile, l. c., t. VIII, 254.

(2) V. *Rom. Ottob.* gr. 428 (saec. XI.) « Μαργαρίται τοῦ Χρυσοστόμου ἀναγινοσκόμεναι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ». — Souvent imprimées à part. — De même *Madrid. Escur.* gr. (522) Ω II. 9. (s. XII), et d'autres.

(3) V. *Cod. gr. Paris, B. N.*, 1173 (s. XI) ; 1173 A (s. XII) ; 1595 (s. XV.). Coisl. gr. 77 (s. XI.) indique même pour 43 homélies les jours où elles devaient être lues. — Cf. le *Typicon de Jerusalem,* dans Papadopoulos Kerameus, Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας, t. II, p. 200. Pétersbourg 1894. — La liturgie quotidienne des Grecs est connue sous le nom de Chrysostome, sans qu'on puisse indiquer exactement en quoi consistait sa réforme liturgique. Lui-même y est nommé plusieurs fois aux places d'honneur. Un des petits pains que le prêtre bénit dans chaque messe sur l'autel, y est placé aussi en commémoraison de Chrysostome. — NB. Le *Cod. gr. de Marseille* (103, Eb. 395-R. 1097, saec. XIV-XV) contient une „*liturgie de Chrysostome.*„ qui diffère entièrement de la liturgie ordinaire.

De même, *dans les nombreux monastères* c'était lui qui fournissait la principale lecture d'édification. Un épisode aussi touchant que caractéristique nous est raconté par le moine *Leontius* du monastère de S. Sabas à Rome. Vers 688, il écrit *la vie de Grégoire, évêque de Girgenti* en Sicile († au comm. du VII s.). "Le jeune Grégoire „, y dit Léonce, " fit de tels progrès dans la rhétorique, la grammaire et la philosophie qu'on le nomma un second Chrysostome „. Lors de son voyage en Orient, il vint à Constantinople, ou il trouva les ouvrages de notre Saint. Il les lut et en fut tellement touché, qu'il s'écria : " Que faire, pour avoir seulement une partie de ses vertus „ (1)! Lorsqu'il reçut la visite de moines au monastère des saints Sergius et Bacchus, l'abbé du monastère commanda de faire une lecture. Le bibliothécaire prit un volume de S. Chrys. et lut aux hôtes un sermon sur Job „ (2). " Un autre jour, l'évêque, rentrant chez lui avec des compagnons, demanda un livre ; on lui donna "la biographie du saint Père Jean Chrysostome „(3). — Ainsi, soit de fait, soit dans l'idée du biographe greco-latin, ce sont les œuvres de notre Saint qui dominent dans le monde monastique. M. Krumbacher va même jusqu'à dire : " Partout dans l'empire byzantin, pour l'éducation des enfants, on se servait habituellement d'Homère, d'Isocrates, de Jean Chrysostome et d'autres „(4). — Ainsi, il représentait la lecture classique des Byzantins, et même un *Michel Psellus* le considérait comme le modèle du génie littéraire grec (5).

(1) PG, 98, 597.

(2) *Ib.*, 601.

(3) *Ib.*, 645, A. — Dans les opuscules ascétiques des Grecs, Chrysostome est souvent utilisé. Voir le *Pœnitentiale* et le *Sermo de Pœnitentia*, attribués (à tort) à Jean Jejunator, PG, 88, 1904 A et 1928. — Dorotheus Abbas, *Doctrina XXII*, PG, 88, 1824. — Isaac Cyrus, *de contemptu mundi*, 49, PG, 86, 877. — Callistus et Ignatius Xantopulos, *Opuscula ascetica*, PG, 147, 681, etc. — Cf. Vienne, Cod. gr. 274 (" vieux „) f. 116-165 : *Monita ascetica ex Chrysostomo*. — Dans les mss. se trouvent beaucoup de " *Prières* „ portant le nom Chrysostome. Mais au meilleur cas elles sont composées de passages de authentiques. Cf. Ierus., (I) 53 (s. XI.) ; ib. Sab., 51. (s. XVI) ; Oxford, Bodl., 8 (s. XVI) ; Lyon, Bibl. Dep., 54 (s. XVI) et beaucoup d'autres. Quelques-unes sont imprimées dans les différents Euchologia des Grecs.

(4) *Byzantin. Litteraturgesch.*, 2e éd., p. 878. München 1897.

(5) PG, 122, 905-906.

En résumé, si nous avions à caractériser d'un seul mot le rôle de S. Chrysostome dans l'Église grecque, nous emprunterions volontiers au patriarche de Constantinople Nicéphorus, l'expression dont il faisait suivre une citation du Saint :

Καί ταῦτα μὲν « ὁ διδάσκαλος. »

C. S. Chrysostome dans l'Historiographie grecque.

La position que S. Chrys. s'était conquise dans l'Église grecque, devait attirer bientôt l'attention des historiens sur sa personne. — Aussi ses œuvres théologiques, sa position comme évêque de la capitale et les luttes politiques auxquelles il fut mêlé, lui valurent le bonheur d'être envisagé avant tout comme personnage historique et d'échapper ainsi, pour les premiers temps du moins, à ceux qui faisaient le métier d'hagiographes (1).

Ici, nous ne pourrons guère discuter toutes les questions qui se posent à propos de ces biographies et de ces données historiques. Nous espérons y revenir ailleurs en détail, et nous nous contentons dans cet aperçu général de donner seulement les résultats de nos recherches sur les sources et l'autorité de ces écrits.

Nous pouvons distinguer deux groupes de biographies :

Les sources, provenant de ceux qui ont vu les choses ou les tiennent de témoins oculaires, et les travaux postérieurs qui n'utilisent que des sources écrites ou des légendes.

(1) La première liste des Biographes et Panégyristes de Chrys. a été dressée par un *Anonymus* du Xe siècle en tête de sa propre vie de Chrysostome, (éd. H. Savile, *Chrys. Opera omnia*. t. VIII, 293 ss.) — Mais il n'y donne que des noms, au nombre de vingt, sans ordre chronologique ni méthodique. Sozomène, Zosimus et Théodore de Trimithus y manquent. De cinq autres : Sophronius de Jerusalem (634-8), Cosmas Diaconus, Evagrius Asceta, Eustathius Primi et Basilius Prothronus, on ne possède plus rien sur Chrys. (NB. *Nicetas Scenophylax* = N. Paphlago ?) — Puisque l'Anonymus lui-même ne contient guère des données nouvelles, les écrits de ces cinq semblent avoir été plutôt des panégyriques. — Les "*Hagiographi Bollandiani*" ont publiée dans leur *Bibliotheca Hagiographica Graeca* p. 62-63 (Bruxellis 1895), une liste incomplète de 11 " Incipit " de vies ou de panégyriques de Chrysostome, en indiquant les éditions qui en ont été faites.

I.

Les Sources.

1° *Le Dialogue de Palladius.*

La source la plus importante et la plus authentique est sans contredit le dialogue qui se serait tenu à Rome, entre un évêque grec et un certain Théodore, diacre romain (1).

Communément, on attribue le dialogue à Palladius évêque d'Hélénopolis, personnage qui joua un grand rôle dans les derniers événements de l'épiscopat de Chrysostome. Ce serait alors le même auteur que celui de l' " Histoire Lausiaque ".

Cependant, tout ce qu'on peut conclure du dialogue même, c'est que son auteur devait être, lors de la composition, un veillard fort âgé (2) ; qu'il avait été évêque, grand ami et compagnon de Chrysostome, même au temps de la persécution, et témoin oculaire de la plupart des événements qu'il nous raconte. Ce qu'il a vu et ce qu'il s'est fait dire par les autres partisans de Chrysostome, il le raconte avec sincérité, sans pourtant cacher son mépris pour les intrigues honteuses dont son ami avait été la victime. — De la sorte son dialogue est une apologie calme mais ferme de S. Chrysostome et une accusation, non sans amertume, contre Théophile.

De plus, il est une justification du séparatisme des " Joannites " (partisans de Chrysostome) et en même temps un encouragement précieux dans leur résistance. — Nous y avons donc un document de la plus haute actualité.

Le dialogue doit avoir été écrit avant 412, année de la mort de Théophile, qui y est représenté comme vivant (3) ; peu

(1) Editée d'abord en latin d'après *Ambrosius Traversari* (à Venise 1533) et en grec par *E. Bigot* en 1680 (cf. édit. gr. 1680). — Malheureusement les mss. de ce dialogue sont très rares. Sauf le ms. de Florence, trouvé par Bigot, je n'en ai rencontré que quelques petits fragments et des copies du ms. de Florence. — Pourtant une édition critique s'impose ; car il me semble même douteux, que la forme actuelle du dialogue soit sa forme originale. — Nous attendons sous peu de la plume de Dom Cuthbert Butler, l'éditeur de l'Historia Lausiaca, une étude sur l'auteur du dialogue.

(2) *Palladius, Dialog.*, c. 1 et 4, PG, 477, et 17.

(3) *Ib.*, cp. 20, *l. c.*, 78.

après 407, car la mort de S. Chrysostome y est déjà connue mais pas encore de tout le monde. La date la plus probable reste donc 408.

2° *Panégyrique de Martyrius* (évêque d'Antioche ?).

En 1848, un document inconnu fut édité " ex codice Vaticano „ par le célèbre Cardinal A. Mai (1). Cette pièce a trait à S. Chrysostome. Le texte semble n'être qu'un fragment. Son contenu mérite pourtant la plus grande attention. Il en ressort que le morceau doit avoir été écrit 1° alors que les premières rumeurs annonçant la mort de Saint Chrysostome se répandaient en Orient, mais avant que tout doute ait pu être dissipé à ce sujet ; 2° tandis que Atticus, le successeur de Chrysostome, faisait auprès des " Joannites „ de vives instances pour les amener dans sa communion, en alléguant la mort du Saint.

Cet écrit, en effet, n'est qu'un appel vif et passionné aux partisans de Chrysostome, de rester fidèle à leur évêque et de ne pas se laisser enjôler par les tentatives et les vaines flatteries d'Atticus qui aurait commandé la mort de son prédécesseur. Le ton vivace et plein d'amertume envers Atticus, d'admiration pour Chrysostome, nous fait croire que l'auteur doit avoir écrit à Constantinople même, lorsque les partisans de Chrysostome étaient encore en pleine résistance contre leurs oppresseurs, et que son appel à leur fidélité envers leur ancien pasteur s'adressait aux Joannites de la capitale et des autres villes, surtout d'Antioche. Nous croyons donc devoir rapporter cet écrit non à la seconde moitié du Ve siècle (comme A. Mai), mais à la fin de 407 ou au commencement de 408, et nous lui assignons la même date et la même autorité qu'au dialogue de Palladius. Le manuscrit attribue ce fragment à " Martyrius, episcopus Antiochiae „. Un *Martyrius*, a bien été évêque d'Antioche de 449-471, mais il est difficile que celui-là ait été l'auteur du fragment, car cet évêque, mort en 471, ne pouvait guère être déjà en 408 l'un des chefs des Joannites, comme l'était l'auteur susdit (2).

(1) Réédité dans PG, 47, XLIII-LII.

(2) Les premiers mots de l'écrit qui certainement, au début, ne portait pas de nom d'auteur, ne pourraient-ils pas avoir occasionné une méprise ? Il

3° *La Vie de Porphyrius, évêque de Gaza, écrite par son Diacre Marc* (en 420).

L'évêque Porphyrius († 420) avait entrepris un voyage à Constantinople avec son diacre Marc, pour y obtenir la fermeture d'un temple païen de Gaza. Les épisodes de ce voyage et les détails du séjour à Constantinople chez S. Chrysostome sont un précieux complément d'un témoin oculaire de l'époque la plus critique de notre évêque, sa disgrâce chez Eudoxie. — La date de ce voyage, qui ne voulait pas s'accorder avec les autres données de ce temps, offrait une difficulté sérieuse. C'est grâce à un meilleur ms. de Jérusalem que M. A. Nuth, dans un excellent travail (1), a réussi à trouver la vraie date (401-402) qu'exigeaient déjà les autres événements connus par ailleurs.

4°-6° *Socrate, Sozomène, Théodoret.*

L'importance de l'histoire du célèbre évêque n'échappa pas à ses contemporains et fixa leur attention bien des années encore après sa mort. Aussi voyons-nous les historiens pour ainsi dire officiels de l'Église grecque au ve siècle, Socrate, Sozomène et Théodoret, s'en occuper avec un soin tout particulier. Les deux premiers surtout, qui, l'un en 7, l'autre en 9 livres, ont traité l'histoire ecclésiastique de plus d'un siècle, ont consacré chacun un livre entier à celle de S. Chrysostome (2). Aussi les rangeons-nous parmi les vrais biographes du Saint, d'autant plus que tous deux ont écrit à Constantinople même et ont consulté des témoins oculaires de la tragédie chrysostomienne (3). — *Socrate* devait avoir de

commence en effet, ainsi : « Ἀλλ' ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἡμᾶς τοῦ πατρὸς ὁ καιρὸς καλεῖ· μαρτύριον στεφανοῦν... » Un copiste, trouvant cette circulaire sans signature, ne l'aurait-il pas, par erreur, intitulée « Λόγος μαρτυρίου », en sorte que les écrivains postérieurs, prenant ce substantif pour un nom propre, l'auraient rapporté à l'évêque d'Antioche ?

(1) *De Marci Diaconi Vita Porphyrii Episcopi Gazensis Quaestiones historicae et grammaticae*, p. 7, 11-19, et 28-31. Bonnae 1897.

(2) Socrate, HE, VI, 2-23 et l. VII, 25 et 45 ; — Sozomène, HE, VIII, 2-28.

(3) Pour *Socrate* voir, *HE*, I, 1 ; V, 19 ; VI Prooem., PG, 67 ; pour *Sozomène* voir *HE*, VII, 9, 10, 12 ; *ibidem*.

vingt à vingt-cinq ans, lorsque Chrysostome fut exilé. Mais il semble avoir vécu dans un milieu peu familier au clergé et avoir consulté des gens sans hautes relations (1). Aussi le portrait qu'il fait de Chrysostome laisse-t-il percer la mauvaise humeur qu'il avait généralement conçue contre les évêques de son temps, qui cachaient si souvent leurs passions sous une apparence de zèle pour l'orthodoxie.

Quoique la bonne foi de Socrate ne puisse être nullement mise en doute, il ne se montre pas aussi bien renseigné sur notre Père qu'on le désirerait, et, à ce sujet, Blondel a déjà relevé en lui huit fausses assertions (2). — Socrate doit avoir écrit cette partie de son histoire après 438, car il y fait déjà mention de la translation du corps de Chrysostome par son successeur Proclus.

Sozomène complète Socrate.

Quelles sont les sources, dont Sozomène a profité à propos de Chrysostome ? Lorsqu'on compare, chapitre par chapitre, Sozomène avec Socrate, il devient évident que Sozomène a utilisé Socrate non seulement dans le groupement des faits, mais même jusque dans certaines expressions très caractéristiques (3). A côté de ces emprunts, il se trouve assez de détails que Sozomène n'a guère pu trouver dans Socrate, et qui confirment plus d'une fois les assertions de Palladius (4). Est-ce que celui-ci aurait servi de source à Sozomène ? Tillemont (5)

(1) Cf. Fr. Geppert, *Die Quellen des Kirchen-Historikers Sokrates*. pp. 2 ss. Leipzig 1898. — L'auteur a analysé aussi les sources du VIe livre de Socrate, p. 129-130. Il rapporte presque tout ce qui concerne immédiatement Chrysostome, à des informations personnelles. — Le récit parallèle au ch. XI, ajouté au l. VIe est considéré par lui comme reste de la première rédaction de Socrate.

(2) D. Blondel, *De la Primauté en l'Église*, p. 1247-8. Genève 1641. — Quant à l'appréciation de S.Chrys. de la part de Socrate, Fr.P. Boehringer, *Johannes Chrysostomus*, p. 188. (Stuttgart 1876), avoue aussi que Socrate ne l'a pas bien compris.

(3) voir = Jeep, *Quellenuntersuchungen zu den griechischen Kirchenhistorikern*, (Leipzig 1884) dans *Fleckeisens Jahrbücher für klass. Philologie*, Supplem. Bd. XIV, 1, p. 137-154. Jeep n'a pas étudié spécialement notre partie.

(4) v. *Soz.*, VIII, 9, PG, 67, 1540, et *Pall.*, XVII, PG, 47, 61 : *Soz.*, VIII,21 et *Pall.*, XX (*l. c.*, 72).

(5) *Mémoires*, t. XI, 2.

l'affirme sans le prouver. Une phrase de Sozomène pourrait peut-être l'insinuer (1). Mais puisque Sozomène s'attache visiblement à son modèle Socrate, et qu'il n'y a pas de rapprochements bien palpables entre lui et Pallade, et que Sozomène ignore tant de choses qu'il aurait pu trouver dans Palladius, nous croyons devoir nier cette dépendance.

En tous cas, Sozomène, plus familier avec les milieux ecclésiastiques, s'est renseigné dans un milieu qui touchait de plus près à Chrysostome, et bien qu'il contienne plus d'une erreur et assez d'inexactitudes dans son récit, nous n'hésitons pas à le ranger comme autorité historique, touchant Chrysostome, avant Socrate (2).

Vient en dernier lieu *Théodoret*, évêque de Cyr, qui, lui aussi, a inséré dans son histoire ecclésiastique une petite biographie de Chrysostome (3). — Puisque Théodoret a si longtemps vécu dans un milieu antiochien on pourrait s'attendre à trouver chez lui des détails nouveaux et précis, surtout sur la première période de la vie de Chrysostome. Pourtant il nous réserve une profonde déception. Lorsqu'il nous dit : " Puisque ceux qui ont joué un rôle dans cette injuste affaire sont des hommes vertueux, je ne les nommerai point.„ et " Je crois devoir abréger le récit de ces choses sombres et cacher les méfaits puisqu'il s'agit de coreligionnaires „ (4), notre confiance en sa qualité d'historien se sent un peu ébranlée. La suite ne justifie que trop notre attente. Pas un mot dans Théodoret ni d'Eutropius ni de Théophile ni d'Eudoxie ni des autres. En revanche, il commence ses communications par un compliment à l'empereur Arcadius, en disant que c'est par piété qu'il a élevé Chrysostome à l'épiscopat (l. v. 27). Il nous parle d'une triple expulsion de Chrysostome, et donne d'autres détails peu vraisemblables. Ce n'est pas que Théodoret ait manqué de sincérité, mais il est évident qu'il a négligé

(1) Dans l. VIII, 9, Sozomène justifie Chrys. d'avoir toujours mangé seul ; puis il ajoute : je ne saurais pas indiquer une autre raison, sauf ce qu'un « ἀψευδής τις οἶμαι, πυνθανομένῳ (μοι ou τινὶ ?) περὶ τούτου ἔφη, ὡς... » Tout dépend de savoir, s'il nous faut ajouter μοι ou τινὶ.

(2) Blondel, l. c., p. 1248, énumère quelques erreurs dans Sozomène.

(3) HE, V, 27-36, PG, 82, 1256-68.

(4) Lib. V, 34. *l. c.*, 1261 et 1264.

de recueillir des informations, et surtout de les contrôler. Aussi doit-il être virtuellement éliminé comme vraie autorité en notre matière.

7° *Zosime.*

Ce n'est qu'avec une double précaution que nous rangeons Zosime (1) à cette place. D'abord, son époque est peu sûre (entre 431 et 591.); ensuite, son récit sur Chrys. est aussi fragmentaire que peu exact et antipathique au Christianisme.

Zosime nous peint au vif l'idée qu'on s'était faite de Chrysostome dans son milieu païen. C'est Chrysostome qui aurait provoqué et outragé l'impératrire Eudoxie.C'est lui qui aurait voulu se venger sur les citoyens et les soldats qui avaient assommé quelques moines dans une bagarre, lors de la première expulsion.Ainsi Zosime,qui n'a pas été témoin oculaire, se montre, lui aussi, mal et peut-être même nullement renseigné par ceux qui avaient connu Chrysostome. On ne saurait donc avoir plus de confiance en lui qu'en Théodoret.

8° *Photius.*

En passant sous silence les courtes notices que nous trouvons éparses dans quelques écrivains plus ou moins contemporains de Chrysostome (2), il ne reste que les écrits de Photius, source un peu tardive, il est vrai, mais non moins sûre, étant donné l'heureuse idéé qu'il avait eue de copier dans sa "*Bibliotheca*, 59 „ (3), les actes du fameux *Synode ad Quercum* (4).

C'est grâce à lui que nous sommes renseignées sur les fameux chefs d'accusation portés contre Chrysostome. — Quant à l'authenticité de ces actes nous n'avons guère d'autre garantie que celle de Photius et de son manuscrit.

9° *Le " Fragmentum historicum Anonymi „.*

Édité par *A. Mai*, (5) et daté du Ve siècle,cet écrit ne parle de

(1) L. V, c. 23-24, éd. J. Bekker, p. 278-280. Bonnæ 1837.

(2) Les lettres déjà nommées, au sujet des dyptiques ; celles de S. Isidore de Pélouse ; de S. Nile ; Jean Moschus, Pratum spirituale.

(3) PG, 103, 105-113.

(4) Cfr. P. Ubaldi, *La Synodo ad Quercum dell'Anno 403, pp. 94-97. (Accademia reale delle Scienze di Torino*, Ser. II, t. LII. (1901-1902).

(5) Réédité dans PG, 85, 1813.

Chrysostome qu'à partir de son exil ; ce récit n'est ni complet ni exact. Le seul renseignement nouveau qu'il contient est le nom du père d'Olympias qu'il appelle " Seleucus ".

II.

Les Travaux.

1° *La Biographie de Théodore de Trimithus.*

Avant d'aborder la série des auteurs synoptiques nous devons mentionner une " Biographie " de Chrysostome, qui est certes unique dans son genre.— C'est de nouveau le Card. Mai qui l'a éditée d'après le Cod. Vat. gr. 866 sæc. XIII (1).

Cette vie ne se rapproche d'aucune autre biographie antérieure ni subséquente. Ehrhard (2) dit : " Il nous est conservé de Théodore, évêque de Trimithus en Chypre, vers 680, une assez bonne (" eine bessere ") biographie de S. Jean Chrysostome ". Celui qui est familiarisé avec les habitudes des hagiographes byzantins, qui d'ordinaire étouffent le fondement historique de leurs Saints par des miracles, sera sans doute agréablement surpris du ton sérieux de cette biogragraphie qui ne semble raconter que des faits, sans y mêler aucun miracle ni légende, et il ne comprendra que trop l'appréciation dudit auteur. Le Card. Mai lui-même défend l'authenticité p. ex. des lettres que Théodore communique. Cependant, dès qu'on commence à analyser les données de Théodore et de les comparer aux sources authentiques, on se trouve dans un embarras inextricable. — Les contradictions, les erreurs, les assertions gratuites s'y rencontrent à chaque pas. A la première page déjà, l'auteur nous apprend, avec un aplomb déconcertant, deux choses : que Chrys. fut baptisé par l'évêque Baïtan d'Amida et ordonné lecteur par Poimenius, évêque d'Antioche. Cependant les sources contemporaines donnent a entendre que Meletius lui administra ces deux sacrements, et l'histoire ne fait nulle mention d'un évêque Baïtan d'Amida et moins encore de Poimen d'Antioche, personnage purement fictif.

(1) A. Mai, *Nova Patrum Bibliotheca*, t. VI, (1853), p. 265-290 et PG, 47, LI- LXXXVIII.

(2) *Byz. Litteraturgesch.*, p. 191-192.

Nous ne pouvons nous attarder à relever toutes les erreurs qui fourmillent dans cet écrit. Mais que dire de toutes ces lettres que Théodore nous communique comme le fruit de consciencieuses recherches ? L'invraisemblance absolue du contenu de quelques unes, le manque de conformité d'autres avec des lettres semblables dans Palladius nous fait croire que Théodore les a tout simplement composées lui-même dans l'intérêt littéraire de son écrit. Quant à Théodore seul, on ne peut lui accorder aucune créance ; on s'explique à peine cet étrange travail.Peut-être avait-il lu ou entendu la biographie de Palladius dont il connaît l'existence, et a-t-il simplement comblé les lacunes de sa mémoire par des fictions dont le résultat fut un roman historique (1).

2° *La Biographie de Georges d'Alexandrie* (2) *et ses remaniements par Léon et l'Anonymus.*

Georges d'Alexandrie inaugure une nouvelle phase dans les biographies de Chrysostome. Celui-ci est subitement devenu un " Saint „ byzantin, en sorte que Georges n'est plus son historiographe, mais son hagiographe. C'est à travers un amas confus de légendes, d'anecdotes et surtout de miracles, que nous devons nous efforcer de reconnaître le Chrysostome de l'histoire. Il s'en faut pourtant que la biographie soit dépourvue de toute valeur. Si l'on débarrasse cet écrit de tout ce qui est légende ou miracle, il reste un noyau très sérieux et tout-à-fait historique. Examiné de près, ce noyau se réduit à une suite de citations, plus ou moins longues mais presque toujours textuelles de Palladius et de Socrate, sources que Georges lui-même nomme d'ailleurs gracieusement, ajoutant qu'il s'est encore aidé d'autres écrits, et qu'il tient aussi plusieurs détails de la bouche de pieux prêtres ou laïques (3). Entre autres auteurs dont il s'est inspiré, il faut ranger Théodoret (p. ex. fin du ch. 23), Théodore de Trimithus (p. ex. ch. 68) et

(1) Stilting, Acta SS., Sept. IV, p. 407 n° 31, passe sur Théodore de Trim. par la simple remarque : " tot tamque apertis figmentis Vitam illam fœdavit, ut eam sine taedio non potuerim perlegere, nec edendam censeam „.

(2) Voir *Chrys. Opera omnia*, éd. H. Savile, t. VIII, 157-265. Etonae 1612.

(3) *Ib.*, p. 158.

Chrysostome lui-même, dont il a copié un passage du *De Sacerdotio*. I, 1 (ch. 5, l. c., 167, 9-13).

C'est dans ces emprunts textuels que réside la vraie valeur de Georges ; pour la critique du texte de Palladius il rendra les meilleurs services (1). — Dans une critique un peu passionnée de cette vie (2), dont les auteurs catholiques opposaient imprudemment certains passages aux protestants, Blondel allait certainement trop loin en regardant Georges comme un faussaire de mauvaise foi. — Georges croyait lui-même sincèrement aux anecdotes courant alors dans le peuple au sujet de S. Chrysostome (3). — On identifie d'ordinaire, suivant les mss., Georges d'Alexandrie avec le patriarche Georges d'Alexandrie qui mourut en 630. Mais puisque notre Georges a connu Théodore de Trim. (680), l'identification n'est guère possible.

3° *Léon le Sage.*

Chez les Grecs, la biographie de Georges fut mieux accueillie que le récit sérieux et sobre de Palladius. L'empereur Léon le Sage, dont les qualités eussent mieux brillé dans une chaire que sur un trône, devait travailler à sa formation littéraire. En guise d'exercice, on lui fit transcrire en meilleur style la biographie de Georges d'Alexandrie sur S. Chrysostome. Sa " *Laudatio S. Jo. Chrysostomi* „ (4) est le fruit de ce travail. Cet ouvrage n'est autre qu'un résumé du livre de Georges ; çà et là se rencontrent quelques réflexions banales. Léon a suivi son modèle chapitre par chapitre, presque phrase par phrase. Aussi, prise en elle-même, cette " *Laudatio* „ est absolument sans valeur.

(1) Georges, dans son Prologue (*Savile, l.c.*, 158), indique lui-même comme sources : *Palladius, Socrates* " *et d'autres écrits* „, " *mais aussi les témoignages oraux de prêtres et de laïcs, qui ont affirmé leurs dires par de terribles serments* „. C'est qu'il veut écrire, " *sans rien ajouter de lui-même* „. La longue liste des sources de Georges, chapitre par chapitre, sera publiée ailleurs.

(2) D. Blondel, *De la Primauté en l'Église*, pp. 1229-43.

(3) Photius, *Bibliotheca* 96 (PG, 103, 341-360), donne un résumé de la biographie de Georges, et ajoute sagement, qu'il faut y distinguer l'histoire et la légende ! (*l.c.*, 360).

(4) PG, 107, 228 ss.

4° *L'Anonyme.*

C'est un second auteur qui a remanié Georges d'Alexandrie. Malgré sa longue liste de travaux cités et employés (cf. p. 37), sa biographie se base entièrement sur Georges d'Alexandrie qu'il suit en tout, utilisant même çà et là les mêmes expressions. Le nombre des miracles opérés par Chrysostome s'est encore accru (ch. 27-31). Mais on n'y apprend guère de choses nouvelles et historiques (1). Néanmoins l'anonyme a fait un pas de plus. Il a complété, modifié, voire même rectifié le récit de Georges (2), ce qui donne à son travail un certain mérite scientifique (3). — Cet anonyme a trouvé un disciple qui est devenu bien plus célèbre que son maître.

5° " *Siméon Métaphraste* „ (4).

On lui attribue la biographie de Chrysostome. Il ne se base guère, comme le dirent Montfaucon (5) et beaucoup d'autres sur Georges d'Alexandrie, mais directement et étroitement sur l'Anonyme.

Nous en trouvons la preuve dans le fait que Métaphraste contient lui aussi (ch. 13 et 14) les nouveaux miracles dont l'Anonyme a paré son écrit, et que Métaphraste concorde souvent textuellement avec l'Anonyme dans des passages où ce dernier a résumé la pensée de Georges (6). Que Métaphraste ait copié l'Anonyme et non vice versa, on le voit, p. ex. au chap. 31 de l'Anonyme, qui y suit matériellement le récit de Georges (ch. 26) et communique même une lettre d'Arcadius d'après Georges, tandis que Métaphraste (ch. 15)

(1) Édité par *Savile, l. c.*, pp. 293-371.

(2) V. ch. 6. (*l. c.*, 300).

(3) Blondel, *l. c.*, pp. 1243-47 s'est pris la peine d'énumérer toutes les fausses " suppositions et 20 bévues „ de cet Anonyme.

(4) PG, 114, 1045-1209. Les deux catalogues de légendes authentiques de Métaphraste, dressés par *Hancki et Nessel* (*ib.*, p. 293 et 301) contiennent tous deux la biographie de Chrys.

(5) PG, 47, p. XXIII.

(6) Aussi Métaphraste (ch. 34) identifie Isidore, persécuté par Théophile, avec Isidore Pélusiota, comme l'Anonyme (ch. 89), tandisque que Georges (ch. 37, suivant Palladius) ne le fait pas. *Savile, l. c.*, t. VIII, 963 a déjà remarqué la parenté entre Métaphraste et l'Anonyme.

ne la contient pas. D'autre part les concordances textuelles entre Métaphraste et l'Anonyme sont justement dans ce même chapitre si longues et si nombreuses, que la dépendance de Métaphraste devient évidente, à moins qu'on ne veuille recourir à la supposition arbitraire, que l'Anonyme ait suivi dans un même chapitre Georges pour le fond et Métaphraste pour la forme. — Cette constatation gagne en intérêt et en importance, lorsqu'on pense que Constantin Porphyrogenète, le plus jeune de ceux qui figurent dans la liste d'auteurs de l'Anonyme, est mort en 959. — Ainsi nous obtenons une preuve de plus que l'époque de Métaphraste utilisant l'Anonyme, ne peut pas être placée avant la seconde moitié du Xe siècle.

Il nous reste la dernière biographie grecque de Chrysostome.

6° *Nicéphore Calliste* (1).

C'est lui qui l'a incorporée à son histoire ecclésiastique. Nicéphore, auteur du XIVe siècle, ferme la liste des Grecs qui ont écrit sur leur premier Docteur, mais il la clôt assez dignement, Nicéphore connaît les principales sources et les principaux auteurs sur S. Chrysostome (2). L'usage qu'il en fait dénote un esprit sérieux de vrai historien. Il connaît Métaphraste, mais laisse de côté les tardifs récits de miracles que Chrysostome n'a jamais opérés, et il a même la bonne et juste idée de faire usage des ouvrages mêmes du Docteur surtout de ses lettres,bienque l'idée d'une critique des sources lui soit restée étrangère.

(1) HE, XIII, 2-34, 36 et 37 et lib. XIV, 25-28 et 43, PG, 146, 928 ss.

(2) Ils ont été déjà analysés par L. Jeep, *Quellenuntersuchungen zu den griech. Kirchenhistorikern*, dans *Fleckeisens Jahrbücher für klass. Philologie*, Suppl. Bd. XIV. (1884), pp. 100-105. Ce sont : Socrate, Sozomène, Palladius, Théodoret, Georges d'Alex., Philostorgius (pour l'histoire profane et contemporaine de Chrys.) — Il utilise aussi Cosmas Vestitor. — *Blondel, l. c.*, pp. 1248 et 1252-3, énumère 12 fautes historiques de Philostorge.

III.

Les Chroniqueurs.

A ces grands biographes et historiens se mèlent encore une pleïade de " dii minores ", qui tous touchent à notre question d'une manière plus ou moins développée. — Si nous les nommons, ce n'est pas parce qu'on y trouve de nouveaux renseignements, mais pour compléter nos recherches.

Le *Chronicon Paschale* (1) (écrit vers 610-629) ne rapporte que l'exil, l'incendie de l'église, la grande grêle et la mort prématurée d'Eudoxie.

Les Chroniques de Georges Synkellos ou plutôt de son continuateur *Theophanes* (2), de *Georges Hamartolus* (3), les *Annales d'Eutychius d'Alexandrie* (4), le *Compendium Historiarum de Georges Cedrenus* (5), les annales de *Zonaras* (6) (vers 1118) et de *Michel Glykas* (7) († avant la fin du XIIe s.), la *Chronographie de Joël* (8), rapportent tous en résumé l'histoire de S. Chrysostome, ou mentionnent au moins sa déposi-

(1) PG, 92, 781 ad annum 404 ; rien pour les années 398, 407 et 438.

(2) PG, 108, 217 ss. ad annum 396, 397, 398 et 430 ; sa chronologie est toute différente. — *Anastase le Bibliothécaire*, dans son *Histoire ecclésiastique* " *ex Theophane* ", a simplement traduit ces passages. — Théophane semble avoir utilisé Sozomène.

(3) *Chronicon, l. IV*, cp. 202, PG, 110, 228 ss. et 744. L'édit. nouvelle de *Ch. de Boor* dans la *Bibliotheca Scriptorum Græcorum et Romanorum Teubneriana* (Lipsiæ 1904.), ne m'était pas accessible.

(4) PG, 111, 1027 ss. Suit en grande partie Métaphraste et se montre mal renseigné pour le reste. L'origine alexandrine de ces Annales se trahit déjà par l'assertion que Chrys. ait admis les quatre longs frères à la communion, contre la volonté de Théophile. — Cf. Sozomène, HE, VIII, 13 (PG, 67, 1549) : « Lorsque le bruit mensonger se répandit à *Alexandrie*, que Jean était entré en communion avec Dioscur et ses moines...Théophile commença à songer à priver Jean de son évêché ".

(5) PG, 121, 624-36. La 2e partie, à partir de col. 628, semble être une interpolation postérieure.

Cf. Blondel, *De la Primauté*, p. 1251, énumère six fautes de Cedrène.

(6) PG, 134, 1180-1. Résumé rapide ; laisse mourir Chrys. à l'âge de 52 ans.

(7) *Annalium pars IV*, PG, 158, 484. Sans valeur ; mal renseigné. cf. *Blondel*, l. c., 1251-2.

(8) PG, 139, 261. Ne mentionne que la nomination d'évêque et la translation des reliques.

tion et son exil. — Le petit article du Dictionnaire universel de *Suidas* (1) a puisé sa 1re moitié dans S. Jérôme (De veris illustribus, ch. 129), la 2e dans ses propres connaissances incomplètes et erronées. -- Les données des Synaxaires grecs n'ont aucune autorité historique (2).

IV.

Les Panégyristes.

Bientôt aussi les rhéteurs byzantins de renom crurent ajouter à la gloire de S. Chrysostome par des panégyriques qui de nos jours font l'effet, peut-être trop facilement, d'une spéculation hardie sur l'indulgence de leur auditoire. Bon nombre de ces panégyriques nous ont été conservés. Ceux que j'ai pu lire sont tous faits d'après un seul et même cliché. Ils racontent la vie du Saint et font l'éloge de ses vertus et de sa doctrine. — Le premier panégyriste semble avoir été le Patriarche Proclus de Constantinople (3). Si le sermon sur S.Chrysostome (conservé en latin seulement) qui lui est attribué,est vraiment son œuvre,ce serait une preuve positive pour l'assertion de Marcellinus, que le culte public de Chrysostome était en honneur avant la translation de ses reliques.Car ce sermon contient ce passage: " In Ponto jacet et in orbe terrarum laudatur„.Or, après 438,ce passage n'aurait plus eu de sens (4).

Au lieu d'énumérer dans l'ordre chronologique les noms de tous ces panégyristes, nous croyons plus utile de donner ces sermons d'après l'ordre alphabétique des Incipit, pour faciliter les recherches et le contrôle. Pour avoir tout ensemble nous mettons en tête les Incipit des Vies (sauf celles qui font partie d'une histoire ecclésiastique).

(1) PG, 107, 1283 sq.

(2) Cf. *Synaxarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ* .., éd. Hipp. Delehaye S. J , au 27 Janv., 31 Janv., 26 Févr. 6, 14 Sept. 3, 13 Nov. 1, 15 Dec. 4 Bruxelles 1902. — Les deux Synaxaires de la Laurentiana, PG, 106, 1314 ss. au 27 Janv. et 13 Nov.

(3) PG, 65, 827-834.

(4) Ce qui nous fait douter de l'authenticité de ce Panégyrique, c'est l'expression « avaritia imperialis „ (*l. c.* 831.) dont l'auteur s'est servi. — Un Patriarche de Constantinople aurait-il pu parler de cette façon du haut de la chaire ?

Les biographies spéciales de S. Chrysostome.

(1) Ἀγαθὸν ὡς ὄντως = *Anonyme grec*, H. Savile, Chrys. opera omnia, t. VIII, pp. 293-371. Etonae 1612.

(2) Ἀγαπητοὶ, ἀψευδὴς ὁ θεὸς = *Théodore de Trimit.*, PG, 47, p. LI-LXXXVIII.

(3) Ἀλλ'ἐπὶ τὸ μαρτύριον = *Martyrius (?) Antiochenus*, PG, 47, p. XLVIII-LII.

(4) Ἀρετὴν ἀνδρὸς ἐπαινεῖν = *Léon le Sage*, PG, 107, 228-92.

(5) Καὶ πάντων μὲν τῶν = *Syméon le Métaphraste*, PG, 114, 1045-1209.

(6) Πάντες μὲν οἱ παλαιοὶ = *Georges d'Alexandrie*, Savile, *o.c.*, VIII, 157-265.

(7) Τὸ μὲν γένος ἦν = *Epitome*, PG. 47, p. LXXXVII.

(8) Τῶν τοῦ Θεοῦ δωρημάτων = *Palladius*, *Dialogue*, PG, 47, 5-82.

Les Panégyriques sur S. Chrysostome.

(1) Ἐβουλόμην μὲν, ὦ ἄνδρες = *Syméon le Métaphraste.*

= Paris, Bibl. N., Cod. gr. 1519 (s.XI), p.453-536 : Συμεὼν μαγίστρου καὶ λογοθέτου μετάφρασις ἐγκωμίου τάξιν ἐπέχων εἰς τὸν βίον τοῦ... Ἰω. τοῦ Χρυσ. = Serait-ce identique à n° 5 des vies et plus complet ? (Je n'ai pas vu le ms.)

(2) Ἔδει μὲν ὦ Ἰωάννη πάγχρυσε...

= Attribué à *S. Jean Damascène*, PG. 96, 761-81. — *C. Dyobouniotes* Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνός (Athènes 1903) nie l'authenticité (cf. Byz. Zeitschr., t. XII (1904), p 163). Il est intéressant de remarquer qu'aux temps de cet auteur (Jean Damasc. ?) on se disputait déjà pour savoir si la responsabilité de la déposition de Chrys. retomberait plutôt sur Eudoxie que sur les évêques.

(3) Εἶπεν ὁ κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς...

= *Philothé, Patriarche de Constantinople* (1353-1379) ; inédit ; se trouve à Brescia. Bibl. commun. Querin, Cod. gr. A. III. 3 (Chartac s. XVI), c. 116-8. et dans la bibl. du comte de Leicester, Cod. gr. 91 (Chart. s. XVI, f. 254v-7v.

(4) Ἐν ταῖς ἡμέραις...

= 5e Sermon d'un *Anonyme*, à Jerus.-Constpl. (t. IV) Cod. gr. 127 (Chart. s. XVI) f. 31b.

(5) Ἐπειδὴ κἀμὲ πρὸς τὸ λέγειν...

= 5e Sermon de *Théodoret* ; v. Photius, *Bibliotheca* 273, PG. 104, 229 ss.

(6 Ἰωάννης οὗτος μικρὸς ὢν...

= *Anonyme*, à Rom. Vat. Cod. gr. 1169 (s. X) f. 364-79.

(7) Ὃν τρόπον τοῖς χρυσοφίλοις...

= *Cosmas Vestitor, De S. Jo. Chrys. et eius persecutione* (inédit). — Paris, B. N, Cod. gr. 1454 (s. X.) f. 168-71 ; Athènes, Bibl. hell. 226 (s. X) " à la fin ".

(8) Οὗτος ὁ μέγας φωστὴρ...

= *Anonyme* (inédit), à Venise, S. Marco, Cod. gr. 24 (s. XVI) f. 22-24v.

(9) Οὗτος τοίνυν ὁ γενναιώτατος καὶ σοφώτατος...

= *Anonyme* (inédit), Paris, B. N., Cod. gr. 1611 (s. XVI) f. 297-303.

(10) Πάλιν ἡμῖν Ἰωάννου...

= *Théodoret*, 2e sermon (perdu), voir Photius, *l. c.*, PG, 104, 229.

(11) Πολλαὶ καὶ διάφοροι πανηγύρεις...

= *Anonyme* (inédit), à Rom., Regin., Cod. gr. 45 (s. XVI) f. 322-4.

(12) Πολυστόμου τὴν παροῦσαν...

= *Théodoret*, 3e sermon (perdu) ; v., Photius, *l. c.*

(13) Πῶσ ἂν τὴν οἰκείαν λαθὼν ταπεινότητα...

= Nicétas Paphlago, (inédit), à Paris, B.N., Cod. gr. 1180 (s.X) f. 172v-83v ; Sermon très long, mais peu d'idées.

(14) Σήμερον χριστιανὴ ἠγαπημένη ἑορτάζει...

= Anonyme (inédit), à Rome, Vat., Cod. gr. 2255 (s. XVI) f. 21v-28v.

(15) Τῷ χρυσῷ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν γλῶτταν...

= *Michel Psellus* (XIe siècle, inédit) à Paris, B. N., Cod. gr. 1182 (s. XIII) f. 45 ss.

(16) Χρυσορρεῖθρον ἆρα καὶ χρυσόπλοκον...

= *Neophytus Encleistos* († après 1191 ; inédit.) ; à Paris, B-N., Cod. gr. 1189 (s. XIII-XIV) f. 153-64.

(17) Ὦ τυφλὲ πρὸς φῶς, κωφὲ καὶ πρὸς...

= Constantin Diaconus, " contre celui qui rabâche que Chrysostome ait écrit sans art et sans rhétorique ", (inédit.), à Jerus.-Sab., 415 (s. XIV) f. 41, ss.

(18 et 19) Théodoret : 1er et 2e sermons (perdus); Photius *l. c.*, n'en a pas indiqué les Incipit.

Le premier sermon semble avoir été identique à la partie de l'hist. eccl. de Théodoret traitant de Chrys. ; la caractéristique de Photius s'y adapte parfaitement.

(20) Le ms. gr. Jerus.-Constpl., 75 (Chartaceus) signale "5° : Ἕτερον (ἐγκώμιον, ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Τυραβίτου) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου... ". Je ne puis identifier cet Alexandre.

N B. Le ms. gr. de Paris, Bibl. N., 3100 (s. XVII) f. 45-56, contient une homélie anonyme sur S. Chrys. ; incip. : Ἀκούω τινὸς τὴν ἑαυτοῦ. — *Ib.*, f. 13-45 : une lettre de Jean Glykas sur S. Chrysostome.

Sermons sur la Translation des Reliques de S. Chrysostome a Constantinople. (27 Janvier 438).

(1) Ἀλλὰ πῶς ἄν τις αἰτίας...

= *Anonyme* dans tous les mss (= *Métaphraste* ?). Le ms. Athos (1783), Philot. 20 (s. XIII) remarque : « ἐκ τῆς Μεταφράσεως ». — Se trouve dans toute une série de mss. et de ménologes de Janvier.

(2) Ἡ ἀνακομιδὴ τοῦ τρισμάκαρος...

= *Anonyme* (inédit), à Rom., Reg., Cod. gr. 49 (s. ?) f. 106v.

(3) Ἤκουσται πάντως ὑμῖν...

= *Cosmas Vestitor* (inédit), Paris, B.-N., Cod. gr. 600 (s. XI) f. 122-6 ; à Athènes, Bibl. hell., 305 (s. X), 2° loco ; Rom., Vat., Cod. gr. 807 (s. X) f. 117v-123v. etc.

(4) Ἦκεν ἡμῖν ἡ λαμπρὰ καὶ χαρμόσυνος...

= *Anonyme* (inédit), dans l'île de Chalce, Monaster B. V. M., Cod. 10 (s. XII) f. 289v-304v ; Paris-Coisl. gr. 307 (écrit 1552) f. 216v-26v ; etc.

(5) Πάλιν ἐπ' ἐμὲ δόγμα καὶ πρόσταγμα...

= *Anonyme* (inédit), Jerus.-Sab., 242 (s. X) f. 262-72.

(6) Τί τερπνότερον τοῦ νῦν ὁρωμένου...

= *Constantin Porphyrogenète* († 959) (inédit), Rom.-Ottob., Cod.gr. 264 (s. XVI) f. 164v-78 ; Paris, B.-N., 137 (s. XVI) f. 246-59v.

Dans le ms. de l'Athos-Iber.. 356 (s. XV-XVI) f. 249r se trouve une : « Ἀκολουθία εἰς τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ τιμίου Χρυσοστόμου ». et ib.. f. 254v, un sermon sur la même translation.

Panégyriques sur les trois Hiérarques.

(1) Εἴπερ ἄλλο τι τοῖς τοῦ λόγου θεραπευταῖς...

= *Matthieu Camariotes* (XVe siècle, inédit), Paris, B-N., 1214 (s. XV) f. 1-12 ; et ib., 817 (s. XVI) f. 134 ss.

(2) Οἶμαι γε τῶν ὠνομωτάτων καὶ...

= *Nicolaus Cabasilas* († 1371) (inédit), Paris, B-N., 1213 (s.XV) f. 101 ss.

(3) Πάλιν Ἰωάννης...

= *Jean Euchaïtes* (J. Mauropus) (XIe siècle). Édité « ὑπὸ τῶν τροφίμων τῆς ἐν Χάλκῃ θεολογικῆς σχολῆς : κατὰ δύο χειρόγραφα τῆς τε σχολῆς ἐκείνης καὶ τῆς ἐν Ἄθῳ ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου ». Constantinople 1852 ; et De Lagarde, *Joannis Euchaït. metrop. quae in Cod. Vatic. gr. 676 supersunt*, p. 106-119. Göttingae 1882.

(4) Τοὺς διδασκάλους ἡμῶν...

= *Philothé*, Patriarche de Constantinople († c. 1379), PG, 154,768.

(5) Τρεῖς με πρὸς τριώνυμον...

(= Jean Euchaïtes ?) (inédit) ; Milan-Ambros., 262 (s. XIV) f. 340v ss. ; cf. Athos-Iber, 842 (s. XV) no. 4.

(6) Le ms. gr. de Madrid, Bibl. Nat., 51 (s. XIV) f. 2, contient le fragment d'un sermon de Jean Psellus (?) sur les trois hiérarques.

V.

Poésies.

Après avoir parlé de l'histoire et de la rhétorique il faudrait ajouter un mot de la poésie. C'est une grande erreur qui s'est glissée dans toutes les éditions de Brück, *Lehrbuch der Kirchengeschichte* (VIe éd. p. 226), de compter Chrysostome parmi les célèbres poètes grecs. Mais, si Chrysostome n'a point écrit de poésies, on en a composé sur lui. Une collection de toutes les petites poésies destinées par la sympathie des Grecs à célébrer leur Docteur, serait un travail plein de charme. En attendant qu'un poétique admirateur du Saint nous fasse ce présent, nous nous contenterons de signaler ici ce qui est déjà édité. Voici en ordre alphabétique les Incipit :

(1) Ἡ γλῶσσαν εὗρον..... τοῦ βίου.

= De Jean Euchaïtes, PG, 120, 1134.

(2) Ἤποτε τῶν Κελτῶν... σε συρεῖ.

= Cinq distiques d'un Anonyme, édités dans les *Opera omnia D. Jo. Chrysostomi*. Parisiis 1581. t. I.

(3) Ηὐφράνθη.. Ἡ λαμπὰς.... χρυσόστομον.

= Deux odes anonymes, éditées par J. B. Pitra, *Analecta Sacra*, t. I, p. 566-7. La première ode manque.

(4) Πληγὴν ἄληκτον... ἐκπέμπεις ὅλον.

= Jambus de Théodore Studita ; édité dans Sirmond, *Opera Varia*, t. V, 767, et PG, 99, 1800.

(5) Πόνοις μελισσῶν... τῶν χελιδόνων.

= Stichoi d'un ms. de l'Athos (Ephigmen. M. 12 ; s. XI) édité par Spiridion Lambros, *Catalogus Codicum mss., Athos*, t. I, p. 170-1.

(6) Σίγα θεατὰ καὶ βραχὺν... συγκαρτερεῖ.

= De Jean Euchaïtes, PG, 120, 113.

(7) Στόματι πηλίνῳ... ἥλιον σκεδάζον.

= Neuf odes acrostiques, attribuées à Joannes Monachus. Chaque ode est suivie d'un Theotocon. La 9e ode manque. PG, 96, 1377-84.

(8) Τὰ χρυσότατα... ἱκέτευε.

= Ode de onze strophes, éditée par J. B. Pitra, *Anal. Sacra*, *I*, 654-7 ; la 7e strophe manque.

(9) Τῇ χρυσορρείθρῳ αἰγλῃ... θερυότατος.

= Ode de 14 strophes ; éditée par J. B. Pitra, *l. c.*, p. 358-61.

(10) Τοὺς μαργαροὺς... χρυσοῦν στομα.

Édité d'après un ms. de Vienne par D. Bricherius, dans la *Raccolta d'Opuscoli scientifici e filologici*, t. XXXVII (1747).pp. 201-3.

(11) Χρυσέοις λόγοις... ψυχὰς ἡμῶν.

= Idiomelon de Georges de Nicomédie pour le 13 Nov. (fête de Chrys. chez les Grecs), édité), dans PG, 100, 1528 D.

(12) Χρυσόλογον μετὰ... ἄεθλα βίου.

= Vers de Théodore Prodromus, édités PG, 133, 1226-7.

(13) Ὦ τοῦ λόγου θάλασσα... λογογραφημάτων.

= 10 Vers de Cosmas Indicopleustes (? ; voir Ehrhard, *l. c.*, 128₃) édités par Montfaucon, *Chrys. Opera*, V, 539 ; PG, 55, 531.

On attribue à Michel Psellus quelque vers sur les trois Hiérarques.

Ἡ γλῶσσαν... τοῦ βίου = PG, 122, 902.

Ὁ χρυσοῦς οὗτος... τὴν σωτηρίαν. = *Ib.*, 909.

Σίγα, θεατὰ... θρόνου = *Ib.*, 908.

Τὸν ἥλιον χραίνουσι... καθαιρεῖται θρόνου. = *Ib.*, 909.

Enfin : Τριὰς μὲν εὗρεν... οἰκέτης Ἰωάννης. = Jean Euchaïtes, PG, 120, 113.

Ier APPENDICE.

" S. Chrysostome dans les autres églises orientales ".

L'éclat de la position prédominante de S. Chrysostome chez les Grecs attira bientôt l'attention des autres nations chrétiennes. Il semble que dès le Ve siècle les œuvres du Saint étaient traduites dans la plupart des langues chrétiennes de ce temps.

L'exemple le plus ancien d'une traduction en langue orientale, nous amène en *Arménie*.

En 1887, les Bénédictins-Méchitaristes de Venise ont édité la traduction latine d'un ms. arménien du XIIe siècle, contenant le commentaire de Chrysostome sur Isaïe, dont la langue serait exactement celle du Ve siècle (1).

En 1051, le Katholikos Gregoris traduit en Arménien la Vie de Chrysostome écrite en grec (2). — Au XIIe siècle des polé-

(1) Cf. le catalogue des éditions latines 1887.

(2) Voir Berlin, Bibl. roy., ms.or. 4° : 164. (s. XVII) " édité à Venise 1752, d'après un ms. corrompu " ; je ne sais pas de quelle biographie il s'y agit.

miques sont soulevées entre Grecs et Arméniens au sujet des différences liturgiques que les Grecs s'efforcent de méconnaître comme dogmatiques. Le grief le plus important qu'on formule contre eux est qu'ils ne mettent pas d'eau dans le vin eucharistique, en se basant pour cette pratique sur deux passages de Chrysostome (du commentaire sur Matthieu) (1).— En outre, dit-on, ils ne célèbrent pas avec les Grecs la fête de Noël, contrairement à ce que Chrysostome dit dans son sermon sur cette fête. Le Katholicos des Arméniens (2) répond que chez eux ce sermon n'est pas connu.

Les *Syriens* s'étaient appropriés eux aussi de très bonne heure les œuvres du Docteur grec. Le ms. syrien le plus ancien que j'ai pu trouver, date du VIIe siècle (= Vatican., syr. 211 ; il est écrit en caractères chaldaïques). Ce ms. qui contient 62 sermons de différents Pères (dont 33 de Chrys.), avait servi à la liturgie et appartenait autrefois à l'église S.Michel de Maipharcat ou Martyropolis en Mésopotamie.dont l'évêque Maruthas avait assisté en 403 au synode ad Quercum (3).— Le ms. contient déjà plusieurs apocryphes. — Un autre homiliaire du même genre est daté du VIIIe siècle (4). — Un des traducteurs syriens est Jacques d'Edessa († 708), auquel la traduction du commentaire sur le Ps. VI est expressément attribuée dans un ms. " pervetustum „ de Florence, Med.-Pal.,Cod.or.48. — Le *Chronicon Edessenum* du VIe siècle, donne sur la vie

(1) Isaac l'Arménien, *Oratio I (cp. VI, 2), contra Armenios*, PG, 133, 1173 C, 1176. — Théorian Ep., *Disputatio 2^a cum Nersete Armenior. Cath.*, anno 1172, PG, 133, 249 et 252 D et 253. — Euthymius Zigabenus (XII saec.), *Panoplia dogmat.* t. XXIII, PG, 130, 1173 ss. — Aristenes Monachus, *Synopsis Canonum*, PG, 133, 100 C. —

C'est sur la fausse interprétation du passage de l'hom. 82 sur S. Matthieu : Τίνος ἕνεκεν... ὕδωρ γεννᾷ (PG,59, 750),que les Arméniens basaient leur usage de ne pas mettre de l'eau dans le vin eucharistique.

(2) Cf. *Disputatio I^a Theoriani Ep. cum Nersete...*, PG, 133, 181 et 183-4. — *Euthym. Zig., l. c , 1177.* —Sur *Isaac l'Arménien et la fête de Noël*, voir PG, 132, 1241 Note 5.

(3) Voir Socrate, HE, VI, 15, PG, 67, 709 ; Sozom. HE, VIII, 16, *ib.*, 1557.

(4) Rom. Vat., Cod. syr. 368 (A, 111.) ; Le ms. syrien 27 à Berlin (s. VII-VIII) contient un sermon de Chrys. sur la pénitence. Le ms. *arabe* Vat. 75 (s. XIV), renferme 19 homélies de Chrys."in divinis *Syrorum* officiis recitandae „.

de Chrys. les mêmes détails, dans le même ordre que Bar Hebræus, qui tenait son récit de Michel Syrus. Celui-ci l'avait puisé dans une compilation syriaque de Socrate, Sozomène et Théodoret (1).

En *Égypte* le " *Apa Jean* „ de Constantinople était connu non seulement dans les milieus grecs, mais encore chez les Coptes. Le ms. copte (Orient. 5001) du British Museum, daté du VIIIe siècle, contient 2 sermons de Chrys. sur la Pénitence et sur Suzanne.—La bibliothèque Vatic. possède une série de ms. coptes du IXe siècle, contenant pour la plupart des sermons particuliers (2). Le ms. arabe Vat. 40. (du XIV s.) contient les homélies de Chrysostome sur (l'évangile) Matthieu " *quibus utuntur Coptitae in divinis officiis peragendis* „. —Les *Arabes* semblent être les derniers venus parmi les traducteurs orientaux de Chrysostome. Les mss. les plus anciens datent du XIe et XIIIe siècles. Le ms. de Florence (arab. 76) renseigne comme traducteur le métropolite melchite "Abdallah ben al-Fadl „. — Il lui attribue la traduction de " De Contritione ad Demetrium „, et de 2 homélies sur la pénitence.— Le ms. 48 de la même bibliothèque lui attribue encore la traduction du commentaire sur Ps. VIe. — G. Graf (3) mentionne une compilation du même auteur : " Interrogations et Réponses en 4 parties, composées de passages d'Isaac Syrus et de Chrysostome „,et tient pour probable, que la traduction des 25 homélies du commentaire sur Matthieu (du Cod. Beirut. 16) est l'œuvre du même auteur. Al-Fadl a traduit du syriac. — Au XIIIe s. l'abbé Antoine d'un monastère de S. Simon le Thamastorite, traduisit encore en arabe une série d'homélies de Chrysostome écrites en grec (4).

(1) Voir L. Hallier, *Untersuchungen über die Edessenische Chronik, mit dem syrischem Texte in einer Übersetzung*, p.11 et 12. Note 1.(*Texte und Untersuchungen*, t. IX, 1).Leipzig 1893. — L'extrait de *S. Ephrem Theopolitanus, De duabis naturis Christi.* (v. Photius, *Bibl.* 228-9, PG, 103, 957.) et *Moses Bar Cepha, De Paradiso*, III, cp. V (PG, 111, 603 A), donnent des citations de Chrysostome.

(2) Vat. Cod. copt. 57 (s. IX.) 58, 61, 63, 68 (s. X). — Le Catalogue des mss. coptes de Zoëga n'indique d'ordinaire pas l'âge des mss.

(3) *Die christlich-arabische Litteratur bis zur fränkischen Zeit*,p.68. Freiburg im Br. 1905.

(4) Vatican. Cod. arab., 41 (s. XIII).

Le Codex Vat. arab. 697 (écrit en 1329) contient un sermon " Cosmae Patricii „ (Cosmas Vestitor ?) sur la translation de Chrysostome " ex civitate Caramania „.

2e APPENDICE.

La date de l'origine du nom de Chrysostome.

Les premières recherches sur l'origine du nom de Chrysostome furent faites par Vollandus (respondens Beyreisius) en l'an 1711 (1). — Cet auteur fixa 680 comme la date la plus reculée. — Preuschen (2) prétend que le surnom ne se trouve pas avant le VIIe siècle, mais seulement à partir de Georges d'Alexandrie. — *L. Hallier* (3) remonte encore plus haut en indiquant " environ 600 „ comme date probable.

Les données légendaires des Grecs (4) et des Syriens (5) ne méritent guère de considération.

Il nous semble qu'il faut distinguer le nom et le qualificatif. Chrysostome, pris dans ce dernier sens comme " epiteton ornans „, était fréquemment usité chez les Byzantins. Plus d'un bon orateur a reçu avant S. Chrysostome cette appellation élogieuse (6) ; lui-même en fut sans doute gratifié. — Mais il s'agit de savoir, à quelle époque ce qualificatif est-il devenu le nom propre de notre Docteur? — On pourrait trouver l'indice le plus ancien dans le panégyrique attribué à Proclus de Con-

(1) *De Elogio Chrysostomi* Vitembergae 1711.

(2) *Realenzyklop. für prot. Theol. u. Kirche*, Art. *Chrysostomus*, t IV, p. 101. Leipzig 1898.

(3) *Untersuchungen über die Edessenische Chronik*, p. 64. (*Texte u. Unters., IX, 1*). Leipzig 1892.

(4) *Eutychius Alex., Annales* (PG, 111, 1030) raconte : "Jean a été nommé Chrysostome, parce qu'une femme qui le pleurait après sa mort s'écriait : O Jean, o bouche d'or ! De là lui vint le surnom de Chrysostome „.

(5) Fr. Cöln, *Die anonyme Schrift " Abhandlung über den Glauben der Syrer* „, p. 36. Berlin 1903. Ce serait une image de la Ste Vierge qui lui aurait conféré ce titre, parce que Chrysostome aurait préconisé la Ste Vierge: Theotocos.

(6) Ainsi l'évêque Antiochus de Ptolemaïs, contemporain de S. Chrysostome ; voir Sozomène, HE., VIII, 10, PG, 67, 1541. — Cf *Dio-Chrysostomus* († en 117 après J. Chr.)

stantinople et antérieur à 438 (1). Mais ce sermon est-il authentique? Pareillement, le traité *De Traditione divinae Missae*, contenant les mots ὁ ἡμέτερος Πατὴρ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης (2), n'est pas non plus l'œuvre authentique de Proclus.

S. Augustin ne connaît pas encore ce nom. Lui, comme S. Cyrille et Théodoret écrivent constamment " Jean ". —

Le premier qui écrit le nom de Chrysostome, est un Latin, *Facundus de Hermiane*, qui dit (vers 547) (3) : " illud *os aureum* Constantinopolitani Joannis ". — Le nom " os aureum " y est grammaticalement employé comme adjectif, mais on peut cependant y entrevoir déjà le *cognomen*, sinon, le Latin ne l'aurait guère employé dans ce sens. D'autant plus que 5 ou 6 ans plus tard, nous trouvons ce nom inscrit formellement comme nom propre dans un document officiel, le fameux " *Constitutum de tribus capitulis* " du pape Vigile (14 mai 553). Nous y lisons (4) : " Johannis Constantinopolitani episcopi, *quem Chrysostomum vocant* ". — Vers la même époque, le nom de Chrysostome se trouve une seule fois dans Cassiodore (ca. 563) qui cite les " epistolas *a Joanne Chrysostomo* expositas "(5) et, vers 615, S. Isidore de Séville écrit dans son ouvrage " *De viris illustribus* " (6) : " Joannes SS. Constantinopolitanae sedis episcopus, *cognomento Chrysostomus* ".

Le seul témoignage de l'existence au VIe siècle du cognomen de Chrysostome, nous vient donc des Latins en communication directe avec Constantinople. Toutefois, longtemps encore à côté de Chrysostome on rencontre, même chez les Grecs, le seul nom de " Jean de Constantinople " et l'acceptation universelle du surnom de Chrysostome ne date que du VIIIe siècle. — Plus d'une fois aussi on trouve au lieu de

(1) PG, 65, 832 A : " O nomen non negans acta ! *O cognomen reddens speciem anteactae vitae* " ! La phrase qui précède immédiatement celle-ci, ne s'adapte qu'à S. Chrysostome (*O sacerdos*, cuius...) ; cf. p. 50-51.

(2) PG, 65, 852 B.

(3) *Pro Defensione trium Capitulorum*, l. IV, c. 2, PL, 67, 615.

(4) Ch. LX, no 217, éd. Otto Günther, *Epistulae*, p. 291. (*Corpus Scriptorum Eccl. lat.* vol. XXXV, Pars I). Vienne 1895.

(5) *De Institutione divinarum Litterarum*, c. VIII, PL, 70, 1121.

(6) Ch. 19, PG, 83, 1093.

Chrysostome le synonyme " Chrysorrhemon „ (1) ; et Georges d'Alexandrie raconte que de son temps, Chrysostome portait, à cause de ses nombreux sermons sur l'aumône, le surnom de " Jean l'aumônier „ (2).

II.

S. Chrysostome dans l'Église latine.

A. Moyen âge.

Si les Grecs ont donné à S. Chrysostome une des premières places dans leur Église, les Latins ne restèrent point en arrière pour lui rendre des hommages dignes de son mérite ; bien au contraire. Nous remarquons le fait étrange qu'ils furent les premiers à mettre le nom de Chrysostome parmi ceux des plus illustres princes de la science sacrée et des vertus chrétiennes. — Tandis que chez les Grecs le grand Docteur n'obtient une passagère mention d'un théologien qu'en 429 (23 ans après sa mort), un Latin, S. Jérôme, range notre Saint, déjà en 392, parmi les hommes illustres, alors qu'il n'était encore que simple prêtre. Il dit dans son catalogue *De Viris illustribus*, ch. 129 : " *Joannes Antiochenæ Ecclesiæ presbyter, Eusebii Diodorique sectator multa componere dicitur, de quibus* περὶ ἱερωσύνης *tantum legi* „ (3). —

Cependant je ne crois pas devoir suivre dans cette partie de l'étude, la même disposition que dans la précédente, en commençant par S. Chrysostome dans la littérature théologique latine. — Il sera, ce semble, plus utile d'établir d'abord les traducteurs et les traductions de Chrysostome connues au moyen âge latin. Des notices, historiques-littéraires, éparses çà et là, les différents catalogues " De Viris illustribus „, enfin les catalogues des manuscrits latins nous renseigneront suffisamment sur cette question. — Ceci donné, on pourra établir presque a priori,

(1) *Philotheus Patr., contra Gregoram Antirrheticorum, l. XI*, PG, 151, 1058 D, 1107 etc. et d'autres.

(2) *Vita Chrysostomi*, c. 22, éd. Savile, *Chrys. opera omnia*, t. VIII, 188, puisé probablement dans Jean Moschus, *Pratum spirituale*, c. 78, PG, 87, 2993

(3) *PL*, 23, 754 ; édition Richardson, dans les *Texte und Untersuchungen*, XV, Leipzig 1896.

quelle peut avoir été l'autorité et l'influence théologique de Chrysostome grec au moyen-âge latin, et peu de détails suffiront pour confirmer les résultats acquis.

1. Les Traducteurs et les Traductions.

a) Notices sur les Traducteurs.

Le premier traducteur latin d'ouvrages de Chrysostome fut un Pélagien, *Anien*, diacre de Célède. C'est parce qu'il croyait favorable à sa doctrine le célèbre prédicateur qui avait tant de fois exhorté ses auditeurs à l'énergie morale et à l'initiative dans les vertus, qu'il traduisit, entre 415 et 419, les sept homélies sur S. Paul (1), l'homélie ad Neophytos (2) et une série d'autres homélies, renseignées dans les premières éditions latines d'un " incerti interpretis „; enfin, vers 419, les 25 premières homélies du commentaire sur S. Matthieu (3).

Entre temps les tempêtes de l'émigration des barbares avaient déjà commencé. Rome avait été prise la première fois en 410. Tout était alors défavorable à la science et rien ne faisait présager qu'Anien devait encore trouver des successeurs. Aussi sommes-nous d'autant plus surpris de trouver, au milieu des ténèbres du VIIe siècle, une lumière éclatante qui éclaire notre route. — C'est *Cassiodore* († c. 563), l'ancien ministre si célèbre de Théodoric I, qui, pour embellir ses dernières années, s'était créé à Viviarium un asile pour lui et pour la science. Chrysostome aussi y avait trouvé un refuge. Non seulement Cassiodore possédait ses ouvrages en grec, mais en outre il chargea *Mutien*, son ami, sinon un de ses moines, d'en faire une traduction. Voici ce qu'il écrit à ce sujet

(1) Voir cette traduction PG, 50, 474 ss.

(2) Editée et prouvée comme authentique par S. Haidacher, *Eine unbeachtete Rede des hl. Chrysostomus an Neugetaufte*, dans la *Zeitschrift für Kathol. Theologie*, t. XXVIII (1904), pp. 168-93.

(3) La traduction des 8 premières hom. est rééditée dans PG, 58, 974 ss. ; celles des 25 premières hh. (l'œuvre entière d'Anien) se trouve déjà dans les premières éditions latines (1503 etc. voir le catalogue) ; cf. Mercati, *Note di Letteratura biblica*, p. 140, *Studi et Testi* t. 5). Roma 1901. — Des indications ultérieures sur Anien et l'époque de ses traductions, voir, Ch. Baur, *L'entrée littéraire de S. Chrysostome dans le monde latin*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. VIII (1907), pp. 249-64.

au ch. VIII de son ouvrage *De institutione divinarum litterarum :* " Nous avons fait traduire par *Mutien*, homme très savant, *l'épître aux Hébreux*, sur laquelle Saint Jean, évêque de Constantinople a composé 34 homélies en langue grecque „ (1).Il n'y a pas d'indications plus précises sur la personne de ce Mutien. – C'est peut-être à lui aussi qu'il faut attribuer la traduction que Cassiodore mentionne au ch. IX du même ouvrage (*l. c.*, 1122) : " Nous avons, sur *les actes des apôtres*, des commentaires de S.Jean,évêque de Constantinople (55 homélies en deux volumes), que nos amis ont traduits avec l'aide de Dieu „. — Puis au ch. VIII (*l. c.*, 1121), il ajoute : " J'ai laissé les épîtres (de S. Paul) que Jean Chrysostome a commentées en grec, dans la VIIIe armoire, où sont classés les livres grecs.... afin que, si l'on n'avait pas de commentaires latins assez développés, on puisse traduire de ceux-là ce qui pourrait compléter nos connaissances. „

Ainsi donc, les traductions latines de Chrysostome sont augmentées de deux commentaires, l'un sur l'épître aux Hébreux, et l'autre sur les actes des apôtres.

Ce n'est qu'au XIIe siècle que nous rencontrons le troisième traducteur connu. C'est *Burgundio Pisanus* († 1194) qui, à Constantinople, jouait un rôle dans les tentatives d'union entre Nicétas de Nicomédie et Anselme de Havelberg. Voici ce que Robert, abbé de Mons, nous dit dans sa *Continuation de la chronique de Sigebert,* ad annum 1180 (2) : " Un habitant de Pise, du nom de Burgundio, versé dans la littérature grecque et latine, s'était rendu au concile de Rome (en 1180). *Il apportait, traduit par lui du grec en latin, l'évangile de S. Jean* que Jean Chrysostome avait expliqué sous forme homilétique. *Il disait aussi, qu'il avait dejà traduit une grande*

(1) PL, 70, 1120.

(2) MGH. SS, t. VI, p. 531. —Cf. Rose, *Die Handschriftenverzeichnisse der Königlichen Bibliothek in Berlin*, Bd. II. Abt. 1 p. 123. — Mercati, *Appunti su Niceta ed Aniano traduttore di S. Giov.Crisostomo*,dans les *Studi et Testi*, V.(1901), n° 12, p.142, qui démontre que S.Thomas d'Aquin a utilisé le commentaire de Chrys. sur S. Matthieu d'après la traduction de Burgundio.

Il faut noter que la traduction des homélies sur Jean fut revisée et corrigée plus tard par Franciscus Aretinus (s.XV) et dans cette forme, souvent éditée depuis 1470.

partie du livre de la Genèse, en ajoutant que Jean Chrysostome avait commenté tout l'ancien et le nouveau testament„. Le passage n'a pas besoin de commentaire. — Ainsi,Burgundio n'ayant plus de successeur, nous avons à partir du Ve siècle les œuvres suivantes de Chrysostome: Les 25 premières homélies sur l'évangile de S. Matthieu, les 7 homélies sur S. Paul et quelques homélies particulières traduites par Anien ; le commentaire sur l'épître aux Hébreux traduit par Mutien, et les Actes des Apôtres. Burgundio y ajoute au XIIe siècle le commentaire sur l'évangile de S. Jean et une partie du moins de celui sur la Genèse.

b) *Les traductions d'après les catalogues " De Viris illustribus „.*

Nous avons déjà mentionné la notice de *S. Jérôme, De Viris illustribus*, ch. 129. Il est presque évident, vu l'époque et le titre grec cité par S. Jérôme,qu'à ce temps-là il n'y avait point encore de traduction latine de ce traité.— La suite de ces renseignements littéraires se poursuit par une très ancienne ajoute à *Gennadius* (†495), *De Viris illustribus* (1), datant probablement du VIe ou VIIe siècle. On y lit au ch. 30 : " *Johannes Constantinopolitanus episcopus.... scripsit multa et valde necessaria omnibus ad divina properantibus praemia ; e quibus sunt illa* : " *De compunctione animae* „ liber unus ; " *Neminem posse laedi nisi a semetipso* „ ; "*In laudem beati Pauli apostoli* „ volumen egregium ; " *De excessibus et offensione Eutropii* „ *et multa alia.... quae a diligentibus possunt inveniri* „. —

Des indications assez précieuses nous sont fournies à ce sujet par *S. Isidore de Séville* († 636), *De Viris illustribus* (ch. 1933) (2) : "Joannes, écrit-il, sanctissimae Constantinopolitanae sedis episcopus, cognomento Chrysostomus.... condidit graeco eloquio multa et praeclara opuscula. *E quibus utitur Latinitas* duobus eius *de lapsis* libellis..... ad quemdam Theodorum..... (no. 24) : Legimus eiusdem et librum alium, cuius

(1) Hieronimus, *Liber de Viris inlustribus* ; Gennadius, *Liber de Viris inlustribus*, éd. Richardson, pp. 72-3. (*Texte u. Unters.* XIV, 1). Leipzig 1896.

(2) Écrit après 615 ; PL, 83, 1093 ss.

praenotatio est : *Neminem posse laedi... Ad personam quoque cuiusdam nobilissimae matronae Gregoriae* reperitur opus eius insigne *de conversatione vitae, et institutione morum, sive de compugnantia virtutum et vitiorum.* Est etiam et alius liber eiusdem apud Latinos *de compunctione cordis;* alter quoque scriptus *ad quendam Eutropium....* „ (no. 25) Multos praeterea composuit diversos tractatus quos enumerare perlongum est. Cuius quidem studii, etsi non omnia, tamen quam plurima eloquentiae eius fluenta de graeco in latinum sermonem translata sunt... „. Si cette dernière assertion d'Isidore n'est pas tout-à-fait exacte, il est cependant le seul à mentionner l'opuscule ad Gregoriam, dont il n'existe aucun manuscrit grec. Ce n'est que tout dernièrement que Dom G. Morin l'a découvert dans un manuscrit latin du IXe-Xe siècle, et il a trouvé que cet écrit n'est point de Chrysostome, mais d'Arnobius le jeune (1). — Comme on le voit, les trois opuscules De Conpunctione, De Reparatione, Quod nemo leditur, ont été traduits dès le Ve siècle et il est bien probable qu'un examen philologique exact démontrerait Anien comme traducteur. — *Honorius Augustodunus, De Viris illustribus* (2), n'est qu'une compilation de Jérôme et d'Isidore, tandis que l'*Anonymus Mellicensis* (vers 1150), *De scriptoribus ecclesiasticis* (3), se montre fort bien au courant de la littérature (latine) de Chrysostome. Il connaît non seulement les opuscules et les " sermones in festivitatibus habitos „, mais encore son commentaire " super epistolam *ad Hebraeos* „ — " in *Matthaeum* egregium opus (imperfectum ?) „, " *dialogum* quoque cum Basilio habitum *de honore sacerdotii* „. — Les données de Trithemius, *De scriptoribus ecclesiasticis* (editio 1494 fol. 27v), ne peuvent plus être prises en considération, puisqu'elles se basent déjà sur les éditions incunables.

(1) Cet " opus insigne „ paraîtra dans le prochain tome des Analecta Maredsolana. Voir, G. Morin, *Pour un prochain volume d'Anecdota* no. 3, dans la *Revue bénédictine* t. XXIV (1907), p. 268-9. — Le Prof. S. Haidacher avait trouvé, il y a peu de temps, le même traité dans un autre ms. du XIIe siècle.

(2) Lib. I, cp. 130 = PL., 172, 200 C, et lib. III, 6, ib., col. 221.

(3) Cp. XII., éd. Ettlinger, p. 51. Karlsruhe 1896. PL, 314, 965-6.

c. *Les Manuscrits.*

Mais entrons dans les bibliothèques mêmes du moyen-âge. Peut-être en les fouillant ferons-nous encore de plus grandes découvertes. J'ai consulté dans ce but les catalogues de nombreuses bibliothèques (environs 64).Dans beaucoup de petites bibliothèques contenant des manuscrits latins, il n'existe aucun manuscrit de Chrysostome. Quant aux bibliothèques qui en possèdent, une impression se dégage nette, celle que Chrysostome fut relativement peu connu au moyen-âge latin. Dans ces 64 bibliothèques les manuscrits du Saint, datant du VIIe au XVe siècle inclusivement, ne montent qu'au nombre de 485 environ, y compris les apocryphes et les livres liturgiques (homiliaires) quand les catalogues en indiquent le contenu. Lorsqu'on déduit les manuscrits du XVe siècle et les apocryphes, on n'atteint guère plus de 360 manuscrits. Sur le total des manuscrits (excepté les 60 homéliaires latins de la bibliothèque nationale) nous en comptons : 2 du VIIe siècle, 4 du VIIIe, 31 du IXe, 24 du Xe, 32 du XIe, 75 du XIIe, 48 du XIIIe, 39 du XIVe, et 166 du XVe siècle. Les époques les mieux fournies sont donc celles des Carolingiens, des grandes croisades et de la renaissance de l'humanisme.

Pour les ouvrages mêmes de Chrysostome il n'y en a qu'un petit nombre qui soient d'un usage constant.

Ainsi nous avons noté 36 mss.du *commentaire sur Matthieu*, dont bon nombre ne contiennent que les 25 homélies traduites par Anien ; les homélies 26-90 sont attribuées dans les mss. à Burgundio Pisanus. – *Le commentaire de l'ép. aux Hébreux* figure dans 22 mss.Celui sur Jean dans 6.dont quatre datent du XVe siècle. — Les écrits les plus répandus sont les 3 opuscules : *De compunctione, De reparatione lapsi,* et *Quod nemo læditur nisi a se ipso.* Ces trois opuscules se trouvent d'ordinaire réunis ; le 1er se retrouve 40 fois, le second,47 fois, le 3e,31 fois.On n'en connaît pas le traducteur ; mais rien ne s'oppose à le chercher dans Anien. — Il n'y a plus que 25 mss. " *de Sacerdotio* „, 23 mss. " *ad Populum Antiochenum* „ et 13 mss. des 7 *homélies sur S.Paul* (traduction d'Anien).

Le commentaire sur les actes des Apôtres, traduit par les amis de Cassiodore et celui de la Genèse, traduit par Burgundio, semblent être inconnus au moyen âge. Je n'ai pas découvert non plus de mss. contenant les commentaires sur les épîtres de S. Paul, sauf celui sur l'épître aux Hébreux, qui ne provient pas directement de S. Chrysostome. Rien non plus du commentaire sur Isaïe, ni sur les Psaumes, rien enfin des nombreuses homélies.

Tous ces résultats nous sont entièrement confirmés par les anciens catalogues de bibliothèques du moyen-âge, tels que Gu. Becker (1) les a édités.

En somme, au moyen âge latin, on connaissait à peine un quart de l'ensemble des ouvrages authentiques de Chrysostome.

APPENDICE.

Les Apocryphes latins.

De bonne heure des occidentaux, imitant les Grecs, substituèrent à Chrysostome des produits littéraires de médiocre valeur.

1° L'Apocryphe le plus célèbre de cette espèce est l'*Opus imperfectum in Matthaeum* (2), œuvre d'un arien du Ve siècle. Ce commentaire comptait pendant tout le moyen-âge comme une œuvre authentique de S. Chrysostome et il était fréquemment cité. Le premier doute touchant son authenticité semble avoir été exprimé par Vincent de Beauvais († 1264) qui écrit dans son *Speculum historiale* l. XVI cp. 42 (3) : " Super Matthaeum in modum commentarii libri duo. De his dubito an sint iohannis illius crisostomi, licet ei ascribantur, an forte alterius Joannis, nescio cuius, nam et inveniuntur alias homelie iohannis crisostomi super Matthaeum XC, que tamen raro inveniuntur ".

Cependant, ce fut Erasme qui, le premier, prouva par des arguments scientifiques le caractère apocryphe de l'écrit.

(1) Catalogi Bibliothecarum antiqui. Bonnae 1885. — Cf. G. Morin, *Le Catalogue des manuscrits de l'abbaye de Gorze au XIe siècle*, dans la *Revue bénédictine*, t. XXII (1905), pp. 1-14.

(2) Réédité dans PG, 56, 611 ss. : — cf. H B. II, 4. Append. 1.

(3) Édition : Douay 1624. pp. 694 et 711.

Déjà en 1530 il écrit dans une lettre à Chr. de Stadio (1) : " De opere in Matthæum imperfecto suo loco ponemus nostrum judicium,quod extra controversiam est,Ariani cuiuspiam esse, licet eruditi „. — Cependant cet apocryphe fut édité plus d'une fois encore „ ab Arianorum faecibus purgatum „ et attribué à Chrysostome ; et ce n'est que lentement que le caractère apocryphe de l'écrit fut partout reconnu.

2° Entre les homélies latines, conservées grâce au prestige faussement emprunté à notre Saint, D. G. Morin O S. B. (2) a dégagé une collection de 27 sermons provenant d'un seul et même auteur,que D. Morin croit être Jean Mediocris, évêque de Naples en 532-555.

3° Un autre groupe de 10 homélies sur l'évangile de S.Marc, publié sous le nom de Chrysostome dans l'édition de Venise de 1549 (t. II, 263), est attribué par le même savant (suivant Erasme) à S. Jérôme (3).

Il est bien probable que des recherches ultérieures aboutiront encore à d'autres découvertes.

2. S. Chrysostome dans la littérature théologique du moyen-âge latin.

Vu cet état de choses, il ne peut être guère question d'une influence notable exercée par notre Docteur sur la théologie latine.

Au commencement, il est vrai, les chances d'un brillant succès étaient grandes (4). Longtemps avant que l'évêque de la capitale byzantine apparût furtivement dans un ouvrage théologique grec, il jouait dejà un rôle chez les théologiens latins.

S. Jérôme qui, en 392, l'avait annoncé la première fois au Latins, fait allusion à l'homélie sur " In Faciem ei restiti „

(1) Erasmi *opera*, t. III, p. 1346. Lugd. Batav. 1703.

(2) *Étude sur une série de discours d'un évêque du VIe siècle*, dans la *Revue bénédictine*, t. XI (1894), pp. 385 ss.

(3) D. G. Morin, *Les Monuments de St.Jérôme* dans la *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, t. I (1906), p. 397.

(4) J'ai exposé ce début jusqu'en 421, dans l'article : *L'entrée littéraire de S. Chrysostome dans le monde latin*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. VIII (1907), pp. 249-64.

dans sa polémique contre S. Augustin en 404, alors que Chrysostome vivait encore (1).

Vers 415 la première citation latine de Chrysostome apparaît dans un écrit théologique. C'est Pélagius lui-même qui oppose le Docteur grec à S. Augustin dans son ouvrage perdu *De Natura*. — Ce fut la première rencontre directe des deux grandes célébrités de l'Orient et de l'Occident. — S. Augustin fut sans doute un peu étonné d'un tel adversaire, qu'il ne connaissait pas encore trop bien ; car pour toute réponse il dit simplement que le passage, allégué par Pélage, ne prouve rien contre la doctrine catholique (2).

Les Pélagiens étaient aussi les premiers à profiter des traductions de Chrysostome, qu'un de leur parti avait faites.

Vers la fin de 418, les auteurs du " *Libellus fidei* " (Aquileiensium) invoquèrent en leur faveur un passage de l'homélie *Ad Neophytos* (3) et en la même année, l'évêque pélagien Julien d'Eclane opposa à S. Augustin une partie du même passage, qu'il eut même la hardiesse de modifier dans son sens (4).

Mais alors les Pélagiens allaient trouver en S. Augustin un adversaire bien autrement préparé qu'en 415, et jamais plus illustre défenseur ne s'est élevé pour S. Chrysostome.

S. Augustin avait profité lui aussi entretemps des traductions faites du Docteur grec, et sans tarder il ripostait énergiquement à ses adversaires en rectifiant leurs citations et en leur opposant une série d'autres passages, où la doctrine de Chrysostome apparaît en harmonie parfaite avec la doctrine de l'Église catholique (5). De plus, entraîné par l'admiration,

(1) S. Hieronymus, *epist.* (75, al. 112) *ad Augustinum*, éd. Goldbacher p. 280 sq. (*Corpus Scriptorum latin.*, vol. 34, pars 2a.) Vienne 1898.

(2) *De natura et gratia*, c. 64, PL, 44, 285.

(3) PL, 48, 525 — Cf. A. Bruckner, *Julian von Eclanum*, p. 32. (*Texte u. Unters.*, t. XV, 3). Leipzig 1897.

(4) *Lib. IV. ad Turbantium* ; voir S. Augustin, *Contra Julianum*, lib. I, c. 6, n° 21, PL, 44, 654-5.

(5) S. Augustin, *Contra Julianum*, lib. I. c. 6 sq., cite 1°) (n°s 21 et 26) deux passages de *l'hom. ad Neophytos*. — 2°) (n° 23) *la 3e épître ad Olympiadem*, PG, 52, 574. — 3°) (ib.) l'hom. *De Lazaro resuscitato* (*apocryphe*) ; *n'existe pas en grec*. — 4°) (n° 25) *le 3e sermon in Genesim*, PG, 53, 592. — 5°) (n° 27) *la 10e hom. sur l'ép. aux Romains*, PG, 60, 475-6 et 479-80. —

S. Augustin écrivit une page admirable qui fait honneur à celui qui l'a écrite autant qu'à celui dont il y parle.

Nous ne pouvons nous abstenir de répéter ici ce magnifique passage, qui brillera à tout jamais comme l'hommage le plus chaleureux et le plus glorieux rendu au célèbre Docteur grec par son plus illustre collègue latin. S. Augustin, apostrophe ainsi dans sa réponse (l.c., n° 22, PL, 44, 654 ss.) son adversaire Julien : " Ainsi donc tu oses mettre ces paroles du saint évêque Jean en opposition avec les opinions de tant et de si grands évêques, le séparer de cette société parfaitement une et le représenter comme leur adversaire ! Que jamais on ne pense ni ne dise pareille chose d'un si grand homme ! Non, dis-je, jamais on ne nous fera croire que Jean de Constantinople soit en opposition sur le baptême des enfants .... (le péché originel).. avec tant de ses illustres collègues dans l'épiscopat, surtout avec Innocent de Rome, Cyprien de Carthage, Basile de Cappadoce, Hilaire le Gaulois, Ambroise de Milan.... C'est toi qui dénatures ses paroles dans le sens de ta doctrine „. —

"Aussi bien je le mets au nombre de ces Saints. Je le range parmi mes témoins ou plutôt je place au nombre de nos juges celui que tu as cru prendre pour ton défenseur „. — " Entre donc, Saint Jean, entre et siége à côté de tes frères, dont tu n'est séparé par aucune divergence. C'est ton opinion qu'il nous faut, ton opinion avant tout, puisque ce jeune homme (Julien) croit avoir trouvé dans tes ouvrages de quoi éluder l'enseignement d'un si grand nombre d'illustres évêques. Si en effet il avait trouvé quelque chose de pareil, — jamais — permets-moi de le dire — nous ne pourrions préférer ta doctrine à celle de tant de saints pontifes dans une question, où la foi chrétienne et l'Église catholique n'ont jamais varié. Non, il est impossible, que tu penses autrement qu'elle, et que tu occupes en même temps une place si éminente dans son sein „ ! " Voilà donc, à quel homme, à quel grand défenseur de

6°) lib. II, n° 17), *l, hom. In venerabilem Crucem*, (apocryphe), PG, 50, 820 — Cette homélie a été éditée en 1643 à Bruxelles par Petrus Wastellus sous le nom de Jean, évêque de Jerusalem. — 7°) (lib. II, 6 n° 17) l'hom. *in S. Baptisma*, attribué a Chrys., appartient de fait à S. Basile le Grand. — En 421 il y avait donc déjà des Apocryphes de Chrys. en Occident !

la foi chrétienne et de ce dogme catholique tu as voulu imputer ta doctrine ! Tu es confondu de tous côtés : ... Voici Ambroise de Milan... Voilà aussi Jean de Constantinople que toi même, dans cette même dissertation, à laquelle je réponds, tu as mis au rang des savants et des Saints éminents „... “ dont tu as dit que la vérité lui a rendu hommage et gloire „.

Ainsi S. Chrysostome fut introduit dans l'Église latine par le plus grand des docteurs latins. Jamais hommage plus éclatant ne fut rendu à un grand homme par un meilleur panégyriste.

Mais d'autres honneurs attendaient encore le saint évêque. Le triomphe fut à son comble lorsque, en 430, alors qu'à Constantinople les troubles et les passions étaient excités au plus haut point au sujet de Nestorius, *Cassien* de Marseille, l'ancien Diacre de S. Chrysostome, achevait son grand ouvrage :“ *De Incarnatione Christi* „(1).Il y dit en s'adressant à Nestorius : “Écoute ce que Jean, l'honneur des évêques de Constantinople,dont la sainteté est parvenue, sans la persécution de païens, à l'honneur du martyr, a pensé et prêché sur l'incarnation du Fils de Dieu „ (2). — “ Voilà donc la doctrine que tu aurais dû suivre et professer, si tu ignorais celle des autres.Car c'est à cause de son amour pour Chrysostome, que le pieux peuple (de Constantinople) t'a élu évêque, croyant retrouver en toi ce qu'il avait perdu en lui : il t'a choisi parmi le clergé d'Antioche comme il avait fait pour lui „. —“ Donc, continue Cassien, en s'adressant directement aux habitants de Constantinople, rappelez-vous vos maîtres et vos prêtres, Grégoire, célèbre par toute la terre, Nectaire, qui se distinguait par sa sainteté, et Jean, cet illustre Jean, qui reposait pour ainsi dire sur la poitrine et dans l'amour du Maître, comme un vrai Jean l'Evangéliste, disciple et apôtre de Jésus. C'est lui, dis-je, qu'il faut vous rappeler, lui qu'il faut suivre, lui dont il ne faut jamais perdre de vue

(1) Lib. VII cp. 30 et 31, PL, 50, 266-270.

(2) La citation qui suit, (“ Et illum, quem, si nuda deitate venisset, non coelum, non terra, non maria, non ulla creatura sustinere potuisset, illaesa Virginis viscera portaverunt „) est extraite d'un sermon perdu. Cf. O. Abel, *Studien zu dem gallischen Presbyter Johannes Cassianus*, p. 21. München 1904.

la pureté, la foi, la doctrine et la sainteté. Voilà votre docteur et votre père, que vous ne pourrez jamais oublier ; car c'est pour ainsi dire dans le sein et les bras de notre maître commun que vous êtes devenus grands. Ce sont ses écrits qu'il faut lire, ses instructions qu'il faut suivre, sa foi et ses mérites qu'il faut imiter. Et s'il est difficile d'y arriver, du moins il sera beau et sublime de le suivre. Car dans les choses parfaites, il n'est pas seulement louable d'y arriver, mais même de les ambitionner. Qu'il vive donc toujours dans vos cœurs, qu'il soit toujours présent dans vos esprits, et qu'enfin son autorité serve à vous recommander ce que j'ai écrit, car c'est lui aussi, qui me l'a enseigné. Ne considérez donc pas ma doctrine comme provenant de moi, mais comme étant la sienne ; car le fleuve vient de la source, et les honneurs qu'on rend au disciple sont entièrement dus au maître „. —

Peu de temps après (432), le pape Célestin recommande également au successeur même de Nestorius, de suivre les pontifes qui l'ont précédé...., le bienheureux Jean, dans la science de la prédication, et saint Atticus dans sa vigilance pour la répression des hérésies (1).

Ainsi — nous aimons à relever le fait — les pages les plus élogieuses qu'on ait jamais écrites en l'honneur de S. Chrysostome, ont été écrites par des Latins, et cela à une époque ou l'on aurait pu dire du saint Docteur, par rapport à ses compatriotes : " Nemo propheta in patria „. —

Quelques années plus tard, S. Léon le Grand, en insérant des passages de Chrysostome dans son *Epistola dogmatica* contribuera puissamment, à faire classer notre Saint parmi les témoins de la foi, officiellement reconnus par le concile œcuménique d'Ephèse (451). Mais là aussi, le contre-coup des malheurs politiques allait bientôt se faire sentir et après cette entrée presque triomphale de notre Saint, un long silence suivit, à peine interrompu ça et là par quelques rares auteurs, qui donneront la parole à la bouche d'or.

(1) *Caelestini epist. ad Maximianum episc. Constpl.*, dans Mansi, V, 273 B. — Cf. Jaffé, *Regesta summor. Pont.*, I, 57.

***

En effet du Ve au IXe siècles S. Chrysostome ne prend place dans la littérature exclusivement latine que par exception. Nous venons de mentionner (p. 11) les quatre citations du dossier de Léon I. — Le même Pape invoque dans une autre occasion l'autorité de notre Saint en faveur des deux natures du Christ, dans sa lettre à l'empereur Léon (PL, 54, 1182), où il cite la 1re hom. (et non la 2de, comme le croit Montfaucon) *de Cruce et Latrone* (1). — Dans une *lettre à Anatole*, évêque de Constantinople, le Pape loue " Joannis spiritualem copiosamque doctrinam „.

Les quatre citations du Pape Gélase I *De duabus naturis* ont également été indiquées (p. 8). — Le soit disant *Decretum Gelasianum* (du commencement du VIe siècle) (2), " De recipiendis et non recipiendis libris „ admet : " item opuscula B. Joannis Constantinopolitani „.

Le passage de l'homélie sur l'Ascension (PG, 50, 446) cité par *Vigile de Tapse* († après 520) dans son écrit *Contra Eutychen* (3) se trouve déjà dans les dossiers de Léon I et du Concile de Chalcédoine.

Le dossier patristique du *Concile du Latran* (649) (4), composé sur ordre du Pape Martin par le Primicerius Théophilacte (Grec ?), fût copié sur des exemplaires grecs, et les nombreuses citations de la *lettre d'Hadrien I à Charlemagne* sur le culte des images (5), ne sont que la traduction du dossier patristique du VIIe Concile œcuménique (IIe de Nicée).

Au contraire les deux passages sur le même sujet, étant dans *la lettre d'Hadrien à Constantin et Irène* (6), me semblent pris d'un lectionnaire latin.

(1) PG, 49, 404. Le commencement est rendu très librement ; la suite démontre que c'est le passage de col. 404 qui a servi à la traduction, et non celui presque identique de la 2e hom., ib., col. 414.

(2) PL, 187, 849 et 1842.

(3) PL, 63, 152 ; Vigile a composé ce traité vers 520 à Constantinople même.

(4) Mansi, X, 1070E, 1089, 1092, 1105.

(5) Mansi, XIII, 790-805.

(6) Mansi, XII, 1068 B-D. La première citation est extraite du sermon *De Sigillis*, de Sévérien de Gabala (PG, 63, 544). Je n'ai pas trouvé la seconde.

***

C'est *à l'époque carolingienne* qu'on acquit une meilleure connaissance de notre saint. C'est à ce moment là que le nom de Chrysostome commence à être généralement connu, privilège réservé d'abord à ceux qui se trouvaient en contact avec les Grecs, comme le Pape Vigile (553), Isidore de Séville, et Cassiodore. Jusque là il n'était connu que sous le nom de " Joannes Constantinopolitanus ", qu'il portait dans les premières traductions. A partir du IXe siècle le nom de " Joannes os aureum " (1) ou "Johannis Crisostomi id est hos (!) aurii " (2) trouve place à côté de l'ancienne dénomination, et dès le XIIe siècle le nom de " Joannes Chrysostomus " devient habituel.

C'est aussi à partir du IXe siècle que *les Théologiens* utilisèrent directement les œuvres du Saint en se servant des traductions latines.

Ainsi, le commentaire *d'Alcuin* († 804) sur l'épître aux Hébreux (3) est composé en grande partie de citations du commentaire de Chrysostome sur la même épître.—*Rhaban Maur* († 856) dans son commentaire, ou plutôt dans sa " Catena " sur S. Matthieu et sur l'épître aux Hébreux, cite également des passages de Chrysostome (4).— Le livre d'*Hincmar de Reims* (†882), *De Praedestinatione*, dénote pareillement chez l'auteur une connaissance immédiate des écrits de notre Saint. — Il y cite en faveur de la liberté de la volonté, le commentaire sur l'épître aux Hébreux (15 passages), les deux opuscules : de reparatione lapsi et de compunctione, et quelques homélies, qui toutes font partie de la collection latine des homélies de Chrysostome (5). — Hincmar (l. c., 138) donne à

(1) Voir Cambrai, Cod. lat. 385 (saec. IX) et d'autres.

(2) St. Gall, Cod. lat. 558 (s. IX). Le Ms. 709 d'Arras (saec. X) porte même le titre bizarre : " *Joannis Papae Urbis Romae Qui dicitur Os Aureum* " ! . —Voir G. Morin, *Le Catalogue des Manuscrits de l'abbaye de Gorze au XIe siècle*, dans la *Revue bénédictine*, t. XXII (1905), p. 13.

(3) PL, 100, 1031-84. Alcuin utilise le même commentaire dans son écrit " *Adversus haeresim Felicis Urgellensis* ", PL, 101, 108, n° 49.

(4) PL, 107, 727, 871, 873, 1031 etc. Peut-être s'agit-il de l'Opus imperfectum. Je n'ai pu le vérifier. — Sur l'ép. aux Hébreux, voir PL, 112, 745 ss.

(5) PL, 125, 217, 224 et 238-246, 286, 326 ss.

notre Saint les titres élogieux de " *malleus haereticorum* „ — " *catholicissimus vir* „ = " *magnum virum* „.

Le fameux *Rathier de Vérone* († 974), dans ses *Prœloquia* (1), salue notre docteur par ces cris d'admiration " *eruditione ingenioque miraude* „, " *os aureum merito appellate* „, " *gratiae Dei... executor fortissime* „, et fait appel à son témoignage sur la pauvreté et l'aumône en cinq passages.

Ainsi nous constatons à cette époque le premier *éveil* après S. Augustin, de la connaissance de Chrysostome parmi les Latins du moyen-âge. — Comme chez les Grecs, c'est aussi chez les Latins qu'il est invoqué en première ligne, non comme modèle d'exégète ou de rhétorique, mais comme autorité dogmatique, comme témoin de la foi catholique de son temps.

***

Dans l'époque suivante où fleurit la littérature théologique, le Docteur grec gagne plus de terrain. Les citations de notre Saint s'y multiplient en même temps que les éloges.

On raconte de *S Thomas d'Aquin* qu'il aurait préféré le commentaire de Chrysostome sur S. Matthieu à toutes les richesses de Paris (2). Dans tous ses ouvrages, surtout dans sa *catena aurea*, on rencontre S. Chrysostome.

S. Bonaventure, pour ne citer que ce seul exemple, puisque nous avons de lui une édition critique, cite notre Docteur 326 fois ; 129 fois le commentaire sur Jean, 68 fois celui sur Matthieu, 15 fois celui sur l'épître aux Hébreux, 80 fois l'apocryphe Opus imperfectum ; les autres citations se rapportent à des sermons particuliers (3).

(1) Lib. I, tit. 18, PL, 136, 184-6.

(2) PG, 47, 159, d'après Papirius Massonus, *De Romanis Pontificibus*, l. 6., in Joann. Pp. XXI (je n'ai pu trouver cet ouvrage). — Cf. A. Naegele, *Joh. Chrysostomus und sein Verhältniss zum Hellenismus*, dans la Byz. Ztschr., t. XIII (1904), p. 83.

(3) *Doctoris Seraphici S. Bonaventurae... Opera omnia...* t. X, p. 271. Quaracchi 1902. — Faire la vérification des citations latines dans les scolastiques serait plus utiles pour ceux-ci que pour Chrysostome. — Les quelques rares citations d'ouvrages qui n'ont pas été traduits en latin, seront d'après toute probabilité, ou bien apocryphes, ou prises de florilèges grecs, traduits en latin.

En resumé, si le premier élan que semblait prendre la diffusion des ouvrages de l'illustre Docteur de l'Église grecque,fut trop vite brisé par les vicissitudes du temps et si l'on ne connaissait par suite que relativement peu de ses écrits, au moins le peu que l'on connaissait, fut assez bien utilisé et apprécié.

3. S. Jean Chrysostome dans l'Historiographie latine.

a) Les biographes.

Peu renseignés sur les œuvres du Saint, les Latins ne l'étaient pas davantage sur la vie. Ce n'est pas que tout renseignement leur manquât.En dehors des quelques indications puisées dans S. Jérôme, S. Augustin, Gennadius, que nous avons déjà mentionnés ou dont nous parlerons encore, le monastère de *Cassiodore* leur fournissait une source importante (1).

1.— Dans l'*Historia tripartita*, lib. X, cet illustre écrivain a consacré une vingtaine de chapîtres à la vie de notre Saint. Quant aux ouvrages dont il s'est servi, l'auteur nous rend la tâche facile : il les a indiqués lui-même, non seulement dans le prologue mais encore après chaque passage qu'il leur a emprunté. Ces sources.les seules du reste,sont Socrate, Sozomène et Théodoret. — Cassiodore aligne tels quels les différents " dicta deflorata „ (Prologue, l. c., 879) qu'*Epiphanius Scholasticus* lui a fournis et traduits, sans rien y changer, même sans grand souci du contexte et des divergences et surtout sans critique.

Voilà donc une œuvre purement compilatoire,plus utile que méritoire. Néanmoins cette compilation a une importance relative, parce que cette Historia Tripartita est devenue le manuel le plus répandu de l'histoire ecclésiastique au moyen âge„ (2).C'est à cette source également (3) que bon nombre de

(1) PL, 69, 1165 ss.

(2) O. Bardenhewer, *Patrologie* (2e éd.) p. 560.

(3) Dans la Bibliothèque Universitaire de *Montpellier* il y a un ms. lat. (n° 22) du XIIe siècle, contenant des Vies des Saints. Le ms. est qualifié dans le catalogue comme " Codex saepius laudatus a Bollando „. — La biographie de Chrysostome yest intitulée : Incipit prologus in vita Sancti Johannis episcopi Constantinopolitani. — Defuncto majore Theodosio eius

Chronistes latins ont puisés leur connaissances sur S. Chrysostome.

2. — *La biographie de " Leo Clericus „.*

Cependant, il eût été étrange de voir le grand Saint de l'Église grecque échapper aux hagiographes professionnels du moyen-âge latin. – C'est ainsi qu'un certain Léon " qui et Johannes nomine „, d'origine et de date également obscures, se proposa, sur la demande d'un évêque " quondam Julianus nunc autem Lupus nomine „ d'écrire la vie de S. Chrysostome. C'est bien en hagiographe, et non en historien qu'il conçoit son œuvre. Il nous en fait naïvement lui-même l'aveu ; car parmi tous les renseignements dont il dispose,il juge suffisant de prendre les " excellentia tantum „ et " ce qui sera bon pour louer Jean et flétrir l'impératrice son ennemie „. Encore a-t-il bien soin de s'excuser d'avance auprès de ses lecteurs, en disant : " Si j'ajoute moi-même des faits ou des paroles (" factis sermonisque propriis „) ne m'en faites pas un grief, je ne fais que suivre l'exemple d'historiographes d'une science et d'une sainteté éminentes „ (Praefatio, l. c., 17). Nous voilà donc bien rassuré sur l'exactitude et la fidélité de l'auteur !

Heureusement l'étrange hagiographe ne put donner libre cours à ses développements faintaisistes. Pour trouver la matière nécessaire, il s'adressa à un Grec, du nom de Christophore. Celui-ci, " disertus et prudens et loquax „ lui traduisit, tant bien que mal,ce qu'il avait pu trouver dans trois volumes, et Léon finit par composer de tous ces extraits un ensemble en latin très fleuri, tout en laissant de côté ce qui aurait dû causer " fastidium legentium seu audientium „. — Ainsi donc la valeur réelle de cette biographie dépend des sources dont s'est servi Christophore. — On constate avec une agréable surprise que le fond de la biographie, voire même de longs passages, ont été fournis par Palladius. Pourtant les

imperio filii successerunt.... et quemadmodum si depositus et morte potius honoratus exponam. Explicit prologus. Incipit vita. — Cette vie est absolument identique aux données de l'historia tripartita de *Cassiodor.*l X,c.3-21, PL, 69, 1165 ss. — Cf.Bibliotheca Hagiographica Latina, ediderunt Socii Bollandiani, I, 647, Joh.Chrys. no. 3. —

contes et légendes postérieurs de Georges d'Alexandrie ou de Métaphraste, y trouvent également une place, très modeste, il est vrai (p.ex., ch. 16, 20-23, 26, 44). Quelques traits légendaires (ch. 42 et 43) peuvent être considérés comme venus de la bouche de Christophore et ce qui reste. est l'œuvre de l'auteur latin. Il met surtout en relief les vertus ascétiques de son héros, cequi fait deviner en lui un habitant du cloître ; tout compté, on pourra le chercher peut-être au Mont-Cassin, puisque le commencement de sa biographie a une ressemblance frappante avec celui de la vie de S. Benoît, écrite par S. Grégoire le Grand.

De cette biographie de Léon il existe deux rédactions. Une, plus courte et plus ancienne, qui est représentée par deux mss. du Mont-Cassin (Cod. 139, s. XI, et 148, s. XI), qui a été éditée par D. Amelli dans la Bibliotheca Cassinensis, t. III. (1877), p. 380-387. L'autre, plus développée se trouve dans les mss. de Paris, Bibl. Nat., 11749 (s. XII), *ib.* 5297 (s. XIII), 16329. (s. XII) et dans une série d'autres.

Elle est éditée d'après le ms. 11749 de Paris par les PP. Bollandistes dans le Catalogus Codicum hagiographicorum latinorum de la Bibliothèque nationale, t. III, (1893), p. 17-45. — Le Cardinal A. Mai a édité l'épître dédicatoire, le Prologue et la fin de la biographie " ex Manuscripto quodam Vaticano Reginae Suec. „, dans son Spicilegium Roman., t. V, 154-157 ; (réédité PG, 120, 175-8.) Il indentifie sans preuve notre Léon avec Leo presbyter, auteur de la vie des SS. Rufus et Respicius (v. ib., t. IV, 290).

Quant à la date de cette vie je n'ai pas d'indications plus précises que celle de l'époque des mss. ; le Xe ou XIe siècle constitue la dernière limite. D. Amelli l'a daté ca. 1000.

b. Les chroniqueurs latins.

Lorsque les historiens et les hagiographes officiels ne disposent pas de sources authentiques, sources grecques, il ne faut guère mieux espérer de la part de simples chroniqueurs. Rufin dans son histoire ecclésiastique, et Orose dans ses " histoires „, ne parlent pas de Saint Chrysostome. C'est au

milieu du Ve siècle que nous le rencontrons pour la première fois chez un chroniqueur latin (1).

Prosper d'Aquitaine (c. 463) (2) relève surtout deux choses : que Jean fut exilé par suite de sa discorde avec Théophile, et que cependant la plupart des évêques, suivant l'exemple de Rome restèrent en communion avec Chrysostome.

Les quelques lignes d'*Idatius* († 470) (3) imputent la responsabilité de la chute de Chrysostome à Eudoxie, sans rien dire de Théophile. C'est le seul détail intéressant qu'elles présentent.

Prosper a servi de source à la chronique d'*Hermann Contractus* ad ann. 401 (4), et à celle de *Bernoldus* (5) qui concorde textuellement avec celle d'Hermann Contractus.

Un problème plus sérieux se présente ici : quelle fut la source du Chronicon de *Marcellinus Comes* († v. 534) (6)? Cet auteur parle deux fois de Chrysostome, et montre une exactitude et une connaissance de détails, qui supposent une source grecque. Cette source doit aboutir finalement à Palladius. Les indications exactes de la durée du diaconat et de la prêtrise de Chrysostome, celles sur ses ennemis, les renseignements sur la cause et les circonstances de l'incendie de l'église de Ste Sophie, s'accordent avec Palladius, et avec lui seul (7). Marcel-

(1) Une notice biographique se trouve aussi dans le *Praedestinatus* ch. 29, écrit entre 432-9 à Rome, PL, 53, 597 ; (cf. H. von Schubert, *Dersogenannte Praedestinatus. Ein Beitrag zur Geschichte des Pelagianismus.* (*Texte und Unters.*, nouv. sér., t. IX, 4) Leipzig 1903). On y lit, cap. 29 : Vicesima nona haeresis *Tessarescaedecatitae* dicuntur... Hos sanctus Joannes Constantinopolitanus episcopus tali ratione in multis civitatibus obtinuit. Abiit cum clero suo, et cum eis Pascha celebravit dicens : Sicut nos vobiscum celebravimus Pascha, venite et vos nobiscum suscipite ; a quibus cum hoc impetravit, coeperunt unum sapere et nobiscum celebrare diem. — *Socrate* HE, VI, 11 (PG, 67,697 C) raconte à ce sujet Chrysostome " après avoir pris beaucoup d'églises aux Novatiens et *Tessarescaedecatites* (de l'Asie mineure) retournait à Constantinople „ !

(2) *Epitoma Chronicon*, MGH, Auct. ant., t. IX, p. 463.

(3) *Chronicon*, *Olymp.* 296, PL, 51, 876.

(4) PL, 143, 87 ; MGH. SS, t. V, 81.

(5) Chronicon, ad 401, PL, 148, 1320 D ; MGH. SS, t. V, 409.

(6) PL, 51, 921-2.

(7) Il n'y a qu'une erreur dans Marcellin. Il indique comme sixième des évêques adversaires de Chrysostome, Severus de Chalcédoine au lieu de Cyrinus (*cf. Palladius, Dial.*, III et IX s., PG, 47, 13, 31 etc).

lin a-t-il lu Palladius? —Il ne l'a certainement pas lu en latin, car il n'y a trace d'aucune traduction. L'aurait-il lu en grec ? Il y eût puisé plus abondamment. Nous concluons donc que l'auteur de la chronique a utilisé des extraits de Palladius, qu'il avait pu facilement se procurer, puisqu'il vivait à la cour de l'empereur Justinien.

Le chronicon de *Fréculphe*, évêque de Lisieux († 853), écrit vers 830 (1), contient un exposé également bien renseigné sur l'épiscopat de Chrysostome.

Par contre, le récit de *Sigebert de Gembloux* († 1112) (2) est plein de confusion, d'obscurité et d'erreurs. Il fait rappeler deux fois Chrysostome, et cela en l'an 405. Il fixe son exil définitif à l'année 409, et raconte (ad. ann. 427) que Cassien avait été chassé de Constantinople par Chrysostome. Le contenu et le caractère de son récit se rapprochent plutôt de celui de Théodoret. Mais par quel intermédiaire ?

Je ne puis davantage me rendre compte de la source à laquelle *l'Anonymus Mellicensis* (De scriptoribus ecclesiasticis, ch. XII) (3) a puisé la nouvelle alarmante que " Joannes Chrysostomus... primo Origenis errore deceptus, sed Dei gratia cooperante correctus et ecclesiæ reconciliatus est „.

Les autres chroniques ne présentent point de difficultés.

Ado de Vienne († 874) (4) et *Lambert de Hersfeld* (d'Aschaffenburg) († après 1077) dans leurs Annales (5), ne font que nommer notre Saint.

Otto de Freysingue († 1158) dans son "Regnum ab origine mundi„, lib. IV, 19 (6), *Vincent de Beauvais*, dans son "Speculum historiale, lib. 18 cp. 3.4 et 51 (7) (qui utilisait aussi une petite partie de Sigebert de Gembloux), *Jacques de Voragine* († 1298) dans sa "Legenda aurea„ (ou Historia Lombardica), n° 131 (8), *Bonin Mombritius*, dans son " Passionalis sanctorum„ (9)

(1) PL, 106, 1231-2.
(2) PL, 160, 70 ss.
(3) PL, 213, 965-6 ; éd. *E. Ettlinger*, p. 51. Karlsruhe 1896.
(4) Chronicon, a, tas VI, PG, 123, 97 D.
(5) *Ib.*, 141, 460.
(6) Editio anni 1514.
(7) Édition : Douay 1624 p. 694 et 711.
(8) Ed. Argentine 1486, n° 131.
(9) T. II. fol. 33-35, éd. Mediolani, vers 1475.

et *Antonin de Florence* († 1459), dans son " Historia „, titulus X cp. 9, (1), ont tous comme source principale de leur récit l'historia tripartita de Cassiodore.

APPENDICE.

Le culte liturgique de Saint Chrysostome dans l'église latine.

A quelle époque remonte la célébration de la fête de S.Chrysostome en Occident ? Il est bien difficile d'en indiquer la date précise.

Les calendriers des missels et les martyrologes ne nous fournissent que des données très douteuses, car on y distingue difficilement le texte primitif des additions postérieures. Toutefois, nous croyons pouvoir constater qu'en général c'est vers l'époque carolingienne, du VIIIe au Xe siècle, que le nom de Chrysostome fut inséré dans les *martyrologes.* — Tandis que le " martyrologium Bedae „ ne parle pas encore de notre saint, celui de Notker porte déjà son nom avec une mention élogieuse en usage dès cette époque. Au 27 janvier, nous y lisons (2) : Nativitas S. Joannis episcopi Constantinopolitensis, qui pro mira et pretiosissima doctrina Chrysostomus appellatur, quod latine interpretatur oris aurei, vel os aureum habens. Qui per multos agones vitam promeruit sempiternam „.

Le Martyrologium Usuardi (c. 875) écrit pareillement au 27 janv.(3) :" Natalis b. Joannis ep. Constp. Cognomento Chrisostomi, qui... „ — De même le Martyrologium Adonis au 27 janv. (4) Au Martyrologium Antissiodorense du Xe siècle (5), le nom de Chrys. est déjà familier ; il écrit simplement au 27 janv. : Constantinopoli, depositio S. Johannis Chrysostomi episcopi et confessoris. — Le Martyrologium Romanum

(1) Ed. Lyon 1512, t. II, fol. 33 ss. Antonin connaissait déjà la traduction latine de Palladius faite par Ambros. Camaldulensis.

(2) PL, 131, 1040 : VIe Kal. Februarii.

(3) PL, 123, 699-700.

(4) PL, 123, 223.

(5) PL, 138, 1213.

vetus (1) est encore plus bref, il ne porte que ces mots : " Constantinopoli Joannis Chrysostomi ".

Mais il est plus intéressant de connaître l'époque à laquelle l'Église latine commença à célébrer la fête même de S. Chrysostome.

Dans quelques ordres religieux ce fut certes bien tard. Ainsi les Calendriers des Missels des Franciscains (2), des Servites (3), des Camaduldes (4) ne la contiennent pas encore au XIVe siècle.

Le clergé séculier et les Bénédictins ont été les premiers à solenniser sa mémoire (5). Les bréviaires les plus anciens où Chrysostome occupe une place dans le Proprium Sanctorum, 27 Janv., datent du XIIe siècle. Citons entre autres, un bréviaire du XIIe siècle, appartenant autrefois à S. Martial de Limoges (6), Pars hiem., 27 Janvier, de même un bréviaire du XIIe s. du diocèse de Trèves, provenant du monastère de S. Romarich (7), et un autre exemplaire de la même époque, ayant été en usage dans la province de Reims (8). A partir du XIIIe siècle, ces bréviaires deviennent plus nombreux (9). On peut donc conclure que ce sont les croisades qui donnèrent la première impulsion. Mais il me semble probable aussi que ce n'est qu'à partir du XVe et du XVIe siècle, que la fête de S. Chrysostome devint commune à toute l'Église et que les causes en furent surtout la prise de Constantinople et l'émigra-

(1) PL, 123, 147. — Les *Acta Sanctorum de Wolfhard* (Munich, Cod. lat. 18100 (saec. XI) fol 20v-21v, contiennent une petite laudatio Chrysostomi au 27 janvier (d'après la communication du R.P. Pie Bihlmeyer O.S.B.) — Le *Magnum Legendarium Austriacum* semble se baser pour Chrys. sur les données de Cassiodore.

(2) Venise, St. Michel (Catalogue de Mitarelli : 1779 pg. 560), Cod. 2 et 172.

(3) *Ib.*, Cod. 3.

(4) *Ib.*, Cod. 741.

(5) Un missel de Limoges, contenant le nom de Chrys., est daté du Xe siècle (Paris, B-N., 821), tous les autres datent du XIIIe siècle et des siècles suivants.

(6) Paris, B-N., Cod. lat. 743.

(7) *Ib.*, lat. 823.

(8) *Ib.*, lat. 12601.

(9) *Ib.*, 15181 ; 15613 ; 1020 ; 1259 etc.

tion de nombreux Grecs en Italie. — Nous en voyons un signe très frappant dans le fait qu'un Calendrier du Missel d'une église romaine du XVe siècle, et un autre des Franciscains d'Italie du même temps, placent sa fête au 13 Novembre, comme le font les Grecs (1). — Un autre Missel du diocèse d'Albi (datant déjà du XIVe siècle) la fixe au 14 Novembre.

B. S. Chrysostome dans les temps modernes. (XVe — XXe siècles).

I. Les éditions.

Pendant tout le moyen âge, nous l'avons vu, l'importance de S. Chrysostome dans l'Église grecque dépassait de beaucoup celle dont il jouissait dans l'Église latine. Au début des temps modernes, à partir de la seconde moitié du XVe siècle, le tableau change complètement. Deux grandes causes produisent ce changement : le désastre politique de Byzance, consommé par la prise de Constantinople en 1453, et l'invention de l'imprimerie en Occident, qui coïncide avec la chute de l'empire grec.

Dès lors l'hégémonie de la civilisation passe définitivement d'Orient en Occident. Bon nombre de savants grecs, ayant cherché et trouvé un asile en Occident, surtout en Italie, communiquent à l'Église latine les trésors encore inconnus de leur littérature religieuse.

Les Théodore de Gaza, Georges de Trébizonde et d'autres traduisent en latin les œuvres des Pères illustres. S. Chrysostome ne viendra pas en dernier lieu. L'Humanisme naissant vulgarise chez les Occidentaux le goût du grec, et l'étude des classiques crée un mouvement dont bénéficieront aussi les œuvres de notre Père. Quelques humanistes des plus connus et des plus célèbres, comme Ambrosius Camaldolensis et surtout Erasme, se montrent aussi les traducteurs et les éditeurs les plus infatigables des œuvres de Chrysostome. Le nombre de tous ceux qui, à partir du XVe siècle, ont au moins traduit quelque chose de notre Saint, est trop grand pour que nous puissions en faire une mention spéciale et leur consacrer une notice

(1) Paris, Bibl. Nat., N. A. 423 et 1281.

biographique. Leurs noms figureront dans le catalogue même des éditions qui va suivre.

Pareillement, le grand nombre des éditions nous oblige à ne nous occuper spécialement que des plus importantes,à savoir des trois éditions grecques complètes de H. Savile, de Fronto du Duc S. J. et de Bern. de Montfaucon O.S.B. — Nous tâcherons d'indiquer brièvement le mérite spécial à chacune d'elles, leur dépendance, leurs défauts et leur valeur critique.

1° *L'édition de Sir Henry Savile.*

Le premier, à notre avis (1), qui entreprit une édition complète des œuvres de S. Chrysostome est Henry Savile, d'une riche et noble famille d'Angleterre. — C'est uniquement par sympathie qu'il commença ce travail, auquel il consacra une grande partie de sa fortune ; on parle de huit à vingt-cinq mille pièces d'or.Partout dans les grandes bibliothèques, les savants, les consuls et ambassadeurs anglais lui procuraient des copies et des collations, et il était aussi en bons rapports avec Fronton du Duc, qu'il qualifiait de " vir doctissimus et cui Chrysostomus plurimum debet „ (2).Ph. Schaff (3) va jusqu'à raconter que la femme de Savile était tellement jalouse de la dévotion de son mari pour Chrysostome, qu'elle tâchait de brûler ses manuscrits. Enfin, en 1612, les huit volumes in-folio, contenant le texte grec de tous les ouvrages de Chrysostome, parurent à la fois à Etona.

Quant aux mss. utilisés, Savile les indique toujours. Pour la moitié de son édition,c.-à-d. les commentaires sur le N.T., il utilisait l'éditio Commeliniana. Il envoyait à l'imprimerie les feuilles mêmes de cette édition en ajoutant quelques corrections très justifiées. — Ainsi p. ex. pour le commentaire sur Matthieu, il corrigeait son modèle d'après un (seul) ms. (pour

(1) Bien que Fr. du Duc ait édité ses deux premiers volumes en 1609 déjà (sans Variantes ni Notes),il est certain que Savile a le mérite de priorité,car trois ans plus tard en 1612 il édita d'un seul coup les œuvres complètes,après y avoir travaillé de longues années.Ce n'est qu'après son édition que du Duc ajoutait des notes à ses deux premiers volumes, et pour les quatre suivants il utilisait Savile, auquel donc revient aussi la priorité de source.

(2) Chrys., Opera omnia, t. VIII, 107.

(3) Prologomena à l'édition anglaise des œuvres de S. Chrys., I, 3. (1889).

chacune des deux parties du commentaire). Savile utilisait pareillement des éditions déjà faites par Fronton du Duc, Erasme et d'autres. — Les commentaires du V. T., les opuscules et les sermons furent édités d'après différents mss. — Le nombre de ces mss. est relativement très restreint. Mais la supériorité de Savile consistait dans ses excellentes connaissances philologiques, qui lui permettaient de reconstituer le texte original à défaut de bons mss. C'est dans la critique du texte qu'il se montre le plus fort. Il fut aidé dans cette tâche par J. Boise et Hales, à l'occasion par D. Hoeschel et d'autres qui lui envoyaient des notes et des collations. Savile a été moins heureux dans la critique d'authenticité. Il admet une foule de sermons comme authenthiques ou douteux, qui diffèrent complètement de la diction de Chrysostome, et un contenu presque identique dans deux sermons ne le faisait guère douter de l'authenticité de l'un des deux (1).

2° *L'édition de Fronton du Duc.*

Bien que Fronton n'ait édité que la moitié des œuvres de Chrysostome, et que son édition ne soit plus guère en usage, nous devons en parler, puisqu'elle a servi, avec l'editio commeliniana, de source principale à l'édition de Montfaucon.

Fronton du Duc S. J. (1558-1624) avait édité, dès 1583, différents écrits de Chrysostome. (Voir le catalogue des éditions grecques.) — Grâce à l'intervention du roi à l'assemblée des évêques, en 1606, Fronton du Duc reçut 2000 Louis d'or, et le Cardinal du Perron de Sens lui fournit encore d'autres subsides pour une édition complète des ouvrages de S. Chrysostome. C'est en 1609 (trois ans avant l'éd. de Savile), que parurent les deux premiers volumes, en grand in-folio, qui contiennent, en grec et en latin, les sermons et les homélies particulières, et celles sur la Genèse.

Cinq ans plus tard, en 1614, parurent les volumes 3 et 4 ; en même temps, l'éditeur, Antoine d'Estienne, modifie le millésime des deux premiers volumes. — Le 5e volume parut

(1) Ainsi p. ex. il croit authentique l'hom. In Paralyticum (t. V. 264) bien qu'il ait remarqué les parties qui y sont empruntées à la 35e et 36e hom. sur l'év. de S. Jean. — De même, à propos des quelques sermons sur la Genèse, etc.

en 1616, aussi chez A. d'Estienne. Léb. Cramoisy (associé d'Estienne) change, en 1621, le millésime du 5e volume. — En 1624, année de la mort de Fronton du Duc, parut le 6e vol. (chez d'Estienne et Cramoisy). L'entreprise en resta là pendant douze ans. — En 1636, Ch. Morel et S. Cramoisy, après avoir réimprimé les tomes 1-4 et 6 de Fronton du Duc, ajoutèrent enfin les six derniers volumes, contenant les commentaires sur le Nouveau-Testament. Ceux-ci ne sont qu'une réimpression de l'editio Commeliniana de Heidelberg, qui, à son tour, se basait sur l'édition princeps de 1529, éditée à Vérone.

On voit donc qu'on ne peut parler, au sens strict, d'une édition complète de Fronton du Duc. — Quant à la valeur critique des 6 premiers volumes, les deux premiers de 1609 ont été édités sans notes ni variantes, d'après quatre manuscrits de la bibliothèque du roi. Les éditions partielles et antérieures de Duc y sont réimprimées. Ce n'est que quelques années plus tard, après avoir consulté quatre nouveaux manuscrits et, de plus, l'éditio Anglicana (de Savile), donc après 1612, que Fronton ajouta les variantes et les notes qu'on trouve actuellement avec une pagination propre à la fin des premiers volumes. Dans les quatre volumes suivants, Fronton a donné un bon texte, qui se rapproche assez de celui de Savile, qu'il a consulté. Les Anglais, jaloux du succès plus considérable qu'obtenait l'édition de Fronto du Duc (Savile ne contient que le Grec) disaient que Fronton Ducaeus, " à frensch Cardinal ", n'a fait que copier des tirages à part, que des émissaires français auraient enlevés en Angleterre (1). Ce reproche renferme un témoignage précieux en faveur de l'ouvrage de du Duc. — L'éditeur avait été aidé par une série de savants. Livineius, S. J., d'Anvers, J. Gretzer, André Schott, M. Veller etc., lui fournirent des copies et des collations.

3° *L'édition de D. Bernard de Montfaucon. O. S. B.*

Juste un siècle après les deux premières éditions, les Béné-

(1) Th. Fuller, *Worthies of England*, d'après Vollandus (*Scheidt*), *De optimis Chrysostomi editionibus*, p. 35-6. Vitembergae 1711. (Cf. II B. II, 4, c, a.)

dictins de S. Maur entreprirent une nouvelle édition de Chrysostome. Savile n'avait fait qu'une édition grecque, et celle de Fronton du Duc et de Morel ne semblait plus suffisante. La tâche fut confiée aux soins du meilleur helléniste de la congrégation, à Bernard de Montfaucon (1).

Né en 1655,au château de Soulange en Languedoc.il s'engagea d'abord dans la carrière militaire et fit deux campagnes sous Turenne. Douze ans plus tard il se fit bénédictin, et la littérature grecque gagna bientôt ses sympathies. Le Diarium italicum, l'Antiquité expliquée en 15 vol., la Palaeographia graeca etc.etc.,le rendirent bientôt célèbre.—En 1718 parurent les deux premiers volumes de S. Chrysostome. Le reste de la publication subit de fâcheux contretemps; elle ne fut achevée qu'après 20 ans, par différents imprimeurs. — Montfaucon fut aidé dans ce long travail par quatre ou cinq jeunes confrères. Il réussit ainsi à fournir l'édition la plus complète de son temps, dont les onze nouvelles homélies (t. XII, 455 ss.) constituent sans doute la partie la plus précieuse ; elles lui avaient été communiquées par D. Pierre Maloët, procureur de la Congrégation de S. Maur à Rome, et par D. Jos. Avril. — Les mss. utilisés sont indiqués avant chaque sermon ou commentaire.Ces indications manquent souvent de précision, comme aussi dans du Duc et Savile (“ unus Colbertinus „, “ 5 Regii „ etc.) mais le plus souvent,il indique la cote même des mss. en tête de chaque écrit. Lorsqu'il donne les variantes, il se contente souvent d'un “ alii „; “ quatuor mss., „ ce qui rend le contrôle malaisé. — Ce travail constitue certes un progrès sur les éditions de du Duc et de Savile, quant au nombre des mss.utilisés,bien qu'on n'y trouve encore rien d'un classement des mss., de types et d'archétypes. — Mais lorsqu'on examine l'édition de plus près, on éprouve une légère désillusion. — Il semble bien que Montfaucon ait entrepris le travail un peu malgré lui, et qu'il ait abandonné la tâche principale à ses jeunes collaborateurs, sans exercer un contrôle très sévère.

(1) Voir sur lui Em. de Broglie, *La Société de l'Abbaye de S. Germain des Prés au 18e siècle : Bernard de Montfaucon et les Bernardins* 1715-1750. Paris 1891.

D'après Savile,les éditeurs admettent en principe que Chrysostome a prononcé plusieurs fois les mêmes sermons (1),mais ils ne se donnent jamais la peine d'indiquer exactement les rapprochements ou les emprunts de ces sermons doubles. — Au tom.II,778 (PG,50.774) ils trouvent l'homélie *De Precatione* douteuse, parceque Sennacherib y est nommé roi des Perses, et t. V,271 (PG,55,266) ils doivent se rétracter en disant : " Familiare (!) Chrysostomo est Chaldaeam et Babylonem Persarum regionem vocare „. Les éditeurs n'avaient donc pas lu Chrysostome avant de l'éditer ! — Sur la même homélie les éditeurs remarquent : " Librum Ecclesiastici, sive Jesu Filii Sirach, Salomoni diserte adscribit ; quod nescio an alias apud Chrysostomum reperias „, et t. VI,113ª (PG. 56.113) on lit : "*Non raro* Siracidis librum Salomonis dicit Chrysostomus, *ut monuit Savilius* „ (!). — De plus, ils ont omis comme apocryphes, des sermons parfaitement authentiques, p. ex. celui *Ad Neophytos*(2),*De Liberorum educatione* (éd.Combefis 1656)(3), etc., et on peut trouver une seule et même homélie(t. V, 504 ; PG, 55, 499). reçue comme authentique, qui, sous un Incipit peu différent (Ὁ μὲν γηπόνος),est indiquée(dans le Catalogue des Incipit (t. XIII ; PG, 64, 1377) comme " spuria et omissa „ ! — A. Nairn a relevé naguère d'autres points non moins graves, à l'occasion de ses recherches dans les mss. du traité *De Sacerdotio*. Montfaucon dit avoir utilisé dix mss. ; M. Nairn a revisé sept de ces dix mss. Voici ses observations : Mtfc.(t. I, 362, A,13) dit « προτείνας abest a tribus mss. ». Nairn constate que le mot manque dans sept mss. — Mtfc., ib., 365, A, 3 :

(1) Montfaucon va même plus loin que Savile, en disant (t. III, 448) : " tam familiare autem fuit Chrysostomo, ea quae pridem dixerat, in aliis homiliis referre, ut id potius ad nostram (pro authentia) quam ad contrariam sententiam tuendam afferri posse putemus „ ! Il n'a pas remarqué que ce ne sont que des sermons particuliers qui présentent ces doublets, tandis que les grands et volumineux commentaires authentiques ne contiennent pas deux phrases identiques,bien que Chrys. revienne souvent sur le même sujet. — D'après Montfaucon, Chrys. aurait tenu aussi deux fois l'hom. de Proditione Judae (t. II, 373 et ib., 381), et deux fois dans la même suite de sermons !

(2) Cf. p. 61 de ce volume.

(3) Communication de M. Haidacher.

" maxima pars mss. τὸ τῆς ἐπισκοπῆς, quatuor mss. τὸ τῆς ἱερωσύνης ». Nairn ne trouvait ἐπισκοπῆς dans aucun ms. etc.etc.

Ces indications pourront suffire pour donner une idée de la valeur critique de cette édition, qui ne vaut certes pas celle de S. Augustin faite sous les auspices de Mabillon. — On se convaincra en même temps du besoin d'une nouvelle édition critique.

Remarques sur le Catalogue des Éditions.

1°) J'ai cru utile de donner ce catalogue parce qu'il témoigne à lui seul de l'intérêt et de l'estime dont Chrysostome jouissait et jouit encore, et parce que les anciennes éditions grecques et latines contiennent quelquefois des pièces qui, à tort ou à raison, n'ont pas été reçues dans les éditions plus récentes. Il sera donc souvent utile de savoir où trouver telle ou telle édition.Dans ce but, j'ai indiqué après chaque édition, au moins *une* bibliothèque où on peut la trouver.ce qui n'empêche pas qu'à Paris p.ex., on trouve beaucoup d'éditions, qui, dans le catalogue, sont indiquées comme étant à Munich ou à Vienne.

2°) Les éditions que je n'ai pas vues moi-même, sont indiquées par une astérisque, sauf celles du British Museum, dont le nouveau catalogue offre une garantie suffisante de l'existence réelle. Quelques-unes m'ont été communiquées par de bienveillants correspondants (1).

3°) Quelques éditions, surtout celles de date récente, n'ont pas de référence de bibliothèque ou d'auteur, soit parce que je les avais notées avant d'avoir songé à ce travail, soit parce

(1) Ainsi les 28 éditions de Rome m'ont été communiquées par Dom Laurent Zeller, O. S. B. ; les 2 éd. de Cologne (Bibl. de la Ville) par M. le Dr Zaretzky, et ib. (Bibl. du Séminaire), par le Dr Müller ; 6 de Madrid, par M. Deschepper ; 2 de Tubingue, par M. le Prof. L. Baur ; 2 de Strasbourg, par Dom Const. de Hohenlohe ; 4 par Dom Schermann, de S. Martin (Hongrie), et quelques éd. bohémiennes par Dom Cyrille Tangl O. S. B. d'Emaus (Prag). — J'ai vu moi-même les éditions des bibliothèques d'Augsbourg, Bâle, Bornhem, Bruxelles, Graz, Louvain, Malines, Melk, Munich (2), Paris (4), Salzbourg (2), Seckau, Vienne. — Il est bien probable qu'une bonne centaine d'éditions manque encore dans notre catalogue.

que je les ai vues dans des catalogues de libraires; le nombre en est d'ailleurs minime.

4°) Les éditions qui font partie d'un ouvrage collectif, sont notées sous le nom de l'auteur.

5°) J'ai cru bon de mettre en tête les éditions grecques et latines, puisqu'elles présentent plus d'intérêt scientifique ; les autres suivent dans l'ordre alphabétique.

6°) Pour les incunables latins, j'ai toujours ajouté le numéro respectif dans Hain (Repertorium Bibliographicum) ; pour ceux qui sont sans date, j'ai indiqué le dernier mot de la 1re page et le premier de la dernière page. Cela m'a semblé le moyen le plus sûr de discerner et d'identifier les différentes éditions. — Un petit nombre d'éditions lat. non datées, mais appartenant au XVe siècle, sont placées immédiatement après l'an 1500.

7° Les titres des éditions sont d'ordinaire donnés tels quels, sauf le commencement steréotype " Sancti Joannis Chrysostomi ". — Pour les éditions qui portent le titre en grec et en latin, je n'ai donné que le titre latin.

8° Le lieu d'impression, la date etc., sont toujours placés dans le catalogue, dans le même ordre, lors même que les éditions mettent l'imprimeur après la date (1).

9° La date d'impression est toujours indiquée en caractères arabes, quand même les éditions la donnent en chiffres romains.

10° Il me semblait utile pour l'histoire littéraire de Chrysostome de ne pas écarter les éditions des apocryphes, sauf celles de la liturgie de S. Chrysostome, qui n'a jamais été considérée comme composée par lui.

11° Il est peut-être intéressant de remarquer que ce catalogue des éditions reflète très fidèlement le cours de l'histoire politique des différents pays et des différentes époques.

(1) Il se pourrait, que dans les premières notes que j'ai prises, le nom du libraire soit indiqué au lieu de celui de l'imprimeur. Quelquefois ce dernier n'est pas nommé du tout dans les éditions.

LÉGENDE DES ABRÉVIATIONS.

Aug. = Augsbourg, Bibl. de la Ville.
Bal. = Bâle, Bibl. de l'Université.
Br. Mus. = British Museum.
Brux. = Bruxelles, Bibl. royale.
c. = circa.
Col. S. = Cologne, Bibl. du Grand Sémin.
Col. V. = „ „ de la Ville.
ff. = feuilles.
fol. = in-folio.
gf. = édition grecque-française.
gl. = „ „ -latine.
gr. = „ grecque.
Graz = Graz, Bibl. de l'Univers.
Lov. = Louvain, Bibl. de l'Univ.
Mad. = Madrid, Bibl. Nationale.
Mal. = Malines, Bibl. du Grand Sém.
Mch. = Munich, Bibl. de l'État.
Mch. Un. = „ „ de l'Univ.
n. = numéroté ; n. n. = non num.
Par. = Paris, Bibl. Nationale.
„ Ars. = „ „ de l'Arsenal.
„ Gen. = „ „ Ste-Geneviève.
„ Maz. = „ „ Mazarine.
Rom. B-N. = Rome, Bibl. Nat. (Vittorio Em.)
Rom. Barb. = „ „ Barberini.
„ Cas. = „ „ Casanatens.
Salz. = Salzbourg, Bibl. des Études.
S. d. = Sans date.
Sec. = Seckau.
Tub. = Tubingue (Wilhelmstift).
V.C. = Vienne, Bibl. de la Cour impér.
I-XIII = PG, tom. 47-64.

Du Pin = E. Du Pin, *Nouvelle Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques* t. III[1]. Paris 1689.
Hain = L Hain, *Repertorium bibliographicum*. Stuttgart-Paris 1827, vol. I,[2].
Hoff. = S. F. G. Hoffmann, *Lexicon Bibliographicum ... Scriptorum Graecorum*, t. II. Lipsiae 1838.
Legrand = E. Legrand, *Bibliothèque hellénique* du XVIIe siècle. Paris 1894.
Possev. = A. Possevin, *Apparatus sacri*, p. 836-59. Coloniae Agr. 1608.
Sommv. = C. Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*. Bruxelles-Paris 1890-1900.

1° ÉDITIONS GRECQUES OU GRÉCO-LATINES.

(1) *S. d.* gl. — *Joannis Chrisostomi Comparatio Regiæ potestatis*, diuitiarum, et nobilitatis *cum Monacho* qui cum vera et Christiana philosophia, familiaritatem habet. — S. l. ni d. —

— NB. fol. 1[r] : " Fridericus attulit : Nesciat invidia „. (cfr. no. 10). — Le dern. mot de la 1re p. : " et reg. „ ; le 1er mot de la dern. p. : « καὶ πάσης ». = [V. C., 4. Y. 68.]

(2) *S. d.* gl. — *de Sacris Precibus Oratio*, cum Interpretatione ad verbum et Grammatica vocum Explanatione. — *Londini* (Typis H. Hills..) — S. d. 111 pp. —

NB. Édition scolaire (des PP. Jésuites ?). = [Lov., J. I. 29.]

*(3) **1514**. gl. — B. Nectarii... Constantinop. Oratio una. —

B[i]. Jo. Chrys. *Orationes sex.* Gr. et lat. edidit Joach. Perionius. — *Parisiis* (Car. Guillard) 1514. 8°. —

[Hoff., 551, b.; ex Panzer, *Annal. typ.*, VIII, 19, no. 757.]

(4) **1525.** gl. — *De Orando Deum*, libri duo, Erasmo Roterod. interprete. Adiuncti sunt iidem Graece ut lector conferre possit. — (à la fin :) *Basileae* (ap. Jo. Froben. Mense Aprili) An. 1525. 8°. ff. a-e. —

NB. La lettre dédic. est adressée : " Maximiliano a Burgondia, Abbati Mittelburgensi „. (Cf. éd. lat. 1525). = [V. C., 4. Y. 54.]

(5) **1525.** gr. — *Quod multae quidem dignitatis, sed difficile sit episcopum agere*, dialogi sex. — *Basileae* (ap. Jo. Froben) 1525. 8°. ff. α-μ^2. —

NB. Édité par *Erasme* avec une lettre dédic. à " Bilibaldo Pirkheimero „. = [Mch., 8°. Dogm. 322/5.]

(6) **1526.** gl. — *in epistolam ad Philippenses Homiliae duae*, uersae per Erasmum Roterodamum additis Graecis. — Eiusdem Chrysostomi *libellus elegans graecus, in quo confert uerum monachum cum principibus*, diuitibus ac nobilibus huius mundi. — *Basileae* (ap. Jo. Frobenium) Mense Augusto 1526. 8°. 36 et 40 pp. — (Les 2 hh. = XI, 177ss.). —

[Mch., 8°. P. gr. 57[2].]

(7) **1526.** gr. — *Conciunculae* perquam elegantes *sex de fato et prouidentia Dei.* — *Basileae* (ap. Jo. Frobenium) Mense Febr. 1526. 16° ff. α -δ. —

NB. Dédié "Joanni Claymondo Theologo, collegii apum Praesidi, Oxoniae. = [Mch., 8°. P. gr. 57[r].]

(8) **1527.** gr. — (En tête :) Jo. Frob. Studioso Lectori S.D. — Tria noua dabit hic libellus, Epistolam Erasmi, de modestia profitendi linguas. Libellum perquam elegantem D. Joannis Chrysostomi Graecum, *de Babyla martyre.* Epistolam Erasmi Roterodami in tyrologum quemdam impudentissimum calumniatorem. — *Basileae* An. 1527. pet. 8°. ff. α-ι.

= [Mch., P. gr. 80 g.]

*(9) **1529.** gr. — Horae B. Virginis... et Chrysostomi *de orando* orationes duae, graece. — *Antverpiae* (Ap. Mart. Caesarem) Anno 1529. Mense Novembri. 12°. -

=[Hoff., 517, a.]

(10) **1529.** gr. — *Aliquot opuscula* Divi Chrysostomi graeca, lectu dignissima, cum praefatione Erasmi Roterodami, cuius studio sunt aedita. — *Basileae* (in officina Frobeniana) 1529. 4°. 95 pp. —

NB. La préface est adressée à Charles Utenhove de Gand.— Les opuscules sont : Epistola ad episcopos inclusos — ad Innocent. 1 et 2, — ad Cyriacum — Hom. adv. vituperantes extensionem Proœmiorum. — In Nominum mutationem. — In : Elevat. est cor Oziae, 1ª — De Mansuetudine. — De Anathemate — In Eliam. = [Mch., 4°. P. gr. 29.]

(11) **1528.** gl. — Libellus elegans in quo *confert verum monachum, cum principibus,* diuitibus ac nobilibus huius mundi, Stanislao Hosio interprete.-- *Cracouiae* (per Mathiam Scharffenberg) 1528. pet. 4°. 16 ff. —

NB. Fol. B¹ : " Fridericus attulit : Nesciat invidia (cf. no 1). = [V. C., 43. Y. 263],

(12) **1529.** gr. — Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου περὶ προσευχῆς λόγοι β'. —Τοῦ αὐτοῦ σύγκρισις βασιλικῆς δυναστείας,καὶ πλούτου,καὶ ὑπεροχῆς, πρὸς μοναχὸν συζῶντα τῇ ἀληθεστάτῃ καὶ κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίᾳ. — *Lovanii* (ap.Rutger.Rescium) mense Nouembri. Anno 1529. 4°, 16 ff. —

NB. (à la fin :) Lovanii, per Rutg. Rescium et Joann. Sturmium, octavo Cal. decembris 1529. = [V.C., *28. M. 161.]

(13) **1529.** gr. — *in omnes Pauli epistolas* accuratissima uereque aurea et diuina interpretatio. — (à la fin du 2ᵉ vol.:) *Veronae* (typis aereis excusum per Stephanum et fratres a Sabio) quarto Kal. Jul. 1529. 4 tom. (en 2 vol.) 204-255-149-107 ff. —

== [Mch., 2°. P. gr. 87.]

(14) **1529.** gr. — *Quod multe quidem dignitatis, sed difficile sit episcopum agere,* dialogi sex. — (à la fin:) *Louanij* (per Rutgerum Rescium et Joannem Sturmium) decimo quarto kal. decembr. An. 1529. 4°. ff. A-S₃. —

NB. En tête se trouve la préface de " Nicolaus Clenardus „, datée : Louanij, Cal. August. 1529. = [Par., 4°. C. 2061.]

(15) **1530.** gl. — *Comparatio regii potentatus et divitiarum, ac praestantiae, ad monachum* in verissima Christi philosophia acquiescentem. Polydoro Vergilio Urbinate interprete. — Addita sunt graeca, ut conferri possint. — *Parisiis* (ap. Collegium Sorbonae) Mense Martio 1530. 8°. ff. A-C₃. —

NB. La dédicace de Polydore à Érasme est datée : Londini, 1528. — A la fin : " imprimi curabat Gerhardus Morrhius Germanus. Parisiis „. = [Par., 8°. G. 12250.]

(16) **1530.** gr. — Homilia in dictum Apostoli : *modico vino utere.* — Editum per Rutger Resch. : *Lovanii* : prid. non.

Julii — 16 Kal. Aug. An. 1530 per Haion Herman. Phrisium. 4° min. pp. A-E³. —
= [Par., C. 2061 (2).]

(17) **1531**. gr. — *De Orando Deum*, libri duo. — Venumdantur Louanii a Barthol.Grauio sub sole aureo. — (à la fin :) *Louanii* (ex.offic. Rutgerii Rescii) idib. Junii 1531. — 8°.16 ff.—
= [Br. Mus., 692, c. 17.]

(18) **1531.** lg. — *De Orando Deum*, libri duo Erasmo Roterod. interprete. — Adiuncti sunt iidem graece, ut lector conferre possit. — *Lutetiae* (ap. Chr. Wechelum.) 1531. pet. 8°. pp. a-b. et A-B. —
= [V. C., 4. Y. 66.]

(19) **1532**. gr. — *Conciunculae* perquam elegantes sex *de fato et providentia Dei.* — Venduntur Lovanii ap. Barthol. Grauium sub sole aureo. — *Lovanii* (ex. offic. Rutgeri Rescii) 10 kal. Martii 1532. 4°. ff. A-F. —
= [V. C., 28. M. 9.]

(20) **1533**. gl. — *Comparatio regii potentatus et divitiarum ac praestantiae, ad monachum* in verissima Christi philosophia acquiescentem. Polydoro Vergilio Urbinate interprete. — Opus istud latinum pariter atque graecum rursus est ab eodem interprete recognitum, illustriusque factum. — *Basileae* anno 1533. pet. 8°. 16 ff. —
= NB. La lettre déd. de Polydore à Erasme datée : Londini 1528.— [V.C., 18. M. 99.]

* (21) **1533.** gr. — *Orationes sex de Fato et Providentia.* — *Hagenoviae*, 1533. —
= [Du Pin, III, 74b.]

(22) **1536.** gr. — Τῆς καινῆς Διαθήκης ἅπαντα... Ὑπόμνημα εἰς τὸν ἅγιον Ματθαῖον τὸν εὐαγγελιστὴν. (édité par Robertus Stephanus.) S. l. 1536. 16°. —
= [Br. Mus., 3015. a. 16.]

(23) **1536.** gl. — Homilia *in* dictum apostoli : " *Modico vino utere* „. — *Louanii.* 1536. —
= [Br. Mus., 846. K. 1 (3).]

*(24) **1537**. gr.— *Homiliae in Matthaeum.—Oxonii* 1537.—
= [Du Pin, III, 74.]

(25) **1538**. gr. —Ἰω. τοῦ Χρυσοστόμου. Περὶ προσευχῆς λόγοι δύο. — *Parisiis* (ex offic. Christ. Wecheli) 1538. 16°. 32 ff. —
= [Mch. Un., Patr. 592. 8°.]

(26) **1538.** gr — Τῆς καινῆς Διαθήκης ἅπαντα... Ὑπόμνημα εἰς τὸν ἅγιον Ματθαῖον τὸν εὐαγγελιστήν. — S. l. 1538. 16°. —
= [Br. Mus., 675. a. 9.]

*(27) **1538.** gr. — Horae in Laudem B. M. Virginis. — Chrys. *De orando Deum.* graece. — *Parisiis* (ap. J. Roigny et J. Lodoicum) 1538. 12°. —
= [Hoff. 547, a.]

*(28) **1539.** gr. — Homilia : *quod nemo laeditur nisi a se ipso.* — Graece. — *Lovanii* (ex. off. Rutg. Rescii) 1539. 8°. —
= [Hoff., 550 b.]

*(29) **1541.** gl. — Polydori Virgilii Urbinatis, adagiorum opus, per auctorem quarto jam, ac diligentius recognitum et magnifice locupletatum : item : *De Perfecto monacho, principe :* libellus. eodem interprete. — *Basileae* 1541. 8°. 436 pp. et (à la fin) l'écrit de Chrys. : n.n. —
= [V. C., 35. R. 15.]

*(30) **1541.** gr. — *Quod nemo laeditur nisi a seipso.* — *Paris* 1541. —
= [Du Pin, III. 74b.]

*(31) **1541.** gl. — *de divitiis et paupertate oratio.* Graece (ex codice Bonon.) a M.Cromero lat. facta.— *Cracoviae* (Hier. Victor.) 1541. 8°. —
= [Hoff., 551, b.]

(32) **1543.** gl. — *Homiliae duae,* nunc primum in lucem aeditae, et ad Sereniss. Angliae Regem latinae factae Joanne Cheko Cantabrigiensi. — *Londini* (ap. Regner Vuolf.) 1543. pet. 4°. 34 et 58 pp. —

NB. Dedié à Henry VIII. —1re hom. In Kalend. et nouilunia,(I, 953) ; 2e, De dormientibus nolo (I, 1017). — D'après Herbert, *Typogr. antiqu.* vol. III, Préf. p. V, ce serait le premier livre grec imprimé en Angleterre. = [Par., C. 5986. 4°. Rés.]

*(33) **1544.** gr. — *de orando Deum* libri duo, — Graece. — *Lovanii* (ex off. Rutg. Rescii) 1544. —
= [Hoff., 547, a.]

*(34) **1544.** gr. — *De Sacerdotio.* — *Basileae* 1544. —
= [Du Pin, III, 74 b.]

*(35) **1545.** gl. — Orationes duae *de humilitate animi* et *de uxore et pulchritudine.* gr. et lat. — Martino Cromero interprete. — *Cracoviae* (Hier. Victor.) 1545. 8°. —
= [Hoff., 551, b.]

(36) **1547.** gl. — *Quod neminem* viventem aut etiam vita

functum *Anathemate* dirisve imprecationibus *insectare oporteat* Homilia, interprete Gulielmo Plancio. — Adjecta sunt graeca ut conferri possint. — *Parisiis* (ap. Jac. Bogardum) 1547. 8°. 8 et 8 pp. —

= [Par., 8°. C. 2668.]

(37) **1548**. gr. — Ἰωάννου Χρυσοστόμου περὶ τοῦ· Ὅτι πολλοῦ μὲν ἀξιώματος, δύσκολον δὲ ἐπισκοπεῖν. διάλογοι ἕξ. — *Tubingae* (ap. Ulr. Moshardum) 1548. 8°. 185 pp. —

NB. Avant le texte grec il y a la lettre d'Érasme à Willibald Pirkheimer de 1525. = [Mch., 8°. P. gr. 50.]

(38) **1550**. gr. — *Homilia* in dictum Apostoli : *Modico vino utere.* — *Tremoniae* (Melchior Soter excudebat) Anno 1550. pet. 8°. pp. a-d 5. —

= [Par., 8°. C. 2654.]

(39) **1550**. gr. — *De mansuetudine seu clementia oratio.*— *Parisiis* (Ap. Guil. Morelium) (Cal. Febr.) 1550. 8°. 7 pp. —

NB. L'hom. = XII, 557. — La traduct. latine, voir 1550 ; cf. gr. 1570. — [Mch., 8°. P. gr. 80m.]

(40) **1550**. gl. — *Comparatio regis potentatus* et divitiarum ac praestantiae,*ad monachum* in verissima Christi philosophia acquiescenda.—Polydori Verg.Adagiorum..Opus etc.1550,8°.—

= [Br. Mus., 96. a. 18.]

*(41) **1550**. gr. — Τῆς καινῆς Διαθήκης ἅπαντα. Ὑπόμνημα εἰς τὸν ἅγιον Ματθαῖον τὸν εὐαγγελιστήν. — S. l. 1550. fol. —

= [Br. Mus., 675. K. 9.].

(42) **1550** gl.— *Tilmannus*, dans son édition lat. des *Homiliae Psalterii* (de 1550) publie, p. 392-400, le texte grec du Sermon *In S Crucem.* (s. II, 815.) avec traduction lat. — (Cfr. éd. lat. 1550). —

(43) **1551**. gl. — *De Orando Deo* libri 2. — gr. et lat. — Erasmo Rot. interp. ; a Jac. Tusano interpr. — *Parisiis* (ap. Martin Juv.) 1551. 16°. —

= [Br. Mus., 3405. aa. 1. (2).]

(44) **1552**. gl. — *Aliquot Orationes* D. Chrys. graece et latine ante hoc tempus graece nunquam editae, latine tt. semel : cum Epiphanii quadam oratione, ac historia de Jesu Christo. Interpretibus Martino Cromero et Vito Amerbachio. — Accessit quoque rerum et verborum memorabilium index. — *Basileae* (per Joannem Oporinum) (à la fin : 1552. Mense Martio). 8°. 95 et 112 pp. sans la suite d'Épiphane. —

NB. Dédié à Stanisl. Hosius, Praesul Varmiensis, daté : 4 Id. Oct. 1551. les textes grec et latin à part et numérotés séparément. = [Mch., 8°. P. gr. 58.]

(45) **1553**. gr. — *Comparatio regii potentatus* etc. éd. gr. 1550. —

= [Br. Mus., 3670. a. (1).]

(46) **1554**. gr. Beati *Nectarii* Archiep^i Constpln. *oratio una.* — Beati *Joannis Chrysostomi orationes sex.* Hae nunc primum typis excusae sunt diligentia Joachimi Perionii Benedictini Cormoeriaceni, et ab eodem conversae.—*Parisiis* (ap. Car. Guillard.) 1554. 8°. 56 pp. —

NB. 1er Serm. : = V, 559 ; 2e = V, 499 ; 3e, " In Telonium et Pharisaeum : Καθάπερ γὰρ νεφῶν : pas dans Migne ; 4e = XII, 143 ; 5e = VI. 563 ; 6e = III, 825. — La traduction lat. en même année. = [Mch., 8°. P. gr. 18, a.]

(47) **1555**. gr. — *Enarratio in Psalmum 100.* — Homilia habita, quo tempore extra ecclesiam deprehensus est *Eutropius deque paradiso* siue horto et scripturis.— *In* illud item: *Adstitit regina.* — *Parisiis* (Ap. C^am Guillard) 1555. pet. 8°. 31 pp. —

— [V. C., 6. M. 23.]

*(48) **1560**. gl. — Oratio *de non contemnenda Dei Ecclesia et Mysteriis.* — Gr. et seors. Latine. — *Parisiis* (ap. Guil. Morel.) 1560. 4°. —

= [Hoff., 552. b.]

(49) **1561**.gr. — *De Sacerdotio sermones sex.*— *Argentorati* (excud. Josias Rihelius) 1561. 8°. ff. a — n iii^v. —

NB. Le texte est précédé de la vie de Chrysostome. d'après Suidas. = [Mch., 4°. P. gr. coll. 65.]

*(50) **1561**. gr. — *In Euch* (aristiam) (?). — *Paris* (Morell) 1561. —

= [Du Pin, III, 74^b.]

(51) **1562**. gr. — Homilia in dictum Apostoli : *Modico vino utere.* — *Lovanii* (ap. Barthol. Grauium) 1562. 4°. ff. A — D 5.—

= [Brux., V, 3859.]

*(52) **1565**. gl. — *De Virginitate.* — interpr. Livineio. — *Antverp.* 1565. —

= [Du Pin, III, 74^b].

*(53) **1566**. gr. — *De Orando Deo* libri 2. — *Lovanii.* — 1566. 4°. —

= [Hoff., 517, a.]

(54) **1568**. gl. — Theophylacti..... Explicationes in Acta Apostolorum. His accesserunt Orationes 5 diversorum Pa-

trum. — Laurentio Sifano interprete. — *Coloniae* (ap. haeredes A. Birckmanni) 1568 fol. —

NB. Contient p. 252-8 : S. Chrys. *Oratio de occursu Domini* (PG, 50, 807 ; Spur.) = [Brux., V, 533, Th. 871.]

* (55) **1568**. gr. — *De Sacerdotio* ll.VI.— Germ. Brix. interp. cum Ambrosii de Dignitate Sacerdotali, *Lovanii* 1568. —

= [Du Pin, III, 74b; Possev., 847.]

(56) **1570.** gr. — *De non contemnenda Dei Ecclesia et mysteriis.* — *Parisiis* (ap. Joanem Benenatum) 1570. 8°. 24. pp. —

= [Par. Maz., 23970.]

(57) **1570.** gl. — *de orando Deo* orationes duae. — *Parisiis* (ap. Jo Benenatum) 1570. 8°. 78 pp. —

NB. Le texte latin d'après la traduction d'Érasme, p. 55-78. = [Par. Maz., 23970.]

(58) **1570.** gr. — *De Mansuetudine* seu clementia oratio. — *Parisiis* (Ap. Joan. Benenatum) 1570. 8°. 29 pp.

NB. (trad. lat. 1570). = [Par., 8°. C. 2654 (4).]

* (59) **1571.** gr. — In Euch(aristiam). — 1571. —

= [Du Pin, III,74b.]

(60) **1573.** gr. — *De Orando Deum* libri duo. *Coloniae* (ad intersignium Monocerotis) 1573. 8°. 20 ff.

= [Graz. I. 52288.]

* (61) **1574.** gl. — *Sermones ad Theodorum lapsum.* — *Basileae.* — 1574. —

= [Du Pin, III, 74b.]

(62) **1574.** gl. — Sermo *adversus contemtum Ecclesiae Dei et Mysteriorum.* — Gr. et Lat., dans Matth. Dresser, *Gymnasmatum litteraturae graecae*, lib. I, no. II. — *Lipsiae* 1574 (libri III).

= (Hoffm., 552, b.)

(63) **1575.** gl. — *De Virginitate* liber. — Graece et latine nunc primum editus ; — Interprete Joan. Livineio Gandensi. *Antverpiae* (ex off. Chr. Plantini) 1575. 4°. 142 pp. 2 col. —

= [Mch., 4°. P. gr. 33.]

(64) **1576**. gr. — *De non contemnenda Dei ecclesia et mysteriis.* — *Parisiis* (ap. Jo Benenatum) 1576. 8°. 24 pp.

= [Par., 8°. C, 2654.]

(65) **1578**. gr. — « Περὶ προσευχῆς βιβλία δύο ». —*Romae* (Fr. Zanetus) 1578. pet 8°. 16 ff. —

= [Aug. Gr. K.V. 8° ; l'exemplaire n'a pas été trouvé.]

(66) **1579.** gr. — *De orando Deum*, Libri duo.—*Antverpiae* (ex offic. Chr. Plantini...) 1579. 8°. 29 pp. n. —
= [Aug., K. V. 8°.]

* (67) **1579.** gl. — *De Orando Deo* orationes duae. — Gr. et Lat. — Erasmo interprete. — *Paris.* (ap. Jo. Benenatum) 1579. 8°. —
= [Hoff., 517, a.]

(68) **1580.** gl. — *Orationes duae* longe pulcherrimae, prior quidem in Principes Apostolorum *Petrum et Paulum*, eorumdemque gloriosiss. martyrium ; posterior vero in *Sanctos duodecim Apostolos.* Recens e graeco in latinum conversae, et in utraque lingua nunc primum integre editae.... industrio atque interpretatione Gerardi Vossii. — *Romae* (in aedibus Populi Romani) 1580. pet. 4°. A—H. —

NB. Donne à la fin des variantes " ex tribus antiquis Ms. codicibus „qu'il introduit toujours par : " in uno exemplari „. Il ajoute un commentaire sur la portée dogmatique des 2 hom. (la Primauté du Pape) = [Mch , 4°. P. gr. 43ᵃ.]

(69) **1581.** gr. — Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. Ὁμιλίαι δέκα διάφοροι, ἐξαιρετοί τε καὶ πάνυ ὠφελεῖς. — Τανῦν πρῶτον ἐκδεδομέναι. — *Romae* 1581. pet. 4°. 211 pp. —

NB.(à la fin :) Romae : apud Franciscum Zanettum. = [Mch., 4°. P.gr.40.]

(70) **1582.** gr.— *Orationes duae.* Una in principes Apostolorum *Petrum et Paulum* eorumdemque gloriosissimum martyrium. Altera *in sanctos duodecim Apostolos*, Graece, recens Romae in lucem praelatae, nunc vero in Germania primum excusae. — *Coloniae* — (In Officina Birckmannica) 1582. 12°. 19 pp. —

N B. (à la fin :) Coloniae : Typis Godefridi Rempensis : ao : *1582.* — [Par., 8°. C. 3877.]

* (71) **1582.** gl. — Or. in *Modico vino utere.*— *Colon.* 1582.—
= [Du Pin, III, 74ᵇ.]

* (72) **1583.** gl. — *Opuscula.* Graece et Lat. — *Ingolstadii* 1583. 12°. — (= éd. Fr. du Duc). —
= [Sommv., III, 234, n° 2.]

(73) **1584.** gl. — *De vanitate foemineae pulchritudinis.* — Qualis ducenda sit uxor. — graece et latine. — *Francoforti* (Wechelius) 1584. 8°. —
= [Rom. Barb., J. III. 21.]

(74) **1585.** gl — nunc primum editarum praestantiss. et

plane utiliss. *Orationum Decas* graecolatina. Joan. Jacobi *Bevreri* in Academia Friburgensi latinarum litterarum professoris publici, opera et studio Palla pro viribus expolita etiam Toga comparata.— Cum indice accuratiss. — *Friburgi* (per Frobenios consortes) 1585. 8°. 576 pp. et tables. —
= [Mch., 8°. P. gr. 59.]

* (75) **1585**. gr. *10 Homiliae* graece. — a Jac. Sirleto. — *Romae* (ap. Zanettum) 1585. 4°. —
= [Hoff., 549,b.]

* (76) **1585**. gr. — *Homil. IX.* — graece ed. — *Romae* (per Hier. Brunellum) 1585. 8°. —
= [Hoff., 549, b.]

(77) **1586**. gr. — *Conciunculae* perquam elegantes *sex de fato et providentia Dei.* — *Lutetiae* (ap. Frederic Morellum, typogr. Reg.) 1586. 8°. 84 pp. —
=[Par., C. 4602.]

(78) **1586**. gr. — *Homiliae sex*, Ex manuscriptis Codicibus Noui Collegij ; Joannis Harmari, eiusdem Collegij socij, et Graecaram literarum in inclyta Oxoniensis I Academia Professoris Regij, opera et industria *nunc primum graece* in lucem editae. — *Oxonii* (ex officina typogr. Jos. Barnesii) Anno Domini 1586. — 12°. VI et 138 pp. —

NB. Caractères très petits. D'après Brunet ce serait le premier livre grec imprimé à Oxford. — 1r hom. = In Calend. (I. 953) ; — 2-6 = in Lazar., 1-5, (I, 963 ss). = [Par., C. 2658 (1).]

* (79) **1586**. gr. — *De Sacerdotio ll. 6.* — *Oxonii* 1586. —
= [Du Pin, III, 74b.]

(80) **1587**. gr.—*Homiliae quaedam* sacrae,Basilii M.,Gregorii Nysseni, Nazianzeni, *Jo. Chrysostomi*, Cyri Germani in praecipuas anni ferias: cum fragmento Cyrilli Alexandrini. — " Studio et opera David Hoeschelii A. editae ".— *Augustae* (Mich. Mangeri) 1587. 8°. 567 pp. et tables. —

NB. L'édition contient 11 homélies de S. Chrys., traduites et éditées dans l'édition lat. de Paris 1588, t. v, 1798 ss. = [Par., C. 3379.]

* (81) **1587**. gl. — Epistola *ad Caesarium.* — dans Steph. Moinius, — *Varia Sacra.* — *Roterdami* 1587. —
= [Du Pin, III, 74b .]

(82) **1590**. gl. — *Homilia in* illum locum : " *Fides sine operibus mortua est* " et " *Non locum salvum facere sed mores,* " *deque mystica mensa.* — Nunc primum graece in lucem edita,

et in latina interpretatione correcta et aucta. — *Lutetiae Parisiorum* (typ. St. Preuostaei.) 1590. 8°. 24 pp. —

NB. L'hom. = XII, 143. = [Par. Gen., 8° C. C. 1508.]

(83) **1590.** gr. — *Homiliae ad popul. Antiochenum* Cum Presbyter esset Antiochiae, habitae XXII. Omnes, excepta prima, nunc primum in lucem editae, ex mss. Novi Colegii Oxon. Codicibus. — Opera et studio Jo. Harmari... Cum Latina versione ejusdem homiliae 19ae, quae in latinis etiam exemplaribus hactenus desiderata est! — *Londini* (Georg. Bishop et Rud. Newberie) 1590. 8°. 381 pp. —

NB. La 22e hom. = Ad Illum. 2a (II, 237). = [Par., 8°. C, 3804. Rés.]

(84) **1591.** gl. — *Homilia in Euangelium Matthaei 83a.* — Qua sanctissimi *Eucharistiae mysterii veritas confirmatur.* Nunc primum Graece in lucem edita in gratiam auditorum Academiae Mussipontanae. Ex Bibliotheca Medicaea Reginae Christianissimorum Regg. matris. — (pg. 28 :) *Lugduni* (typ. Jacob. Roussin) 1591. 4°. 36 pp. —

= [V. C., 77. Dd. 433.]

* (85) **1591.** gr. — *Homilia VIIIa ad Pop Antioch.* — gr. ed. ex ms. Medices. — *Mussoponti* 1591. 4°. —

= [Hoffm., 549, a.]

(86) **1593.** gl. — *De Precatione* orationes duae. — Pomponio Brunello interprete. — *Romae* (ap. Alois. Zanettum. 1593. 24°. 79 pp. —

= [V. C., SA, 17. C. 82.]

(87) **1593.** gr. — *De Principatu et Imperio,* Concio elegantissima. — *Lutetiae* (ap. Fed. Morellium) 1593. pet. 4°. 23 pp. —

= [Mch., 8°. P. gr. 81.]

(88) **1594.** gl. — *Homiliae 67 in Genesim, una cum aliis 18 de diversis ex eadem Genesi et libro primo Regum locis :* nunc prinum graece et latine conjunctim editae — Fronto Ducaeus vulgatam interpretationem editarum olim homiliarum recensuit aliarum novam edidit utramque notis illustravit. — *Lutetiae Parisiorum* (ap. A. Stephanum) 1594. in fol. —

= [Par. Ars., 5553. T. : L'exemplaire n'a pas été trouvé.]

(89) **1594.** gr. — *In Genesim sermones III,* Nunc primum in lucem editi graece et latine. Ex bibliotheca Medicaea Reginae Christanissimor. regum matris. — *Lutetiae* (ap. Fred. Morellum typogr. reg.) 1594. pet. 4°. 23 pp. —

NB. Traduction latine séparément, voir lat. 1594. = [Par., 8°. C. 2660 (1).]

(90) **1594**. gr. — Oratio *in diem natalem* Servatoris nostri *Jesu-Christi*. — Edita nunc primum studio et opera Davidis Hoeschelii Augustani ex Bibliotheca Augustana. — *Augustae Vindelicorum* (typ. Mich. Mangeri) 1594. pet. 8°. ff. A-B 7. —

NB. Ne donne pas le numéro du ms. — Sans notes. — (Thom. = II, 351) = [Mch., 8°. P. gr. 80b.]

(91) **1954**. gl. — *De Christiana benignitate*, Concio : Nunc primum graece et latine edita. — *Lutetiae* (ap. Fred. Morellium. typogr. reg.) 1594. pet. 4°. 12 et 8 pp. —

NB. Les textes grec et lat. séparés, chacun avec pagination propre. = [Par., 8°. C. 2660. (4).]

*(92) **1594**. gl. Concio *De principatu et imperio*. Gr. cum vers. lat. et notis P. Morellii. — *Lutet. Paris.* (Fed. Morell.) 1594. 8°. —

= [Hoff., 552, b.]

*(93) **1594**. gr. — *Homil. IX.* — *Romae* (p. Hier. Brunell.) 1594. 8°. —

= [Hoff. 550, a.]

* (94) **1594**. gl. — *2 Hom. de SS.* — *Paris* 1594. —

= [Du Pin, III, 74.]

(95) **1595**. gl. — *Orationes quatuor* : 1ª : Quod nemo laedatur nisi a seipso. — 2ª : De precatione (Ὅτι μὲν παντὸς ἀγαθοῦ) (Pompon. Brunello interprete).— 3ª : Advers. ebrietatem et in resurrectionem Domini. — 4ª : In baptismum Domini (Πάντες ὑμεῖς). — Quarum duae posteriores nunc primum graece et latine editae sunt studio et opera R. P. Frontonis Ducaei S. J. theologi. — *Ingolstadii* (ex typogr. David Sartorii) 1595. 8°. 163 pp. —

= [Mch., 8°. P. gr. 60.]

(96) **1595**. gr. — *De Orando Deo* libri duo. — *Parisiis* (e typogr. Steph. Preuosteau) 1595. 8°. 54 pp. —

= [Par., 8°. C. 4657.]

(97) **1595**. gr. — *Orationes duae*. Una in principes Apostolorum Petrum et Paulum. Altera in sanctos duodecim Apostolos. — *Coloniae* (Birkmann) 1595. —

= [Liège, Univ., 3071.]

(98) **1595**. gr. — *De Publicano et Pharisaeo, deque humilitate et oratione* Concio. Graece nunc primum edita typis regiis. — *Lutetiae* (ap. Feder. Morellum, Architypogr. Regium) 1595. pet. 4°. 15 pp. —

= [Par., 8°. C. 2660 (5).]

(99) **1596**. gl. — *Expositio in divi Pauli epistolas.* — Graeca veronensis editio (1529) locis quam plurimis mutila, integritati restituta ope Mss. illustr. bibliothecae Palatinae et Augustanae. — Divi Joannis Apocalypsis cum commentario Andreae Caesariensis latine reddito Theodori Peltani opera. — Apud Hieronymum Commelinum (Heidelberg) 1596; fol. 2 tt., 1975 (et 141) pp. —

NB. Sans notes, sans indication des Mss. En tête une Summa Moralium dans S. Chrys. = [Mch., 2°. P. gr. 88.]

(100) **1598**. gl. — Homiliae IIII S.S. Patrum episcoporum Methodii, Athanasii, Amphilochii, Joan. Chrysostomi. — Nunc primum graece et latine editae Petro Paulino Tiletano interprete. — *Antverpiae* (Ap. Joach. Trognaesium) 1598. 8°. 247 pp. —

NB. p. 208-247= Chrys.,Sermo in Pascha(II,824).= [Mch., 8°.P.gr.coll.65ᵗ.]

(101) **1598**. gl. — Jul. Caes. Bulengeri De circo romano ludisque circensibus.... Cui accessit D. J. Chryst. *Oratio de circo* ex vet. graeco manusc. excerpta, nusquam hactenus edita ; cum ejusdem Bulengeri interpretatione. — Editio prima. — *Lutetiae Parisiorum* (R. Nivelle) 1598. 8°. 160 ff. —

NB.Le sermon de Chrys.fol.1— 9 (VIII 567).=[Mch. Un.,Hist.aux. 8°. 852.]

*(102) **1598** gl.— *Comparatio Regis et Monachi.— Par.*1598. = [Du Pin, III, 74ᵇ.]

*(103) **1598**. gl. — *Hom. 14ᵃ in Statuas.* — in usum Scholar. S. J. edita una cum versione Bern. Brixiani. — *Tolosae* 1598. = [Possevin, 848.]

*(104) **1598**.g.(l ?)— *Oratio de orando Deum.—Brescia*1598. = [Byz. Ztschr., t. XIV (1905), p. 498].

(105) **1599**. gl. — *De Sacerdotio libri VI.*— Graeci et latini, 700 amplius locis emendati, aucti et illustrati, ope librorum mss. ex. bibliothecis Palatina et Augustana. — Opera Davidis Hoeschelii Aug. — *Augustae V.* (e typ. M. Mangeri) 1599. 8°. 539 pp.—

NB. Le texte lat. (Jac. Ceratino et G. Brixio interpr.) se trouve à part, p. 218 — 482. A la fin, quelques notes biographiques et philologiques. Le codex August. est actuellement = Cod. Monac. gr. 354. — Belle impression. = Mch., 8°. P. gr. 51.]

*(106) **1600**. gl. — *Orationes duae* altera de Humilitate, altera de Seraphim, graece nunc primum editae : interprete

Joanne Potinio. — *Helmaestadii* (Ac. Jul. Typ. Jac. Lucij) 1600. 4°. 24. ff. —

= [V. C., 44. T. 134.]

*(107) **1600.** gl. — J. Gretzeri, *opera omnia*, t. XLIX, 393-8 et 407-18. *Ingolstadii* 1600. 4°. —

NB. : Contient les 7 sermons (la plupart apocr.) de Cruce. — [Sommv., III, 1750, n° 23.]

(108) vers **1600.** gl. — *Tractatus X.* — Interprete Frontone Ducaeo Burdigalensi S. J. Professore Theologo. — S. l. ni d. 8°. 384 pp. —

= [Par., 8°. C. 3878.]

(109) **1601.** gl. — *Panegyrici tractatus XVII*, sanctis Apostolis, Martyribus et Patriarchis dicti. — Nunc primum graece et latine in lucem editi, opera Frontonis, Ducaei Burdigalensis, S. J. Professoris Theologi. — Adiectae sunt eiusdem notae, quibus interpretationis aut correctionis ratio redditur. — *Burdigalae* (ap. Sim. Millancium) 1601. 8°. 477 pp. et la table. —

= [Par., 8°. C. 2665.]

(110) **1601.** gl. — *In Natalem* Seruatoris nostri Jesu *Christi* Concio graece secundum edita, interprete Joanne Potinio. — *Helmaestadii* (J. Lucius) 1601. 4°. 20 ff. —

NB. Le 1er feuillet (de l'exemplaire de Vienne) porte l'autographe de Potinius : sa dédicace de l'exemplaire à J. Poleman. = [V. C., 42, X. 58.]

*(111) **1602.** gl. — Ad populum Antiochenum, adversus Judaeos, de incomprehensibili Dei natura, de Sanctis, deque diversis eiusmodi argumentis. *Homiliae LXXVII.* Nunc primum gr. et lat. conjunctim editae.... Fronto Ducaeus Burdegalensis S. J. Theol... variantes lectiones ex mss. codd. erutas selegit... — *Lutetiae Parisiorum* (typ. Regiis, ap. Cl. Morellum) 1602. fol. —

= [Sommv., III, 236, n° 11.]

(112) **1602.** gl. — *Contra Judaeos homiliae VI.* Graece nunc primum, 3 mss. codd. Palatino, Augustano et Cyprio inter se conlatis ; latine partim modo, partim emendatiores ac integriores, quam antea, editae. — Opera Davidis Hoeschelii Augustani. — *Augustae* (typogr. Jo. Praetorii) 1602. 8°. 542 pp. —

NB. Avec des lettres de recommandation de l'évêque de Kithéra, Constantin Loucaris, etc... — Le texte latin est à part, p. 257-511. Dans les notes, p. 513-fin, les nos des mss. ne sont pas indiqués. = [Mch., 8°. P. gr. 55.]

(113) **1602.** gl. — *Expositio in Euangelium secundum Matthaeum.* -- Graece nunc primum producitur e Mss. illustriss. Bibliothecarum Palatinae, Bauarae, Augustanae, cum interpretatione Aniani. — Accedit Commentarius mere latinus in Matthaeum, vulgo attributum eidem D. Chrysostomo. (=Op. imperf.) — *Ex officina Commeliniana*. 1602. fol. 976 pp. —
= [Mch., 2°. P. gr. 81.]

(114) **1602.** gr. — Argumentum in Hieremiam. — Fragmentum *de Susanna*, graece, Dav. Hoeschelio editore. — *Aug. Vindelic.* (typ. Praetorii) 1602. 4°. —
= [Rom. Barb., D. VIII. 60.]

(115) **1603.** gl.—*Expositio perpetua in nouum Jesu Christi Testamentum.* Graece et Latine e Mss. illustr. Bibliothecarum Palatinae, Bauarae, Augustanae, Pistorianae. — Accedit Commentarius Andreae Caesariensis in D. Joannis Apocalypsim. — In *Bibliopolio Commeliniano* (Jud. et Nicol. Bonuitii) 1603. 4 vol. fol. 976 + 453 + " 445 — 858„ + 1975 pp. —

NB. Toute cette édition ne se compose en partie que de vieux exemplaires d'éditions antérieures. On n'a changé que les entête de chaque volume, et composé ainsi un nouvel ensemble. Le commentaire sur Matth. est absolument identique à l'éd. de 1602. — Le 4e vol. " Expositio in *D. Pauli Epistolas* „ (Typis Commelinianis, prostant apud Jo.Janssonium, 2 tom. fol.), est l'édition de 1596. (=Graeca Veronensis editio.).—Le 2e vol.,Expositio perpetua in Euangelium secundum *Johannem*. (In Bibliopolio Commeliniano 1603. fol.) est paginé : 1-453. Alors commence un nouveau tome : " Expositio perpetua in *Acta Apostolorum* .„ (in Bibliopolio Commeliniano 1603. fol.) ayant la fausse pagination : *445* (au lieu de 454) — 858. — Serait-ce une nouvelle impression ? = [Mch , 2°. P. gr. 83 et 89 ; Par., fol. C. 873.]

(116) **1603.** gl.—Liber, qui appellatur *Flores* seu *Florilegia*, In quo continentur homiliae XXXIII ex variis et ferme omnibus D.Chrysostomi operibus tum exstantibus tum non exstantibus excerptae ; quae hactenus vel graece vel latine non sunt vulgatae. Ex pervetusto Manuscripto Codice, in biblioth. Monasterii S. Jacobii Moguntiae invento, descriptae, et cum adiecta latina interpretatione ibidem editae. — Studio et opera R. D. Balthasaris Etzelii Bremensis S. J., in Archiepiscopali Collegio Moguntino linguae sanctae professore. — *Moguntiae* (typ. Jac. Albini) 1603. 4°. 571 pp. —

NB. Voir S. Haidacher, — *Die Eclogen des Theodor Daphnopates, p. 31.* (*cf. éd. 1643*). = [Mch., 4°. P. gr. 42.]

(117) **1603.** gr. — Homilia *De liberorum educatione* hacte-

nus typis non excusa. Adjecta est brevis Homilia ex eodem S.Chrysostomo " *de prospera et adversa fortuna*„. — *Moguntiae* (in offic. Jo. Albini) 1603. 8°. 28 pp. - (C'est le florilège : De liberor. educ. = XII. 763 et VII. 341).

= [Tüb., 1444. 8°.]

(118) **1604.** gl. — Tractatuum decas *de diuersis Noui Testamenti locis.* — Nunc primum Graece et Latine in lucem edita opera Frontonis Ducaei, Burdigalensis, Societatis Jesu Professoris Theologi. — Adiectae sunt eiusdem Notae, quibus interpretationis aut correctionis ratio redditur.— *Burdigalae* (ap. Fr. Buderium) 1604. 8°. 434 pp. —

NB. L'éditeur indique les bibliothèques,dont il a utilisé des mss.,et donne les preuves d'authenticité. — C'est un commencement d'édition scientifique. = [Par. Gen., CC. 1020. 8°.]

(119) **1604.** gl. — Conciones Graecorum Patrum a Petro Pantino Tiletano Decano Bruxell. nunc primum graece editae latine que conversae. — *Antverpiae* (ap. Joach. Trognaesium) 1604. 8°. 427 pp.—

Contient : 1°) p. 18-125 : S. Chrys. Hom. *in Natalem Domini*, (II, 351), éditée d'après un ms. espagnol, collationé avec l'édion Augustana de cette hom. dont il indique les variantes. — 2°) p. 126-147 : *In Praecursorem* (VIII, 479). = [Par., 8°. C. 3381.]

(120) **1604** gr. — *Orationes due :* 1ª De animi humilitate. 2ª De Jejunio et temperantia. — In usum scholarum et iuventutis seorsum excusae. — *Moguntiae* (Typ. Jo. Albini) 1604. 8°. 51 pp. —

= [Par., 8°. C. 2654.]

* (121) **1604.** gl. — *Homiliae* 77. (= Nouv. édit. de 1602). —

(122) **1605.** gl. — *Tractatus Panegyrici III* graecolatini. — Interprete Frontone Ducaeo S. J. Professore Theologo, Accesserunt Orationes duae S.Basilii de Jeiunio.In usum Scholarum S.J. — *Ingolstadii* (ex typogr. Ad. Sartorii) 1605. 8°. 163 pp —

NB. Paneg. in S. Luciam. — In SS. MM. Aegypt. in S. Julian. M. = [Mch., 8°. P. gr. 63.]

(123) **1606.** — homilia *De Peccato et Confessione.* — In usum scholarum iuventutis seorsum excusa. — *Moguntiae* (typ. et sumpt. Jo. Albini) 1606. pet. 8°. 61 pp.

= [Mch., 8°. P. gr. 82.]

* (124) **1606.** gl. — Homilia *de Negatione Petri, de Cruce et de figura Christi.* — interpr. Front. Duc. — *Paris*, 1606. —

= [Sommv, III, 237, n° 17.]

*(125) **1606.** gl. — *Laudatio Sanctorum omnium*, qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi. — *Parisiis* 1606. 4°. —
= [Sommv., III, 237, n° 18.]

(126) **1609.** gl. — Ad populum Antiochenum, adv. Judaeos, de incomprehensibili Dei natura, de Sanctis deque diversis eiusmodi argumentis *Homiliae LXXVII.* — Nunc primum graece et latine coniunctim editae... Fronto Ducaeus Burdigalensis, Soc. Jesu. — *Lutetiae Parisiorum* (typ. Reg. ap. Cl. Morellum) 1609. fol. 940 et 132 pp. et tables. —
= [Mch., 2°. P. gr. 57.]

(127) **1609.** gr. — N. Glaser, *Cynosura Pietatis et Morum* Graeco-Latina, etc 1609. 16°. —

Cont. de S. Chrys. : *De orando Deum*, libri II. = [Br. Mus., 4407. aaa.]

(128) **1612.** gr. — Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου... τοῦ Χρυσοστόμου τῶν εὑρισκομένων Τόμος (1-8). — Δι' ἐπιτελείας καὶ ἀναλωμάτων Ἐρρίκου τοῦ Σαβιλίου ἐκ παλαιῶν ἀντιγράφων ἐκδοθείς. — *Etonae* (in Collegio Regali Excudebat Jo. Norton, in Graecis... Regius Typographus) Anno 1612. 8 tt. fol. —

NB. L'année suivante l'éditeur a ajouté en tête une magnifique gravure, portant la date de 1613. = [Par., C. 186 fol.]

(129) **1612.** gl. — *De virginitate* liber. In gratiam studiosae iuventutis graece et latine editus ; interprete Joanne Livineïo Gandensi.—*Monachii*(ex typogr.Nic.Henrici) 1612.8°.325 pp.--
= [Mch., 8°. P. gr. 48.]

(130) **1612.** gl. — Orationes tres. 1ª et 2ª, *de Precatione.* 3ª Quod nemo laedatur nisi a se ipso. Ad usum Scholarum Societatis Jesu. — *Tridenti* (Typis S. Zanetti, impres. Episc.) S. d. 8°. 132 pp. --

NB. Même édition que la suivante. = [Mch., 8° P. gr. 65.]

(131) **1612.** gl. — *Orationes tres.* 1ª et 2ª, De precatione. 3ª, Quod nemo laedatur nisi a seipso. Ad usum Scholarum S. J. -- *Monachii* (ex typogr. Nic. Henrici :) 1612. 8°. 132 pp. —

NB. Absolument la même édition (mêmes types, et mêmes mots sur la même page) que celle de Trente, qui est sans date. On n'a changé que la feuille qui porte le titre. — Même le papier me semble identique. — Est-ce une mystification ? — Seulement on a ajouté des Errata dans l'édition datée 1612. = [Mch., 8°. P. gr. 64.]

(132) **1613.** gl. — Tractatus *Panegyrici III* graecolatini. — Accesserunt orationes duae Basilii de Jejunio. — In Usum

Scholarum S. J. — *Monachii* (ex typogr. Nic. Henrici) 1613. 12°. 263 pp. —

NB. Les panégyriques sont : 1) in S. Lucianum. 2) in SS. Martyr. Aegypt. 3) in S. Julianum Mart. = [Mch., 8°. P. gr. 66.]

(133) **1614.** gl. — *De Sacerdotio ll. VI. de compunct. cordis ll. 2. de providentia Dei ll. III. et alii similis argumenti, una cum eiusdem aliquot Homiliis et Epistolis ad diversos CCXLV.* Nunc primum Graece et Latine conjuctim editi : etc. Fronto Ducaeus Burdegalensis, Societatis Jesu. — *Lutetiae Parisiorum* (Typ. Reg. ap. Claud. Morellum) 1614. fol. 976 + 78 + 22 pp. — Avec des notes (p. 976) et un Index dictionum graecarum. —

= [Lov., H. III. 32.]

(134) **1614.** gl. — *Homiliae in Genesim LXVII una cum aliis XVIII* de diversis ex eadem Genesi et libro I Regum locis. — Nunc primum Graece et Latine coniunctim editae. Fronto Ducaeus Burdigalensis Soc. Jes. — *Lutetiae Parisiorum* (ap. Anton. Stephanum) 1614. fol. 56 + 1068 pp. et les tables.

= [Lov., H. III, 29.]

(135) **1614.** gl. — Homiliae et Commentarii in *Psalmos Dauidis, in Esaiam, et de aliquot aliis Prophetarum locis.* Nunc primum Graece et Latine conjunctim editi, ex Bibliotheca Regis Christanissimi, impensa subsidio quorundam Galliae Antistitum. — Fronto Ducaeus Burdegalensis, Soc. Jesu Theologus, variantes lectiones ex ms. Codicib. erutas selegit, veterem interpretationem editarum olim homiliarum recensuit, aliarum novam edidit, utramque Notis illustravit. — *Lutetiae Parisiorum* (Typis Regiis, ap. Claudium Morellum) 1614. fol. 1055 pp. et les tables. —

= [Lov., H. II, 3.]

(136) **1616.** gl. — De diversis novi Testamenti locis *Sermones LXXI.* Nunc primum graece et latine conjunctim edidit... Fronto Ducaeus Burdigalensis S. Jesu theol... — *Lutetiae Paris.* (ap. Ant. Stephanum) 1616. fol. 1011 (-1020) pp. —

= [Lov., H. III. 28, 5.]

(137) **1617.** gl. — *Expositio perpetua in Novum Jesu Christi Testamentum.* Graece et latine e Mss. illustr. bibliothecarum Palatinae, Bavarae, Augustanae, Pistorianae. Accedit

Comentarius Andreae Caesariensis in D.Joannis Apocalypsim —*In Bibliopolio Commeliniano*(Heidelberg)(Juda et Nicolaus Bonnitius) 1617. fol. 976 pp. —

NB. Contient le commentaire sur Matthieu ; ensuite l'opus imperfectum iu Matth. — Le tout sans indication des mss. et sans notes ni tables. — C'est la même édition que celle de 1602 et 1603, absolument identique. = [Mch., 2°. P. gr. 84.]

* (138) **1618.** gl.— Exercitatio grammatica in primam homiliam D. Jo. Chrys. *De Oratione.* In vsum studiosae Juventutis (ed. J. Gretser). — *Antverpiae* (ap. haered. M. Nvtii) Anno 1618. 8°. 119 pp. —

= [Sommv., III, 1750, no. 25.]

(139) **1619.** gl. — *Orationes tres.* 1ª et 2ª, De Precatione. 3ª, Quod nemo laedatur nisi a se ipso. — Ad Usum Scholarum Societatis Jesu. — *Ingolstadii* (ex. typ. Ederiano) 1619. 12°. 213 pp. (en 2 col.). —

= [Mch., 8°. P. gr. 70.]

(140) **1621-24.** gl. — *Opera* nunc primum Craece et Latine edita. Tomi VI. — Fronto Ducaeus, Burdigalenis S. J. theolog. variantes lectiones ex Mss. Cod. erutas selegit etc. — *Parisiis* (ap. Seb. Cramoisy et A. Stephanum) 1621 (-24). —

NB. Dedié à Henri IV. — Prologue de Fronton de 1609. = [Par. Gen.,CC.]

(141) **1623.** gl. — M. Ghislerii... in Jeremiam Prophetam commentarii. Item in Baruch, et breves *D. Jo Chrys. in Jeremiam* explanationes. etc. — *Lugduni* 1623. fol. 3 vol. —

= [Br. Mus., 3165. h.]

(142) **1624**.gr.— *Homiliae de statuis* ad populum Antiochenum habitae.—*Lugduni* (ap.A.Traners) 1624.8°.56 et 43 pp.—

NB. Ne contient que les deux premières hh. = [Par., 8°.C. 2668.]

(143) **1625** gr. — Orationes VI *de Sacerdotio.* — *Coloniae Agrippinae* (in off. Birckmannica sumptibus Herm. Mylii) anno 1625. 8°. 15 + 13 + 16 + 7 ff. —

NB. Le 3ᵉ livre manque ; Les types grecs ne sont pas les mêmes dans chaque livre. = [Col. V., G. B. IIb 9ᵇ.]

*(144) **1629.** gl. — *Orationes variae* insignes et selectae S. Jo. Chrys... Quae in operibus ipsius pleraeque hactenus non exstiterunt et nunc primum (!) ex antiquiss. gr. ms. cod. cum adjecta lat. interpretatione in lucem prodierunt. — *Moguntiae* (typ. . Ant. Strohecheri) 1629. 4°. —

NB. C'est la même édition que les Flores de 1603, ce n'est que le titre qui a changé. = [Sommv., III. 481, nᵒ 1.]

(145) **1636.** gl. — *Explanationes in Nouum Testamentum*, cum commentario Andreae Caesariensis in D. Joannis Apocalypsin *in VI tomos distributae.* — Graeca Veronensis editio, locis quam plurimis mutila, integritati restituta ope mss. illustriss. Bibliothecae Palatinae et Augustanae. — *Parisiis* (ap. C. Morellum) 1636. fol. 6 tom. —

= [Par., C. 874, fol.]

(146) **1636-1642.** gl. — *Opera omnia in 12 tomos distributa.* — Graece et latine conjunctim edita. — Fronto Ducaeus, Burdigalensis S. J. Theol. — *Parisiis*(ap C. Morellum) 1636. fol. (2 col.) —

NB. Morel prétend avoir corrigé son édition d'après Savile, ce qui est inexact. Les 6 tt. qui ne sont pas de Fronton, ne sont qu'une copie de l'édition Commeliniana (cf.Field, Homil. in Matth. III, p. XII et XIII). Les tomes 1-5 incl. sont réédités ; 7-12 sans notes ni variantes. = [Par., C. 191. fol.]

(147) **1641.** gl. — *De SS. Petro et Paulo.*. (et quelques auteurs classiques). In usum studiosae juventutis Soc. Jesu. — Pro classe Humanitatis. — *Antverpiae* (ap. Jo. Mevrsivm) 1641. 4°. 68 pp. —

NB. Traduction latine interlinéaire. = [Brux., V, 5881³.]

(148) **1643.** gl. — Ecloge *de Dilectione* ex diversis Homiliis S. Chrys. — *Parisiis* (S. et G. Cramoisy) 1643. 8°. 77 pp. —

NB. N'indique pas la provenance des différents passages. = [Par., 8°. C. 3810.]

* (149) **1643.** gl. — Joannis episcopi Hierosolymitani *Hom. de venerabili cruce et transgressione Adami* : — edita per Petrum Wastellum Carmelitarum Ordinis Provincialem Belgicum. — *Bruxellis*. 1643. —

NB. Toujours publiée sous le nom de Chrys°. = [J. S. Assemani Bibliotheca oriental., t. III, 25.]

(150) **1645.** gl. — Ecloge *De liberorum educatione.*Ex diversis Homiliis S. P. n. Jo. Chrys. — *Parisiis* (ap. Seb. et Gabr. Cramoisy) 1645. 8°. 55 pp. —

NB. Édition scolaire (Soc. Jes.) = [Par., 8°. C. 2670.]

(151) **1645.** gl. — Homilia *De Morali Politia* et *in Praecursoris Decollat. et peccatricem* : Tertia nunc parte auctior ex Reg. Cod., interprete R. P. Francisco Combefis. Ord. FF. Praedic. Congregationis Sancti Ludovici. — Accedunt ejusdem in Scholia S. Maximi ad S. Dionysium nonnullae vindictae,

textusque ad interpretem emendationes variae. — *Parisiis* (ap. Sim. Piget) 1645. 2°. 86 pp. —

NB. L'hom. = VIII, 757. = [Par., 4°. C. 2068.]

*(152) **1645**. gl. — *Homiliae sex*, cum versione editae a Fr. Combefisio. — *Paris* 1645. 8°.—

= [Hoff., 550, b]

*(153) **1645**. gr. — *Ὡρολόγιον νεωστὶ μετ'ἐπιμελείας τυπωθὲν... Περιέχον...λόγου τινὸς παραινετικοῦ τοῦ θείου Χρυσοστόμου πρὸς τοὺς ὀρθῶς μεταλαβεῖν βουλομένους.* — *Ἐνετίησιν*. 1645. 12°. 524 pp.

= [Legrand (XVII. s.), II, 3.]

(154) **1646**. gl. — Ecloge *de Eleemosyna*. Ex diversis homiliis S. P. N. Jo. Chrysostomi. — Cum latina ad verbum interpretatione, et Notis.— *Parisiis* (S. et G. Cramoisy) 1646. 8°. 123 pp.—

[Par., 8°. C. 3811.]

(155) **1648**. gl. — Fr. Combefisius O. Pr., *Graeco-lat. Patrum Bibliothecae Novum Auctarium*, tomus duplex. Parisiis 1648, t. I, col. 601-622 : S.P.N. Jo. Chrys. Archiep. Constpl. *in Annuntiationem* gloriosissimae Dominae nostrae Dei Genitricis. —

(156) **1651**. gl. — *De Sacris Precibus Oratio prima*. Cum interpretatione ad verbum et grammatica vocum explanatione. – Opera P. Gretseri e Societate Jesu. — *Parisiis* (S. et G. Cramoisy) 1651. 8°. 79 pp. —

[Par., 8°. C. 3803.]

(157) **1656**. gl. — *De educandis liberis* liber aureus. Eiusdem Tractatus alii quinque quam festivi quam paraenetici. Severiani Gabalor. Ep. de Cruce ; Basilii Seleuc. de S. Stephano ejusque Reliquiis. — Zachariae Hierosolymorum Ant. ad suae plebis reliquias Epistola e Perside, Incertique aequalis de eadem captivitate, ac S. Urbis excidio. — Ex codicibus C. Mazarini ; opera et interprete P. Franc. Combefis. O. FF. Praed. — *Parisiis* (sumptibus Antonii Bertier) 1656. pet. 8°. 410 pp. et ep. dedic. Praef. et Index. —

= [Par., 8°. C. 2671.]

(158) **1658**. gl. — *Ἐμπύρευμα εὐσεβείας* quo Miscellanea, Duae nimirum Chrysostomi, cum Centuria illustrium ex ejusdem operibus sententiarum, et duae Basilii Mg. Homiliae continentur. A. Joh. Casp. Suicero. — *Tiguri* (Joh. J. Bodmer) 1658. 12°. 335 pp. et tables. —

NB. Contient les 2 sermons *De Precibus*, et un choix de 100 sentences de de Chrys°, à l'usage des écoles. = [Par., 8°. C. 2672.]

(159) **1660.** gl. — *De Precibus* sacris oratio prima. — Cum explanatione marginali singularum vocum accuratissima. — *Lugduni* (Ap. Ant. Molin) 1660. 8°. 28 pp. —

NB. édité à l'usage des écoles, avec la traduction latine interlinéaire et la traduction et l'explication de chaque mot au bas de chaque page. = [Mch., 8°. A. gr. b. 1185/6.]

(160) **1660.** gl.— *Quatuor Homiliae in Psalmos et interpretatio Danielis,* opera nunc primum edita ex manuscripto codice regiae bibliothecae S^ti^ Laurentii Scorialensis, una cum latina interpretatione acnotis.— (Joan. Bapt. Cotelerii)— *Luteciae Parisiorum* (ap. L. Billaine) 1660. gr. 8°. XII et 229 pp. —

NB. L'hom. in Ps. manque. — Il y a une erreur de pagination — Sur Daniel : ch. I-XIII. (Il semble qu'il existe une édition antérieure de F. Gabriel a S. Hieronymo.) = [Par., 8°. C. 1497.]

(161) **1668**. gl. — Exercitatio grammatica in primam concionum D. Jo. Chrys. *De Sacris Precibus*. — *Rothomagi* (gr. R. Lallemant) 1668. 8°. 62 pp. —

NB. Éd. scolaire pour le collège des Jésuites de Rouen, avec lexicographie et traduction latine interlinéaire [Par., 8°. C. 4727].Même ouvrage de la même année avec l'indication : *Rothomagi* (ap. Joannem de Manneville, prope Colleg. S. J.) [Par., 8°. C. 4662.]

*(162) **1671**. gl. — *Opuscula*, gr. et lat. ed. Fronto Ducaeus... — *Parisiis* 1671. —

= [Hoff., 545a.]

(163) **1675.** gr. — Μαργαρῖται ἤτοι λόγοι διάφοροι... Ἰω...τοῦ Χρυσοστόμου, καὶ ἑτέρων πατέρων... Ἐνετίησιν. 1675. 4°. IV et 342 pp.

= [Rom. Casanat., B. IV. 57 ; cfr. Legrand (s. XVIII), II, 325-6.]

(164) **1677**. gl. — J. B. Cotelerius, *Graeciae ecclesiae monumenta*, t. III. (1677), contient : *l'hom. sur Matth.* 21, 23. = Chrys. Op., VI, 411. —

(165) **1680**. gl. — *Palladii* episcopi Helenopolitani De Vita S.Johannis Chrysostomi Dialogus. Accedunt Homilia S. Johan. Chrysost. *in laudem Diodori* Tarsensis Episcopi. — Acta Tarachi, Probi et Andronici. Passio Bonifatii Romani. Evagrius de octo Cogitationibus. Nilus de octo Vitiis. — Omnia nunc primum Graeco-Latina prodeunt cura et studio Emerici Bigotii, Rotomagensis. — *Luteciae Parisiorum* (ap. Vid. Edm. Martini) 1680. 4°. 382. et Index.

=[Par., 4°. C. 1538.]

*(166) **1681**. gl. — Homiliae 2 *de precatione* cum centuria illustrium (ex ejus operibus) ἀπανθισμάτων — Collectore J. Casp. Suicero. — gr. et lat. — in libro inscr. : Ἐμπύρευμα εὐσεβείας. p. 1 sq., p. 49 sq. — *Tiguri* 1681. 12°. — (cf. 1658).
= [Hoff., 550, b.]

(167) **1682**. gl. — S. Anastasii.... anagogicarum contemplationum in hexaëmeron liber XII. *(Contient :)* Expostulatio de *S. Chrysost.* epistola ad *Caesarium* monachum adversus Apollinarii haeresim. — 1682. 4°. —
= [Br. Mus., 475. a. 3.]

*(168) **1683**. gr. — Μαργαρῖται.... etc (cfr. 1675).... μετατυποθέντες ἐπιμελείᾳ τοῦ... Νικ. Βουβουλίου ἰατροσοφιστοῦ. — Ἐνετίησι. (π. Ν. ΓλυΚεῖ) 1683. 4°. IV et 343 pp. —
= [Legrand (s. XVII), 413.]

(169) entre **1680-90**. gl. — Incipit *epistola* b. Johannis Episcopi Constantinopolitani *ad Caesarium monachum*, tempore secundi exilii. sui. — S. l. ni d. 4°. 4 ff. 2 col. (cf. 1686.) —
= [Par., C. 1539. 4°.]

(170) **1686**. — Epistola ad Caesarium Monachum voir : H. B. II, 4, Appendice : Wake. —

(171) **1686**. gl. — *Ecclesiae graecae Monumenta*. (tom. tertius). Pariter editore et interprete. Jo. B. Cotelerio. — *Lutetiae Parisiorum* (Fr. Maguet) 1686. 4°. —

NB. Le tome III, p. 121-157, contient l'hom. sur Matth. XXI, 23 : In qua potestate haec facis ? E Regio exempl. 2447, avec des notes : col 557-563.
= [Mch. Un., Patr. 4°. 17.]

(172) **1687**. gl. — *Epistola ad Caesarium*, Monachum, Juxta exemplar Cl. V. Emerici Bigotii : cui adjunctae sunt tres Epistolicae Dissertationes.— I. De Apollinaris Haeresi. II. De variis Athanasio supposititiis operibus. III. Adversus Simonium. — Authore Jac. Basnage. — *Trajecti ad Rhenum*. (ex officina Francisci Halmae : Academiae Typographi) 1687. 12°. 204 pp.
= [Par., 8°. C. 2674.]

(173) **1687**. gl. — *Epist. ad Caesar.* Mon. etc. (exactement le même titre, que le précédent n° mais avec un *autre lieu d'impression*) — *Roterodami* (excudebat Abraham Acher prope Bursam) 1687. pet. 8°. 204 pp.
= [V. C., P. E. I. T. 20.]

(174) **1688** gl. — Exercitatio grammatica in primam concionem D. Jo Chrysostomi *de sacris precibus* (avec le texte). — *Rotomagi* 1688. 8°. —

= [Br. Mus., 847. d. 12 (3).]

(175) **1689**. gl. — epistola ad *Caesarium* (voir : II. B. II, 4 App. : Hardouin). —

(176) **1697**. gl — *Explanationes in Novum Testamentum in 6 tomos distributae*. Editio primum in Gallia graece et latine elaborata, locis pene innumeris ex collatione variarum Editionum et Recensione R. P. Frontonis Ducaei S. J. recognita, suppleta et ad Exemplar authenticum Anglicanae editionis correcta, nunc typo novo et quanta maxima fieri potuit fide atque industria limata. – (Accessit primo tomo index locorum moralium.) — Cum privilegio electoris Saxonici. — *Francofurti ad Moenum* (typ. et impens. Balth. Christ. Wustii, Senioris) anno Christi 1697, fol. —

= [Mch., 2°. P. gr. 58.] La même édition porte sur un certain nombre d'exemplaires : " *Francofurti* ad Moenum (ap. Jo. M *Bencard, Bibliop. Catholicum.*) 1697. — Ce n'était, semble-t-il, que pour la faire acheter par des Catholiques, puisque Wust était Protestant. = [Mch., 2°. P. gr. 59.]

(177) **1698**. gl. — Opera omnia *in 12 tomos distributa* quorum sex priores Opuscula eius varia, sex posteriores in Novi Testamenti libros Homilias complectuntur. — Graece et Lat. conjunctim edidit ex Bibliotheca Christianissimi Regis, et melioribus undique conquisitis exemplaribus recensuit, et Parisiis anno 1609 in lucem emisit *Fronto Ducaeus* S. J. Theologus. — Juxta cuius exemplar nova haec editio accurate recensita, emendata et in arctiorem modum coacta, nunc primum in Germania prodit, cum copiosis Indicibus, et Privilegio... Regis Poloniae. — *Francofurti ad Moenum* (typ. et imp. Balth. Chr. Wustii, sen) 1698. fol. —

NB. Sans les notes de Fronto du Duc. — Les "6 tomi posteriores„ sont de 1697 et n'ont de changé que la date. = [V. C , 18, Bl. 37.] La même édition porte sur un certain nombre d'exemplaires : Francofurti ad Moenum (ap. Jo. M. Bencard, Bibliopol. Cathol.) 1698. — 12 tom. = [Mch. Un., Patr. fol. 202.]

(178) **1699**. gl. — Oratio S. Chrys. *De Ecclesia et Mysteriis* Praelectionibus Academicis enucleanda sistitur a Christophoro Sonntagio S. Th. D. necnon Antistite in Universitate

et Eccl. *Altdorfina*. — Literis H. Mayeri, Univers. (Altdorf.) typogr. — 1699. 4°. 20 pp. —

NB. Donne en marge des notes indiquant les termes techniques de rhétorique qui conviennent à chaque partie du sermon. = [Mch.Un., Patr. 4°.256.]

(179) **1699**. gl. — Homilia *De orando Deo* : Cum versione interlineari et investigatione thematum difficiliorum. Accedit Plenior notitia verborum Anomalorum ex Grammatica Gretseriana pro Schola Syntaxeos.— *Antverpiae* (Ap. Viduam Henrici Thieullier) 1699. 8°. min. 92 pp. —

= [Lov., Litter. 298, 8°.]

(180) **1701.** gl. — *Opera omnia in 12 tomos* distributa : quorum 6 priores opuscula ejus varia. 6 posteriores in Novi Testamenti libros Homilias complectuntur. Graece et Latine conjunctim edidit ex bibliotheca Christianissimi Regis et melioribus undique conquisitis exemplaribus recensuit, et Parisiis anno 1609 in lucem emisit : Fronto Ducaeus S. J. — Editio Novissima : accurate recensita, emendata : Et cum exemplari Parisino, aliisque studiose nunc collata indicibusque copiosis instructa a Carolo Desiderio Rogero de Nommeceio Sarbockenhemiano, Lotharingo, SS. Theol. et J. U. Doctore etc. — *Moguntiae* (J. Dav. Zunner) 1701. —

NB. Sommervogel, l. c., t. III, 240, no. 21, indique la date 1702. = [Mch., 2°. P. gr. 59.]

(181) **1701.** gl. — *Homiliae VII selectae* in usum studiosae juventutis in Ducatu Wirtembergico.— *Tubingae* (J.G. Cotta) 1701. 8°. 382 pp. —

NB. L'édition a été faite par Bengel. La Préface est datée : Stuttgardiae, Pridie Cal. Sept. Anno 1701. (cf. 1702 et 1709). — L'exemplaire de M. Eb. Nestle porte sur le titre la date 1701 (communication personnelle).

(182) **1702**. gl. — *Homiliae VII* selectae (= 1701) — *Tubingae* (Sumptibus Joh. Georg. Cottae, Bibliop.) Anno 1702. 8°. 382 pp. —

NB. La date 1702 est clairement indiquée sur le titre ; mais elle est probablement le seul changement fait sur l'éd. de 1701. = [V. C., S. K. 9.]

*(183) **1706.** gl. — *Homiliae* gr. et lat. studio J. Sagnens. —*Tolosae*. 1706. 8°. —

= [Hoff., 550, b.]

(184) **1708**. gl. — Supplementa Homiliarum Chrys. Archiep. Const. Ex Codicibus mss. Bibliothecae Bodlejanae eruit, Latine vertit, et notis illustravit... Ericus Benzelius

Filius. — *Upsalae* (Typ. Jo. Henr. Werneri) 1708. 4°. min. 108 pp. 2 col. —

NB. Indique les mss. en note, sans leurs cotes. Complète quelques homélies, éditées en partie par Savile. = [Par. Maz., 11940. 4°.]

*(185) **1709** gl. — *Homiliae VII* selectae... theologiae studiosis utilissimae.. cum praefat. J. Wolfg. Jaegeri. — *Tubingae* 1709. 8°. —

Cf. gl. 1702. — D'après E. Nestle, *Chrysostomus in württemberg. Schulen*, dans le *Neues Correspondenzblatt für die Gelehrten und Realschulen Württembergs*, t. X. (1903), pp. 449. s., cette édition se trouverait à Rudolstadt, Bibl. du Gymnase, C. 52. = [Hoff., 550, b.]

(186) **1709.** gl. — Jo. Harduinus S. J. *Opera Selecta* pag. 537-97 : Chrys. *Epistola ad Caesarium* Monachum. — Amstelodami 1709. —

(Voir II. B. II. 4 Append.). —

(187) **1710.** gl. — *De Sacerdotio* libri VI. - Accessere Dissertationes quaedam prooemiales de Dignitate sacerdotali, item S. Chrys. vita e celebri Cavii historia litteraria desumpta. — Editionem adornavit, praefationemque adjecit Joannes Hughes A. M. Collegii Jesu apud Cantabrigenses socius. — *Cantabrigii* (typ. academicis, impensis E. Jeffery Bibliop. Cantabr.) 1710. 8°. CLVIII et 10 et 301 pp. —

NB. Hughes a utilisé les éditions du De Sacerd. de Hoeschelius, Savile et Fronton du Duc, et les Mss. (sans indication de leur cote) de la bibliotheca Augustana et Palatina. — [Madr. B-N. — $\frac{1}{60550}$]

(188) **1710.** gr. — Ἐγκυκλοπαιδεία φιλολογικὴ εἰς τέσσαρας τόμους διῃρημένη... προσφωνηθεῖσα δὲ τῷ... κυρίῳ Σπυρίδωνι τῷ Περουλίῳ... παρὰ... Ἰωάννου Πατούσα, tom. II. [Ἐνετίησιν. 1710. π. Νικ. τῷ Σάρῳ.] p. 1-40. —

Contient : 1) De Precatione 1ª Or. — 2) In Eutrop. : 1ª Or. — 3) In S. Paulum 2ª Or. = Τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος. — 4) In Omnes SS^os Or. — 5) In fil. prodig. Or. — Rien que le texte. = [Mch. Un., Collect. 159.]

(189) **1712.** gl. — De *Sacerdotio libri VI.* graece et latine. Quibus dissertationes quasdam praemisit contra librum falso inscriptum : Ecclesiae christianae jura vindicata, notasque adjecit Joannes Hughes, A. M. Collegii Jesu Cantab. Socius. — Editio altera. — Accessit S. Gr. Nazianzeni oratio apologetica, opera S. Thirlby A. B. ejusdem Collegii Alumni. — *Cantabrigiae* (typ. Academ. et impens. Edm. Jeffery) 1712. 8°. 160 et 455 pp. —

NB. La 1re partie contient des dissertations dogmatico-polémiques qui ne regardent pas l'édition même. = [Mch., 8°. P. gr. 51m.]

*(190) **1712.** gl. — Commentarius et Homiliae in *Epistolam Pauli ad Philemonem*, separatim in usum studiosae juventutis cum nova interpr. lat. et adnotatiunculis ed. M. G. Raphelius. (Pastor Luneburgensis ecclesiae). — *Lauenburgi* (typ. Ch. A. Pfeiffer) 1712. 8°. —

= [Hoff., 518, a.]

(191) **1715.** gl. — *De Precibus sacris*. Oratio prima. — Cum explanatione singularum vocum accuratissima. — *Divione* (J. Ressayre) 1715. pet. 4°. 40 pp. —

NB. Édition scolaire (des Jésuites). Traduction latine interlinéaire.
= [Par. Maz., 47194. 8°.]

(192) **1718-38.** gl. — *Opera omnia* quae exstant vel eius nomine circumferuntur. Ad Mss. Cod. Gall. etc.... Opera et studio *Bernardi de Montfaucon* Monachi O. S. B. e Congregatione S. Mauri, opem ferentibus aliis ex eodem Sodalitio Monachis. tom. 1-13. — *Parisiis* (sumtibus : L. Guerin, C. Robustel, Jean et Jos. Barrou, G. Desprez el Jo. Desessartz.) 1718 (-38.) fol. — (= PG, 47-64.)

= [Par., C. 193. fol.]

(193) **1721.** gr. it. — *Epistola* di S. Giov. Crisostomo *a Cesario* Rappresentata come sta nel codice Fiorentino. (De Scipio Mafféï). — *Firenze* (nella stamperia di sua Altezza reale) 1721. 16°. 31 pp. —

= [Rom. BN., 34, 4. A. 14, 3.]

*(194) **1723.** gl. — *Opera omnia* in XII tomos distributa. Gr. et Latine. — Ex bibl. Christianiss. Regis... recensuit et Parisiis 1609 in lucem emisit Fronto Ducaeus. Editio novissima accurate rec. emendata a C. Des. Royero de Nommeceio. — *Francofurti et Amst(elodami)*. 1723. fol. —

= [Sommv., III, 240, no. 21.]

(195) **1725.** gl. — *De Sacerdotio* libri VI Graece et Latine utrinque recogniti et notis indicibusque aucti eo maxime consilio ut Coenobiorum Wirtembergicorum alumni et ceteri, qui N. T. Graeco imbuti sunt ad scriptores ecclestiasticos suavi gustu invitentur facilique modo praeparentur. — Accedit Prodromus Novi Testamenti Graeci recte cauteque adornandi. — Opera Alberti Bengelii. — *Stutgardiae* (ap. J. B. Metzler et C. Ehrhard) 1725. 8°. 518 pp. et 3 tables.

NB. L'auteur a employé les mss.de l'Augustana,les variantes de 10 autres que Montfaucon lui avait envoyées et les éditions de Savile et Morel. — Cette édition était restée la meilleure jusqu'à l'édition de M.Nairn (1907). — Eb. Nestle, *Marginalien und Materialien*, II, 3 : *Bengel als Gelehrter*, donne des Variantes du Cod. Monacens. gr. 354, f. 140r, d'après l'éd. de Migne. = [Mch., 8°. P. gr. 52.]

(196) **1725.** gl. — H. Canisii, et J. Basnage. *Thesaurus Monumentor. eccles.*— (Amstelod. 1725). t. I, p. 218-25 : D. Jo, Chrys. Brevis interpretatio in S. Evgl. secdm. Joannem ; — p. 226-32 : Animadversio in Chrys. ad Caesar. epist.;— p. 233-37 : Epistola S. Jo. Chrys. ad Caesarium. —

(197) **1730.** gr. — Μαργαρῖται ἤτοι Λόγοι διάφοροι τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ιωάννου ἀρχιεπ. Κωνσταντινουπ. τοῦ Χρυσοστόμου καὶ ἑτέρων ἁγίων Πατέρων.— Ἐνετίησι (παρὰ Νικολάῳ τῷ Σάρῳ) 1730. 4°. 343 pp. —

= [V. C., 10. E. 5.]

(198) **1734.** gl.— J.Gretseri, *opera omnia*... 1734. fol.2 tt.—

Contiennent 7 sermons et 3 fragments de Chrys. (scl. In exaltat. Crucis — in adorat. crucis — in coemeterii appell. et Crucem — in Crucem et Confession — in Parasceve—Ne erubescamus confiteri crucem.— in venerabilem crucem...) = [Br. Mus. 12 f. 2.]

(199) **1734-1741.** gl. — *Opera omnia* quae exstant vel ejus nomine circumferuntur... Opera et studio D. Bernardi de Montfaucon. O. S. B. e congregatione S. Mauri, opem ferentibus aliis ex eodem sodalitio Monachis. — Editio prima Veneta accuratior ac nitidior, cui accedit emendationum elenchus. tomi XIII. (1-3 : 1734 ; 4-5 : 1740 ; 6-13 : 1741.) — *Venetiis* (ex typogr. Jo. Bap. Regozza et Franz. Pitter) 1734 (-41) fol. —

NB Meilleure impression que celle de Paris. Le tome XIII contient un Index Scripturae S. locorum. = [Mch., 2°. P. gr. 63.]

*(200) **1742.** gr. ital. — Epistola *ad Caesarium* ; gr et ital ; dans l'*Istoria Teologica*..... per Giambatt. Pavone, p. II. pg 41 ss. (fol). — *Trento* 1742. —

= [Hoff., 552, a.]

(201) **1747.** gl. — G. Raphelius. *Annotationes in sacram Scripturam*... 1747. 8°. —

NB. Contient le comment. sur Philémon. = [Br. Mus , 676. c. 1.]

(202) **1748.** gl. — J. Gretseri... exercitatio grammatica in primam concionem *De Precatione* D. Jo. Chrysostomi. (Avec le texte). Cum interpretatione lat. J. Pontani... Nunc primum

seorsim ab Institutionibus Grammaticis edita ad usum Collegii Romani. — *Romae* 1748. 12°. 158 pp.—
= [Br. Mus., 847. c. 30.]

(203) **1750.** gr. — Νεῖλος χρυσορρόας ἤτοι Ὁμιλίαι [32]... τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου... μεταφρασθεῖσαι εἰς τὴν πεζὴν Ῥωμαικὴν διάλεκτον. — Ἐνετίησι 1750. 8°. 2 tom. —
= [Br. Mus., 868. e. 9.]

(204) **1753.** gr. — *Epistola ad Eudoxiam*, dans les *Memorie per servire all'istoria letteraria*, t. I (1753), parte 3. — (éd. par; A. Bongiovanni.) —

*(205) **1755.** gl.— *Opera omnia* — edit. a Bern. de Montfaucon O. S. B... — *Venetiis* 1755. fol. 13 tom. —
= [Hoff, 545, a. NB. " 1735 „ est une erreur.]

(206) **1755.** gl. — *Homiliae* VII selectae. gr. et latine cum Praef. J. Wolfg. Jaegeri. — *Tübingen* 1755. 8°. (cf. 1709).
= [Hoff., 550, b.]

(207) **1757.** gr.-ital. — *De Sacerdotio* libri VI volgarizzati e con annotazioni illustrati, par Michel Angelo Giacomelli. — *Roma* (per G. Collini et B. Francesi) 1757. 4°. 430 pp. —

NB. L'éditeur suit le texte grec de Bengel (1725), ajoute une foule de notes philologiques et un plus grand nombre encore de notes théologiques pour " Confutare l'Hughes, Thirlby, e il Bengelio „. — L'édition n'a pas de mérite scientifique spécial. = [Mch., 4°. P. gr. 39.]

(208) **1758.** — Περὶ προσευχῆς λόγοι δύω. — *Oxonii* 1758. 12°.—
= [Br. Mus., T. 993 (9).]

(209) **1763.** gl. — A. M. Bandini, *Graecae ecclesiae veter. Monumentorum* t. II (Florentiae 1763), p. 2-23 : S. Jo. Chrys. *In Ninivitarum Poenitentiam* Homilia... nunc primum deprompta ex Medicea Bibliotheca. — ib., p. 182-4 : Specimen expositionis S. Jo. Chrys. in Jobum. —

NB. L'hom. est prise du : Cod. Plut. VII, no. XXVI. — sans notes.

* (210) **1763.** gl. — *De Sacerdotio* libri VI. gr. et lat. — *Strigoni*. (Eggenberger in Pesth) 1763. —

(211) **1764.** gl. — A. M. Bandini, *Catalogus Codd. Manuscriptor. graec. Bibliothecae Laurentianae*, t. I (Florentiae 1764), p. 279 ss. : " S. Jo. Chr.... Sermo *in Poenitentiam Ninivitarum*. —

(212) **1769.** gl. — *Homiliae in SS. Apostolos Joannem, Matthaeum et Paulum* cum versione latina. — *Florentiae* (typ. reg. Cels.) 1769. 8°. 293 pp. —

NB. Copie de l'éd. de Montfaucon. = [Mch., 8°. P. gr. 70ⁿ.]

(213) **1772**. gl. — A. Gallandi, *Bibliotheca Veterum Patrum*, t. VIII (Venetiis 1772). p. 239-330 : " *Opuscula quaedam* quae S. Jo. Chrys. nomine circumferuntur ".

NB. Contient : In Poenitent. Ninivit. — In Job. — Epist. ad Eudox. — Palladii Dialog. — cf. 1781. —

(214) **1773**. gr.-espagn. — Los seis libros de S. Juan Chrysostomo *sobre el sacerdocio*, traducidos en lengua vulgar e ilustrados con notas criticas Por el Padre Phelipe Scio de San Miguel de las Escuelas Pias. — *Madrid* (Pedro Marin) 1773. 8°. 276 pp. —

= [Madr., 1/48311.]

(215) **1776**. gr. — C. F. Matthaei. *Gregorii Thessalonicensis X Orationes cum singulis Joannis Chrysostomi* et Amphilochii Iconensis. Accessit quoque Fragmentem Jo. Damasceni. Ex quinque codd. Mss. primum edidit C. F. Matthaei. Univers. Caesareae Mosquensis Professor. — Typis Universitatis Caes. Mosquens. anno 1776. 8°. 158 pp. —

Cont. f. 126-135 : Jo. Chrys. : ὁμιλία εἰς τὰ μύρια τάλαντα καὶ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν. (= XIII, 443). (Spur.) = [Mch., 8°. P. gr. c. 57.]

(216) **1779**. gr. — *C. Dapontes*, " Μαργαρῖται τῶν τριῶν ἱεράρχων, ἤτοι λόγοι παραινετικοὶ... Βασιλείου τοῦ μεγάλου, καὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου etc. — 1779. 8°. —

= [Br. Mus., 868. e. 19.]

*(217) **1780**. gl. — *Opera omnia*. (éd. Montfaucon) — *Venetiis* 1780. 14 tom. 4°. —

= [Hoff., 545, a.]

* (218) **1780-94**. gl. — Opera omnia SS. Patrum Graecorum et Latinorum, ed. J. Oberthür. — Würzburgi 1780-94. 8°. 33 vol.

NB. Chrys. (?) = [Voorst, p. XVI ; cf. éd. gr. 1827.]

(219) **1781**. gr. — A. Gallandi, *Bibliotheca Veterum Patrum, t. XIV* (Venetiis 1781), Appendix, p. 136-140 : Hom. de eleemosyna et in divitem et Lazarum (PG, 64, 433-444). et p. 141-144 : Oratio in illud " Negligenter ad sacram mensam accedere vindictam infert etc. " (= Excerpte de l'hom. de b. Philogonio (PG. 48, 497 B — 501 A). —

(220) **1783**. gr. — Οἱ περὶ Ἱερωσύνης λόγοι... Ἰω. τ. Χρυσοστόμου μετα φρασθέντες εἰς κοινὴν διάλεκτον παρὰ Γρηγορίου, Ἀρχιδιακόνου etc. — Ἐνετίησιν 1783. 8°. —

= [Br. Mus., 868. e. 24.]

(221) **1784**. gl. — Ti. Hemsterhusii Orationes, quarum prima est de Paulo Apostolo. — L. C. Valkenari tres orationes .. Praefiguntur *duae Orationes Jo. Chrysostomi in laudem Pauli Apostoli*, cum veteri versione latina Aniani, ex Cod. Ms. hic illic emendata. — *Lugduni Batavorum* (ap. J. Luchtmans et J. Honkoop) 1784. 8°. 412 pp. —

NB. Les 2 premiers sermons sur S. Paul se trouvent p. II-LVI. Ils sont accompagnés de notes critiques qui ne représentent pas des variantes, mais des conjectures philologiques. Il n'indique pas exactement son Ms. = [Mch. Un., Misc. 8°. 1601.]

(222) **1789**. gr-franç. — Les Racines de la langue latine, présentées à la jeunesse par J.M.Desuere Duplan.—Précédées d'un discours de S. Jean *Chrysostome* grec et français, *sur l'éducation des Enfants*. — A *Paris* (J. Barbou) 1789. 8°. 209. pp. —

= [Par., 8°. X. 12607.]

(223) **1792**. gl. *Homiliae IV*. Ex omnibus ejus operibus selectae graece et latine.—Semel a Bernardo de Montfaucon, iterum notatis argumentis additisque animadversionibus et indicibus emendatis editae a Chr. Fred. Matthaei prof. Vitembergensi. — *Misenae* (ex off. Breitkopfia) 1792. 8°. 2 vol. 123 et 161 pp. —

NB. 1ª hom. = XII, 485 ; 2ª = XII, 501 ; 3ª = XII, 523 ; 4ª = VI, 263. — L'édition ne se base pas sur de nouveaux mss.: l'éditeur n'y présente qu'une meilleure critique philosophique du texte. = [V. C., 22. H. 18.]

(224) **1804**. gr. — Μαργαρῖται, ἤτοι Λόγοι διάφοροι... Ἰω. τοῦ Χρυσοστόμου... Ἐνετίησιν 1804. 4°. —

= [Br. Mus., 870. g. 14.]

(225) **1807**. — Ἐξηγήσεις τῶν κατὰ πᾶσαν κυριακὴν ἀναγνωσμάτων ἐκ τῶν ἱερῶν πράξεων τὴν ἁγίων καὶ θεοπνεύστων Ἐπιστολῶν τοῦ Ἀποστόλου Παύλου. — Μεταπρασθέντων ἐκ τῶν θείων πονημάτων τοῦ ἐν Ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσορρήμονος. Ἧς ἐν τῷ τέλει προσετέθησαν καὶ δύο λόγοι τοῦ αὐτοῦ περί τε γάμου καὶ χηρείας.— Ἐν τῷ τοῦ Πατριαρχείου τῆς Κωνσταντινουπόλεως Τυπογραφείῳ. 1807. 4°. 369 pp. —

NB. Rien que le texte, sans indication exacte de la source. = [V. C., 47. Nn. 253.]

(226) **1807**. gr. — Novae ex Chrys. *Eclogae LII*. Graece ex Recensione Montefalconii et cum eius Savilii, aliorumque

animadversionibus denuo accesserunt variae lectiones aliarum editionum, emendationes textus, commentarius et index vocabulorum. Studio Chr. Fr. de Matthaei. — *Mosquae et Lipsiae* 1807. 8°. XVI et 493 pp. —

NB. Nouvelle édition d'Ecloges déjà édités, faite surtout d'après des mss. de Moscou. = [Mch. -?-]

(227) **1809**. gl. — Duae orationes *in laudem Pauli* apostoli cum notis edidit Lud. Casp. Valckenaer, et veteri versione latina Aniani ex. Cod. ms. hic illic emendata. — (t. II, opusc. XII, p. 177-228). — *Lipsiae* 1809. —

NB. C'est la 1re et la 2de des 7 homélies (II. 473.) Le texte grec est celui de Montfaucon. Valk. propose çà et là des corrections du grec d'après la traduction d'Anien. = [Mch., Philol. 8°. 280.]

(228) **1815**. gl. — *Excerpta ex Chrys. libro de Sacerdotio...* 2 pt. — *Londini* 1815. 12°.—

= [Br. Mus., 3627. aa.]

(229) **1816**. gr.— *Homiliae* II. In usum praelectionum recensuit Joh. Phil. Bauermeister Phil. Doct etc. — *Gottingae* (e libraria Vandenhoekio - Ruprectiana) 1816. 8°. 63 pp. —

NB. 1a = VI. 263 — 2a = II, 153 Avec des notes philologiques. = [Bal., Hagb. 313.]

(230) **1817**. gr. -- *Homilia II.* Graece. — Semel partim ex codice vaticano partim ex coisliniano a Bernardo de Montfaucon, iterum notatis argumentis, additisque animadversionibus emendatius. — Edente Chr. Fr. Matthaei Professore Vitembergensi. — *Parisiis* (A. Delalin) 1817. 8°. 21. pp. —

NB. I. = XII, 501. Les notes ne contiennent que des explications du sens de quelques mots. = [Par., 8°. C. 3845.]

(231) **1817**. gr.-franç. — Discours de S. Jean Chrys. *sur l'éducation des Enfants.— Paris* (A. Delalain) 1817. 8°. 33 pp.—

NB. C'est l'écloge. = [Par., 8°. C. 3796.]

(232) **1817**. gr. — Discours de S. Chrys. *sur l'éducation des Enfants.* — Texte grec. -- *Paris* (A. Delalain) 1817. 8°. 20 pp. —

NB. Ecloge ; autre édition que la gr.-fr. précédente = [Par., 8°. C. 3795.]

(233) **1825**. gr. — *De Sacerdotio* libri sex. — E recensione Jo. Alb Bengelii. Editio stereotypa. — *Lipsiae* (typ. C. Tauchnitii) 1825. 8°. pp. —

NB. Rien que le texte de Bengel. Sans notes ni Prolegomena. = [V. C, *69. O. 172.]

(234) **1825**. gl. — *Homilia* (21a et ultima de statuis) Antio-

chiae habita, in episcopi *Flaviani reditum* ... Graece et Latine. — *Avenione* (Fr. Seguin) 1825. 8°. 24 et 20 pp. —
= [Par., 8°. C. 3875.]

(235) **1826**. gr. — Homélie de S. Jean Chrys. pour *Eutrope*, Patricien et Consul. — Edition revue et augmentée d'un sommaire, d'analyses et de notes philologiques. Par A. Mottet. — *Paris* (A. Delalain) 1826. 8°. 22 pp. —
= [Par., 8°. C. 3827.]

(236) **1826**. gr. — Discours de S. Jean Chrys. sur *l'éducation des enfants*. — Texte grec. — Edition revue et accompagnée d'Analyses et de Notes philologiques. Par A. Mottet. — *Paris* (A. Delalain) 1826. 8° 32 pp. —
= [Par., 8°. C. 3797.]

(237) **1827**. gl. — Jo. v. Voorst, *Joannis Chrysostomi Selecta*, graece et latine. *De Editionis Novae Consilio Praefatus est, et Annotationem subjecit. — Lugduni Batavorum* (S. et J. Leuchtmans) 1er vol. 1827, 2e vol. 1830. 8°. XXXVI. 485 + 225. pp. —

Le 1ier volume contient : 1°) le livre " Neminem laedi nisi a semetipso (p. 3-89). — 2°) Ad Scandalizatos (92-303). — 3°) Epistola IVa ad Olympiadem (306-332). — 4°) Sermo 3us in S. Paulum (336-352). — 5°) Prologus in Commentar. ad Romanos (356-70). — 6°) Les 3 homélies sur l'épître à Philémon. — 7°) Une partie de l'hom. 25 in ep. ad Romanos. A la fin, une table des citations de la Ste écriture. — [Sur le 2e vol., voir : II, B. II. 4 c.]

(238) **1828**. gr. — *in Eutropium*. — Libanius De Templis. Themistius De Religiombus. Quibus editis Gymnasii Turicensium Carolini novum cursum.... rite indicit Jo. Casparus Orellius eloquentiae Prof. — Accedit Index Lectionum publicarum atque privatarum. — *Turici* (typ. Frid. Schulthessii) 1828. 8°. 48 pp. —

NB. Rien que les textes. = [Bal., Hagb. 314.]

(239) **1828**. gr. — Discours de *Flavien* évêque d'Antioche *à* l'empereur *Théodose*, tiré de la 21e homélie de saint Chrysostome. — Edition collationnée sur les textes les plus purs, avec des sommaires, des arguments... par E. Lefranc. — *Paris* (Belin-Mandar et Devaux) 1828. 8°. 26 pp. —
= [Par., 8°. C. 3787.]

(240) **1828**. gr. — Discours de *Flavien*, évêque, à l'empereur *Théodose*, tiré de la XXIe homélie de saint Jean Chrysostome, au peuple d'Antioche. — Texte grec, conforme à

l'édition de Dom Bernard de Montfaucon. — Nouvelle édition. — Précédée d'un Sommaire... par A. Mottet. — *Paris* (A. Delalain) 1828. 8°. 25 pp. —

= [Par., 8°. C. 3788.]

(241) **1832.** gr. — Ἰωάννου τοῦ Χρυσ. τὰ περὶ τῆς Ἀναγνώσεως τῶν Γραφῶν ἅπαντα. — Ἐν Μελίτῃ. 1832. 8°. 192 pp. —

NB. Rien que des excerptes. = [Par., 8°.C. 4719.]

(242) **1833.** gr. — Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰω. τοῦ Χρυσοστόμου Ὑπόμνημα εἰς τὴν πρὸς Γάλατας ἐπιστολὴν τοῦ Ἀποστόλου Παύλου. — Ἐν Μελίτῃ. 1833. 8°. 138 pp. —

NB. Sans notes. Traduction néogrecque = [V. C , 14· 806·B.]

(243) **1834-39.** gl. — *Opera omnia.* Opera et studio D. Bernardi de Montfaucon Mon. O. S. B. e. congr. S. Mauri. opem ferentibus aliis ex eodem sodalitio monachis. — Editio Parisina altera, emendata et aucta. — *Parisiis* (ap. *Gaume*, fratr.) 1834-39. 13 tom. —

NB. La meilleure réimpression de l'éd. de Montfaucon, corrigée sur celle de Savile par Th Fix. — Les Bénédictins de Solesmes ont ajouté de meilleures tables de matières. = [Par., 8°. C. 1489.]

(244) **1834.** gr. — *De sacerdotio* libri VI. — Ex recensione Bengelii cum ejusdem Prolegomenis, animadversionibus integris et indicibus edidit, suasque notas adjecit Aenotheus Eduardus Leo. — *Lipsiae* (imp. L. Schuhmanni) 1834. 8°.XXII et VI et 238 pp. —

NB.Leo ne change que très-rarement le texte de Bengel.=[Bal.,F.e.VI.13.]

(245) **1834** gr-franç. — Homélie de Saint J. Chrys. *pour Eutrope*, expliquée en français, suivant la méthode des collèges par deux traductions, l'une littérale et interlinéaire, avec la construction du grec dans l'ordre naturel des idées; l'autre, conforme au génie de la langue française, précédée du texte pur et accompagnée de notes explicatives, d'après les principes de MM. de Port-Royal, Dumarsais, Beauzée et des plus grands maîtres ; par J. Genouille. — *Paris* (A. Delalain) 1834, 8°. 49 pp.—

= [Par., 8°. C. 3829.]

(246) **1835.** gr. — *Morceaux choisis* de S. Jean Chrys. — Texte grec avec notes philologiques et critiques par P. Lécluze. — *Paris* 1835. 12°. —

= [Br. Mus., 1222 : a. 20.]

(247) **1835.** gr. — Homélie de S. Jean Chrys. *en faveur*

D'Eutrope. Avec analyse oratoire et notes en français. Par V. H. Chappuyzi. — *Paris* (Ve Maire-Nyon) 1835. 8°. 23 pp.—
= [Par., 8°. C. 3820.]

(248) **1835**. gr. — Quae fertur *de Beato Abraham* Oratio, e codice Coisliniano CXLVII emendata et suppleta. — *Parisiis* (ap. Gaume Fratres) 1835. 8°. VI. 24 pp. —

NB. Copiée de Montfaucon ; éditée par L. de Sinner, et un peu retouchée d'après le ms. indiqué. = [Mch., P. gr. 102 K.]

(249) **1836**. gr. — Ἰωάννου τοῦ Χρυσ. τὰ περὶ Ἀναγνώσεως τῶν γραφῶν ἅπαντα. — Ἐν Μελίτῃ. 1836. pet. 8°. 180 pp. —
[V. C., S. A. 17. H. 32.]

(250) **1836**. gr. — Première Homélie de S. J. Chrys. à l'occasion de la Disgrace *D'Eutrope*. — *Nantes* (typ. Merson) 1836. 8°. 13 pp. —
= [Par., 8°. C. 3859.]

1836. — grec-lat.-glagolit : voir éd. slaves-glag. 1836. —

(251) **1837**. gr. — *Opera Praestantissima*. — Graece — Ad fidem optimorum librorum. praesertim ad editionem D. B. de Montfaucon. olim monachi O.S.B. etc. Cura Friderici Guil. *Lomler*. S. Theol. Doctoris. — tomi Ie Pars Ia. — sex libros *de sacerdotio* continens. — *Rudolphopoli* (G. Fröbel) 1837. 8°. 94 pp. —

NB. Le titre indique assez la valeur propre à cette édition. = [Mch. Un., Patr. 8°. 1244.]

(252) **1837**. gr. — *Homilia I, De Jobi Patientia*, Graece ; iterum cum notis et emendatius edente Ch. Fr. Matthaei. Professore Vitembergensi. — *Parisiis* (J. Delalain et Soc.) 1837. 8°. 22 pp. —

NB. N'indique pas son ms. Les notes sont presque exclusivement des explications latines des mots grecs. = [Par., 8°. C. 3843.]

* (253) **1837**. gl. — Homilia Jo. Chrys. *ad eos qui magni aestumant opes* et erga res vitae splendidas frustra affecti fuerunt. — E. Codice Dresd. primum edita et Lat. reddita. a G. Th. M. Becher. — *Dresden* 1837. —
= [NB. voir Becher, éd. gr. 1839, p. X.]

(254) **1837** gr. — Esprit de S. J. Chrys. de Grégoire de Nazianze et de Saint Basile.ou Choix des plus beaux passages de ces trois orateurs sacrés. Par J. Planche. — *Paris* (A. Pihan de la Forest) 1837. 8°. 200 pp. —
= [Par., 8°. C. 4268.]

(255) **1838** gr. — Interpretatio *omnium Epistolarum Paulinarum* per homilias facta. ed F. Field. — *voir* P., E. B.Biblioth. Patrum ecclesiae Catholicae ; — 1838. 8°. (cfr. 1845).
= [Br. Mus., 3623. c.]

(256) **1839**. gr. — Μαργαρῖται (= 1730) Ἐν Βενετίᾳ. 1839. 4°. 287 pp. —
= [V. C., 47. E. 26.]

(257) **1839**. gr. — *Homiliae in Matthaeum.* Textum ad fidem codicum Mss. et versionum emendavit, praecipuam lectionis varietatem adscripsit, adnotationibus ubi opus erat et novis indicibus instruxit. Fridericus Field AA. M. Collegii SS. Trinitatis a Rege Hen. VIII fundati unus e sodalitio. — *Cantabrigiae* (in officina Academica) 1839. 8°.3 tomes, 599 et 555 et 270 pp.—

NB.Le 1er t.contient les hom.1-44,le 2e,les hom.45-90 : avec des Variantes. L'éditeur a consulté 6 mss. pour les hh. 1-44, 1° Cod. Cantabr. Trin. B. 8. 4, (s. XII-XIII), 2° Cantabr. Em. I, 1. 12 et 12. (s. XI.), 3° Bodl. Crom. 19 s. XI),4° Bodl. Barr. 198. (s.XI). 5° ib 233 (s. XI), 6° Mus. Brit. Arund : 543 (s. XI).— Pour les hh. 45-90 : 1° Cantbr. Trin.B. 9. 12. (s. XI), 2°— 4° Paris Maz. 687 (s. XI), 695 (s. XI), 685 (s. X), 5° Cantbr. Em. I, 1. 14 et 15 (s.XI-XII). Pour les 2 dern. hom encore les Cod. Philipps 143 et Regius 688. — On voit que le nombre de ces mss. est bien minime. En revanche l'auteur se montre d'autant meilleur critique du texte. Il fut aidé dans son travail par H. *Woollcombe* A. M. et G. C. *Cotton* A. M. aedis Christi alumni, et surtout par C B. *Hase,* conservateur des mss. de la Bibl.royale — Field se base beaucoup sur le texte de Savile. — t. III fig.183-271 : il ya quatre tables : des citations bibliques — des expressions grecques — des matières—des endroits principaux corrigés par Savile.— Cette édition de Field est réimprimée dans Migne, PG, 57 et 58. = [Par., 8°. C. 3876.]

(258) **1839.** gl.— *Homiliae V.* E codice manuscripto bibliothecae regiae Dresdensis nunc primum edidit et latine reddidit. M. Guil. Theod. Maur. Becher. — *Lipsiae* (C. Tauchnitz) 1839. 8°. XVII et 85 pp. —

NB Les 5 *hom.* sont : 1a Ad eos qui magni aestumant opes : « Ἀγγέλοις μὲν οὐρανὸς εὐφρωσύνης χωρίον ». — 2a De Precatione : « Πρότερον διεξελθόντες ὑμῖν περὶ νηστείας ». — 3a : In I Cor. VI, 18, Omne peccatum, quod fecerit homo : «Φοβερὰ τῆς Ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ». — 4a Quod virtus animae prae omnibus honore digna est : « Ἀριθμῶν τὰ τοῦ βίου πολλάκις ». — 5a In Hebr. III, 1 : " Intucamini Apostolum et Pontificem : « Ὁσάκις ἂν πρὸς διδασκάλιαν εὐσεβείας ὁρμήσω». — Le ms. de Dresd. porte la signature : A 66a : du IXe s. — La 5e *hom.* appartient à *Nestorius,* cfr. Fr. Loofs, *Nestoriana,* p. 231. Halle 1905. —

La 1re et la 2e ne sont certainement pas de Chrysostome; la 3me est de Nestorius ; elle se trouve déjà dans Migne. Toutes les 3 (1-2-4) pourraient très bien appartenir à Nestorius. = [Mch., 8o. P. gr. 70m]

(259) **1840.** gl. — A. Card. Mai, *Spicilegium Romanum*, t. IV. (Romae 1840), p. LXVIII-LXXVI. S. Jo. Chrys. homil. *in Pentecosten.* (= III, 809 *et* XIII, 417). —

Inc. Ἡ τὰς γλώσσας σήμερον διανείμασα χάρις, d'un "Cod. Vaticanus „; simple copie du texte grec accompagnée d'une traduction latine.

(260) **1840.** gl. — *Opera Praestantissima* Ad fidem optimorum librorum, praesertim ad editionem D. B. de Montfaucon olim monachi O. S. B. etc. proemiis, notis, variis lectionibus illustrata, et historia literaria locupletata. — Cura Frid. Guil. Lomler S. Theol. Doct. — *Rudolphopoli* (G. Froebel) 1840. 4o. 252 pp. (= 2e éd., cfr. 1837). —

NB. Contient : De Sacerd., Ad Vid. jun. 2, Ad Theod. laps. 2, Epist. ad Innoc., ad Episc. inclusos. Epist. 16 ad Olymp. Lomler ne surpasse pas Montfaucon. = [Mch., 4o. P. gr. 29m.]

(261) **1841.** gl. — Les six livres *du Sacerdoce*, Texte grec avec traduction extraite du " Prêtre d'après les Pères „. Par M. J. M. Raynaud. — *Toulouse* (Delsol, Pradel et Cie.) 1841. gr. 8o. 436 pp. —

= [Par., 8o. C. 3867.]

(262) **1842.** gr. — *In Flaviani episcopi Reditum.* Oratio, graece. Cum Boissonadii suaque adnotatione edidit L. De Sinner. — *Parisiis* (L. Hachette) 1842. 8o. 24 pp. —

= [Mch., 8o. P. gr. 70e.]

(263) **1842.** gf. Discours de l'évêque *Flavien* à l'empereur *Théodose.* — Texte grec. — Avec Analyse et notes par A. Mottet — (accompagnée de la traduct. franç. par Auger.) *Paris* (J. Delalain) 1842. 8o. 21 pp. —

= [Par., 8o. C. 3790.]

(264) **1842.** gr-angl. — Church Extension : a *discourse* of St. Chrysostom (*sur Act. VIII. 25*) translated into English.... With an edition of the original greek text. (By C. Wordsworth on Zech X. 2) etc. — *London* 1842. 12o. —

= [Br. Mus., 1222. b. 4.]

(265) **1843.** gr. — Les auteurs grecs... S. Jean Chrys. Homélie *sur Eutrope* expliquée, traduite et annotée par M. Sommer. — *Paris* (L. Hachette) 1843. 8o. 39 pp. —

= [Par., 8o. C. 3783.]

(266) **1843.** gr. — Homélie de S. Jean Chrys. en faveur

d'Eutrope, traduite en français avec le texte grec en regard et des notes par M. Sommer. — *Paris* (L. Hachette.) 1843. 8°, 23 pp. —

= [Par. 8°. C. 3821.]

(267) **1844**. gr. — *De Sacerdotio* libri sex, ex recensione Bengelii. curavit Edvin. Guil. Appleyard, J. C. S. — *Oxonii* (typ. J. Musgrovii) 1844. 8°. 155 pp. —

NB. Rien que la copie du texte grec. = [Par., 8°.C. 3872.]

*(268) **1845-62**. gr. — *Homiliae in omnes epistolas Pauli*. ed. Field. — *Oxford* (Libr. of. the Fathers) 1845-62. 7 tom. —

= [Voir *Eb. Nestle*, dans les *Theolog. Litteratur Bl.*, t. XXVI (1905), n° 34, c. 407.]

(269) **1845**. slov-lat-gr. — *Homilia in Ramos Palmarum* slovenice, latine et graece cum notis criticis et glossario. — édidit : Franc. Miklosich. Phil. et Jur. Doctor. — *Vindobonae* (Fr. Beck) 1845. 8°. VIII et 72 pp. —

NB. L'hom. = VIII, 703 spur. Les notes critiques sont d'une valeur bien modeste. Le cod. est du XIe siècle (d'où ?) = [Mch., 8°. P. gr. 82^m.]

(270) **1846**. gr — Homélie sur *la Disgrâce d'Eutrope*. (Texte grec). Nouvelle édition, Avec un sommaire, Des notes en français et une introduction historique et littéraire. — Par M. H. Hignard. — *Paris* (Dezobry, E. Magdeleine). — (1846). 8°. 26 pp. —

= [Par., 8°. C. 3823.]

(271) **1846**. gr. — *Extraits* de S. Jean Chrys. ou Morceaux choisis de ses Discours et Homélies. — Texte grec, avec Notes philologiques et critiques, par Fr. Lecluse. — 2e édition. — Ouvrage autorisé par l'Université. — *Paris* (J. Delalain) 1846. 8°. 130 pp. —

= [Par., 8°. C. 3814.]

(272) **1847**. gr. — Esprit de Saint Basile, de Grégoire de Nazianze et de Saint Chrysostome, ou choix des plus beaux passages de ces trois orateurs sacrés, par J. Planche. — Texte grec. — *Paris* (J. Lecoffre et Cie.) 1847. 8°. 200 pp.—

NB. Contient p. 148 ss. *le discours sur Eutrope* et celui de *Flavien devant Théodose*. — édition scol. = [Par., 8°. C. 4269.]

(273) **1847**. gl. — A. Card. Mai, *Patrum Nova Bibliotheca*, t. IV (Rome 1847), p. 155-201 : " S^i Jo. Chrys. *In Salomonis Proverbia* commentariorum Reliquiae. (— ex Codicis Vatic. (-?-) Catena patrum graecorum ad Salomonis proverbia). —

NB. A moins que ces passages ne soient empruntés aux autres commentaires de Chrys., on ne pourra guère les considérer comme authentiques.

(274) **1847**. gr. — Ed. v. MULART, *Bruchstück einer Handschrift des Chrysostomus aus dem 10ten od. 11ten. und Papyrus-Fragment einer Homilie aus dem 4 ten Jahrhdt.*, dans le *Bulletin de la classe historico-philologique de l'Académie impériale des Sciences de St. Petersbourg*, t. III. (1847), pp. 347-350. —

NB. Mulart communique le texte d'une (seule) feuille, venue vers 1846 dans la bibl. impér. de St. Petersburg ; elle contient presque tout l'épilogue de l'hom. 48e in Johannem, dont il donne les variantes.

(275) **1850**. gr. — J. C. Genouille, " Choix de discours des Pères Grecs. etc. Ὁμιλία εἰς τὴν τοῦ Φλαβιανοῦ ἐπάνοδον. — Ὁμιλία εἰς Εὐτρόπιον. 1850. 8°. —

= [B. Mus., 3627. b.]

(276) **1850**. gr. — Homélie de Jean Chrys. en faveur *d'Eutrope*, collationnée sur le texte des Bénédictins ; divisée en leçons avec sommaire accompagnée de notes historiques, littéraires et grammaticales. Seconde édition augmentée d'exercices étymologiques et du tableau des homonymes de l'homélie. par P. Loubat. — *Toulouse*. (E. Privat) 1850. 8°. 36 pp. —

= [Par., 8°. C. 3826.]

(277) **1851**. gr. Discours et *morceaux choisis* de Saint Jean Chrysostome, par J. Pantasidès d'Athènes, publié sous la direction de M. l'abbé Cruice. —*Paris-Lyon* (Perisse. Frères) 1851, 8°. 85 pp. —

NB. 1°) Sur Eutrope, 2°) Au retour de Flavien, 3°) Morceaux choisis ; éd. scolaire. = [Par., 8°. C. 3799.]

(278) **1851**. gr. — Homélie de S. J. Chrys. Archev. de Constantinople. Sur la disgrâce de l'Eunuque *Eutrope*. — Texte revu, avec notice, Sommaires et Notes en français. Par P. Dubner et E. Lefranc. — *Paris* (J. Lecoffre) 1851. 8°. 22 pp. —

= [Par., 8°. C. 3817.]

(279) **1852**. gr. — Homélies *sur la Genèse*. Texte grec annoté pour la Quatrième. (dans la " Bibliothèque des classiques chrétiens, latins et grecs, publiée sous la direction de M. l'abbé Gaume, vicaire général de Nevers. „) — *Paris* (Gaume Frères) 1852. 12°. 126 pp. —

Contient les 9 prem. homélies sur la Genèse 11-28. = [Par., 8°. C. 3866.]

(280) **1852.** gr. — Homélie sur la *Disgrâce d'Eutrope* (etc. = 1846). — *Paris* (Dezobry etc.) 1852. 8°. 26 pp. —
= [Par., 8°. C. 3824.]

(281) **1852.** gl. — J.B. Card. Pitra. *Spicilegium Solesmense*, t. I. (1852), pp. 285-6, cinq petits fragments de S. Chrys. sur quelques passages de la Genèse : " ex veteri anecdota interpretatione ". —

(282) **1853.** gf. — Les Auteurs Grecs. St. Jean Chrys. — Homélie *sur le retour de l'évêque Flavien*. — *Paris* (L. Hachette) 1853. 8°. 87 pp. —
= [Par., 8°. Z. 320 (396).]

(283) **1853.** gr. — *Discours de S. J. Chrys.* — Texte grec annoté. — Pour la Rhétorique. — *Paris* (Gaume Frères) 1853. 8°. 2 vol., 81 + 100 pp. —
NB. Le 1er vol. cont. les Panégyriques 1,3,4.7. sur St. Paul — sur les Martyrs d'Égypte — sur tous les Martyrs. Le 2e : les sermons sur la divinité du Christ — sur le retour de Flavien — sur Eutrope. = [Brux., D. F. 4723.]

(284) **1853.** gr. — *Les Actes des Apôtres*, avec les commentaires de Saint Jean Chrysostome etc. — 1853. 12°. —
= [Br. Mus., 3670. aa.]

(285) **1855.** gr. — Discours de S. J. Chrys. *sur la disgrâce d'Eutrope*. — Avec des sommaires et des notes en français. Par l'abbé de Berranger. — *Paris* (E. Bélin) 1855. 8°. 23 pp. —
= [Par., 8°. C. 3865.]

(286) **1855.** gr. — Homélie de S. Jean Chrys. archevêque de Constantinople. *Sur la Disgrâce de l'Eunuque Eutrope*. — Texte revu avec notice, sommaires et notes en français par Fr. Dübner et E. Lefranc. — *Paris* (J. Lecoffre) 1855. 8°. 22 pp. —
= [Par., 8°. C. 3818.]

(287) **1855.** gr. — Choix de discours des Pères grecs. etc. éd. Genouille. = nouv. éd. de 1850. —
= [Br. Mus., 3627. b.]

(288) **1856.** gr. — Homélie de S. J. Chrys. *sur le retour de l'évêque Flavien*. — Nouvelle édition avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (L. Hachette et Cie) 1856. 8°. 34 pp. —
= [Par., 8°. C. 3831.]

(289) **1856.** gf. — Homélie pour *Eutrope* expliquée en français suivant la méthode des Lycées par une double traduc-

tion ... accompagnée de notes et remarques par J.Genouille. — *Paris* (J. Delalin) 1856. 8°. 35 pp. —

= [Par., 8°. C. 3830.]

(290) **1857**. gr. — *Première Homélie* prononcée *après son ordination*. Texte soigneusement revu avec analyse et notes en Français par M. Fr. Dübner. Nouvelle édition. — *Paris* (J. Lecoffre) 1857. 12°. 12 pp. —

= [Par., 8°. C. 3868.]

(291) **1857**. gr. — Discours de l'évêque *Flavien à* l'empereur *Theodose*. — Nouvelle édition, contenant des notes historiques philologiques et littéraires en français. — Par M. Gidel. — *Paris* (E. Belin) (vers 1857). 8°. 47 pp. —

= [Par., 8°. C. 3793.]

(292) **1858**. gl. — J. B. Card. Pitra, *Spicilegium Solesmense*, t. IV (1858), p. 461 : *Epitimia* (= Canons) 73 de S. J. Chrys. (ex Cod. Paris. gr. : 1318. fol. 60.). —

(293) **1858**. gr. — Μαργαρῖται etc. (= 1839). 2e éd. — Ἐν Βενετίᾳ (τυπ. τοῦ Φοίνικος) 1858. fol. 303 pp. —

= [V. C., 73. 121-C.]

(294) **1858**. gr. — Homélie de S. J. Chrys. en faveur *d'Eutrope*. — Nouvelle édition publiée avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (L. Hachette) 1858. 8°. 17 pp. —

= [Par., 8°. C. 3822.]

(295) **1858**. gr. — Homélie Sur la Disgrâce *d'Eutrope*. (Texte grec) Nouvelle édition, avec un sommaire, des notes en français et une introduction historique et littéraire. — Par M. H. Hignard. — *Paris* (Dezobry et E. Magdaleine) 1858. 8°. 26 pp. —

= [Par., 8°. C. 3825.]

(296) **1859**. gr. — *Choix de Discours* de S. Jean Chrys. — Édition classique précédée d'une notice littéraire, par T.Budé. — *Paris* (J. Delalin) 1859. 8°. 192 pp. —

NB. 7 Sermons et opuscules. = [Par., 8°. C. 3785.]

(297) *S. d.* gr. — *Choix de discours* des Pères grecs. Édition classique, par T. Budé. — *Paris* (J. Delalin) s. d. 12°. 136 pp. —

NB. Cont. de Chrys. le discours *sur le retour de Flavien* et celui *sur Eutrope*. = [Par., 8°. C. 4887.]

(298) **1859**. gf. — Les Auteurs grecs expliqués d'après une

méthode nouvelle.— S.Jean Chrys. Homélie *Sur le Retour de l'évêque Flavien.* — *Paris* (L. Hachette) 1859. 8°. 88 pp. —
= [Par., 8°. Z. 320 (467).]

1860. glagolit. gr. — voir : éd. slav. — glagol. 1860. —

(299) **1860**. gf. — *Deux Panégyriques* de S. Ignace d'Antioche et des SS. Juventin et Maximin.—Texte grec avec analyse et traduction. -- *Bruxelles* (H. Goemaere) 1860. 12°. 79 pp. —
[Sommv., II,198, n° 10 ; Mont-Cés.]

(300) **1860.**— *idem* : Texte grec (seul) disposé d'après l'analyse du P. Jos. Broekaert S. J. — *Bruxelles* (H. Goemaere) 1860. 8°. 31 pp. —
= [Par., 8°. C. 4456.]

(301) **1860**. gr. — Les Auteurs grecs, expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises... par une société de Professeurs et d'Hellénistes. — Saint Jean Chrys. Homélie *en faveur d'Eutrope.* — *Paris,* (L. Hachette) 1860. 8°. 39 pp. —
= [Par., 8°. C. 3784.]

(302) **1860**. gr. — Esprit de S. Basile, de Saint Grégoire de Naz. et de *S. Chrys* , ou Choix des plus beaux passages de ces trois orateurs sacrés... par J. Planche. — Texte grec. — *Paris* (J. Lecoffre) 1860. 8°. 200 pp. —
= [Par., 8°. C. 4431.]

(303) **1861**. gl. — *Opera selecta*, graece et latine codicibus antiquis denuo excussis emendavit Fred. Dübner. — *Parisiis* (J. Didot) 1861. un seul vol. gr. 8°. —

NB. Édition faite d'après les mss. de Paris ; à peine de variantes.Ne suffit pas aux exigences scientifiques.— Contient :Advers. oppugn. vitae monast. — De Virginitate — Adv. Subintroductas et adv. subintroductos. — Ad viduam junior. — De S. Babyla — De Sacerdotio — Ad. Popul. Antioch. hh. 1-21, — Ad illuminandos, Cateches. 1ª et 2ª. — [Par. Maz., 20810⁶⁴.]

(304) **1861**. gr. — Homélie de S. Jean Chrys. *en faveur d'Eutrope.* — Nouvelle édition publiée avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (L. Hachette et Cie.) 1861. 8°. 17 pp. —
= [Par., 8°. C. 4432.]

(305) **1861**. gr.— Les Auteurs Grecs. — S. J. Chrys. Hom. *en faveur d'Eutrope.* — *Paris* (L. Hachette) 1861. 8°. 39 pp.

NB. Éd. différente de no. 304. ! = [Par., 8°. Z. 320 (463).]

(306) **1861**. gr. — Homélie pour *le Vendredi Saint et sur le mot chrétien* : *Cimetière.* — Extrait du Nouveau choix de

discours des Pères grecs par M. Fr. Dübner. — *Paris* (J. Lecoffre) (1861) 8°. numéroté p. 96-105. —

NB. l'hom.II, 393. = [Par., 8°. C.4527.]

(307) vers **1862**. gr. — Homélie *Sur la disgrâce d'Eutrope.* — Nouvelle édition avec sommaires, notes historiques etc. par D. Marie. — *Paris* (E. Belin) S. d. (c. 1862) 8°. 31 pp. —

= [Par., 8°. C. 4716.]

(308) **1863**. gl. — *Opera omnia* quae exstant vel quae eius nomine circumferuntur ad Mss.Codices Gallicos etc.(cfr.1718). Opera et studio D. Bern. *de Montfaucon*, Monachi Benedictini E. Congreg. S. Mauri. — Editio novissima, iis omnibus illustrata quae recentius tum Romae, tum Oxonii tum alibi a diversis in lucem primum edita sunt, vel iam edita ad Manuscriptorum diligentiorem crisim revocata sunt. — Accurante et denuo recognoscente *J. P. Migne*. — *Parisiis* (J. P.Migne) 1863. 4°. 13 tomes. —

NB. Cette édition constitue les tomes 47-61 du *Patrologiae Cursus completus — Series graeca*. C'est une bonne réimpression de l'éd. de Montfaucon, avec très peu de fautes d'impression. Le Commentaire sur S. Matthieu (t. VII°) est copié sur l'édition de Field —Pour le reste, tous les doubles de Montfaucon s'y retrouvent, et rien n'a été changé ou corrigé. — Au XIIIe tome, Migne a ajouté des Inédits. La 1re hom. de ces inédits se trouvait déjà au IIIe t. (= PG, 52, 809) ; la 3e est une compilation ; la 4e identique à la 27e h. sur la Genèse ! etc. etc.

(309) **1863**. gf. — Les Auteurs Grecs. S. J. Chrys., Hom. *en faveur d'Eutrope*. (= 1861). — *Paris* (L. Hachette) 1863. 8°. 39 pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (464).]

(310) **1864**. gf. — Les auteurs grecs. — S. J. Chrys. : Homélie *sur le retour de l'évêque Flavien*. — *Paris* (L. Hachette) 1864. 8°. 87 pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (299).]

(311) vers **1864**. gr. — Discours de l'évêque *Flavien à Théodose* en faveur des habitants d'Antioche. — Texte revu etc. Par Fr. Dübner. — *Paris* (J. Lecoffre) (vers 1864) 8°. 28 pp. —

= [Par., 8°. C. 4749.]

(312) **1864**. gr. — " Homélie sur le *retour de l'évêque Flavien*. — Texte revu avec arguments et notes en français par Fr. Dübner. — *Paris* (J. Lecoffre) 1864. 8°. 33 pp. —

= [Par., 8°. C. 4755.]

(313) **1865 73**. gf. — *Œuvres complètes* de S. Jean Chrys.

d'après toutes les éditions faites jusqu'à ce jour. Nouvelle traduction française par l'abbé J. Bareille, Chanoine honoraire de Toulouse et de Lyon. — *Paris* (L. Vivès, Editeur) 1865-1873. 4°. 19 tom. et Tables (1873). —

NB. Le texte grec est celui de Montfaucon. — Même ordre. — Les spuria sont omis. Texte grec et franç. en 2 colonnes sur la même page. — L'impression est meilleure que dans Migne. = (Par., 8°. C. 2232.)

(314) **1865**. gf. — Les auteurs grecs. — S. J. Chrys. Hom. *en faveur d'Eutrope*. — *Paris* (L. Hachette) 1865. 8°. 39 pp. —
= [Par., 8°. Z. 320. (465).]

(315) **1865** gf. — Les Auteurs Grecs. S. Jean Chrys. Homélie *sur le retour de l'évêque Flavien*. — *Paris* (L. Hachette) 1865. 8°. 87 pp. —
= [Par., 8°. Z. 320 (398).]

(316) **1865**. gr. — Homélie de S. Jean Chrys. *en faveur d'Eutrope*. — Nouvelle édition publiée avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (L. Hachette) 1865. 8°. 17 pp. —
= [Par., 8°. C. 4768.]

(317) **1865**. gr. — Homélie de S. J. Chrys. archev. de Constple *sur la disgrâce de l'Eunuque Eutrope*. — Texte revu, avec notes sommaires et notes en français par Fr. Dübner et E. Lefranc. — *Paris* (J. Lecoffre) 1865. 8°. 22 pp. —
= [Par., 8°. C. 4774.]

* (318) **1866**. gl. — *De sacerdotio* libri VI. — E rec. J. A. Bengelii. — Ed. steréot. — *Leipzig* (Bredt) 1866 gr. 8°. 88 pp. —

(319) **1867**. gr. — Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου Οἱ περὶ Ἱερωσύνης λόγοι πρός τε ἀρχαῖα ἀντίγραφα καὶ τὰς δοκιμωτέρας τῶν ἐκδόσεων ἀντιπαραβληθέντες, εἰσαγωγῇ τε καὶ διαφόροις σημειώσεσι καὶ πινακὶ πλουτισθέντες, ἐκδίδονται ὑπὸ Δωροθέου Εὐελπιδίου, Ἀρχιμανδρίτου Βατοπαιδίου. — Μέρος πρῶτον· περιέχον τὴν εἰσαγωγὴν (p. 1. —112) καὶ τὸν ἁ λόγον. — Ἐν Ἀθήναις (τύποις Νικολάου Ρουσοπούλου). 1867. 8°. XXIV et 200 pp. —

NB. Le 1er ch. de l'introd. traite de la vie de S. Chrys.; le 2e, des ouvrages et des éditions; le 3e, de l'origine du nom " Chrysostome „ qu'il fixe au temps de S. Chrys. lui-même; le 4e, du sujet et de la valeur du traité *De Sacerdotio*; le 5e, du temps de la recherche à l'épiscopat (la place entre 372 et 375); le 6e, du personnage de Basile (= évêque de Raphaneia.); le 7e, du temps de la composition; le 8e, des titres; le 9e, des sources du *De Sacerd.*; le 10e, des éditions. — Très peu de valeur critique, (les notes philologiques très longues contien-

nent plutôt des métaphrases explicatives que des variantes. — Une suite n'a pas paru. = [*Mch.*, 8°. P. gr. (70°.]

(319) **1867**. gr. — Homélie — *sur la disgrâce d'Eutrope.* — Texte grec. — Nouvelle édition avec un sommaire etc. — par H. Hignard. — *Paris* (Ch. Delagrave) 1867. 8°. 24 pp.
= [Par., 8°. C. 4802.]

(320) **1868**. gr. — *Les Pères de l'Église grecque.* — Recueil de discours, de lettres et de poésies avec une notice biographique et littéraire, des appréciations et des notes, par M. Eugène Fialon. — *Paris* (E. Belin) 1868. 12°.

NB. Contient le discours de *Flavien à Théodore — Sur Eutrope* — et un passage (Anthouse à Chrys.) du *De Sacerdotio.* — (2° éd. = 1876). = [Br. Mus., 3627. aaa.]

(321) **1868**. gr. — J. B. Card. Pitra, *Juris ecclesiastici graecorum Historia et Monumenta*.t. III.p. 168-71. Rom.1868.
=Donne les Incipit de 14 Canones, pris des œuvres de Chrys., en indique le ms. et vérifie (n° III) leurs sources.

(322) **1870**. gf. — Les auteurs grecs. — S. J. Chrys. Homélie en faveur *d'Eutrope. Paris* (L. Hachette) 1870. 8°. 39 pp.
= [Par., 8°. Z. 320 (466).]

(323) **1871**. gr. — Hom. *sur la disgrâce d'Eutrope...* par H. Hignard. — *Paris* (Dezobry) 1871. 8°. —
= [Strasb., Ef. I. c. 8°.]

(324) **1872**. gr. — Τὰ Εὑρισκόμενα ἅπαντα τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.—Ἐν Ἀθήναις (τυπογρ. Γ.Καρυοφύλλη) 1872. — ? ; 8°. (? tomes.)

NB. Le 1er t. contient d'abord la biogr. d'après Théod.Trimith.— Vient le comment. sur Matth. — texte sans aucune note ni indication des Mss. (texte de Montf.) NB. L'exempl. de Paris ne compte que 3 vol : contenant les coment. sur Matth. Jean et les Actes des Ap. = [Par , 8°. C. 5048.]

(325) **1872**. gr. — Nouveau choix de Discours des Pères grecs. — par M. *Fr. Dübner.* — Paris (J. Lecoffre) 1872. 8°. 362 pp. —

Contient 17 hh. et sermons de Chrys. = [Mont-Cés.]

(326) vers **1872**. gr. — Homélie *Sur la Disgrâce d'Eutrope.* Nouvelle édition avec sommaires, notes historiques, géographiques, grammaticales et littéraires en français et une introduction... par M. D. Marie. — *Paris* (E. Belin) 8°. (1872). 36 pp. —
= [Par., 8°. C. 4877.]

(327) **1873**. gr. — Homélie *sur la Disgrâce d'Eutrope.*

Texte grec. — Nouvelle édition avec un sommaire, des notes en français... par H. Hignard. — *Paris* (Ch. Delagrave)1873. 8°. 24 pp. —

= [Par., 8°. C. 1873.]

(328) **1875**. gr. — Homélie *sur la Disgrâce d'Eutrope.* — — Texte revu et annoté en français par J. H. Vérin. — *Paris* (Poussielgue) 1875. 8°. 31 pp. —

= [Par., 8°. C. 4910.]

(329) **1875**.gr.— Homélie *sur le Retour de l'évêque Flavien.* Texte revu et annoté en français par le P. Barrère. — *Paris* (Poussielgue) 1875. 8°. 48 pp. —

= [Par., 8°. C. 4911.]

(330) **1876**. gr. — *Les Pères de l'Église grecque.* — Recueil de discours, de lettres et de poésies avec une notice biographique et littéraire, des appréciations et des notes, par M. Eugène Fialon. — *Paris* (E. Belin) 1876. 8°. 236 pp. —

NB. Contenu = gr. 1868. = [Paris., 8°. C. 4922.]

(331) **1876**. gr. — Hom. de S. J. Chrys. Arch. de Constple., *sur la disgrâce de l'eunuque Eutrope.* — Texte revu avec notice, sommaire et notes en français par F. Dübner et E. Lefranc. — *Paris-Lyon* (J. Lecoffre) 1876. 8°. 22 pp. —

= [Par., 8°. C. 5015.]

(332) vers **1876**.gr.— Hom. vers *sur la disgrâce d'Eutrope.* — Nouvelle édition avec sommaires, notes historiques etc.— par D. Marie. — *Paris* (E. Belin) (pas datée ; date de l'entrée en bibl. 1876.) 8°. 36 pp. —

= [Par., 8°. C. 4843.]

(333) **1877**. gr. — *Première Homélie prononcée après son ordination.*—Texte soigneusement revu avec analyse et notes en français par M. Fr. Dübner. — Nouvelle édition. — *Paris-Lyon* (J. Lecoffre) 1877. 8°. 12 pp. —

= [Par., 8°. C. 4694.]

(334) **1879**. gr. — *Éloge de Saint Babylas*, édition revue et annotée par M. l'abbé Appert. — *Paris* (Poussielgue) 1879. 8°. 22 pp. —

= [Par., 8°. C. 5030.]

(335) **1879**. gr. — *Éloge de tous les Saints Martyrs.* — Édition revue et annotée par M. l'abbé C. Appert. — *Paris* (Poussielgue) 1879. 8°. 22 pp. —

= [Par., 8°. C. 4981.]

*(336) **1879.** gf. — *Deux panégyriques* de S. J. Chrys. sur S. Ignace d'Antioche et SS. Juventin et Maximin martyrs. Texte grec avec analyse et traduction. — *Bruxelles* (H. Goemaere) 1879. 12°. —

= [Somm., II, 198, n° 10.]

(337) **1880.** gr. — Homélie de S. J. Chrys. *en faveur d'Eutrope.* — Nouvelle édition contenant des notes philologiques et littéraires en français par M. Guy. — *Paris* (Garnier) 1880 8°. 16 pp. —

= [Par., 8°. C. 4991.]

(338) **1881.** gf. — Les Auteurs Grecs. — St. Jean Chrys. Homélie *sur le Retour de l'évêque Flavien.* — *Paris* (L. Hachette) 1881. 8°. 87 pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (397).]

(339) **1881.** gr. — Homélie de S. Jean Chrys. sur *le retour de l'évêque Flavien* : — Edition classique, publiée avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (Hachette et Cie) 1881. 8°. 34 pp. —

= [Par., 8°.C. 4463.]

(340) **1883.** gr. — *Homélie sur la Disgrâce d'Eutrope.* Texte revu et annoté en français par J. H. Verin. — 2e édit. — *Paris* (Poussielgue) 1883. 8°. 31 pp. —

= [Par., 8°. C. 5051.]

(341) **1884.** gl. — J. B. Card. Pitra, *Analecta Sacra*, t. II, p. *254* s., Fragmenta ex oratione εἰς τὴν Σουσάνναν, dans : S. Hippolytus et alii in Susannam. —

NB. *Du moins* le 1er fragm. me semble fort douteux ou plutôt apocryphe, bien que Pitra, l. c., 253, Note VIII, dit " prae ceteris dignissima sunt aureo ac principe graecorum τῶν ἔξω oratorum ". Ce n'est pas le génie de Chrysostome. — Les autres fragments sont souvent trop courts pour permettre un jugement.

(342) **1885.** gr. — A. R. Alvin. *Chrysostomi Homilia, öfver I Kor. 8 efter en grekisk Handskrift.* Teologisk Afhandling. — *Linköping* (C. F. Ridderstad) 1885. 8°. 98 pp. —

Il s'agit du ms. 178 (Teologi) de la bibliothèque du gymnase de Linköping. Il contient un fragment du commentaire de S. Chrys. sur l'épître I. aux Corinth., sur 58 feuilles du XI-XII s. — M. Alvin en donne le texte grec (sur le chap. 8) avec la traduction suédoise (p. 20-65), des notes philologiques (66-70), l'analyse de l'homélie etc. (-96).

(343) **1886.** gr. — *Discours de l'évêque Flavien à l'empereur Théodose.* — Nouvelle édition contenant des notes histori-

ques, philologiques et littéraires en français par M. Gidel. — *Paris* (E. Belin) 1886, 8°. 47 pp. —

Cf. 1857. = [Par., 8°. C 5077.]

(344) **1887**. gr. — Des hl. Joh. Chrys... *De Sacerdotio* ll. VI. — Mit Anmerkungen neu herausgegeben von Karl Seltmann (Domkapitular in Breslau). — *Münster et Paderborn* (Schöningh) 1887. 8°. XV-215 pp. —

NB Les notes portent sur des matières dogmatiques, morales et pastorales. — Sans but ni valeur scientifiques. = [Mch., 8°. P. gr. 54d.]

*(345) **1887**. gl. — *De Sacerdotio* ll. VI. E rec. Bengelii. Éd. stereot. C. Tauchnitz — *Leipzig* (Bredt) 1887. 8°. 88 pp.—

(346) vers **1888** gr.— Homélie *sur la Disgrâce d'Eutrope.*— Nouvelle édition avec sommaires, notes historiques, géographiques ... et une introduction ... par M. D. Marie. — *Paris* (E. Belin) (1888 = timbre du depôt legal.) 8°. 36 pp. —

= [Par., 8°. C. 5100.]

(347) **1889**. gf. — Les Auteurs Grecs. — S. Jean Chrys. Homélie *en faveur d'Eutrope.* — *Paris* (Hachette) 1889. 8°. 39. pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (395).]

(348) **1890**. gr. — *Homélie* de S. J. Chrys. *en faveur d'Eutrope.* — Edition classique publiée avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (Hachette et Cie) 1890. 8°. 17 pp. —

= [Par , 8°. C. 5132.]

(349) **1892**. gr. — *Homélie sur la Disgrâce d'Eutrope.* Texte revu et annoté en français par J. H. Vérin. - 4e éd. — *Paris* (Ch. Poussielgue ; impr. Levé) 1892. 8°. 31 pp. —

= [Par., 8°. C. 5146.]

(350) **1893**. gf. - Homélie *sur le retour de l'évêque Flavien.* — 2e éd. — *Paris* (Poussielgue ; impr. Mame (Tours)) 1893. 8°. 43 pp. —

= [Par., 8°. C. 5156.]

(351) **1893**. gf. — Les Auteurs Grecs. — S. Jean Chrys. Homélie *en faveur d'Eutrope.* — *Paris* (L. Hachette) 1893. 8°. 39 pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (394).]

(352) **1894**. gr. — (Collezione di classici greci annotati e commentati, n°. III). S. Basilii M... et S.Jo. Chrys. *Orationes selectae* ad optimas editiones exegit et animadversionibus

auxit Jo. B. Garino. — *Torino* (typ... Salesiana) 1894. —

Contient de S.Chrys. la vie (p. 119-30), le sermon sur le retour de Flavien (p. 131-7) et celui sur Eutrope. (p. 191-213). = [Rom. B. N., Coll. lat. gr. 68. 3.]

(353) **1894**. gr. — *Homélie sur la Disgrâce d'Eutrope.* 5e éd. — *Paris.* (Poussielgue) (impr. Levé) 1894. 8°. 31 pp. —

= [Par., 8°. C. 5170.]

(354²) **1895**. gr. — Panégyriques de saint *Ignace d'Antioche et des saints Juventin et Maximin.* — Texte grec annoté par Jos. Broekaert S. J. 10e édition. — *Bruxelles* (Société belge de librairie). 1895. 12°. 60 pp. —

NB. Edition scolaire ; je n'ai pas vu les éditions 2°-9°. [Brux., II. 66824.]

(355) **1897**. gr. — Homélie de S. Jean Chrys. *en faveur d'Eutrope.* — Édition classique publiée avec un argument et des notes en français par E. Sommer. — *Paris* (imp. Lahure ; libr. Hachette). 1897. 8°. 17 pp. —

= [Par., 8°. C. 5201.]

(356) **1898**. gr. — Homélie *sur le retour de l'évêque Favien.* — 3e éd. classique par l'abbé E. Ragon. — *Paris* (Ch. Poussielgue) 1898. 8°. 43 pp. —

= [Par., 8°. C. 5216.]

(357) **1899**. gr-ital. — Il poëma di Cl. Claudiano " In Eutropium „ e l'omelia di S. Giov.Crisostomo « εἰς Εὐτρόπιον εὐνοῦχον πατρίκιον καὶ ὕπατον. — Parallelo (avec des commentaires) par R. Castelli. — *Verona-Padova* 1899. 8°. 170 pp. —

= (Rom. B. N., 215, 19. B. 37.)

(358) **1900** gr. — *Éloge des saints Martyrs* et *Homélie après le tremblement de terre.* — *Paris* (Poussielgue, typ. Firmin Didot.) 1900. 8°. 36 pp. —

= [Par., 8°. C. 5235.]

(359) **1900**. gr. — J. Bidez, *Description d'un manuscrit hagiographique grec palimpseste avec des fragments inédits.* (Bull. de l'Academ. roy. de Belgique : classe des lettres etc. n° 71, pp. 579-624.) — *Bruxelles* 1900. (à part). 8°. 48 pp. —

M. Bidez donne (p. 15-29) d'après le Cod. gr. II 2107 (= Palimpsest du Xe ou XIe siècle, ms. liturgique : Εὐλόγησον) de la Bibl.roy.de Bruxelles, la 1re reconstruction d'un prétendu sermon de S. Chrys. sur *Polycarpe* (le ms. est très défectueux) ; — Quand à l'authenticité du sermon, l'auteur me semble tout autre que S. Chrys. Rien de son style,ni de son génie. M. Bidez lui-même n'ose pas affirmer l'authenticité. — A. Hilgenfeld, *Des Chrysostomos Lobrede auf Polykarp,* dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche*

Théologie, t. XLV (1902), pp. 569-72, donne une meilleure reconstruction du même texte, sans rien dire de son authenticité.

*(360) **1900**. gl. — *De Sacerdotio* ll. VI. — Ex rec. J. A. Bengelii editio stereot. C. Tauchnitania. — *Leipzig* (E. Bredt). 1900. 8°. 88 pp. —

(361) S. d. (vers **1900**). gr. — Speech of Saint John Chrys. Archbishop of Constantinople *on the disgrace of Eutropius*, With notes and vocabulary by Prof. J G. Beane. Epiphany Apostolic College. — *Paris* — *New-Yorc* (Lecoffre, Benziger, typ. Firmin Didot, Mesnil) s. d. 8°. 49. pp. —

= [Par., 8°. C. 5160.]

(362) **1901**. gr. — *Homélie sur la disgrâce d'Eutrope* — Texte revu et annoté en français par J. H. Vérin. — 7e éd. — *Paris* (Ch. Poussielgue, impr. Levé) 1901. 8°. 31 pp. —

= [Par., 8°. C. 5253.]

(363) **1903**. gr. — Homélie *sur le retour de l'évêque Flavien.* — 4e éd — *Paris* (Ch. Poussielgue) 1903. 8°. 43 pp. —

= [Par., 8°. C. 5269.]

(364) **1903**. gf. — Les Auteurs Grecs. — S. Jean Chrys. Homélie *sur le retour de l'évêque Flavien.* — *Paris* (Ch. Hachette, impr. Lahure) 1903. 8°. 87 pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (983).]

1903 — Voir russ-grec. 1903. —

(365) **1904**. gr — Les Auteurs Grecs. — S. Jean Chrys. Homélie *en faveur d'Eutrope.* — *Paris* (S. Hachette. impr. Lahure) 1904. 8°. 37 × 3 pp. —

= [Par., 8°. Z. 320 (1005).]

*(366) **1905**. gr. — Jos. Cozza-Luzi, *Novae Patrum Bibliothecae*, t. X (Romae 1905), pp. 171-194 : S. Jo. Chrys. *De Vita Functis.* (cf. PG, 60. 723-30).

(367) **1906**. gr. — *De Sacerdotio*, of St. John Chrysostom, edited by J. A. Nairn, Headmaster of Merchant Taylors' school and sometime Fellow of Trinity College. — *Cambridge* (University Press) 1906. 8°. LVIII. 192 pp. —

NB. La meilleure édition actuelle. (Cf. II. C. 3 : *Nairn.*)

2° Éditions latines.

(1) *S. d.* — (fol. 1v :) Incipiunt sermones Sancti johannis Crisostomi in iustum et beatum job *de pacientia.* — S. l. ni d. [Coloniae, Ulr. Zell ?]. 4°. 45 ff. 27 l. —

NB. (= Hain, 5024). Les sermons se suivent toujours sans nouveaux titres. — Le dern. mot de la 1re pg. du texte : " enim „, le 1er de la dern. " quenam „. — En tête se trouve le Prologue de Lilius Tifernas au Pape Nicolas V. = [Par., 8°. C. 1515. Rés.]

(2) *S. d.* – Sermones Sancti johannis Crisostimi *in iustum et beatum job de paciencia.* -- S. l. ni d. [Esslingen, Conrad Fyner ?] fol 30 ff. 38 l.

NB. (Hain, 5025). Le dern. mot de la 1re pg. : " primus „, le 1er de la dern. (du texte de Chrys.) : " Ita „. — La Dédicace est de Lilius tyferna à Nicolas V. - Après les cinq sermons suit un tractatulus de S. Albert le Grand : De adhærendo Deo. = [Mch., 2°. Inc. s. a. 314.]

(3) *S. d.* — *Omelie 44* sancti iohannis episcopi cognomento crisostomi. – S. l. ni d. [Esslingen, Conr. Fyner ?]. fol. 103 ff. 41 l. 2 col. —

NB. (= Hain, 5028). Le dern. mot de la 1re p. " concertantem „, le 1er de la dern. " hilarem„. — Les deux avant-derniers sermons indiqués dans la table, manquent ; il n'y a donc que 38 sermons. = [Mch. Un., 2°. Inc. 82.]

(4) *S. d.* — Incipit Commentarium sancti iohannis episcopi Constantinopolitani cognomento Crisostomi *in epistolam* sancti pauli apostoli *ad hebreos.* Ex nothis editum post eius obitum a Constantino presbitero Antiocheno. Et translatum de greco in latinum a Muciano scolastico. — S. l. ni d. [Esslingen, C. Fyner ?]. fol. 107 ff. 41 l. 2 col. —

NB. (= Hain, 5029). Le dern mot de la 1re p. du texte : " p(ro)phetas „, le 1er de la dern. " nobis „. = [Mch. Un., Inc. fol. 82/3.]

(5) *S. d.* — Incipit Sermo Johannis Crisostimi episcopi super quinquagesimum psalmum *Miserere mei deus.* — S. l. ni d. [Coloniae, Veldener ?). 4°. 28 ff. n. n. —

NB. (= Hain, 5030). Le dernier mot de la 1re pg. " desiderauero „, le 1er de la dern. " operibus „. — A la fin : " Explicit Crisostimus super Miserere mei deus. deo laus „. = [Par., 4°. C. 2180. Rés.]

(6) *S. d.* — (sans titre spécial) contient les deux libri " *super Miserere mei Deus* „. — S. l. ni d. [Coloniae. J. Veldener ?] 4°. 29 ff. 27 l. —

NB. (= Hain, 5031). Le dern. mot de la 1re p. " proderit „, le 1er de la dern. " ab operibus „. — A la fin : " Explicit Crisostimus super Miserere mei Deus. deo laus „. = [Mch., 4°. Inc. s. a. 512 ; Par., 4°. C. 1526. Rés.]

(7) *S. d.* — (à la fin :) " Traductio librorum Sancti Johannis Crisostomi *Super matheum* e greco in latinum edita a Georio (!) trapezoncio directaque Sanctissimo presuli Nicholao pape V „. — S. l. ni d. fol. 251 ff. n. n. 39 l. —

NB. (= Hain, 5034). A la fin suit la lettre de Georges de Trapezunt à

Franciscus barbarus. — Le dern. mot de la 1re pg. (du texte de Chrys.) " inaudita „. le 1er de la dern. " sed cum „. — La date de l'impression serait d'après Copinger, peu après 1466 ; d'après G. Scherrer, 1465-6 ; l'imprimerie : [Jo. Mentelius : Argentorati]. = [Mch., 2°. Inc. s. a. 310 ; Par., 2°. C. 217.]

(8) *S.d.*— (Sans aucun titre. Contient :) 25 *Sermones* et *epistolam ad Theodorum lapsum.*— S. l. ni d. fol. 99 + 9 ff. 27 l.—

NB. (= Hain, 5039.) La 1re pge commence immédiatement par : Reputanti mihi, Reverendissime P. (de Christophe Persona). Vient une table de matières (2 feuilles manquent entre Arma et Excusatio) et analytique : 1us Sermo Contra avaritiam ; 25us = Exhortatio generalis ad bene vivendum. — Le dernier mot de la 1re pge (du texte) " superiora „. le 1er mot de la dern. pge (du texte) " faciunt „. — Dans l'exemplaire : Mch. Un., Inc. fol. 83, la lettre " Reputanti „ et les tables suivent le texte. = [Mch., Inc. s. a : 313c ; Par., fol. 209. Rés.]

(9) *S. d.* — Johannis Chrysostomi *Epistola ad Cyriacum* episcopum et exulem. *Quinque et viginti sermones morales. Epistola ad Theodorum monachum.* S. l. ni d. fol. VII et 40 ff. 45 l. 2 col. —

NB. (= Hain, 5040). Avant le texte il y a une épitre dédicatoire au cardinal Enéas Siluius, évêque de Siène, écrite par Leodrisius Crebellus, datée: Mediolani XVI Kal. Sept. 1457 ! — Le catalogue du Brit. Mus. (col. 148) met : (= Joh. Koelhoff, Cologne 1490 ?) — Les 25 sermons d'après la traduction de Christophe Persona " nuper traducti „, dédiés au Card. Marco Barbo. — Avant chaque sermon, la 2e lettre du premier mot en grand caractère, le premier en petit caract. et mis à coté, plus bas. = [Mch., 2°. Inc. s. a. 309.]

(10) *S. d.* — (Sans titre spécial :) B. Johannis eps. Crisostomi: *Sermones* 25. — Epistola " *ad monachum theodorum lapsum* „. — Libri duo *de cordis compunctione* ad Demetrium et " ad sceletium „ (!) — fol. 73b : Incipiunt quedam dicta pernobilia super illud evangelii : Loquente iehsu ad turbas Extollens vocem quaedam mulier (inc. : Rem valde praesumptuosam). — S. l. ni d. — fol. 81 ff. n. n. 37 l. —

NB. (= Hain, 5041). Le dern. mot de la 1re pg. (des 22 sermons) " meliores „, le 1er de la dern. " prestare „ : — le dern. mot de la 1re pg. (des 2 ll. de compunct.) " puto „, le 1er de la dern. " patres „. = [Mch., 2°. Inc. s. a. 313 ; Par., fol. C. 202. Rés.]

(11) *S. d.* — (à la fin de la table :) Incipiunt *sermones* Joannis Crisostomi numero XXV nouiter de greco in latinum traducti. — S. l. ni d. fol. 41 ff. 41 l. 2 c. —

NB. (= Hain, 5042) Le dern. mot de la 1re p. du texte " columnarum „ ; le 1er de la dern. " reliquis „. — L'exemplaire de Bâle : F.N. P. VIII. 72, est sans tables. = [Mch. Un., Inc. fol. 82/4.]

(12) *S. d.* — (sans titre spécial:) " Incipit liber primus (et 2us) sancti iohannis episcopi *de compunctione cordis.* — (fol. 17^a^ :) *de reparatione lapsi,* — (fol. 30^b^ :) *de quodam adolescente pupillo relicto.* — S. l. ni d. fol. 33 ff. 41 l. 2 c. —

NB. (= Hain, 5045). Le dern. mot de la 1re p. (f. 1^v^) : " nunquam „, le 1er de la dern. " ita et „. = [Mch. Un., Inc. fol. 82/5.]

(13) *S. d.* — Chrysostomus *de Cordis Compunctione* (liber prim. ad Demetrium, secund. ad Seuletium!) — (f. 57^a^ :) Augustinus de Contritione Cordis. — S. l. ni d. 8°. 69 ff. 26 l. —

NB. (Hain 5046). Le dern. mot de la 1re p. du texte : " omnibus se „ ; le 1er de la dern. (du texte de Chrys.) " ibi patiamur „. — Le contenu est indiqué en tête de chaque chapitre. = [Mch., 8°. Inc. s. a. 65.]

(14) *S. d.* — Incipit liber dyalogorum Sancti Johannis crisostomi. constantinopolitani Episcopi. et sancti basilij cesariens. episcopi college beati gregorii nazâzeni. *De dignitate sacerdotij.* — S. l. ni d. [Coloniæ, Ulr. Zell ?] 4°. 76 ff. 27 l. —

NB. (= Hain, 5048) A la fin : " Explicit liber dyalogorum Johannis crisostòmi et basilij beatissimorum „. — Le dern. mot de la 1re p. " statum „, le 1er de la dern. " nichil „. = [Mch., 4°. Inc. s. a. 509 : Par., 4°. C. 1519.]

(15) *S. d.* — (à la fin :) *Liber dyalogorum* sancti Johannis Crisostomi et sancti Basilij. — S. l. ni d. [Esslingen, C. Fyner?]. fol. 36 ff. 41 l. 2 c. —

NB. (= Hain, 5050). Le dern. mot de la 1re p. du texte " deserens co(mmun)e „ ; le 1er de la dern. „Ego autem„. — Même caractères que le commentaire in Hebreos, n° 4. = [Mch. Un., Inc. fol. 82/2.]

(16) *S. d.* — Incipit Liber beati Johis Crisostomi de eo *quod nemo leditur ab alio. nisi a semetipso fuerit lesus.* quem in exilio constitutus confidenter scripsit. — S. l. ni d. [Coloniae, Ulr. Zell ?] 4°. 21 ff. 27 l. —

NB. (= Hain, 5052). Le dern. mot de la 1re p. " spinos(is), le 1er de la dern. " prophetas „. = [Par., C. 1511. 4°. Rés.

(17) *S. d.* — In hoc Codice continentur ista *opuscula Johannis Crisostomi* : (1^m^ :) Liber de penitentia. (" Vidistis fratres superiorem „). (2^m^ :) Tractatus super Ps. 50. (" Reliquias hesterne mense „). (3^m^ :) Exhortatio ad martirium. (" Bona quidem sunt et utilia regis „). (4^m^ :) Libellus de ve mundo a scandalis. ("Qui scandalizaverit unum „. "Videtur quidem specialiter „). (5^m^ :) De morte oratio. (" Multa iam dilectissimi et discenda nobis „). (6^m^ :) De virtute et malicia (" Sunt nonnulli hoc in loco „). — S. l. ni d. 4°. 46 et 2 ff. 28 l. —

NB. (= Hain, 5054). Le dernier mot de la 1re page " accusa „, le 1er de la dern. " premium „. = [Mch., 4o. Inc. s. a. 511.]

(18) *S. d.* — Chrisostomus *de Reparacione lapsi* ad Amanticum lapsum. (lib. 1us). — S. l. ni d. 4o. 37 ff. 28 l. —

NB. (= Hain, manque ?) Le dern. mot de la 1re page " lapides „, le 1er de la dern. :" labefactabit„. = [Bal., F. I. IX. 26 No 2 ; Par., 4o. C. 1517. Rés.]

(19) *S. d.* — Joh. Chrys. *de reparatione lapsi.* — S. l. ni. d. [Ulr. Zell, Cologne ?] 40 ff. 27 l. —

= [Col. Metrop., Incun. 57 et 63.]

(20) *S. d.* — (fol. 1 :) Joannis Chrisostomi *de compunctione cordis.* — S. l. ni d. 8o. 56 ff. n. n. —

NB. (Hain, manque). L'édition contient les 2 ll. de Compunctione, De Reparatione lapsi, De penitentia, Quod nemo leditur ni a seipso. — Suivent des écrits de S. Augustin et de S. Bernard. — Le dern. mot de la 1re p. " Orationi(bus)„, le 1er de la dern. " quia deus „. = [V. C., 31. S. 73 ; Par., 4o. C. 1522. Rés.]

(21) *S. d.* — Incipit liber. Johannis episcopi *de reparatione lapsi.* — S. l. ni d. fol. 41 l. 2 c. -

NB. (manque dans Hain). Le dern. mot de la 1re p. " principibus „, le 1er de la dern. " ita et „. = [Bal., F. N. P. VIII. 72.]

(22) *S. d.* — Sancti iohannis Chrysostomi libellus cuius est titulus *Neminem ledi nisi a semetipso.* — S. l. ni d. (Paris : Guido Mercator ?) 8o. 20 ff. 27 l. —

NB. (manque dans Hain). Le dern. mot de la 1re p. " Sed expec. „, le 1er de la dern. " debemus „. = Contient des gravures, des initiales rouges, et l'indication du contenu en tête de chaque chapitre. A la fin : une gravure avec deux ouvriers et l'inscription : " Fides ficit„. [Lov , Y. III. 142.]

(23) *S. d.* — Libellus sancti iohannis crysostomi *quod Nemo leditur nisi a seipso.* — (à la fin :) " Fides ficit. Guiot marchant imprimeur demorant ou grant hostel de champ gaillart a paris „. — S. l. ni d. 8o. 16 ff. 35 l. —

NB. (manque dans Hain). Le dern. mot de la 1re p. (du texte) " expectant ta...„, le 1er de la dern. (refri)" geria „. — [Brux. ?]

(24) *S. d.* — f. 1a Incipiunt rubrice super tractatum de instructione seu directione simplicium confessorum editum a dno antonino ârepo florentino. (A la fin, f. 139b :) " Incipit sermo beati Johannis crisostomi *De penitentia* „. (inc.:Provida mente et profundo) — S. l. ni d. [Moguntiae, Pet. Schöffer.] 4o. 143 ff. 28 l. —

NB. (= Hain, 1163.) Le dern. mot de la 1re p. du texte (Prolog. du Confess.) " diligenter „, le 1er de la dern. p. (du Serm.de Chr.) " est opulentis„. = [Bal., F. I. IX. 14.]

(25) *S. d.* — Antonin. Archiep. Florent. Opus de eruditione confessorum. — f. 122: Incip. Sermo Joh. Chrys. *de penitentia.* — S. l. ni d. [Ulmae, Joh. Zainer ?] 4°. 125 ff. 31 ou 32 l. —

NB. (= Hain. 1166). Le dern. mot de fol. 122 " qua „, le 1er de f. 125 " detis „. = [Brux., Inc. 1214.]

(26) *S.d.* — Opus Anthonini archiep. florentini... De eruditione Confessorum. — f. 127b : Incipit Sermo beati Johannis Crisostomi *de penitencia.* — S.l. ni d. 4°. 135 ff. n. n. 27 l. —

NB. (= Hain 1171). = [Mch., 4°. Inc. s. a. 1733, x.]

(27) *S.d.* — Incipiunt Rubrice... de instructione... simplicium confessorum, ed. a Dno Anthonino... f. 139b : sermo b. Joh. Cris. *de penitentia.* — S.l. ni d. [Coloniae, Ulr. Zell.?] 8°. 143 ff. 27 l. —

NB. (Hain ?) Le dern. mot de fol. 139v "Natumvero „, le 1er de la dern. p. " Sciebat quod „. = [Brux., Inc. 2077.]

(28) *S. d.* — Antonini Arch. Flor. Tractatus.... Sermo b. Joh. Chrisostomi *de poenitentia.* — *Lovanii* (Joh. de Westfalia). S. d. fol. 41 l. 2 c.

NB. (Hain ?) Le dern. mot de la 1re p. du texte de Chrys. (fol. h. 8r) " captusque „, le 1er de la dern. „ le loquentium „. = [Brux., Inc. fol. 161.]

(29) *S.d.* — M. Antonii Flaminii... in Psalmos aliquot Paraphrasis.... Adiectus est quoque Joannis Chrysostomi, patriarchae Constantinopolitani *De patientia et consummatione huius seculi, et de secundo aduentu domini deque aeternis iustorum gaudiis et malorum poenis, de silentio et aliis. Sermo,* Joanne Theophilo interprete. — *Basileae,* s. d. 8°. 168 pp. et Préface. —

= [Bal., Ki. Ar. I. X. 18.]

(30) *S. d.* — Tractatus de supersticiosis quibusdam casibus per Henricum de Gorichem. (f. 12 :)" Incipit Omelia b. Johannis Crisostomi *de cruce et latrone.* — S. l. ni d. [Esslingen. C. Fyner ?]. fol. 14 ff. —

NB. (= Hain, 7809) = [S. Gall., Incun. 628.]

(31) **1466**. — Chrysostomus *super psalmo quinquagesimo* liber primus. — (A la fin :) " Deo et deifere refero gratias infinitas de fine primi libri Johannis crisostimi sancti doctoris et episcopi super psalmo quinquagesimo per me Ulricum zel de hanau clericum diocesis Moguntinensis. Anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto „.— 8°. 10 ff.—

NB. (= Hain, 5032). C'est la première édition datée de Chrys. et aussi la

première impression datée de Ulr. Zell (Cologne). — On n'en connaît que 5 exemplaires, un à Paris, un au Brit. Mus., un en possession de Lord Spencer à Althorp (Angleterre), deux à Trèves (biblioth. de la ville). = Reproduit en facsimilé en 1896. = [Par., 4°. C. 1527. Rés.]

(32) **1470.** — (à la fin :) Omelie LXXXVII Beati Johannis Chrisostomi *super euangelio Johannis.— Rome* in S. Eusebii monasterio scripte et diligenter correcte : Anno dni 1470. die Lune XXIV. Mensis Octobris : Poti. S. in xpo pris ac dni nostri dni Pauli diuina prouidentia Pape secundi : Anno eius septimo : Expliciunt. Deo laus. — fol. 278 ff. 43 l. [Georg. Lauer ?] —

NB. (= Hain, 5036). Traduction de François Aretino. La Préface adressée à Cosme : " Communis fere omnium opinio est „. = [Par., C. 212. fol. Rés.]

(33) **1471.** — (à la fin :) Sermones iohannis crisostomi, *de patientia iob. et aliquot de penitentia* translati de greco in latinum. per eloquentem lelium tifernatis.— impressi *nurembergae.* Anno dni 1471 decima quarta die mensis nouembris [per Ioh. Sensenschmid]. — fol. 68 ff. 38 l. —

NB. (= Hain, 5026). Les homélies ne portent pas de titres. Le texte d'une nouvelle homélie commence immédiatement après la fin de la précédente. = [Mch., 2°. Inc. c. a. 49.]

* (34) **1473.** — *Super Matthaeum :* a Georio Trapez. — *Padua.* 1473. —

(35) **1475.** — (sans titre) *Sermones XXV.* Sancti Joh. Chrys. et epistola prima *ad Theodor. lapsum.* — (à la fin de la dédicace :) 1475. Die duodecimo Maii *Ex officina Baldasaris azzoguidi ciuis Bononiensis.* — 4°. 99 ff. n. n. et les tables. —

NB. (= Hain, 5043). Après la dédicace à un " Reverendissime Pater „ (?) suivent une table de matières et des homélies ; vient le texte ; les sermons sont simplement numérotés, sans titres spéciaux. (Nouvelle éd. 1825). = [Mch., 4°. Inc. c. a. 62 ; Par., 4°. C. 1491.]

(36) **1479.** — " Incipit epistolaris praefacio petri balbi episcopi torpiensis ad pontificem maximum pium secundum in librum *viginti vnius omeliarum* reuerendi patris et eximij doctoris beati iohannis crisostomi presulis constantinopolitani e greco in latinum translatatum (!) linguagium „. — (à la fin :) " Doctor inauratus qui dicitur omeliarum /viginti unius nobile finit opus / Reddimus vnde deo grates per secula de quo / Cunctorum fluitant fortia facta virum /. 1479. 4°. 237 ff. 27 l. —

NB. (= Hain, 5038). L'épître inc. : " Sententia mea ". 1re Hom. : Super illud : Modico vino utere. — 21e : Ad eos qui baptizandi sunt, et de mulieribus. = [Bruxellis, ap. Fratres vitae communis ?] cfr: Annales de Typograph. Neerland p. 427. — [Mch., 4o. Inc. c. a 135 ; Par., 4o. C. 1494 et 1496.]

* (37) **1482.** — S. Antonini Flor. archiep. De Instruct. Confessorum. — Sermo B. Joh. Chrys. *De Poenitentia.* — *Delf.* 1482. [Jacq. Jacobsz van der Meer ?] 4o. 144 ff. —

NB. (= Hain. 1190) ; [Annal. de Typ. Neerl. n 161.]

(38) **1483.** — Opus Anthonini archiepiscopi Florentini.... De eruditione Confessorum. (fol. 88 :) Incipit Sermo beati Johannis Crisostomi *de penitencia.* — (f. 89v :) Explicit Sermo beati Johannis Crisostimi de penitencia. — Impressus *Memmingen* (per Albertum Kunne de duderstat. Magunt. dyoces.) Anno dni 1483. 4o. 2 c. —

NB. (= Hain, 1362) = [Mch., 4o. Inc. c.a. 277.]

(39) **1485.** — Beatus Johannes crisostomus *de reparatione lapsi.* — Maistre Martin Morin. — (à la fin :) Exaratum et completum *rothomagi* per me Magistrum martinum morin, ante prioratum sancti laudi commorantem. XXI die Junii. Anno domini Millesimo CCCC. LXXXV. pet. 8o. n. n. —

= [Par., 8o. C. 4533. Rés.]

(40) **1486.** — Homelie Chrysostomi *super Johannem.* — (à la fin :) Homeliae 87 Beati Johannis Chrysostomi super euangelio Johannis. — *Colonie* (apud sanctum laurentium impressae et diligenter correcte.) Anno dni 1486 feliciter finiuntur. — fol. 10 et 183 ff. 46 l. 2 c. —

NB. (= Hain, 5037). Traduction de Franç. Aretino ; dédiée à Cosmo de Medici. = [Mch., 2o. Inc. c. a. 1739 ; Par., fol. 219. C. Rés.]

(41) **1487.** — Johannes Chrysostomus *super Mattheum.* — (à la fin :) Impressum per me Johannem Koelhoff de lubeck Ciuem *colonie.* Anno gratie 1487. Finit feliciter. — gr. 8o. 156 ff. 55 l. 2 c. —

NB. (= Hain, 5035). C'est l'Opus imperfectum. = [Mch., 2o. Inc. c.a. 1891.]

(42) **1487.** — Sermones notabiles sancti Johannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani. 1 : *De patientia in Job* (10 sermons). 2 : *De penitentia in Dauid* (3 s.). 3 : et *de virginitate.* — (à la fin :) Sermones per me iohannem Koelhoef de lubeck ciuem *Colonum* impressi finiunt Anno gratie 1487 in die sci Seruatii. — fol. 36. ff. 45. l. 2 c. —

NB. (= Hain, 5027). Les 16 sermons sont traduits par Lil. Tyfernas et dédiés à Nicolas V. = [Mch., 2o. Inc. c. a. 1893 ; Par., fol. C. 219. Rés.]

(43) **1487.** — (f. 1 :) Joannis crisostomi *ad stagirium* monachum de providentia dei (ll. 3). — Hic liber noviter translatutus (!) est de greco in latinum. Et totus rutilat tulliano eloquio. (f. 40v :) B. Jo. Crisostomi *de dignitate humanae originis.* Editum a fratre ambrosio abbate generalis ordinis camaldulensium qui transtulit e greco in latinum vitam si Joh. crisi quam dicavit Sigismundo imperatori. — Impressum per me Theodoricum Martini. *In oppido Alosten* Comitatus flandrie. die XXII marcii Anni 1487. 4°. 42 ff. 40 l. —

NB. (= Hain, 5053). = [Par., 4°. C. 1533].

*(44) **1496.** — Joannis Chrisostomi ac SSmi eius D. Pauli *ad Corinthios particulae* quae legitur in Coena Domini Enarratio interprete Hieronymo donato Veneto. — (à la fin :) *Brixiae* per Bernardinum des Misinthis 1496 Kal. Martiis. 4°. 6 ff. —

(= Hain, 5055).

*(45) **1498.** — Johannis Chrysostomi Liber primus et secundus *de Cordis compunctione.* — *Basileae* 1498. —

(= Hain, 5047.) —

(46) **1499.** — Diui Augustini in sacras Pauli epistolas noua et hactenus abscondita interpretatio. (fol. 227v) : Johannes Chrisostomus *de laudibus beati Pauli.* (hh. 7.) — *Parisiis* 1499. 28 Novembr. —

= [Par., fol. C. 565. Rés.]

(47) *S. d.* — Bi. Jo. Chrisostomi... *super epistolas Pauli expositiones nonnulle* copiosissime incipiunt : primo *de laudibus* et excellentia *eiusdem apostoli... homelie octo.* — (trad. par Lucas Bernardus). — fol. (1505?)

= [Br. Mus., 3265. g. 6.]

(48) *S. d. (s. XVI).* — *In S. Jesu Christi Evangelium secundum Joannem* commentarii, diligenter ab Arrianorum faecibus purgati, et in lucem in sacrae paginae tyronum gratiam modo recens sub minori forma editi. — *Antverpiae* (in aed. J. Steelsii) S. d. 8°. 328 ff. —

NB. Reliés avec les commentaires sur S. Marc et S. Luc, qui portent la date 1547. = [Mch. Un., Patr. 810. 8°.]

(49) *S. d.* (c. **1533**). — " Piae aliquot Homiliae sanctorum quorundam patrum ex Graeco in Latinum sermonem translatae, quorum autorum nomina sequens pagella continet. — Prostant apud M. Vascosanum. — S. l. ni d. 4°. 28 ff. -

NB. Relié avec un volume de la même imprimerie, des mêmes types et du même papier qui est datée 1533. — Contient de Chrys. le serm. De Oratione et Jejunio : "Charissimi frs. medicum adoremus„. = [Par., 4°. C. 1976.]

(50) *S. d.* — Sermo de hoc argumento, *Bonum Christi discipulum benignum esse, neque cito irasci.* — S. l. ni d. 8°. 8 pp. —

NB. Inc. : In Evangeliis docet nos Domini divina vox. =[Par., 8°.C. 4603.]

(51) *S. d.* — " Libellus in quo *confert* eum qui in verissima ac Christiana Philosophia *vitam* degit *monasticam*, cum *summo quoque* mundi huius *principe*, Germano Brixio Altissiodorensi interprete „(p. 357-370). dans: S.Jo.Damasceni Historia de Vitis et Rebus gestis Sanctorum Barlam Eremitae et Josaphat Regis Indorum. — *Antverpiae* (ap. Jo. Bellerum). S. d. 12°. 370 p. et tables. —

= [Par., 8°. C. 2773.]

(52) *S. d.* (s. XVI). — Sermo D. Jo. Chrys. urbis Constantini Archiepiscopi *de Magistratibus et Potestatibus*, Interprete Christophoro Hegendorffino. — Wolfgangus Stöckel excussit. — S. l. ni d. 4°. 10 ff. —

NB. La dédicace, adressée au Duc Georges de Saxe († 1539),signée " Lypsiae ex collegio Principis„. — Sermo inc. : Beatus praedicatur Constantinus. = [Aug., Gr. K. V. 4°.]

(53) **1502.** — Jo. Chrys.... eius D. Pauli *ad Corinthios particulae* quae legitur in caena domini praeclara enarratio, interprete Hieronymo Donato patricio Veneto. — dans : *Lactantii Firmiani opera* (= fol. CLV — CLVIII) — *Venetiis* 1502 fol. —

NB. Inc. : Necessarium est huius criminis causam afferre. = [V.C., 79. O. 17.]

(54) **1503.** — " Accipe candidissime lector *opera* Diui Joannis chrisostomi archiepiscopi constantinopolitani. — (à la fin de la table de matière :) *Venetiis*, Communi impensa et studio Bernardini stagnini tridinensis et Gregorii de Gregoriis, e cuius officina nouum hoc opus et aureum typis excusum est M. D. III. mens. Febr. Die IX. — fol. 6 tom. —

NB. Le 1er tom. contient 45 hh. ; le 2e, les Opuscules et 36 sermons ; le 3e, 80 hh.; le 4e,hom.1-26 in Matth : de la traduct d'Anien,immédiatement après, les 55 hh. de l'Opus imperfectum ; le 5e t., les 87 hh. sur l'évang. de S Jean ; le 6e t., De laudib. Pauli, in ep. ad Tit., Philem., Hebr., 1 et 2 Timoth., *ex.* 1e ad Cor. et Advers. Vituperatores vitae mon. — Avant le 3e t. : Une Lettre dédicat. de l'éditeur : Lucas Bernard.Brixius,Benedictin de St.Justine à Padoue, adressée à Petrus Barrocius (évêque de Padoue) et la réponse de celui-ci. = [Meh., P. gr. 2°. 64 ; Par., fol. C. 1053 Rés.]

(55) **1504** —Accipe candidissime lector *opera* diui Jo.Chrys. archiep. Constantinop. — (à la fin du 2e tom. = 1er vol. :) Ex officina magistri Jacobi de Pfortzen : ductu vero et impenso prouidi viri Uuolgangi Lachner ciuium *Basilien.* Anno a partu virginis salutifero millesimo quingentesimo quarto : quarta decembris. — fol. 6 tomes. = 2 vol.—

NB. = 2e éd. de 1503 ; dédiée à Petrus Barrocius, évêque de Padoue, par Bernard Brixiensis. La lettre est datée : Idibus Nov. 1503. — Il semble que Louis Hohenwang, Benedictin de Elchingen (Bavière-Souabe) prit part aussi à l'édition puisque il y a une lettre de lui aux lecteurs : vol. II fol. 12b. = [Mch., 2o. P. gr. 65.]

(56) **1508.** — Brunonis expositio admodum peculiaris in omnes diui Pauli epistolas. — *Pauli apostoli laudes* eximie per Johoannem Chrisostomum varijs homelijs comprehense : circa operis calcem annectuntur. — Jac. *Parrhis.* —

NB. La permission d'impression est datée : *Paris,* VII Janvier lan Mil cinq cens huit. = [Bal., Inc. 723.]

(57) **1509.** – expositio *in partem epistolae Pauli ad Corinthios :* (Hoc autem praecipio etc.) – Jn *Bellovim* (pro Jo.Petit) 1509. 4o. —

NB. Porte des notes mss. de Torquato Tasso ! – [Rom. Bibl. Barb., No 8 nel Credenz.]

(58) **1509.** — Brunonis expositio admodum peculiaris in omnes diui Pauli epistolas.... *Apostoli Pauli laudes eximie per Johannem Chrisostomum* variis homeliis comprehense : circa operis calcem annectuntur. — (à la fin du texte :) *Parrhisiis* per Magistrum Bertholdum Rembolt. Anno millesimo quingentesimo nono XVI Februarij. fol. 2 col. 202 ff. et tables.

NB. Les Laudes Pauli fol. 199v-202v. Cf. no. 56. = (Par., A. 3847. fol.)

*(59) **1509.** — Collection d'œuvres de Tertullien, Chrysostome et d'autres — " industria Joannis fuit impressum *Venetiis* anno Dni 1509. die 9o Nov.„ 168 + 22 ff.

= [Panzer, *Ann. typ. VIII,* 396, no 478.]

(60) **1509.** — De eo *quod nemo leditur nisi a semetipso.* — S. l. ni typogr. (à la fin :) Completum prima die augusti anno Dni 1509. pet. 8o. 24 ff. —

= [Mch. 8o. P. gr. 83.]

(61) **1510.** — Magni Basilii oratio in ebrietatem. — Chrys... *in ebrietatem.* — 1510. 4o. —

= [Br. Mus., 3627. b.]

(62) **1510.** — *De laudibus et excellentia sancti Pauli apos-*

toli domini nostri ihesu christi, homilie quatuor elegantissime per Georgium Trapezontium e greco in latinum traducte. — (à la fin :) Impressum *Liptzk* per Vuolfgangum Monacen. anno Domini 1510. fol. 8 ff. n.n. —

= [v. Legrand, *Bibliographie Hellénique du XVe et du XVIe siècles*. t. III, 172. (Paris, 1903).]

(63) **1510**. — Habes in hoc volumine lector optime diuina Lactantii Firmiani opera..... Habes et *Johannis Chrysostomi de Eucharistia* quandam expositionem etc. — S. l. ni d. —

NB. La préface dedic. est datée " *Venetiis* „ anno 1510. 15° Kal. Januarias. — Contient fol. 154^v : Jo. Chrys... in diui Pauli ad Corinthios particulam quae legitur in coena domini preaclara enarratio : interprete Hieronymo Donato. = [Bal., N. C. IV. 1.]

(64) **1513**. — *Sermo de mala et bona muliere* pulcherrimus. (à la fin :) Impressum *Liptzk* per baccalaureum Martinum Herbipolensem. Anno dni 1513. 4°. 16 pp. —

NB. Inc. : Heu me quid agam : Unde sermonis exordium faciam ? — [Meh., 4°. P. gr. 43ꝑ.]

(65) **1513**. — Diui Pauli ad Corinthios *particule* que legitur *in coena domini* preclara enarratio interprete Hieronymo Donato.... *dans :* " Lepida *Lactantii Firmiani* „ etc. — *Parisiis* (J. Petit) 1513. 4°. fol. 216^v-224. —

= [Par. Maz., 12070. c.]

(66) **1513**. — *Orationes quaedam* devotissime *Basilii* magni *et Johannis Chrys.* de communione Eucaristie a Francisco Rholandello Taruisiensi e graeco translatae. — (à la fin :) Impressum *Viennae* Pannoniae, per H. Philouallem et Jo. Singrenium. — 1513. IX Kal. Aprilis. pet 4°. ff. a. c. —

NB. = Deux oraisons apocryphes de la liturgie de Basile et de Chrys. = [V. C., 24. R. 5.]

(67) **1516**. — Homilie hoc est Conciones populares sanctissimorum ecclesiae doctorum Hieronymi, Ambrosii, Augustini, Gregorii, Origenis, Johannis Chrysostomi, Bede presbyteri, Maximi episcopi et aliorum. — *Basilee* per Johannem Frobenium diligenter excuse. Anno 1516. fol. —

NB. Homélies pour les dimanches et les fêtes de l'année. = [Par. Maz., 1531. fol.]

(68) **1517**. — (en tête :) Index super quinque tomos *operum* divi Jo Chrys. ep Const. — Vita eiusdem obiter ex Suida atque aliis ecclesiasticis scriptoribus apposita. — Apud inclytam Germaniae *Basileam* (Ap. Jo. Frobenium) 1517. fol. 5 tt. (2 voll.)

NB. C'est à tort que les hom. 1-38 (!) du commentaire sur Matthieu indiquent Anien comme traducteur. Les hh. 26 – fin, représentent la traduction de Georges Trapez. = [Mch., 2°. P. gr. 66.]

(69) **1519.** – *Paraenesis prior* divi Johannis Chrysostomi *ad Theodorum lapsum.* — V. Fabritio Capitone interprete cum praefatione ad eumdem D.Albertum Archiep. Mogunt.Card.— (à la fin :) *Basileae* (in aedib. Jo.Frobenii) 1519.pet.4°.79 pp.— = [Mch., 4°. P. gr. 28ᵐ.]

(70) **1519.** — De eo quod dixit Apostolus. *Utinam tolerassetis paululum quiddam insipientiae meae.* — V. Fabritio Capitone Interprete. — (à la fin :) *Basileae* (ap. Andr. Cratandrum mense Octobri, anno 1519. 4°. 11 ff. —

NB. Dédié à Ant. Puccio, episc. Pistoriensi. = [Lov., V. F. IV. 53.]

(71) **1521.** – Habes in hoc volumine : — Lactantii Firmiani opera — Habes etiam : Jo. Chrysi *de Eucharistia* quandam expositionem. (scl.) : f. 154ᵛ : Jo. Chr. in diui Pauli ad Corinthios particulam quae legitur in coena domini enarratio : interpraete Hieron. Donato patritio veneto viro clarissimo. (f. 160ᵛ :) — Diuina opera... impresse *Venetiis* mira arte et diligentia Joannis de tridino cognomento Tacuini finiunt : 1521 : die 27 Febr. dominante inclyto principe Leonardo Lauredano. — gr. 8°. 160 ff. –

= [Lov., J. VII. 32.]

(72) **1522.** — In Dictum Apostoli ad Corinthios: *Cum autem subiecta fuerint illi omnia* etc. — Sermo b. Joannis Chrysostomi Interprete Jo. Oecolampadio. — *Moguntiae* (ap. Jo. Schoeffer) 1522. 4°. 11 ff. —

NB. Pris du ms. gr. 39 de Bâle. (cf. Haidacher, *Ztschr. f. K. Théol.*, t. XXXI, (1906) p. 572. = [Mch Un., 4°. 1854.]

(73) **1522.** — In Dictum Apostoli : *Oportet et haereses esse* cum sequentibus.Sermo diui Joannis Chrysostomi. Interprete Jo. Oecolampadio. — *Moguntiae* (ex aedib. Jo. Schoeffer) 1522. pet. 4°. V-16 pp. —

NB. Le sermon est pris du ms. gr. 39, de Bâle (cfr. Haidacher, l. c) = [Mch., 4°. P. gr. 47.]

(74) **1522.**— *Sermo de Eleemosyna et collatione in Sanctos,* in verba Pauli ex priore ad Corinthios epistola hactenus latine non aeditus. Jo. Oecolampadio interprete. — (à la fin :) *Augustae Vindelicorum* (impens. Sigism. Grimm medici) 1522. 4°. 24 pp. —

NB. Inc.“ Exurrexi hodie functurus apud vos„.— Pris du cod. 39 de Bâle. (Cf n° 72) = [Mch., 4°. P. gr. 43°.]

*(75) **1522**. -- *Comparatio regis ac monachi*... interpr. Jo. Oecolampadio.— *Moguntiae* (ex aedibus Jo. Schoefferi) 1522. 4°. —

= [Hoff. 556, b.]

(76) **1522-5.** — (en tête :) “ Index in *quinque tomos operum* divi Joannis Chrysostomi, episcopi Consttplni, multorum scitu dignorum accessione auctus, et in unum tandem redactus. Eiusdem vita obiter ex Suida, atque ex aliis Ecclesiasticis scriptoribus apposita. -- Praeterea quantum nostrae editioni iam accessivit, ultra omnes hactenus uisas in tomo quinto clare comperies. — Ex inclyta Germaniae *Basilea* (per Andr. Cratandrum) 1522. i fol. 5 ¶t. —

NB. Les hh. 1-25 (et pas seulement 8) du comment. sur Matth. d'après Anien. = [Mch. 2°. P.gr. 67.]

(77) **1523**. — *In totum Geneseos librum* Homiliae sexaginta sex a Joanne Oecolampadio hoc anno versae. — Habes praeterea textum Geneseos, iuxta septuaginta interpretum aeditionem, qua authores prisci ferme omnes usi sunt, eodem interprete.— *Basileae* (ap. Andr. Cratandrum) 1523 fol.201 ff. —

NB. En tête du volume la lettre dédicatoire d'Oecolampade à Nicolaus de Wattenwil, Doyen à Berne. Avant chaque nouveau chapitre biblique Oecolamp. donne le texte entier du chapitre, traduit d'après la Septante. = [Mch., 2°. P. gr. 80.]

(78) **1523.** — *Psegmata quaedam* nuperrime a Jo. Oecolampadio in latinum primo versa : cum admonitionibus eiusdem. — *Basileae* (A. Cratander) an. 1523 et pet. 4°. VII. 412 pp. —

NB. Contient : In b. Babylam. — Quod Christus sit Deus.— In Iuventin. et Maxim. — In Priscill. et Aq. — In Resurrect. — De profectu Evangelii (= in : Sive. occasione, s. veritate). — In Abrah. et Job. — 4 epistolae : 2 ad Innocent., 1 ad Cyriac. 1 ad episc. in carcere. — De ferendis reprehensionib. et conversione Pauli. — De nom. Abrah. — In Oziam. — De mansuetud. — De Anathemate. — in Eliam. — Les notes historiques et dogmatiques de Oecolampadius sont données à la fin de chaque opuscule. — Pris du Ms. de Bâle. (Cf. no. 72.) = [Mch., P. gr. 30. 4°.]

(79) **1523**. — *Comparatio Regis et Monachi* authore diuo Jo. Chrys. nuper a Joanne Oecolampadio uersa. -- (à la fin :) *Basileae* (apud Andr. Cratandrum) Mense Octobri anno 1523. 4°. ff. a-b⁵. —

Pris du ms. 39 de Bâle. (= no. 72). = [V. C., 7 N. 47.]

(80) **1523.** — *Comparatio Regis et Monachi*, authore diuo Jo. Chrys. nuper a Joanne Oecolampadio uersa. — (à la fin :) Excusum *Augustae* (in aedibus Simperti Ruf) Anno 1523. Mense Novembri. 4°. ff. a.-b³.—

NB. C'est une autre impression (caractères plus petits) que celle de Bâle 1523. = [V. C., 43. S. 21.]

*(81) **1523.**—Sermo... *de avaritia vitanda.*—Petro Mosellano Protegense interp. — *Lipsiae* (off. Val Schumanni) 1523. 8°.—

= [Hoff., 563, a.]

* (82) **1524.** — *De Sacerdotio.* — *Parisiis* 1524. —

= [Voir Chrys. Opera omnia, ed. Fronto du Duc (1636), t.VI., Notes, p.2.]

(83) **1524.** — *in totum Geneseos librum Homiliae sexaginta sex* a Jo. Oecolampadio hoc anno versae. — Habes praeterea textum Geneseos, iuxta 70 interpretum aeditionem, qua authores ferme omnes usi sunt prisci eodem interprete.— *Parisiis* (Jehan Petit) anno 1524. 4°. 221ff. —

= [Lov., H. II. 7.]

(84) **1524.** — *Psegmata quaedam* a Joanne oecolampadio in latinum primo versa. Quorum omnium indicem proxima pagella indicabit. — *Parisiis* (ex officina Joannis Parui) Anno 1524 fol. 103 ff. — (Cfr. 1523). —

= [Lov., H II. 7.]

* (85) **1524.** - Sermones *ad Theodorum lapsum.* — 1524.

= [Du Pin III, 74, b.]

(86) **1525.** - *Omnia opera Diui Jo. Chrys.* Archiep^i Constplni, quae ad hunc usque diem in lucem aedita sunt, in septem tomos divisa, cum suis indicibus. — Eiusdem vita, obiter ex Suida atque aliis Ecclesiasticis Scriptoribus apposita. Praeterea, quantum nostrae aeditioni iam accesserit ultra omnes hactenus visas, in sexto et septimo tomis recens additis facile est videre. — *Basileae* (ap. Andr. Cratandrum) 1525. fol. 7 tomes. (4 voll.). —

[Mch., 2°. P. gr. 68].

(87) **1525.** — *De orando Deum*, Libri duo, Erasmo Roterodamo interprete. — *Antverpiae* (ap. Hadr. Tilianum et Jo. Hoochstratanum) 1525. pet. 8°. ff. a — c. —

NB. 1ª Inc. " Duplici nomine par est „. — 2ª Inc. " Quod omnis boni caput „. — A la fin du 2ᵉ serm. : " Erasmus „ lectori : " Posterior haec oratio videri poterat *non* esse Chrysostomi, sed eruditi cuiuspiam, qui sese exercuerit ad aemulationem prioris, nisi malumus Chrys^m eadem de re diuersis temporibus dixisse. Vale „. = [Augsb. K. V. 8°.]

(88) **1525.** — *de orando Deum*, libri duo. — *Basileae* (Jo. Froben.) mense aprili 1525. 8°. —
= [Aug., K. V. 8°.]

(89) **1525.** — *de orando Deum* libri duo, Erasmo interprete. — Adiunctus est iisdem modus orandi deum, autore Erasmo. — *(Coloniae)* Eucharius Ceruicornus excudebat. An. 1525. 8°. ff. a — g. —
= [Mch., 8°. P. gr. 84.]

(90) **1525.** — *de orando deum*, libri duo Erasmo Rot. interprete. — Adiunctus est iisdem : modus orandi Deum, auctore Erasmo. — S. l. *(Antverpiae)* (M. Hillenius excudebat) An. 1525. 8°. ff a — g. —
= [Par., 8°. C. 4598].

(91) **1526.** — *De Sacerdotio*, sive quod magnae sit dignitatis, sed difficile Episcopum agere Dialogi duo interprete Jacobo Ceratino. — *Antverpiae* (ap. Mich. Hillenium, in Rapo) Anno 1526. pet. 4°. 26 ff. —

NB. Ne contient que les 2 premiers livres, dédiés " Petro Cortellio, Archidiacono Brugensi, R. D. Episcopi Tornacensis uicario generali „. = [Par., C. 4664.]

(92) **1526.** — *Quod multae quidem dignitatis, sed difficile sit Episcopum agere.* Dialogus in VI ll. partitus. — Germano Brixio Altissiodorens. Canonico Parisien. interprete. — Venundatur *Badio* (Sub prelo Ascensiano) 1526. 8°. 100 ff. —
= [Br. Mus., 1222. b. 1. (1).]

(93) **1526.** — *In epist. ad Philippenses homiliae 2*, versae per Erasmum. — *Basileae* (Jo. Froben.) 1526. 8°. —
[V. C., 4, Z. 58. 8°.]

(94) **1527.** — Commentarius *in epistolam ad Galatas.* Erasmo Roterodamo interprete. — [*Basileae* (Jo. Froben.)] 1527. 8°. 262 pp. —

NB. Dédié au Card. Jean de Lorraine. = [Par. Gen., CC. 1003.]

(95) **1527.** — D. Jo. *Chrys*... et divi Athanasii... *lucubrationes* aliquot non minus elegantes quam utiles, nunc primum in lucem aeditae per Des. Erasmum Roterod. — *Basileae* (Jo. Froben.) Mense martio 1527. fol. 435 pp. —

NB. Contient de Chrys. Adv. Jud. — De Lazaro et Div. — De Ozia 5e h. — De b. Philogon. — In. ep. ad Philipp. hh. 2. — De orando Deum hh. 2. — In Act. Ap. hh 3. — De Sacerdotio. — Savile, t. VIII, 722, 727, 796 fait remarquer que le ms. utilisé ici par Erasme se trouve maintenant à Oxford — Cf. Paulson, Notice etc. p. 1. (voir éd. lat. 1533.) = [Mch., 2e. P. gr. 78.]

*(96) **1528**. — *De beato Philogonio....* concio. — Erasmo interprete. — *Cracoviae* (Hier. Victor) 1528. 8°. —
= [Hoff., II. 563, a.]

(97) **1528**. — Liber *contra gentiles,* Babylae Antiocheni episcopi ae martyris vitam continens, per Germanum Brixium Altissiodorensem, Canonicum Parisiensem latinus factus. — Contra Joannis Œcolampadij translationem. — *Parisiis* (ap. Simon. Colinacum) 1528. 4°. 3 + 50 ff. —
NB. Proteste dans la préface contre l'appréciation de cet écrit par Œcolampade. = [Par., 4°. C. 1508.]

(98) **1528**. — Concio Joh. Chrys. Archiepiscopi Constantini (sic !) *De Magistratibus et Potestatibus.*-- dans: Nonni Poëtae Panopolitani in Evangel. Joh. Paraphrasis graeca. — *Hagenone* (ex off. Jo. Secerii) 1528. 8°. ff. a — o. —
= [V. C., 77. Z. 69.]

(99) **1530-1** — *Opera* quae hactenus uersa sunt *omnia*, ad Graecorum codicum collationem multis in locis per utriusque linguae peritos emendata. Accessere non pauca hactenus non uulgata, uelut commentarii in utranque ad Corinthios Epistolam et aliquot Homiliae in Acta apostolorum : nihil autem admixtum est usquam, quod quenquam offendat nouitate dogmatum. Neque nostra conquiescet industria, donec universum Chrysostomum latinis auribus dederimus. — *Basileae* (in officina Frobeniana) mense Augusto 1530. fol. 5 tomes. —
= [Mch., 2°. P. gr. 69.]

(100) **1530**. — *de dignitate sacerdotali* libri sex vere aurei — Germano Brixio Altissiodorensi interprete. — *Coloniae* (Cudebat Jo. Gymnicus) An. 1530. 8°. ff. A-L. —
= [V. C., 4. Y. 53.]

(101) **1530**. — Libellus sancti Jo. Chrysostomi, *quod Nemo laeditur nisi a seipso.* — *Parisiis* (S. Colinaeus) 1530. 8°. 23 ff. —
= [Par., 8°. C. 3851.]

* (102). **1530**. — Commentarii *in omnes Pauli epistolas.* — *Basileae* (ap. Hervagium) 1530. —
= [Du Pin, III, 74.]

(103) **1531**. — Commentoriorum *in Acta Apostolorum* Homiliae quinquagintaquinque. — *Basileae* (in offic. Frobeniana) 1531. fol. 246 pp. —

= [Mch., 2°. P. gr. 86.]

(104) **1533.** — in Epistolam divi Pauli *ad Romanos Homiliae octo priores* Germano Brixio Antissiodorensi. canonico Parisiensi Interprete. — Nunc primum (!) uersae et aeditae. — *Basileae* (in off. Frobeniana, per Hier. Frobenivm et Nic. Episcopivm) anno 1533. 4°. 207 pp. —

= [Mch. 4°. P. gr. 46.]

(105) **1533.** — *Aliquot (8) homiliae* Divi Jo. Chrys. ad pietatem summopere conducibiles, nunc primum versae et editae per Erasmum Roterodamum. — *Basileae* (ex off. Frobeniana) 1533. pet. 4°. 155 pp. —

= NB. Dédié à " J.Baumgartner „. — 1ª hom., de David et Saül: "Quoties diutina „ ; 2ª, In David (2ᵒˢ sᵒ :) " Vos quidem hesterno d. „ ; 3ª, Periculos. e. adire spectacula :" Equid arbitror „ ; 4ª, Cum Presb. esset designatus ; 5ª, In Ps. Cantate Dno. c. n., cant. d. o. t. : „ Egregie. vereq. mirandum „ ; 6ª, Cum Saturn. et Aurelian Gaïn ; 7ª, De fide Annae : " Nulla profecta e res charissⁱ „ : 8ª, De Anna: " Nisi videor aliquibus e „.— J. Paulson, *Notice sur un manuscrit de S. Jean Chrysostome* utilisé par Érasme et conservé à la Bibliothèque Royale de Stockholm, Lund 1890. 8°. 65 pp., a prouvé (à l'évidence, à ce qu'il me semble), que le ms. utilisé ici par Érasme est le même que celui qui se trouve maintenant à Stockholm. — [Mch., 4° P. gr. 43]

(106) **1533.** (1) — Enarrationes nove Euangelii Sancti Marci a Ch. Hegendorphino conscriptae. — His *conciones sex* Divi Chrysostomi *de providentia divina*, ab eodem Ch. Hegendorph. latine facte accessere.— *Haganoae* (in officia Seceriana) 1533. 8°. ff. A. — T. —

= [V. C., 77. M. 34.]

(107) **1535.** — *Opus* insigne *Homiliarum* Hyemalium et aestivalium tum de tempore quam de Sanctis Diui Maximi Episcopi Thaurinensis, qui et in homiliis declamandis ad populum fuit uere maximus. — Additae sunt *aliquot homiliae D. Joannis Chrysostomi* eruditissimae ac prope divinae ante hac non excusae. — Cum indice. — *Coloniae* (apud Joannem Gymnicum) Anno 1535. 8°. min. 380 pp. —

---

(1) **1533.** — *Palladi Episcopi Helenopolitani, De Vita D. Joannis Chrysostomi*, Archiepiscopi Constantinopolitani, *Ambrosio Monacho Camaldulense interprete*. — Nunc *primum* ex impressione representatus. — S. l. 1533. 8°. 206 pp. — à la fin : " *Venetiis*, apud Bernardinum vitalem Venetum, 1532, Mense Februario „. — Dédié à Eugène IV = [Par Maz., 31746.]

= [Par., 8°. C. 3177.]

(108) **1536.** — *Opera omnia*, cum ad collationem Latinorum codicum mirae antiquitatis, tum ad Graecorum exemplarium fidem innumeris paene locis nativae integritati restituta. — *Lutetiae Paris.* (ap. Cl. Cheuallonium) 1536. fol. 5 tt. —

[= Par., fol. C. 870.]

(109) **1536.** — Liber Bedae Presbyteri Anglosaxonis de Schematibus et Tropis..... *Schemata locutionum ex D. Chrysostomi* operibus selecta. — *Basileae* (ap. Barth. Westhemerum) 1536. —

NB. Les Schemata de Chrys. (explications de certains sujets et noms bibliques) p. 189-249. = [V. C., BE. 3. X. 91.]

(110) **1536.** — Libellus S. Jo. Chrys., *quod nemo laeditur nisi a seipso.* — Epistola D. Cypriani ad Nouatianum haereticum, quod lapsis spes veniae non est deneganda. — *Antverpiae* (in aedib. Jo. Steelsii) An. 1536 pet. 8°. ff. A—D. —

= [Mch., 8°. P. gr. 83d.]

*(111) **1536.** — *De Profectu Evangelii* homiliae. (Erasmo ? interprete). — *Antverpiae* (J. Steelsius, typ. Graphei) 1536.—

(112) **1536.** — *In omnes D. Pauli epistolas* commentarii, quotquot apud Graecos extant latinitate donati, quorum bona pars quae hactenus desiderabatur, recens a D. Wolfgango Musculo traducta est. — Quis cuiusque commentarii fuerit interpres initiis epistolarum cognoscere licebit. — *Basileae* (ex off. Joann. Hervag.) 1536. fol. 1208 pp.—

NB. Après p. 620, il y a une nouvelle en tête ; la pagination recommence par p. 514 (!), ep. ad Galatas, etc. = lat. 1527. = Mch., 2°. P. gr. 90.]

*(113) **1536.** – Oratio *Quod Christus sit Deus.* — (*Paris*) ap. Chevallon. 1536. —

= [Du Pin, III. 74 b.]

*(114) **1537.** — *De Profectu Evangelii* homilia. (Erasmo ?) Interpr. — *Antverpiae* (J. Steelsius, typ. Graphei). 1537. 8°. —

(115) **1537.** - In sanctum Jesu Christi evangelium *secundum Mattheum commentarii*, diligenter ab Arrianorum faecibus purgati in lucem in sacre pagine tyronum gratiam modo recens sub minori forma aediti. — *Antverpiae* (ap. Jo. Steelsium) 1537. 8°. 314 ff.—

NB. *Opus imperfectum*, édité par le Frater Joannes Mahusius Aldernardensis, O. F. Min = [Mch., 8°. P. gr. 89.]

(116) **1537.** — Dialogus D. Jo. Chrys. *de Episcopatu et Sacerdotio*, Germano Brixio Antissiodorensi interprete. — *Marpurgi* (ap. Euchar. Ceruicornum) 1537. 8°. 207 pp. —
= [Mch. Un., Patr. 176. 8°.]

(117) **1537.**—*Sermones aliquot* selectissimi nempe: *De Eleemosyna et collatione in sanctos* (" Exurrexi hodie functurus „). *De ieiunio* (" Propitationis tempus adest „). *De continentia* (" Mihi quidem semper utilissimus videtur „). *Contra luxum et crapulam* (" Edamus et bibamus, cras „). *De poenitentia et confessione* (" Obsecro, flagito, supplico „). — *Antverpiae* (ap. Jo. Steelsium) anno 1537. pet. 8°. ff. A-E. —
= [V. C., 13 L. 57.]

(118) **1538.** — *Sermones aliquot*, antea non euulgati : *De Patientia Job*, serm. IV. — *De poenitentia*, serm. X. — *Lipsiae* (Nic. Vuolrab excud.) 1538. fol. ff. A. (1-6). — R. 4. —

NB. Dédié à Christophore d'Eichstet par Jo. Cochleus. — Trad. de Lil. Tifernas. = [Mch. Un., Patr. fol. 185.]

(119) **1538.** — *Homiliae* sev mavis sermones siue conciones ad populum, praestantissimorum ecclesiae doctorum Hieronymi... *Chrysostomi*.... aliorumque. In hunc ordinem digestae per Alchuinum leuitam, idque iniungente ei Carolo Magno Rom. Imp. cui a secretis fuit. — S. l. 1538. 4°. 230 pp. —
= [Par., 4°. C. 1973.]

(120) **1538.** — In Apostoli Pauli epistolam *ad Romanos* Commentaria. — *Luciano mantuano* diui Benedicti monacho (Casinensi) interprete, et in eos, qui eumdem Chrysostonum diuinam extenuasse gratiam, arbitriique libertatem supra modum extulisse suspicantur et accusant defensore. — *Brixiae* (in aedibus Ludouici Britanici) 1538.in fol.117 ff.—

NB. Après chaque partie du Commentaire vient une dissertation dogmatique plus ou moins longue de l' " Interpres „. — SAINJORE, *Bibliothèque critique*, t. I (Amsterdam 1708), p. 351 s., écrit (d'après Semler) que Lucien « a écrit la défense de ce Père contre ceux qui l'accusaient d'avoir donné quelque atteinte à la Grâce Divine et d'avoir trop élevé le libre-arbitre „. Mais " comme il ne défendait pas seulement S. Chrys., mais qu'il attaquait aussi les Théologiens scholastiques dont il parlait comme de gens qui avaient introduit dans l'Église une nouvelle Théologie, il s'éleva contre lui une infinité de Théologiens qui firent condamner son Livre et le mettre au rang des Livres défendus dans l'*Index*, qui a été publié au nom du Concile de Trente „. = [Par. Maz., fol. 1070.] Exemplaire très rare !

(121) **1538**. — Horae in laudem B. V. M. — Contient de Chrys. : *De orando Deum* orationes 2. — 1538. 16° —
= [Br. Mus., 3555. a.]

(122) **1539**. — Opera *D. Jo. Chrysost.* Arch. Const. *quotquot* per graecorum exemplarium facultatem in Latinam linguam hactenus *traduci potuerunt*, ad uetustissimorum codicum fidem natiuae intergritati decorique suo reddita, per uiros in utraque lingua insigniter exercitatos, idque citra ullas novi aut peregrini dogmatis aspergines, quorum catalogus sub principium explicabitur. — *Basileae* (ex officina Hervagiana) 1539. (fol. 5 tt. 4 voll.)
= [Mch., 2°. P. gr. 70.]

(123) **1540**. — *de patientia et consummatione huius seculi*, et de secundo aduentu Domini deque aeternis iustorum gaudiis et malorum poenis, de silentio et aliis, sermo. — Joanne Theophilo interprete. (Inc. Praeclara est equidem iustor. vita = ff. L.-M.) — *dans* : *M. Antonii Flaminii... in Psalmos aliquot paraphrasis. ad Paulum III.* — (à la fin :) *Basileae* (in offic. Rob. Winter) 1540. pet. 4°. ff. A—M. —
= [V. C., 3. Y. 16.]

(124) **1540**. — Des. Erasmi Rot. Operum : VIII^us^ tomus : — *Basileae* : (ex off. Frobeniana) 1540 fol. —
NB. Contient les 14 ouvrages de Chrys. qu'Erasme a traduits en latin. = [Mch. Un., Misc. 81a. t. 8.]

(125) **1540**. — Libellus S. Jo. Chrys. *Quod nemo laeditur nisi a seipso*. — Qui vult ad vitam ingredi tenet mandata. — *Antverpiae* (ap. Joann. Steelsium sub scuto Burgundiae) Anno 1540. 12°. 20 ff. —
= [Lov. Arm. VII. 164. Vitr. sup.]

* (126) **1541**. — Oratio *de perfecto Monacho maloque Principe*. — latine per Polydor. Vergil. — *Basileae* 1541. 8°. —
= [Ups., B-Un.]

(127) **1541**. — *Quod multae quidem dignitatis, sed difficile sit Episcopum agere*, dialogus in sex libros partitus. — Germano Brixio Altissiodorensi, Canonico Parisiensi interprete. — Quibus additae sunt annotatiunculae velut rerum indices, et singulis capitibus, in quae totum opus ad graeci exemplaris formam divisimus, praefixa argumenta. — (NB ! Le nom du lieu d'impression est gratté dans les 2 exempl. de la bibl.

nationale et de la Mazarine : 23957). Excudebat Michael Syluius. 1541. 8°. 285 pp. —

= [Par., 8°. C. 2661.]

* (128) **1541.** — Oratio *de non contemnenda Ecclesia Dei.* — lat. per Mat. Cromer. — *Basileae* 1541. 8°. —

= [Ups., B. Un.]

*(129) **1541.** — *De Divitiis et Paupertate. Basileae* 1541. 8°.

= [Ups., B. Un.]

*(130) **1541.** — Oratio *de adversa Valetudine et Medicis.* — lat. per Cromerum. — *Cracoviae* 1541. 8°. —

(131) **1542.** — In sanctum Jesu Christi Evangelium secund. *Matthaeum* commentarii luculentissimi. Omnibus verbi diuini studiosis necessarii. — Opus Perfectum. — *Antverpiae* (ex officina Jo. Steelsii) 1542. 8°. 496 ff. —

NB. Ne contient que 80 homélies : — ch. 25. = [Mch. Un., Patr. 8°. 177.]

(132) **1542.** — *Passio Domini Nostri Jesu Christi* secundum *Matthaeum* in *decem Homilias* diuisa per D^m^ Jo. Chrys. — *Antverpiae* (Jo. Steelsii off.) 1542. pet. 8°. 47 ff. —

NB. Ce sont les 10 dernières hom. du commentaire sur Matth. = [V. C., 77. K. 46.]

(133) **1542.** — *In* sanctum Jesu Christi *Evangelium secundum Joannem* commentarii, diligenter ab Arrianorum faecibus purgati et in lucem in sacre pagine tyronum gratiam modo recens sub minori forma editi. — *Antverpiae* (Ap. Jo. Steelsium) Anno 1542. 8°. 348 ff. —

= [Col. S., Patt. 66a.]

(134) **1542.** — Commentarii, qui extant *in* sacrosanctum Jesu Christi *evangelium scdm. Marcum et Lucam* — *Antverpiae* (ap. Jo. Steelsium) Excudebat Martin Meranus 1542. 1 vol. in-8°. 96 ff. —

= [Brux., 8°. II. 41299.]

(135) **1542.** — *Commentarium in Acta Apostolorum,* Desiderio Erasmo Roterdamo interprete. — *Antverpiae* (Jo. Steelsius) (typ. Jo. Graphei) 1542. 8°. 276 ff. —

= [Par., 8°. C. 3802.]

(136) **1542.** — Imagines De Morte.... e Gallico in latinum translatae 1542. 8°. — *Lugduni* (ap. Jo. et Fr. Frellonius). — (fol. K. 5^r^ :) D. Jo. Chrysostomi... sermo *de patientia* dimminuta hujus seculi. —

= [Brux., Hulth. 1324.]

*(137) **1542.** — *Tres homiliae* D. Jo. Chrys. hactenus nunquam visae, nunc per Petrum Nannium Alcmarianum in linguam latinam traditae. — *Antverpiae* (off. M. Crommii) 1542. 8°. 44 ff. —

(138) **1543.** — *Opera omnia*, latine interpretibus variis ex recens. Des. Erasmi cura Jo. Hucherii, Vernoliensis edita. — *Parisiis* (ex offic. Carolae Guillard) 1543. fol. 5 vol. —

= [Par., C. 196. fol.]

(139) **1543.** — *Commentaria in... quatuor... Evangelia...* ex Chrysostomi.. scriptis.. collecta. — 1543. fol. —

= [Br. Mus., 1009. C. 12.]

(140) **1543.** — *In* s. Jesu Christi *Evangelium secundum Joannem* commentarii diligenter ab Arianorum faecibus purgati et in lucem in sacrae paginae tyronum gratiam modo recens sub minori forma aediti. — *Parisiis* (ap. Car.Guillard) 1543. pet. 8°. 276 ff. n.n. —

= [Rom. B-N., 14.15. A. 10.]

(141) **1543.** — *Passio Domini* Jesu Christi secundum Matthaeum in decem homilias divisa per D. Jo. Chrys. — *Parisiis* (ap. Car. Guillard.) 1543. pet. 8°. 40 ff. —

= [Rom., B-N., 14. 15. A. 10].

(142) **1543.** — Homilia, *Quod pro defunctis lugendum non est, sed orandum. — dans* : De Aurelii Augustini... De Cura pro mortuis gerenda, ad Paulinum. — *Parisiis* (ap. Vir. Gaultherot) 1543. pet. 4°. 40 pp. —

NB. L'hom. Inc : "Mortis tyrannidem ejiciens deus„ (p. 35-40). = [V. C. 7. K. 28. (7).]

(143) **1543-4.** — *In omnes D. Pauli epistolas commentarii*, quotquot apud Graecos extant. Latinitate donati et recens a multis mendis purgati. — Quis cuiusque commentarii fuerit interpres, initiis epistolarum cognoscere licebit. — *Antverpiae* (in aedibus Jo. Steelsii : Grapheus excud.) 1543. 8°. 3 tom. 517, 332, 272 ff. —

NB. Le 1er t. (1543) contient : Rom. et les 2 Corinth. ; à la fin le sermon : De Fide, Spe et Charitate. En tête une lettre de : Joannes Afinius aux lecteurs, datée de Bâle, 1539. = [Mch 8°. P. gr. 97.]

(144) **1544.** — *De Episcopalis ac Sacerdotalis muneris praestantia*, Joannis Chrysostomi, Episcopi Constantinopolitani cum Basilio Magno dissertatio.—Per *Janum Cornarium*

Medicum Physicum Latine conscripta, nuncque primum in lucem edita. — Libellus vere aureus, hocque praesertim tempore, quo et Verbi Dei et ministrorum eius dignitas atque officium apud quosdam nimis vel neglectim habetur, vel contemnitur, lectu dignissimus — cum gratia et privilegio Imperiali ad quinquennium. — *Basileae* (Jo. Oporinus.) 1544. 12°. 168 pp. et les tables (1544 est écrit à l'encre).

= [Par., Maz., 8° 23966.]

(145) **1545.** — *In omnes D. Pauli epistolas* commentarii, quotquot apud Graecos extant, Latinitate donati, a multis mendis purgati et recens *in tres tomos divisi :* quorum unicuique accessit index rerum omnium insignium locupletissimus, ut nihil sit quod in eo desiderari possis „. — *Parisiis* (ap. Jo. Roigny) 1545. 8°. —

NB. L'exempl. de Paris ne contient que le « tomus tertius » (352 ff.) et il est signé : Parisiis (ap. Vin. Gaultherot). (contient I Thess. — Hebr.) = [Col. V., G. B. IV. 5970 ; Par. Gen., 8°. CC. 1004.]

(146) **1545.** — *In* Sanctum Jesu Christi *Euangelium secundum Mattheum* commentarii luculentissimi, omnibus verbi diuini studiosis necessarii. — Opus perfectum. — *Parisiis* (à la fin : Excudebat Benedictus Preuost typographus) Anno Domini 1545. 8°. 415 ff. —

NB. Ne contient que les hom. 1-80 incl., la Passion est omise. — [Mch., 8°. P. gr. 90m.]

(147) **1545.** — *Passio* Domini n. J. Christi secdm. Matth. in 10 homil. divisa per D. Jo. Chrysm. — *Parisiis* (Nic. Boucher) 1545. pet. 8°. 40 ff. —

= [Bornhem, 8°. H.]

(148) **1545.** — Commentarium *in Evangelium S. Joannis* latine per Fr. Aretinum. — *Parisiis* (Boucher.) 1545. 8°. —

= [Rom. Barb., D. VI. 30.]

(149) **1545.** — Commentarium *in Acta Apostolorum* Desiderio Erasmo... interprete. Quibus acescit... index etc. — *Parisiis* (ap. J. Roigny) 1545. 8°. 517 pp. —

= [Br. Mus., 3627. aaa. 8.]

(150) **1545.** — *In* S. Jes. Chr. Evglm secdm *Mattheum commentarii*, diligenter ab Arianorum faecibus purgati et in lucem in sacrae paginae tyronum gratia modo recens sub minori forma aediti. — Marci primo. — *Parisiis* (Nic. Boucher) (Typis Renatr. Aprilis Typogr.) 1545 ; pet. 8°. 276 ff. (— Opus imperf.). —

= [Mch., 8°. P. gr. (?) ; Bornhem : 8. H.]

(151) **1545.** (1) — *De Providentia Dei ac de Fato.* Orationes 6. — Jo. Checo Cantabrig. interprete. — *Londini* (in off. Reyneri Vuolfii) 1545. Jan. 8°. —

= [Br. Mus., 3670. a. (2).]

(152) **1546**. Passio Domini nostri Jesu Christi secundum *Matthaeum* in *decem homilias* divisa per b. Joannem Chrysostomum. — *Antverpiae* (ex off. Jo. Steelsii) 1546. 8°. 7 ff. —

= [Mch. Un., Patr. 8°. 810.]

* (153) **1546.** — *Opera omnia*, ex castigatione J. Eucherii. — *Paris* 1546. 7 voll. —

= [Hoff., 554, b.]

(154) **1547**. — *Opera* D. Joannis Chrys. Archiep. Constpl., *quotquot* per graecorum exemplarium facultatem in Latinam linguam hactenus *traduci potuerunt*, in quibus quid hac postrema editione sit praestitum ex Praefatione et Catalogo licebit cognoscere. — *Basileae* (ap. Froben.) 1547. fol. 5 tomes. —

NB. A la tête du 1er tome il y a une lettre de Sigism. Gelenius au Prince-abbé Jean Rodolphe de Murbach et Lautern. — A la fin du 1er tome, 2 tables de matières des 5 tomes. = [Mch., 2°. P. gr. 71.]

(155) **1547.** — in S. Geneseos librum Enarrationes : nunc primum in enchyridii formam contractae. — Accessit D. Jo. Chrys. *Vita et Homiliae aliquot* in pleraque loca Geneseos, cum Indice locupletissimo. — *Antverpiae* (in aed. Jo. Steelsii) 1547. 8°. 432 ff. —

= [Lov., I. I. 41.]

(156) **1547.** — Commentarii qui exstant in sacrosanctum Jesu Christi Euangelium secundum *Marcum et Lucam.* — *Antverpiae* (in aed. J. Steelsii) 1547. 8°. 92 ff. —

= [Par. Gen., CC. 1008. 8°.]

(157) **1547.** — *Commentarii*, qui extant in sacrosanctum Jesu Christi Euangelium secundum *Marcum et Lucam.* — *Parisiis* (ap Mathurin Dupuys.) 1547. 8°. 79 ff. —

NB. Même contenu que dans l'éd. d'Anvers de la même année. Le texte commence déjà fol. 2. = [Mch. Un., Patr. 179. 8°.]

(158) **1547.** — *In* sanctum Jesu Christi *Evangelium secundum Joannem* commentarii diligenter ab Arrianorum faeci-

---

(1) Imagines mortis etc : *1545* (8°) = Br. Mus., 686. b. 23 ; *1555*, ib., 1043. b. 69 ; *1567*, ib , 11409, aa. ; *1572*, ib., 98. a. 22. —

bus purgati, et in lucem in sacrae paginae tyronum gratiam modo recens sub minori forma aediti.— *Parisiis* (ap. Mathur. Dupuys.) — 1547. 8°. 283 ff. —

NB. A la fin : f 272ᵛ : 1°) Sermo de Jo. Bapt. 2°) In : Nuptiae factae st.3°) In : Veniet hora quando veri. 4°) De Lazaro resuscitato : « Grandi fratres stupore ». 5°) In : Vos amici mei estis, si fec. 1ª et 2ª. = [Mch. Un., Patr. 179. 8°.]

(159) **1547.** — *In* sanctum... Evangelium secdm. *Joannem commentarii*...in lucem...modo recens sub minora forma editi. — *Antverpiae* (in aed. Jo. Steelsii) 1547. 8°. 328 ff. —

(160) **1548.** — *In* Sanctum Jesu Christi Euangelium secundum *Matthaeum commentarii* luculentissimi omnibus verbi diuini studiosis necessarii, opus Perfectum. — *Parisiis* (ap. Audoënum paruum excud. Petrus Galterus). 1548. 8°. 415 ff.—

NB. Contient les hom. 1-80 incl. = [Par. 8°. C. 3805.]

(161) **1548.** — Commentarium *in Acta Apostolorum.* — Desid. Erasmo Roterod. interprete. — Quibus accessit rerum et nominum insignium index locupletatum. — *Parisiis* (ap. Audoënum parv.) 1548. 8°. 517 pp. et les tables. —

= [Mal. Sem., 14. a.]

(162) **1548.** —Aureum Commentarium *in Evang. Matthaei* opus, hactenus inscriptum *opus imperfectum, ab Arrianorum faecibus purgatum* et recens ad vetusti exemplaris fidem accuratissime recognitum. Accessere Homiliae XXVI in diversa *Matth. loca.* — *Antverpiae* (typis Joann. Graphei — in aedib. J. Steelsii) 1548. 8°. 398 ff. —

= [Lov., I. I. 38.]

*(163) **1548.** — *De Sacerdotio,* ed. Erasmus. — *Tubingae* 1548. —

(164) **1549.** — *Opera,* quatenus in hunc diem latino donata noscuntur *omnia*, etc. — His accesserunt eiusdem Chrys. *homiliae in psalmos Dauidicos* uere aureae, et quae graece nunquam praelo traditae nunc primum latinae factae etc. Gentiano Herueto Aurelio interprete. — Quibus nuper adiecimus in Calce quinti tomi *homilias septem*, quae in uulgatis codicibus non habebantur. — Cum duobus indicibus. — *Venetiis* (ad Sign. Spei) 1549. 4°. 5 tt. —

= [Mch. Un., Patr. 4°. 254 ; Par., 4°. C. 2060.]

(165) **1550.** — Commentarius in *Acta Apostolorum*, Des. Erasmo Roterodamo interprete. — Accessere *Orationes octo*

ex antiquo Exemplari graeco recens versae. hactenus nondum excusae. — *Antverpiae* (In aedibus Jo. Steelsii) Anno 1550. pet. 8°. 305 ff. et tables. —

= [Par. Gen., CC. 1005. 8°.]

(166) **1550.** — *Orationes octo* ex antiquo exemplari Graeco in Latinum uersae. et aliis eius Homeliis et operibus non adiunctae, Martino *Cromero*, Canonico Cracouiensi, Oratore et Secretario Regio interprete, in lucem denuo aeditae. — *Moguntiae* (ex off. Fr. Behem) 1550. 8°. 78 ff. —

NB. Ce sont les mêmes sermons que dans l'édition de Steels. 1550! = [Mch. 8°. P. gr. 71.]

(167) **1550.** — in Partem multo meliorem Davidici *Psalterii Homiliae*. quas omneis prima recognitione et marginariis annotatiunculis, ceu stellulis illustravit Godefridus Tilmannus Cartus. Paris. Monachus. — *Parisiis* (ap. Seb. Niuellium) 1550. 8°. 407 ff. —

NB. In Ps. 1-14. 22 (et 116).24-26. 29. 33. 37-50. 68. 71. 84. 90. 93. 95. 96. 106. 108-150. — f. 392-400v : Le sermon In S. Crucem, en grec, *inc.* : Τί εἴπω ; τί λαλήσω, avec trad. lat. de Tilm., de f. 401 — fin. Voir ed. gr. 1550. = [Mch. Un., Patr. 8°. 180.]

(168) **1550.** — *De mansuetudine*, recens e Graeco in Latinum versus. — *Parisiis* (ap. Guil. Morelium) Cal. Mart. 1550. 8°. 13 pp. —

Cf. l'édit. gr. de 1550.) = [Mch., 8°. P. gr. 80m.]

*(169) **1550.** — *De perfecto Monacho maloque Principe.* — latine per Polydor. Vergilium. — *Basileae* 1550. 8°. —

= [Ups., Un.]

(170) vers. **1550.** — *In evangelium secundum Joannem commentarii.* — *Antverpiae* (Jo. Steelsius) ca. 1550. 8°. 328 ff. —

= [Graz, I. 52256-7.]

*(171) **1551.** — *De orando Deum.* liber Erasmo interprete ; — Parisiis (M. Juvenis.) 1551. 16°. —

(172) **1552.** — *Ad populum Antiochen. Homiliae LXXX* — nunc primum sub enchiridii forma aeditae. — Adiecto rerum et Sententiarum indice memorabili. — *Antverpiae* (in aedib. Jo Steelsii) 1552. pet. 8°. 727 pp. —

= [Par. Gen., CC. 1010. 8°.]

(173) **1552.** — Aureae *in Psalmos* Davidicos Enarrationes Gentiano Herueto Aurelio, interprete. — *Antverpiae*, (in aed. Jo Steelsii, typ. J. Graphei) 1552. 8°. 439 ff.

— NB. La plupart sont des apocryphes latins. = [Par. Gen., 8°. CC. 1007.]

(174) **1552**. — (sans feuille de titre). *Orationes diuersae.* —(à la fin :) *Basileae* (ex offic.Jo. Oporini) 1552. Mense Martio. pet. 8°. 203 pp. et tables. —

NB. Chrys. p. 1-112 ; suit S. Épiphane. = [Par., 8°. C. 4597.]

(175) **1552**. — J. Hoffmeister, *Verbum Dei carnem factum.. esse.. assertio*, etc. — 1552. 16°. —

NB. Contient de Chrys. le sermon : De sacrorum participatione mysteriorum. = [Br. Mus., 1018. a. 9.]

(176) **1553**. — *Conciones in celebrioribus aliquot anni festivitatibus habitae. Homil. IX De laudib. D. Pauli*, et in nonnulla ejsd. loca obscuriora. — *Antverpiae* (In aedibus Jo. Steelsii. typ. Jo. Graphei) 1553. 8°. 497 pp. et tables. —

= [Par. Gen., 8°. CC. 1009.]

(177) **1553**. — *Homiliae in aliquot veteris Testamenti loca.* — Adiectus est Index materiarum notabilium. — *Antverpiae* (in aedib. Jo. Steelsii) 1553. pet 8°. 300 pp. —

= [Lov., I. I. 39.]

(178) **1553**. — Commentarii, qui extant in sacrosanctum Jesu Christi Evangelium *secundum Marcum et Lucam.* — *Parisiis* (ap. Audœnum parvum) 1553. 8°. 79 ff. —

NB. Ce sont les 14 hh.,apocryphes et anthentiques, de Chrys. traitant de quelques versets de Marc et de Luc. = [Par., 8°. C. 3807 (2).]

(179) **1553**. — *Loci communes* ad religionem et pietatem Christianam pertinentes, variis iisque elegantissimis opusculis ab eo traditi, quorum primus est *de Sacerdotio* : caeteros pagella sequens indicat. — *Antverpiae* (in aed. Steelsii) 1553. 8°. 740 pp. et tables. —

= [Par., 8°. C. 3809.]

(180) **1553**. — *Apologiarum et Epistolarum Opus* : in quo tum Judaeorum ac Gentilium haereses confutat, cum Episcopos ac Presbyteros ad virtutem retinendam exhortatur : quorum Argumenta sequenti pagella declarantur. — Cum indici materiarum insigniarum in locos communes digesto.— *Antverpiae* (In aedibus Joan. Steelsii) 1553. pet. 8°. 604 pp. —

= [Par. Gen., CC. 1012. 8°.]

(181) **1553**. — *In* S. Jesu Christi Evangelium secundum *Matthaeum commentarii*, diligenter ab Arrianorum Faecibus purgati, et in lucem in sacrae paginae studiosorum gratiam hac forma aediti. — *Parisiis* (ap. Audoenum parv., ex off. C. Guillard) 1553. 8°. 276 ff. —

NB. C'est l'Opus imperfectum, édité par Dionys. Ugr. Parisiensis. La même édition est signée dans l'exemplaire de Par., C. 3806 : *Parisiis* (ap. Hieronymum et Dionysiam de Marnef, fratres). 1553. = [Mch., 8°. P. gr. 91.]

(182) **1553.** — *Passio* Domini Nostri Jesu Christi *secundum Matthaeum in decem homilias divisa*, per D. Jo. Chrysostomum. — *Parisiis* (ap. Audoenum parv.) 1553. 8°. 40 ff. —

NB. La même éd. est signée dans l'exemplaire de Par., C. 3806 : *Parisiis* (ap. Hieron. et Dionys. de Marnef, fratres) 1553. = [Mch., 8°. P. gr. 91 ; Par., 8°. C. 3807.]

(183) **1553**. — *In* sanctum Jesu Christi *evangelium secundum Joannem* Commentarii, diligenter ab Arrianorum faecibus purgati, et in lucem in sacrae paginae tyronum gratiam modo recens sub minori forma aediti. — *Parisiis* (ap. Audoen. paruum.) 1553. 8°. 283 ff. —

= [Par., 8°. C. 3807.]

(184) **1554.** — *Dialogus* divi Jo. Chrys. *De Sacerdotio*. — Germano Brixio Antissiodorensi, Canonico Parisiensi interprete. Adiecimus (p. 114-123) librum D. Hieronymi de Clericorum ac Sacerdotum vita. — *Lugduni* 1554. fol. 123 pp. —

= [Mch., 2°. P. lat. 1264.]

(185) **1554.** — B. Nectarii et Johannis Chrys. Constplorum Pontificum *orationes*, siue conciones *ad populum*, septem : Nectarii quidem una, *Chrysostomi* autem *sex*, nunc primum editae, Joachimo Perionio Benedictino Cormoeriaceno interprete. — *Parisiis* (ap. Seb. Niuellum) 1554. 8°. 36 ff. —

NB. C'est la traduction lat. de l'édition grecque de la même année = [Mch., 8°. P. gr. 18a.]

(186) **1554.** — *Homiliae in partem* multo meliorem, Dauidici *Psalterii*, quas omneis prima recognitione... illustravit Godefr. Tilmannus Cartus. — Secunda recognitio et editio cum accessione. — *Parisiis* (ap. Seb. Niuellium) 1554. 8°. 388 ff. —

= [Mch. Un., Patr. 8°. 182a.]

(187) **1554.** — *Homiliae duae* versae quidem primum nunc et per excusionem editae, una cum dramate lepido nec aspernabili Pluchiri (!) Michaëlis, Godefrido Tilmano Cartusiae Parsiensis monacho interprete. — *Parisiis* (ap. Seb. Niuell.) 1554. 8°. 36 ff. —

NB. 1a : in Eutrop. et in " Adstitit regina „. — 2a : in Ps. 100 : "Nos rursus, dilectissi, beat. proph. David„. — fol. 29-23 : In laudem S. Crucis : " Quid dicam, quid loquar „ ? = [Par. 8°. C. 2668 (4).]

*(188) **1554.** — *Orationes sex.*. in Ps. 39 et 49, de Publicano etc. — interprete Joach. Perionio.—*Parisiis* (ap. Seb. Nivell) 1554. —

= [Hoff. 562, b.]

(189) **1554.** —*In Evangelium sancti Matthaei* brevis enarratio nunc primum in lucem edita. — Eiusdem Homiliae tres postremae in Mattheum, hactenus tam graece quam latine desideratae. — Christophoro Serarrigo interprete. — *Venetiis* (ap. Plinium Petram sanctam) 1554. 8°. 461 pp. —

NB. Extrait du grand commentaire. (Attribué par Serarrigo à Titus Bostrensis, l'auteur du commentaire sur Luc, qui est puisé des œuvres de S. Chrys. (Cf. p. 31). = [Mch., 8°. C. gr. 92.]

(190) **1554.** — Icones Mortis. — accesserunt Medicina Animae etc. D. *Chrysost.* Patr. Constpl. *de Patientia et consummatione huius seculi*, etc. — *Basileae* 1554. 8°. —

= [Mch., Im. mort. 22.]

(191) **1555.** — Enarratio *in Esaiam Prophetam*, nunc primum e graeco in Latinum traducta coloniam ad archetypum Regiae et Belloaquensis Bibliothecae.Godefrido Tilmanno Cartusiae Parisiensis monacho interprete. — Eiusdem : Homilia in laudem S. Crucis. — *Antverpiae* (typ. Jo.Graphaei, in aedib. Jo. Steelsii) 1555. pet. 8°. 82 ff. avec des tables et le Sermo : In Crucem. —

= [Lov., I. I. 39.]

(192) **1555.** — Imagines Mortis. — Chrys. *De patientia et consummatione huius seculi. etc.* — Joanne Theophilo interprete. — *Coloniae* (A. Birkmann) 1555. 8°. ff. A — N. —

= [Par. Maz., 55862.]

(193) **1555.** — *Enarratio in Esaiam* Prophetam abusque principio, ad medium octavi capitis, nunc primum e Graeco in Latinam traducta coloniam ad archetypum Regiae et Belloaquensis Bibliothecae. Godefrido Tilmanno Cartusiae Parisiensis monacho interprete. — *Parisiis* (Ap.Carolam Guillard viduam Claudii Cheuallonij. et Guillel.Desboys) 1555. fol. 56 ff.

NB. Cf. no. 10. = [Par. Maz., 5287.]

(194) **1555.** — Homilia sive conciones quattuor *in justum Job*, Joachimo Perionio Benedictino Cormoeriaceno, regio interprete. (fol. 91-110), dans : Adama. Origenis de recta in Deum fide, dialogus. — *Lutetiae* (M. Vascosanus) 1556. 4°. —

= [Col. S., 113.]

(195) **1556**. — (en tête :) Tomus Primus *Omnium operum* divi Joan. Chris. Archiep. Constpli, quatenus in hunc diem latino donata noscuntur, cum ad collationem latinorum codicum, tum ad graecorum exemplarium fidem innumeris pene locis natiuae integritati restitutorum... Ea in quinque digressimus tomos, quorum catalogum sequens pagina complectitur. — *Parisiis* (Ap. Carolam Guillard et G. Desboys,) 1556. fol. 5 tt. —

NB. En tête du 1er t. une lettre dédicatoire de Philippe Montanus au Card. Odo de Cartiglione. = [Par. fol. C. 871.]

(196) **1556**. — *In* S. Jesu Christi Evangelium secundum *Matthaeum* commentarii luculentissimi, omnibus verbi divini studiosis, necessarii. — Opus Perfectum. — *Antverpiae* (in aed. J. Steelsii, typ. Jo. Graphei) 1556. pet. 8°. 496 ff. —

= [Par. Gen , 8°. CC. 1013.]

(197) **1556**. — *in omnes D. Pauli epistolas* commentarii, quotquot apud Graecos exstant, Latinitate donati, et recens a multis mendis purgati. — Quis cuiusque commentarii fuerit interpres, initiis epistolarum cognoscere licebit. — *Antverpiae*, (in aedib. Jo. Steelsii ; typ. Graphei) 1556 ; 8°. 4 tom. —

= [Par., Gen., 8°. CC. 1014.]

(198) **1556**. — Oratio diui Jo. Chrys...qua explicatur dictum Pauli οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ etc. — In latinam linguam conversa a M. Joh. Chesselio. — *Wittebergae* 1556. 8°. —

= [Br. Mus., 3805. a. 10.]

(199) **1557**. — *Commentarii*, qui extant *in* sacrosanctum Jesu Christi evangelium secundum *Marcum et Lucam*. — *Parisiis* (ap. Bened. Preuotium) 1557. 8°. 79 pp. —

= [Par., 8°. C. 3808 (3).]

* (200) **1557**. — *Orationes 2 de s. Precatione, Carmine latino* p. J. Leandr. — *Nissae* 1557. 4°. —

= [Upsala, B. Un.]

(201) **1558**. — Opera *d. Jo. Chrys.* Archiep. Constplni, quotquot per graecorum exemplarium facultatem in latinam linguam hactenus traduci potuerunt : in quibus quid hac postrema editione sit prestitum, ex Epistola ad Lectorem et Tomorum catalogis licebit cognoscere. — *Basileae* (Froben) 1558. fol. 5 tomes. —

= [Mch 2°. P. gr. 72]

(202) **1558**. — *In* sanctum Jesu Christi *Evangelium secundum Joannem* Commentarii, diligenter ab Arrianorum faeci-

bus purgati et in lucem in sacrae paginae tyronum gratiam modo recens sub minori forma aediti „. — *Parisiis* (ap. Ben. Preuotium) 1558. 8°. 283 ff. —

NB. fol 271-283 : quelques hom. (la plupart apocryphes) sur des textes de S. Jean. = [Par., 8°. C. 3808.]

(203) **1560**. — *De Non Contemnenda Ecclesia Dei et Mysteriis*. — *Parisiis* (ap. Guil. Morelium in Graecis Typographum Regium) 1560. 4°. 7 pp. —

= [Par. Ars., A. 3559. T.]

(204) **1561**. — *In S. Geneseos Librum Enarrationes* : nunc primum in enchiridii formam contractae atque a mendis quibus scatebant restitutae. — Accessit *D. Jo. Chrys. Vita et Homiliae aliquot* in pleraque loca Geneseos, quarum elenchum sequens pagella exhibebit. — Cum indice locupletissimo. — *Antverpiae* (in aed. Jo. Steelsii, typ. Jo. Graphaei) 1561. 8°. —

= [Par. Gen., CC. 1015. 8°.]

*(205) **1561**. — *De Sacerdotio*. — *Paris*. 1561. —

= [Du Pin, III, 74b.]

(206) **1562** — *De Virginitate liber*, a Julio Pogiano conversus. — *Dilingae* (in officina typographica Sebaldi Mayer) 1562. pet. 4°. 126 ff. et Préface.

NB. La Préface adressée : Ad Clariss. Princ. Otho. Truchsess de Waldburg, Augustan. Vindelicorum Episcop., S. R. E. Presb. Cardinalem. = [Lov., Theol. Suppl. 384.]

(207). **1562**. — *De Virginitate* Liber, A. Julio Pogiano conversus. — *Romae* (ap. Paul. Manutium, Aldi F.) 1562. 4°. 64 ff. —

= [Mch., 8°. P. gr. 295, 5 ; Par., 4°. C. 1506.]

(208) **1564**. — Libellus. *Quod nemo laeditur nisi a semetipso*. (f. 244v — fin :) dans : " *Joannis Fabri* episcopi Viennensis *De Miseria vitae humanae* etc. „. — *Antverpiae* (ap. Jo. Bellerum) 1564. pet. 8°. 271 pp. —

= [V. C., 18. W. 75.]

(209) **1565**. — *De Virginitate* Liber, A. Julio Pogiano conversus. — *Antverpiae* (ap. Ant. Tilenium sub insigni falconis) 1565. 16°. 237 pp. et les tables. — (à la fin :) Excudebat *Christophorus Plantinus*. 1565 (IV Cal. April.). —

= [Par., 8°. C. 3871].

*(210) **1565**. — *De orando Deum* : *lib.* Erasmo interprete. — *Lovanii* (Hier. Wellaeus) 1565. 8°. —

(211) **1568**. — *Libri sex de Sacerdotio*. Germano Brixio

Altissiodorensi interprete. — Item S. Ambrosii Mediolanensis episcopi, de dignitate Sacerdotali Liber unus. — *Lovanii* (ap. Hieron. Wellaeum) 1568. 16°. 261 pp. —

= [Mch., Un., Patr. 8°. 595.]

(212) **1568**. — *Sermones aliquot* maxime pii, utiles et necessarii : De patientia Job, de poenitentia, Homiliae quattuor. Homiliae decem. Laelio Tifernate interprete. — *Coloniae Agrippinae* (ap. Theod. Baumium) 1568. fol. —

NB. En tête une lettre de Jean Cochleus à l'évêque Chrystophore de Eichstätt, datée : Misniae 6 Kal. Junii 1538 (cfr. 1538) = [Tub., G. B. 501 fol.]

(213) **1569**. — Libri sex *de Sacerdotio* Germano Brixio Altisiodorensi interprete. — Item S. Ambrosii Mediolanensis episcopi, de dignitate Sacerdotali Liber unus. — *Lovanii* (ap. Hieron. Wellaeum.) 1569. 12°. 261 pp. —

= [Lov., V. X. III. 32.]

(214) **1570**. — (En tête :) Tomus primus *Omnium operum diui Joannis Chrys.* Archiep. Consptlni, locis pene innumeris ad collationem exemplariorum utriusque linguae nunc primum (!) nativae integritati magno cum foenore restitutorum. (par Philippe Montanus.) — *Parisiis* (ap. Guil. Merlin et Seb. Niuellium) 1570. fol. 5 tomes. —

= [Mch., 2°. P.gr. 74.]

*(215) **1570**. — *De orando Deum.* — *Parisiis* : (ap. Jo. Benenatum). 1570. 8°. —

(216) **1570**. — *De Mansuetudine Oratio.* — *Parisiis* (ap. Jo. Bene-natum) 1570. 8°. 14 pp. —

= [Par., 8°. C. 2654 (4).]

(217) **1574**. — *Opera,* quatenus in hunc diem Latio (sic) donata noscuntur. *omnia,* cum ad collationem latinorum codicum mirae antiquitatis, tum ad Graecorum exemplarium innumeris pene locis natiuae integritati restituta, vix ulli aestimandis laboribus virorum linguae utriusque insigniter callentium: *in quinque tomos* digesta. — His *accesserunt* einsdem Chrysostomi *Homiliae in Psalmos Davidicos* vere aureae (apocryphes!) et quae..nunc primum...in lucem prodeunt. Gentiano Herueto interprete. Quibus nuper *adiecimus* in Calce quinti tomi *homilias septem,* quae in vulgatis codicibus non habebantur. — *Venetiis* (ap. Dominic. Nicolinum) 1574. 4°. 5 tt. —

= [Par., 4°. C. 1490.]

(218) **1576**. — Epistolae duae *ad viduam juniorem* nunquam antehac impressae, una de minuendo luctu, altera de non iterando conjugio. Flaminio Nobilio interprete. — *Romae* (ap. haeredes A. Bladii impr.) Anno dni 1576. 8°. 34 pp. —
= [Rom. B. N., 35. 7. H. 15, 2.]

*(219) **1576**. — *Commentarii in Mathaeum, Marcum, Lucam et Joannem* ab Arianorum foecibus repurgati et sub minori forma editi. — *Parisiis* (ap. Jo. Roigny). 1576. —
= [Possev., 847.]

(220) **1578**. — *Sermones in epistolam* divi Pauli *Ad Philippenses*, multo et pleniores et emendatiores quam antehac impressi fuerint Flaminio Nobilio interprete. — Notationes in eiusdem Patris sententias, quae aut interpretis aut exemplarium uitio pias laedere aures possunt. — Ad SS. P. n. Gregorium XIII. — *Romae* (ap. Jos. de Angelis.) 1578. 4°. —
NB. Pg. 181-211, le sermon : In viduam juniorem. = (Par., 4°. C. 1504 et 1505.)

(221) **1578**. — *Orationes*. V. Achille Statio interprete. — *Romae* 1578. 8°. 80 pp. —
= [Rom. Barb., E. I. 10.]

(222) **1578**. — *Adversus Gentiles* Demonstratio, quod Christus sit Deus. — *Ingolstadii* (excud. Dav. Sartorius) 1578 12° ff. A-D. —
= [Mch. Un., Asc. 8°. 956b/4.]

(223) **1579**. — Decem et septem excellentissimorum theologorum Declamationes.... studio Th. Peltani S. J. Theologi Latinitate donatae. — *Ingolstadii* (Dav. Sartor.) 1579. 8°. ff. a-c. et A-X. —
NB. De *S. Chrys.* Sermon 7, De Occursu Domini. Sermon 13, In S. Pascha. (Commode convenienterque). Sermon 14, In S. Pascha. (Si quis religiosus.)
= (V. C., 21 Mm. 187.)

*(224) **1579**. — *De orando Deum*. — *Parisiis* (ap. Jo. Benenatum) 1579. 8°. —

(225) **1580**. — Homilia *in Seraphim*. — Achille Statio Lusitano interprete. — *Romae* (ap. haer. Ant. Bladii) 1580. 8°. 20 p. n.n. —
= [Rom. B-N., 68, 13 A. 3.]

(226) **1580**. — Orationes duae longe pulcherrimae... *prior in principes apostolorum Petrum et Paulum, posterior in duodecim apostolos*. — *Romae* 1580. 4°. 39 ff. —
= [Rom. B.-N., 1422. M. 31.]

(227) **1581**. — (En tête) : tomus primus *omnium operum* locis pene innumeris ad collationem exemplarium utriusque, linguae nunc primum natiuae integritati magno cum foenore restitutorum. — In quibus quid hac postrema editione sit additum, ex Epist. dedicatoria ad illustr. et reverendiss. D. Nicolaum Pelleuaeum S. R. E. Cardinalem, Archiep. Senonensem, et ex singulor. tomor. catalogo cognoscuntur. — *Parisiis* (ap. Seb. Nivellium) 1581. fol. 5 tomes. —

= [Mch. 2°. P. gr. 75.]

(228) **1582**. — Aureae *in Psalmos* Davidis enarrationes Gentiano Herueto Aurelio interprete. — *Antverpiae*. (Typ. J. Steelsii) 1582. 8°. XVI et 439 pp. —

= [Graz, I. 52253.]

(229) **1583**. — *Opera*, quaecunque in hunc diem Latio donata noscuntur, *omnia*, cum ad collationem Latinorum codicum mirae antiquitatis, tum ad Graecorum exemplarium fidem innumeris pene locis natiuae integritati restituta, vix ulti aestimandis laboribus virorum linguae utriusque insigniter callentium, in *quinque tomos* digesta. Per Sacrae Theologiae Magistros valde insignes accurate visa, correcta, expurgata. — *Venetiis* (ap. Fr. Zilettum) 1583. 4°. —

NB. A la fin du 1er vol. *Venetiis ap. Dominicum Nicolinum 1582!* Cf. l'éd. 1574. = [Par., 4°. C. 2063.]

(230) **1585**. — *Sermo in discessum Domini ad inferos et in latronem*, — lat. Ger. Vossio interprete. — *Romae* (ap. Rufinellum) 1585. 8°. —

= [Rom. Barb., D. I. 90.]

(231) **1587**. — *Opera omnia*. Ad collationem utriusque linguae exemplarium hactenus editorum, integritati primaevae restituta... et locupletata. — *Lugduni*, (et veneunt *Parisiis* apud Pipié, Villery, de Lannay) 1587. fol. 6 tomes. —

= [Col. S., Pat. 15.]

(232) **1588**. — (en tête :) D. Jo. Chrys... *Operum* tomus primus Locis pene innumeris ad collationem exemplarium utriusque linguae nunc primum nativae integritati magno cum foenore restitutorum. — In quibus quid hac editione primum accesserit, versa pagina indicabit. — *Parisiis* (à la fin excudebat Dionys. Duvallius) 1588. fol. 5 tt. —

NB, La lettre dédicat, adressée au Card. Nic. Pellaveeo, est signée par

Seb. Niuellius Typographus F.— Parisiis 1581. (15 sermons ajoutés comme inédits). = [Par., C. 197. fol.]

(233) **1589**. — *Homiliae tres* gravissimae, atque utilissimae Latine nunc primum editae Flaminio Nobilio interprete, ad... D. D. Alex. Perettum S. R. E. Cardinalem de Montalto. — *Romae* (Jac. Bericchiae) 1589. 4°. 40 pp. —

NB. 1ª hom.: De Serpente Mosis (: Heri nobis oratio progressa est). — 2ª hom.: In Paralyticum 38 annorum (: Benedictus Deus ! Singulo quoque conventu). — 3ª hom.: Ex negligentia vitiositatem, ex studio virtutem proficisci (: Nos quidem nudiustertius..) = [V. C., 31. H. 33.]

(234) **1593**. — *Opera omnia*. — Basileae (ex off. Hervagiana) 1593. fol. 5 vol. —

= [Rom. Barb., D. IV. 1-5.]

(235) **1594**. — *in primum cap. Genesis, Conciones III* luculentissimae; — Nunc primum luce et latinitate donatae. — *Lutetiae* (ap. F. Morellum, Typographum Regium) 1594. pet. 4°. 24 pp. —

Cfr. gr. 1594. = [Par., 8°. C. 2660 (2).]

(236). **1594**. — *de Principatu et Potestate,* Concio elegantissima. — Ex interpretatione Fed. Morelli Paris. Professoris Regii. — *Lutetiae* (ap. Fed. Morellum Typogr.) 1594. 8°. 23 pp. —

Cfr. gr. 1593. = [Par., 8°. C. 2660. (3).]

(237) **1595**. — *De Pharisaeo et Publicano*, ac de Humilitate et Oratione Concio elegantissima. Ex Lat. Joach. Perionii interpretatione recognita et cum Graeco collata. — *Lutetiae* (ap. Fed. Morellum, Architypogr. Regium) 1595. pet. 4°. 7 pp. —

Cfr. gr. 1595. = [Par., 8°. C. 2660. (6).]

*(238) **1599**.— *De Sacerdotio*. — *Augustae Vindelicorum*. 1599. —

(239) **1599**. — *Homiliae III*. latine. interprete Flaminio Nobilio. — *Romae* (ex bibl. Jac. Bericchiae) 1599. 4°. —

= [Rom. Barb., D. VIII. 22.]

*(240) **1602**. — *Opus imperfectum in Matthaeum*. — (Ex offic. Cavalleriana). 1602. —

= [Du Pin, III, 74.]

*(241) **1603**. — Commentarius *in Evangelium secd. Joannem*.... Expositio perpetua in acta apostolorum. — (Erasmo interprete. — *Heidelberg*. (Commelin). 1603. fol. —

(242) **1606**. — *Homiliae (25) in aliquot Psalmos Davidicos :* quas Godefridus Tilmannus Cartus. plurimum notis illustravit. — Huic editioni accessere B. Nectarii, et eiusd. Chrysostomi Constant. Pontificum septem orationes sive conciones ad Populum. — Item Joan. Chrys. *homiliae duae*, una cum dramate Pluchiri Michaëlis, eodem G. Tilmanno interprete. Quibus omnibus adiuncta est appendix ex Chrysostomo Sophronio, et Joanne Cassiano. — *Parisiis* (ap. viduam Seb. Nivelii) 1606. 8°. 388 et 36 et 36 pp. (cfr. 1549). —

NB. Ce ne sont que les 2 derniers opuscules qui datent de 1606. Le 1er (388 f.) est l'édition de 1549 ; on lui a donné une nouvelle en tête, et la date de 1549, à la fin de la lettre dédicatoire, portant la date de 1606, au card. Marcellus Cervin. de Gentian-Hervet, a été couverte par un morceau de papier. = [Mch., 8°. P. gr. 88.]

(243) **1612-14**. — *Opera* Locis pene innumeris collatione codicum manuscriptorum ex Bibliotheca Christianissimi Francorum Regis et aliis celeberrimis librorum promptuariis erutorum recognita, suppleta, correcta et quinquaginta septem homiliis auctiora depromptis Ex editione Graeco-Latina *Frontonis Ducaei* S. J. Theologi. — *Parisiis* 1612. fol. 5 voll. —

NB. A la fin : *Lut. Paris.* (Apud antiquiorem societat. Bibliopolar.) 1614. Au commencement, à la fin de la table du t. Ier : " Auctarium operum S. Jo. Chrys. quae seorsim editae nunc primum ad reliquas eius lucubrationes quinque tomis comprehensas aggregantur anno 1614. Le volume porte sur la 1re page la remarque écrite : Collegii societatis Jesu Ingolstadii A°. 1613 ! - La lettre des Bibliopolae au lecteur porte la date : 13 Cal. Sept. 1613 ! = [Mch. Un., Patr. fol. 196.]

(244) **1614** — *Opera omnia*, tomi VI. — Et ea quae per Frontonem Ducaeum e S. J. Theologum pridem recognita sunt accessione locupletata. — *Antverpiae* (ap. Casp. Bellerem : typ. Jo. Keerberg.) 1614. fol. 6 tt. —

NB. Le 6e tome de cette édition porte dans quelques exemplaires (p. e. Salzb. S. Pierre, V. D.) une autre gravure sur l'en-tête et la signature : ap. viduam et haeredes Petri Belleri. = [Mch. Un., fol. Patr. 197.]

(245) **1614**. — Brevis interpretatio in S. Evangelium secundum Joannem (in cap. Ium). — Dans : Tomus Singularis Insignium Auctorum, tam Graecorum quam Latinorum quos... prodire... iussit *Petrus Stevartius Leodius* (p. 518-531). — *Ingolstadii* (ex typ. Ederiana) 1616. —

NB. La traduction est faite en partie par Vossius (d'après un ms. de Rome) [Mch. 4°. P. gr. coll. 56.]

(246) **1618**. — *de orando Deo :* oratio II. = Epictet enchiridion. — *Coloniis* 1618. 8°. —
= [Gratz, I. 37588.]

(247) **1619**. — Orationes : I. *De precatione* II. *de eadem* III. *Quod nemo laedatur nisi a seipso.* — Ad usum scholarum Soc. Jesu. — *Ingolstadii* (ex typographo Ederiano, ap. E. Angermariam viduam) 1619. 12°. —
= [Melk, 24337.]

(248) **1630**. — Commentarii *in epistolam B. Pauli Apostoli ad Hebraeos.* — Mutiano Scholastico interprete. — *Coloniae* (ap. Jo. Gymnicum) 1630. 8°. ff. A-Dd. —
= [Mch. Un., 8°. 624.]

(249) **1646**. — P. Pithoei, *Comes theologus.* — 1646. 16°. —
NB. Contient une Oratio Chrysostomi ante Communionem. = [Br. Mus., 3455. a. 49.]

(250) **1652**. — Septem tubae sacerdotales, sive selecti septem SS. Patrum Tractatus. — *Parisiis* (M. Soly) 1652. gr. 4°. 682 pp. —
NB. Cont. de Chrys. (p. 263-342 :) *De Sacerdotio.* — (p. 343-365 :) *Choix de passages des hom.* = [Par., 4°. C. 2107.]

(251) **1662**. — *Bibliotheca Patrum concionatoria*, h. e. Anni totius Evangelia. — Opera et stud. F. Fr. Combefis. O. FF. Praed. — *Paris* (Ant. Bertier) 1662. 8 voll. —
NB. Contient dans chaque volume un grand nombre de sermons de Chrys. authent. et apocryphes.

(252) **1669**. — Ad populum Antiochenum, adversus Judaeos... *homiliae LXXVII.* — *Lutetiae Parisior.* 1669. fol. —
= [Aug., Gr. R.V. 2°.]

(253) **1685**. — Steph. Le Moyne, *Varia Sacra.* — *Lugduni Batavor.* 1685. — Contient p. 530-35 : Epistola D. Chrys. *ad Caesarium Monachum.* (Rien que le texte latin). —
[Bal., N. F. IV. 24.]

(254) **1687**. *Opera omnia* : Ad Collationem utriusque linguae exemplarium hactenus editorum, integritati primaevae restituta, a mendis purgata novoque Auctario seu tomo VI°, Et iis quae per Frontonem Ducaeum e Soc. J. Theol. pridem recognita sunt, locupletata. — Nunc primum Lugduni in Galliis prodit. — *Lugduni* (et veneunt Parisiis : ap. R. Pipié, M. Villery, P. de Launay) 1687. fol. 6tt. —
NB. C'est l'édition lat. la plus complète ; il est indiqué comme " primitus

addita „, p. ex. Philothé, in tres Hierarchas, II, 353. De inani gloria et Liberorum educatione ; In Christi Nat.; In S. Lumina ; In recens Baptizatos ; In Bassum et in timores ; In Ps. VI ; In Ps. 94 ; In Danielem Prophetam. = [Par., 1, 2°.C.198.]

(255) **1693**. — Septem Tubae Sacerdotales, sive : selecti septem Patrum Tractatus : *Chrysostomi*, Hieronymi etc. — Editio recens. — *Lugduni* (Cl. et L. Bachelu) 1693. gr. 4°. —

NB. S. Chrys. = Tuba tertia. Contient : *De Sacerdotio* et des Analecta de vita, moribus et officio Praesulum et Clericor. = [V. C., 5. H. 6.]

(256) **1694**. — Varia Sacra, seu Sylloge Variorum opusculorum graecorum ad rem ecclesiasticam spectantium. Cura et studio Stephani *le Moyne* Theologi Leydensis. — tom. I^us (2^a editio). *Lugduni Batavorum* : 1694. 4°. —

NB. Contient p. 530-535, le texte latin de la *lettre ad Caesarium*, sans Notes. = [Mch. Un., Patr. 4°. 22. t. I.]

(257) **1703-6**. — *Opuscula* interprete Erasmo. — *dans :* Erasmus, *opera*. — *Lugd. Bat.* 1703-6 : vol. VIII. p. 7-326. —

*(258) **1723**. — *Epistola ad Caesarium* Monachum. Latine ex ms. cod. Florentino.... dans la Collection of Inscriptions, Medals, Dissertations. — *Londini* Anno 1712 (sic) no. V, 27-32. —

= [Hoff, 563, a-b].

1725. J. Basnage, Thesaurus etc., voir éd. gr. 1725.

(259) **1740**. — *De Sacerdotio* Dialogi seu libri sex in varia capita, ac numeros diuisi Argumentis et Notis aucti ad Sanctissimum Patrem Benedictum XIV Pont. Max. opera et studio Jos. *Catalani* Congreg. Oratorii S. Hieronymi Charitatis Presbyteri. — *Romae* (typ. Jo. Zempel) 1740. 8°. 190 pp. —

= [Mch. Un., Patr. 8°. 42^a.]

(260) **1753-63**. — *Opera omnia* quae exstant, vel quae eius nomine circumferuntur. Ad Parisiensem editionem Monachorum Ord. S. Benedicti castigata, innumeris aucta, nova interpretatione, ubi opus erat Praefationibus, Monitis illustrata, nova S. Doctoris vita, appendicibus, et copiosissimis indicibus locupletata. — *Roboreti* (Sumptibus A. Marchesani Typographie, Fr. Pitteri Bibliopolae Veneti, P. A. Berni Bibliop. Veronensis). 1753-63. fol. 13 tomes. 7 vol. —

= [Mch, 4°. P. gr. 28.]

*(261) **1760**. — *De Compunctione Cordis libri 2*. — *De Providentia Dei libri 3*. — *Quod nemo laeditur nisi a seipso liber 1*. — Recusi *Agriae* (typ. J. Bauer) 1760. pet. 4°. —

*(262) **1760.** — *Adversus Vituperatores Vitae monasticae.* libri tres. — Recusi *Agriae* (typ. J. Bauer) 1760. pet. 4°. —

NB. D'après la traduction d'Ambroise Traversari. (Communic. du R. P. Schermann).

*(263) **1763.** — *De Sacerdotio libri sex.* — Ad usum V. Cleri Strigoniensis jussu et impensis Celsissimi ac Reverendissimi Domini S. R. I. Principis Francisci Barkóczy de Szala Archiepiscopi Strigoniensis et Primatis Hungariae etc. — Juxta Exemplar Parisinum Recusi *Strigonii* 1763. 4°. (Typis Francisci Antonii Royer, archiepiscopalis typographi). —

= (Texte de Montfaucon). = (P. Scherm.)

(264) **1763.** — *De Sacerdotio libri sex.* — Accessit S. P. N. Ephraem Syri de Sacerdotio liber 1. Editionem curavit, Praefationem, Vitam S. Jo. Chrysostomi Notas et Indices addidit Antonius Khager Sacerdos Augustanus. — *Augustae Vindelicorum* (Veith.) 1763. 8° 210 + 148 pp. —

= [Mch., 8°. P. gr. 53].

(265) **1763.**— *Homiliae XXI. de statuis* ad populum Antiochenum habitae. *Item homiliae ejusdem IX de poenitentia...* opera et studio Bernardi de Montfaucon. — *Tyrnaviae* (Typ. Colleg. accad societ. Jesu) 1763. 4°. XXXVIII et 518 (-VI) pp. —

= [Graz., I. 54665.]

(266) **1763.** — *De paenitentia* in Ninivitas.... *Florenz* 1763. 8°. —

= [Strasb., Ef. I°.]

*(267) **1765.** — *Opera omnia,* latine " avec les notes de Robertus „. — *Vénise.* 1765 4°. 13 voll. —

= [Sommv., t. III, 241, no. 21.]

(268) **1775.** — *De Sacerdotio* libri sex. — Accessit S. P. N. Ephraem Syri De Sacerdotio liber unus. Editionem curavit etc. Antonius Khager Augustanus. — *Augustae Vind.* (Frs. Veith.) 1775. 8°. 22 et LXXII et 207 pp. et plusieurs tables. —

= [Mch., 8°. P. gr. 54.]

(269) **1791.** — A. M. Cigheri, *Sanctae Catholicae Ecclesiae dogmatum... veritas demonstrata* etc. — (tom. 9.) 1791. 4°. —

Contient *de Chrys.* 39 hom. moral. in Rom. cp. XV, t. XIII ; in Ep. ad Corinth., t. X. — in Hebr. 7-9, t. IX. = [Br. Mus., 699. i. 5]

(270) **1793.** — *Homiliae selectae* Sanctorum Ecclesiae Patrum Basilii M., Gregorii Naz. et Joannis Chrysostomi, in duas

partes diuisae...Recensuit... Fr.Jo. Ant. Fernandez ex ordine B. M. V. de Mercede Redemptionis captivorum.— *Matriti* (ex officina D. Ben. Cano) 1793. 8°.2 voll. VIII — 372 et 372 pp. —
= [Madr. 1/47641.]

(271) **1799.** — *Homiliae XII* rarissimae atque elegantissimae. Has semel omnino ex codice Vaticano et Coisliniano a Bernardo de Montfaucon gr. et lat. editas denuo latine reddidit et animadversionibus illustravit Christianus Frid.Matthaei. — Adjecta est in fine nobilis illa homilia pro Eutropio. — *Augustae Vindelicorum.* (A. Veith. typ. Rieger) 1799. 8°. VI-228 pp. —
= [Mch., P. gr. 14.]

*(272) **1809.** — VALKENAER, *Opuscula critica orat.*, t. II, (1809) pp. 171-229 : *Orationes due in S. Paulum.* —

(273) **1815.** — *De Clade Eutropii* Nobilis homilia quae semper inter praestantissimas habita est. Ex Codice Vaticano et Coisliniano a Bernardo Montfaucon graece et latine edita. — *Pestini* (Jo. Th. Trattner) 1815. 8°. 16 pp. —
= [V. C., 44. E. 40.]

* (274) **1816.** — *Homiliae II* in usum praelectionum recensuit J. Bauermeister. — *Göttingen* (Vandenhœck) 1816. —

* (275) **1825.** — *Sermones viginti quinque.* — *Bononiae* (Baldazar Azoguidius) 1825. —
NB. = Nouvelle édition de 1475.

(276) **1827.** — *De Sacerdotio* libri VI. — Juxta editionem PP. Congregationis s. Benedicti. — *Parisiis* (ap. Mequignon jun.) 1827. 16°. 232 pp. —
= [Par., 8°. C. 3869.]

(277) **1831-43.** — *Opera omnia* ad fidem Bern. de Montfaucon excusa. — Dans la *Collectio selecta ss. Ecclesiae Patrum.* t. 7-30. — *Mediolani.* (typ. Ant. Fontana et Ronchetti et Ferreri) 1831-43. 8°. 22 vol. — Le vol. 23 contient les tables.—
= [V. C., 15, 316. B.]

(278) **1834.** — *De sacerdotio* libri VI, juxta editionem PP. Congregationis S. Benedicti. — *A Clermont-Ferrand* (Au bureau de la S. C. des livres de piété) 1834. 16°. 248 pp. —
= [Col. S., Pat. 205a.]

(279) **1834-42.** — *Operum omnium Pars 1-24* : juxta Benedictinorum versionem ad meliorem ordinem revocata.=T. 70-94,dans la " *Collectio selecta SS. Ecclesiae Patrum*", complec-

tens exquisitissima opera, tum dogmatica et moralia, tum apologetica et oratoria ; accurantibus D. A. B. Caillau .. una cum S. Guillon. — *Parisiis* (Parent-Desbarres) 1834-42. 8°. —
= [Par., 8°. C. 3763 (70-94).]

(280) **1836.** — Homiliam *in Eutropium*, latine redditam a Sigismundo Gelenio emendavit V. H. C. — *Paris* (V^e. Maire-Nyon) 1836. 8°. 11 pp. —
= [Par., 8°. Z. 34432 (2).]

(281) **1841.** — Church of England. Articles. — Ecclesiae Anglicanae Vindex Catholicus etc. — 1841. 8°. 3 tt. —
= [Br. Mus., 1125. e. 32.]

(282) **1842.** — *De instituenda secundum Deum vita.* (= Exerpta SS. Patrum, vol. 31.) — *Salisburgi* (Fr. X. Duyle.) 1842. 8°. 16 (— 28) pp. —
Inc : " Omnis scripturae divinitus inspiratae lectio „. (Apocr.) = (Salzb. S. Pet., B. III. 59.]

(283) **1843.**—*De consolatione mortis.* (Excerpta SS. Patrum ; vol. 32.) — *Salisburgi* (Fr. X. Duyle) 1843. 8°. 23 (—36) pp. —
NB. Inc. : " Praebete silentium frs, ne vos transeat „. (Apocryphe.) = [Salzb. S. Pet., B. III. 60].

(284) **1845-55** — *In omnes Pauli epistolas.* — *Oxonii* 1845-55. 8°. —
= [Strasb., Ef. I^c.]

(285) **1846-7.**—J.B.Malou, *Bibliotheca ascetica* —(*Lovanii*).
NB.Contient *de Chrys.*: t. II, (1846), Paraeneses II ad Theodor. lapsum (ex Montfaucon) ; — t. IV, (1847) p. 210-215, De sterilium partu (: hom. 49 in Genes.); — t. V, (1847) p.57-108, 1° serm. Inc.:Legationem quamdam justam, 2°. Inc. : Magnum eleemosyna beneficium, 3°. Inc. : Magna possessio paupertas ; — t.VII,(1847), De educandis liberis monita,.. Ex eius operibus excerpsit J. B. Malou.... (Florilège). — t. X (1847), Historia Josephi patriarchae (= hom. 41-45 in Genes.) = [Brux., II. 48124.]

(286) **1852-3.** — *Opera omnia* ; accurante : J. P. Migne. — *Parisiis* : 1852-3. 4°. 12 voll. —
[Brux., A. S. II. 9742.]

(287) **1860.** — S. J. *Chrys. Redivivus* ad solamen Episcoporum et universi cleri cath. in praesentibus ecclesiae calamitatibus. — *Monteregali* (P. Rossi) 1860. 16°. 38 pp. —
NB. Contient 8 sermons. = [Rom. B-N., Misc. A. 357, 11.]

(288) **1860.** — *De Sacerdotio* libri VI. — Juxta editionem PP. Congregationis S. Benedicti. — *Parisiis* (ap. A. Jouby) 1860. 16°. 224 pp. —
= [Par., 8°. C. 4412.]

1861. — De Liberorum educatione, voir éd. ital. 1861.

(289) **1867**. — *De Sacerdotio* libri VI. — Necnon S. Gregorii Magni Pp. I. De Pastorali cura liber. — Editio nova, accurate emendata. — *Parisiis* (ap. A. Bray ; impr. Divry) 1867. 8°. 400 pp. —

[Par., 8°. C. 4810.]

(290) **1869**. — C. P. Caspari, *Ungedruckte, unbeachtete und wenig beachtete Quellen zur geschichte des Taufsymbols und der Glaubensregel,* t. II. (Christiania 1869), p. 225-244, no XVIII : Zwei Chrysostomus beigelegte Homilien über das Symbol : Inc : 1ª, Universalis ecclesia gaudet, 2ª, Super fabricam totius ecclesiae. —

NB. Ce sont 2 hom. latines, de la fin du Vᵉ, ou du commencement du VIᵉ s. — Éditée déjà dans l'édition d'Anvers 1614, t. V, 287-9, et de Bâle 1558, t. V, 718-23.

(291) **1871**. — *De Sacerdotio* ll. VI. — *Romae* (typ. de Propaganda Fide) 1871. 16°. 188 pp. —

= [Rom. Barb., U.U. U. I. 29.]

(292) **1871-9**. — H. Hurter S. J., *Sanctorum Patrum Opuscula Selecta. — Oeniponti.* —

NB. Contient *de Chrys.* t. XV (1871), p. III-61, Quod Christus sit Deus ; t. XXIX (1875), p. 3-121, 5 hh. De Incomprehensibili ; t. XL (1879), p. 120-286, De Sacerdotio ll. VI.

(293) **1873**. — *De Sacerdotio libri VI.* Juxta editionem PP. Congregationis S. Benedicti. — *Parisiis* (A. Jouby et Roger) 1873. 12°. 224 pp. —

= [Par., 8°. C. 4901.]

(294) **1883**. — G. Schmitz, *Monumenta tachygraphica.* Cod. Paris. lat. 2718 (s. IX) ; fasc. II, 1 ss. : S. Joh. Chrys. *de Cordis Compunctione Libros II* latine versos continens. Adiectae sunt XV tabulae phototypae notarum simulacra exhibentes. — *Hannoverae* (Hahn) 1883. gr. 4°. VII-31 pp. —

(295) **1887**. — *In Isaiam Prophetam* Interpretatio S. Jo. Chrys... nunc primum *ex Armenio* in latinum a Patribus Mekitaristis translata. — *Venetiis* (typ. S. Lazari) 1887. 8°. 468 pp. —

NB. Cf. p. 55 de notre livre. = [Par., 8°. C. 5101.]

(296) **1893**. — *De Sacerdotio* lib. VI. — Juxta editionem PP. Congregationis S. Benedicti. — *Parisiis* (ap. Roger et Chernoviz, impr. E. Grimaud, à Nantes) 1893. 32°. 248 pp. —

= [Par., 8°. C. 5169.]

(297) **1896.** — Chrysostomus *super Psalmo quinquagesimo* Liber primus. — Nachbildung der ersten Koelner Ausgabe des Ulrich Zell vom Jahre MCCCCLXVI. — Herausgegeben von der Stadtbibliothek in Koeln.(Dr. Ad. Keysser).— *Koeln* : MDCCCXCVI. 8°. —
= [V. C., * 220. C. 40.]

3°) Éditions allemandes.

(1) *S. d.* — Johannis Chrysostomi des hailigen Bischoffs Homely oder Predig, *Wie dass kain mensch belaydiget wirt, on allain von jm selbs,* yetz Teütsch gemacht. — S. l. ni d. pet. 8°. ff. A.-D⁴. —

NB. L'introduction est signée par : C. F. — le dern. mot de la 1re p. du texte (= fol. A III.), " sonder „ le 1er de la dern. p. du texte (= fol. D III.), " nit allain „. — A la fin : " Auff diss Buochlin fügen sich Fünff nachuolgend Proposition oder Schlussreden, die ich zuo trost denen, so mit manigerlay trübsal vnbillich angefochten vnd beschwärt werden, hertzuo hab schreyben wöllen „. = [Mch. Un., 8°. Patr. 809.]

(2) **1509.** — Ein tröstliche predig Sant iohanns Chrisostomi, genante mit dem guldin mund. *von dem das kein mensch geletzt mag werden dan von im selbs.* — (à la fin :) getruckt in der loblichen freien stat *Strassburg* durch Joannes Gruninger. Im iar der geburt Cristi M. D. VIII. vff vnser Frawen liechtmess abent. 4°. 18 ff. 2 col. —

NB. fol. 1v : " Uss diesem hochberümpten lerer Joannes Chrisostomus Hat der hochgelert Doctor Keisersperg (= Geiler von K.) vil gezogen vnn seine ler vnd geschrift vn der anderen heiligen lerern vast gebrucht vnd gelesen. — Le livre est dédié à " Bock von Gersheim ; éd : Jacob Wimpheling ; signé : Freiburg vf den letzten tag des monats May von Christi geburt *tausent fünff hundert vn neun* Jare. — L'exemplaire de la bibl. d'Augsbourg porte l'autographe de J. Wimpheling : dédicace à Conrad Peutinger et à ses enfants. = [Mch., 4°. P. gr. 79.]

(3) **1514.** — Ein trsötliche predig Sant iohannes Chrisostomi... *von dem das kein mensch geletzt mag werden den von im selbs.* — *Strassburg* (J. Gruninger 1514. fol. (= 1509.)
= [Strasb., Ef. Ic. fol.]

(4) **1520.** — Des allerseligsten Johannis Chrisostomi ain trostlicher tractat *von widerbringung des sinders.* — (à la fin :) Getruckt zuo *Augspurg* durch Doctor Sigismund Grimm und Marx Würsung. 1520. 4°. 78 pp. n. n. —

NB. Une remarque sur la feuille d'enveloppe dit " Versio videtur esse

Georgii Spalatini „. — Cf. Zapf, *Augsburgs Buchdrucker-Geschichte*, P. I, p. 138. = [Mch., 4°. P. gr. 31.]

(5) **1521.** — Ain schöne Predig des hailgen Bischoffs Joannis Chrisostomi. *Das man die sünder lebendig vnd tod klagen vnd bewainen sol.* Das auch d'lebendigen guoten werck den todten nützlich seyen. Durch Doctor Urbanum Regium verteütschet. — Vnd ain ausszug von dem gericht gots. 1521. pet. 4°. —

NB. (A la fin :) Gedruckt zu *Augspurg* durch Siluanum Otmar bey sant Ursula kloster am XXI tag Nouembris. Anno M. D. XXI. (Dédié à un certain Lucas Gassner.) = [Mch., 4°. P. gr. 43w.]

(6) **1521.** — Ain Sermon : Sancti Johannis Chrysostomi *vonn dem Almuosen* über die wort Pauli in der ersten Epistel deren von Corinth. in Latin vonn Occolampad. anzaygt vnd durch Joann. Dieboldt zuo *Ulm* verteütscht.—(1521) pet. 4°:—

NB. Inc.: Ich. bin heut auff gestanden, an euch ain gerechte nutzliche vnd eerliche Botschaft zuo werben. = [Mch., Polem. 4°. 7z.]

(7) **1522.** — Ain Sermon Sancti Joannis Chrysostomi *von dem almuossen* über die wort Pauli in der ersten Epistel deren von Corinth. in latein von Jo. Oecolamp. anzaigt vnd durch Jo. Dieboldt zuo *Ulm* verteütscht. — Anno dni 1522. pet. 4°. ff. A — B3.

= [Mch., 4°. P. gr. 43x.]

(8) **1523.** — Ain Sermon : Sancti Joannis Chrysostomi *vonn dem Almuosen* über die wort Pauli in der ersten Epistel deren von Corinth. in Latin vonn Joan. Oecolamp.anzaygt vnd durch Joan. Dieboldt zuo *Ulm* verteütscht. — Im Drey vnd zwentzigsten Jar. (Ulm 1523) pet. 4°. 13 pp. —

= [Mch., 4°. P. gr. 295/3.]

(9) **1540.** — Joannis Chrysostomi des Heyligen Erzbischoffs zuo Constantinopel *Ausslegung über die Euangelia Sancti Matthei vnnd Sancti Johannis* zur auffbauwung der Kirchen Gotthes in Teütschem Landt. Durch Doctor Caspar Hedio verteütscht. — Hier findestu auch die fürnempsten ort der andern zweyen Evangelisten Marci vnd Luce durch Joannem Chrysostomum gehandlet vnd aussgelegt. — Getruckt zuo *Strassburg* bey Balthassar Beck : 1540. — fol. 2 tom. 345 ff. et tables et 222 ff. et tables. —

NB. Dédié à " Albrechten von Gottes Gnaden Marckgrauen zuo Brandenburg in Preüssen etc. „ = [Mch., 2°. P. gr. 85.]

(10) **1541.** — Drei schöner Predig, Sanct Johannis Chrisostomi, des Alten Christlichen Lerers : *Das niemandt dann vonn ihm selbs beschädiget werde.* — *Wie die Elteren ihre Kinder Christlich auffzeihen sollen.* (= Ecloge). *Das eyn Christ auch rechtschaffen leben müsse.* Durch Melchior Ambach verteutscht. Getruckt zuo *Franckfurt am Meyn,* (bei Cyriaco Jacobi zuom Bart.) 1541. 8°. ff. A-F6. —

[= V. C., 77. Aa. 101.]

(11) **1549.** — Des vnder den Griechen hochgelertsten heyligen herres Joannis Chrysostomi Ertzbischofs zuo Constantinopel *von der Ehescheydung* sonder vnd hochwürdige predig. — (Inc : Vorders tag hatt euch Paulus von der Ehe vnn jrer rechtfoertigung ein gesatz für geschrieben) (fol. B-C7.) — Dans : *Ehegericht* oder vonn der Ehescheydung, ob die Christlicher Religion gemäss sey oder nit : Durch Chrysostomum, Erasmum Roter. vnd Franc. Mantuanum. — Jetzund verteutscht durch Hans Fridbott. 1549. — (A la fin :) Getruckt zuo *Basel* durch Jacob Kündig. Im Jar 1549. 8°. ff. A-N. —

= [V. C., 78. X. 43.]

(12) **1551.** — Johannis Chrysostomi des Heyligen Ertzbischoffs zuo Constantinopel *Auszlegung über das* Heylig *Euangelium Sancti Matthaei.* Zuo gmeiner auffbauwung der Kirchen Gottes in Teütschem landt. Durch Doctor Caspar Hedio verteutscht. — *Strassburg.* 1551. fol. 365 ff. et Register. —

[= Aug., Gr. K. V. fol.]

(13) **1551.** — Joannis Chrysostomi des Heyligen Ertzbischoffs zuo Constantinopel *Auszlegung über das Haupt Euangelion Sanct Johans,* Zur auffbauwung der gemeynden Gottes durch Teütschland, von Doctor Caspar Hedio verteütscht. — *Strassburg* 1551. fol. 222. ff. et Register. —

= [Aug., Gr. K. V. fol.]

(14) **1557.** (1) — *Der Todtendantz,* durch alle Stende vnnd Geschlecht der menschen, darinnen ihr herkommen vnd ende, nichtigkeit vnd sterbligkeit als in eim Spiegel zu beschawen fürgebildet vnd mit schönen Figuren gezieret. — Mit sampt

(1) Todten-Tanz : Cf. Sermon *von der Geduld und dem End dieser Welt...* [Br. Mus., 1266, b. anni *1649* ; ib., 1043, a. 55, = 1557 ; ib., 4404. h., = *1650* (?).

der heylsamen Artzney der Seelen, Item zweyen schönen Sermonen. Die erst S. Cypriani vom sterben. Die ander *S. Chrysostomi von der gedult.* Noch ettliche schöne tröstung dero so kranck vnd in todts nöten ligen. — Im Jar 1557. 8°. —

NB. C'est la traduction allemande de l'édition franç. de 1542. = [Mch. Im. mort. 26.]

(15) **1559.** — Ein hüpsch... Büchlein.. über das Apophtegma... *Es wirt Niemat geschedigt dann von im selbs.* Yetz neülich aussgangen unn verteütscht. Durch M. M. Erbium. — *Mülhusen* (P. Schmid) 1559. 8°. —

= [Br. Mus , 4372. aaa. 25(3).]

(16) **1562.** — Ein Sermon weilundt des heiligen Patriarchen und Ertzbischoffs zuo Constantinoppel Joannis Chrisostomi etc. *von der Gedult vom letsten Endt der Welt von der andern zuokunfft des Herrn von der ewigen frewd der Gerechten auch ewigen Straff der Gottlosen vom stillschweigen und anderm etc.* Allen frummen Christen so die zuokunfft des Herrn lieb haben gantz trostlich den Gottlosen aber gantz erschrockenlich zuo-lesen. — Zuo sampt einem kurtzen Gebettlin etc. — *Tübingen.* 1562. pet. 4°. 32 pp. —

NB. Traduit et dédié à la duchesse Sabine de Württemberg, par: "*Thomas Zelling von Torgaw* „. Inc.: Es ist zwar der Gerechten leben ganz herrlich vnd scheinbar. Wardurch leichtet... = [Mch. 4°. Hom. 1313².]

(17) **1748-51.** — Des Heiligen Kirchenlehrers Johannes Chrysostomus Erzbisch. und Patriarch. zu Constantinopel *Predigten und Kleine Schriften.* Aus dem Griechischen übersetzt. Mit Abhandlungen und Anmerkungen begleitet. — Herausgegeben von M. Johann Andreas Cramer, Prediger zu Crellwig und Daspig. — *Leipzig* (Joh. Gottfr. Dyck) 1748-51. 8°. 10 tt. —

NB. Le premier tome est précédé d'une vie du Saint. Le dernier contient un traité sur les fautes de la rhétorique de Chrys. et un résumé de sa doctrine à la fin sont des tables sur les 10 tomes. — Le Bénédictin Vit. Mösl, dans le Prologue, p. IV, d'une nouvelle édition de 1782, corrigée par lui, relève une série de passages, que Cramer avait falsifiés ou mal traduits dans l'intérêt protestant. = [Mch., 8°. P. gr. 78.]

(18) **1763.** — Des hl. Joh. Chrysostomus Patriarchen zu Constantinopel *Drey Bücher von der Vorsichtigkeit Gottes.* — Aus der griechischen in die deutsche sprache übersetzt von Franz Anton Khager weltlichen Priestern. — *Augsburg und Innsbrugg.* (Verl. C. J. Wolff) 1763. 8°. XVI et 268 pp. —

NB. Ce sont les 3 livres ad Stagirium. = [Mch. Un., Patr. 8°. 172.]

*(19) **1770.** — Des hl. Jo. Chrys. *Drei Bücher von der Vorsichtigkeit Gottes.*— Aus dem Griechischen von A.Khager. — Augsburg 1770. 8°. 263 pp. —

— [Secc. PP.]

(20) **1772.** — *Predigten und Kleine Schriften* aus dem Griechischen übersetzt. Herausgegeben von H. M. Joh. A. *Cramer,* Prediger zu Crellwitz und Daspig. — Nunmehr zu sicherem Gebrauche Katholischer Prediger von eingemischten Irrtümern gereinigt und nach griechisch-lat. Auflagen durchgehends *verbessert von P. Vital Mösl,* Benedictinern v. St. Peter in Salzburg. — Zehen Bände. — *Augsburg und Innsbruck* (Verl. v. Jos. Wolff) 1772-6. 8°. —

NB. Un " Vollständiges Register „ a paru comme XI° vol. ib. 1776 (612 pp.). = [Mch., 8°. P. gr. 79.]

(21) **1781** et **82.**— *Predigten* und *Kleine Schriften* aus dem Griechischen übersetzt. Herausgegeben von H. M. Joh. Andr. *Cramer,* Prediger zu Crellwitz und Daspig.— Nunmehr zu sicherem Gebrauche Katholischer Prediger von eingemischten Irrthümern gereinigt, und nach der Ausgabe des Montfaucon durchgehends *verbessert von P. Vital Moesl,* Benedictinern von St. Peter in Salzburg. — Zehen Bände. — Zweyte Auflage. — *Augsburg* 1782. —

NB. Les volumes 2. 3. 9. sont datés de **1781.** = [Mch., 8°. P. gr. 80.]

(22) **1785.**— *Predigten und kleine Schriften,* herausgegeben von J. Cramer. — Prag. 1785. 10 tt. —

= [Secc., PP. 61.]

(23) **1786-7.** — *Reden über das Evangelium des heiligen Matthäus* aus dem Griechischen nach der neuesten Pariser Ausgabe übersetzt und mit Anmerkungen versehen von Johann Michael Feder, der Gottesgelehrtsheit Doktor und Professor auf der Universität zu Wirzburg. — *Augsburg* (E. Klett. u. Franck) 1786-7. 8°. 2 tt. en 4 parties. —

NB. 33 homélies sont traduites par Eulog. Schneider, Franciscain à Augsburg. = [Mch., 8°. P. gr. 94.]

(24) **1788.** — Reden *über das Evangelium des hl. Johannes,* aus dem Griechischen übersetzt und mit einigen Anmerkungen versehen von Eulogius Schneider, herzoglich wirtembergischen Hofprediger. — *Augsburg* (E. Klett und Frank) 1788. 8°. 3 tt. —

NB. Les sermons 30-66 sont traduits par le Prof. Feder. — Le Prologue pour cette édition avait déjà été publié en 1787 sous le titre EULOGIUS SCHNEIDER'S, Herzogl Wirtembergischen Hofpredigers, *Freimüthige Gedanken über den Wehrt und die Brauchbarkeit der chrisostomischen Erklärungsreden über das Neue Testament und deren Uebersetzung.* Augsburg 1787. pet. 8°. 36 pp. — L'auteur réclame la manière homilétique et exégétique de prêcher de Chrys. pour la chaire, et dit que sa traduction allemande est beaucoup meilleure que les traductions latines dans l'édition de Montfaucon. = [Mch., 8°. P. gr. 95.]

(25) **1800.** — Briefe aus allen Jahrhunderten der christlichen Zeitrechnung. — herausgegeben : von J. M *Sailer.* — Zweyte Sammlung. — N° III : Briefe des heiligen Chrysostomus. (donne 4 lettres : 2 à Olympias (1er et 16e), 1 aux évêques emprisonnés, 1 à Valerius).— *München* (J. Leutner) 1800. 8°.—
= [Mch. Un., Theol. 247. 8°.]

(26) **1820.** — Des hl. Joh. Chrys. sechs Bücher *vom Priesterthume* verdeutscht durch K. F. W. Hasselbach. — *Stralsund* (Kgl. Regierungsbuchhandlung) 1820.8°.CII — 162 pp.—
= [Mch., 8°. P. gr. 54.]

(27) **1821.** — Des hl. Joh. Chrys. sechs Bücher *vom Priesterthume.* — Ubersetzt und mit Anmerkungen erläutert von J. Ritter, Baccalaureus der Theologie und kathol. Prediger in Berlin. -- *Berlin* (G. Hayn) 1821 pet. 8°. 288 pp. —
= [Mch. Un., Patr. 8°. 976.]

(28) **1826.** — Des hl. Chrys. *87te Homilie über Johannes XXI, 15 sq.*, übersetzt v. F. Schwarze..., und Jahresbericht des Rectors Paalzow über das Gymnasium zu Prenzlaw. — *Prenzlaw* 1826. 4°. —
= [Br. Mus., 8385. c. 11 (1).]

(29) **1830.** — Des Joh. Chrys. *auserwählte Homilien.* — Ubersetzt und mit einer Einleitung über Johannes Chrysostomus, den Homileten, mit Vorbemerkungen und Anmerkungen versehen von Dr. Phil. Mayer. -- *Nürnberg* (Ad Stein) 1830. 8°. 232 pp. --

NB. Pp. 3-139 traitent de la vie et de la prédication de Chrys. — L'auteur explique le manque de disposition logique dans les discours du Père par le caractère de l'hom., et les usages de l'époque, suivis par tous les autres Pères aussi. — Pp. 143-232 contiennent la traduction de cinq hh. contre les Anoméens. = [Mch., 8°. P. gr. 80d.]

(30) **1831-40.** — Homilien des heiligen Johannes Chrysostomus *über die Briefe des hl. Paulus.* — Aus dem Griechi-

schen übersetzt von Wilhelm Arnoldi, Dechant und Pfarrer zu Wittlich, in der Diöcese Trier. — *Trier* (Blattau) 1831-1840. 8°. 6 tt. —

NB. 1 Tome, aux Romains (1831); tome 2 et 3 : I ép. aux Corinth. (1832 et 1833); 4. tome, 2e aux Cor. (1835) ; 5 t., aux Galates et Ephes. (1836.); 6. t., Philipp. et Coloss. (1840). = [Mch. Un., Patr. 8°. 1069.]

(31) **1833.** — Joh. Chrys. *Sechs Bücher vom Priesterthume.* Aus dem Griechischen von Beda Weber. — *Innsbruck* (Wagner) 1833. 8°. 184 pp. —

NB. Bonne traduction. = [Mch., 8°. P. Gr. 54m.]

(32) **1838.** — Des hl. Joh. Chrys. *Homilien über die Bildsäulen* aus dem Griechischen übersetzt mit hinzugefügten Parallelstellen und Anmerkungen von Fr. Wilh. Wagner in Halle. — Nebst einem Anhange von zwei audern ebenfalls mit Parallelen und Noten ausgestatteten Homilien desselben Kirchenvaters. — Zwei Teile. — *Wien* (b. Mayer und Comp.) 1838. 8°. XXVIII — 664 pp. --

NB. L'auteur donne une introduction de 132 pp.; les 8 premières homélies sur les Colonnes (p. 137-289) et presque 400 pages de notes explicatives. = [Mch. Un., Patr. 8°. 964.]

*(33). **1840.** — Augusti, *Auswahl der vorzüglichsten Casualreden* der berühmtesten Homileten der Griechischen und Lateinischen Kirche aus dem 4ten und 5ten Jahrhundert. — Leipzig 1840.

NB. S. Chrys. p. 148 ss. = (ex V. d. Hoeven, Jo. Chrysostomus, p. 74.)

(34) **1846.** — *Die Homilien* des hl. Chrysostomus *in* einer *Auswahl* für Seelsorger und zur Privaterbauung. — Aus dem Grundtexte übersetzt von Joseph Lutz, Priester. — *Tübingen* (H. Lauppsche Buchhdlg.) 1846. 8°. 659 pp. —

NB. Contient 52 différents Sermons et Homélies.) = [Mch. Un., Patr. 8°. 1085.]

*(35) **1850.** — Des hl. Jo. Chrys. *sechs Bücher vom Priesteramte.* In treuer Übersetzung von Herm. Scholz. — *Magdeburg* (Falkenberg u. Co.) 1850. gr. 8°. VIII-111 pp. —

(36) **1853.** — *Die Homilien* des hl. Chrys. in einer Auswahl für Seelsorger und zur Privaterbauung ; (Übers. v. J. Lutz.) *Tübingen* (Laupp.) 1853. 8°. 2e éd. (cf. 1846) —

= [Strasb., Ef. 1c.]

*(37) **1856.** — Des hl. Jo. Chrys. *Auserlesene Homilien ;* übersetzt von Tit. Voigtländer. — *Grimma* (Gebhardt) 1856. gr. 8°. —

(38) **1857**. — Des hl. Joh. Chrysost. *Homilien* über das Evangelium des hl. *Matthäus*. — Aus dem Griechischen übersetzt von Franz Knors, Pfarrer in Wegberg. — *Regensburg* (Verl. v. G. J. Manz) 1857. 8°. 2 tomes. VIII — 569 et 500 pp. —

NB. Traduction médiocre. = [Mch. Un., 8°. Patr. 1145.]

(39) **1857-8.** — Des hl. Jo. Chrys. Homilien über das Evangelium des *hl. Matthaeus ;* deutsch von A. Weber. — *Trier* 1857-8. 8°. XI-461 et IX-466 pp. —

= [Secc., PP.]

(40) **1858.** — Homilien des hl. Joh. Chrys. *über den Brief des hl. Paulus an die Römer.* — Aus dem Griechischen übersetzt von Dr. W. Arnoldi, Bischof von Trier.— (Der-ganzen Sammlung Erster Band.)— Zweite Auflage.—*Regensburg.* (Verl. v. G. J. Manz) 1858. 8°. 623 pp. —

= [Mch. Un., 8°. Patr. 1070.]

(41) **1859.** — *Die Homilien* des hl. Jo. Chr. über den Brief des hl. Paulus *an die Römer.* von Dr W. Arnoldi Bischof von Trier. — *Regensburg.* (G. J. Manz) 1859. 8°. —

(42) **1860.** — Des heiligen Joh. Chrys. *sechs Bücher vom Priesterthume* ins Deutsche übersetzt von Dr. Karl Haas. — *Tübingen* (H. Laupp.) 1860. 8°. VIII-125 pp.—

= [Secc. PP. 65].

(43) **1864.** — *Die aszetischen Schriften* des hl. Jo. Chrys. übersetzt von Dr J.Fluck.*Freiburgim* Br. (Herder) 1864.I Bd. XV. 312 pp. —

= [Secc. PP. 80].

1866. — Même édition, sans la remarque : I Band.

(44) **1869-84.** — " *Bibliothek der Kirchenväter* „ : Ausgewählte Schriften des hl. Chrysostomus : — 10 tomes. — *Kempten* (Jos. Kösel) 1869-84. —

NB. Contient : 1er t., sechs Bücher vom Priestertum. übers. v. J. Mitterrutzner. 1869. — 2e t., 21 Säulenhomilien, übers. v. J. Mitterrutzner. 1874. — 3e t , Ausgewählte Reden, übers. v. M. Schmitz. 1879. — 4 t., Homilien über den Römerbrief, übers. v. Wimmer. 1880. — 5 t., Hom. über den ersten Korintherbrief, v. J. Mitterrutzner. 1881. — 6 t., Hom. üb. d. zweiten Korinterbr., v. Hartl. 1882.—7 t , Hom. zum Galaterbr., v. Schwertschlager — et : zum Epheserbr., v. Liebert. 1882.—8 t., Hom. z. Philip. et Colos., v. Liebert. — zu 1 et 2 Thessal., v. Sepp. 1883. — 9 t., Hom. z. 1 et 2 Tim. — Tit. — Philem., v. Wimmer. 1883. — 10 t , Hom. z. Hebraerbrief., v. Mitterrutzner. 1884.

(45) **1888**. — *Ausgewählte* (19) *Predigten und Reden.* Mit

einer einleitenden Monographie herausgegeben von Gustav Leonhardi. — *Leipzig* (Fr. Richter) 1888. 8° 172. pp. —
= [Mch., 8°. Hom. 1239g.]

*(46) **1890.** — Chrys. *sechs Bücher von Priestertum ;* übersetzt von G. Wohlenberg, VII-260 pp. = Bd. 29 der " Bibliothek theologischer Klassiker „, herausgegeben von evangelischen Theologen. — *Gotha* (F. A. Perthes.). —

NB. Cette " Bibliothek „ contient presque tous les ouvrages de Chrysostome. Se trouve à Munich, mais je n'ai pu la voir.

4°) Éditions anglaises.

*(1) *S. d.* — A sermon of John Chrisostome *of Pacience, of the ende of the Worlde, and of the last Judgement* translated iuto English by Th. Sampson. — S. l. ni d. 8°. —
= [Hoff., 569. b.]

*(2) *S. d.* — The Diuisyon of the places of the lawe... Whereunto is added *two orations of praying to God* made by S. John Chrysostome, and no lesse necessary then lerned. Translated by my Gwalter Lynne. — S. l. ni d. 8°. —
= [Hoff., 569, b.]

(3) **1542.** — A sermon of Saint Chrysostome wherein.... he wonderfully proveth *that no man is hurted but of hym selfe.* — ...translated into Englishe by... T. Lupsette. B. L. — *Londini* (in off. T. Bertheleti) 1542. 16°. ff. A-D.—
= [Br. Mus., 3833. a.]

*(4) **1542.** — A sermon of saint Chrysostome wherein besyde that it is furnysshed with heuenly wisedome and teachinge he wonderfully proueth that *no man is hurted but of hym selfe.* translated into Englishe by the floure of lerned menne in his tyme, The Lupsette Londoner. — *Londini* (The Bertelet) 1542. 8 min. —
= [Hoff., 569. b.]

* (5) **1542.** — *A Sermon, that no man can be hurt but of himselfe.* By S. John Chrisostome. Translated by Charles Chaualarie.—*London* (pr. by John Mayler, for John Gowgh.) 1542. 8°. —
= [Hoff., 570. a.]

(6) **1544.** — An Homilie of saint John Chrysostome upon that saying of saint Paul, " *Brethern, I wold not haue you ignorant* „,etc. with also a discourse upon Job,and Abraham,

newly made out of Greek into latin by master Cheke, and englished by The-Chaloner. *Londini* (Th. Bertelet) 1544. 8°.—
= [Br. Mus., 4404. c.]

(7) **1548.** — The divisyon of the places of the lawe and of the Gospell etc. — Contient dans l'Append. : " The fyrste (seconde !) oration of Saynt Chrisostome *of Prayeng to God* „. — 1548. 8°. —
= [Br. Mus., 4405. ee.]

(8) **1550.** — A sermon made by John Chrisostome patriarche of Constantinople, of pacience of y^e end of y^e world, and of y^e last judgement.... translated into Englishe by T. Sampson. B. L. — *London* (N. Hill for J. Shefelde) 1550. 8°. —
= [Br. Mus., 3833. a.]

*(9) **1552.** — Sir John Cheke's translation of S. Chrysostomis *Homily on 1 Thess. 4, 13.* — *London* (printed by. T. Berthelet) 1552. 8°. —
= [Hoff., 569, b.]

(10) **1553.** — A treatise of S. John Chrisostome concerning *the restitucion of a synner*, wiche is chiefly made against desperacion. — Newly translated out of Grecke into Englishe. B. L. — Impirnted (sic) by R. Calye. — Christes hospitall *London* 1553. 8°. —
= [Brit. Mus., 3932. a. 46(2).]

*(11) **1553.** — Sir John Cheke's translation of S.Chrysostom's *Homily on 1 Thess. 4, 13.* — *London* (The Berthelet) 1553. 8°.
(= 2^e éd.) = [Hoff., 569, b.]

*(12) **1553.** — *The restitution of sinner* (by S.John Chrysostom). Translated out of Greek. — *London* (printed by Robert Caly) 1553. 8°. —
[Hoff., 569, b.]

*(13) **1554.** — A Treatise of S. John Chrisostome concerning *the restitucion of a sinner,wiche is chiefly made against desperacion ;* newly translated out of Greeke into Englische 1553. imprented at *London* in Paule's Churcheyarde at the sygne of the Holye Ghost by *John* Cawood. — 1554. 12°. —
= [Hoff., 569, a.]

*(14) **1560.** — St. Chrys. Sermon (or Homily) teaching *that no Man is hurt but by himself ;* Sermon of St. Cyprian etc. Translated into English by Th. Lupset. — *London*. 1560. 8°.—
= [Hoff , 570. a.]

*(15) **1569.** — A. sermon of S. Chrysostome. *Of Praying unto God,* newly translated into English. — In a treatise of Justification. — *Lovanii* (ap. J. Foulerum) Anno 1569. 4°. —
= [Hoff., 570. a.]

(16) **1581.** — An Exposition *Vpon the Epistle* of S. Paule the Apostle *to the Ephesians.* By S. John Chrysostome, Archbishop of Constantinople. — *London* (H. Binnemann and R. Newberic) 1581. 4°. —
= [Br. Mus., 3265. b.]

*(17) **1588.**—*The Restitution of* a *sinner,*intituled the restoration againe of him that is fallen, by S. John Chrisostome ; translated by Robert Wolcombe.— *London* (printed by John Winnington) 1588. 12°. —
= [Hoff., 569. a.]

(18) **1597.** — *A godly exhortation* made vnto the people of Antioch hy John Chrysostome.... *touching patience and suffering, affliction,* by the examples of Job, and the three children and of refraining from sivearing. Translated out of Latin into English by R. Rowse. — *London* (Th. Creed) 1597. 8°. —
= [Br. Mus., 3627. aa. 5.]

(19) **1602.** — Theorremon, or : the ancient and most confortable Golden mouth'd father S. Chrysostome... treating *on severall places of holy Scripture,* selected and translated faithfully... by J. Willoughbie. — *Oxford* (J. Barnes) 1602. 8°. —
= [Br. Mus., 1223. a. 2]

(20) **1654.** — Saint Chrysostome his Paraenesis, or *Admonition wherein he recalls Theodorus the fallen,* Translated by the Lord Viscount Grandison, Prisoner in the Tower. — *London* 1654. 12°. —
= [Br. Mus., E. 1531. (2).]

(21) **1659.** — *The Golden Book* of S.Chrysostom *concerning the Education of Children* translated into Englisch by John Evelyn. — *London* 1659. 12°. —
= [Br. Mus., E. 1931. (1).]

(22) **1728.** — *On Compunction of the Heart,* translated into English... by J. Veneer. — *London* 1728. 8°. —
= [Br. Mus., 4400.aaa. 40.]

(23) **1728.** — S. John Chrys... his six books *concerning the Priesthood.* Translated from the Greck by H. Hollier. — *London* [1728]. 8°. —
= [Br. Mus , 848. i. 9.]

*(24) **1740.** — S. Chrys *six Books on the Christian Priesthood,* translated into English by H. Hollier. — *London* 1740, 8°. —
= [Hoff., 569 a.]

(25) **1759.** — S. Chrys. *of the Priesthood,* In six Books. — Translated from the Greek. By the Rev. John Bunce. — *London* (Revington) 1759. 8°. —
= [Br. Mus., 3627 c.]

*(26) **1772.** — The Sin of Sodom reproved by S. John Chrysostom, Patriarch of Constantinople. Being *two Sermons* in his Commentary *upon S. Paul's Epistle to the Romans,* faithfully translated into English from the original Greek — prefixed a brief account of the Life of that Saint. By Edw. Lewis. — *Dilly* 1772. 8°. —
= [Hoff., 570. a.]

(27) **1774.** — A sermon (in I.Tim. 3, 16) *on Christmas Day..* translated from the Greek... To wich is prefix'd the life of the author, by... W. Scott. — *London* 1774. 8°. —
= [Br. Mus., 693. e. 10 (6).]

(28) **1775.**— *A Sermon of Christmas day* by S. John Chrysostom translated into English by W. Scott.— *London* 1775. 8°. —
= [Br. Mus., 3627 b.]

(29) **1775.** — *A Sermon of Christmas day* (3e éd.). — *London* 1775. 8°.—
= [Br. Mus., 3627. c.]

(30) **1775.** — Two Sermons of S. Chrys. *on Good Friday and Easter day,* translated into English by W. Scott. — *London* 1775. 8°. —
= [Hoff., 570,. a.]

*(31) **1777.** — A *Fast Sermon* from S. Chrysostom, translated by Edw. Lewis. — *London* 1777. 4°. —
= [Hoff., 570a.]

(32) **1778** (?) — A sermon *on Christmas Day.* — S. l. ni d.—
= [Br. Mus., 3627. b. 11.]

(33) **1810.** — *Select passages* of the writings of S. Chrysostom, S. Gregory Nazianzen and S. Basil, translated from the Greek by H. S. Boyd. — *London* 1810. 8°. (2e éd.) —
= [Br. Mus., 691. f. 2.]

(34) **1813.** — *Select Passages* of the writings of S. Chrysostom, S. Gregory Nazianzen, and S. Basil, translated from the Greek by Hugh Stuart Boyd. — The third édition. — *London* (J. Hatchard) 1813. 8°. 334 pp. —

NB. Voir le compte-rendu d'un Anonyme dans la *Edinburgh Review*, t. XXIV, (= Nov. 1814), p. 58-72, qui contient une longue digression un peu bizarre, sur l'autorité des Pères en général, la foi de ces temps aux démons, et quelques corrections de la traduction Boyd. — L'anonyme tapageur est peu content des Pères et de la traduction Boyd. = [Br. Mus., 3805, bb. 9.]

(35) **1810.** — *A Sermon of S. John Cyrysostome translated from the Greek* (par W. France), dans *The Methodist Magazine*, t. XXXVIII (1815), pp. 328-33 et 411-17 (c'est l'hom. in Ps. 41, 1-2, PG, 55, 155 ss.) et ib., pp. 854-61 : *St. Chrysostom's Oration on Eutropius* pronounced at Constantinople, in the Church of St. Sophia, A. D. 399. (est emprunté aux Select Passages... de H. S. Boyd 1810.). —

= [Communic. de Dom A. Wilmart O. S. B.]

*(36) **1825.** — The golden book of *the Education of Children.* — éd. John Evelyn. —

(= 2e édition de **1659.**)

(37) **1825** et **1826.** — St. Chrysostom's Homilies (1-3) *De Statuis,* dans *The Christian Observer*, t. XXV (1825), pp. 408-15, 465-75, 543-51 et 603-09, t. XXVI (1826), pp. 12-17 et 71-78. —

= [Communic. de Dom A. Wilmart.]

(38) **1837.** — The six books *on the priesthood* of S. John Chrys. translated from the Greek... by... F. W. Hohler. — Cambridge 1837, 12°. —

= [Br. Mus., 1113, b. 1.]

(39) **1839-48.** — A. Library of Fathers of the Holy Catholic Church, Anterior to the division of the east and west : Translated by members of the english church. — *Oxford* (J. H. Parker ; F. and J. Rivington) 1839-48. —

NB. S. Chrys. dans les vol. 4-27. = [Par. 8°. C. 3369 ; Br. Mus., 2009 b.]

(40) **1844.** — The treatise of John Chrysostom... *on the Priesthood*, translated by E. G. Marsh. — *London* (Th. Ditton) 1844. 8°. —

= [Br. Mus., 1222, f. 13.]

(41) **1847.** — *A Sermon of Chrysostom's, translated, with Introductory Remarks*, par H. J. Ripley, dans *The Christian*

Review, t. XII (1847), pp. 512-29. (C'est la 5e hom. sur Lazare).
= [Commun. de Dom Wilmart.]

(42) 1857. — H. C. Fish, *History and Repository of Pulpit Eloquence*, vol. 1. — 1857. 8°. —

NB. Contient : l'hom. on excessive grief at the death of Friends. = [Br. Mus., 4426, g. r.]

(43) **1858.** — The great sermons of the great preachers etc. 1858. 8°. —

NB. Cont. l'hom. on excessive grief at the death of Friends. = [Br. Mus, 4463. g.]

(44) **1859.** — *Short homilies for Passion Week* (translated) from S. Chrysostom. — dans : *Saint Ephraim the Syrian.* Meditations for every Wednesday and Friday in Lent etc. — 1859. 8°. —

= [Br. Mus., 4408. b.]

(45) **1866.** — St. John Chrys. *on the Priesthood.* In six books. Translated from the original Greek by B.W. Cowper. — *London & Edingburgh* 1866. 8°. —

= [Br. Mus., 3805. a.]

(46) **1867.** — Apostles and the Martyrs : Brief meditations... *on the Acts... Selected* from the works of Chrysostom. etc. — 1867. 4°. —

[Br. Mus., 4827. cc.]

(47) **1869.** — Four Discours of Chrysostom. Chiefly on the Parable *of the Rich Man and Lazarus.* — Translated by F. Allen. — *London* (Edinburg [printed]) 1869. 8°. —

= [Br. Mus., 3627. aaa.]

(48) **1873.** — Childhood and Youth in Holy Writ. *Meditations* selected from the works of Chrysostom..... ant other writers etc. — 1873. 4°. —

= [Br. Mus., 4411. i.]

(49) **1882.** — Church Lamps. — 1882. 32°. 159 pp. —

NB. Contient de Chrys. : brief passages from. his writings. = [Br. Mus., 3832. aa.]

(50) **1889-90.** — A select library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the christian Church, edited by Phil. Schaff. — *New-York* 1889-90. 4°. —

NB. Contient les ouvrages de Chrys. dans les volumes 9-14 inclusive. Le 9e vol. traduit par W. Stephens, P. Brandam et R. Blackburn ; le 10e, par G. Prevost, Baronet, B. Riddle ; le 11e, par J. Walker, J. Scheppard, H. Browne, G. Stephens ; le 12e, par Talbot, W. Chambert (= The Oxford translation);

le 13°, par A. Broadus (et Oxford transl.) ; le 14°, = Oxford translation. = [Mch., 4°. Patr. gr. coll. 49, I. 9-14.]

5°) Editions arabes.

*(1) **1707**. — *Margarita electa* Johannis Chrysostomi. — (Contient 34 sermons : de educatione liberorum etc.) —*Alepo* (sumpt. Athanasii, Graecorum Antiocheni Patriarchae) 1707.—

= [ex. J. S. Assemani, *Bibliotheca orientalis*, t. III, 25a.]

(2) S. d. (vers. **1900**). — Le traité *sur le Sacerdoce*. — S. l. ni d. 8°. 207 pp. —

= [Mch., 8°. P. gr. 92m.]

*(3) **1904**. — P. Const. Bacha, *L'ancienne version arabe du traité du sacerdoce de S. J. Chrys.* — *Beiruth* (Alfanaid) 1904. 217 pp. —

6°) Éditions arméniennes.

(1) **1717**. — Homélies de S. Jean Chrysostome *sur l'évangile de S. Jean* traduites du Syriaque en Arménien par Cyr. Varcabict.... imprimées à *Constantinople* 1717 par Baptiste, fils de Grégoire, sousdiacre de Marzivan. —

= [Par., 4°. C. 1523.]

(2) **1818**. — *Sermons et Panégyriques*, traduits par P. Elie Thomadschanean. — *Venise* (S. Lazaro) 1818. 2 tom. 408 et 362 pp. —

= [Mch., 4°. P. gr. 43uf.]

(3) **1826**. — *Commentaire sur Matthieu*. (" Traduction classique „.) — *Venise* (S. Lazaro) 1826. 8°. 2 tom. 448 et 763 pp.—

NB. Utilisé par Field pour son édition grecque (t. III, XXVI).= [Mch., 8°. P. gr. 94m.]

(4) **1839**. — *Chaîne* sur les Actes des Apôtres, d'après Chrys. et Ephrem. — *Venise* (S. Lazaro) 1839. 8°. 458 pp.—

= [Mch., 8°. P. gr. 95m.]

(5) **1855**. — *Panégyrique sur Grégoire Photistes*. (p. 129-157). — *Venise* (S. Lazaro) 1855. 12° 157 pp. (Apocryphe). —

= [Mch., 8°. A. Or. 2343.]

(6) **1861**. — *Choix d'homélies*. — *Venise* (S. Lazaro) 1861. 8°. 916 pp.—

= [Mch., 8°. P. gr. 74c.]

(7) **1862**. — Commentaire *sur les épitres de S. Paul*. — *Venise* (S. Lazaro) 1862. 8°. 2 tt. 942-921 pp. —

= [Mch., 8°. P. gr. 97 mr.]

(8) **1878.** (1) arm.-lat. — *Oratio panegyrica de vita et laboribus Sancti Gregorii illuminatoris* Patriarchae Armeniae cuius originalis textus desideratur, ex antiqua armeniaca versione Mechitaristicae congregationis opera in latinam linguam translata. — *Venetiis* (in S. Lazari insula) 1878. gr.8°. 75 pp. —

NB. Le ms. armen. porte à la fin la remarque : traduit du grec par le gramaticien Abraham, en 1141, sur ordre du Patriarche Grégoire (apocryphe).
= [Mch., 8°. P. gr. 74f.]

7° Éditions bohémiennes.

*(1) **1479.** — *Quod nemo leditur nisi a seipso.* Trad. G. Hruby. — S. l. 1479. —

*(2) **1495.** — *De Reparatione lapsi*, trad. Victorin ze Vsehrd. 1495. —

*(3) **1501.** — *De Reparatione lapsi.* — *Pilsen* 1501. (= 2e éd. de 1495).

*(4) **1545.** — Tractatio *de divinis post bonam communionem*, trad. P. Bydzovsky. *Prag.* 1545. —

*(5) **1616.** — Homilia *de inconstantia fortunae et vanitate mundi.* — trad. P. Pistorius. — *Prag.* 1616. —

(6) **1820.** — *De Reparatione lapsi.* — *Prag.* 1820. 8°. 68 pp. —
= [V. C., 78. Cc. 155.]

(7) **1828.** — *Quod nemo leditur nisi a seipso.* trad. R. Hrubyhoz Gelenj. — *Prag.* 1828. 8°. 41 pp. (= 2e éd. de 1479).
= [V. C., 78. Cc. 113.]

*(8) **1846.** — Sermo *de ecclesia.* — trad. Vl. Kamaryt. 1841. —

*(9) **1846.** — *De dignitate vitae futurae et de sterilitate huius vitae* dans la : *Casopis Kat. duchovenstva.* 1846. —

(10) **1854.** — *De Sacerdotio.* — trad. J. N. Fr. Desolda. — *Prague* (V. Hessa) 1854. 8°. 111 pp. —
= [V. C., 516-B.]

*(11) **1885.** — *Excerpta* e scriptis S. Jo. Chr. — trad. Fr. Desolda. 1885. —

---

(1) **1893.** — *Oratio pro universa ecclesia.* Ex (eius) sacra liturgia 50 linguis exarata. Curavit Gregorius Kalemkiar. (2a. ed.). — *Vindobonae* (typ. Mechitar) 1893. 4°. = [V. C., 168. B. 107.]

8°) Éditions bulgares.

(1) **1865.** — Traduction bulgare de l'édition néogreque (1836) de " Jean Chrys. sur la lecture de la Ste Écriture „. — 1865. 12°. 128 pp. —

= [Br. Mus., 3627. aa.]

(2) **1898.** — *Bericht über einen mittelbulgarischen Zlatoust des 13-14ten Jahrhunderts*, von V. Jagic, dans les *Sitzungsberichte der ks. Akademie der Wissenschaften in Wien*, Phil.-hist. Classe. B. 139 (Wien 1898). 8°. 72 pp. —

NB. Mr Jagic donne la description d'un ms. bulgare du XIII-XIV siècle, qui contient des sermons de S. Chrys. pour les dimanches et les fêtes de l'année. Il en publie le sermon qui s'y trouve f. 185^a^-204^b^, connu déjà par le Cod. Glagolita Clozianus. Cf. Fr. Miklosich, *Z. Glagolita Clozianus* (Wien 1860) p. 751 ss. et le Codex Suprasliensis p. 337 ss. = [Mch., 8°. P.gr. 74^i^.]

9°) Éditions coptes.

(1) **1888.** copte-angl. — E. A. W. Budge, *Fragments of a Coptic version of an encomium on Elijah the Tishbite, attributed to Saint John Chrysostom.* (with an English translation). — *London* (Harries and Sohns) 1888. 8°. 50 pp. —

NB. Reprint of the *Transactions of the Society of Biblical Archeology.* = [Br. Mus., 753. e. 10 (4).]

(2) **1889.** copt.-ital. — Trascrizione con traduzione italiana di due Sermoni attribuiti il primo a S. Athanasio... il secondo a S. Giovanni Grisostomo... dai testi copti, appartenenti alla Collezione Egizia del Museo d'Antichita di Torino. — Trascritti et tradotti da F. Rossi. — *dans les Memorie della Reale Accademie delle scienze di Torino*, Ser. II, t. XXXIX, Scienze morali, storiche etc., 1889, p. 49-152bis, avec 2 tables litographiées. —

NB. Contient le sermon de *Chrys.* : De invidia Pharisaeor. et Sacerdot. etra Dnm, ex Matth. = fragment copte. et traduction italienne.

(3) **1890.** copt.-it. — Trascrizione con traduzione italiana dal copto di *Due Omelie* di S. Giovanni Grisostomo con alcuni capitoli dei Proverbi di Salomone e frammenti vari di due esegesi sul Giorno Natalizio del Nostro Signore Gesù Cristo. de Prof. F. Rossi, dans les *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, Ser. II, t.XL, Scienze morali, storiche et filolog. 1890, p. 99-208. —

NB. Cont. : De Joseph et castitate — De Susanna — des fragments de l'hom. : De David et Saul.

10°) Éditions espagnoles.

(1) **1536**. -- Sermon de san Juan chrisostomo : de como se deue el buen christiano ocupar en hazer bienes y *suffrir con paciencia los males* : a exemplo de san timotheo. — (à la fin :) Fue impresso. Enlamuy noble y mas leal ciudad de *Burgos*. Por Juâ de Junta Acabose A. r. dias del mes de Abril. Anno de 1536 pet. 8°. 40 ff. —

= [Mch., 8°. Asc. 1697.]

(2) **1555** . — Dialogo sobre la necessidad y obligacion y provecho de la Oracion... por Fray Juan de la Cruz de la orden de los Predicadores. — Item un sermon de Sant Chrisostomo *sobre el psalmo quarento y un* tratado de Vincencio Lirinense... trasladados por el mesmo autor. — *En Salamanca* (en casa de Juan de Canova) 1555. 8°. 66 pp. n.n. et 555 pp. n. —

= [Mad., R/14178.]

(3) **1776**. — Los seis libros de S. Juan Chrysostomo *sobre el Sacerdocio* traducidos en lengua vulgar, illustrados con notas criticas y corregidos en esta secunda Impression por el P. Ph. Scio de San Miguel de las Escuelas Pias. — *Madrid* (Pedro Marin) 1776. 8°. 356 pp. —

= [Mad. 1/61416.]

(4) **1814**. — *Apologia de los Religiosos* escrito en Griego por S. Juan Crisostomo y traducida al Espanol por el presbitero Eusebio Pamphilo. — *Madrid* (imprenta de Ibarro) 1814. 16°. XXXVIII. 248 pp. —

= [Mad., 2/5188.]

11°) Éditions françaises.

(1) *S. d.* — Homélie de S. Jean Chrys. *De la femme Cananée*. — Tournée en François pour l'instruction et consolation de tous ceux qui désirent sçavoir comment il faut tousiours prier et singulièrement au temps de l'affliction. — S. l. ni d. pet. 8°. 29 pp. —

= [Par., 8°. C. 4604.]

(2) *S. d.* — Contre ceux qui se comportent irréuéremment et insolemment en l'Eglise. — S. l. ni d. 8°. 4 pp. —

NB. = Trois passages de Chrysostome sur le sujet indiqué = [Par., 8°. C. 3862.]

(3) *S. d.* — *Oraison* de saint Jean Chrys.,Traduicte de Grec

en françois. — *A Paris* (par Fleury Bovrriqvant) S. d. 12°. 34 pp. —

NB. Dédié au Prince de Condé. — Inc. : Il appartient bien pour deux raisons d'exalter les serviteurs de Dieu. = [Par., 8°. C. 3857.]

(4) *S. d. lat-fr.* — *Ex Homilia 14ª* divi Jo. Chrys. in II epistolam *ad Corinthios* : De Poenitentia. Extrait De l'hom 14ᵉ de S. J. Chrys. sur la 2ᵉ ep. aux Corinthiens, sur le suiet de la penitence. — S. l. ni d. 8°. 8 pp. n. n. —

= [Par., 8°. C. 4791.]

(5) *S. d.* — Avertissement de grand poids, et très-nécessaire en ce siècle, tiré d'vne Homélie de S. Jean Chrysostome, pour les personnes qui n'obseruent pas la modestie, le silence, et l'attention, que les Chrestiens doiuent garder dans les Eglises, principallement durant le Seruice diuin.—Saint Jean Chrysost. *Homel. 24. sur les Actes des Apostres.* — S. l. ni d. 8°.7 pp. —

= [Par., 8°. C. 4607.]

(6) *S. d.* — Discours (3) de S. Jean Chrys. *sur la Providence de Dieu*, contre la Destinée. — S. d. pet. 4°. 51 pp. —

NB. La 1ʳᵉ feuille manque dans l'exemplaire de = [Par., 8°. C. 2677. (7).]

(7) **1542.** — Les Simulachres et historiees Faces de la Mort contenant la Médecine de l'âme, etc. — *A Lyon.* (J. et Fr. Frellon) 1542. —

NB. Cont. de M6-O3. le " Sermon de S. Jehan Chrysostome, pour nous exhorter à Patience : traictant aussi de la Consummation de ce siècle, et du second Aduènement de Jesus-Christ, de la ioye eternelle des Justes, de la peine et damnation des Mauuais, et autres choses necessaires à vng chascun Chrestien pour bien viure et bien mourir ". — Inc. C'est chose excellente que la vie des justes. — [Mch., Im. mort. 20. — Nouv. éd. franc. 1562. 8°. = [Br. Mus., 685. b. 8.]

(8) **1543.** — Traicté de Sainct Jehan Chrisostome, *Que nul n'est offensé, sinon par soy mesmes*, récentement traduict en langue françoise. — Imprimé *à Paris* (par Adam saulnier demeurant en la rue neufue nostre dame, à l'image saincte Catharine) 1543. 12°. 36 ff. —

NB. Dédié : à Madame Anthoinette de Bourbon. = [Par. Ars., 3569. T.]

(9) **1547.** — *Exhortation à prier Diev*, de Saint Jan Crisostome, *traduite de Grec en rithme Françoyse*, par Pierre Riurain Vandosmoys, Auecq'la louange de parfaite oraison et autres petitz œuures spirituelz, traduitz de latin en Françoys, per ledit Autheur. — *A Paris* (De l'imprimerie d'Estienne Groulleau...) 1547. 8°. 59 ff. —

= [Par., 8°. Y°. 1398. Rés.]

(10) **1553.** — Le *Dialogue* de Sainct Jean Chrysostome *sus la dignité Sacerdotale*, traduit en nostre langue Françoise par Richard le Blanc. — On les vend à *Paris*, près le Collège Montagu, à l'enseigne de la Palme, par Robert Massellin. 1553. 4°. 175 pp. —

NB. Dédié au Card. Charles de Lorraine. = [Par., 4°. C. 5970. Rés.]

(11) **1557.** — *Cinq opuscules* de S. Jean Chrysostome. — I. Démonstration que Jésus Christ est Dieu. — II. Homilie de la dilection de Dieu et du prochain. — III. Homilies sur les saincts et diuins Sacrements. — IV. Comparaison d'un bon religieux à un Roy. — V. Sermon de l'anathème. — *A Paris* (M. Vascosan) 1557. 8°. 110 ff. —

= [Par., 8°. C. 3786.]

*(12) **1557.** — Oraisons de S. Chrysostome, *de la providence, de l'âme, de l'humilité*, traduites en Français par Federic Morel. — *Paris* (Fed. Morel) 1557. 16°. —

(13) **1560.** — *Deux Oraison de* S. Jean Chrisostome. La première, est vne remonstrance *de n'auoir en mespris l'Eglise de Dieu*, ni ses mystères et sacremens.— La seconde, traicte *de l'entretenement de l'Ame*. Nouuellement traduictes de grec en François, par François le Clerc parisien. Aduocat en la Court de Parlement. — *A Paris* (de l'imprimerie de Simon Caluarin) 1560. 16°. 8 et 39 ff. —

= [Mch., P. gr. 85m.]

(14) **1563.** — Sermon de S. Jean Chrys. *Que le royaume des cieux ne se peut acquérir sans labeur et affliction*, dans le: *Traicté de l'Efficace et vertv de la Parole de Diev av Ministère des Saincts Sacrements de l'Eglise* par M. Cl. D'Espence.... *A Paris* (F. Morel) 1563. p. 127-159. et : Exposition de S. Jean Chrysostome sur le symbole des Apôtres. = Hom. ou *sermon I et II aux Néophytes*.— ib., p. 160-184.—

NB. Le 1er serm. (p. 127-59) est composé de parties de l'hom. 15 in Philippens. et de l'hom. 66 (Spur.) ad Antiochenos. = [Par. Maz., 26139.]

(15) **1571.** — Homélie de sainct Jehan Chrys. intitulée. *Que personne n'est offensé, que de soy-mesme*. — Auec deux Sermons de S. Augustin, traduits en François par F. Jehan de Billy, Prieur de la Chartreuse de nostre Dame de bonne Esperance, pres le Chateau de Gaillon. — *A Paris* (ch. G. Chaudière) 1571. 16°. 64 pp. —

= [Par. Gen., CC. 1022. 16°.]

(16) **1584.**— *Recueil des Sentences* plus insignes de l'*oevvre imperfaict* de Sainct Jean Chrysostome, sur l'euangile Sainct Matthieu ; — Reduictes en quatrins françois, par Thomas Jardin. — *A Lyon* (par J. Pillehotte) 1584. 8°. 104 pp.—

= [Par., 8°. A. 12718.]

(17) **1586.** — Oraison de saint Jean Chrys. Archevesque de Constantinople, *De ne mepriser l'Eglise* de Dieu et ses Sacrements. Traduite de Grec en François, par N. de Vaulx Theologien. — (L'épître dédicat. adressée au Card. Charles de Bourbon, est datée :) *Dreux* : 1586. 8°. 15 pp. —

= [Par., 8°. C. 4605.]

(18) **1591.** — Prédication de S. Jean Chrys. *sur le Baptesme de N. Sauueur* par S. Jean Baptiste. — Où sont insérées des Sentences et oraisons diuines pour l'instruction des Catholiques. — Tout nouuellement traduict sur l'original Grec. — *A Paris* (par F. Morel, imprimeur du Roy) 1591. 8°. 16 pp. —

= [Par., 8°. C. 3858.]

(19) **1591.** — Exposition du mystère *de l'annonciation de la Vierge Marie.* — Traduict nouuellement sur l'originial grec de S. Jean Chrysostome, dict Bouche-d'or. — *A Paris* (par Fed. Morel, imprimeur ordin. du Roy) 1591. 8°. 16 pp. —

= [Par., 8°. C. 3812.]

(20) **1593.** — Sermons *de la Providence de Dieu*, contre la fatale Destinée. — Et autres discours spirituels de Sainct Jean Chrysostome, traduicts sur l'original Grec. — *A Paris* (par. Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1593. 8°. 52 pp. —

NB. 3 Sermons sur la Providence. = [Par., 8°. C., 2710 (1°.]

(21) **1593.** — Discours *du Devoir des Roys*, Gouverneurs Prelats et Magistrats. — Traduit en français sur l'Original grec de sainct Jean Chrysostome ou Bouche d'or. — *A Paris*, (p. Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1593. pet. 4°. 24 pp. —

= [Par., 8°. C. 3798.]

(22) **1594.** — Discours de S. Jean Bouche D'or, *sur la Création des animaux*, et de la dignité de l'homme. — Traduict sur l'original Grec par Federic Morel, Lecteur et Interprète du Roy. — *A Paris* (par Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy.) 1594. pet. 4°. 16 pp. —

NB. Inc. : Les prairies de la Piété sont belles. = [Par., 8°. 2677 (5).]

(23) **1595**. — Discours sur *le Publicain et Pharisien*, traictant de la Prière et de l'humilité. Traduict de nouueau sur l'original Grec de Saint Jean Chryosotome, (par Federic Morel). — *A Paris* (p. F.Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1595, pet. 4°. 14 pp. —

= [Par., 8°. C. 2677. (6).]

(24) **1596**. — *Discours de la vérité du S. Sacrement de l'autel.* Traduict sur l'Original Grec du sermon *de S. Jean Chrysostome*, ou Bouche d'or, Archeuesque de Constantinople, *sur le XXVI Ch. de s. Matthieu :* Par Féd. Morel Lecteur et Interprète du Roy. — *A Paris* (ch. Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1596. pet. 4°. 30 pp. —

= [Par., 8°. C. 2677. (1).]

(25) **1596**. — *Préseruatif spirituel en temps de Mortalité.* Pris du Thresor de S. Jean Chrysostome dict Bouche d'or. (par Federic Morel). — *A Paris* (p. Feder. Morel, imprimeur ordinaire du Roy.) 1596. 4°. 28 pp. —

NB C'est le sermon : Nolumus vos ignorare frs. (I Thess. 4.). = [Par., 8°. C. 2677 (2).]

(26) **1596**. — Traicté *de la douceur et debonnaireté Chrestienne :* traduict sur l'original Grec de S. Jean Chrysostome, ou Bouche d'or (par Federic Morel.) — *A Paris* (par Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1596. pet. 4°. 14 pp. —

NB. Inc. : La parole divine de notre Seigneur, laquelle accomplit la loy, et ne l'abroge pas, nous enseigne en l'Evangile.... = [Par., 8°. C. 2677 (3).]

(27) **1596**. — Discours *de l'arbre de Science*, à sçavoir si Adam a eu la cognoissance du bien et du mal deuant que d'en gouster du fruict, ou s'il la euë depuis. — Traduict nouuellement par Fed. Morel, interprète du Roy, sur l'original Grec de S. Jean Bouche d'or, Archeuesque de Constantinople. — *A Paris* (ch. Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy.) 1596 pet. 4°. 14 pp. —

= [Par., 8°. C. 2677 (4).]

(28) **1599**. — Discours du Devoir des Roys, Govvernevrs Prelats, et Magistrats. — Traduit en François sur l'Original Grec de sainct Jean Chrysostome, ou Bouche d'or. — *A Paris* (p. Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1599. pet. 4°. 24 pp. —

NB. Inc. : L'image du bienheureux Constantin. = [Par., 8°.C. 2721 (4).]

(29) **1599.** — *Le miroir et la boëte de S. Magdelene.* Tiré du Cabinet de S. Jean Bouche d'or. — *A Paris* (p. Fed. Morel, imprim. ord. du Roy) 1599. pet. 4°. 15 pp. —

NB. Inc.: Dieu estant amatur des hommes, donne du temps aux pecheurs pour faire. = [Par., 8°. C. 2721 (5).]

(30) **1604.** — Discours panégyrique *sur S. Thomas* l'apostre, prononcé en grec par S. Jean Bouche d'or et traduict nouvellement en François par Federic Morel, interprète du Roy. — *A Paris* (chez Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1604. 8°. 7 ff. —

= [Brux., Hulth. 908.]

(31) **1615.** — Discours panegyrique de S. Jean Chrysostome, *sur sainct Jean l'Euangeliste.* — Translaté nouuellement sur l'original Grec par Federic Morel, Doyen des Lecteurs et interprètes du Roy. — Auec Stances sur l'Aigle dudit Saint Jean. — *A Paris* (p. Fed. Morel, imprimeur ordinaire du Roy) 1615, 8°. 21 pp. —

= [Par., 8°. C. 3800.]

(32) **1621.** — Six livres *dv Sacerdoce* de Sainct Jean Chrysostome, en forme de Dialogue. — Traduicts en françois, par François *Jovlet*, Doyen d'Eureux. — *A Paris* (chez Hervé dv Mesnil) 1621. 8°. 266 pp. —

= [Par. Maz., 23972.]

(33) **1621.** — *Homélies* de Sainct Jean Chrys. Auec les Catecheses Mystagogiques de S. Cyrille Euesque de Jerusalem. — — Le tovt novvellement tradvit de grec en françois, auec vn discours des Predicateurs qui affectent le bien dire, par Ant. de Laval. — *A Paris* (Cl. Cramoisy) 1621. 8°. 199 pp. —

NB. = 3 sermons de Chrys.: In Epiphan., De Petro et Elia, l'hom. 73 in Matth. = [Par., 8°. C. 3832.]

* (34) **1625.** — Refutation du faux narré d'un ministre soy-disant Jochim Soler espagnol .. — Suite : *Epistre* du grand S. Jean Chrisostome envoyée au ministre soy-faisant nommer J. Soler. — *Caen* (Michel Yvon) 1625. 8°. —

= [Frère, *Bibl. norm.*, II, 444.]

(35) **1641.** — Remède général à tous les accidens de cette vie dans le dernier chef d'œuvre de S. J. Chrysostome : *Que personne n'est intéressé sinon de soy mesme.* Par le R. P. J-E. Foullon, S. J. — *Liège* 1641. 16°. —

NB. Le même, en même année, à Mons, 18°. = [Sommv., III, 900.]

(36) **1650**. — *Le sacerdoce* de S. Jean Chrys^e^. Traduit en françois et imprimé par l'ordre de feu Messire Augustin Potier évesque et comte de Beauvais, Pair de France, Pour l'usage du Seminaire de son Diocèse. — *Paris* (A. Vitré) 1650. 12°. 398 pp. —

NB. " Traduit par P. Lamy „ (= remarque écrite dans l'exempl. de Paris.) = [Par., 8°. C. 3335.]

(37) **1657**. — Lettre de S. Basile le Grand à S. Grég. de Nazianze. Sur la Vie des Solitaires... Devx Homélies de Saint Jean Chrysostome *sur la sainte vie Des Solitaires*. etc. — *A Paris* (Ch. Savreux) 1657. pet. 8°. 632 pp.—

NB. Les 2 hh. de Chrys. (p. 305-357) sont la 69e et 70e sur Matth. = [Par., 8°. C. 3703.]

(38) **1658**. — Traité *de la Providence* composé par S. Jean Chrysostome, Archeuesque de Constantinople pendant son exil, Pour l'édification de ceux qui auraient esté scandalizez des afflictions de l'église. (par Godf. Hermant.) — *A Paris* (chez Ch. Savreux) 1658. 8°. 296 pp. —

NB. Ad Scandalizatos. = [Par., 8°. C. 2712.]

* (39) **1663**. — Joanas fugitife... (p. 265-372 :) *Que personne n'est intéressé de soy-mesme*. Par le R. P. J-E. Foullon, S. J. — *Liège* 1663. —

= [Sommv., III, 900.]

(40) **1664**. franç.-lat. — Discours de Saint Jean Chrys... Où il prouve, *Que personne ne souffre de véritables maux.que ceux qu'il se fait à soy-mesme*. —Traduit en François, par M. Charles Oudin Docteur en Théologie. (Dédié à M. Richelieu. Nièce du Cardinal.)—*A Paris* (ch. Flor. Lambert.) 1664. 12°. 185 pp.—

= [Par., 8°. C. 2678.]

*(41) **1665**. — Vie de Ste. Ode. (Contient p. 161-251 le traité :) *Que personne n'est intéressé sinon de soy mesme*. Par J. E. Foullon, S. J. — *Liège* (J. M. Hovias) 1665. 16°. —

= [Sommv., III, 900.]

(42) **1665**. — Homélies ou Sermons de S. Jean Chrysostome Patriarche de Constantinople. Qui contiennent son *commentaire sur* tout l'évangile de *S. Matthiev*. — Avec des exhortations ; où les principales règles de la vie et de la Morale Chrestienne sont excellement expliquées. — Traduits en François, par Paul Antoine De Marsilly. — *A Paris* (chez Pierre le Petit) 1665. 3 tt. 4°. 692. pp. —

NB. A. de Marsilly = Pseudonyme collectif pour N. Fontaine et L. Is. Lemaistre de Sacy. [Par., 4°. C. 2062.]

(43) **1666.** — *Homélies* ou Sermons de S. Jean Chrysostome Patriarche de Constantinople. Qui contiennent son commentaire *sur tout l'Évangile de S. Matthiev.* Avec des exhortations,où les principales règles de la vie et de la Morale Chrestienne sont excellement expliquées. — Traduits en françois. — Par Paul Antoine De Marsilly. — 2e édition. — *A Paris* (ch. Pierre le Petit) 1666. 8°. 3 tt. —

= [Par., Ars., 3566. T.]

*(44) **1669.** — Sermons povr tovs les iovrs dv Caresme. Avec *vn Appendix de S. Chrys.*, respondant aux Sermons de tovs les jovrs... par A. Michaelis S. J. — *A Lyon* (chez A. Cellier) 1669. 8°. 2 voll. 634 et 470 pp. et les tables. —

= [Sommv., t. V, 1074.]

(45) **1670.** — *Abrégé* de S. J. Chrys. *sur le Novveav Testament.* (Par Paul Ant. de Marsilly). — *A Paris* (ch. Pierre le Petit) 1670. 8°. 2 tt. 546 et 436 pp. —

= [Par., 8°. C. 2681.]

(46) **1671.** — Les homélies de saint Jean Chrys. *au peuple d'Antioche,* traduites en françois par M. Maucroix Chanoine de l'église Cathédrale de Rheims. — *Paris* (A. Pralard) 1671. 4°. 404 pp. —

= [Par., C. 1532.]

(47) 1673. — *Homélies ov Sermons* de S. Jean Chrysostome Patriarche de Constantinople. Qui centiennent son commentaire *sur tout l'évangile de S. Matthiev.* — Avec des exhortations,où les principales règles de la vie et de la Morale Chrestienne sont excellement expliquées. Traduit en françois par Paul Ant. de Marsilly. — 3e édition. — *A Paris* (ch. Pierre le Petit) 1673. 8°. 3 tt. —

= [Par., 8°. C. 3840.]

(48) **1673.** — Divers *ouvrages de Piété,* tirez de S. Cyprien etc. etc. S. Chrysostome etc., traduits nouvellement en françois. (2e éd.) — *A Paris* (Ve Ch. Savreux) 1673. 8°. 646 pp. —

NB. Quelques extraits d'homélies de Chrys. = [Par., 8°. C. 4640.]

(49) **1675.** — Homélies ou sermons de saint Jean Chrys. Archevesque de Constantinople *sur l'Epistre* de saint Paul *aux Romains.* — *Paris* (impr. L. Roulland, chez H. Josset.) 1675. 8°. 630 pp. —

= [Par., 8°. C. 2689.]

(50) **1676.** — *Abrégé sur le nouveau Testament.* — *Mons* (Migot) 1676. 4°. —

= [Rom. Barb., D. III. 98.]

(51) vers **1676.** — Sentence toute divine du grand et éloquent Saint Jean Chrysostome, où sont comprises les *bénédictions* que Dieu promet *aux justes : et* pareillement les *punitions* et les malédictions dont il menace *les meschans.* — S. l. ni d. 8°. 16 pp. —

NB.Inc. : Un juste, (dit ce grand Saint,) est plus précieux devant les yeux de Dieu. — L'exemplaire : Par. Maz : 42607, porte à la fin (p. 16.) : *A Paris,* chez Cl. Audinet. 1676. — [Par., 8°. C. 4606, ne compte que 14 pages.s.l.ni d.]

(52) **1679.** — Homélies ou Sermons... *sur tout l'évangile de S. Matthiev...* traduits par P. A. de Marsilly... *A Paris* 1679. 4e éd. 3 tt. (cf. 1665). —

= [Strasb. Ef. Ic.]

(53) **1684.** — *Homélies* ou Sermons de S. Jean Chrysostome archevesque de Constantinople, sur *l'épistre de S. Paul aux Romains.* — *A Paris* (L. Roulland) 1684. 8°. 630 pp. —

= [Par., 8°. C. 3838.]

(54) **1685.** — *Les Homélies* de Saint Jean Chrysostome *au peuple d'Antioche,* traduites en français, par Monsieur Maucroix, Chanoine de l'église Cathédrale de Rheims. — (tome IVe.) — *A Lyon* (Molin etc.) 1685. 8°. 410 pp. —

= [Par. Gen., CC. 10328.]

(55) **1685-90.** — *Homélies* ou Sermons de S. Jean Chrysostome Patriarche de Constantinople qui contiennent son commentaire *sur* tout l'évangile de *S. Matthieu.* — Avec des Exhortations où les principales règles de la vie et de la Morale Chrestienne sont excellemment expliquées. — Traduits en François par Paul Antoine de Marsilly. (= Nicol. Fontaine). — *A Lyon* (ch. Molin-Compagnon. Taillander et Barbier) 1685. 8°. —

2e t., sur la 1re épître... aux Corinthiens. — Paris (L.Roulland) 1686. 8°. 1037 pp. — 3e t., sur la 2e ép. aux Cor. (1690 ; 585 pp.) — 4e t., sur les ép. aux Ephes. et aux Gal. (1690 ; 550 pp.) — 5e t., sur les ép. aux Philip., Coloss., Thessal. (1690 : 595 pp.) — 6e t., sur les ép. aux Thessal., Thimot., — Tit., Philem., — Hébreux. (1690 ; 774 pp.) —

= [t. 1er, = Par. S.Gen., C.C. 10325-7; t. 2e, Par., C. 2690 ; 3e, ib , 2692 ; 4e, ib., 2694 ; 5e, ib., 2696 ; 6e. ib., 2698.]

NB. La traduction du commentaire sur l'épitre aux Hébreux provoqua de vives contradictions. Fontaine (Curé) avait traduit p. 276 : " St. Paul confond les Juifs en leur montrant qu'il y a *deux personnes* en J. Christ, Dieu et l'homme „ et " il confond Marcel en montrant que *les deux personnes* qui sont en J. Christ sont *subsistantes* par elles-mêmes et séparées entr'elles „.— *Quatre auteurs anonymes attaquèrent* Fontaine : 1o "*Dissertatio de judiciis Criticorum et nuperi interpretis Gallici super loco S. Chrys. in Homilia IIIa in epist. ad Hebr.* — Lutetiae Parisior. (ap. Vid. Sim. Bernard.) 1691.4o. 51 pp.— L'auteur, pas très heureux, explique les 2 personnes par le Père et le Fils.— L'anonyme était le Jesuite Gabr. Daniel. [v.Sommv., II, 1797.] — 2o [Anonyme] "*La Fidélité du Nouveau Traducteur de S. Chrys.* dans la traduction des Homélies sur l'épitre de S. Paul *aux Romains* : Recueil de passages omis ou falsifiés etc. (Paris 1593 (?)) 12o [dans le Br. Mus., 851. b. 21. (8. 9).] — 3o) [Anonyme] " *Nouveau Progrès du Nestorianisme Renaissant* „ ou : " Questions proposées par un Docteur de Sorbonne (G. Daniel ?) au traducteur des Homélies de S. Chrys. touchant l'avertissement et notes qu'il a publiées.... pour se libérer de l'hérésie. — (Paris ?) 1693. 12o [dans le Br. Mus., 851. b. 21 (1)] — 4o) [Anonyme = P.Barth. Germon S.J.,cf., Barbier,*Dictionn.des ouvrages anonymes*] : " *Rémontrance chrétienne* à l'auteur de la traduction des hom. de S. Chrys, à l'occasion de l'avertissement qu'il a donné au public touchant quelques fautes de sa traduction (Paris ?) 1693. 12o. 18 pp. [dans le Br. Mus., 851 b. 21 (2).] — *N. Fontaine* se défendait dans son (?) "*Avertissement de l'auteur de la traduction des Hom. de S. Chrys.* sur quelques passages des Homélies sur l'épitre aux Hébreux „.— (1693 ?) 12o [dans le Br. Mus., : 855. b. 21 (4).], et retractait dans ses trois " *Lettres* écrites à Mgr. l'Archev. de Paris par l'auteur de la Traduction de S. Chrys. sur les épitres de S. Paul, avec sa Retractation „. — *A Paris* (chez Fr. Muguet) 1694. = [Lov., I. I. 27]. La 1re traite des 2 *natures* du Christ, signée : De Viris : 4 Sept. 1693 : Fontaine ; — dans la 2e, Fontaine se défend, d'avoir *voulu* altérer la doctrine de l'Église. — dans la 3e (signée 21 Mars 1694), il assure que l'"avertissement „ qui circule sous son nom, n'est point de lui, et qu'il renouvelle sa soumission, faite le 4 Sept. 1693. —

(56) **1688.**— Homélies ou sermons de S. Jean Chrysostome .... qui contiennent son commentaire *sur tout l'Evangile de S. Matthieu.* Avec des exhortations, où les principales règles de la vie et de la Morale chrétienne sont excellemment expliquées. Traduits en François par Paul-Antoine de Marsilly. (*Tome premier.*) — *A Lyon.* (J. B. Barbier.) 1688. 8o. 728 pp. = 2e éd. de 1685 (?) = [Col. S., Pat., 143.]

(57) **1688.** — *Les homélies* de Saint Jean Chrysostome *au peuple d'Antioche.* Traduites en François, par Monsieur

Maucroix, chanoine de l'Eglise Cathédrale de Rheims. *Tome, quatrième.* — *A Lyon* (chez J. B. Barbier). 1688. 8°. 8 ff. —

NB. Les 2e et 3e tt. manquent. = [Col. S., Pat. 143.]

(58) **1688**. — *Abrégé* de Saint Jean Chrysostome, *sur l'ancien Testament.* — *A Paris* (ch. A. Pralard ; imprim. A. Lambin) 1688. 8°. 533 pp. —

NB. En marge l'indication des sources. = [Par. Gen., CC. 1032. Rés.]

(59) **1689**.—Homélies ou Sermons de Saint Jean Chrysostome au Peuple d'Antioche, augmentez en cette seconde Edition des homélies *sur l'Incompréhensibilité de Dieu, contre les Anoméens, Avec les panégyriques des Saints Philogene, Juventin et Maxime et de Sainte Pelagie.* — Par Mr. de Maucroix Chanoine de l'Eglise de Rheims. — *A Paris.* (ch. Andr. Pralard) 1689. 8°. 531 pp. —

= [Par., 8°. C. 3835.]

(60) **1690**. — *Sermons Choisis* de S. Jean Chrysostome Traduits du Grec. (par Nicol. Fontaine). — *Paris* (André Pralard) 1690. 8°. 2 tom. 670 et 517 pp. —

= [Par., 8°. C. 2703.]

(61) **1691**. — *Les Opuscules* de S. J. Chrys. Archevêque de Constantinople, traduits du Grec. Par Mr. l'Abbé de Bellegarde (= Nic. Fontaine). — *A Paris* (A. Pralard) 1691. 8°. 743 pp. —

NB. Dans les exemplaires de Munich (8°. P. gr. 47) et de Paris (C. 2708) les mots " Par Mr. l'abbé de Bellegarde „ manquent sur le titre ; le reste est le même. = [Par., 8°. C. 3856.]

(62) **1693**.— *Homélies ou Sermons* de S.Jean Chrys.Patriarche de Constantinople Qui contiennent son Commentaire *sur* tout l'Evangile de *S. Matthieu*. Avec des exhortations où les principales règles de la vie et de la Morale Chrestienne sont excellemment expliquées. Traduit en françois par Paul Antoine de Marsilly. (= N.Fontaine et de Sacj) — *Paris* (chez André Pralard) 1693. 8°. 3 tt. *5e édition.* —

= [Par., 8°. C. 2684.]

(63) **1695**. — *Epîtres* de S. Chrisostome, *à Theodore et à Olympiade.* — Traduites en François par *Antoine Teissier, Conseiller* et Historiographe de Sa Sérénité Electeur de Brandenbourg. — *A Berlin* (ch. Robert Roger) 1695. 12°. 357 pp. —

NB. Les 2 lettres à Théod. et les 17 à Olymp. = [Mch. Un., 8°. Patr. 1054.]

(64) **1698**. — *Apologie de la Vie Religieuse et monastique* où il est traité de l'education des Enfans, et du lieu où l'on doit les élever. *Par S. Jean Chrysostome.* — Traduit du Grec en françois, M. Cl. le Duc, Prêtre, Licencié en Droit canon etc. — *A Paris* (E. Couterot) 1698. 8°. 402 pp. et Tables. —

NB. = Advers. oppugnatores vitae mon. = [Par., 8°. C. 3782.]

(65) **1699**. — *Le Sacerdoce* de S. Jean Chrysostome. Traduit en françois, et imprimé par l'ordre de feu Messire Augustin Potier, évêque et Comte de Beauvais, Pair de France. Pour l'usage du Séminaire de son diocèse. — Troisième édition. — *A Paris* (M. Villery) 1699. 8°. 311 pp. —

= [Par., 8°. C. 3861.]

(66) **1701**. — *Homélies ou Sermons* de S. Jean Chrysostome, Archevesque de Constantinople sur l'épitre de S. Paul *aux Romains.* — *Paris* (ch. A. Pralard) 1701. 8°. 1 tome. 630 pp. —

NB. Le traducteur est Nicol. Fontaine. = [Par., 8°. C. 3839.]

(67) **1703**. — Les *Homélies ou Sermons* de S. Jean Chrysostome *sur la Genese.* — *Paris* (A. Pralard.) 1703. (non 1702) 8°. 2 tt. 750 et 710 pp. —

NB. Le trad. est. Nic. Fontaine. = [Par. 8°. C. 2682.]

(68) **1703**. — Les *Homélies ou Sermons* de S. Jean Chrysostome *sur les Actes des Apotres.* — *Paris* (ch. A. Pralard) 1703. 8°. 902 pp. —

NB. Traducteur Nic. Fontaine. = [Par. 8°. C. 2687.]

(69) **1732**. — *Les Lettres de Saint Jean Chrisostome* traduites en françois sur le Grec des PP. Bénédictins de la Congrégation de saint Maur, où elles sont rangées selon l'ordre des tems. — Avec des notes et des sommaires et deux traitéz écrits du lieu de son exil à la veuve sainte Olympiade. — *Paris* (ch. P. Gandouin, impr. L. D. Delatour). 1732. 2 tt. 514 et 464 pp. —

NB. Le vieux catalogue de la Mazarine indique : traduit par Fr. du P. de Bonrecueil orat. = [Par. 8°. C. 2706.]

(70) **1735**. — *Les Panégyriques des Martyrs* par S. Jean Chrys., traduits du grec. Avec un abrégé de la vie de ces mêmes martyrs. — Par le R. P. De Bonrecueil, Prêtre de l'Oratoire. — *Paris* (Ch. Osmont, J. Clousier, Henry) 1735. 8°. 612 pp. —

NB. Dedié au Duc d'Orléans = [Par., 8°. C. 2705.]

(71) **1741**. — Homélies de Saint Jean Chrys. Patriarche de Constantinople, *sur tout l'Evangile de S. Jean* : et des exhortations où les principales règles de la vie et de la morale chrétienne sont excellemment expliquées. Traduites en françois sur l'édition des RR. PP. Bénédictins.... Par M. l'abbé Le Mere. — *A Paris* (Ve Estienne) 1741. 8°. 4 tt. —
= [Par., 8°. C. 2686.]

(72) **1757**. — *Abrégé* de Saint Jean Chrysostome *sur l'Ancien Testament*. — Nouvelle édition. — *A Paris* (J. Barbou) 1757. 8°. 523 pp. —
= [Par., 8°. C. 3779.]

(73) **1785** — *Homélies, Discours et Lettres*, Choisis de S. Jean Chrysostome. — Avec des Extraits tirés de ses ouvrages sur divers sujets.—Traduits par M. l'abbé *Auger*, Vicaire général du diocèse de Lescar, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, et celle de Rouen. — *Paris* (Chez de Bure, Theoph. Barrois, Alex. Jombert.) 1785. 8°. 4 tt. —
= [Par., 8°. C. 2711.]

(74) vers **1791**. — S. Jean Chrysostome aux Catholiques de France. (Extraits des ouvrages.)-- *Paris* (1791 ?) 8°. 16 pp. —
= [Br. Mus., F. R. 153 (19).]

(75) **1795**. — Aux émigrés Français. *Discours de Consolation* extrait de S. Jean Chrysostome, et traduit du Grec par E. Hamel. — *Londres* 1795. 8°. —

NB. Extraits des hh. sur les statues. = [Br. Mus., 3627. b.]

(76) **1823**. — E. Aignan, *Bibliothèque étrangère d'histoire*... t. I, 1823. 8°. —

NB. Contient quelques opuscules de Chrys. = [Br. Mus., 1334. g.]

(77) **1824**. — *Esprit* de Saint Basile, de S. Grég. de Naz. et de S. Chrysostome ; traduit du grec par M. Planche. — *Paris* (Gide) 1824. 8°. 270 pp. —

NB. Cont. de Chrys. l'hom. sur Eutrope et celle de Flavien devant Théodose et quelques petits extraits. = [Par., 8°. C. 4267.]

(78) **1826**. — *Homélies, Discours et Lettres choisies* de S. Jean Chrys. avec des extraits tirés de ses ouvrages, sur divers sujets ; traduits par M. L'abbé *Auger*. — Nouvelle édition, revue et corrigée. — *A Lyon* (ch. F. Guyot.) 1826. 8°. 4 vol. —
= [Par., 8°. C. 3834.]

(79) **1828-30**. — *Bibliothèque choisie* des Pères de l'Église

grecque et latine, ou Cours d'éloquence sacrée : par M. N. S. Guillon. — (Contient, t. X-XIX incl., la plupart des œuvres de Chrys.). — *Bruxelles* (Mequignon-Havard) 1828-30. —
= [Mont-Cés. XII. 6.]

* (80) **1832.** — Discours de Sainct Jean Chrisostome *sur l'éducation des enfans.* — *Paris* (A. Delalain) 1832. 32°. —
= [Hoffm., 565, b.]

(81) **1838.** — *Sermons sur l'évangile selon saint Matthieu*, ou les Homélies de saint Jean Chrysostome sur cet évangile. — Réduites en forme d'instructions ordinaires, et telles qu'un pasteur en puisse faire ses prônes les dimanches et fêtes. — Par un desservant du diocèse de Nantes. — *Nantes* (imp. Merson) 1838. 8°. 4 tt. —
= [Par., 8°. C. 3881.]

(82) **1841.** — Homélies de Saint Jean Chrysostome sur l'épître de Saint Paul *aux Romains*, traduites en Français par M. Marrigues. — *Agen* (A. Chairou) 1841. gr. 8°. 619 pp. —
= [Par., 8°. C. 3883.]

(83) **1848.** — Homélie *sur la Disgrâce d'Eutrope.* Traduction française par A. F. Manoury. — *A Paris* (ch. Poussielgue ; typogr. de Surcy et Cie) 1848. 8°. 24 pp. —
= [Par., 8°. C. 4638.]

(84) **1852.** — *Discours de l'évêque Flavien à l'empereur Théodose*, traduit du français et annoté par M. Henri Baucher. — *Paris* (impr. Bonaventure et Ducessois) 1852. 8°. 24 pp. —
= [Par., 8°. C. 3791.]

(85) vers **1854.** — *Pensées* de S. Jean Chrysostome et de S. François de Sales, Dédiées à Madame la Duchesse de Céleste-Brancas par l'abbé J. C. Emile d'Aulteroche. — *Paris* (J. Lecoffre et Cie) (1854). 8°. —
= [Par., 8°. C. 4437.]

(86) **1857.** — C. Poussin. *Panégyriques de la Ste Vierge et des Saints* etc. 1857. 12°. —
NB. Contient de Chrys. les sermons sur S. Thomas, S. Ignace, S. Paul, S. Pierre-ès-Liens — S. Jean-Bapt. = [Br. Mus., 4806. c.]

(87) **1863-67.** — Saint Jean Chrysostome *Œuvres Complètes*, traduites pour la première fois en français sous la direction de Prêtres de l'immaculée Conception de Saint-Dizier. (Dans la suite l'en-tête porte : sous la direction de *M. Jeannin*). — *Bar-le-Duc* (L. Guérin) 1863-67. gr. 8°. 11 tt. —

NB. Suit l'ordre de Montfaucon. Une biographie précède les ouvrages et chaque écrit est précédé d'une analyse. Contient aussi avant les ouvrages la biographie de Chrys. par M. Martin. = [Par., 8°. C. 2225.]

(88) **1864-72**. — *Œuvres complètes* de S. Jean Chrysostome, traduction nouvelle par M. l'abbé *J. Bareille*, chanoine honoraire de Toulouse et de Lyon. — *Paris* (L. Vivès) 1864-72. 8°. 19 tomes et 1 tome de Tables. —

= [Par., 8°. C. 4761.]

(89) **1864.** — *Œuvres complètes* de S. Jean Chrysostome traduites du grec en français par M. l'abbé *Joly*, ancien Professeur, Prêtre du diocèse de Besançon, suivies de la Vie du Patriarche Archevêque de Constantinople. — *Paris-Nancy*. (Bordes Frères) 1864. gr. 8°. —

NB. L'éditeur suit un classement spécial des ouvrages. = [Par., 8°. C. 2228 ; 4 tomes seulement.]

(90) **1865-73.** — *Œuvres complètes* de S. Jean Chrysostome Traduction nouvelle par M. l'abbé *J. Bareille*, chanoine honoraire de Toulouse et de Lyon. — *Paris* (L. Vivès) 1865-73 gr. 8°. 11 tt. —

NB. Traduction de l'édition de Montfaucon, avec les préfaces etc. de celui-ci. — C'est la même édition que celle de 1864 mais en plus petit format. = [Par., 8°. C. 2235.]

* (91) **1874.** — *Œuvres complètes*. — *Bar-le-Duc* 1874. 4°.— 11 vol. (cf. 1863-7). —

* (92) **1875**. — S. Jean Chr., Enseignement pratique de l'évangile. — *Paris* (Palmé) 1875. 16°. —

* (93) **1886**. — *Homélies ou sermons* de S. Jean Chrysostome sur l'épître de Saint-Paul *aux Corinthiens*. — *Paris* 1886. 1 vol. 8°. —

(94) **1887.** — *Œuvres complètes*, traduites pour la première (!) fois en français sous la direction de M. Jeannin... — *Arras* (Sueur-Charruey) 1887. 4°. 11 tt. —

NB. Il me semble que ce n'est guère une nouvelle édition, mais qu'on a donné aux vieux exemplaires, pas encore vendus, de 1863 un nouvel en-tête. = [Par., C. 2359.]

12° Editions glagolitiques

(1) **1836**. — B. Kopitar, *Glagolita Glozianus*.— *Vindobonae* 1836. fol. —

NB. Contient p. 1-24 et 25-39, la traduction glagolitique 1° d'un fragment du sermon : In Dominicam Palmarum (PG, 54, 703) : Ἐκ θαυμάτων εἰς θαύ-

ματα) ; le texte slave complète le texte grec. 2° la dernière partie du sermon: In proditionem Judae (PG, 49, 373): Ὀλίγα ἀνάγκη. 3° Le sermon entier : In magnam Parasceven (Spur.) (Cf. Athanasii Opera, II, 449). = [Mch., 2°. P. gr. 78ᵃ.]

(2) **1860.** Glagolit.-grec. — Fr. Miklosich, *Zum Glagolita Clozianus.* (Denkschriften der phil. hist. Cl. der Ks. Akademie der Wissenschaften in Wien, t.X.)Wien, 1860. 4°.22 pp.—

NB. Donne la description d'un ms. slave, appartenant au comte Cloz en Tirol. Le ms. contient des fragments d'un (?) sermon de Chrys. dont l'éditeur communique le texte en slave-grec. = [Mch., 4°. P. gr. 52ᵃ.]

13° Editions hollandaises et flamandes.

(1) **1550.** — *Van die voersichticheyt Goods* in druck (lijden) oft quellinge des duyvels „ dry troostelike boecskens des heyligen bisscops Joannis Chrysostomi, nv nyen overgeset wten Latinen in duytschen door eenen geestelicken Regulier (Antonius van Hemert) — By mi Symon Cock ghesworen prenter. pet. 8°. ff. A-P4. — (à la fin :) geprent *Thantwerpen* op die Lombaerden veste, teghen die gulden hant over, bi mi Symon Cock. Int iaer ons Heeren MCCCCC en L den XI Septembris. —

= [Brux., II. 82088.]

(2) **1550.** — Sinte Jan Chrysostomus in sy *XXXIII Homelie aen tvolck vâ Antiochien* schrijft vader aelmosen, dattet is te conste aller conste profitelicst : En in ziyn *XXXIII Homelie.* Dat me grote neecsticheyt doen moet,om hertelijke affectie en begeerlicheden aen God te hebben Ouergheset wite Latijne in duytsche, bi broeder Boude de Smit : Prioor van den Augustijne Tijpce. — (à la fin :) *Thantwerpen* (by Jan Koelandts, gheadmitteert Boeckvercooper...) (fol. 1ᵛ :) 14 Juli Anno 1550. 12°. 39 ff. —

= [Brux., II,72031.]

(3) **1565.** — Ein nie Christelick...Bedebock. Uth Augustino... Chrisostomo, etc. thosamende getragen. — 1565. 8°. —

= [Br. Mus., 3457 b. 23.]

(4) **1611.** — Eine nie. Christelick... Bedebock. Uth Augustino .. Chrisostomo... thosamende getragen.. — 1611. 8°. —

= [Br. Mus., 3457 b. 36].

(5) **1832.** — Redevoeringen des heiligen oudvaders Chrysostomus, (1-6 over noodlot en voorzienigheid. Chrysostomus,

tegen de Jooden en Herdenen van Christus Godheid). Uit het Grieksch overgebracht door... W. Bilderdijk. [With a prefatory notice by J. J. F. Wap.] -- *Breda* 1832. 8°. —
= [Br. Mus , 1209 c. 32.]

14° Editions hongroises.

(1) **1836** ss. — Dans les " Travaux, édités par l'école ecclésiastique et littéraire des membres du grand Séminaire de Budapest : t. III (1836), 4 homélies : t. V. (1838), 1 Sermon. t. ?, De Sacerdotio. —
= [Communic. du P. Schermann].

15° Editions italiennes.

*(1) **1523**. (1) — Libro devoto et spirituale del glorioso S. Giovanni Crisostomo *Della reparazione del peccatore*, o sia Trattato, nel quale rivoca a penitenza Teofilo (!) suo amico, quale era partito da Dio etc. — *Peruggia* (Girolamo Cartolajo) XXVI Febr. 1523. 8°. —
= [Hoff., 567, b.]

(2) **1536**. — Trattato di san Giovanni Chrysostomo come niuno pote essere offeso,se non da se medesimo.—*In Vinegia* 1536. pet. 8°. ff. a-i⁴. —

NB. (à la fin :) " In Vineggia *per Stephano da Sabio*, ad instantia de M. Marchion Sessa, nel anno del signore 1536 nel mese di Zugno. = [Mch., 8°. P. gr. 85ᵍ.]

(3) **1544**. — Trattato utilissimo, chiamato Medicina del' Anima... et vn trattato di san Giovanni Chrisostomo, *della preparatione alla morte*. — (Venetia ?) 1544. pet. 4°. 58 ff. —

NB. Le sermon est fol. 53' — fin : " della patienza e consumatione del mondo „. Inc. : La vita dei giusti veramente e — [V. C., 15. 565-A].

*(4) **1544**. — *Il modo purissimo di supplicare Iddio*, di G. Giov.Grisostomo al tutto conforme all' Evangelio : aggiuntovi dal medesimo autore un libro *del frutto della limosina*. — In *Venetia* (per Comin de Trino di Monteferrato) 1544. 8°.
= [Hoff. 567. b.]

(5) **1545**. — Simolachri... della morte. — Sermone di San Giov. Grisostomo il quale si esorta *a pacienzia*.... — *Venetia* (V. Vaugni) 1545. 8°. —

---

(1) Sermoni di S. Giov. Crisostomo. — *Firenze* (S. Jac. de Ripoli) 1479. 8°. — NB. de hac éditione *dubitatur !* = (Hoff. 568, a.)

= [Br. Mus., 688. b. 16.]

(6) **1549.** — Simolachri della morte. Sermone di San Giov. Grisostomo che si esorta *a pazienza.* — *Lione* 1549. 12°. —

= (Br. Mus., 685. b. 7. (1).)

(7) **1554.** — Di S. Giov. Gris. Arcivescovo di Costantinopoli *Libri tre della Prouidenza di Dio à Stargirio* (!) Monaco. — Trattato del medesimo, *che nessuno puo esser 'offeso se non da se medesimo.* — *Epistola à Teodoro esortatoria alla penitenza.* — Tradotti nuouamente in lingua Toscana da M. Cristofano Serarrighi. — In *Vinetia* (à la fin : appresso il nobile huomo M. Federico Torresano) 1554. 8°. 161 ff. —

= [Par., 8°. C. 3880 Rés.]

*(8) **1556.** — *XVIII Omelie et un Sermone,* IV digressioni di S. Giov. Grisostomo, fatti volgari da Monsig. Galeazzo Vescovo di Sessa. — Cum Augustini variis Sermonibus. — *Vinegia* (appresso Gabriel Giolito de Ferrari, et fratelli.) 1556. 4°. —

= [Hoff., 567. b.]

(9) **1558.** — *Varii Sermoni* di Santo Agostino, san Giovanni Crisostomo etc. — 1558. 4°. —

= [Br. Mus., 223 k. 11.]

*(10) **1564.** — *VIII Homilie e parte* d'un altera di S. Giov. Grisostomo, tradotti in volgare da Monsig. Galeazzo Florimonzio, Vescovo di Sessa. In Seconda Parte de' Sermoni de SS. Agostino. — In *Venetia* (appresso Girolamo Scolto) 1564. 4°. —

= [Hoff., 567, b.]

(11) **1565.** — Libro di S. Giov. Chris. *Della Virginita.*, tradotto in lingua volgare. — In *Venetia* (per Domenico et Gio. Battista Guerra fratelli) 1565. 4°. 89 ff. et Tables. —

= [Salzb. S. Pet. D. III. 76.]

*(12) **1572.** — *Un sermone* di S. Gi. Grisostomo fatta volgare da Raffaello Castrucci Monaco. — In Libro terzo de' varj Sermoni di S.Agostino.—*Fiorenza* (presso i Giunti) 1572. 4°.—

= [Hoff., 569, a.]

*(13) **1573.** — *Varii Sermoni* — (Augustin, Chrys. etc.) da Galeazzo. — *Venetiis* 1573. 4°. —

= [Upsala, B-U.]

(14) **1574.** — I sei libri *del Sacerdotio* di san Giovanni Chrisostomo... Nuouamente tradotti in lingua volgare da

Scipione d'Affelitto. – *Piacenza* (Fr. Conti) 1574. 8°. 247 pp. et tables. —

= [V. C., 4. F. 37.]

*(15) **1579.**—Homelia,overo Sermone di S.Giov.Grisostomo, *che Christo N. Signore sia il vero Dio* ; tradotto in volgare Italiano, et stampato d'ordine di Monsignor Illustrissimo et Reverendissimo Cardinale Paleotti Vescovo di *Bologna*, per Giov. Rossi. 1579. 12°. —

= [Hoff., 568. a].

(16) **1711.** — S. Giov. Grisostomo et S. Basilio. *Orazioni e Omelie* tradotte dal Greco. — *Firenze* (Matini) 1711. 4°. —

= [B.Gamba, *Serie dei Testi di lingua Italiana*,n°. 2271. Venezia 1828.]

*(17) **1758.** — Omilia di S. Gio. Grisostomo *ad istruzione degli Ecclesiastici* messa in Italiano da Monsign.Michelangelo Giacomelli. — *Roma* 1758. 8°. —

= [Hoff., 569. a.]

(18) **1760.** — *Dieci orazioni* di tre eloquentissimi Padri. Volgarizzate da G. Deluca. — *In Venezia* (Paolo Colombani) 1760. 4°. 304 pp. —

NB.Contient 4 serm. de Chrys. = [Rom. B-N., 14. 31. K. 5.]

*(19) **1764.**— *Orazioni* (21) dell'eloquentissimo S.Gi.Grisostomo volgarizzate. — *Venezia* (Paolo Columbani) 1764. 8°.—

= [Hoff., 568, b.]

(20) **1793.** — Omilia di S. Giov. Gris , *Che Cristo sia Dio,* ossia della verità della religione Cristiana contro i Guidei ed i Gentili, tradotta in italiano per Fr. Colangelo.. dell'Oratorio di Napoli. — *Napoli* (typ. Simoniana) 1793. 4°. 122 pp.—

= [Rom , B-N., 14. 15. D. 30.]

(21) **1795.** — *Scelta di varie opere* di S. Giov. Grisostomo, tradotte dal greco per Cura del sign. abbate Auger, e traslatate dal francese su l'edizione di Parigi del 1785. — *Venezia* (Zatta) 1795. 8°. 4 voll. —

= [G. Melzi, *Dizionario di opere anon.*, III, 37].

(22) **1817.** — Trattati due *della Compunzione del cuore...* volgarizzati nel buon secolo della lingua toscana, e pubblicati da G. Manzi. — *Roma* (stamp. de Romanis) 1817. 8°. XVII, 81 pp. —

NB. La traduction est faite en patois toscan du XIVe siecle = [Rom. B-N., Misc. B. 1025. 27].

(23) **1820.** — *Orazioni scelte* di S. Giov. Cris. tomo unico ;

(= Antologia morale, ascetica, oratoria... t. IX°) — Volgarizzate da Ant. Fantoni. — *Milano* (da Plac Mar. Vissaj) 1820. pet. 8°. 374 pp. —

NB. Cont. 24 sermons, plusieurs apocr. = [Rom. B-N., 6. 9. F. 7.]

(24) **1821.** — Volgarizzamento di *alcuni Opuscoli* di S. Giovan Grisostomo citato nel vocabulario della Crusca ora interamente pubblicato. — *Firenze* (G.di Giovacchino Pagani. 1821. 8°. 267 et 16 pp. —

NB. Contient. 1) les 2 livres. De Compunctione. — 2) Ad " Demofilum „ ! (= Ad Theodor. laps.) — 3) Quod nemo potest laedi nisi a seipso. = [Par., 8°. C. 4534.]

(25) **1832.** — *Orazioni dieci*.. (2e éd. de 1760). — *Imola* 1832. 8°. —

= [Rom. B-N., 14. 31. K. 5.]

*(26) **1832.** — Collezione di sacri Oratori classici greci. lat., ital., francesi. — vol. III. S. Giov. Grisostomo, *Omelie XIV* sopra diversi evangeli, version de Bianchini, preceduta da un Discorso dell' abb. Auger sopra l'eloquenza di questo Santo. — *Firenze* 1832. —

= [Narbone, *Bibl. Sicola*, III. 277.]

(27) **1834.** — S. Gi. Cr. et S. Basilio. — *Delle glorie di Gesu Cristo*, omelia di S. Giov. Cris. Delle bellezze dei salmi, omelia di S. Bas. Magno. — *Napoli* (G. Severino) 1834. 8°. 20 pp.—

= [Rom. Angel., E. VIII. 2465.]

(28) **1837.** — I sei libri di S. Giov. Gris. *intorno al sacerdozio* volgarizzati da Fortunato Cavazzoni, Pederzéni, Modenese, con note di varii autori. — Imola (p. Ign. Galeati) 1837. pet. 8°. 274 pp. —

= [Rom. Cas., CC. G. VIII. 33.]

(29) **1843.** — *Opuscoli* di S. Giov. Cris. volgarizzati, per cura di Bartolomeo Sorio. (= *Bibliotheca classica sacra* dal secolo XIV al XIX, ordinata e publicata da Ott. Gigli ; saec. XIV, t. X et XI) —*Roma* (tip. Salvinecci) 1843. 8° 2 tt. —

NB. Le 1er t. cont. De Compunctione (p. 1-109) et " a Demofilo „ (p. 110-230). le 2e, Neminem posse laedi (p. 119-189). = [Rom. NB., 201. 32. a. 7.]

(30) **1844.** — *O Gigli*, Bibliotheca classica sacra etc. secolo XIV, tom. 3, 1844 etc. 4°. —

NB. Contient : *Opuscoli* di S. Giovanni Crisostomo volgarizzati ; testo di lingua. In questa impressione corretto da molti errori per cura di B. Sorio. = [Br. Mus., 3605. f.]

(31) **1845.** — *Opuscoli*. (2e édition de 1843). — *Roma* 1845. 4°. 157 pp. —

= [Rom. B. N., 35, 7. K. 1, 1.]

(32) **1846.** — *Alcune Orazioni* de' Santi Padri Greci Gregorio Nazianzeno, Basilio e *Giov. Grisostomo* volgarizzate da Annibal Caro, Gaspare Gozzi, Antonio Bianchini e.. Giovanni Finazzi. (2ª edizione riveduta ed ampliata).— *Milano* (Pirotta) 1846. 8°. 199. pp. —

NB. les 4 derniers sermons sont de S. Chrys. = [V. C., 31. 043 B.]

(33) **1846.** — *Omelia* di S. Giov. Grisostomo voltata in italiano da R. M. — *Loreto* (tip. dei fratelli rossi) 1846. 8°. IV-18 pp. —

= [Rom. BN., Misc. B. 387, 21.]

(34) **1849.** — *Omilia per Eutropio* eunuco, tradotta da Cesare Dalbono. — *Napoli* (G. Nobile) 1849. 4° 16 pp. —

= [Rom. Angel., F. VII. 21 (9).]

(35) **1851.** — G. Bini, *Alla... Signora Leop. Strozzi nelle sue nozze.* (= Extraits de S. Chrys.) — *Firenze* 1851. 4°. —

= [Br. Mus., 3670. bb.]

*(36) **1852.** — *Del Sacerdozio libri VI* volgarizzati e con annotazioni illustrati da Msr. Michelangelo Giacomelli. — *Prato* (R. Guosti) 1852. —

(37) **1855.** — *Due orazioni* di S. Giov. Cris.... di greco recate in italiano da G. Spezi. — *Roma* (tip. delle belle arti.) 1855. 8°. 32 pp. —

NB. Sur Eutrope, et sur Aurelien et Saturnin. = [Rom. B. N., Misc. B. 387. 31.]

(38) **1858.** — Quali debbano essere le spose. *Omelia* dell', eloquentissimo padre S. Giov. Gris. volgarizzata dall' Arciprete Don Agostino Casati, Dottore in teologia, publicata il giorno 3 marzo 1858 per le nozze Luigi D. Pognici et Lucia Linzi. — *Venezia* (G. Grimaldo) 1858. 8°. 25 pp. —

NB. Inc. : Pochi giorni sono parlandovi. = [V. C., 45. 603-B.]

(39) **1859.** — *Due Orazioni* di san Giov. Grisostomo. Recate in italiano da Don Agostino Dott. Casati. — *Verona* (A. Merlo) 1859. 8°. 16 pp. —

NB. 1er Serm. = Avant son exil (: Mugghia il mare.). — 2e Serm. : Après son 1er exil (: Chr. diro ?) = [V. C., 142. F. 59.]

(40) **1859.** — *A. Rossi, Quattordici scritture Italiane* tom. 1. 1859 etc. 8°. —

NB. *Cont.* : " Omelia de S. Giovanni Crisostomo *sopra la Cananea* „ = [Br. Mus., 3025. g.]

(41) **1860.** — *Orazione* di S. Giovanni Grisostomo con

alcuni squarci di S. Greg. Magno e di S. Ambrogio, tradotti da Agost. Casati. — *Verona* (A. Merlo) 1860. 8°. 31 pp. —

NB. Chrys. = p. 13-21 (= VI, 263). = [V. C., 74. 063-B.]

(42) **1861**. lat.-it. — *De Liberorum educatione*. Homilia S. Jo. Chrys. in latinum sermonem ex graeco reddita opera B. Etzelii (1603) bremensis S. J., recata dal latino al italiano pel canonico Bern. Quatrini, dans le *Giornale Arcadico*, B. XXIV (= t. 170). 1860-1, pp. 240-53. (= Ecloge.) —

*(43) **1861**. lat.-ital. — Homilia S. Jo. Chrys. *De liberorum educatione*, in Latinum sermonem ex Graeco reddita opera Balth. Etzel Brem. — La medesima Omelia recata da latino all' ital. pel Can. B. Quatrini. — *Recanati* (Baduloni) 1861. 8°. 17 pp. —

= [Sommv, III, 482, n° 1.]

(44) **1868**. — Omelia... *contro gli spettacoli ed i giuochi del circo*. Traduzione di F. Matranga. — *Palermo* 1868. 8°. —

= [Br. Mus., 3627. bb.]

(45) **1870**.— Sermone *sulla morte* de congiunti edito e volgarizzato da Gius. Cozza. — *Roma* (Salviucci.) 1870. 8°. —

= [Rom. Barb., Y. Y. Y. III. 7.]

(46) **1874**. — F. Panella, *Per le nozze Nazari-Fracanzani*. (Brani, presi della Omelia XIV et XV sopra il II capo del Genesi). — *Padova* 1874. 8°. —

= [Br. Mus., 4372. g. 16 (4).]

16°) Éditions polonaises.

*(1) **1837**. — *De Sacerdotio* ll. VI. Traduit par le P. Hawrylowicz S. J., dans l'*Ami de la Vérité chrétienne*. — *Premysl*. 1837, t. I., 70-90. II, 98-107. III, 75-80. IV, 82-87 et 1838, t. I., 70-84. II. 86-90. III, 92-96. —

= [Sommv., II, 66.]

(2) **1865**. (pol. ?). — *De Sacerdotio* tractatus. — Vertit Jos. Baracuvalac. — *Libini* (typ. Episc.) 1865. 8°. —

= [V. C., 182. G. 238.]

(3) **1886**. — 90 Hom. *in Matth*. — *Lemberg*. 1886. —

= [V. C., 224. F. 198.]

17°) Editions Russes.

(1) **1766**.— Liber Homiliarum *in Genesim*.—*Petropoli* 1766 fol. 2 voll. —

= [V. C., 20. Bb. 14.]

(2) **1851-3.** — *Homélies sur la Génèse;* traduites du grec par l'académie ecclésiastique de Pétersbourg. — *Pétersbourg* 1851-3. 8°. 3 voll. 438-424-472 pp. —
= [Mch., 8°. P. gr. 88h.]

(3) **1903.** — Homiliae *de Dominica et Missa.* (Inc. : Προσελθὼν Ἰωάννης ὁ θεόλογος τῷ Κυρίῳ, p. 14-20). — *Odessa* 1903. 8°. 22 pp. —
NB. Hom. apocryphe. = [V. C., 427. 942. B.]

18°) Editions ruthènes.

(1) **1623.** — *In 14 epistolas B. Pauli Apostoli,* Commentarii. — *Kivviae* (Laura Pecerensis) 1623. fol. 818 ff. —
= [Par. Maz., 1059 fol.]

19° Editions slaves (paléoslaves).

(1) **1614.** — *De Sacerdotio.* — *Leopoli-Stauropigia* 1614. gr. 8°. —
= [V. C., 20. Cc. 156.]

(2) **1698.** — *Adversus Judaeos* etc. — *Moscoviae* 1698. fol. 160 ff. —
= [V. C., 75, 508. D.]

(3) **1768.** — Commentar. *in Acta Apostolorum.* — *Mosquae* 1768. fol. —
= [V. C., 20 Bb. 13.]

1845, cf. éd. gr. 1845.

(4) **1851.** — F. Miklosich, *Monumenta linguae palaeo-slovenicae* etc. — *Slavon* 1851. 8°. (Cont. 20 homélies.) —
= [Br. Mus., 4826 e.]

20°) Editions suédoises.

*(1) **1826.** — *De Providentia* oratio I. Suethice reddita. — *Upsalae* 1826. 8°. —
= [Hoff., 870 b.]

21° Editions turcques.

(1) **1820.** (turc. en caract. grec.) — *Sermons ascétiques.* — *Constantinople* (impr. Patriarcale) 1820. 4°. 224 pp. —
= [V. C., 47. E. 7.]

22° Editions valaques.

(1) **1889.** — Commentarius in epist. *ad Romanos.* (traduit

du grec par :) Constantin Morarin et Stefan Saghin. — *Cernauti* (Czernowitz) (typogr. archiepisc.) 1889. gr. 8°. 393 pp. — = [V. C., 217. E. 21.]

En tout, notre catalogue contient 953 éditions, dont 367 gr. ou gr-l., 297 lat., 46 allem., 50 angl., 3 arabes, 8 arm. 11 boh., 2 bulg., 3 coptes, 4 esp., 94 franç., 2 glagol., 5 néerland., 1 (3) hongr., 46 ital., 3 pol., 3 russes, 1 ruth., 4 paléosl., 1 suéd., 1 turque, 1 valaque.

Quant aux différentes *époques*, nous comptons 46 incunables (1) latins et 2 bohém. (avant 1500), 384 éditions au XVIe siècle, 135 au XVIIe, 99 au XVIIIe, 272 au XIXe, 15 au XXe.

Quant aux *pays*, ce sont la France d'abord, ensuite l'Allemagne et l'Angleterre qui l'emportent sur les autres.

En ce qui regarde les *ouvrages* mêmes, pour ne pas pas trop allonger cette partie nous ne relevons spécialement que les éditions complètes et celles du traité de Sacerdotio.

Éditions complètes.

a) *grecques ou gréco-latines*, (1603 et 1609) Savile : 1612. Duc : 1636, 1698, 1701, 1723. Montf. : 1718, 1734, 1755, 1780, 1834, 1863, 1865.

b) *Latines*, **1503**, —04, —17, —22, —25, —30, —36, —39, —43, —46, —47, —49, —56, —58, —70, — 74, —81, —83, —87, —88, —93, **1612**, —14, —87, **1765**, **1831**, —34, —52.

c) *Allemandes*. (**1748**, —72, —81, —85, c. 1890).

d) *Angl.*, 1839, (1889).

e) *Franç.*, (1828), **1863**, —64 (2 fois), —65, —74, —87. Au total 47 (+ 8) éditions.

De Sacerdotio.

a) *Éd. grecques ou gl.*, **1525**, —29, —44, —48, —61, —68, —86, —99, **1625**, **1710**, —12, —57, —63, —73, —83, **1825**, —34, —37, —40, —41, —44, —66, —67, —87 (2 fois), **1900**, —06.

b) *Latines*, Incunables n° : 14 et 15, **1524**, —26 (2 fois), —27, —30, —37, —44, —48, —54, —61, —68, —69, —99, **1652**, **1740**, —63 (2 fois), —75, **1827**, —34, —60, —67, —71 (2 fois), —73, —93.

c) *Allemandes*, **1820**, —21, —23, —50, —60, —64, —69, —90. — d) *Arabes*, vers 1900, et 1904 — e) *Boh.* 1854. — f) *Espagn.* 1776. — g.) *Franc.*, 1553, 1621, 1650. (1691) 1699. — h) *Hongr.*, vers 1836. — i) *Ital.*, 1574, 1795, 1837, 1852, — k) *Polon.*, 1837, 1865. — l) *Paléoslave*, 1614. — En tout 79 éditions.

---

(1) Hain énumère pour Chrysostome 32 incunables, S. Basile, 17 ; S. Athanase, 4 ; S. Cyrille de Jérus., 4 ; S. Jean Dam., 4 ; S. Grég. de Naz., 1.

II.

Les Travaux littéraires sur la vie, les œuvres et la doctrine de S. Chrysostome. (1)

L'énorme quantité d'éditions, que nous venons d'énumérer, et qui, à elle seule, témoigne de la considération dont S. Chrysostome jouissait auprès des Occidentaux, fut bientôt accompagnée d'une longue série de travaux et d'études spéciales, destinées à mettre en lumière la vie du Saint, à faire le triage entre ses écrits authentiques et apocryphes et à relever sa doctrine. — C'est aussi l'ordre que nous allons suivre dans cette dernière partie.

1. Les travaux généraux et bibliographiques (2).

Avant d'aborder l'examen des parties spéciales, disons un

---

(1) J'y ai suivi comme modèle d'arrangement technique le travail d'A. Ehrhard, *die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung* von 1880-1900, Freiburg 1894 et 1900.

(2) La bibliographie la plus complète se trouve dans U. Chevalier, *Répertoire des Sources Historiques du Moyen Age, Bio-Bibliographie*, c. 2387-91. 2 éd. Paris 1905. Il donne, d'après l'ordre alphabétique des auteurs, les sources, travaux, bibliographies, comptes-rendus, articles. En général cette bibliographie va jusqu'en 1900 ; pour les travaux de Haidacher p. e., les indications s'arrêtent déjà en 1895. — Quelques fautes méritent d'y être relevées. Dans l'indication des pages relatives à Chrys. dans Baronius, l'imprimeur a évidemment omis une ligne de son manuscrit, entre 397, 71 et 404. — L'ouvrage indiqué d'A. Breitung, *Das Leben des Chrysostomus*, est intitulé en realité : Das Leben des *Dio*-Chrysostomus, et n'a rien à faire avec S. Chrys. (NB. La même erreur s'est glissée dans Eb. Nestle, *Materialien und Marginalien*, II, 3, Bengel als Gelehrter, p. 37. Tübingen 1893). — Chevalier indique encore : A. Kraushaar, *Nowe episody Z ostatnich lat sycia JMc. pana Jana Chrysostoma z Goslawic Paska*. Petersbourg 1893 ; ce qui signifie en français : Nouveaux épisodes des dernières années de la vie du Sieur Jean Chrysostome de Goslawic Paska (c'était un Original russe !). — Dernièrement a paru un article d'A. Sobolevsky, *S. Jean Chrysostome dans la littérature russe*, dans la *Pravoslavnaia bogolovskaia entziklopediia* t. V. (Petersbourg 1905) ; il ne m'a pas été accessible. — La Littérature slave sur S. Chrys. est indiquée en partie dans le " *Slavorum Litterae theologicae Conspectus Periodicus* ". (Separata editio Supplementi Publicationis Periodicae Cleri bohemici : Casopis Katolického Duchovenstva) Annus II. N° 2. (Pragae Bohemorum 1906) p. 119-20 — Les travaux de deux Grecs ont été placés aussi dans cette partie.

mot des anciens travaux généraux de littérature théologique qui tous consacrent à notre sujet un paragraphe plus ou moins long, traitant à la fois de la vie, des œuvres et de la doctrine de Chrysostome. —

Au XVIe siècle, *Sixtus Senensis* (1) donne des indications historiques et littéraires sans importance. — *A. Possevin S. J.* (2), démodé aujourd'hui, avait de la valeur pour son temps. Il parle des biographes de Chrysostome, de son enseignement et des reproches qu'on lui a faits, à lui et à sa doctrine, trace un petit catalogue des éditions qu'il connaissait, et un autre à peine ébauché, des mss. — *Bellarmin* (3) ne fait qu'énumérer les ouvrages de Chrysostome d'après l'édition de Venise de 1574. — *Ellies du Pin* (4) jouit encore d'un certain crédit à cause de son catalogue des anciennes éditions. Pourtant il omet souvent d'y indiquer s'il s'agit d'une édition grecque ou latine etc., et on ne sait guère si l'une ou l'autre de ces éditions ne doit pas son existence à une faute d'impression dans le millésime. A la suite de du Pin, nombre d'auteurs donnent comme première édition complète celle de 1504, sans avoir vu celle de 1503. — Les indications de *G. Cave* (5) et celles de *J. Alb. Fabricius* (6) n'ont plus de valeur, tandis que *Cas. Oudin* (7) mérite une mention spéciale à cause de ses deux derniers chapitres (13 et 14), où il a dressé une liste (avec les Incipit) de toutes les homélies et sermons, qui ne se trouvent qu'en latin, d'après l'édition de Bâle de 1558.

Enfin, les *encyclopédies* modernes et les *compendia* de l'his-

---

(1) *Bibliotheca Sancta*, lib. IV, tit. Joannes Constantinopolitanus, pp. 258-68. Coloniae 1586.

(2) *Apparatus sacer*, t. II, pp. 133-59. Venetiis 1606. — et *Apparatus sacri* (sous Joannes Chrys.), pp. 836-59. Coloniae Agripp. 1608.

(3) *De Scriptoribus ecclesiasticis*, ad. ann. 398, pp. 92-5. Coloniae 1684.

(4) *Nouvelle Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques*, t. III[1], pp. 20-238. Paris 1689. — Idem, ib., pp. 7-75. Paris 1690.

(5) *Scriptorum ecclesiasticorum historia litteraria*, t. I, pp. 195-216. Coloniae Allobrogum 1705.

(6) *Bibliotheca graeca*, t. VII ch. XV, pp. 553-658. Hamburgi 1715 ; — dans l'édition : Hamburgi 1802, t. VIII, pp. 454-583.

(7) *Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis*, t. I, pp. 687-790: Dissertatio critica, de vita et operibus S. Jo. Chrysostomi. Francofurti ad Moen. 1722.

toire ecclésiastique ou de l'hagiographie et les " *Patrologies* „ etc., sont trop nombreuses et trop connues pour en parler.

Notons seulement les articles *d'Isambert*, (1) *d'E. Venables* (2), *de Bardenhewer* (3) et *de E. Preuschen* (4).

2. Travaux biographiques.

Il n'y a guère de manuel d'histoire ecclésiastique, ni d'ouvrage théologique de grande étendue, où il ne soit question de S. Chrysostome. Mais il est évident que nous devons nous borner aux travaux qui s'occupent exclusivement ou presque exclusivement de notre Docteur. Leur nombre est si grand et leurs sujets si différents qu'il ne faut guère craindre de voir s'échapper, en se bornant à eux, un point important en ce qui regarde Chrysostome. —

Dans chaque paragraphe suivant, les travaux sont groupés d'après les différentes langues, et dans l'ordre chronologique, à moins que leur dépendance mutuelle n'exige une exception.

a) *Critique des sources.* — Parmi les ouvrages *de critique sur les sources* biographiques de Chrysostome, nous avons déjà mentionné *D. Blondel* (5). — Quelques remarques générales se trouvent aussi dans *H. Savile*, Chrysostomi opera omnia (1612) t. VIII, c. 941-3. La dissertation de *Vollandus* (resp. Ch. G. Aurbachius) (6), ne porte que sur l'auteur du

(1) *Nouvelle biographie générale*, t. X, (1856), pp. 482-95.

(2) *Dictionary of Christian biographie*, t. I (1877), pp. 518-35, (bien fait).

(3) *Kirchenlexicon* von Wetzer *und* Welte, t. VI, " Joh. Chrys., „ et beaucoup mieux encore dans sa *Patrologie*, 2e éd., pp. 283-307. Freiburg 1901.

(4) *Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche*, 3e éd. t. IV, (1898), pp. 101-111. *Preuschen* écrit dans cet article, du reste scientifique et favorable à Chrys., p. 109 : " Die Dogmengeschichte hat... kaum Grund, ihm auch nur ein Kapitel zu widmen „, et p. 110 : In der Abendmalslehre und in seiner Auffassung von dem Amtsbegriff (des Priesters)" ist sein *Einfluss* für die *Folgezeit bedeutungsvoll* gewesen „. On le voit, il pouvait arriver à M. Preuschen d'être distrait.

(5) *La Primauté en l'Église*. pp. 1229-68 Genève 1641. (contre le Cardinal du Perron).

(6) *Dissertationem de veteribus ac fide dignis Vitae Chrysostomi Scriptoribus praesidio M. C. G. Vollandi... publice tuebitur Chr. G. Aurbachius*. Vitembergae 1711. 4o. 30 pp. — Dans la suite nous notons ces dissertations toujours sous le nom du président, suivant l'ancienne habitude, en mettant toutefois le nom du Respondens en parenthèse.

dialogue de Palladius, son autorité et les éditions latines. Vollandus identifie l'auteur du dialogue avec l'auteur de l'Historia Lausiaca. Il élude les difficultés qui en résultent par une échappatoire plus ingénieuse que scientifique, en disant que tout ce qui s'oppose à l'identification fut introduit à dessein par Palladius pour garder plus sûrement l'incognito, que Palladius a écrit pendant son exil à Syene, et enfin, que la langue et le style du dialogue sont parfaitement conformes à celui de l'Historia Lausiaca. Sur ce point, Vollandus évite prudemment d'indiquer ses preuves (1). —

b) *La série des Biographies* fut inaugurée par *Des. Erasme* (2). Le titre seul indique assez le caractère purement compilatoire de son écrit. — *L. Surius* (3) ne contient, dans la première édition (1576), que la traduction des biographies de Métaphraste, de Léon le Sage et de l'Epitome Vitae ; dans la 2e éd. (1617), Métaphraste, Georges d'Alexandrie et le panégyrique de Proclus. — Le chartreux *G. Garnefelt* (1621) (4) donne également une traduction de Métaphraste et ajoute des notes " historiques „ ayant presque moins de valeur critique que les légendes de Métaphraste. — En 1638, le Jésuite *Jo. Vincart* (5) publiait une petite vie de Chrysostome qui, même pour son époque, manquait également de valeur scientifique. Du reste il voulait faire œuvre d'édification, et se

---

(1) D. Cuthbert Butler, éditeur de l'Historia Lausiaca, publiera prochainement une étude sur cette question.

(2) *Vita Divi Joannis Chrysostomi ex Historiae, quam Tripartitam vocant, libro decimo magna ex parte concinnata : nonnullis adiectis ex Dialogo Palladii Episcopi Helenopolitani,* (éd. lat. 1530) dans D. Erasmi *Opera omnia*, t. III. pars II, c. 1331-1347. Lugduni Bat. 1703.

(3) *De Probatis Sanctorum Historiis*, t. I, pp. 651 ss. Coloniae Agrippinae 1576. et dans la 2e édition : *Vitae Sanctorum, ex probatis authoribus et Manuscriptis Codicibus*, t. I, pp. 445-540. Coloniae Agripp. 1617.

(4) G. Garnefelt, *Elucidationes sacrae in quinque libros de Imaginibus antiquorum Eremitarum. Accessit item Vita S. Joannis Chrysostomi Patriarchae Constantinopolitani Historicis et Chronologicis annotationibus per eundem illustrata*, pp. 232-555. — Coloniae Agrippinae 1621.

(5) *Vita D. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani et Documenta ad formandos mores ex eiusdem operibus deprompta*. Tornaci 1638, 12°. 154 pp.

contentait dès lors des données de Baronius et de Georges d'Alexandrie. — Dans la biographie écrite par *Balth. Koepken* (Anonyme 1702) (1), la vie de Chrysostome est entrecoupée (p. 36-193) d'une série de citations du Saint : De Deo, de Christo, de Redemptore, de Spiritu S^to^, de Virtutibus. Pour le reste, elle n'a pas de valeur spéciale.

La meilleure vie publiée en Allemagne au XVIIIe siècle, est celle de Capsius (2), qui parut en 1711. Cette dissertation est fort sommaire, mais scientifique. L'auteur distingue bien l'autorité inégale des sources.connaît les principaux auteurs de son époque, tout en s'appuyant principalement sur Hermant (cf. p. 229).— Par contre, la dissertation de *J. H. Barthius* (3) (resp. *J. Fr. Rollwagen)*, qui a paru peu après (1716) à Strasbourg, marque un recul. Elle ne présente qu'un résumé de Georges d'Alexandrie, sans aucune critique. — Enfin, il reste à mentionner une biographie italienne *de G. Altemps* (1645) (4), mélange naïf d'histoire, de légendes (Métaphraste) et de rhétorique italienne.

* * *

Nous abordons enfin l'examen d'une époque plus favorable, qui nous permettra de ne point ménager autant nos louanges. — La transition s'opéra grâce à l'initiative du célèbre cardinal *Baronius* (1591) (5), qui, le premier parmi les catholi-

---

(1) *Vita beati Joannis episcopi quondam Constantinopolitani dicti Chrysostomi inter Patres Orientalis ecclesiae celeberrimi, Cum specimine Doctrinae ex scriptis eius, ex Palladio, Historia Tripartita et aliis fide dignis Autoribus collecta.* Typis Orphanotrophii Glaucha-Hallensis 1702. 8°.235 pp. et tables. —

(2) *Renovatam divini Chrysostomi memoriam proponit Beniamin Capsius.* Vitembergae 1711. 4°. 40 pp.

(3) *Dissertatio accademica qua Joannes Chrysostomus in officio suo sistitur auctore J. R. Rollwagen, praeside J. H. Barthio.* Argentorati 1716. 4°. 38 pp.

(4) *La Santita persegvitata trionfante. — Vita di S. Giovanni Chrisostomo.* In Roma 1645. 4°. 228 pp. et tables.

(5) Première édition, 1591 ; la seconde est intitulée : *Caesaris S. R. E. Card. Baronii Od. Raynaldi et Jac. Laderchii Congregationis oratorii presbyterorum Annales Ecclesiastici denuo excusi et ad nostra usque tempora perducti ab Augustino Theiner, eiusdem Congreg. Presbytero*, t. V (Barri Ducis) 1866, ad ann. *362*, n. 133 ; *382*, n. 47-66 ;

ques, introduisit dans ses études le principe de critique historique. C'est pour cette raison que nous le mentionnons, bien qu'il n'ait pas écrit une biographie séparée de Chrysostome. Pourtant nous y constatons à peu près le même fait que chez Photius : en principe, Baronius appartient à la nouvelle école ; en pratique, il est encore tributaire du passé, surtout lorsqu'il se place au point de vue apologétique. Ainsi, Baronius cite, comme ayant la même autorité : Chrysostome, Léon le Sage, Georges d'Alexandrie, Métaphraste, Zonaras, etc... Il nous présente Léon le Sage en ces termes (ad an. 386 n. 54) : " Qui res ab eo (Chrysost.) gestas sunt fideliter secuti testantur, ut inter alios Leo Augustus.. ". Palladius au contraire lui est fort suspect comme Origéniste (ad. an. 400, 61). — Dès lors, Baronius rapporte fidèlement tout ce que disent ces différents auteurs (sans excepter les miracles et les visions de Georges, etc.) et fait des efforts louables pour les mettre d'accord. On comprend facilement qu'une série de fautes de détail se soient glissées dans son récit. Ainsi, Chrysostome naît d'après lui en 355 (ad. 382 n.58), il est ordonné lecteur par Zénon (ib. n. 66), prêtre par Flavien *ou* par Evagrius (ad 386 n.52) etc.— Une heureuse innovation contenue dans l'œuvre monumentale de Baronius, c'est un essai de critique des différents témoignages d'historiens et une chronologie encore très incomplète des œuvres de Chrysostome. Mais en somme, de nos jours Baronius n'est presque plus bon qu'à être réfuté, et l'on ne voit pas bien pourquoi des auteurs modernes s'obstinent à invoquer son autorité en notre matière.

Une partie de Baronius (+ Pagi), les années 378-395, a été rectifiée par *G. Rauschen* (1) ; elle contient maints bons détails,

---

386, n. 52-65 ; t. VI : *388*, n. 4-43 ; *397*, n. 71-73 ; *398*, n. 77-110 ; *399*, n. 5-30 ; *400*, n.41-92 ; *401*, n 16-66 ; *402*, n. 1-25 ; *403*, n.1-32 ; *404*, n 3-122 ; *405*, n. 4-20 ; *406*, n. 10-34 ; *407*, n. 6-29 et 32-40 ; *408*, n. 33-42 ; *412*, n. 46 ; *427*, n. 20 ; *438*, n. 1-12. et les Notes de *Pagi* (ajoutées 1689) ad annum 382, 2 ; *388*, 2-3 *398*, 20-25 ; *399*, 1-5 ; *400*, 6-15 ; *401*, 24-29 ; *402*, 2-4 ; *403*, 2-4 ; *404*, 7-29 ; *407*, 3-5 ; *408*, 16-17.

(1) *Jahrbücher der Christlichen Kirche unter dem Kaiser Theodosius dem Grossen.* — Versuch einer Erneuerung der Annales Ecclesiastici des Baronius für die Jahre 378-395. Freiburg im Br. 1897.

surtout quant à la chronologie des ouvrages. Seulement, dans son premier paragraphe sur Chrysostome (p. 115), l'auteur se laisse induire en erreur par Socrate, en mettant la date de la retraite de Chrysostome après son diaconat en 381 (cf. no. 4, b. chronologie des œuvres).

La première biographie vraiment scientifique, fût publiée en 1664, par un auteur anonyme qui, dans l'acte de la permission royale d'imprimer, est nommé Menart (1). En réalité, son auteur était *Godefroid Hermant*, Chanoine et ancien Recteur de l'Université de Paris. — Ce travail, avec son double but scientifique et populaire, constitue un progrès notable sur l'œuvre de Baronius, qui y est souvent attaqué. Hermant ne se base que sur les sources, en laissant de côté toutes les créations légendaires d'un temps postérieur.Peut-être commet-il la faute de se fier trop à Théodoret. Pour le reste, on remarque chez lui une critique sobre et claire,sans tendance apologétique, et le tableau qu'il a tracé de Chrysostome et de son époque, restera toujours dans ses traits essentiels. — L'auteur a intercalé trop souvent dans son récit des digressions didactiques dont la clarté est encore entravée par l'examen détaillé de la chronologie des œuvres, inséré dans le texte même. (La plupart de ses successeurs l'imiteront en ce point). —

Le successeur immédiat de Hermant fut *Lenain de Tillemont* († 1698) (2). Sa Vie de Chrysostome ne parut qu'après sa mort, en 1706. Tillemont avait d'abord songé à ne rien écrire sur cette vie, estimant le sujet épuisé par Hermant. Enfin, il composa une nouvelle biographie, où il renvoie assez souvent à son prédécesseur qu'il ne fait que préciser et compléter au besoin. La chronologie des œuvres de Chrysos-

---

(1) *La Vie de Saint Jean Chrysostome Patriarche de Constantinople et Docteur de l'Eglise. Divisée en douze livres; dont les neuf premiers contiennent l'histoire de sa Vie, et les trois derniers représentent son esprit et sa conduite.* A Paris (chez Ch. Savreux) 1664. 4°. 907 pp. — Cette Vie eut bientôt trois éditions ; la troisième est datée : Lyon (Jean Matth. Martin) 1683. 8°. 2 tom. 1058 pp. — Je n'ai pas vu la 2e édition.

(2) " *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles.* — tome XIe, qui contient la vie de S. J. Chrysostome etc. A *Paris* 1706, 4° pp. 1-405 et des notes pp. 547-626.

tome y est plus soignée que dans Hermant, tout en restant encore assez vague sur plusieurs points. Tillemont admet même l'authenticité de la lettre à Césaire. Somme toute, cette biographie garde encore une certaine valeur propre.

Bientôt, *Bernard de Montfaucon*, O.S.B.(1) continua l'œuvre dans la vie qu'il inséra au tome XIIIe de son édition complète de Chrysostome. Quant à la biographie proprement dite, il n'a pas beaucoup dépassé Hermant et Tillemont. C'est dans la critique et la chronologie des œuvres, qu'il a réalisé un nouveau progrès, tout en profitant des recherches de Fronton du Duc et de Tillemont.

Peu après, un autre Bénédictin, *D. Remy Ceillier* (2) reprit le travail laissé par Montfaucon. La vie de Chrysostome n'est traitée par lui que très sommairement dans le 1er article (p. 1-14). La plus grande partie (art. 2-14) présente une analyse très étendue des écrits du Saint. L'auteur y examine la chronologie et résume le contenu en suivant l'ordre de l'édition de Montfaucon. L'art. 15 traite de la doctrine théologique de S. Chrysostome, et l'art. 16 contient un résumé des principales éditions et traductions des œuvres. Le tout n'a plus guère d'importance scientifique.

D. Ceillier fut de loin dépassé par le travail du Bollandiste *P. Jean Stilting*, S.J. (3). — Cet auteur a réuni (en 1753) dans une biographie pleine d'érudition et de critique, tous les résultats fournis par ses prédécesseurs, ou acquis par ses propres et très consciencieuses recherches. Tout en suivant

---

(1) *Vita S. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani nunc primum adornata et multis aucta antea ignotis, quae ex duodecim Homiliis Constantinopolitanis nuper repertis excerpta sunt*, dans les *S. Jo. Chrysostomi Opera omnia*, t. XIII, (1728) pp. 91-213, = PG, 47, 83-264.

(2) *Histoire générale des Auteurs Sacrés et Ecclésiastiques*, 2e éd., t. VII, pp. 1-438. — dans la 1re éd., t. IX, pp. 1-790. Paris 1741.

(3) *De S. Joanne Chrysostomo Episcopo Constantinopolitano et Ecclesiae Doctore prope Comana in Ponto Commentarius historicus*. Auctore J. S. — Dans les *Acta Sanctorum . Septembris tomus quartus*, pp. 401-700 (1753). — Une édition à part a paru sous le titre : *Acta S. Jo Chrysostomi... commentario illustrata*. Venetiis 1780. 4°. — Dans la 2e éd. des Acta Sanctorum (Parisiis et Romae 1868) la Vie est également dans le 4e tome de Septembre, pp. 401-709.

d'assez près Tillemont, il a fourni l'ensemble le plus complet et qui dans la suite n'a plus été dépassé.

Il s'applique surtout à fixer la chronologie des œuvres de Chrysostome, laquelle depuis lors n'a plus été précisée que dans des détails. Il a moins approfondi la vie. A ce point de vue,il y a même un certain recul,semble-t-il. — Ainsi, Stilting juge que Théodoret est "accuratior„ que Socrate et Sozomène (p. 405) ; il se montre un peu embarrassé au sujet de l'autorité de Georges d'Alexandrie,et il élude la difficulté par une phrase plus diplomatique que scientifique,en disant (p. 408.) : " Nolim tamen contendere ut vera admittenda esse omnia *aut* pleraque miracula, quae Georgius aliique recentiores Chrysostomo adscribunt „. P. 687, il trouve les deux visions que Léon le Sage nous raconte (d'après Georges), " non incredibiles „. — On le voit, Stilting a été assez influencé par Baronius. Il y a encore bien des détails qu'on pourrait discuter, mais il faut le répéter, dans son ensemble Stilting est resté le meilleur " commentateur historique „ de Chrysostome, et on doit regretter que certain biographes modernes se soient dispensés de le consulter.

Après un long silence des écrivains, *M. Villemain* (1),membre de l'Académie française, traçait à ses contemporains un tableau en miniature, mais très élégant et brillant du prédicateur grec. Cependant, l'écrivain a fait une œuvre littéraire et non une dissertation scientifique.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, l'intérêt pour les écrits et la personne de Chrysostome prend un nouvel essor en France. — En 1852 paraît une *Vie anonyme* dans la collection des vies des Saints, éditées par L.Lefort. Le résumé de la vie (p.5-119) de Chrysostome y est suivi d'un compendium de sa dogmatique et de son enseignement moral (p. 119-318). — Cette biographie est bien écrite et elle a certes atteint son but d'édification; mais, au point de vue scientifique, son principal mérite est qu'on n'a rien d'important à lui reprocher.

On ne peut pas en dire autant de l'Histoire de S. Jean

---

(1) *Nouveaux Mélanges historiques*, t. II, De l'éloquence chrétienne dans le 4e siècle : Saint Jean Chrysostome, p. 230-294. Paris 1827 ; 12o. — 2e éd., Paris 1858 — Traduit en allemand par *Köster*, 1855.

Chrysostome écrite par *J.-B. Bergier* (1). Cet auteur se plait à énumérer toute une série de " sources " comme Palladius, Georges d'Alexandrie, Métaphraste, et des travaux comme Hermant, Tillemont, Ceillier, " les Bollandistes " et " les Bénédictins ", mais sa source principale est Surius, c'est-à-dire les vies latines de Léon le Sage ou de Métaphraste que Surius a éditées. Pour le reste, Bergier a suivi l'ordre des faits établis par Hermant et Tillemont, mais son enthousiasme ne remplace pas la science.

Beaucoup meilleure est la Vie que M. l'Abbé *Martin* (2) (d'Agde) a mise en tête de l'édition française des œuvres de Chrysostome (1860). Plein d'admiration et d'élan, animé de sentiments puisés au contact de l'âme ardente et symphatique de Chrysostome, il a tracé le tableau le plus saisissant et le plus vivant, sans s'écarter des simples faits historiques.

L'auteur a certainement atteint son but principal de communiquer au lecteur l'estime et l'admiration qu'il a ressenties lui-même pour ce Père et son œuvre. — Sans vouloir faire précisément œuvre de science — il s'en rapporte d'ordinaire aux résultats de Tillemont, Montfaucon et Stilting — il ne manque pourtant pas d'un certain sens critique vis à vis des récits miraculeux de Georges d'Alexandrie, et il garde une sage réserve, presque plus grande que celle de Stilting. — Seulement, M. Martin tombe dans un défaut qu'on reprochait déjà à S. Chrysostome même, à savoir la longueur des introductions et des digressions. Ainsi il écrit 24 pages avant d'arriver au nom de Chrysostome, et souvent il se laisse trop entraîner par son besoin de réflexions et de citations

(1) *Histoire de St. Jean Chrysostome*. Paris (A. Bray) 1856, 8°, XI-489 pp. — et ib., 1856, 12°. — Le travail de M. Bergier a occasioné l'article biographique d'un Anonyme anglais : *The life and writings of Chrysostom*, dans *The Eclectic Review*, New. Ser., t. III (1858) pp. 21-48. Celui-ci, d'après la communication de Dom Wilmart O. S. B., ne semble pas présenter plus d'intérêt que son modèle, bien que l'auteur se montre lui aussi grand admirateur " of this admirable divine teacher " (p. 47).

(2) *Saint Jean Chrysostome, ses œuvres et son siècle*. Montpellier (F. Seguin) 1860. 8°, 3 tl. XI-619, 505, 494 pp. — Voir sur cette vie les avis de A. Bonnetti, dans les *Annales de Philosophie chrétienne*, t. 62 (1861), pp. 61-71 (communique la fin du 3e vol. de Martin) et Fr. Fabrège, dans la *Revue générale*, 1868, p. 230-1.

prises dans Chrysostome. C'est sans doute pour cette raison que ses trois volumes n'ont pas obtenu tout le succès qu'ils méritaient.

Le succès fut tout autre lorsque *Amédée Thierry* fit paraître, en 1865, ses " Nouveaux récits „ (1) et, de 1867 à 1870, son étude sur " S. Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie „ (2). — Dans le premier ouvrage, Thierry expose le rôle que, d'après lui, Chrysostome a joué dans l'affaire d'Eutrope. Comme il reprend souvent textuellement le même sujet dans son 2e écrit, il nous suffira d'apprécier ce dernier. — A. Thierry n'expose que l'époque de l'épiscopat du Saint depuis 399. Il a lu toutes les sources et tous les auteurs qui se rapportent à son sujet, et il écrit dans une langue tellement supérieure et brillante que le grand public ébloui a passé avec indulgence sur les faiblesses de l'ouvrage. — Celles-ci sont aussi fréquentes que graves. Tout d'abord, l'auteur cite toutes ses " sources „ sans jamais distinguer leur différente valeur. A ses yeux, Nicéphore Calliste a la même valeur que Socrate etc.., et il ne dédaigne pas au besoin les récits de Métaphraste et de Georges d'Alexandrie. — Ce manque de critique n'est pas son plus grand défaut ; il utilise en outre ses sources à la légère et envisage tout à travers le prisme d'idées préconçues. Ainsi, Socrate et Zosime sont ses témoins préférés, et il recourt même, comme à des témoignages historiques, aux accusations des ennemis les plus acharnés de l'évêque. S'il ne rapporte pas les miracles de Georges d'Alexandrie et de Métaphraste, ce ne sont guère des considérations de critique historique qui les lui font négliger, mais uniquement ses préjugés rationalistes. Dès lors, il cherche partout dans Chrysostome des mobiles purement humains et naturels et ce n'est qu'aux dépens de toute logique qu'il sauve son Saint à

---

(1) *Nouveaux Récits de l'histoire romaine aux IVe et Ve siècles. Trois Ministres des Fils de Théodose : Rufin, Eutrope, Stilicon.* Paris 1865. 8°. 484 pp. —

(2) Dans la " *Revue des deux Mondes* „. (1867-79) t. *70*, 273-321 ; *71*, 73-131 : *81*, 257-94 et 828-70 : *85*, 25-60 et 586-627. — Éditée à part : sous le même titre à Paris 1872. 8°. IV et 544 pp. : — 2e éd., ib., 1874. 12° ; — 3e éd. ib. (ch. Perrin et Cie), 1889. 8°. IV et 540 pp. — C'est la 3e édition que je cite dans le texte.

lui. Ce n'est pas que S. Chrysostome lui soit antipathique, mais à force d'être piquant et spirituel, Mr Thierry n'a pas toujours évité le bizarre et le ridicule. Déjà p. 2, Thierry, en vrai romancier, laisse se liguer l'impératrice et Chrysostome contre Eutrope, allégation contraire à toutes les sources. Il se permet des affirmations comme celle-ci : " Sans doute, il (Chrys.) eut des travers, il eut même des *vices* qui firent son malheur, l'*orgueil*, le *ressentiment*, l'*amour effréné de la domination* ; mais *jamais rien de bas* ne monta à son cœur„! — On fait bon marché de la logique. — De semblables remarques pullulent dans tout l'ouvrage ; c'est tantôt, " le plus intraitable des moines „ (p. 22), tantôt, " l'évêque dominateur, dont l'orgueil et l'humeur irritable avaient soulevé tant de haines „. — En un mot, Thierry a fait une caricature et non un tableau historique. — On ne peut même pas lui attribuer le mérite de la priorité dans cette manière de concevoir. Toutes les idées principales et la manière singulière de juger certains points se retrouvent déjà dans l'ouvrage de Paul Albert (*S.J. Chrys. considéré comme orateur populaire.* Paris. 1858.) que Thierry connaissait. Seulement M. Albert était moins bizarre et paradoxal dans ces passages et plus sérieux dans le reste. — Le livre de Thierry souleva bientôt les plus vives protestations de la part des catholiques. Ainsi, C. *Gagniard*, S. J., (1) *F. Desjacques*, S. J. (2) et *A. Largent* (3), écrivirent contre une appréciation si étrange de Chry-

---

(1) *Les Saints Pères au tribunal de Mr. A. Thierry,* dans les *Études religieuses, historiques et littéraires*, t. XIII (1867), pp. 351-75 et 757-84. – L'auteur ne connaissait pas assez les matières en question. —

(2) *S. Jean Chrysostome et l'Hagiographie rationaliste*, dans la même Revue, XVIe année, Ve Série, t. II (1872) p. 848-870. — Cet article est mieux fait. Il relève, du moins en passant, le manque de méthode scientifique dans Thierry, mais il va trop loin en nommant Socrate et Sozomène " ces chroniqueurs hérétiques „. Il y a aussi quelques inexactitudes dans la critique, qui se base du reste sur Darras, *Histoire générale de l'Église*, t. XI et XII.

(3) *S. Jean Chrysostome et la critique contemporaine*, dans la *Revue des Questions historiques*, t. XIV (1873), pp. 5-60. — L'auteur (Oratorien) ne fait qu'opposer son appréciation sur Chrys. à celle de Thierry et de Stephens ; même l'abbé Martin ne lui semble pas assez enthousiaste. — Sans valeur.

sostome. Mais aux accents de leur indignation, ils auraient dû ajouter une réfutation de Thierry et dénoncer son manque de méthode et de sérieux scientifique. La critique la plus juste dans son laconisme, fut donnée par M. Preuschen, qui qualifiait cet ouvrage : " plus Roman qu'Histoire „ (1).

Nous n'aurions pas parlé si au long de cette monographie, si malheureusement il n'était vrai que " c'est surtout par lui... que Chrysostome est maintenant connu en France, d'après lui qu'il est jugé „ (2). Cette publication n'a pas seulement atteint trois éditions, mais elle a en outre été traduite en plusieurs langues (3). De plus, les conceptions d'A. Thierry ont profondément influencé son seul successeur estimé en cette matière, *M. Aimé Puech*.

Des deux ouvrages que nous avons de cet auteur, le premier (4) est basé dans ses conceptions essentielles sur Thierry et sur Neander dont nous parlerons tout à l'heure. - A propos de Thierry, M. Puech a visiblement soin de ne pas brusquer un homme qui formait alors l'opinion publique au sujet de Chrysostome. " Il ne s'agit nullement, dit-il, de contester les vrais mérites d'une étude très consciencieuse „, mais il trouve que

---

(1) *Realencyklop. f. protest. Theol.* u. *Kirche*, 3e éd., t. IV (1898), p. 101.

(2) A. Puech, *S. Jean Chrysostome et les mœurs de son temps*, p. 4. Paris. 1891.

(3) *En Hongrois*, par le Dr *Joh. Oreg. (Édition de l'Académie hongroise des Sciences)*. Budapest (Athenaeum) 1887. 8o. 579 pp. et *en grec*, par *N. Stamatiados*. Samos 1892 : (= traduction de la 2e édition ; cf. la *Nea Sion*, t. III (1906), p. 225.)

(4) *Un réformateur de la société chrétienne au IVe siècle. Saint Jean Chrysostome et les mœurs de son temps.* — Paris (Hachette) 1891. 8o. — Le même sujet avait été traité par Bern. de Montfaucon, *Synopsis eorum quae in operibus Chrysostomi observantur*, éditée la première fois dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions*, t XIII, et répétée dans le XIIIe tome, des Opera omnia de S. Chrys. pp. 177-96. Cf. PG, 64, 51-88. — De même par Em. d'Alzon, *Etudes sur S. Jean Chrysostome*, dans les *Annales de Philosophie chrétienne*, nouv. sér , t. XVIII (1839), pp. 123-42, qui traite de l'état social et moral de l'Orient chrétien d'après Chrys. L'auteur a promis une suite qui n'a pas paru. — Cf A. Rain, *S. Jean Chrysostome et la vie de famille de son époque*, dans la *Christianskoje Ctenije* 1895, Mars-Avril, pp. 225-48 et Sept. 315-44. (Voir la *Byz. Ztschr.*, t. V (1896), p. 226) — et idem, *S. Jean Chrys. et les théâtres de son époque, ib.*, 1896, Jan.-Févr. 172-93 ; (voir *Byz Ztschr.*, t. V (1896), p. 629).

Thierry a un peu " manqué de tact et qu'il aurait dû faire la critique des sources „. — Dans la suite de son propre volume, c'est le même cliché qui revient dans presque tous les chapitres. D'abord, M.Puech met S.Chrysostome en contradiction avec lui même et lui impute des doctrines quelquefois bien étranges, en juxtaposant les passages les plus disparates. Ensuite, après avoir donné une appréciation assez insignifiante, quelquefois erronée, voire même contradictoire, il ajoute ses règles d'interprétation pour montrer comment il faudrait entendre Chrysostome. Si l'auteur avait commencé par là ! Evidemment, la lecture aurait perdu un peu de son intérêt. — Voici quelques échantillons. M.Puech dit p.67, à propos de la doctrine de Chrysostome sur la propriété : " il la tolère... mais il ne fait que la tolérer. *Au fond* il la condamne „. Et, p. 71, nous lisons: " *Au fond* l'idée essentielle (sur la propriété et la richesse) qui toujours inspire Jean, est au contraire une idée profondément chrétienne „. Ce n'est alors que p. 73, que l'auteur nous indique la conception exacte que le prédicateur veut exprimer. De même, p. 87, il trouve une contradiction, où il n'y en a pas. — Son exposé de la doctrine de Chrysostome sur la virginité (p. 94 ss.) est plein de malentendus et de fausses conséquences. Ainsi, p.97, Chrys." ne condamne pas le mariage, mais il le méprise „ ! Que M. Puech nous indique les passages probants ! — P. 202, Chrys." n'était pas véritablement tolérant, au sens moderne du mot „ ; *car*... il aimait les personnes et attaquait leurs doctrines. — Est-ce que jamais un théologien catholique a compris autrement la tolérance ? P. 302 nous apprenons, que Chrysostome " n'avait à vrai dire pour la société civile, que du dédain „. — En matière de foi, le premier Docteur de l'église grecque n'est pas non plus assez orthodoxe aux yeux de M. Puech. A propos du mariage p.ex., " Chrysostome aboutit à des conclusions, qui ne diffèrent de celles des Manichéens, que par des nuances „ (p. 96). " Il partage les croyances superstitieuses sur l'intervention perpétuelle des démons (p.166) (1) et enfin (p.327) „ il est " assez voisin du semi-pélagianisme „. On voit là autant de traits de ressem-

(1) Cf. p. ex. ses sermons " Contre ceux qui prétendent que les démons gouvernent le monde „ ! (PG, 49, 241 ss.).

blance avec M. Thierry. Mais il est juste de remarquer que Puech a beaucoup affaibli le ton de son modèle et qu'en général il est beaucoup plus impartial que l'autre. Toutefois, l'auteur a utilisé d'autres sources encore qu'il n'a pas toujours indiquées. Ainsi la phrase (p. 234) " Chrysostome avait pu, au prix d'un pieux mensonge, éviter le fardeau de l'épiscopat „, provient sans doute de Neander, p.41 et 94; et s'il dit "qu'on peut écrire une histoire des dogmes,sans même citer son nom „,c'est évidemment la traduction de la même phrase dans Preuschen (voir p. 225 de notre livre). — Ainsi les mérites de M. Puech dans cette étude nous semblent assez relatifs. —

Notre critique peut être beaucoup moins sévère à propos de la " Vie „ (1) que le même auteur a écrite pour la collection " Les Saints „,éditée par Lecoffre.Le but en était cette fois-ci plutôt populaire que scientifique. L'appréciation de Chrys. y est bien plus modérée que dans son premier ouvrage. Toutefois il répète quelques-unes de ses étranges assertions, p.ex. (p. 21) : que Chrysostome (dans son traité sur la Virginité) se rapproche des Manichéens et méprise le mariage. — Aussi M. Puech s'efforce de trouver une certaine évolution dans plusieurs idées de Chrysostome surtout à propos de la virginité et du mariage(2). Il se pourrait que Neander (p. 71) l'ait mis sur une fausse piste. Le même Néander (p. 80, note 1) s'explique du reste assez clairement, en disant, après avoir comparé S.Augustin et S.Chrysostome : " Bei seinem (Chrys.) ruhigeren und gleichmässigeren Entwicklungsgang *zeigen zich von seinen ersten bis zu seinen letzten Schriften dieselben vorherrschenden Empfindungen und Ideen* „. – Une bonne partie des passages de Chrys. qu'on rencontre dans le premier ouvrage de M. Puech, se retrouvent ici, et la partie purement biographique y est réduite à son strict minimum. Encore aurait-il pu économiser (p. 118) les quelques lignes de l'examen de conscience (pour Chrys. devenu évêque). — Toutefois, en rectifiant quelques traits du tableau, cette

(1) *Saint Jean Chrysostome* (344-407), par Aimé Puech. Paris (Lecoffre, 1e-3e éd. 1900 ; 4e ib., (?) 5e ib., 1905 (réimpression stéréotypée).

(2) Le lecteur qui n'a pas oublié le commencement de ce traité, en arrivant à la fin, éprouvera bien de la peine à comprendre cette découverte de M. Puech.

vie se rapproche assez près de la réalité historique. — Elle a été traduite en anglais (1) et en italien (2). —

Pour ne pas troubler la suite logique par un ordre purement chronologique, nous plaçons ici trois autres biographies françaises, qui ont paru après Thierry et en partie avant Puech.

L'histoire de Chrysostome par M. *Rochet* (3) est une biographie populaire fort développée. Dans sa tendance, elle est le contre-pied de celle de Thierry, sans manifester autant d'esprit que celle-ci, et elle est encore de moindre valeur scientifique. Les lacunes que les historiens ont laissées, y sont comblées par des conjectures ou des fantaisies de rhéteur. — La Vie de *Ed. Thouvenot* (4) montre plus de calme et de sérieux. Elle poursuit également un but purement populaire et se base, sans donner de références, principalement sur Tillemont et quelquefois sur A. Thierry. — Enfin *G. Marchal* (5) n'a consacré son étude qu'à la première époque de Chrysostome à Antioche. L'idée était certes très heureuse. Mais au lieu d'examiner les différentes sources littéraires dans les ouvrages de Chrysostome et de mettre ainsi en lumière sa formation théologique, l'auteur accumule des citations sur les Païens, les Juifs, les Chrétiens, les Spectacles et les Théâtres, dont Chrysostome a parlé.—Le livre est bien écrit et d'une lecture facile, mais notre connaissance sur l'évêque de Constantinople n'en a pas été enrichie non plus(6).

Ce n'est qu'en cette année même qu'a paru l'ouvrage de *Mme H. Dacier* (7), qui a voulu montrer S. Chrysostome dans

---

(1) Par M. *Patridge*. London (Duckworth) 1902.

(2) A Rome (Desclée) 1905. 200 pp. (traducteur ?)

(3) *Histoire de S. Jean Chrysostome Patriarche de Constantinople*. Paris (Ch. Douniol) 1866. 8°. 2 tt., XX-488 et 492 pp.

(4) *Vie de Jean Chrysostome*. Toulouse (Société des Livres Religieux) 1891. 8°. 217 pp.

(5) *Saint Jean Chrysostome (Antioche)*. Paris (Ch. Poussielgue) 1898. 8°. VIII et 232 pp.

(6) Sur quelle preuve s'appuie l'auteur pour affirmer p. ex. (p. 3), que la mère de Chrys. s'est faite diaconesse ? Citer le Bréviaire comme autorité historique, c'est un peu extraordinaire.

(7) *Saint Jean Chrysostome et la Femme Chrétienne au IVe siècle de l'Église Grecque*. Paris (H. Falque, éditeur ; imprimé chez Fr. Ducloz, à Moutiers-Tarentaise) 1907. VII-345 pp.— La Préface est écrite par M. E. Biré.

ses relations avec sa mère, vis-à-vis d'Eudoxie, d'Olympias et d'autres diaconesses. Ce serait certes vouloir faire tort à l'auteur, que d'exiger de ce livre des renseignements nouveaux et scientifiques. Ce qui a rapport à l'histoire dans cet ouvrage, se base entièrement sur les biographies de Tillemont, Thierry, Puech, etc. Aussi les longues réflexions et digressions sont d'un ordre plutôt féminin et maternel que scientifique. Ce qui aurait pu être évité, c'est de placer (p. 5) l'ordination de Chrysostome comme diacre, immédiatement après son baptême, en contradiction avec ce qui est dit p. 21 ; d'écrire (p. 18) Mopsuète et Selechius, pour Mopsueste et Stelechius ; d'appeler (p. 46) le prédécesseur de Chrysostome Césaire, au lieu de Nectaire et de confondre (p. 127) le dialogue de Palladius avec un ménologe grec, etc — Les quelques culs-de-lampe, dont l'éditeur a agrémenté l'ouvrage, ne sont pas de nature à compenser les défauts signalés.

* * *

En Allemagne, une seule vie, écrite au point de vue scientifique, a paru au XIXe siècle, celle de *Néander* (1). Néander a voulu moins écrire une biographie proprement dite, bien qu'on y trouve plus d'une note de valeur, qu'examiner l'esprit et l'enseignement dogmatique du Docteur ; la partie biographique n'y sert que de cadre. Les deux tomes sont divisés en cinq parties. La première (t. I, 9-107) s'étend de la naissance de Chrysostome à sa prêtrise (347-86), la seconde (I, 108-372) traite de la prêtrise et de la prédication, la troisième (II, 1-120) va de son élévation à l'épiscopat aux luttes origénistes, la quatrième (II, 121-183) de ces luttes à l'exil et la cinquième (II, 184-260) de l'exil à la mort. — C'est certes un livre de valeur, dont la lecture est encore profitable aujourd'hui. — Par endroit, l'auteur juge aussi à son point de vue particulier de Protestant. Ainsi, Neander critique (I, 37 et 70)

(1) *Der hl. Johannes Chrysostomus und die Kirche, besonders des Orients, in dessen Zeitalter*. Berlin 1821-2. 8°. 2 tt. — *2e éd.*, ib. 1832 ; *3e éd*, ib, 1848-9 ; *4e éd.*, ib., 1858. 8°. 2 tt., XI-372 et 260 pp. — C'est cette dernière édition que je cite dans le texte. — Une *traduction anglaise* a été faite par *J. C. Stapleton*, 1838 ; une *traduction hollandaise* par *D. Knoors*, Rotterdam 1852.

les idées de Chrys.sur la vie monastique et la virginité comme " Befangenheit in den herrschenden Ansichten seiner Zeit „. — La restriction mentale de Chrys. dans son dialogue De Sacerdotio, lui parait " Lüge und Täuschung „ et (p. 207 et 335 s.) il trouve que Chrys. a enseigné le " Allgemeine christliche Priestertum „ et la " freie Schriftforschung „. —

Dans ces considérations, Néander a été suivi par *Fred. P. Böhringer* (1) et par *Fr. M. Perthes* (2). La première biographie ne traite pas des relations entre Chrysostome et Olympias comme le titre pourrait le faire croire, mais elle contient les deux biographies séparées. Puisque cette publication avait un but tout populaire, l'appareil scientifique de la 1re éd. fut supprimé dans la seconde. Boehringer divise en deux parties la vie et la doctrine de Chrysostome et ajoute les quelques notices historiques qu'on a sur Olympias (p.192-200.) — De toutes les biographies populaires de Chrysostome, c'est une des meilleures. Non seulement la langue et le style sont élégants, mais M. Boehringer a réussi parfaitement à relever dans le choix des matières, ce qui est le plus caractéristique, non seulement dans la vie de Chrys., mais surtout dans sa personnalité et sa doctrine. Sur ce dernier point, il entre trop fréquemment en contestation avec son héros. — M. *Perthes*, en bon pasteur protestant, a voulu édifier par son livre la famille protestante, et il y a sans doute réussi. Ses petites excursions pastorales et ascétiques sont quelquefois d'une originalité piquante. —

La Vie de *T. H. Tauscher* (3) n'est qu'un résumé, fait dans un but d'édification. —

---

(1) " *Johannes Chrysostomus* „ und " *Olympias* „ (*Kirchengeschichte in Biographien* : 1re éd. : I Bd. IV Abteil., p. 1-160). Zürich 1846. — 2e éd. (= t. IX) Stuttgart 1876. 8°. VIII et 200 pp. — C'est la 2e que j'ai vue.

(2) " *Des Bischofs Johannes Chrysostomus Leben nach den Forschungen Neanders, Böhringers und Anderer für die Familie unserer Tage dargestellt.* Hamburg et Gotha (Perthes) 1853. 8°. VIII. 251 pp. — Une traduction anglaise en a été faite : by *H. Hovey* and *D. B. Ford*. Boston (Mass.) 1854. 12°. (v. Brit. Mus., 4828. c.)

(3) *Leben des Johannes Chrysostomus, eines Jüngers der Liebe.* Bielefeld (Velhagen und Klasing) 1858. 8°. 103 pp. — (= " *Sonntagsbibliothek* „Lebensbeschreibungen christlich frommer Männer zur Erweckung und Erbauung der Gemeinde. hersgeg. von A. Rische. Bd. 8., Heft 1).

Il reste à mentionner deux biographies catholiques, les seules qui aient paru. *M. J. P. Silbert* (1) a écrit une vie très pieuse, mais sans l'ombre de valeur scientifique ; il s'est contenté de puiser dans Stilting et Tillemont, d'ordinaire sans références.

Il en est de même de la vie écrite par un *Anonyme* (2), qui certes n'a pas manqué de prudence en cachant son nom. Non seulement cette biographie est sans aucune valeur propre, mais encore le style en est très lourd. L'auteur écrit aussi constamment Maletius au lieu de Meletius (p. 4, 5, 12 etc.).

L'étude de *Fr. X. Funk* (3) sur Chrysostome et Eudoxie est un essai de jeunesse. — Ce sujet fut repris par *L. Ludwig* (4). Son ouvrage traite toute l'époque de l'épiscopat de Chrysostome. C'est un travail aussi sérieux que critique où l'auteur a bien approfondi le problème. Il montre clairement que ce n'est pas Eudoxie qui est la plus responsable dans le drame chrysostomien, mais bien certains évêques, alliés à des dames intrigantes de la cour. M. Ludwig n'a pourtant pas fait le dernier pas dans l'examen de toute la trame de la conspiration, surtout à propos du procédé méthodique de Théophile. — Toutefois, au point de vue purement biographique, c'est à notre avis la meilleure étude qui ait

---

(1) *Das Leben des heiligen Johannes Chrysostomus Erzbischofs von Konstantinopel und Kirchenlehrers.* Wien (Mechitaristen-Druckerei) 1839. 8°. 2 tt, 279 et 232 pp.

(2) *Das Leben des hl. Johannes Chrysostomus, Erzbischofs von Constantinopel und Kirchenlehrers.* Nach kritisch bewährten alten und neuen Quellen und Arbeiten bündig zusammengestellt. Brixen (A. Weger) 1891. 8°. IX-155 pp.

(3) *Johannes Chrysostomus und der Hof von Konstantinopel,* dans la *Theolog. Quartal-Schrift,* t. LVII (1875), pp. 419-89 ; rééditée dans F. X. Funk, *Kirchengeschichtliche Abhandlungen und Untersuchungen,* t. II, 23-44. Paderborn 1899.

(4) *Der hl. Johannes Chrysostomus in seinem Verhältniss zum byzantinischen Hof.* Braunsberg 1883. 8°. IV-174 pp. — L'auteur ne connaît Georges d'Alexandrie que par Photius. La citation " Savile t. VIII " (p. 116, note 3) semble donc de seconde main (Stilting). — Il attribue aussi une autorité exagérée à Zosime (p. 103-4).

paru jusqu'à présent sur cette époque de la vie de Chrysostome (1).

***

Les Anglais ne sont pas restés en arrière. Un article biographique plutôt de vulgarisation a été publié par *J. D. Butler* (2). — Dans l'esquisse de *J. Eadie* (3), on trouve autant de sympathie et d'admiration pour la personne de Chrysostome, que d'excuses pour les multiples " germes d'erreur „ et " bizarreries „ en matières ascétique et dogmatique ; l'auteur termine par un tableau de l'époque du Père d'après ses propres écrits. — *J. A. Faulkner* (4) donne, lui aussi, un abrégé de la vie et de la doctrine de notre Docteur. Il se base principalement sur Stephens et Bush (5). — La meilleure vie que j'ai trouvée en anglais, est celle de *W. R. W. Stephens* (6). Elle est scientifique en tant qu'elle se base sur des études et des conceptions personnelles. La partie biographique présente la même physionomie que toutes les autres de quelque valeur, avec la seule, mais louable différence, que Chrysostome y est mieux placé dans le cadre de son époque. La comparaison de Chrysostome avec Savonarole est pourtant bien hardie ! De même l'auteur ne dit rien des sources et de leur différente valeur. —

La partie dogmatique est plus originale et conçue sous de nouveaux points de vue. Avant tout, M. Stephens aime à trouver de l'Anglicanisme dans Chrysostome. Tandisque la doctrine eucharistique du Docteur le gène visiblement (p. 390 ss.), il enregistre avec satisfaction tous les passages difficiles (et

(1) NB. Le rôle de Chrys. dans les troubles politiques de 399-403 est très bien établi dans l'ouvrage d'A. Gueldenpenning, *Geschichte des oströmischen Reiches unter den Kaisern Arcadius und Theodosius II.* (surtout aux ch. VIII et IX). Halle 1885.

(2) *Life of John Chrysostom,* dans la *Bibliotheca Sacra and Theological Review,* vol. I (1844), pp. 669-702.

(3) *Chrysostom a Sketch,* dans *The Journal of Sacred Literature,* t. I (1848), pp. 193-236.

(4) *St John Chrysostom,* dans *The Bibliotheca Sacra,* t. XLVII (1890), pp. 237-52.

(5) Voir p. 243, note 1.

(6) *Saint John Chrysostom his life and times, a sketch of the Church and the empire in the fourth century.* — London 1871. 8°. 490 pp. — 2e éd., London (J. Murray) 1880 gr. 8°. XVI-456 pp.

il y en a) et toutes les réticences au sujet de la Confession, du Purgatoire, de la Mariologie et de la Suprématie papale (p. 416 ss). — Les biographes futurs de Chrysostome ne pourront pas ignorer cet ouvrage (1).

---

(1) Comme je n'avais pu trouver moi-même plusieurs travaux anglais, Dom André Wilmart de Farnborough a bien voulu se charger de leur examen. Ce sont ses notes qui suivent. — Les trois premiers articles ont rapport à la biographie de Stephens, qu'ils résument ou dont ils relèvent quelques détails. Ainsi, un Anonymus (*Life and times of St. Chrysostom*, dans *The Christian Observer*, t. LXXI [non pas LXXII !] 1872, pp. 660-674), soulignant les scandales ecclésiastiques de l'époque de Chrys., proteste contre l'illusion qui identifie les premiers siècles chrétiens avec l'âge d'or.— Le Rev. J. Gerard (*St. Chrysostom or questions of the present day*, dans *The Month*, t. XVIII (1873), pp. 56-85.) réclame contre le parti-pris dogmatique de Stephens ; mais il ne touche pas au fond du débat, la question même du développement ecclésiastique. Lui aussi ne fait que des réflexions de controversiste. — Le troisième article anonyme, (*St. John Chrysostom*, dans *The London Quarterly Review*, t. LVI (1881), pp. 105-131) n'est qu'un résumé de la 2e éd. de Stephens, qu'il approuve entièrement. — Trois autres biographies indépendantes l'une de l'autre parurent en Angleterre. W. Macgilvray D. D, *John of the golden Mouth, preacher of Antioch and primate of Constantinople*. London 1871. 12°. XVI-358 pp., ne présente qu'une esquisse populaire et entièrement admirative de la vie de Chrysostome. — R. W. Bush, *The Life and Times of Chrysostom*. The Religious Tract Society (London) 1885. 12°. XVI-344 pp., a écrit pareillement pour la vulgarisation et l'édification ; le livre est très littéraire, intéressant, clair et fort admiratif. Dans le chap. sur " La théologie ", l'auteur ne dissimule pas son point de vue anglican (sur les questions relevées déjà par Stephens). — Enfin, Ph. Schaff, *Studies in Christian Biographie. Saint Chrysostom and Saint Augustin*. London 1891. 12°. VIII-138 pp., a consacré au saint Docteur une esquisse, qui est d'un intérêt purement littéraire ; elle est du reste (d'après l'auteur même, p. 54) identique en substance à celle des Prolegomena dans son édition angl. des œuvres de Chrys. — De la biographie qui, (d'après U. Chevalier), aurait été écrite par Merle d'Aubigné, rien n'a pu être trouvé ; rien non plus d'une prétendue traduction hollandaise. — La notice dans *The Church Quarterly Review*, t. XXXI (1891), pp. 480-85, (notée dans Chevalier) ne mentionne Chrys. qu'en passant (p. 482). — Restent à mentionner trois articles biographiques. Le premier est fait par un anonyme (*Chrysostom*, dans *The British Quarterly Review* t. XLVIII (1868), pp. 377-414) ; il admire beaucoup le grand évêque, mais n'en donne pas moins cours à ses préjugés anglicans.—Les *Hours at home* indiquées dans Chevalier, sont une revue illustrée, et n'ont rien à faire avec la science. — L'écrit de Hody, *The Case of the Sees vacant by an*

*
* *

En Italie, à part la biographie déjà mentionnée d'Altemps et la traduction d'A. Puech, il ne s'est trouvé personne, que je sache, qui se soit occupé directement de la vie de Chrysostome. — *Paolo Ubaldi* a publié une belle étude sur le Synode ad Quercum (1). Elle remplit certes une des lacunes de la littérature scientifique italienne. — Dans la question même il était bien difficile de dire quelque chose de nouveau, après toutes les biographies et surtout après l'ouvrage de M. Ludwig. Aussi l'auteur a moins cherché à trouver le plan de campagne dans cette affaire, qu'à énumérer l'une après l'autre, les différentes raisons de mécontentement et les chefs d'accusation portés contre l'évêque de Constantinople. Chacun d'eux est examiné en particulier et, pour autant que faire se peut, réfuté. La littérature des dernières années y est citée presque avec excès, mais en tout cas, on trouvera dans cette étude toutes les matières, qui peuvent entrer en ligne de compte. —Seulement Eudoxie (p.33) joue peut-être un rôle trop positif dans la tragédie.Encore un des motifs de l'impératrice, de se mettre du côté de Théophile, aurait été le souci de sauvegarder l'autorité impériale contre Chrysostome, qui

---

Unjust and Uncanonical Deprivation Stated (1693), n'a pas directement rapport à Chrysostome : il invoque seulement le fait (prétendu) de la soumission de Chrys. à la décision du synode ad Quercum. — Contre lui sont dirigées les *Ἐκλογαὶ or Excerpts from the Ecclesiastical History.... to wich some account of the Deposition, of St. Chrys. is annexed.* (Anonyme : une note ms. ajoute : by Symon Lowth D. D.) London 1704. 8°. XXVIII-203 pp. L'auteur n'admet pas la soummission prétendue de Chrysostome. — R. Henderson, *Missions of the Early Christian Church, II. Chrysostom*, dans *The Catholic Presbyterian*, t. VI (1881), pp. 185-192 appuie sur l'exemple de Chrys. qui se livra au ministère de l'évangélisation des Goths avec une intelligence admirable de la situation. (Note sans prétention scientifique). — Farrar, DD., *Great Men of the Centuries — The Fourt Century. Theodosius I. S. Chrysostom and S. Ambrose*, dans *The Sunday Magazine*, t. XVIII (1889), pp. 418-22, ne mentionne Chrys. qu'occasionnellement. — Le Catalogue du British Museum contient encore quelques notes et écrits (de peu d'importance, à ce qu'il semble), qui ne pouvaient être examinés.

(1) *La Synodo " ad Quercum „ del' anno* 403. (*Accademia reale delle Scienze di Torino*. Ser. II, t. LII (anno 1901-1902), pp. 33-97 ; à part : Torino (C. Clausen) 1902. 65 pp.

refusai de juger Théophile au Synode convoqué dans ce but par l'empereur. Cela paraît bien invraisemblable.

En bohème, il existe une biographie faite par M. Stark (1). *En russe*, une Vie anonyme (2) et quelques articles biographiques de *M. Malyservsky* (3) et *L. Sokolov* (4). — Un petit nombre de panégyriques ou de conférences sur S. Chrysostome ont été publiés par *Chr. Vockeroodt* (5), *Stef. Bissolati* (6), *L. da Volturino* (7), *Zimmermann* (8) et *Th. Traub* (9). Je n'ai pu trouver que la conférence de ce dernier.

***

Plusieurs études ont paru sur des *points de détail*. — *C. Höger* (10) a rassemblé tous les passages de Socrate, Sozomène, Théodoret, Suidas, Nicéphore Call. et de Chrysostome lui-même, qui célèbrent le Saint en qualité de pasteur et d'évêque. — (Sur M. Chr. P. *Vollandus* (resp. G. A. Beyrei-

(1) *S. Jana Chrysostoma veka spisy* (= S. J. Chrys., son époque et ses œuvres). 1850. (Traduction de Neander ? Communication de Dom Cyr. Tangl. O. S. B.).

(2) *S. Jean Chrysostome, Patriarche de Constantinople*. — 1877. 4°. (voir Brit. Mus., Ac. 9086. 24.)

(3) *S. Jean Chrysostome comme Lecteur, Diacre et Prêtre* dans les *Travaux de l'Académie théologique de Kiev*, 1890, Oct., 161-91 : 1891, Fevr., 275-309 : Mai, 41-98 ; 1892, Avr., 598-643 ; Aug., 521-66 : Sept., 62-115. (cfr. ib., Nov., 545-52). (cfr. *Byz. Zeitschr.*, t. II, (1893) 347-8).

(4) *L'époque de la jeunesse de S. Jean Chrysostome et sa préparation au service de l'Église*, dans la *Bogoslovskij Vestnik* 1895, Oct. 11-39 et Nov. 185-214. — Expose la Vie de Chrys. jusqu'à son baptême, sa vie ascétique et monastique, son retour à Antioche et sa prêtrise. (voir *Byz. Ztschr.*, t. V (1896), 629 (et 363).

(5) *Oratio de Joanne Chrysostome invidiae ludibrio*. Gothae 1697. 4°.

(6) *Elogio di S. Giovanni Crisostomo detto nella Chiesa arcipretale mitrato di Asola* il 27 Gennaio 1853. Cremona (Ottolini 1853 Cf. la critique railleuse d'un Anonyme S. J. *Cattiva copia di peggiore esemplare* dans la *Civiltà cattolica*, B. II (1853), p. 353-64.

(7) *Orazione in Lode di S. Giovanni Crisostomo*. Roma 1862. 8°. 24 pp.

(8) *Johannes Chrysostomus*. (Eine Rede). Zürich 1874.

(9) *Johannes Chrysostomus : Ein Lebensbild*. Stuttgart 1903. 8°. 40 pp. (Ne valait vraiment pas l'impression.)

(10) Θεῖος Ἰωάννης, Χρυσόστομος ἐπικληθεὶς ὡς ἀληθινὴ τοῦ εὐσεβοῦς ἱερέως ἰδέα δημοσίῳ λόγῳ προβεβλημένος παρὰ τοῦ Κοῤῥαδίου Οὐγήρου, Νοριμβέργεως. 1682 (typ. Er. Maier) 4°. 20 pp. n. n.

sius) (1).qui a examiné l'origine du nom de " Chrysostome ", voir p 58). - *G.B. de Rossi* (2) prouve contre B. Borghese (3), que "Jean " qui est indiqué par Eunapius comme meurtrier du comte Fravitas, n'était pas Jean Chrysostome, mais le comte Jean, dont on imputa la trahison à Chrysostome au Synode ad Quercum. - Le meurtre de Fravitas aurait eu lieu vers 414. — *F. Piper* (4) a communiqué, d'après M. Frick (5), l'inscription qui se trouvait au pied de la statue d'argent d'Eudoxie ; l'épitaphe d'un certain Jean, qu'il donne d'après Brunk (Annales t. II, 297, 684), aurait été celle de " Chrysostome " (?). — L'article d'*Edm. Bouvy* sur S. Chrysostome et S. Isidore de Péluse a déjà été mentionné (p. 6), de même que l'étude de *L. J. Sicking* sur les lettres entre S. Cyrille et Atticus, à propos de l'inscription de Chrys.dans les Diptyques grecs (p. 6) ; elle se base presque entièrement sur Stilting. — *G. Lamerand* (6), dans son analyse de l'office des trois Hiérarques écarte la question historique par la simple remarque que " jusqu'à preuve du contraire, il faut nous en tenir à la tradition grecque ". — Enfin,j'ai examiné moi-même un point assez discuté autrefois, à savoir si le Patriarche Théophile d'Alex. a vraiment, comme le dit l'évêque africain Facundus d'Hermiane (VIe s.), composé un pamphlet contre S. Chrysostome, et si S. Jérôme l'a traduit en latin, " afin que les Latins connussent quel homme était Jean " (7). Basé sur une analogie frappante entre l'expression d'une lettre de

---

(1) *De Elogio Chrysostomi sub praesidio* M. Chr. G. Vollandi... G. A. Beyreisius disseret. Vitembergae (Sam. Kreusig) 1711. 4°. 32 pp.

(2) *Un accusa contro la memoria di S. Giovanni Crisostomo dileguata*, dans le *Bulletino di Archeologia cristiana del Cav. Giov. Batt. de Rossi*. Anno 1°. Roma 1863.

(3) *Giornale Arcadico*, t. XLI, 96-134, t. XLII, 177-79 et 322-41 ; (je n'ai pas vu cet article).

(4) *Zur Geschichte der Kirchenväter aus epigraphischen Quellen*,dans la *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. I, (1877), pp. 218 ss.

(5) *Archäologischer Anzeiger*, 1857, p. 89, et *Archäologische Zeitung*, 1858, p. 132.

(6) *La Fête des trois Hiérarques dans l'église grecque*, dans le *Bessarione*, t. IV, (1898), pp. 146-76.

(7) *S. Jérôme et S. Chrysostome*, dans la *Revue bénédictine*, t. XXIII, (1906), pp. 430-36.

S. Jérôme à S. Augustin et celle d'un certain fragment d'une prétendue lettre de Théophile à Jérôme, j'ai cru devoir répondre affirmativement, et de plus, pouvoir reconnaître dans ce même fragment le commencement du livre perdu de Théophile, tel que S. Jérôme l'avait traduit. — Notre article sur l'entrée littéraire de S. Chrys. dans le monde latin a été mentionné plus haut, p. 61, note 3.

1er APPENDICE.

Travaux sur la Liturgie d'Antioche d'après Chrysostome.

Jos. Bingham (1) a rassemblé tous les passages de Chrysostome ayant trait à la liturgie. Il suit simplement l'ordre des volumes d'après l'édition de Francfort de 1698, et donne par conséquent une riche collection de notices, mais non un tableau. — *F. Probst* (2) procède plus méthodiquement. De ses recherches il résulte que S. Chrysostome n'a pas abrégé la liturgie telle qu'elle était en usage à Antioche, mais celle de Constantinople, qui était plus longue. En outre, Probst a réussi a reconstituer presque entièrement les éléments essentiels de la liturgie d'Antioche, au moyen des données de Chrysostome.

C. P. Caspari (3) a complété le seul fragment connu du Symbole d'Antioche par deux autres fragments, dont l'un se trouve dans les Actes de l'Ephesinum, l'autre dans la 4e hom. de Chrys. sur la Ie ép. aux Corinthiens (PG, 61, 347 ss.) ; d'après Caspari, Pearson (1691) et Heurtly (1858) avaient déjà remarqué ces deux passages.

---

(1) *Origines sive Antiquitates ecclesiasticae*, t. V, l. XIII, c. VI, pp. 192-234 : *Epitome antiquae Liturgiae ex genuinis scriptis Chrysostomi.* Halae 1727.

(2) *Die Antiochenische Messe nach den Schriften des h. Johannes Chrysostomus*, dans la *Zeitschrift für Katholische Theologie*, t. VII (1883), pp. 250-303. — Cf. F. Probst, *Die Liturgie des vierten Jahrhunderts und deren Reform*, p 204. Münster in W. 1893.

(3) *Ungedruckte, unbeachtete und wenig beachtete Quellen zur Geschichte des Taufsymbols*, t. I, p. 73-99 : *Ein Bruchstück des antiochenischen Taufbekenntnisses aus den ephesinischen Concilsakten, und ein Bruchstück desselben aus einer Homilie des Chrysostomus.* Christiania 1866. — NB. Je n'ai pas vu *The Ancient Liturgy of Antioch* (from the writings of S. Chrys). 1879. 8o (dans le Brit. Mus., 3356. bb. 9).

Schulte (en 1888) (1) a donné une simple traduction allemande de la Liturgie qui est en usage en Éthiopie sous le nom de Chrysostome. Elle ne ressemble pas plus à la liturgie grecque que toutes les autres liturgies. Schulte ne dit rien ni de l'auteur, ni de l'époque, ni de la tradition de cette liturgie.

Sur la *Liturgie Grecque* connue sous le nom de Chrysotome, je n'ai guère fait des recherches, puisque cette liturgie a peut-être été abrégée par Chrysostome, mais certainement pas composée par lui. Elle n'est donc que très extérieurement en relation avec notre Docteur. Quelques études sont indiquées dans la bibliographie d'U. Chevalier. — Ce qui fait défaut avant tout à ce sujet, c'est un examen exact des mss.

2e APPENDICE.

La légende de S. Giovanni Boccadoro.

C'est dans les Indes, semble-t-il, que ce conte a pris naissance. Nous devons en parler ici, parce que le nom de S. Chrysostome y fut mêlé en Occident. Il y reçut ensuite une célébrité étrange, par l'emploi plus étrange encore que Martin Luther, le Réformateur, se plut à en faire — Voici, d'après Al. D'Ancona (2), le nœud de la légende, qui subit au cours des temps les variations les plus fantaisistes. — Un ermite s'enfonce dans une forêt pour se sanctifier. Mais voilà que la fille du roi s'y égare. L'ermite la rencontre, la déshonore, et la tue. Mais, touché de repentir, le coupable embrasse une vie de pénitence et se sanctifie au milieu des plus grandes austérités. Dieu lui communique le don d'opérer des miracles devant le roi, dont

---

(1) *Die in Äthiopien gebräuchliche Liturgie des hl. Chrysostomus*, dans *Der Katholik*, 1888[1], pp. 417-25.

(2) *Poemetti Popolari italiani* : (*La storia di S. Giovanni Boccadoro*, p. 1-56.) Bologna 1889. 8°. — Cf. C. Wahlund, *Miracle de Nostre Dame, de Saint Jehan Crisothomes* (!) *et de Anthure sa Mère*. Franskt Skadespel fran det fjorthonde Arhundradet, eefter en Handskrift Pa National-Biblioteket in Paris (Fonds franc. 819 et 820). För första gängen utgievet Ackademisk Afhandlung. Stockholm 1875. 8°. — et G. Paris et U. Robert, *Miracle de Nostre Dame par Personnes*, t. I, p. 259-307. — Dans la recension française il y a vingt personnages. — Une version espagnole se trouve (d'après D'Ancona) dans le " *Libro de los Exemplos* " t. 51° de la : Bibli. de aut. espan. (Madrid 1860) n. 216.

il avait tué la fille ; entre autres, il met la plume dans sa bouche, et écrit en lettres d'or : d'ou en Italie, vers le XIVe siècle, le nom de Boccadoro fut donné à l'ermite qui avant s'appelait Schivano, Albano, Giustin etc. — Bientôt la légende se répandait en France, Espagne, Allemagne, etc. et des épisodes de la vraie vie de S. Chrysostome, voire même de S. Jean Damascène, y furent entremêlés. — Tel est le récit de M. D'Ancona (1). — En tête d'une édition allemande du traité de S. Chrys. "Quod nemo laeditur„ etc. de 1514, on trouve une gravure représentant S. Chrysostome mangeant des herbes sauvages, et, à côté, la fille cherchée par son père (voir Munich, 8°. P. gr 79.). C'est, à ma connaissance, le seul cas où la légende ait quitté son domaine poëtique ; nulle part, dans l'histoire ecclésiastique ou dans la Théologie on n'en fait mention. —

Ce n'est que par *Martin Luther* que la légende fut connue dans un cercle plus étendu. Il en adressa une édition latine au Concile de Trente (alors à Mantoue) comme exemple des sottises que l'Église catholique imposait à la crédulité des foules (2). — Puisque, dit-il dans sa préface au Pape Paul III, j'ai toujours fait appel à un Concile, et que vous m'avez invité à assister au vôtre, je veux bien tenir ma promesse. Malheureusement, très-accablé en ce moment, j'y viens à ma façon. C'est pourquoi je vous envoie ce Jean Chrysostome, car ces mensonges et ces idolatries, vous les avez non seulement enseignés, mais encore, vous les avez approuvés par des indulgences... bien que vous sachiez que ce sont des "erstunckene teufelische Luegen und eitel verfürische Abgotterey„ ! — "Voilà, ajoute le Réformateur après le texte latin de la légende, voilà un des mensonges qui sont la base de l'Eglise papale „, un mensonge, " welche etwan durch einen Teufelskopff, dem

---

(1) D'Ancona dit aussi qu'en Belgique et en France, Chrys. fut invoqué pour obtenir une heureuse délivrance, et il indique comme source : Dinaux, *Les trouvères de la Flandre* Paris (Techener) 1837. II. 260 ; d'après cet auteur Jacques de Tournay dit : Je ne sai chose qui tant valle à femme qui d'enfant travalle con reclamer en avant dor Saint Jehan con dist Bouche d'Or. —

(2) *Luegend von S. Johanne Chrysostomo an die heiligen Väter in dem vermeinten Concilio zu Mantua durch D. Mart. Luth. gesand.* (1537.) dans l'édition complète des œuvres de Luther de 1662 (Altenburg) t. VI, 1102-1108.

Pabste zu heucheln, und seine Teufelskirchen zu bestetigen (wie viele andere mehr) erdichtet ist „. Car s'il y a quelque part un concile " so geschicht darinnen nichts anders, denn dass man solche Luegen bestetiget in allen Buchstaben und alle die zum Tode und Hölle verdammet, die solches nicht gläuben wollen „. —

Le réformateur reçut dans la même année, 1537, une prompte réponse de *Joannes Cochleus* (1), dont la force d'expressions ne le cède pas beaucoup à celle de Luther. Il traite celui-ci de " Luegner „ de " grober vnverschampter vnd bosshaftiger lesterer „ (f. B. 3r), de " grober Calumniator „, de " grosser vn blutgieriger pfaffenfeindt „ (B. 4r), dont l'écrit et la tendance ne serait qu'un " schalckhafftig Spiegelfechten „. — Depuis lors, l'histoire ne s'est plus préoccupée de cette légende.

3° Les travaux sur S. Chrysostome considéré comme Orateur.

Le grand talent de S. Chrysostome, qui a fait sa gloire et lui a valu le nom sous lequel il est connu aujourd'hui, a toujours été l'objet de l'étude des prédicateurs. Dans toutes les chrestomathies, on trouve des notices plus ou moins longues sur lui, suivies d'ordinaire de morceaux choisis de ses œuvres. L'influence du Père sur la formation des grands prédicateurs des derniers siècles dans tous les pays, et les hommages que ceux-ci ont rendus à leur maître, ne peuvent être mentionnés dans ce travail. Nous nous bornerons aux études spéciales.

La publication latine de *J. Traner* (2) que je n'ai pas vue, ne semble contenir que des passages choisis des œuvres. — *J. Petterson* (3), après un aperçu général sur la vie et les

(1) *Bericht der warheit auff die vnwaren Luegend S. Joannis Chrysostomi welche M. Luther an das Concilium zu Mantua hat lassen auszgehen.* — Gedruckt zu Leiptzigk durch Nicolaum Wolrab. 1537. 4° 16 pp. n.n.

(2) *Suadae Chrysostomicae specimen.* Upsaliae 1820 4°.

(3) *De Chrysostomo Homileta. Dissertatio Theologica, quam ex Decreto Amplissimi Consist. Acad. Lund. publice defendet J. P.* Londini Gothorum (C. F. Berling) 1833. 8°. 32 pp.

œuvres de Chrysostome, traite en trois parties de l'Exordium dans les homélies du prédicateur, de son interprétation du texte et de l'exhortation ou l'Épilogue. — L'auteur y dit beaucoup de choses souvent très-justes et vraies, mais sans ordre ; il indique comme " faute „ le manque de classification logique des homélies de Chrysostome.

Les études françaises sur ce sujet sont les plus nombreuses. A signaler d'abord trois dissertations, toutes présentées à la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg. — La première a été publiée par *Ch. Datt* (1). Cet auteur veut établir 1°) l'individualité de Chrys. ; 2°) Chrys. et le but et les règles de l'éloquence sacrée. Dans le développement de sa thèse, M. Datt relève surtout la connaissance du cœur humain chez Chrysostome, sa facilité à apercevoir et à rendre sa pensée, sa foi, son amour des âmes, son estime de la Ste Ecriture, la fécondité de ses idées, son à-propos, etc., et parle enfin de la disposition de ses homélies : exorde, texte, péroraison. — Le tout se suit sans interruption, sans division ni titres, de la première page jusqu'à la dernière, dans un désordre plus grand que beau. Pourtant, il y a beaucoup de bonnes remarques et la langue n'est pas vulgaire.

— *S. A. Rivière* (2) a fait précéder son étude d'un paragraphe sur l'état social et moral des Églises d'Antioche et de Constantinople. Il y trouve plus ou moins que leur grand défaut fut de n'être protestantes (l'oubli du sacerdoce universel, la conception des effets magiques du Baptême, etc.) Ensuite il met Chrysostome en face de son troupeau, et il lui reste encore juste cinq pages pour nous présenter " Chrysostome comme orateur „. Le tout est donné avec plus d'ordre que dans Datt, mais aussi avec plus de hardiesse, car l'auteur avoue naïvement lui même qu'il n'a lu du Prédicateur que " les 21 homélies sur les statues, *plusieurs* de ses sermons sur l'Évangile et la morale, jeté un coup d'œil (!) sur ses

(1) *Saint Jean Chrysostome, comme Prédicateur*. Thèse présentée à la Faculté de Théologie de Strasbourg. Strasbourg (G. Silbermann) 1837. 4°. 72 pp.

(2) *S. Jean Chrysostome, comme Prédicateur dans les Églises d'Antioche et de Constantinople*. Thèse présentée à la Faculté de Théologie protestante. Strasbourg (Ve Berger-Levrault) 1845. 4°. 23 pp.

homélies et commentaires, et consulté quelques autres hh. „. — Cette thèse ne représente aucun progrès sur M. Datt.

Le travail de *Fr. Gounou* (1) traite en deux chapitres de Chrysostome et de son œuvre à Antioche et à Constantinople (tableau général de son époque), et de Chrysostome et de ses homélies Il y loue le dévoûment du prédicateur, l'actualité et la spontanéité de ses idées, et justifie le manque d'ordre logique dans ses sermons. Le troisième chapitre n'est qu'un résumé des deux précédents. — Le tout ne présente rien de nouveau. —

Le meilleur travail que je connaisse sur ce sujet a été fourni par *P. Albert*. (2) Nous avons déjà parlé de la partie biographique (p. 17-131) qui a servi de modèle à M. Thierry (3). Bornons nous donc à la seconde partie. C'est là que réside la valeur du livre. M. Albert a étudié en Chrysostome plutôt la personnalité de l'orateur, que les procédés oratoires. Ici, il a bien réussi à saisir le côté vraiment caractéristique et original de l'éloquence de Chrysostome. Aussi, dans la suite de l'exposé, sent-on que l'auteur a bien compris l'âme et le génie personnel de ce prédicateur,et il le décrit dans une langue élevée et brillante. — Sur un point cependant, il se montre quelque peu partial : c'est dans sa critique de la polémique de Chrysostome contre les Juifs et les Païens. Le désir de paraître impartial ne justifie pas des conclusions telles que M. Albert les a formulées. Toutefois, de nos jours encore, on ne lira pas ce livre sans utilité. — *M. Eschenauer* (en 1861) (4), dans son dis-

---

(1) *Chrisostome (sic). Prédicateur aux églises d'Antioche et de Constantinople*. Thèse présentée à la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg. Strasbourg (Ve Berger-Levrault) 1853. 8°. 47 pp.

(2) *S. Jean Chrysostome considéré comme orateur populaire*. Thèse présentée à la faculté des Lettres à Paris. Paris (L. Hachette et Cie) 1858. 8° 395 pp.

(3) Voir Albert, p. 20 ss., 71, 88 ss. 108 s. — L'auteur trouve p. ex. que Zosime est le seul (!) qui *semble* sur ce sujet (la relation de Chrys. envers Eudoxie) impartial et désintéressé. — P. 91, " Le mot de Jézabel fut prononcé, celui d'Hérodiade aussi, et bien d'autres *peut-être* „ !

(4) *Saint Jean Chrysostome considéré comme orateur populaire*, dans les *Mémoires de la société impériale des Sciences de l'agriculture et des arts de Lille*, P. VIII (1861), pp. 1-19.

cours, ne présente pas de conceptions très originales. Il relève surtout (et avec raison) le fait que Chrysostome est un maître dans l'art de la gradation. — L'étude de P. Albert fut heureusement complétée par celle de *E. Hello* (1). Cet auteur relève comme note caractéristique de la prédication de S. Chrysostome cette naïveté d'enfant et cette familiarité paternelle qui le distinguent en effet de tous les autres Pères, et qui cependant n'excluent pas chez lui la fermeté là où elle est nécessaire. — C'est un vrai tableau d'artiste français. — Enfin *Ch. Molines* (2) a introduit dans son étude un nouveau point de vue, en examinant les circonstances extérieures qui devaient favoriser le développement du talent oratoire du Saint. Pour le reste, il reproduit ses prédécesseurs, prend quelquefois ses citations de seconde et de troisième main et reproche (p. 58-60) à Chrysostome des qualités (sa franchise et sa naïveté) qui ont justement fait l'admiration d'autres auteurs. Chrysostome n'est pas non plus „ uniquement orateur „ ; loin de là.— La thèse n'est pas sans valeur ; mais l'auteur n'a pas assez approfondi son sujet.

***

La série des *travaux allemands* est ouverte par un critique appartenant au siècle philosophique. *D. Cramer* (3) commence par examiner les fautes de la prédication de Chrysostome. Il les trouve en général dans " l'imperfection de la Logique du système théologique et de l'exégèse de son temps „ ; en particulier dans le manque de disposition, dans la " clarté exagérée „, la surabondance de fleurs, etc. — *Ad. Rüdisser* (1845) (4) a baptisé du nom de Chrysostome un plan de réforme, où il cherche le salut du monde et du clergé dans la régénération de la rhétorique ecclésiastique. Le

(1) *Saint Jean Chrysostome, étude historique* dans la *Revue du Monde catholique* t. XXVI (1869), p. 356-71.

(2) *Chrysostome Orateur.* — Thèse publiquement soutenue devant la Faculté de Théologie Protestante de Montauban. Montauban (J. Granié) 1886. gr. 8°. 64 pp.

(3) *Abhandlung von den Fehlern der Beredsamkeit des Chrysostomus,* dans le *Journal für Prediger*, t. III, pp. 425-58. Halle 1772.

(4) *Chrysostomus. — Ein Reformplan der Katholischen Kanzelberedsamkeit.* Lindau 1845. 8°. XII-135 pp.

livre est intéressant et original sans avoir directement rapport à Chrysostome. — *Jos. Lutz* (1) établit dans son étude, en premier lieu, les règles générales de la rhétorique de la chaire, dont il fait la pierre de touche pour juger Chrysostome. — Cette méthode comparative est certainement utile, mais M. Lutz et la plupart de ceux qui ont écrit sur le même sujet, ont commis en général la faute de prendre les règles de la rhétorique actuelle pour des règles absolues et d'oublier que la manière systématique de traiter un sujet exige bien plus de disposition logique que la méthode homilétique. Il arrive aussi plusieurs fois à M. Lutz d'étayer ses éloges ou ses reproches sur des apocryphes (p. 278, 281, 283, 329, 386) ; mais on y trouve aussi de bonnes et utiles remarques. — Le Dr *Matthes* (1888) (2) a examiné les conformités et les divergences entre la façon de prêcher de Chrysostome et celle de S. Augustin. " Celui-ci, dit-il, se sert presque toujours de l'allégorie dans ses homélies ; Chrysostome au contraire suit le sens historique-logique. Chrysostome groupe les pensées ; S. Augustin les développe. Chrysostome veut enseigner : Augustin émouvoir (?). La « μακρολογία » de l'un contraste fort avec le " breviloquium „ de l'autre etc.. „. L'article est utile, sans nous apprendre beaucoup de neuf. —

C'est un nouveau procédé, bien plus méthodique et historique, qu'a suivi *Leop. Ackermann* (3). Après avoir examiné les circonstances extérieures (famille, école, lieu et époque) qui ont favorisé le développement des qualités oratoires de Chrysostome, il étudie en deux parties (de longueur très inégale) ses principes homilétiques, et sa mise en pratique de ces mêmes principes. De cette façon, le Prédicateur s'explique lui-même, et sa manière de faire, replacée ainsi

(1) *Crysostomus und die übrigen berühmtesten kirchlichen Redner alter und neuer Zeit. — Eine Entwicklung der homiletischen Prinzipien.* Tübingen 1846. 8°. VIII-406 pp.

(2) *Der Unterschied in der Predigtweise des Chrysostomus und Augustinus. Ein vergleichender Excurs aus der Geschichte der Homiletik* ; dans les *Pastoralblätter für Homiletik, Katechetik und Seelsorge*, t. XXX (1888), pp. 40-71.

(3) *Die Beredsamkeit des heil. Johannes Chrysostomus.* Würzburg 1889. 8°. XII-164 pp.

dans le cadre de son temps et de sa propre personnalité, nous apparaît beaucoup plus claire. — Il me semble qu'en pratique on devrait toujours procéder de cette manière sans devoir renoncer pour cela aux lumières que donne la comparaison avec d'autres grands personnages des temps anciens ou modernes. — Seulement M. Ackermann a encombré son étude de trop de considérations qui ne regardent pas directement le sujet. Il n'a pas su toujours non plus éviter des répétions auxquelles sa disposition, peu claire et peu harmonieuse, l'exposait. Toutefois, malgré ces défauts, son étude mérite bien d'être lue.—Le *P.J.Franz*, S.J. a consacré une étude spéciale au célèbre sermon de Chrys. sur Eutrope (1) ; il y examine les circonstances, le but et les moyens oratoires et psychologiques dont le Prédicateur s'est servi.

Dernièrement, *M. Scheiwiller* (2) a comparé dans un très bel essai la méthode oratoire de Chrysostome avec celle de S. Grégoire de Nazianze. Il trouve que Chrysostome est plus grand comme homiliaste, Grégoire comme orateur (sermons thématiques). Pris à part, ils ne représentent l'idéal absolu, ni l'un, ni l'autre ; ensemble, ils y atteignent. — Enfin, une étude hollandaise de *A. des Amorie Van der Hoeven* (3) parut en première édition en 1825, et en seconde, en 1852. Après un résumé de la vie de Chrysostome (p. 1-22), l'auteur

---

(1) *Die berühmte Rede des hl. Chrysostomus für Eutropius*, dans la *Theologisch-praktische Monats-Schrift*, t. VII (1897), pp. 829-832. — NB. L'article de Hoennike, *Eine Psalmpredigt des Chrysostomus*, dans la Revue " *Halte was du hast* ", (maintenant : Monatschrift für Pastoral-Theologie) 1904, ne m'était pas accessible, ni celui de Th. Foerster, *Chrysostomus als Prediger des Evangeliums*, dans "*Mancherlei Gaben und ein Geist*, t. VI, 3. — Cf. A. Nebe, *Zur Geschichte der Predigt*, pp. 113-167. Wiesbaden 1879. — Ferd. Probst, *Katechese und Predigt von Anfang des vierten bis zum Ende des sechsten Jahrhunderts*, 553 ; Joh. Chrysostomus, pp. 261-73. Breslau 1884. — R. Rothe, *Geschichte der Predigt* pp. 77-92. Bremen 1881, et surtout Ph. Mayer, dans son édition allemande de Chrys. de 1830 (voir p. 187 de ce vol.).

(2) *Zwei Leuchten der geistlichen Beredsamkeit in der altchristlichen Kirche* : dans la *Theolog. praktische Quartalschrift*, t. LV (1902), pp. 70-89 et 89 et 324-343.

(3) *Joannes Chrysostomus voornamelijk beschouwd als een voorbeeld van ware Kanselwelsprekenheid.* — Herziene en vermeerde Uitgave. Leeuwarden 1882 8°. XV-131 pp. — La 1re édition a paru à Delft 1825. 8°.

s'efforce de montrer (p. 22-66), comment ce prédicateur a toujours parlé avec la noble simplicité de son cœur et " en de taal der ongedwongene natuur „ (p. 24). Il y traite de l'invention, de l'emploi des circonstances, de l'explication de l'écriture, de la disposition des matières et du style de Chrysostome. Des notes explicatives sont ajoutées à la fin (p.66-131).

***

Je n'ai vu que deux *travaux anglais*. En 1846, un *Anonyme*(1) (que le dictionnaire bibliographique d'U. Chevalier, c. 2390, nomme *S. Osgood*) a publié un article, où il relève les circonstances extérieures, qui ont favorisé l'éloquence de Chrysostome, et met la puissance de celle-ci dans la richesse de ses comparaisons et de ses figures, dans son indépendance des règles de la rhétorique scolaire et dans sa liberté vis-à-vis de l'auditoire. —

L'article de *H. Ripley* (2) n'est guère que la traduction libre de l'exposé que *C. F. W. Paniel* a donné dans sa *Pragmatische Geschichte der christlichen Beredsamkeit und der Homiletik* (Leipzig 1841). — Le *P. T. L. Almond* (3) fait simplement remarquer que l'aumône était le sujet préféré dans la prédication de Chrysostome. — Je n'ai pas encore vu la récente étude de *H. C. Sperbeck* (4).

---

(1) *S. Chrysostom and his Style of Pulpit Eloquence*. dans *The North American Review*, t. XLII (1846) pp. 23-39.

(2) *Chrysostom, Archbishop of Constantinople viewed as a Preacher* dans la *Bibliotheca Sacra and Theological Review*, t. IV (1847), pp. 605-649.

(3) Dans la *Downside Review*, Juillet 1902 ; traduit en allemand par P. O. Stark O. S. B., dans les *Studien und Mitteilungen aus dem Benedictiner und Cisterzienser Orden*, t. XXVI (1905), pp. 546-51.

(4) *Chrysostom the preacher*, dans *The Bibliotheca sacra*, t. LXIII (1906), pp. 518-27. —

Les Notes sur les articles suivants m'ont été communiquées par Dom A. Wilmart : Un Anonyme, *The Preachers of the Early Church. Chrysostom*, dans *The Eclectic (and Congregational) Review*. New Ser., t. IX (1865), pp. 395-412, a esquissé rapidement la carrière oratoire de Chrys., puis a donné des exemples de son éloquence, et a proposé ce prédicateur comme modèle aux " Nonconformist-Teachers „. — Les quelques pages de W. Smith, *Chrysostom, the pulpit Orator of the Fourth Century*, dans *The New Englander*, t. XXI (1862), pp. 1-13, ne présentent aucun intérêt, pas plus que les réflexions générales sur l'auditoire de Chrys. à Constple d'un

* * *

En Italie, le P. Lorenzo da Volturino, O. F. M., est le seul qui ait écrit sur ce sujet. Dans un premier article (1), l'auteur représente Chrysostome comme l'idéal d'un évêque catholique. En la même année 1864, il publiait une étude sur S. Chrysostome et S. Paul (2), où il peint d'abord " le insigni e sovrumane bellezze della fulminante eloquenza di Paolo ", et montre dans la seconde partie, que, si Chrysostome est devenu un grand orateur, c'est qu'il a réussi à s'assimiler S. Paul aussi parfaitement que possible.—Vingt ans plus tard, le même auteur publiait ses " *Studii oratorii* " (3) sur S. Chrysostome. La première partie : " S.Chrys. et son apostolat à Antioche ", n'est guère qu'une très longue analyse des homélies du Saint sur la Genèse et les Statues. La 2e et la 3e partie répètent (avec des remaniements) les deux articles de 1864. L'idée fondamentale, surtout de la seconde partie, est très vraie, et le P. Volturino a bien fait de relever ce rapprochement. Seulement l'auteur me semble avoir un peu oublié que sa tâche n'était pas d'étaler sa propre rhétorique, mais de faire comprendre celle de S. Chrysostome. — Quelques pages auraient suffi à exprimer les idées maîtresses de ce volume.

Anonyme, *The Orators of the Ancient Church, John Chrysostom*, dans the *Eclectic Magazine*, t. XLII (1857), pp. 201-8. — Ch. P. Krauth, *Chrysostom considered with reference to training for the pulpit*, dans *The Evangelical Review*, t. I (1849), pp. 84-104, a exposé la formation oratoire de Chrysostome qu'il attribue aux études et aux circonstances spéciales de son époque.

(1) *Il IV secolo della chiesa, e l'episcopato del Grisostomo. Ragionamento storico*, dans le *Giornale Arcadico di Scienze, Lettre ed Arti*, t. 178 (1864), pp. 163-244.

(2) *San Paolo e il Grisostomo. — Ragionamento... letto nell'accademia dei Quiriti* addi VII marzo 1864, dans le *Giornale Arcadico....* t. 182 (1864), pp. 40-82.

(3) *Studio oratorii sopra S. Giovan Grisostomo, rispetto al modo di predicare dignitosamente e fruttuosamente.* Quaracchi (typ. de collegio di s. Bonaventura) 1884 gr. 8o. VIII-563 pp. — Cf. l'Article populaire (russe) de B. Th. Pévnitzky, *La formation des Prédicateurs au IVe siècle*, dans les *Travaux de l'Académie théologique de Kiev*, 1892, Sept. 3-61, Oct. 261-304. (v. Byz. Ztschr. t. II (1893) 347.)

4° Travaux critiques sur les œuvres de S. Chrysostome.

a) *Critique de l'authenticité.*

Ce paragraphe sera presque entièrement réservé aux recherches d'un savant qui, depuis Savile et Montfaucon, a le plus contribué au discernement des œuvres authentiques et apocryphes de S. Chrysostome. C'est à *S. Haidacher*, professeur à Salzbourg, que revient le grand mérite d'avoir étudié depuis une quinzaine d'années les œuvres de S. Chrysostome, et cela de telle façon que rien de ce qu'il a fait, n'a besoin d'être refait. — Puisque la plupart de ces études de détail sont plus ou moins cachées dans la *Zeitschrift für katholische Theologie* et qu'elles méritent bien d'être connues par tous ceux qui travailleront encore à S. Chrysostome, nous noterons ici brièvement les résultats de ses recherches, tout en suivant l'ordre chronologique de leur publication. (Je citerai toujours les colonnes de la PG., au lieu de celles de Montfaucon qu'a citées Haidacher). *Zeitschrift für katholische Theologie*:

1° *Eine interpolierte Stelle in des hl. Chrysostomus Büchlein ad Demetrium monachum*, t. XVIII (1894), pp. 405-11. — Le passage « Ὁ μὲν οὖν τὰ... βαρυτέραν καθίστησι » du livre *Ad Demetrium* (PG, 47, 404) se trouve aussi dans le livre *Ad Stelechium*, mais divisé en trois parties. C'est dans le 2e livre que le passage est authentique, tandisqu'il est intercalé dans le 1er, où il coupe le sens. Aussi, il y a des mss. qui ne contiennent pas le passage dans le 1er livre.

2° *Zur 18. Genesis-Homilie des hl. Chrysostomus*, ib., pp. 762-4. — Deux mss. divisent la 18e hom. *In Genesim* en 2 homélies. Mingarelli (Graeci codices mss. apud Nanios patricios Venetos asservati. Bononiae 1874, p. 53-54) croyait avoir trouvé la fin de la 18e hom. dans sa rédaction abrégée et l'a éditée. (Cf. PG., 64, 499-505). Haid. prouve que le passage est identique à l'épilogue de la 13e hom. du même commentaire, où il est à sa juste place.

3° *Des hl. Chrysostomus Homilie De Melchisedeco* (PG., 56, 257 ss.), *ib.*, t. XIX (1895), pp. 162-165. — L'homélie (sauf la fin) est identique au Prologue de l'hom. authentique *De Prophetarum obscuritate* (PG, 56, 163). La fin de l'hom. de Melch. est copiée de la fin de l'hom. apocryphe : *In illud* : " *Ascendit Dominus* „ (PG, 61, 739-742).

4° *Quellen der Chrysostomus-Homilie De perfecta caritate.* (PG, 56, 279-290). *ib.*, pp. 387-389. Cette Homélie est composée de 13 citations que Mr. Haid. a pu trouver. Il ne reste plus que l'introduction, dont la source est inconnue.

5° *Bemerkungen zu den Homilien des hl. Chrysostomus. ib.*, t. XXI (1897), pp. 398-400. — 1°) L'homélie *De S^a Pentecoste* (PG, 64, 417) est identique à celle : *In S^am Pentecosten* qui se trouve PG, 52, 809 ss. (Spuria). — 2°) L'hom. *In decem millia talenta* (PG, 64, 443) est identique à l'épilogue de la 27e hom. sur la Genèse (PG, 53, 238 ss.). — 3°) L'hom. *De adoratione crucis* (PG, 52, 835) est en grande partie une compilation des 54e et 55e hom. in Matth. — 4°) L'hom. *De confessione crucis* (PG, 52, 841 et 63, 849) est tirée de la 54e et 88e hom. sur Matth. ; le passage sur le sacerdoce dans l'éd. de Savile est pris de la 85e (86e) hom. sur l'évangile de S. Jean. — 5°) La *Prothéoria in Psalmos* (PG, 55, 553) est aussi une compilation de citations de Chrysostome, surtout du commentaire sur les Psaumes.

6° *Zu den Homilien des heiligen Chrysostomus*, t. XXV (1901), pp. 365-7. — 1° La prière de table que S. Chrysostome communique dans la 55e hom. sur Matth., comme étant en usage chez les moines d'Antioche, est la même que celle qu'on lit dans les Constitutions apostoliques, liv. VII, ch. 49, et dans *De Virginitate*, ch. 12, de Pseudo-Athanase. — 2° La fin de l'hom. *In illud* " *Verumtamen frustra* „ (PG., 55, 559) est prise de la 7e hom. *De poenitentia* (PG., 49, 333). — 3° L'hom. *De eleemosyna et in divitem ac Lazarum*, est une compilation de l'hom. (apocryphe) *De eleemosyna* (PG., 62, 778 ss.) et d'un sermon attribué à Eusèbe d'Alex. (PG,, 86, 423-52). 4° L'hom. Εἷς τὸ· Πᾶν ἁμάρτημα, ὁ ἐὰν etc. (PG., 465-74), appartient à S. Grég. de Nysse (PG, 46, 490-98.) — 5° *Zu den Homilien des Gregorius von Antiochia und des Greg. Thaumaturgus*, ib., p. 367. — L'hom. *In : hic est filius meus dilectus*, publiée parfois sous le nom de S. Chrys. (PG., 64, 232) ou celui de Grégoire de Nysse, appartient très probablement à Grégoire d'Antioche, comme le disait A. Mai (cf. PG, 88, 1871 ss.).

7° *Chrysostomus-Fragmente zu den katholischen Briefen* (PG, 64, 1039-1062), *ib.*, t. XXVI (1902), pp. 190-4. — Presque

tous ces fragments sont des citations des autres ouvrages de S. Chrysostome. Mr. Haidacher en indique les sources.

8° *Chrysostomus-Excerpte in der Rede des Johannes Nesteutes, ib.*, pp. 380-85. — Le Sermon *De Poenitentia* (PG, 88, 1937-78), attribué au Patriarche Jean Nesteutes et aussi à S. Chrys., est en grande partie composé de différents passages de S. Chrysostome.

9° *Eine unbeachtete Rede des hl. Chrysostomus an Neugetaufte, ib.*, t. XXVIII (1904), pp. 168-193 — L'hom. *Ad Neophytos* est identique à celle *De Baptizatis.* (La 1re comptait comme apocryphe, la 2de comme perdue). Elle est parfaitement authentique et est imprimée en latin dans les anciennes éditions latines. S. Augustin l'a citée. Du texte grec on n'en a plus que quelques citations. Montfaucon cependant devait encore avoir eu en main le texte orginal, car il en cite l'Incipit.

10° *Rede des Nestorius über Hebr. 3, 1 überliefert unter dem Namen des hl. Chrysostomus*, ib., t. XXIX (1905), pp. 192-195. — L'homélie : Εἰς τὸ· κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον etc. éditée la 1re fois par Becher (1839), réimprimée dans PG, 64, 480-92, n'est pas de Chrys. mais de Nestorius, sous le nom duquel elle est souvent citée par S. Cyrille, Théodoret, Marius Mercator. Elle est la troisième des 4 hom. que Nestorius prononça contre S. Proclus, après Pâques 429. — (Cf. Fr. Loofs, *Nestoriana*, p. 230. Halle, 1905).

11° *Rede über Abraham und Isaak bei Ephraem Syrus und Pseudo-Chrysostomus — ein Exerpt aus Gregor von Nyssa, ib.*, pp. 764-6. — Le sermon en question est imprimé entre les Spuria de S. Chrys., PG, 56, 537-42. La source primitive est l'ouvrage de S. Grégoire de Nysse: *Sur la divinité du Fils et du Saint Esprit.* (PG, 46, 565 C — 572 D, avec des lacunes).

12° *Chrysostomus-Fragmente unter den Werken des hl. Ephrem Syrus, ib.*, t. XXX (1906), pp. 178-83. — Indique quelques passages authentiques de S. Chrys. qui se trouvent dans 4 sermons, faussement attribués à S. Ephrem.

13° *Die Chrysostomus-Homelie de Chananaea unter dem Namen des Laurentius Mellifluus, ib.*, p. 183. — Dans la PL, 66, 116-124, se trouve un sermon *De Chananaea*, inc. : Multi,

quidem, attribué à Laurentius M. — Le sermon n'est que la traduction latine de l'hom. de Chrys. *De Chananaea* (PG, 52. 449-460.), ce qu'a déjà vu Dom R. Ceillier, Hist. gen., IX, 788. Paris 1741.

14° *Drei unedierte Chrysostomus-Texte einer Basler Handschrift. ib.*, t. XXX (1906), pp. 572-82 et t. XXXI (1907), pp. 349-60. — Le Cod. 39 (B. II. 15), saec. IX-X. de l'Université de Bâle, contient 49 sermons de Chrysostome. Oecolampadius en avait édité quelques-uns (voir éd. lat. n. 72-74, 79.) Haidacher y a encore trouvé trois sermons authentiques, édités en latin, mais pas en grec. Ce sont les sermons 1°) Περὶ σωφροσύνης ; Inc. : Ἀεὶ μὲν ἐμοὶ δοκεῖ γνησιμώτατος εἶναι. — 2°) *In illud Apostoli : Quando autem ei subjecta erunt omnia* ; Inc. : Χθὲς ἡμῖν, ὦ ἀδελφοὶ, ὁ περὶ τῆς. — 3°) *In : Credidi, propter quod locutus sum* ; Inc. : Φασί ποτε τὴν μέλισσαν. — Haid. en donne le texte grec et prouve leur authenticité par des analogies du style et des idées de Chrysostome.

M. Haidacher a publié aussi deux études dans la *Byzantinische Zeitschrift.* — La première, *Neun Ethica des Evangelienkommentars von Theodor Meliteniotes und deren Quellen*, t. XI (1902), pp. 370-87, établit que neuf " Ethica „ du 4e livre du commentaire de Théodore Meliteniotes (PG, 149, 884-988) sont copiés dans S. Chrysostome (d'après les écloges de Théodore Daphnopates). Les " Ethica „ 1-7 et 9 sont entièrement pris de Chrysostome ; le 8e est entremêlé de passages de Grégoire de Nysse, Cyrille d'Alex., Jean Damascène. — Dans le seconde étude. *Chrysostomos-Fragmente im Maximos-Florilegium und in den Sacra Parallela*, ib., t. XVI (1907), 168-201, M. Haidacher a vérifié les nombreuses citations de Chrysostome dans ces deux écrits. Il y donne en entier le texte grec de 56 citations, provenant de sermons perdus, et indique encore les sources d'environ 153 citations du Florilège et de 211 à peu près, des Sacra-Parallela. — On appréciera le mérite de ce travail si l'on pense que la majeure partie de ces citations des Sacra Parallela etc. ne portait que le titre vague de Chrysostome ; chez bon nombre, ce titre était faux, et des citations attribuées à Maxime, S. Basile etc. étaient en réalité puisées chez notre Docteur.

Le même auteur a vérifié en 1902, dans un travail spécial(1), les passages de Chrysostome dont Théodore Daphnopates a composé ses 33 homélies (éditées dans PG, 43, 567-902).— Les 850 passages à identifier, Haidacher les a tous trouvés sauf 27, dont un seul a quelque étendue.

Les deux articles de D. Germain Morin, O. S. B. qui devraient être placés ici, ont déjà été mentionnés (p. 67).

En 1900, *P. Batiffol* a entrepris l'œuvre de restitution des Sermons de Nestorius (2). Se basant sur les ressemblances stylistiques, il croyait voir la plume de ce successeur de Chrysostome dans les sermons suivants, passant sous le nom de notre Docteur. 1°) *In Paralyticum* (PG, 61, 777-82).— 2°) *In Ps. 92* (55, 611-16).— 3°) *In : Si Filius Dei es* (61, 683-8). — 4°) *In Meretricem* (61, 745-52 et PG, 39, 66 ; il se trouve également sous le nom d'Amphilochius d'Iconium). — 5°) *In Jo. Bapt.* (49, 801-6).—6°) *In Haemorrhoïssam* (59, 575-8).— 7°) *In Pharisaeum* (59, 589-92). — 8°) *In Samaritanam* (61, 743-6). — 9°) *In Zachaeum* (61, 767-8) — 10°) *In Centurionem* (61, 769-72). — La base de l'argumentation n'est pas encore assez large pour permettre un jugement sûr. —

En la même année, *P. Ubaldi* (3) a prouvé que la lettre à l'évêque Cyriaque (PG, 52, 681), n'est qu'une compilation de passages authentiques de Chrysostome.

En 1905, le *P. Vogt*, S. J. (4) a démontré que les raisons pour lesquelles Montfaucon (suivant en cela Tillemont et Ceillier) a placé les deux homélies sur la prière (PG, 50, 775 ss.) parmi les Dubia, manquent de tout fondement sérieux, et qu'on peut considérer ces deux homélies comme parfaitement authentiques.

---

(1) *Studien über Chrysostomus-Eklogen*, dans les *Sitzungsberichte der philos. histor. Classe der kaiserl. Akademie der Wissenschaften in Wien*, t. 144 ; IV (1902). 70 pp.

(2) *Sermons de Nestorius*, dans la *Revue biblique*, t. IX (1900), pp. 329-52. — " Peut-être „ devra-t-on attribuer également à Nestorius (d'après M. Batiffol) les sermons : t. 49, 785 ; 55, 559 ; 56, 587, 589, 593 ; 59, 515, 527 531, 585 ; 60, 707, 721 ; 61, 751.

(3) *Di una lettera di S. Giovanni Grisostomo*, dans le *Bessarione*, t. VIII (1900), pp. 244-64.

(4) *Zwei Homilien des hl. Chrysostomus mit Unrecht unter die zweifelhaften verwiesen*, dans la *Byzantin. Ztschr*, t. XIV (1905), pp. 498-508.

Enfin, en 1902, le *Dr Jos. Wittig* (1) fit une découverte bien sensationnelle. Le Pape Innocent I († 417) aurait demandé à S. Chrysostome de lui envoyer (avant 403 !) quelqu'un qui pût lui succéder sur le siège de S. Pierre ! — Il y a parmi les œuvres de Saint Basile deux lettres adressées *Ad Innocentium episcopum*. M. Wittich revendique ces lettres pour S. Chrysostome et déduit de leur contenu, par une suite de conjectures plus ingénieuses que solides, le résultat que nous venons d'indiquer. — Ses raisons sont assez séduisantes ; seulement, l'auteur ne dit pas en quelle qualité cet évêque Innocent demandait un successeur. Toutefois P. Lejay (2) a plus ou moins approuvé cette hypothèse, tandis que C. Butler O.S.B. (3) se tient dans une sage réserve. — La question exige un examen plus approfondi. —

B) *Critique de la chronologie des ouvrages de Chrysostome.*

Depuis Stilting, personne jusqu'à *Volk* (4), ne s'est occupé ex professo de la chronologie des ouvrages. M. Volk a examiné (en 1886) en particulier les sermons *De Statuis*. Il les divise en deux groupes, et fait se succéder les sermons (d'après les numéros de la PG, 49, 15 ss.) dans l'ordre suivant : Premier groupe : 1-8, 15, 9, 10, 16. Second groupe : 17, 11-13, 14, 18, 20, 21. Il déclare apocryphe le 19e sermon, parce que le mot " philosophie „ y est pris dans une autre acception que celle, dans laquelle Chrysostome le comprend d'ordinaire. En outre, beaucoup de citations bibliques y sont intercalées sans explications, ce qui est contraire à l'habitude du prédicateur (5). — M. Volk donne ensuite une courte analyse des sermons et caractérise la rhétorique de Chrysostome par

(1) *Studien zur Geschichte des Papstes Innocenz 1 und der Papstwahlen des 5ten Jahrhunderts*, dans la *Theologische Quartalschrift*, t. LXXXIV (1902), pp. 388-439.

(2) *Le Concile Apostolique d'Antioche*, dans la *Revue du Clergé Français*, t. XXXVI (1903), pp. 352 sq.

(3) *The Lausiac History of Palladius* pp. 219-31. (*Texts and Studies*. VI, 2) Cambridge 1904.

(4) *Die Predigten des Johannes Chrysostomus über die Statuen*, dans la *Zeitschrift für praktische Theologie*, t. VIII (1886), pp. 128-151.

(5) Mr Volk n'a pas tenu compte des remarques que Montfaucon a ajoutés après coup à cette hom. dans le IVe tome, Préf. § VII. (PG, 53, 17).

cette phrase : " il a transformé en l'homélie le plaidoyer du tribunal (die Gerichtsrede), en réduisant de moitié le niveau intellectuel de celui-ci „. — En 1889, *H. Usener* (1) examina la chronologie des sermons contre les Juifs et de celui sur Noël. Voici ses résultats : En 387, 24 Janv. (Dimanche), le 3e sermon contre les Juifs ; 15 Août, le 1er s. contre les Anoméens ; 22 Août, 1er s contre les Juifs ; 4 Sept., le 2e s. contre les Juifs ; 11 Sept., 8e s. contre les Juifs. En 388, 6 Janv. (Jeudi), sur l'épiphanie (PG. 49, 363 ss.) ; 7 Janv. (Vendredi), sur S. Lucien (PG. 50, 519 ss.) ; 24 Sept. (?) (Dimanche), sermon perdu contre les Juifs ; du 28 au 30 Sept. (en deux jours consécutifs), les 5e et 6e sermons contre les Juifs ; 1er Oct. (Dimanche), le 7e contre les Juifs ; 20 Dec. (Mercredi), sur S. Philogon ; 25 Dec., sur Noël. En 389, 2 Sept., le 4e sermon contre les Juifs. — Les résultats de M. Usener furent contredits en partie par *G. Rauschen* (2). Les renseignements chronologiques au sujet de la vie et des œuvres de Chrysostome (de 378-395) y sont trop nombreux pour être résumés ici. Il suffira de dire que les recherches de M. Rauschen sont tout à fait scientifiques et quiconque reprendra en entier les questions chronologiques concernant Chrysostome ne pourra les ignorer. — *P. Batiffol* (1899) (3) tache d'établir la chronologie des 11 homélies, que Montfaucon avait le premier publiées (PG. 63, 461-530). La première ne se laisserait pas dater (Matthaei, voir éd. gl. 1792 — date fin de Sept. 399, ce qui est le plus probable) ; la 2e et la 3e, en 399, probablement au début l'épiscopat du Saint ; la 4e et 5e, pas à dater ; la 6e, le 17 Janv. 399 au plus tôt, (d'après Montf. : Janvier 399) ; la 7e (PG. 56, 263 ss.), vers le mois de Juin 399 (=Montfc.) ; la 8e, antérieure au 12 Juillet 400 ; la 9e, Juin ou Juillet 399 ; la 10e et 11e, pas à dater. Enfin, et c'est ce qui constitue le plus grand mérite de l'article, Mgr. Batiffol prouve que l'homélie *In : Filius ex se ipso nihil facit* (PG, 56,

(1) *Religionsgeschichtliche Untersuchungen, I. Teil : Das Weihnachtsfest*, pp. 514-40. Bonn 1889.

(2) *Jahrbücher der christlichen Kirche unter dem Kaiser Theodosius dem Grossen.* — Versuch einer Erneuerung der Annales ecclesiastici des Baronius für die Jahre 378-395, pp. 251-3, 277-9, 495-529.

(3) *De quelques homélies de S. Jean Chrysostome et de la version gothique des écritures*, dans la *Revue biblique*, t. VIII (1899), pp. 566-72.

247-56) a été prononcée non à Antioche (Montfc.), mais à Constantinople, après la 9e des hh. indiquées ci-devant ; aussi conclut-il de la 8e h. (1), que le Nouveau Testament était traduit en langue gothique et peut-être aussi le Psautier (d'après la 2e hom.). — Sur trois points Mgr Batiffol fut complété par *J. Pargoire* (2), dont je considère l'article comme un véritable modèle de critique chronologique. M. Pargoire prouve clairement 1°) que l'hom. *De theatris* (PG, 56, 263 ss.) fut prononcée le 3 Juillet 399 (1er Dimanche du mois) ; le 17 Juill. (3e Dimanche), la 9e h. des inédites de Montfc. (PG, 63, 511 ss.) ; le 24 Juill. (4e dim.), l'hom. *In : Filius ex se ipso nihil facit* (PG, 56, 247-56) ; le 31 Juill. (5e Dim.), la 11e des hh. inédites de Montfc. (PG, 63, 523-30). — Les preuves de M. Pargoire sont concluantes, et avec les travaux de M. Haidacher, cet article, si petit soit-il, est ce qu'il y a de mieux dans la masse des écrits modernes sur S. Chrysostome.

C) *Critique du texte.*

α) *Critique des éditions.*

Vollandus (resp. Jo. G. Scheidt) (en 1711) (3) a écrit le premier sur la valeur diverse des éditions patristiques en général, et spécialement sur celle des éditions de Chrysostome. Il dit à juste titre que l'édition de Savile est la meilleure, ce qui était encore plus vrai en 1711 qu'aujourd'hui. Il énumère ensuite (d'après les indications de Savile lui-même) les bibliothèques que cet éditeur avait consultées, les secours qu'il avait trouvés partout, etc. et finit par quelques remarques sur les éditions de Fronton du Duc, de Morel, de Lyon(?) et de Francfort (1697). — Il y a peu de recherches personnelles

---

(1) Cette hom. est citée par Théodoret, PG, 83, 100 D.

(2) *Les homélies de S. Jean Chrysostome en Juillet 399*, dans les *Échos d'Orient*, t. III (1899-1900), pp. 151-62.

Voir l'article fort instructif et sérieux de C. H. Turner, *Grec Patristic commentaries on the epistles* : no. 13. *Chrysostom*, dans J. Hastings, *A Dictionary of the Bible : Extra Volume* pp. 501-7. Edinburgh 1904. — L'auteur exagère un peu l'importance de l'éditio commeliniana.

(3) *De optimis Operum Chrysostomi editionibus. Dissertatio.* — Vitembergae 1711. 4e. 40 pp.

dans cette étude. — *Eb. Nestle* (1) rappelle seulement le fait que le savant Bengel a édité en 1701 (resp. 1702) 7 homélies de Chrys. et plus tard les VI livres sur le Sacerdoce pour servir de lecture dans les collèges (protestants) du Würtemberg. Nestle laisse entendre qu'il ne désapprouverait pas de nos jours une pareille mesure. — Le même savant (2) fait remarquer, contrairement à l'opinion de Field et de Scrivener, que la première hom. sur Matthieu fut éditée la première fois, non par Robert Etienne (Paris 1550), mais par " Sabio " (Venise 1538) (par contre : cf. édition gr. : 1536). — Enfin, *Nestle* (3) insiste sur le fait que Field a édité, non seulement le commentaire de Chrys. sur Matthieu (1839), mais encore ceux sur les épîtres de S. Paul (1845-62), et que ces éditions sont actuellement les meilleures qui existent.

β) *Critique des Traductions.*

M. Looshorn (4) a examiné en 1880, d'après les manuscrits latins de la bibliothèque de l'Etat à Munich, les traductions latines qu'on avait de Chrysostome au moyen âge. Il connaît Anien et Mutien, mais non Burgundio Pisanus, et prétend qu'avant 470, des traductions latines de Chrysostome étaient inconnues dans les milieux ecclésiastiques des Occidentaux. Cette erreur est suffisamment réfutée dans notre exposé précédent sur S. Chrysostome au moyen âge latin. —

W. Foerster (5) a publié une vieille paraphrase lombarde

---

(1) *Chrysostomus in württembergischen Schulen*, dans le *Neues Correspondenzblatt für die Gelehrten — und Realschulen Württembergs*, t. X (1903), pp. 449 ss.

(2) *Die Editio Princeps der ersten Matthäus-Homilie des Chrysostomus*, dans le *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, t. XX (1903), pp. 485-6. — La Notice est prise de H. Hall, dans *le Journal of the Society of Biblical Littérature and Exegesis* 1886, p. 41. (Je n'ai pas vu ce Journal.)

(3) *Chrysostomus zu den Paulinischen Briefen*, dans le *Theologisches Literaturblatt*, t. XXVI (1905), n. 34, c. 407.

(4) *Die lateinischen Uebersetzungen des hl. Johannes Chrysostomus im Mittelalter nach den Handschriften der Münchner Hof — und Staats-Bibliothek*, dans la *Zeitschrift für kathol. Theologie*, t. IV (1880), pp. 788-93.

(5) *Antica Parafrasi Lombarda del " Neminem laedi nisi a se ipso " di S. Giovanni Grisostomo* (Cod. Torin. N. V, 57.) *edita e illustrata*, dans l'*Archivio glottologico italiano*, t. VII, (1880-3), pp. 1-120.

du petit traité " Neminem laedi etc. „ Elle commence par " In nome de nostro segnor Yesu Christe e del beao Yeronimo. Amen. — Incommenza lo libro del gratioso sancto Zuane Crisostomo zo e bocha d'oro... „. — La publication est suivie de notes paléographiques et philologiques (1).

γ) *Critique du texte biblique de Chrysostome.*

Fr. Conybeare (2) crut pouvoir prouver que le commentaire de Chrysostome sur les Actes des Apôtres, était basé sur un autre commentaire grec perdu, auquel aurait servi le texte grec d'Ouest des Actes. Ce texte aurait été plus explicite que celui du Codex Bezae. — *Fr. Kaufmann* (3) démontre qu'il est maintenant presque hors de doute que toute la traduction gothique du nouveau testament a été faite sur le texte grec de Lucien, tel qu'il a servi à S. Chrysostome. — *S. K. Gifford* (4) a examiné à fond le texte des épîtres de S. Paul que Chrysostome a employé dans son commentaire. Il dresse d'abord (p. 1-63) la liste des Variantes (relatives à la " Vulgata Novi Testamenti Scriptura „), en utilisant les éditions de Chrysostome faites par Montfaucon, Matthaei et Field. P. 64-70 il rassemble les citations démontrant que Chrysostome connaissait plusieurs textes différents d'une seule et même épître de S. Paul, et p. 71-77, il établit la relation du texte de Chrysostome avec les textes de Marcion, Tertullien, des mss. en onciales. P. 78-88 il ajoute une liste de variantes exclusivement ou presque exclusivement

---

(1) *Antiche scritture lombarde, ib.*, t. IX, pp. 3-22 ; et C. Salvioni, *Annotazioni Sistematiche alla Antica Parafrasi Lombarda...* ib., t. XII, pp. 375-440 et p. 467.

(2) *On the western text of the Acts as evidenced by Chrysostom*, dans *The American Journal of Philologie*, t. XVII (1896), pp. 135-71.

(3) *Beiträge zur Quellenkritik der gothischen Bibelübersetzung*, dans la *Zeitschrift für deutsche Philologie*, t. XXX (1898), pp. 180 ss. et 431 ss. ; t. XXXI (1899), pp. 178 ss ; t. XXXII (1900), pp. 305 ss. ; t. XXXV (1903), pp. 433 ss.

(4) *Pauli Epistolas qua forma legerit Joannes Chrysostomus.* (*Dissertationes philologicae Halenses* vol. XVI. Pars I.) Halis Saxonum 1902. 8°. 88 pp. — NB. J'ai trouvé quelque part la référence : Chr. Graux., *Livre d'Evangile, réputé avoir appartenu à S. Jean Chrysostome*, dans la *Revue de philologie*. Avr. 1887 ; mais à cet endroit il n'y a rien de Graux ni de Chrysostome.

propres à Chrysostome. — Ce travail est aride, mais bien fait.

δ) *Critique du texte même des homélies de Chrysostome.* — C'est *Aug. E.Souciet* (1) qui, en 1730, ouvre la série. Il tache d'expliquer le passage de la 3e hom. sur l'épître aux Hébreux (sur les deux personnes, cfr. édition franç. nº 55, p. 208) en proposant la leçon : δύο πρόσωπα δεικνὺς, καὶ Θεὸν καὶ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. — *Chr. Fr. Matthaei* (2), en 1795, proposait des corrections pour quatre des homélies que Montfaucon avait éditées le premier (la 1re, 3e, 5e et 6e. (PG, 63, 461 ss.) et que lui-même avait rééditées en 1792. — *Ed. Tournier* (3) propose treize corrections (la plupart justifiées) pour divers endroits de l'édition de Migne : PG, 55, 129^{29} (pour ἀρχῆς) = ταραχῆς ; t. 56, 123^{40} (pour παρθενία) = παρουσία ; ib., 143^{50}. lire : διαλεγομένου et ταύτην ; ib., 140^{11} (κατορύττομεν) = καμύττουεν ; 145^{50}, (χορείας) = χρείας (?) ; 147^{49}, (δόξα) = ἀδοξία ; 158^{8}, (προσέρριπται) = προσέρραπται ; 174^{40}, point, après ὁ νόμος ; 175^{17}, (τῷ) = τὸ ; 176^{61}, (ἠδύνατο) = ἠδύναντο ; 180^{55} (ἀσφαλείας) = ἀπωλείας; 186^{40}, les mots Οὐ φύσεως ... τὰ λεγόμενα sont une glose ; 189^{11}, (ἔχουσι) = μέλλουσι et (τάφος κεκονιαμένος) = τάφοι κεκονιαμένοι. — *Th. Doehner* (1875) (4) propose pareillement une série de corrections de texte, dont

---

(1) *Explication d'un passage de S. Jean Chrysostome*, dans les *Mémoires de Trévoux*, 1730, art. 66, pp. 1193-1204.

(2) *Animadversiones in IV Homilias Chrysostomi* proponit Chr.Fr. M. Vitembergae 1795. 8º. 40 pp.

(3) *Observations de critique verbale sur divers passages de S. Jean Chrysostome* dans la *Revue Archéologique*, nouv. sér. t. XI (1865), pp. 238-43. — M. Tournier semble avoir été un assez revêche philologue ; il trouve que Chrysostome, " n'a ni finesse ni pureté „, et qu'il " se passe souvent des particules là, où la langue classique les exige „. Mais sa critique est contredite par les meilleurs philologues p. ex. *Leo*, dans son édition du *De Sacerdotio* (1834). — *Willamowitz-Moellendorf* (*Die griechische Literatur des Altertums*, dans P. Hinneberg, *Die Kultur der Gegenwart*... Teil I, Abt. 8, (Berlin et Leipzig 1905), p. 213) dit : Chrysostomus " ist beinahe puristischer Atticist „. " Alle Hellenem seines Jahrhunderts... sind barbarische Stümper gegen diesen syrischen Christen, der es noch in höherem Grade als Aristeides verdient, mit Demosthenes stilistisch verglichen zu werden „ et il ajoute que dans les homélies de Chrys. " domine partout le pur atticisme „.

(4) *Satura critica*. Plaviae 1875. gr. 8º. 55 pp.

les futurs éditeurs devront tenir compte. — *Joh. Paulson* (1) donne la description très détaillée du ms. de Lincöping, Theol. 178 (saec. XII ; 58 ff. très défectueux), et ajoute les variantes (relatives à l'éd. de Migne). Il en fait de même du ms. grec 398 (: H. XI s.) de la bibliothèque royale de Stockholm (2). Sur ce ms. voir l'éd. lat. n° 105, p. 156.—Une note de *W. A. Cox* (3) explique le passage de la 13e hom. de l'ép. aux Ephésiens (PG. 62, 95.), où Chrys. dit que l'ancien homme est souvent ruiné par la concupiscence comme la laine par ceux qu'elle engendre (ἀφ'ὧν τίκτεται ἀπὸ τούτων καὶ ἀπόλλυται). M. Cox y entend les mites, qui rongent la laine.—*Eb. Nestle* (4) préfère dans le passage : PG, 57, 290, la leçon « ὡς κύων τάφῳ (au lieu de τάφρῳ) προσδεδεμένος », Il y voit une preuve qu'autrefois on employait des chiens attachés aux tombeaux pour les défendre contre les voleurs.—*D. Müller* (5) défend le τάφρῳ, et traduit : Le riche est lié comme un chien au trou (où il a caché son trésor). — *Eb. Nestle* (6) déduit aussi du passage : PG, 57, 409, que les riches du temps de Chrysostome, avaient dans leurs maisons des hirondelles apprivoisés. — Enfin, *J. A. Nairn* (7) a publié les Prolegomena techniques de sa nouvelle édition du *De Sacerdotio* (voir éd. gr. 1906). Il établi la parenté des mss., la traduction indirecte et les traductione syriaques et latines. — Des 60 mss. (que contient notre catalogue) Nairn a utilisé environ vingt-trois. (Répétés dans son édition).

---

(1) *De Codice Lincopensi homiliarum Chrysostomi in epistolam ad Corinthios I habitarum. (Acta Universitatis Lundensis,* t. XXV, II). Lundae 1889. 4°. 88 pp.

(2) *De codice Holmensi homiliarum Chrysostomi.(Acta Universitatis Lundensis* t. XXVI, II). — Lundae 1890. 4°. 96-V pp.

(3) *Notes,* dans *The Classical Review,* t. XIII (1899), pp. 135-6.

(4) *Der Hund am Grabe,* dans les *Berliner Philologische Wochenschrift,* t. XXIV (1904), c. 350-1.

(5) Ib., c. 574.

(6) Ib., c. 700.

(7) *On the text of the De Sacerdotio of St. Chrysostom,* dans *The Journal of Theological Studies,* t. VII (1006), pp. 575-90. — NB. Je n'ai pas vu les écrits de Ch. F. Matthaei, *Animadversiones in II homilias Chrysostomi.* Wittebergae 1881 ; et *Animadversiones in homilias Chrysostomi.* Lipsiae 1804 ; ni Ch. Papadopulos, *Les écrits de S. Jean Chrysostome considérés au point de vue philologique,* dans la *Christianskoje Ctenije,* 1895, pp. 411-21. (v. *Byz. Ztshr.,* t. V (1896), p. 226).

D) *Critique au point de vue littéraire.*

— *J. v. Voorst* (1) a donné (p 1-144) des règles générales sur la lecture des Pères, spécialement de Chrys., et (p. 144-202) dans les notes qu'il ajoute comme complément à son édition grecque de 1827, il relève beaucoup de passages qui font voir les auteurs classiques qu'avait lus et utilisés S. Chrysostome. Cette partie a son utilité. — A la fin, l'auteur examine l'authenticité de la *Synopsis in Vet. et Nov. Test.* (PG, 56, 313 ss.) et finit par l'accepter. Les preuves ne me paraissent pourtant point suffisantes. —

Le traité *De Sacerdotio* fut examiné par trois auteurs. — *Jacoby* (2) a fait le premier la comparaison entre cet écrit et celui de Grégoire de Nazianze *De Fuga*. Il relève les ressemblances entre Grég., c. 14 et 15 et Chrys., II 3; Grég., c. 16-51 et Chrys., IV, 3-5. 9 et V ; Grég., c. 52-56 et Chrys., II, 7 et IV, 6-8. Dans cette dernière partie Chrys. dépendrait complètement de son modèle qu'il dépasse seulement dans les passages ou il parle de S. Paul. — *J. Volk* (3) a envisagé le dialogue plutôt comme œuvre littéraire. D'après lui, Chrysostome, quoique dépendant de Grégoire de Nazianze comme de son modèle, développe librement son sujet. L'aventure arrivée à Grégoire, dit-il, aurait fourni à Chrysostome la matière d'une fiction pour son dialogue, et, sous les apparences de la réalité, toute cette partie de l'écrit ne serait qu'une mise en scène littéraire. Le " ego „ de Chrysostome serait donc Grégoire de Naz., et Basile serait en effet Basile le Grand.—La conjecture a quelque chose de séduisant et mérite certes d'être prise en considération. — Le Prof. Hasselbach (4) avait exprimé le premier cette hypothèse. Lommler (5) s'est rallié simplement à Hasselbach, tan-

---

(1) *Johannis Chrysostomi Selecta*, gr. et lat. *De editionis novae consilio prafatus est et Adnotationem subjecit*. Lugduni Batavor. 1827-1830. 2e vol. (Sur le 1er vol., voir éd. gl. 1827).

(2) *Die praktische Theologie in der alten Kirche*, dans les *Theologische Studien und Kritiken*, t. LXIII (1890), pp. 298 ss.

(3) *Die Schutzrede des Gregor von Nazianz und die Schrift über das Priestertum von Johannes Chrysostomus*, dans la *Zeitschrift für praktische Theologie*, t. XVII (1895), pp. 56-63.

(4) Dans son édition du Dialogue de 1820 p. LXXI.

(5) Dans son édition gl. de 1840.

disque Neander (1) la repousse. — Un examen sérieux des opuscules de Chrysostome, considérés au point de vue littéraire et comparés avec le genre littéraire de son époque, y jetterait certes de nouvelles lumières. —

L'étude d'*A. Cognet* est moins approfondie (2). Cet auteur traite d'abord des circonstances historiques, de l'époque et des personnages du dialogue, en donne l'analyse et indique quelques sources littéraires. Enfin, il parle au long et au large de " l'excellence " et de " l'art littéraire " qui se font jour dans cet écrit. — Il y a beaucoup de superflu dans cette dissertation et le peu de neuf qu'elle contient, ne me semble pas assez fondé. Ainsi les ressemblances de formes extérieures entre les dialogues de Platon (comme source), de Grégoire le Grand (comme imitateur) en prouvent guère une dépendance mutuelle directe ; et l'influence du dialogue de Chrysostome sur S. Bernard n'est pas non plus suffisamment établie.

L'écrit d'*Att. Caldana* (3) traite, suivant l'ordre chronologique, de la vie de Chrysostome, de ses opuscules et de quelques sermons de circonstance. Dans la partie historique, l'auteur est d'une modestie extrême, en se contentant d'ordinaire de sources de seconde et de troisième main, p. ex. Villemain, Cantu, Rohrbarcher, Tillemont etc. Dans les parties littéraires, cette étude présente un assez intéressant essai d'amateur. L'auteur réuissirait peut-être à arriver encore à de meilleurs résultats, s'il appliquait son épilogue : Convenienza di studi critici sulle opere (de S. Chrysostome). —

---

(1) *Der hl. Joh. Chrys.*, t. I, (3e éd) p. 40 Note 2. — Berlin 1858.

(2) *De Johannis Chrysostomi Dialoyo qui inscribitur* Περὶ Ἱερωσύνης λόγοι ἕξ. — *Thesim Facultati Litterarum Parisiensi proponebat.* Paris 1980. 8°. 82 pp.

(3) *S. Giovanni Grisostomo. Breve Studio Storico-Letterario.* Vicenza 1899. 8°. 122 pp. — NB. Je n'ai pas vu Val. Ghilesotti, *Le novanta omelie del Grisostomo sopra il Vangelo di S. Matteo. Lezioni sei.* Bassano 1850. 8°. 36 pp. — NB. J. Rickaby, *S. Chrysostom's Antiochene Works,* dans *The Month,* t.XIX (1873), pp. 37-65, donne un bref et clair résumé de la carrière littéraire de Chrys., pour inviter à la lecture du Père. (Communication de Dom A. Wilmart).

APPENDICE

CRITIQUE DE DEUX APOCRYPHES.

1) *La lettre à Césaire* (PG, 52, 755-60).

Aucun apocryphe, passant sous le nom de Chrysostome, n'a déchaîné une aussi longue polémique littéraire, que la lettre à Césaire. On n'a conservé de cette lettre que la version latine, avec quelques fragments grecs. On y lit le passage suivant sur les deux natures du Christ : " unaquæque incommixtam proprietatis conservat agnitionem propter hoc, quod inconfusa sunt duo. *Sicut enim antequam sanctificetur panis. panem nominamus : divina autem illum sanctificante gratia, mediante sacerdote, liberatus est quidem ab appellatione panis, dignus autem habitus dominici corporis appellatione, etiamsi natura panis in ipso permansit*, et non duo corpora, sed unum corpus Filii praedicamus „.

Pierre Martyr, dans sa dispute avec l'évêque Gardiner de Winton, citait (en 1548) le premier ce passage. — *Gardiner*, dans sa réponse, attribuait la lettre à Jean l'Aumônier, et le cardinal *du Perron* (De Eucharistia, advers. Plessaeum p. 381-3) déclarait le passage une falsification de Pierre Martyr. Les choses en restèrent là jusqu'à la découverte de la lettre dans un ms. de Florence, par *Bigot*. Ce savant l'a éditée, en 1680 avec son Palladius (p. 236-244) (1). — Peu après (1685), *Etienne le Moyne* (2) donnait une nouvelle édition de la lettre en un latin très corrompu. En 1687, un *Anonyme* (3)

---

(1) Voir P. Allix, *Expostulatio de S. Johannis Chrysostomi Epistola ad Caesarium adversus Apollinarii haeresim a Parisiensibus aliquot theologis non ita pridem suppressa, ad clariss. virum Jo. Hampdenium*, (datée Parisiis 1680) éditée : Londini (M. Clark) 1682. XVI pp. — L'auteur indique aussi quelques auteurs grecs (depuis le VIIIe siècle) qui ont cité cette lettre. — D'après Vollandus, *Vindiciae Chrysostomi*, p. 18, " similem querelam exorsus est David Abercombius, in *Fure Academico*, Amstelodami a. 1689 et 1701 in lucem emisso „. — NB. On lit souvent que Bigot avait été empêché par ordre du Roi, de publier cette lettre. Mais ce n'est que sur l'en-tête de l'édition de Bigot, qu'elle n'est pas indiquée.

(2) *Varia Sacra* t. I. pp. 530 ss. (1685).

(3) *A Defendence of the exposition of the doctrine of the Church of England, against the exceptions of Monsieur de Maux, Late Bishop of Condom, and his Vindicator*. London (R. Chiswell) 1686. 4°. 166 pp. —

(Ed. *Stillingfleet ou W. Wake?*) édita le ms. de la lettre qu'il avait, dit-on, dérobé a Bigot, et l'année suivante *J.Basnage* (1) en fit une nouvelle édition.Tout de suite après l'édition d'Étienne le Moyne, les discussions commencèrent.

Toutes ne portent que sur deux points : d'abord sur le sens du fameux passage, ensuite sur son authenticité. — Les premiers éditeurs protestants ne doutaient guère de l'authenticité de la lettre,et exploitèrent le passage indiqué contre les catholiques. — En 1689, le Jésuite *J. Hardouin* (2), acceptant sans discussion l'authenticité de la lettre, prit la défense de la doctrine catholique.Les Pères grecs,disait-il,employaient les mots οὐσίας et φύσεως dans le sens de " proprietates naturales „, et, meilleur avocat qu'historien, il trouve avec une chance extraordinaire, que précisément dans ce passage Chrysostome enseigne " dilucide „ la transsubstantiation,et qu'il a d'avance " perite „ réfuté les Synousiastes et les Nestoriens ! Tout le monde n'étant pas aussi perspicace qu'Hardouin,celui-ci eut à se défendre l'année suivante contre les objections qu'on fit à ses arguments dans la Bibliothèque Universelle, t.XV,pp. 254 ss. (3).

En 1712, *Ch. G. Vollandus* (4) reprit la polémique contre

Dans l'Appendice, num. V (pp. 127-63), l'auteur donne un exposé historique et dogmatique sur la lettre à Césaire en trois " Réflections „. Il ajoute le texte même d'après les notes de Bigot et d'après un autre (?) ms. — Le même traité, attribué à Ed. Stillingfleet, est édité dans STILLINGFLEETI *Opera omnia*, t. VI. (voir VOLLANDUS, *Vindiciae Chrys.* pp. 18-20).

(1) " *Dissertationes historico-theologicae* ... IV°, *Divi Chrysostomi Epistola ad Caesarium* (pp. 1-31). Rotterdami 1694 — et H. CANISIUS, Thesaurus Monumentorum ecclesiasticorum,t. I, pp 217-33.Antverpiae 1725.

(2) *Sancti Joannis Chrysostomi Epistola ad Caesarium Monachum J. Hard. notis illustravit ac dissertatione De Sacramento altaris.* Parisiis 1689. 4° 230 pp. et les tables.

(3) *Défense de la lettre de St. Jean Chrysostome à Césaire, adressée à l'auteur de la Bibliothèque Universelle en Hollande.* A Paris 1690. 4°. 84 pp. — La défense est anonyme et l'auteur parle du P. Hardouin à la troisième personne; mais elle est écrite par le P.Hardouin lui même et rééditée dans : J. HARDUINI S. J. *Opera Selecta*, pp. 311-27. Amstelodami 1709.

(4) *Vindicias Chrysostomi contra V. R. et Cl. Joannem Harduinum Soc. J. Paris... dissertatione historico-theologica ad disquirendum publice proponit.* Vitembergae Saxonum 1712. 4°. XIV, 412 pp.

Hardouin. Dans la 1re section (en 15 §§), il expose l'historique de la lettre ; dans la 2e (38 §§), il examine la doctrine de Chrysostome qui, dit-il, n'a pas enseigné la transsubstantiation. Vollandus fait comme Hardouin : il substitue au Docteur grec du IVe et Ve siècles, les termes techniques des théologiens protestants du XVIIe s., comme l'autre lui substituait le language des scolastiques. — En 1721, une nouvelle édition, comprenant une dissertation contre J. Basnage, fut publiée par *Sc. Maffeï* (1) ; elle n'apporte pourtant aucune idée nouvelle. — Deux ans plus tard, *J. E. Rapp* (2) exposait de nouveau tout l'historique de cette lettre et citait bon nombre d'ouvrages, d'écrits etc., qui attestent la lutte à ce sujet entre les calvinistes et les catholiques. Ce ne sont pas seulement les publications spéciales (dont je viens d'énumérer une bonne partie), mais encore des articles de revues et de journaux de cette époque, qui sont difficiles à trouver.— Dans l'entretemps Montfaucon, dans son édition de S. Chrysostome (t. II, 736 ss.), contestait l'authenticité de cette lettre, en démontrant qu'elle devait avoir été écrite après les luttes nestoriennes. — En 1729, *D. Maichelius* (3), écrit contre lui. Il maintient simplement l'authenticité sans en donner des preuves. — Du côté des catholiques, *le P. Merlin, S. J.*, (4) prit la défense de la doctrine eucharistique contre

(1) *Epistola di S.Giov.Grisostomo A Cesario, Rappresentata come sta nel Codice Fiorentino.* In Firenze 1721. 8°. 31 pp.

(2) *Dissertatio de celeberrima S. Joannis Chrysostomi ad Caesarium Monachum epistola veritatis evangelicae contra Pontificiorum Transsubstantiationem insigni teste, quam occasione novissima eius editionis ab illustrissimo Marchione Veronensi Scipione Maffei ex Cod. ms. Florentino evulgatae amplissimo Philosophorum Ordine in Academia Lipsiensi permittente iterum Pro Loco in eo rite obtinendo Die 17 martii 1723 eruditorum examini subiicit* M. J. E. Rappius. Lipsiae. 4°. 30 pp.

(3) *De celebri epistola Chrysostomi ad Caesarium, illustrissimi nostri Archiepiscopi* (Guil. Wake) *doctissimis lucubrationibus illustrata, in qua egregium admodum et praestans testimonium habetur contra transsubstantiationem Pontificiam,* dans D. Maichelii, *Lucubrationes Lambetanae.* Art. III, pp. 73-90. Tubingae 1729.

(4) *Dissertation sur la prétendue lettre de S. Chrysostome à Césarius où l'on réfute ce que M. Bayle en a dit dans son Dictionnaire historique et critique,* dans les *Mémoires de Trévoux,* 1737, art. XXIII, pp. 351-63 ; art. XXXI, pp. 516-33 ; art. LVI, pp. 917-25 ; art. LXIII, pp. 1051-76.

M. Bayle. — Dans son 1er article, il reprend l'historique de la lettre ; dans le 2e, il nie son authenticité et la fait dater d'une époque postérieure au concile de Chalcédoine ; dans le 3e, il discute le contenu et son interprétation (suivant Hardouin). Dans le 4e, il entreprend la tâche ingrate de défendre les données de Chrysostome sur S. Babylas (PG, 50, 527 ss.) contre les attaques un peu dédaigneuses de Bayle. — La réponse au P. Merlin fut donnée par *Dupuy*, qui défendait dans le même journal (1) l'authenticité de la lettre, et le sens contraire à la transsubstantiation du passage critique. — 1°) Césaire, dit Dupuy, est trop signalé dans la lettre pour être un personnage fictif ; 2°) le style n'a pas paru aux connaisseurs (Hardouin, Bigot, etc.) contraire à celui de Chrys. ; 3°) le silence des Grecs avant Jean Damascène ne prouve rien contre l'authenticité ; 4°) la lettre ne vise pas nécessairement les Eutychiens ; 5°) elle n'est pas nestorienne mais antinestorienne, (donc, en tout cas, après Nestorius). — Le P. Merlin ajoute à la fin de l'art. de Dupuy qu'il répondra dès que son adversaire aura prouvé, que, suivant la pensée de l'auteur de la lettre à Césaire, il n'est point erronné et hérétique de dire que Marie est Mère de Dieu.—M. Dupuy répond immédiatement (ib. 1269-78). Il tâche de prouver que l'auteur de la lettre repousse le Theotocos seulement dans le sens des Apollinaristes, mais qu'il *a dû* l'accepter dans le sens des catholiques, *car* il admet une seule personne en J.-Christ ! — A la fin de l'article, le P. Merlin déclare qu'il ne répondra plus, parce que M. Dupuy n'a pas prouvé ce qu'il aurait dû prouver. — En 1763, le *P. Const. Roncaglia*, (2) revient sur la question, mais il ne fait que répéter ce que Sc. Mafféï et Stilting (Acta SS. Sept., IV, § 82) avaient dit contre l'authenticité de la lettre. — De nos jours, personne ne la défend plus. Fr. Böhringer (3) déclare la lettre douteuse, et W.Stephens (4)

---

(1) *Lettre à M. L. sur un article de ces Mémoires de Trévoux au mois de Mars 1737*, dans les *Mémoires de Trévoux*, 1739, art. XXIII, pp. 436-50.

(2) *Animadversiones ex Cl. V. Marchione Scipione Maffei excerptae, in Epistolam ad Caesarium S. Jo. Chrysostomo inscriptam*, dans le *Thesaurus theologicus*, t. X (1762-3), pp. 839-54.

(3) *Johannes Chrysostomus*, 2e éd., p. 108.

(4) *Saint John Chrysostom...*, 2e éd., p. 415. Note 2.

dit expressément qu'il n'ose pas la citer, parce qu'elle est " so doubtful ". En effet, la langue n'a rien de commun avec celle de Chrysostome, et le contenu la rejette incontestablement après Nestorius, sinon après le concile de Chalcédoine.

b) *L'Opus imperfectum in Matthaeum.*

Depuis Erasme, cet apocryphe ne compte plus guère de défenseurs sérieux. (Quant à la seule exception, le Prof. Michaud, voir p. 286 et 293). — Dans les dernières années, la question de l'auteur et de l'époque de cet apocryphe a soulevé quelques discussions n'ayant pas de rapport direct avec Chrysostome. Pour cette raison, et puisque en Allemagne se prépare un travail spécial sur l'Opus imperfectum, je n'ai point fait de recherches complètes sur les travaux qui ont paru sur cette question, croyant pouvoir renvoyer le lecteur à l'ouvrage annoncé (1).

---

(1) Je crois pourtant que les renseignements essentiels sont fournis par les études suivantes : Kaufmann dans la *Wissenschaftliche Beilage sur Allgemeinen Zeitung*, n° 44 (1897) (je n'ai pas vu ce journal), émet pour la première fois l'avis, que l'auteur de l'Opus imperfectum pourrait être un Goth, peut-être Ulfilas lui-même. Il développe son argument dans la *Zeitschrift für deutsche Philologie*, t. XXX (1898), pp. 431 ss., en relevant deux passages de l'apocryphe, où il est question d'une séparation. Kaufm. y voit une allusion à la séparation politique des Goths. — Contre son opinion s'élevèrent F. Vogt, *Zu Wulfilas Bekenntnis und dem Opus imperfectum* dans la *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Litteratur*, t. XXII (1898), pp. 317-21, et W. Streitberg, *Zum Opus imperfectum*, dans les *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, t. XXIII (1898), pp. 574-76. Tous deux démontrent que dans les deux passages relevés par Kaufmann, il est question d'une séparation religieuse et non politique. — H. Boehmer-Romundt, *Über den literarischen Nachlass des Wulfila und seiner Schule* ; III : *Des Pseudo-Chrysostomus opus imperfectum in Matthaeum*, dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, t. XLVI (1903), pp. 361-407, a énuméré les auteurs latins qui ont cité l'Opus imperfectum. Ce sont, en 815, Claudius de Turin : epist. ad Justum Abb. (MGH. Epist., t. IV, p. 594) ; avant 849, Walafrid Strabon, Glossa ordinaria (PL. 114, à plusieures reprises) ; en 866, Nicolas I, epist ad Bulgaros, etc. — Boehm.-R. cherche l'auteur de cet apocryphe dans la personne d'un évêque latin arien de la Pannonie ; (d'après Massen et Salmon, dans le *Dictionary of Christian Biographie* t. IV (1887), 510-14, ce serait Maximin, évêque arien). Il le place entre 425-450 ; l'apocryphe ne fut pas attribué à Chrysostome avant 650 (?) — F. X. Funk, *Zum Opus imperfectum in Matthaeum* dans la *Theolog. Quartalschrift*, t. LXXXVI (1904), pp. 424-8, combat l'opinion de Böhmer-Romundt et réclame tout le Ve siècle comme terminus a quo possible ; il ne voudrait même pas exclure le VIe s.

5° Travaux sur la Doctrine de S. Chrysostome.

a) *Philosophie.*

Demetr. Daniel (1) a publié (en 1884) un petit essai mal réussi sur les rapports de Chrysostome avec la philosophie païenne. Sur trois points d'ordre moral, à savoir : le Bien et le Mal absolus, la conscience, la vertu et le vice, l'auteur a rassemblé des passages de notre Père, en juxtaposant parfois des citations respectives de Platon, d'Aristote etc. et de quelques philosophes allemands et français. L'écrit n'a point de valeur scientifique. — Un article du *Dr Elser* (2) n'est guère très heureux non plus. Ce n'est point de Chrysostome et de la philosophie qu'il traite, mais plutôt de Chrysostome et du paganisme ; car toutes les citations qu'il donne, expriment seulement les idées de notre Docteur sur les philosophes grecs comme représentants du paganisme ; c'est pourquoi il leur oppose toujours " la vraie philosophie „ du christianisme. — Bien meilleure est l'étude d'*A. Naegele* (3). Il a tracé en principe le droit chemin qui mène au but. Ce sera par un examen détaillé du style, des sources classiques et du jugement personnel de Chrysostome sur la civilisation antique, qu'on appréciera sa véritable position vis-à-vis d'elle. Sur ce dernier point, l'idée qu'on s'est faite jusqu'à présent de Chrysostome vis-à-vis du classicisme, doit être sensiblement modifiée. Ce n'est point l'ennemi ou le polémiste exclusif que nous trouvons là, mais l'évêque chrétien, qui distingue entre la lumière et l'ombre de la culture hellénique et qui admet volontiers ce qu'il y a de bon en elle. Ce qu'on pourrait peut-être reprocher à l'auteur, c'est qu'il entasse trop de matières qui n'appartiennent pas strictement au sujet. La digression sur " Chrysostomus im Wandel der Jahrhunderte (§ 1) „, aurait été plus utile comme étude séparée, et dans le 2° §,

---

(1) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἡ γενικὴ ἠθικὴ ἐν τῇ σχέσει αὐτῆς πρὸς τὴν τῆς ἑλληνικῆς φιλοσοφίας. — Διδακτορικὴ διατριβή. Ἐν Βάρνῃ (τυπογρ. τῆς Ὀδύσσου) 1894. gr. 8°. 38 pp.

(2) *Der hl. Chrysostomus und die Philosophie* dans la *Theologische Quartalschrift*, t. LXXVI (1894), pp. 550-76.

(3) *Johannes Chrysostomus und sein Verhältniss zum Hellenismus* dans la *Byzantinische Zeitschrift*, t. XIII (1904), pp. 73-113.

plus d'un hors d'œuvre nuit à la clarté. Toutefois, nous sommes en droit de croire que la suite de cette étude contribuera largement à nous faire connaître la formation scientifique de Chrysostome. — Que les études du classicisme même puissent en profiter aussi, c'est ce que *Mr. Naegele* prouve assez par un autre travail (1). Nous y voyons mises au jour toutes les allusions de Chrysostome aux vieilles chansons, dont les anciens Grecs accompagnaient leur travail. Ces chansons rythmées étaient chantées par les mères berçant leurs enfants, par les vendangeurs pressant le vin, par les faucheurs, les rameurs, les bateliers, etc. Espérons que Naegele publiera bientôt les autres résultats de ses études.— *M. Pohlenz* (2) a fait un petit pas en avant sur cette route, en montrant les emprunts que S. Basile le Grand et Chrysostome ont faits au Περὶ Εὐδημίας de Plutarque. Pour Chrysostome, on en trouverait des traces 1°) dans le sermon in Kalendas (PG, 48, 955), 2°) dans la 1re homélie aux Romains (PG, 60, 400), et 3°) dans la 3e lettre ad Olympiadem (PG, 52, 573). — Quant au n° 1, la dépendance directe est possible ; le n° 2 me semble certain ; le n° 3, douteux ; est-ce que S. Basile n'aurait pas servi de modèle (comme dans la 1re l. ad Theodorum lapsum)? — *Fr. Fabrège* (3) a relevé les idées sociales de Chrysostome, mais son article qui vise ostensiblement l'état politique de la France en 1868, est sans valeur propre, puisque tout ce qui regarde Chrysostome, est emprunté à la biographie de Martin. —

Nous pouvons ajouter ici *J. J. Scaliger* (4), qui, dans une lettre à Isaac Casaubonus, dit qu'il ne peut pas s'expliquer pour quelle raison Chrysostome identifie le terme μονὰς avec le

(1) *Über Arbeitslieder bei Johannes Chrysostomos. Patristisch-Literarisches zu K. Bücher's " Arbeit und Rhytmus ". — Abdruck aus den Berichten der philologisch-historischen Klasse der Königlich Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. — Sitzung vom 11 Februar* 1905, pp. 101-142.

(2) *Philosophische Nachklänge in altchristlichen Predigten*, dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, t. XLVIII (1905), pp. 72-95.

(3) *Saint Jean Chrysostome et les idées Politiques des Pères de l'église*, dans la *Revue générale*, nouv. sér. t. II (1868), pp. 229-44 et 359-70.

(4) *Epistola ad Isacium Casaubonum* (lib. I, 24), dans le *Museum criticum* or *Cambridge Classical Researches*, t. II (1816), pp. 217-220.

nombre 6000, et critique un passage de la 8e homélie in II Tim. (ὑπὸ τὸν ἑξακισχιλίων ἀριθμὸν, PG. 62, 647), où Chrysostome dit qu'en mathématiques toutes les additions et divisions possibles sont virtuellement comprises dans le nombre 6000.

b.) Dogmatique.

α) *Études sur la Dogmatique générale de Chrysostome.*

L'impulsion que l'époque de la Réforme donnait aux travaux historiques et patristiques, fit bientôt naître une série d'études où l'on discutait assez vivement la question de savoir si S. Chrysostome était catholique ou protestant (1). — *A. Corvinus* (2) publia, en 1539, un très-riche florilège sur tous les points de la théologie, d'après S. Augustin et S. Chrysostome. Il y a aussi des apocryphes cités, et son écrit ne présente guère d'intérêt scientifique. — *Sixtus Senensis* (3) a tiré des œuvres du Saint, 139 passages de sens ambigu et qu'il jugeait avoir besoin d'une " pia et germana explicatio ". — C'est encore Chrysostome regardé à travers des lunettes scolastiques, qui nous est présenté dans le travail curieux de *F. Velosillus* (4), évêque de Lucca. Le Docteur grec y doit répondre à toutes sortes de questions : An spiraculum Adae inspiratum, sit anima rationa-

---

(1) Je ne discuterai guère dans la suite, si tel et tel auteur a bien ou mal compris S. Chrys., puisque je n'ai à écrire ni la réfutation des uns ni la défense des autres ; de plus et avant tout, dans ce domaine toute discussion serait peine perdue, comme il résulte assez clairement des disputes que nous allons énumérer.

(2) *Augustini et Chrysostomi Theologia, ex libris eorundem deprompta inque communes locos digesta.* Halae Suevorum, Anno (15)39 Mense Augusto. 8o. 2 tt. 316 et 133 ff. — Le livre est dédié au Prince-Electeur Joachim II de Brandenbourg.

(3) *Locorum ambiguorum qui passim in commentariis D. Jo. Chrysostomi inveniuntur pia et germana explicatio,* réédité dans l'édition latine de Chrys. Paris 1588, t. V. pp. 1573-1646.

(4) *Advertentiae Theologiae scholasticae in B. Chrysostomum, quibus praecipuae Sacrae tum Scripturae tum Theologiae dubitationes soluuntur, ac materiae hoc potissimum saeculo controversae diligenter pertractantur, praedictusque Pater a calumniatoribus eruditissime defenditur,* réédité p. ex. dans l'éd. latine des œuvres de Chrys. 1614. t. VI, 549-758.

lis? An columba, quae apparuit Christo, fuerit vera columba? An electio sit ex meritis praevisis, etc ?

Au XVIIe siècle, les discussions devinrent plus critiques (1). —Avant 1680, un certain Gaspar Hoffmann avait attaqué dans un écrit signé "Georgii Lanii„, le Jésuite *G.Heidelberger*,prédicateur de la cathédrale d'Augsbourg, en l'appelant : ce " ärgerliche Theologus, unvernünftige Logicus und illegitimierte Thum-Pfarrer Georgius Haidelberger„! — Ce dernier, ayant cru reconnaître cet aimable adversaire dans la personne de J.Fr. Mayer, surintendant de Grimma, " apri instar, quem suis sordibus incubantem improvisus venator excivit,coeco impetu invasit fulmineorum dentium arma intentans„ contre M.Mayer, (d'après le récit de celui-ci), et " insulsus et prodigiose mendax nugator „ reprochait à celui-ci " falsarii crimen „ (2). — En revanche, *M.Mayer* (3) se prépare "bella Domini gerere „, et, de même que les Pappus, les Vejelius, les Reiserus ont prouvé que S. Augustin était protestant,ainsi veut-il à son tour démontrer que S. Chrysostome n'est pas moins digne de ce nom. Voici ses arguments : 1°) Le concile de Trente ne permet pas à tout le monde la lecture de la Bible ; Chrys. dit qu'on doit lire la S. Écriture. 2°) Le conc. dit qu'il faut suivre la tradition aussi bien que la S. Écriture ; Chrys. (suivant S. Paul) préférerait la S. Écriture même aux messages des anges descendus du ciel. 3°) Le conc. excepte la S.Vierge du péché originel ; Chrys. la déclare ambitieuse, vaniteuse et incrédule ; donc: unde spinae,nisi a corrupta radice ? 4°) Le conc.condamne ceux qui mettent la justification dans la " sola fides„; Chrys.

---

(1) Dans J. G. Th. Graisse, *Trésor de livres rares et précieux*, t. VI, p. 491, je trouve signalé : Nic. Steno, *Epistola exponens methodum convinciendi acatholicum juxta D. Chrysostomum*.Florentiae 1675.4°.(je n'en ai pas trouvé d'exemplaire).

(2) Il semble que la discussion se faisait autour de S. Chrysostome, et que le P. Heidelberger avait écrit un livre intitulé : Chrysostomus Catholicus ; je n'en ai nulle part trouvé un exemplaire.

(3) Jo. Fr. Mayerus, *Chrysostomus Lutheranus orthodoxae veritatis adversus decreta Concilii Tridentini assertor Georgi Heidelbergi Loyolitae Chrysostomo Papistae e diametro oppositus*. Grimmae (Ch. Kramer) 1680. 4°. XI-34 pp. — Une 2e édition parut à Wittemberg (Chr. Schroedter) 1686. 4°. 48 pp.

dit que Dieu exige " fidem tantum „. 5°) Le conc. définit la nécessité de la confession auriculaire ; Chr. dit qu'il faut se confesser à Dieu seul. etc. 6°) Le conc. invalide le mariage des clercs; Chrys. dit qu'on peut être sauvé bien qu'on ait une femme, etc. etc.— Mayer finit son écrit par le vœu : Deus vos impleat odio Antichristi ! — En 1683, un autre Jésuite, le P. *J. Fr. Hacki*, répondit à M. Mayer (1), dont les " dicacitates, sugillationes, cavilli, scommata, convitia, calumniae, pseudologiae „ rongent l'Église " plus quam canino dente „. Ensuite le P. Hacki reprend point par point les objections de Mayer, il oppose d'autres passages à ceux que Mayer cite de Chrysostome, ou bien il les explique d'après le contexte, et reproche même à son adversaire d'avoir donné des références qui ne se trouvent pas à l'endroit indiqué (p. 50), et d'avoir exagéré le sens des décisions du concile de Trente, ou d'avoir forcé celui des paroles de Chrysostome.— Du reste, Mayer, comme Hacki, a cité quelquefois des apocryphes. — *Mayer* (resp. Ch. Hoffkunz) (2) répondit de nouveau au P. Hacki. Il cite toujours un passage de celui-ci, et y ajoute ensuite ses objections. Malheureusement, le seul exemplaire que j'ai pu trouver, finit page 48, au milieu d'une phrase, sans que la discussion même des points dogmatiques ait été abordée. — Du reste, toute cette polémique ne présente plus qu'un intérêt historique. Il semble que les PP. Jésuites, désespérant dès lors de la conversion de M. Mayer, n'ont plus répondu à celui-ci. — En 1711, un autre protestant, *Chr. G. Vollandus*, (resp. J. M. Holdefreund) ne montre déjà plus la même confiance. Dans sa dissertation (3), où il traite de la lecture des Pères en géné-

---

(1) Divus Joannes Chrysostomus *Aureus Ecclesiae Christi Doctor, Romanae Catholicae Veritatis Oecumenici Concilii Tridentini Decretis firmatae incorruptus assertor* a Lutheranismo *cuius eum Joan. Fridericus Mayerus D. Grimmensis reum conficto nomine fecit et falsis argumentis probavit Lib. edito anno D. 1680,* Vindicatus. 1683 (typis monasterii Olivensis, sacri Ord. Cisterciensis). 4°. XVI-216 pp.

(2) *Apologeticum pro Lutheranismo Chrysostomi adversus Jo. Francisci Hackii, Jesuitae impugnationes, sub praesidio Jo. Fr. Mayeri Christian. Hoffkunz.. defendet.* Wittembergae (Chr. Schroedter) 1686. 4°.

(3) *De Scriptis Chrysostomi sub Praesidio M. Chr. Guil. Vollandi Ord. Phil. adi. In Eruditorum publico congressu disputabit J. M.*

ral, du style et des écrits polémiques, apocryphes et autentiques de Chrysostome, il trouve des *erreurs* philologiques, historiques et dogmatiques, surtout dans la question des mérites. Du reste, l'auteur copie le plus souvent les notes de l'édition de Savile, et ne fait preuve d'aucune originalité. — *J. Alb. Fabricius* (1) relève simplement quelques homélies, où il est question des Juifs, de la providence, etc. et donne une très courte liste d'éditions de Chrysostome.

Ce n'est qu'en 1869, qu'une étude vraiment sérieuse et mûrie fut publiée sur l'enseignement dogmatique de Chrysostome. — *Th. Foerster* (2) a examiné la doctrine de Chrys., non seulement au point vue purement dogmatique, mais aussi sous le rapport historico-dogmatique. Comme terminus a quo de la comparaison il prend Origène, comme terminus ad quem, Théodore de Mopsueste. — Chrysostome, d'une façon générale, occupe une place intermédiaire et joue le rôle de conciliateur entre ces deux extrêmes. Il est cependant plus opposé à Origène et rarement en conflit de principes avec Théodore. — Le point de départ et le centre de toute la théologie d'Antioche serait l'anthropologie (la doctrine du libre arbitre). C'est donc de là aussi que procède M. Foerster, après avoir exposé préalablement la doctrine de Chrysostome sur la sainte Écriture, comme source de notre connaissance théologique. Il traite ensuite de la Ste Trinité, de la christologie, de la sotériologie et ajoute un chapitre (avec appendice) sur l'éthique dans Chrysostome. — Nous aurions souhaité que l'auteur ap-

---

Holdefreund Quedlinburgensis Phil. et SS. Theolog. Stud. Vitembergae (Kreusig) 1711. pet. 4°. 34 pp.

(1) *Delectus Argumentorum et Syllabus Scriptorum qui Veritatem Religionis Christianae... asseruerint*, pp. 87-94. Hamburgi 1725.

(2) *Chrysostomus in seinem Verhältniss zur antiochenischen Schule.* Ein Beitrag zur Dogmengeschichte. Gotha (Fr. A. Perthes) 1869. 8°. XV-190 pp. — L'article anonyme : *Chrysostome et sa doctrine dans ses rapports avec l'école d'Antioche*, dans la *Revue de Théologie et Philologie*, t. VIII (1875), pp. 570-617, n'est que le résumé de ce livre de Foerster. — J. Rickaby, *St. John Chrysostom on Faith and Reason*, dans *The Month*, t. LXII (1888), pp. 250-6, présente (d'après la communic. du P. Wilmart), moins une explication des passages de Chrysostome sur la foi et la raison, qu'une argumentation apologétique sur la nature de la foi, en vue des difficultés modernes.

puyât un peu plus sur une de ses prémisses, à savoir la connexion d'idées de l'école d'Antioche avec Origène. Que le grand Alexandrin fût bien connu à Antioche, cela est certain ; mais que le fond caractéristique de l'école d'Antioche se rattache à Origène, cela reste encore à prouver. A notre avis, Chrysostome est personnellement bien plus tributaire de Diodore de Tarse que d'Origène. Aussi, croyons-nous que le point central de la théologie d'Antioche est la christologie et conséquemment la sotériologie plutôt que l'anthropologie.— Que dans la suite, les conceptions dogmatiques personnelles de Mr. Foerster aient dû considérablement influer sur ses conclusions, c'est fort naturel. Ainsi, l'auteur trouve (p. 74 ss.) que Chrysostome ne connaît point le péché originel, en le prenant toutefois dans le sens de Luther, c.-à-d., comme détérioration essentielle de la nature humaine. Pareillement, dans la question de la foi et des bonnes œuvres (p. 155 ss, 163 s.) et dans son éthique (169 ss.), il représente Chrysostome comme à demi protestant et à demi catholique. — Toutefois, au point de vue méthodique, ce travail est un des meilleurs et des plus approfondis, et on devra en tenir compte.

— *Mgr. Doublet* (1) a groupé les passages de Chrysostome sur tous les sujets de dogme et principalement de morale, " où le prédicateur puisera sûrement et promptement les développements dont il a besoin ".

β. Études sur la Ste Écriture d'après S. Chrysostome (2).

Une véritable herméneutique de S. Chrysostome a été publiée par *G. Meyer*. Dans sa première dissertation (3), M.

(1) *Les Richesses oratoires de S. Jean Chrysostome, réunies et disposées pour la prédication.* Paris (Berche et Tralin) 1902. 8°. 2 tt. 498 et 478 pp.

(2) C'est malheureusement trop tard que j'ai remarqué l'existence de l'article de Th. Förster, *Chrysostomus als Apologet*, dans les *Jahrbücher für deutsche Theologie*, t. XV (1870), pp 428-54. — Dom P. Bihlmeyer me fait savoir que l'article traite de la manière dont Chrys. défend la doctrine de l'Église contre 1°) les Ariens, 2°) les Juifs, 3°) les Païens. Enfin 4°) l'article relève les preuves données par Chrysostome en faveur de la divinité du Christ.

(3) *De Chrysostomo Literarum sacrarum ac potissimum quidem V. T. Interprete* disseruit, eiusque interpretandi modum in V. T. Libris historicis praesertim in Geneseos libro pertractando obvium illustravit. Norimbergae 1806. 8°. 52 pp.

Meyer tâche d'établir, quant au sens grammatical et historique, les principes exégétiques de notre Père et sa manière de les appliquer. Il examine spécialement les principes d'exégèse que Chrysostome établit comme propres à la Genèse. Le saint Docteur dit-il, a reconnu la nécessité du recours à la langue originale de l'Écriture. Dans l'explication du sens historique, Chrysostome est d'ordinaire très heureux, et quant à la Genèse, il admet que Dieu a relevé beaucoup de choses d'une manière humaine (συγκατάβασις), afin d'être compris. En général, dit-il, l'exégèse du Docteur d'Antioche est beaucoup au-dessus du niveau commun de son époque, bien qu'elle porte le cachet de celle-ci. — Dans les deux traités suivants (1), M. Meyer examine les principes exégétiques de Chrys. par rapport aux Psaumes, surtout en ce qui regarde leur caractère particulier, " le genus dicendi poëticum „ et au quatrième (2), il traite des principes touchant le " genus dicendi propheticum „ que Chrysostome a exposé dans ses commentaires sur Isaïe (et Daniel). Ici, dit l'auteur, Chrysostome n'a pas devancé son époque, car il s'attache plutôt aux questions dogmatiques qu'historiques. — Cette étude est sérieuse et bien faite. — Celle de *Jo. E. Volbeding* (3) ne présente rien de nouveau. L'auteur relève simplement les passages des quatres premiers chapitres de l'évangile de S. Jean, que Chrys. explique au point de vue grammatico-historique. — L'herméneutique du Docteur grec semble être jugée plus sévèrement dans *Fr. H. Chase* (4) dont je n'ai pas vu l'ouvrage. — La

---

(1) *De Chrysostomo Literarum Sacrarum interprete.* Particula II^a. Norimbergae 1814. 4°. 22 pp. — et : Particula III^a. *Ib.*, 1815. 4°. 27 pp. — NB. G. Meyer, *Sacra Pentecostalia... Prorectoris... indicit. — Inest : novae commentationis de Chrysostomo, literarum sacrarum interprete, Particula prima.* Erlangae 1814. 4°. 52 pp., est mot-à-mot identique (sauf l'épilogue), à la Particula II^a, Norimbergae 1814 [Voir Munich, Bibl. de l'Univ., 4°. Patr. 418].

(2) *De Chrysostomo Literarum sacrarum interprete. Particula* IV^a. Norimbergae 1816. pet. 4°. 17 pp.

(3) *Chrysostomus in Joannem*, dans la *Neue kritische Bibliothek für Schul-und Unterrichtswesen, herausgegeben von G. Seebode*, VIe année, t. I (1824), pp. 205-211.

(4) *Chrysostom, a Study in the History of Biblical Interpretation.* London 1887. 8°. 208 pp. — D'après le compte-rendu (non signé) du

question de l'inspiration d'après Chrysostome,a été examinée par *S. Haidacher*. (1) L'auteur a réuni les passages du Docteur, de façon à en former un ensemble suivi. Il en résulte, que Chrys. enseigne l'origine et l'autorité divine de la Ste Écriture. L'homme n'y joue que le rôle d'un instrument subordonné.L'inspiration s'étend à toutes les idées de la Bible (non aux mots). Dans l'ensemble de celle-ci, il peut y avoir plusieurs sens; cependant jamais plus d'un seul dans le même passage. La sainte Écriture ne peut donc renfermer ni erreur, ni contradiction.— Ce travail est utile et sérieux, et il pourrait être encore considérablement développé. — Les passages, où Chrysostome recommande la lecture fréquente de la Ste Écriture, ont été rassemblés, en 1894, par *L.van Ess*(2) qui a suivi simplement l'ordre de l'édition de Montfaucon, sans même s'inquiéter des apocryphes. — Le même sujet a été repris par un *Anonyme* grec (3), qui indique quelquefois, mais d'une façon très vague, la source de ses citations.

γ) *La Doctrine de S. Chrys. sur l'Église et la Hiérarchie.*

Ce n'est que dans les toutes dernières années que cette question devint l'objet de recherches spéciales. — En 1903, deux études parurent, de tendances et de conclusions directement opposées.— Le Prof. *E. Michaud* écrit sur l'"*Ecclésiologie de S. Jean Chrysostome* „ (4). C'est M. V. Soloviev qui l'avait indisposé en écrivant dans " La Russie et l'Église

---

The Athenaeum, 4 Juin 1887, p. 729, Chase reproche à Chrysostome le manque de clarté dans les principes et le manque de logique dans leur application ; en général, Chrys.se montrerait faible dans les questions purement scientifiques, mais brillerait dans les questions pratiques pour l'intelligence desquelles il ne faut que du bon sens et du cœur.

(1) *Die Lehre des heiligen Johannes Chrysostomus über die Schriftinspiration*. Salzburg 1897. 8°. 79 pp.

(2) *Der hl. Chrysostomus oder die Stimme der Katholischen Kirche über das nützliche, heilsame und erbauliche Bibellesen*. Darmstadt 1824. 8°. 86 pp.

(3) Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου τὰ περὶ τῆς ἀναγνώσεως τῶν γραφῶν ἅπαντα. Ἐν Μελίτῃ. 1836. pet. 8°. 180 pp. — Traduit en bulgare en 1865. voir l'éd. bulg. 1865).

(4) Dans la *Revue internationale de Théologie*,t. XI (1903), pp. 491-520.

universelle „ que S. Chrysostome a d'avance victorieusement réfuté les objections contre la primauté de S. Pierre. M. Michaud fait donc dire à Chrys. 1°) que l'Église est une société spirituelle dont le chef est Jésus-Christ et non le Pape, 2°) que l'autorité de l'Église est essentiellement un ministère ; et par " imperium „ le Docteur grec n'entend guère une juridiction, 3°) Chrys. ne soutient pas l'infaillibilité de S. Pierre, et ne lui attribue aucune autorité supérieure aux autres apôtres. — La manière dont Michaud prouve ses thèses est légèrement stupéfiante, au point de vue purement scientifique. Ainsi, p. 501, il donne comme preuve une citation qu'il introduit par " *Chrysostome* exalte l'Église... „, et dans la note 4, il qualifie lui-même sa référence de " *Spuria* „ ! La même chose se renouvelle pour une autre citation à la p. 512, note 4. — M. Michaud ou bien ne savait pas ce que veut dire " Spuria „ et alors il se donne pour un ignorant, ou il le savait, et alors il manque de sérieux en attribuant ces passages à Chrysostome. P. 502 et 503, il cite trois fois l'" Opus imperfectum in Matthaeum „ comme provenant de Chrysostome. P. 512, il a l'audace de dire que S. Pierre n'était pas infaillible, par ce qu'il a péché ! P. 507, il lui arrive de prendre l'exclamation grecque " βαβαὶ „ pour le pluriel latin de Papa (= évêque) : " Chrys. apostrophe les papae (βαβαὶ), pour leur dire, à quel péril ils s'exposent..... „ ! Et en même temps cet étrange savant se fait fort de ses connaissances grecques, qui, à son dire, l'auraient rendu plus à même de bien comprendre ce Docteur, et il ose se moquer à tout instant des " Romanistes „ (1). Evidemment, M. Michaud ne veut pas être pris au sérieux. — L'étude de *D. John Chapman*, O.S.B (1), confirme l'opinion de M. Soloviev : Chrysostome reconnaît en toutes lettres la primauté de S. Pierre. (Par contre, ce que J. Chapman ne dit pas explicitement, il n'y a guère de texte direct qui prouve la primauté des Papes). — Les relations de Chrysostome avec Rome ont été examinées par M. *Chrys.*

---

(1) *St. Chrysostom on St. Peter*, dans la *Dublin Review*, 1903, pp. 1-27.

Papadopulos (1). L'auteur affirme à juste titre, que c'est en vain qu'on invoque l'appel de Chrysostome à Rome comme témoignage de sa reconnaissance de la primauté du Pape et comme preuve de l'authenticité des canons de Sardique qui attribuent aux Papes le pouvoir de déposer ou de réintégrer à eux seuls un évêque, même en dépit d'un synode. -- Quant à la lettre de Chrysostome à Innocent, on n'est certes pas autorisé à y voir une preuve en faveur de la primauté du Pape. L'évêque déposé demande simplement aux évêques occidentaux et surtout à Innocent, d'intervenir d'une manière quelconque en sa faveur et de maintenir la communion avec lui. — La discussion n'aurait rien perdu de sa valeur par l'omission de la dernière phrase de l'article cité, dont les preuves et les résultats sont en accord parfait avec les données de J. Friedrich (2).

Le traité sur le sacerdoce a donné occasion à quelques études sur le pouvoir des évêques et des prêtres, d'après S. Chrysostome. —

G. A. Hoff (3) fait remarquer qu'à propos des droits et des pouvoirs du sacerdoce, le Docteur grec a " exagéré ", et *A. Monchatre* (4) prétend la même chose, sans jamais rien prouver de ce qu'il dit, et aussi, sans nommer Hoff, qui lui a visiblement servi de modèle. — Quelques autres études traitent plutôt de questions morales ou ascétiques. Pourtant, puisqu'elles se basent sur ce même traité, nous pourrons les énumérer ici. -- Une sorte de *Regula pastoralis* de Chrysostome a paru vers 1684, sans nom d'auteur (5) et une *seconde*,

---

(1) *Σχέσις τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς τὴν Ῥώμην*, dans la *Νέα Σιών*, t. III (1906), pp. 225-37. — Réimprimé dans les *Ἱστορικαὶ Μελέται* du même auteur, pp. 122-34. Jérusalem 1906.

(2) *Die Unächtheit der Canones von Sardica*, dans les *Sitzungsberichte der philos. philol und hist. Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München*, 1901. p. 417-76.

(3) *Du Sacerdoce chrétien d'après S. Chrysostome. Thèse présentée à la faculté de Théologie protestante de Strasbourg.* Strasbourg 1851. 8°. 27 (32) pp.

(4) *Étude sur le traité du Sacerdoce de Chrysostome.* Montauban 1859. 8°. 44 pp.

(5) *Règles de Conduite pour les Curés, tirées de S. Jean Chrysostome.* — S. l. ni d. 8°. 316 pp. [voir Paris, S. Genev., E. 3617]. — L'imprimatur est daté de mars 1884.

également *anonyme*, en 1687 (1).—*J. B. Bernhold* (2) a publié une Pastorale en latin, d'après des passages tirés de différents auteurs. En tête de chaque chapitre, il met une des idées principales de Chrysostome suivant l'ordre des VI livres sur le Sacerdoce. — Le même sujet est traité dans le livre de *B. Dieckhoff* (3), destiné aux candidats à la prêtrise.— Enfin, le *Dr Menn* (4) a exposé dans une belle étude les idées de Chrysostome sur la dignité, la responsabilité et le devoir du prêtre comme pasteur, et surtout comme prédicateur. Il existe encore quatre sermons d'un *Anonyme* français, (5) composés de passages de Chrys. (indiqués toujours en marge), pour montrer que la conversion du monde par les apôtres est une preuve de l'origine divine du christianisme.

δ) *Chrysostome et la Christologie.*

J. W. Feuerlin (6) a traité de l'attribut de pécheur que

---

(1) *Les obligations des Ecclésiastiques... par un Docteur en Théologie. Avec XII règles de conduite pour les Ecclésiastiques et Curez, tirées de Saint Chrysostome.* Lyon 1687. 8°. 496 et LXV pp. [Munich, Bibl. de l'Univ. 8°. Theol. 616]. Il se pourrait que ces deux ouvrages soient du même auteur.

(2) *A. T. Chrysostomus Ergodioctes. h. e. Pastoralis Theologiae Monita.* Altorfii 1730. 4°. (L'exemplaire de Munich Univ., Theol. 4023. 4°. n'est pas complet.)

(3) *Über den Beruf und die Vorbereitung zum geistlichen Stande. — Vorlesungen mit besonderer Rücksicht auf des hl. Chrysostomus Schrift De Sacerdotio.* — Aus dem litterarischen Nachlass des Verstorbenen herausgegeben von Georg Dieckhoff. Paderborn 1859. 8°. VIII-187 pp.

(4) *Zur Lehre des hl. Joh. Chrysostomus über das geistliche Amt*, dans la *Revue internationale de Théologie*, t. XIII (1905), pp. 87-102 et 308-321. — NB. V. Gladkij, *La doctrine de S. Jean Chrysostome sur le ministère, d'après ses sermons et ses lettres.* Kasan 1898. 60 pp. (en russe), m'est connu seulement d'après la notice de la *Byz. Ztschr.*, t. VIII (1899), p. 225.

(5) *Traicté en forme de sermons extraict de plusieurs lieux de S. Jean Chrysostome prouuant, que la conversion du Monde par la prédication des Apostres, est claire démonstration de la foy Chrestienne* A Paris 1555. pet. 4°. 36 ff. [v. Paris, Maz., 8°. 49788.]

(6) J. W. Feuerlin... ad... Laurentii Noringii... Lectionem cursoriam... invitat praemissa *Dissertatione ad verba Chrysostomi et Oecumenii, quibus Christus* Ἁμαρτωλὸς et Σφόδρα Ἁμαρτωλὸς *appellatur.* Gottingae (1749), 4°. 16 pp.

Chrysostome applique à Jesus-Christ. L'auteur l'explique (par des raisons d'ordre spéculatif) comme devant s'entendre des " peccata imputata „. — *Ig. Tentscher*, S. J. (1), a de nouveau examiné le passage de la 3e hom. sur l'épître aux Hébreux (cfr. édition franç. 1685 (no. 55) ; cf. p. 268) ; il trouve qu'on n'y peut pas parler de deux personnes en Jésus-Christ. — *J. S. Weickhmann* (2) a rassemblé tous les passages de Chrysostome prouvant(contre Semler) la divinité du Christ.

ε) *S. Chrysostome sur la Pénitence.*

El. Veiel (3) a composé un traité dogmatique sur la pénitence et ses effets d'après Chrysostome et d'autres Pères. (NB. Le " millies peccasti „ etc. ne se trouve pas dans les ouvrages authentiques du Docteur mais il est rapporté par Socrate, HE, VI, 21 (PG, 67, 728) ; pourtant le dictum répond bien à la pensée de Chrysostome). — Le Jésuite *P. Ign. Frantz* (4) eut la hardiesse de vouloir prouver que Chrysostome non seulement n'était pas opposé à la confession auriculaire, mais qu'il lui était favorable. Car, dit-il, le passage invoqué par J. Daillé (de l'hom. 21e ad Populum Ant. οὐ τοῦτο δὲ.... ἐξομολογήσασθαι, PG, 49, 216 ss.) ne prouve rien contre, attendu que cette homélie s'adresse à ceux qui ne sont pas encore baptisés, et n'ont pas besoin de se confesser. 2°) En ce temps-là, il y avait encore des pénitences publiques. 3°) (Cet argument est classique !) ἐξομολογεῖν signifie ici " confesser „ ; mais la tradition enseignait la confession sacra-

---

(1) *De Sententia B. Jo. Chrysostomi quoad duas in Christo Personas.* Pragae 1758. 4°, réédité dans Zaccaria, *Thesaurus theologicus*, Opusc. IX, pp. 633-9. Venetiis 1762.

(2) *Chrysostomum Testem summae Jesu redeuntis in vitam divinitatis locupletissimum producit.* Vitembergae 1771. 4°. (numeroté : pp. 15-42.) [voir Paris, Bibl. Nat., 4°. C. 2221.]

(3) *Dissertatio ecclesiastica, qua decantatum S. Joh Chrysostomi dictum* : " *Millies peccasti, millies poenitentiam age* „. *antiquis Ecclesiae Graecae et Latinae Doctoribus illustratur et roboratur,ad quaestionem de termino salutis et gratiae revocatricis placide determinandum accommodata.* Ulmae 1701. pet. 4°. VI-54 pp.

(4) *Apologia S. Joannis Chrysostomi de usu ad necessitate Confessionis Sacramentalis.* Pragae 1759. 4°. 42 pp.

mentelle et auriculaire. Donc (!) Chrysostome devait vouloir parler de celle-là ! — La réfutation des 10 arguments de Daillé (§ VII) est bien faible par endroits, et l'auteur a voulu défendre une cause perdue.

La même question a été reprise par *Ed. Herzog* (1).Comme Mgr. Egger, évêque de S. Gall, avait cité dans une lettre pastorale, S. Chrysostome comme témoin de la confession auriculaire, M. Herzog publia un écrit contre lui. Les textes de S. Chrysostome qui entrent ici en question, sont 1°) De Sacerdotio III, 5 et 6, (PG, 48, 468 et 469). — 2°) L'hom. III, 5 ad Ant. (PG. 49, 50 et 54). — 3°) hom. IX in Hébr. (*ib.*, 63, 82). — 4°) hom. XX, 3 in Gen. (*ib.*, 53, 170). — 5°) hom. III, 4 adv. Jud. (*ib.*, 48, 867.) — 6°) hom. XXX in Genes. (*ib.*, 53, 273). — De tous ces passages on ne peut en effet conclure à une confession auriculaire comme le fait Mgr. Egger, mais on ne peut pas non plus conclure à la confession *générale* et publique comme le fait M. Herzog. — Un dernier article d'*I. Turmel* (2) (en 1907) nous semble assez concluant. Il donne d'abord sommairement l'historique de la controverse chez les grands théologiens. Celle-ci commençait par les attaques de Calvin et de Daillé et la défense de Bellarmin, Grég. de Valencia et Vasquez. Du côté des catholiques, c'est G. Rauschen qui reconnut le premier que la confession auriculaire ne se trouve vraiment pas dans Chrysostome. M. Turmel examine alors tous les nouveaux passages et finit par la juste conclusion que 1°) S. J. Chrys. ne mentionne jamais la confession auriculaire, 2°) il s'est efforcé de maintenir en vigueur la discipline de la pénitence publique à laquelle étaient soumis les grands pécheurs etc. (Les autres conclusions ne sont qu'accessoires.)

ζ) *La doctrine de S. Chrys. sur l'Eucharistie.*

Aucun point de la doctrine du Docteur grec n'a suscité tant de discussions et d'études, que celui de la Ste Eucharistie. — De simples anthologies eucharistiques de Chrysostome ont

(1) *S. Jean Chrysostome et la Confession*, dans la *Revue internationale de Théologie*, t. X. (1902), pp. 21-36.

(2) *S. Jean Chrysostome et la Confession*, dans la *Revue du Clergé français*, t. XLIX (1907), pp. 294-308. — J'apprends qu'un allemand prépare un travail semblable.

été composées par *Jo. Vlimmer* (Ulimmerius) (1) en 1561, par le *P. Vrancx* (2) en 1590, et par *Claud. de Sainctes* (3) en 1575.—Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la lettre à Césaire occupait tous les esprits. C'est sur elle aussi que se base en plus grande partie l'étude de *Fr. Deutsch* (resp. Ch. Elter)(4), qui déclare Chrysostome ennemi de la transsubstantiation, et partisan de l'impanation.Il ajoute (§ XIII) que d'autres passages du Saint ne désapprouvent pas celui de la lettre à Césaire, et aussi (§ XVI)que Chrys.ne nie pas la présence du sang dans le corps du Christ ressuscité. Ce travail n'a plus de valeur propre. —

Ce n'est que dans ces dernières années que l'étude de cette question fut reprise. D'après *G. Ed. Steitz*, (5) Chrysostome jouerait le rôle le plus important dans le développement de la doctrine eucharistique."C'est lui, dit-il, qui a décidé pour toujours la conception réaliste dans la doctrine eucharistique „. "Il a produit le changement décisif,de substituer le corps réel de Jésus-Christ au corps eucharistique „ (NB ! et S. Cyrille de Jérusalem ?). M. Steitz reconnaît que Chrysostome enseigne clairement la présence réelle du Christ sous les apparences du pain et du vin, par suite d'un " changement réel „, opéré par le prêtre sous l'invocation du S. Esprit. — *Fr.*

---

(1) *D. Paschasii De Corpore et Sanguine Domini liber.*, pp. 71^v^-78^v^. Lovanii 1561. — Cf. le *Traité sur les dons divins après une bonne Communion*, par P. Bydzovsky. Prag. 1545. (voir les éd. bohem. 1545).

(2) *Malleus Calvinistarum.* Hoc est : Divus Joannes Chrysostomus, solus sufficienter scriptis suis retundens universas errores, quos Joannes Calvinus eiusque praecessores aut asseclae de ter venerabili Eucharistiae sacramento commenti vel secuti sunt. Per C. V. S. Th. Lic. et Monasterii S. Petri in Blandinio iuxta Gandavum Priorem, ex operibus ipsius collectus. Antverpiae 1590. 8°. 42 ff.

(3) *De Eucharistia et missae ritibus ex operibus b. Jo. Chrysostomi quae extant, e quibus Liturgica comprobantur.* — Réédité dans De la Bigne, *Magna Bibliotheca Veter. Patrum*, 3e éd., t. VI, pp. 491-518. — Paris 1654.

(4) *Exercitatio Théologica*, sistens *Chrysostomi et Theodoreti De Sacramento Coenae sententiam, Hodierno Pontificiae Transsubstantiationis dogmati contrariam;* quam... proponunt, Praeses Frid. Deutsch... et Respondens Chr. Elter, Regiomont. Prussus. Regiomonti 1700. 4° 20 pp.

(5) *Die Abendmahlslehre der griechischen Kirche in ihrer geschichtlichen Entwicklung. § 21. Chrysostomus*, dans les *Jahrbücher für Deutsche Theologie*, t. X (1865), pp. 446-62.

Lauchert (1) est arrivé au même résultat. — *J. Sorg* (2) fait un pas de plus. Il dit que Chrys. enseigne non seulement la présence réelle, mais qu'il explique le changement des éléments eucharistiques par des termes (μεταῤῥυθμίζειν et μετασκευάζειν qui équivalent au terme technique de transsubstantiation. Une autre étude du même auteur (3) traite plutôt le côté moral et ascétique du S. Sacrement. — *Aug. Naegle* (4), dans son traité complet sur la doctrine eucharistique de Chrysostome a peut-être mis au point cette question de la transsubstantiation, en montrant (p. 78 ss.) que Chrysostome l'enseigne sinon equivalenter du moins implicitement,c.-à-d..que la transsubstantiation se déduit nécessairement des données de Chrysostome par un syllogisme que cependant lui-même n'a pas formulé. — Le livre de M. Nägle a beaucoup de prix, parce qu'il traite le sujet entier, et qu'il le fait avec circonspection et avec grand soin.Seulement l'auteur aurait dû faire plus attention aux sources citées. Ainsi les Écloges de Théodore Daphnopates n'auraient pas dû être citées comme telles sous le nom de Chrysostome (p. 105, 109, 224), pas plus que la Liturgie grecque (p. 112, 117, 121 etc.). Quant à l'hom. " de Melchisedeco „ (citée p. 154, 158, 162 etc.), S. Haidacher avait déjà montré cinq ans avant la publication de Nägle.qu'elle est une compilation plus récente. L'homélie d'Abraham (p. 175) est au moins douteuse. — Pourtant ces quelques bévues ne

---

(1) *Die Lehre der heiligen Väter Cyrillus von Jerusalem, Gregor von Nyssa, Johannes Chrysostomus und Johannes von Damaskus von der Eucharistie*, dans la *Revue internationale de Théologie*, t. II (1894), pp. 429-30.

(2) *Die Lehre des hl. Chrysostomus über die reale Gegenwart Christi in der Eucharistie und die Transsubstantiation*, dans la *Theologische Quartalschrift* t. LXXIX (1897), pp. 259-98.

(3) *Die hl.Eucharistie als Sakrament und ihr Einfluss auf das sittliche Leben nach der Lehre des hl. Johannes Chrysostomus*, dans *Der Katholik*, t. LXXVIII (1898), pp. 137-50 ; 193-220, 359-75 ; 429-48 ; 495-531.

(4) *Die Eucharistielehre des heiligen Joh. Chrysostomus, des Doctor Eucharistiae*. (*Strassburger Theologische Studien*, herausgegeben von A. Ehrhard und E. Müller, t. II, 4 et 5.) Freiburg imBr. 1900. 8°. XIII-308 pp. — NB ! Le même auteur a répété une partie de ses matières : *Der hl. Chrysostomus ein hervorragender patristischer Zeuge für das hl. Altarssakrament*, dans les *Monatsblätter für den katholischen Religionsunterricht*, 1902., pp. 24-8 ; 56-9 ; 79-84 ; 116-20 ; 151-4 ; 177-80 ; 215-17 ; 246-52. Je n'ai pas vu cette série.

changeront rien aux résultats. — En 1903, *Val. Schmitt* (1) publiait une nouvelle étude, où il examine (p. 21-102) seulement les homélies de Chrysostome sur le VI chapitre de S. Jean. L'auteur communique d'abord le contenu des homélies, examine leur but, leur forme et avant tout le sens dogmatique, qui serait en harmonie parfaite avec la conception actuelle de ce chapitre dans l'Église catholique. Ce travail a sans doute de la valeur scientifique. Seulement, l'auteur n'a pas examiné la base de son argumentation ; il aurait sans doute remarqué que le commentaire de Chrysostome sur S. Jean doit provenir dans sa forme actuelle d'un second rédacteur. De là aussi l'étrange découverte, dont il faut laisser la responsabilité à l'auteur, à savoir que Chrysostome doit avoir eu " à un haut degré „ " le don de spéculation théologique „ !

M. *E. Michaud* (2), finit cette longue liste. Après des flots d'encre versés, cet auteur trouve que Chrysostome ne connaît ni transsubstantiation, ni présence réelle, mais que, d'après Chrysostome, l'eucharistie représente le Christ « πνευματικῶς », expression qui a bien hanté l'esprit de M. Michaud. Il étale du reste dans cet article, la même ignorance des ouvrages de notre Père, que nous avons déjà remarquée à l'occasion de son " Ecclésiologie „ (voir p. 285-6). M. Michaud ne les connaît évidemment que d'après la vieille édition latine de Bâle 1547. Autrement, il ne pourrait pas citer un commentaire sur le Ps. 22 (!), une 116e homélie ; une 60e hom. ad populum Antiochenum, etc. etc. Il va de soi que la lettre à Césaire et l'Opus imperfectum in Matthaeum sont aussi mis à contribution par M. Michaud. — Des articles de M. *Kirillov* (3) et de *C. B. Ponomarev* (4) je ne connais que l'existence.

---

(1) *Die Verheissung der Eucharistie (Joh. VI) bei den Antiochenern Cyrill von Jerusalem und Johannes Chrysostomus.* Würzburg 1903. 8°. VI-102 pp.

(2) *St. Jean Chrysostome et l'Eucharistie,* dans la *Revue internationale de Théologie,* t. XI (1903), pp. 93-111.

(3) *La doctrine dogmatique sur le mystère de l'eucharistie dans les œuvres de S. Jean Chrysostome,* dans la *Christianskoje Ctenije,* 1906, pp. 26-52. (v. *Byz. Ztschr.,* t. V (1896), p. 629.)

(4) *La doctrine de S. Jean Chrysostome sur la sainte Eucharistie.* dans la *Pravoslavnji sobesiednik,* 1904, pp. 510 ss. — Voir H. R. Bramley, *How did S. Chrysostom understand* τοῦτο ποιεῖτε etc. ? 1879. 8°, [Br. Mus. 4372. g. 10(19).]

* * *

A propos de l'Extrême-Onction, le *P. Jos. Kern* (1) fait remarquer que le passage souvent cité de la 32e hom. sur Mathieu : Καὶ γὰρ ἡ τράπεζα.... (PG, 57, 384), ne veut pas dire qu'on ait attribué à l'huile des lampes de l'église le pouvoir de guérir des maladies, mais seulement que l'huile sacramentale pour les malades fut conservée dans une lampe (λυχνία), suspendue dans l'église.

Il ne reste plus que quelques petites études de détail.

Le *P. Hipp. Marraccio* de Lucca, voulut établir, en 1664, *la doctrine de S. Chrysostome sur l'immaculée conception.* (2) Après avoir réfuté trois passages, objectés par un certain Bandellus de Castro novo, il dressa une liste de 40 citations de Chrysostome sur ce sujet. Malheureusement, 39 d'entre elles sont apocryphes et celle qui reste ne prouve rien.— Le même auteur a annoncé la publication d'un " Mariale Chrysostomi „ que je n'ai pu découvrir.

J. G. Stuck, dans son ouvrage *De Angelis,* (3), a inséré çà et là dans le texte de son livre, 12 citations de Chrysostome sur les anges. En 1595, quelques-unes de ces citations, (p. e. de laudibus Pauli) n'étaient déjà plus inédites. — *Ch. Wächtler* (4) combat G. Boerner qui avait cité Chrysostome en faveur de son opinion sur l'origine des lois et des rites mosaïques. — *A. Manoury* (5) soutient avec raison,

---

(1) *Ein missverstandenes Zeugniss des heiligen Chrysostomus für das Sakrament des letzten Ölung,* dans la *Zeitschrift für kathol. Theologie,* t. XXIX (1905), pp. 382-9.

(2) *Vindicatio Chrysostomica, seu De S. Joanne Chrysostomo in controversia Conceptionis B. V. Mariae ab adversariorum imputationibus vindicato opusculum, in quo ipsemet Chrysostomus immaculatae conceptioni B. Virginis nunquam contrarius, sed semper propitius, ac mire fauens fuisse demonstratur.* Romae 1664. 8°. 101 pp. et les tables. — (Un exemplaire est à Cologne, Bibl. de Ville, G. B. IV, 4477).

(3) *De Angelis angelicoque hominum praesidio atque custodia Meditatio. — His inserta sunt nonnulla ex variis S. Chrysostomi Homiliis manuscriptis et nondum in lucem editis, deprompta.* Tiguri 1595. 4°. 149 ff.

(4) *Epistola ad virum magnificum D. Jo. G. Boernerum.* Dresdae 1694.

(5) *Examen d'un texte de Saint Chrysostome,* dans les *Annales du Monde Religieux,* t. III (1879), pp. 722-4.

contre Bellarmin, que te texte de l'homélie 40e sur la Ire ép. aux Corinthiens, ne prouve point que Chrysostome enseigne le péché originel. Aussi, Palmieri (De Deo creante et elevante, p. 539) a tort d'interprêter dans ce sens le passage qui fait suite au texte en question : " Le baptême rend l'âme telle qu'elle a été engendrée à l'origine... ". Mais on aurait tort aussi d'y voir sa négation.

Enfin, *Eb. Nestle* (1) remarque contre M. Badham, que S. Chrysostome (in Matth.) ne peut guère être considéré comme témoin du martyr de S. Jean l'apôtre.

c) *S. Chrysostome et la théologie morale et ascétisme.*

Il y a peu de chose à dire des travaux relatifs à ces deux points. La plupart d'entre eux se bornent à un triage de citations, sans approfondir les questions. De pareils *florilèges sur l'ensemble de la morale et de l'ascèse* ont été composés par un *Anonyme* français, en 1549 (2) et par *J. Champagne*, O.Pr.(3), à l'usage des catéchistes. — En 1776, le P. *Rom. Kögl* (4), bénédictin d'Ettal, éditait un livre de méditations pour tous les jours de l'année. Ces méditations sont tirées de S. Chrysostome, mais les références ne sont point indiquées. — C'est le même but d'édification que poursuivit la *Chrysostomus-*

---

(1) *Chrysostom on the Life of John the Apostle*, dans *The american Journal of Theologie*, t. IX (1905), p. 519-20.

(2) *La Vie des Justes, extraicte des œuvres de Sainct Jean Chrysostome. Avec vn petit traicté contenant l'exposition des huict Beatitudes escriptes en S. Matth. 5e chap.* A Lyon 1549. pet. 8°. 96 pp.

(3) *Index et epitome Florum D. Jo. Chrysostomi ex eiusdem operibus decerptum, quibus in enarrando catechismo catholico, explicandisque quadragesimae Euangeliis sacer Ecclesiastes... apposite uti poterit.* Rhemis 1579. — Réédité dans l'édit. lat. de Chrys. en 1588.

(4) *Spiritus Sancti Chrysostomi.* Sive : *Doctrina Moralis ex aureis operibus S.P. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani Collecta, ac in singulos anni dies ad meditandum proposita.* Augustae Vindelicorum 1776. 8°. X-450 pp. et les tables — Une édition allemande très augmentée, a parue sous le titre : *Geist des heiligen Chrysostomus. Oder : Sittenlehren für alle Tage des Jahres aus den erhabenen und lehrreichen Schriften dieses heiligen Vaters ins Deutsche übersetzt und mit anmutigen Bedenken vermehret.* Augsburg 1781. 8°. 2 tt. 601 et 731 pp. et les tables.

Postille de *C. J. Hefele*, plus tard évêque de Rottenburg (1). L'auteur y a indiqué la source de chaque citation. — En 1902, un livre semblable fut publié par *G. Goedert* (2).

A. Van Heck a extrait les passages sur la *Passion de N. S.* (3).

Un *Anonyme* italien composait, en 1544, avec des passages de Chrysostome, un traité divisé en 16 chapitres, *sur la prière et l'aumône* (4), et *A. Müller* publiait une paraphrase en sept sections, sur la lettre " *quod nemo laeditur nisi a seipso* „ (5). — *R. München* éditait un *florilège sur le jeûne et la prière* (6), et *Mart. Kreittmann* un traité *sur la détraction* (7), où l'idée fondamentale de chaque chapitre est indiquée en tête

---

(1) *Chrysostomus-Postille. Eine Auswahl des Schönsten aus den Predigten des heiligen Chrysostomus. Für Prediger und zur Privaterbauung. Ausgewählt und aus dem Grundtexte übersetzt.* Tübingen 1845. 8°. 517 pp. — La 2e éd. parut ib., 1850 ; la 3e, ib., 1857. 8°. X-674 pp.

(2) *Saint Jean Chrysostome. Lectures spirituelles sur les vertues chrétiennes.* Paris 1902. 12°. XLVI-632 pp. — NB. Sur J. Planche. *Esprit de S. Basile, de S. Grég. de Naz. et S. Chrys.*, voir les édit. gr. 1847.

(3) *S. Patris N. Jo. Chrysostomi, archiepiscopi Constantinopolitani Commentarii, homiliae, enarrationes in passionem Domini. Excerpsit ea, disposuit, collegit ac denuo edidit.* A. van Heck. Bruxelles 1852. 8°. 2 tt. 269 et 271 pp.

(4) *Il modo purissimo di sopplicare a iddio di san Giovanni Grisostomo al tutto conforme à l'Evangelio. Aggiuntovi del medesimo Autore vn Libro del frutto de la Lemosina.* In Venetia 1544. pet. 4°. 75 ff. [Un exempl. à Viennes, bibl. de la Cour, 76. g. 119].

(5) *D. Johannis Chrysostomi Archi-Episcopi Constantinopolitani illustris doctrina : "Nemo laeditur, nisi a semetipso, „ praeclara admiranda Oratione ab ipso divine exposita ; Nunc vero ob materiae singularem Dignitatem et integritatem pluribus S. Scripturae ac Patrum Argumentis exornata.* Francofurti ad Moen. 1696. 4°. 102 pp. et les tables.

(6) *Gedanken des hl. Joh. Chrysostomus über Fasten und Gebet aus dessen Schriften aus dem Griechischen übersetzt (Vorausgeschickt eine kurze Lebensbeschreibung)* Köln 1829 8°. VIII-104 pp.

(7) *Admonitiones vel annotationes salutares Contra Detractores perniciosissimos, ac eorundem Auditores benevolos seu studiosos : ex Homilia tertia quinti tomi S. Jo. Chrys. Archiep. Constpl. ad populum Antiochenum habita, extractae :* autore M. Kr. Decano et concionatore Mospurgensi. Ingolstadii 1587. 4°. 43 pp.

par un texte de Chrysostome. — *G. Kopp* (1) a composé une dissertation sur " Chrysostome et la vie séculière ". — Ce n'est encore qu'une petite partie de sa thèse que M. Kopp a publiée. Elle nous présente les idées de notre Père sur la nature créée en général, le mariage, la famille, les plaisirs, la propriété, le travail, les arts, les intérêts d'un prêt, la vie sociale et publique, les sciences. En général, dit l'auteur, Chrysostome montre une grande modération dans ses exigences vis-à-vis des gens du monde. — Il nous semble cependant que, pour comprendre la sociologie de Chrys. il faut toujours avoir égard à l'état social et culturel de son époque. L'exposé des principes de Chrysostome quant à la vie ascétique et l'idéal de la vie chrétienne, mériterait une étude approfondie et devrait être envisagé au point de vue de l'esprit grec, si l'on ne veut pas que cette étude devienne un simple florilège.

A. Hülster (2) a rassemblé les passages des commentaires sur les épîtres de S. Paul, où Chrysostome explique ses principes pédagogiques. — Du reste, Chrysostome a écrit sur l'éducation des enfants un traité spécial, édité en grec et en latin, et dont M. Haidacher promet de prouver sous peu l'authenticité niée par Montfaucon. (Cf. l'édition gr. 1656).

---

(1) *Die Stellung des hl. Joannes Chrysostomus zum weltlichen Leben* Inauguraldissertation. Münster 1905.

(2) *Basilius der Grosse... Johannes Chrysostomus. Seine pädagogischen Grundsätze dargestellt in ausgewählten Kapiteln und Zitaten aus seinen Homilien über die paulinischen Briefe. (= Sammlung der bedeutendsten paedagogischen Schriften aus alter und neuer Zeit...* herausgegeben von J. Gansen, A. Keller, B. Schulz, 31. Band.). Paderborn (F. Schöning) 1906, 8°. VI-54 pp. — La partie de S. Chrys. commence p. 43. —

Je note encore les articles de V. Papov, *La doctrine de S. Jean Chrysostome sur l'éducation des enfants, ib.*, 1897, pp. 339-54 (v. Byz. Ztschr., t. VII (1898), p. 632). — A. Lopuchin, *S. Jean Chrysostome comme Prédicateur de la charité et de l'aumône, ib.*, 1897, 27-48 et 242-60. (v. Byz. Ztsch., VII, (1897), p. 621. — A. Leporskij, *La doctrine de S. Jean Chrysostome sur la conscience*, dans la *Christianskoije, Ctenije*, 1898, pp. 89-102. — Enfin, J. Goviadovsky, *La doctrine de S. Jean Chrysostome sur la propriété*, dans la *Duchepoleznoe Tchtenic* (= Lecture édifiante), t. I (1907), pp. 372-88, 605-13.

ÉPILOGUE.

Nous sommes arrivés au terme de notre route qui était longue, peut-être fatiguante. Il est bien probable que l'un ou l'autre vestige de S. Jean Chrysostome nous ait échappé ; il est bien possible aussi que l'un ou l'autre détail ait été jugé par nous au-dessus ou au-dessous de son importance réelle pour ne rien dire des imperfections d'ordre philologique et littéraire. Toutefois, nous avons la confiance que cet exposé dans son ensemble donne une idée approximative de l'influence que ce Docteur de l'Église grecque a exercé dans le monde théologique et de l'accueil qui lui a été fait pendant quinze siècles. Les sympathies dont il a été l'objet de la part des savants, les travaux et les études qu'on a consacrés à ses œuvres sont autant de fleurs et de couronnes déposées sur son tombeau. Son époque appartient au passé, le monde gréco-byzantin a disparu, mais ses écrits continuent à parler pour lui et c'est ici l'endroit de se rappeler le mot du Pape Célestin I : Ὅπου γὰρ δήποτε ἀνεγνώσθη, ἐκήρυξε (1).

De nos jours l'autorité de S. Chrysostome *en matière dogmatique* est en voie de progrès. — Comme *exégète*, il n'a jamais cessé d'être le plus estimé parmi les Pères de l'Église grecque. Aussi serait-il intéressant d'examiner si l'école d'Antioche, et spécialement S. Chrysostome, n'est pour rien dans le fait que de nos jours aussi la méthode grammatico-historique s'est partout substituée à l'ancien allégorisme. — Comme *prédicateur*, Chrysostome tient incontestablement le premier rang, et partout il est cité comme le modèle (plus admiré peut-être, qu'imité) des prédicateurs. On a beaucoup écrit sur Chrysostome. Mais, si la qualité ne répond pas toujours à la quantité, tout porte à croire que les travaux dans ce domaine ne prendront pas fin si vite encore, et si notre publication n'a que ce seul résultat, d'orienter utilement les chercheurs, et d'avoir montré de quel côté se porterait avec le plus de fruit leur attention, nous nous croirons assez dédommagé de nos labeurs.

---

(1) *Epistola ad clerum et populum Constantinopolitanum*, Mansi, IV, 1037 C.

TABLE ONOMASTIQUE (1).

Abel, O. 70
Abercombius, D. 272
Abraham, Gram. 197
Acace Berrh. 8
Ackermann, L. 254
Ado de Vienne 79, 80
Affelitto, Sc. 217
Agatho, Pp. 19
Aignan, E. 211
Albert, P. 252
Alcuin 73, 158
Alexandre de Basinop. 5
Alexandre Tyrnabit. 52
Alexis Comnène 26
Al Fadl, Abd. 57
Allen, F. 195
Allix, P. 272
Almond, P. T. L. 256
Altemps, G. 227
Alvin, A. R. 136
Alzon, Em. D' 235
Ambach 184
Ambroise, S. 69, 70
Ambrosius Camald. voir Traversari
Amelli 77
Amorie v. d. H. voir Hoeven.
Amphilochius d'Icon. 33
Anastase le Bibl. 49
„ „ Sinaïte 19, 31
Ancona, Al. D' 248
Anien de Celeda 4, 61, 64-5, 104, 121, 151
Anonyme 256, 287-8
Anonyme (Biogr.) 37, 45, 47-8, 51, 227, 231-2, 243
Anonyme, fragm. hist. 43
„ Mellicens. 64, 79
Anselme de Havelberg 62
Antiochus 7, 14
„ Ptolem. 58
Antoine, Abb. 57
„ d'Estienne, 84
„ Melissa, 32
Antonin de Florence 80, 144, 146
Apollinaire d'Alex. 17
Appert, C. 135
Appleyard, E. G. 127
Arabes 57
Arcadius 42, 47
Aretino, Fr. 62, 145-6, 162
Aristenes, Mon. 56
Arméniens 55
Arnobe le jeune 64
Arnoldi, W. 188-9
Arsenius 28
Athanase (S.) 7, 8, 14, 31
Atticus de Constpl. 6, 7, 14, 39, 71
Auger, 126, 211, 217-8
Augustin (S.) 9, 33, 59, 68-9
Aulteroche, I. C. E. 212
Aurbach, Ch. G. 225

Bacha, C. 196
Baitan, d'Amida 44
Bandini, A. M. 118
Baracuvalac, J. 220
Barbier 208

(1) Nous n'avons extrait du catalogue des éditions, que les noms des traducteurs.

Bardenhewer, O. 75, 225
Bareille, I. 132-3, 213
Bar-Hebraeus 57
Baronius, 227-9
Barrère, P. 135
Barrocius, P. 148
Barthius, J. H. 227
Basile, (S.) 8, 14, 26-7, 30-1, 69
Basile Prothron. 37
„ de Séleucie 9
Basnage, J. 112, 117, 273
Batiffol, P. 262, 264
Baucher, H. 212
Bauermeister, J. Ph. 121, 179
Baur, Ch. 3, 61, 67, 246-7
„ L. 88
Bayle 274-5
Beane, J. G. 139
Becher, G. Th. M. 124-5
Becker, G. 66
Bède (S.) 80
Bekker, J. 43
Bellarmin 224, 295
Bengel, J. A. 114, 116-8, 121, 123, 133, 137, 139
Benzel, Er. 114
Bergier, J. B. 232
Bernardus Luc. Brix. 102, 147-8
Bernhold J. B. 288
Bernold (Chron.) 78
Berranger, de. 129
Beurer, Jac. 99
Beyreisius 58, 245
Bigne, De la 291
Bramley, H. R. 293
Broglie, Em. de 86
Burgundio Pis. 62-3, 65-6
Bianchini, A. 218-9
Bidez, I. 138
Bigot, E. 38, 111-2, 272
Bihlmeyer, P. 81, 283
Billy, J. de 201
Bingham, J. 247
Bini, G. 219
Bissólati, St. 245
Blackburn, R. 195
Blanc, R. le 201
Blondel, D. 41-2, 46-9, 225
Boehmer-Romundt, H. 276
Böhringer, Fr. et P. 41, 240, 275
Boise, J. 84
Boissonnade 126
Bollandiani Hag. 37, 76-7
Boniface I. 6
Bonaventure, (S.) 74
Bongiovanni, A. 118
Bonnetti, A. 232
Bonrecueil, de 210
Boor, Ch. de 49
Bouboulios, N. 112
Bouvy, E. 4, 6, 264
Boyd, H. S. 193-4
Brandam, P. 195
Breitung, A. 223
Bricherius, C. 55
Brixius, voir German. et Bernard
Broekaert, J. 131, 138
Broad, A. 196
Browne, H. 195
Bruckner, A. 68
Brück, 15, 54
Brunellus Pomp. 100, 101
Brunet 99
Budé, T. 130
Budge, E. A. W. 198
Bulenger, C. 102
Bunce, J. 193
Bush, R. W. 243
Butler, C. 38, 226, 263
Butler, J. D. 242
Bydzovsky, P. 291

Caillau, A. B. 180
Caldana, A. 271

Canisius, H. 117
Canons 28
Capito, F. 151
Capsius, B. 227
Casati, A. 219-20
Caspari, C. P. 181, 247
Cassien 70, 79
Cassiodore, 59, 61-2, 66, 73
75-6, 80, 227
Castelli, R. 138
Castrucci, R. 216
Caro, A. 219
Catalan, Jos. 177
Cavazzoni, F. 218
Cave, G. 115,224
Ceillier, R. 230
Célestin I. 71, 298
Ceratino, J. 102, 154
Césaire, Lettre à- 21,272, ss.
Chaloner 191
Chambert, W. 195
Champagne, J. 295
Chapman, J. 286
Chappuyzi, V. H. 124
Chase, Fr. H. 284-5
Chaualarie, Ch. 190
Chek, J. 94, 163, 191
Chevalier, U. 223
Christophore, 76-7
Chronicon Edessen. 56
„ Paschale. 17, 49
Cigheri, A. M. 178
Clenard, N. 92
Cochleus, J. 250
Cöln, Fr. 58
Cognet, A. 271
Colangelo, Fr. 217
Combefis. Fr. 87, 109, 110, 176
Concile de Chalcéd. 10,12-3,17, 72
„ „ Constple. (680) 19
„ d'Éphèse 8, 71
„ du Latran, 20
„ de Nicée (787) 22
Constantin Cabal. 21
Constantin Diac. 52
„ Loucaris 103
„ Meliten. 27
„ Porphyrog. 48, 53
Constitutum 17
Conybeare, Fr. 267
Coptes 57
Cornarius, Jan. 161
Corvinus, A. 279
Cosmas Diac. 37
„ Indicopl. 18, 55
„ Patricii 58
„ Vestitor 25, 48, 53-3, 58
Cotelier, J. B. 111-2
Cowper, B. W. 195
Cozza-Luzzi, J. 139
Cramer, D. 253
„ J. A. 185-6
Cramoisy, L. 85
Crebellus, Leodr. 141
Cromer, M. 94, 160, 165
Cruice 128
Cyprien (S.) 69
Cyriaque, Lettre à 262
Cyrille d'Alex. (S.) 3, 6-8, 10, 11, 14. 16-7, 25, 27, 30-1, 33, 59.
Cyrinus de Chalcéd. 78

Dacier, H. 238
Dalbono, C. 219
Dalmatius 7
D'Alzon, voir Alzon.
D'Ancona, voir Ancona.
Daniel, D. 277
„ G. 208
„ de Patmos. 28
Dansquejus, Cl. 9
Dapontes, C. 119
Darras 234
Datt, Ch. 251

Decretum Gelasian. 72
Delehaye, H. 50
Deluca, G. 217
Demetrius Cydon 27
Dionysius Pseudoar. 19
Deschepper 88
Desjacques, F. 234
Desolda, J. N. Fr. 197
Deutsch, Fr. 291
Dieckhoff, B. 288
Diekamp, Fr. 14
Dinaux 249
Dio-Chrysostomus 58
Diodore de Tarse. 1, 2, 10, 16, 60.
Dioscur 3
Doehner, Th. 268
Donatus, H. 147-8, 150-1
Dorotheus, Abb. 36
Doublet. 283
Dresser, M. 97
Dubner, Fr. 130-5
„ P. 128-9
Duc, Cl. C. 210
„ Fronton du 83-6. 100-1.103, 105-8, 111, 113-6, 175-6, 230.
Duplan, D. 120
Dupuy 275
Dyobouniotes, C. 51

Eadie, J. 242
Ecthesis 19
Ehrhard, A. 14, 18-9, 31, 44, 55, 223
Elser 277
Elter, Ch. 291
Ephrem Theopol. 57
„ Syrus (S.) 31, 260
Epiphane (S.) 25, 30-1
„ Scolast. 75
Epitome 51
Erasme, 66-7, 84, 91-3, 95, 97-8. 153-7, 160-1, 164-5, 170, 184, 226.
Ermoni, V. 2
Eschenauer, M. 252
Ess, L. van 285
Espence, Cl. D' 201
Etienne, Diacre 35
„ Gobar 4
„ le Jeune (S.) 35
Ettlinger, E. 64, 79
Etzel, B. 104, 220
Eucherius, I. 163
Eudoxie 9, 40, 42-3
Euelpidios, D. 133
Eusèbe d'Emèse. 60
Eustathe d'Antioche 2
Eustathius Primi 37
Eutropius 42
Eutychius d'Alex. 49, 58
„ Zigabène 26-7, 56
Eutyches de Constple. 17
Evagrius Asceta 37
Evelyn J. 192, 194

Faber, J. 170
Fabrège, Fr. 232, 278
Fabricius 9, 224, 282
Facundus d'Herm. 2, 15-7, 59
Fantoni, A. 218
Farrar 244
Faulhaber, M. 31
Faulkner, J. A. 242
Feder, M. 186-7
Fernandez, J. A. 179
Feuerlin, J. W. 288
Fialon, E. 134-5
Field, F. 27, 109, 125, 127, 132
Finazzi, G. 219
Fix, Th. 123
Flavien d'Ant. 10
„ de Constpl. 3, 17
Fluck, J. 189
Foerster, Th. 255, 282-3
„ W. 266
Fontaine, N. 206-9

Foullon, I. E. 204-5
François Aret., voir Aretino
Frantz, Ign. 289
Franz, J. 255
Fréculphe de Lisieux 79
Frick, 246
Fridbott, H. 184
Fronton, voir Duc.
Fuller, Th. 85
Funk, F. X. 241, 276

Gagniard, C. 234
Galeazzo 216
Gallandi, A. 119
Gardiner 272
Gardthausen, V, 28
Garino, J. B. 138
Garnefelt, G. 226
Gaume 128
Gélase I. 8, 9, 11, 72
Gelenius, Sig. 180
Gennadius 63
Genouille, J. 123, 128-30
Georges d'Alex. 21, 34-5, 45-8 51, 60, 77
„ Cedrenus, 49
„ Hamartolus, 49
„ de Nicomédie, 55
„ Synkellos 49
„ de Trapezunt, 82, 140, 150-1
Geppert, Fr. 41
Gerard, J. 243
Germain, sen. 33
Germanus Brix. 97, 102, 148, 154-9, 167, 170-1.
Germon, B. 208
Ghilesotti, V. 271
Giacomelli, M. 118, 217, 219
Gidel, M. 130, 137
Gifford, S. K, 267
Gigli, O. 218
Gladkij, V. 288
Glaser, N. 106
Goedert, G. 296
Goldbacher 68
Gordios, A. 28
Gorichem, H. 144
Gounou, Fr. 252
Goviadovsky, J. 297
Gozzi, C. 219
Graf, G. 57
Graisse, J. G. Th. 280
Grandison, V. 192
Graux, Ch. 267
Grégoire II Pp. 22
„ d'Antioche 259
„ de Girgenti 36
„ Mammas 27
„ de Naz. (S). 8, 11, 14, 18, 25-6, 30-1, 70-270.
„ de Nysse (S). 14, 25, 259-60.
„ Thaumat. 259
Gregoras Antirrh. 27
Gregoriis, Gr. de. 148
Gregoris, Katholicos, 55
Gretzer, J. 85, 103, 108, 110, 114, 117.
Güldenpenning, A. 242
Günther, O. 17, 59
Guillon, N.S. 180, 212
Guy, M. 136

Haas, K. 189
Hacki, J. Fr. 281
Hadrien I 72
Haidacher, S. 27, 31-3, 61, 64, 87, 223, 258-62, 265, 285, 293, 297
Hain 89, 90
Hales 84
Hall, H. 266
Hallier, L. 57-8
Hamel, E. 211

Hardouin, J. 115, 273
Harmar, J. 99, 100
Hasselbach, K. F. W. 187, 270
Hawrylowicz 220
Heck, A. van 296
Hedius, C. 183-4
Hefele, C. J. 7, 22, 296
Hegendorff, Ch. 148, 156
Heidelberger, G. 280
Hello, E. 253
Hemert, A. van, 214
Hemsterhusius, Ti. 120
Henderson, R. 244
Héraclius 19
Herbert 94
Hergenröther, J. 23
Hermann Contract. 78
Hermant, Godf. 205, 229-30
Hervetus, G. 164-5, 171-2
Herzog, Ed. 290
Hierarques, Trois, 25, 53
Hignard, H. 127, 130, 134-5.
Hilaire (S.) 69
Hilgenfeld, A. 138.
Hincmar de Reims 73
Histoire Lausiaque. 38
Hodegos 19
Hody 243
Höger. C, 245
Hoenike 255
Hoeschel, D. 84, 99, 101-4, 115
Hoeven, Am. van den — 255
Hoff, G. A. 287
Hoffkunz, Ch. 281
Hoffmann, S. F. G. 90, 280
Hoffmeister, I. 166
Hohenlohe, C. de 88
Hohenwang, L. 149
Hohler. F. W. 194
Holdefreund, J. M. 281
Holl, R. 33
Hollier, H. 192-3
Honorius Aug. 64
Hosius, St. 92, 96
Hrubyhoz, G. 197
Hülster. A. 297
Hughes, I. 115
Hurter, H. 181

Ibas 16
Iconoclasme 20
Idatius 78
Innocent I. 5, 69, 263
Isaac l'Armén. 56
„ Syrus 36, 57
Isambert 225
Isidore de Péluse 4, 6, 34, 43, 47
„ „ Séville 59, 63-4, 73

Jacoby 270
Jacques d'Edessa 56
„ de Voragine 79
Jaeger, J. W. 115, 118
Jaffé 71
Jagic, V. 198
Jardin, Th. 202
Jean l'Aum. 60
„ Damasc. (S.) 19-23.31-5.51
„ Euchaïtes. 25, 34, 53-5
„ Jejunator 36
„ Georgides 32
„ Glykas 52
„ Mediocris 67
„ Monachus 54
„ Moschus 43, 60
„ Nesteutes 260
„ Psellus 54
„ Veccus 27
Jeannin 212
Jeep, L. 41, 48
Jérôme (S.) 3, 50, 60, 63-4, 67-8
Joël 49
Joly 213
Joseph de Methone 27

Joulet, Fr. 204
Julien d'Ecl. 68-9
Justinien I. 14, 17-8, 22, 79

Kamaryt, Vl. 197
Karo, G. 31
Kaufmann, Fr. 267, 276
Kerameus, P. 28,35
Kern, Jos. 294
Khager, A. 178, 185-6
Kihn, H. 2
Kirillov 294
Knoors, D. 239
Knors, Fr. 189
Kögl, R. 295
Koepken, B. 226
Köster 231
Kopallik, J. 6
Kopitar, B. 213
Kopp, G. 297
Kraushaar, A. 223
Krauth, P. 257
Kreittmann, M. 296
Krumbacher, K. 36

Lachner, V. 149
Lagarde, De 53
Lambert de Hersfeld 79
Lambros, Sp. 54
Lamérand, G. 25-246
Lanius, G. 280
Largent, A. 234
Lauchert, Fr. 292
Laurentius, Mellifl. 260
Laval, Ant.de 204
Leander, I. 169
Lecluse, Fr. 127
Lécluze, P. 123
Lefranc, E. 122, 128-9, 133-5
Lefort, L. 231
Legendarium. Austriac. 81
Legrand, E. 90, 150
Lejay, P. 263
Le Mere 211
Leo, A. E. 123, 268
Leo Clericus 76 sq.
Léon I. 11, 19, 71-2
Léon le Sage 25, 45-6, 51, 226
Leonhardi, G. 190
Leontius de Byz. 18
„ de Naples 33
„ Moine 36
Leporskij, A. 297
Lequien 23
Lewis, E. 193
Libellus fidei 68
Liebert 189
Lietzmann, J. 31
Liturgie, d'Ant. 247
„ de Chrys. 248
Livineius, J. 85, 96-7, 106
Lomler, Fr. G. 124, 126
Loofs, Fr. 7, 18, 33, 125
Looshorn 266
Lopuchin, A. 297
Loubat, P. 128
Lowth, S. 244
Lucien de Mantoue 158
Ludwig, L. 241
Lupsette, T. 190-1
Lupus 76
Luther, M. 249
Lutz, J. 188, 254
Lynne, G. 190

Mabillon 88
Macgilvray, W. 243
Maffeï, Sc. 116, 274
Mahusius, I. 157
Mai, Card. A. 39, 43, 44, 77, 126-127
Maichelius, D. 274
Maipharcat 56
Malisevsky, M. 245
Malou, J. B. 180

Manoury, A. F. 212-294
Manuel Calécas 27
Manuel Comnène 25
Manzi, G. 217
Marcellin Com. 9, 50, 78
Marchal, G. 238
Marcion, emper. 13
Marcus, Diac. 40
Marcus Eugenicus 27
Marie, D. 132, 134, 135, 137
Marraccio, H. 294
Marrigues 212
Marsh, E. G. 194
Marsilly, P. A, de 205-7
Martin, M. 232-4
Martyrius (d'Antioche) 39, 51
Martyrologes 80
Maruthas de Maipharcat 56
Matranga, F. 220
Matthaei, C.-F. 119-21,124.268-9
Matthes 254
Matthieu Blastares 28
Matthieu Camariotes 53
Maucroix, M. 206-7, 209
Maximus, Confess. 19, 31, 32
Maximus (Florilège) 261
Maximus Peloponens. 28
Maximus, le Philosophe 3
Mayer, J. Fr. 280-1
Mayer, Ph. 187, 255
Mélèce d'Ant. 1, 44
Menart, 229
Menn, Dr 288
Mercati, G. 61, 62
Merle d'Aubigné 243
Merlin, S. J. 274
Métaphrases sur Chrys. 28
Métaphraste, S. 47-9, 51, 53, 77
Meyer, G. 283-4
Michaelis, A. 206
Michaud, E. 285-6, 293
Michel Glykas 49
Michel Psellus 36, 52, 55
Michel Syrus 57
Miklosisch, F. 127, 198, 219, 221
Mitarelli 81
Mitterrutzner, J. 189
Molines, Ch. 253
Mombritius 79
Monchatre, A. 287
Monothélisme 18
Montanus, Ph. 171
Montfaucon, Bern. 47, 83-7, 116-124, 126, 132, 178-9, 230,235
Morarin, C. 222
Morel, Ch. 85
Morel, F. 101, 117, 201-4
Morin, G. 64, 66-7, 71, 73, 262
Morin, M. 146
Moschus, J. 35
Moses Bar Cepha 57
Mottet, A. 122-3, 126
Moyne, E. le 99, 176-7, 272
Müller, A. 296
Müller, D. 269
Müller, Dr. 88
München, R. 296
Mulart, Ed. v. 128
Musculus, W. 157
Mutien, Scol. 16, 61,-3, 140, 176

Naegele, A. 277-8
Naegle, A. 292
Nairn, J. A. 87, 88, 117,139, 269
Nannius, P. 161
Neander 235-7, 239, 240, 270-1
Nebe, A. 255
Nectarius, de Cstpl. 70
Neophytus Encleistos 52
Nerses, Arm. 56
Nestle, Eb. 115, 117, 127, 223, 266, 269, 295
Nestorius 3, 6, 7, 9, 33, 70-1, 125-6, 260, 262

Nicéphore Call. 48
„ de Constple. 21, 37
Nicétas Chon. 27
„ de Heraclée 22
„ „ Nicomédie 62
„ Paphlago 37, 52
„ Scenophyl. 37
Nicolas, (S.) 26
„ Cabas. 27, 53
Nil, (S.) 5, 43
Nobilius Flam., 172, 174
Notker 80
Nuth, A. 40

Oberthür, J. 119
Oecolampade, J. 151-3, 155, 182 261
Olympias 44
Olympiodore d'Al. 22
Opus imperfectum, 66, 276
Oreg, J. 235
Origène 79
Origénisme 14
Osgood, S. 256
Otto de Freysingue 79
Oudin, Cas. 224
„ , Ch. 205

Pagi, A. 228
Palladius, 4, 38-9, 41-2, 45-8, 51 78, 80, 156, 226-7
Palmieri 295
Paniel, C. F. W. 256
Pantaléon, 26-7
Papadopulos, Ch. 269, 287
Papirius Masson. 74
Papov, V. 297
Pargoire, J. 265
Paris, G. 248
Patousa, J. 115
Patridge 238
Paulson, J. 154, 156, 269
Pavone, G. 117
Pélagius 68
Peltan, Th. 172
Perionius, Jo. 91, 96, 167-8, 174
Perron, du 84, 272
Persona, Chr. 141
Perthes, Fr. M. 240
Petterson, J. 250
Pevnitzky, B. Th. 257
Philostorgius 48
Philothé de Constple, 27, 51, 53, 60, 177
Photius 4, 10, 14, 23-4, 31, 43, 51-2, 57
Phundagiates, 26
Phyrsostome 26
Pierre d'Alex. 8, 14
„ Martyr 272
„ de Nicomédie 22
Pin, E. du 90, 224
Piper, F. 246
Pirkheimer, W. 91, 95
Pithoei, P. 176
Pitra, J. B. 28, 54-5, 129, 130, 134, 136
Planche, J. 124, 127, 131, 211
Plancius, G. 95
Pogian, Jul. 170
Pohlenz, M. 278
Poimène d'Ant. 44
Polydore, Virg. 92-5, 159, 165
Ponomarev, C. B. 293
Porphyrius, év. 40
Possevin, A. 90, 224
Potin, Jo. 103
Praedestinatus 78
Prat, P. 2
Preuschen, E 58, 225, 235
Prevost, G. 195
Probst, F. 247, 255
Proclus 9, 34, 41, 50, 59, 226
Procope de Gaza 22

Prosper d'Aquit. 78
Puech, A. 235-8

Quatrini, B. 220

Raban Maur 73
Ragon, E. 138
Rain, A. 235
Raphelius, M. G. 116-7
Rapp, J. E. 274
Rathier de Vérone, 74
Rauschen, G. 228, 264, 290
Raynaud, M. J. M. 126
Regius, Urb. 183
Rholandellus, Fr. 150
Richardson 60, 63
Rickaby, J. 271, 282
Riddle, B. 195
Riedel 28
Rihel, J. 96
Ripley, H. J. 194, 256
Ritter, J. 187
Rivière, S. A. 251
Robert de Mons 62
„ U. 248
Rochet 238
Rollwagen, J. Fr. 227
Roncaglia, C. 275
Rose 62
Rossi, A. 219
„ F. 198
„ G. B. de, 217, 246
Rothe, R. 255
Rowse, R. 192
Rüdisser, A. 253
Rügamer 18
Rufus de Thess. 8

Sacra Parallela, 19, 20, 31-2, 261,
Sacy, Lem. de 206-7
Saghin, St. 222
Sailer, J. M. 187
Sainctes, Cl. de 291
Sainjore 158
Saltet, L. 8, 9, 11-2
Salvioni, C. 267
Sampson, Th. 190-1
Savile, H. 34-5, 37, 45-7, 51, 60, 83-7, 106, 109, 115, 117, 120, 125, 154
Scaliger, J. 278
Schaff, Ph. 83, 185, 243
Scheidt, J. G. 85, 265
Scheiwiller, M. 255
Scheppard, J. 195
Schermann, Th. 31, 88
Schmitt, Val. 293
Schmitz, G. 181
„ M. 189
Schneider, E. 186-7
Scholz, H. 188
Schott, A. 85
Schubert, H. v. 78
Schulte, 248
Schultze, 10
Schwarze, F. 187
Schwertschlager 189
Scio, Ph. 119
Scott, W. 193
Seltmann, K. 137
Serarrigo(-ghi), Ch. 168, 216
Sevérien 19
„ de Gab. 7, 13, 72
Severus de Chalcéd., 78
Sickenberger, J. 31
Sicking, L. J. 6, 246
Sifanus, L. 97
Sigebert de Gembloux, 62, 79
Silbert, J. P. 241
Sinner, L. de 124, 126
Sirmond 54
Sixtus Senens. 224, 279
Smit, B. de 214
Smith, W. 256

Sobolevsky, A. 223
Socrate 40-1, 45-6, 48, 56-7, 78
Sokolov, L. 245
Soloviev, V. 285
Sommer, E. 126-7, 129-31, 133, 136-8
Sommervogel, C. 90
Sonntag, Ch. 113
Sophronius de Jérus. 37
Sorg, J. 292
Sorio, B. 218
Souciet, A. E. 268
Sozomène 37, 40-2, 49, 52, 57-8
Specht, Fr. A. 2
Spencer 145
Sperbeck, H. C. 256
Spezi, G. 219
Stagnini, B 148
Stamatiados, N. 235
Stark 245
„ O. 256
Statius, A. 172
Stapleton, J. C. 239
Steitz, G. E. 291
Steno, Nic. 280
Stephens, W. 195, 234, 242, 275
Stevart, P. 175
Stillingfleet, E. 273
Stilting, J. 6, 26, 45, 230-1
Streitberg, W. 276
Stuck, J. G. 294
Suicer, J. C. 110, 112
Suidas 50, 150-1
Surius, L. 226
Swete, H. B. 9
Syméon Metaphr., voir Métaphraste.
Synaxaires 50
Synesius de Ptol. 5
Synode de Constpl. (XII s.) 26
„ du Latran 72
„ ad Quercum 43, 56, 244
Syriens 56

Tangl, C. 88
Talbot 195
Tauscher, T. H. 240
Teiller, A. 209
Tessarescaidecatitae 78
Theiner, A. 227
Tentscher, Ig. 289
Théodore Daphnop. 32, 262
„ de Gaza 82
„ Meliteniotes 27, 261
„ de Mops. 2, 9, 10, 14-8
„ Prodomus 55
„ Studita 21, 54
„ de Thyane 18
„ „ Trim. 37, 44, 45, 51
Théodoret de Cyr. 2, 8-11, 13-4, 16-7, 19, 33, 40, 42-3, 45, 48, 51-2, 57, 59, 79
Théophanes 49
Théophile d'Alex. 3, 5-8, 13-4, 16, 38, 42, 47, 49, 78.
Théophile, Jean 144, 159, 168
Théophylacte Bulg, 26-7
Théorian, Ep. 56
Thiel, A. 8, 11
Thierry, A. 233-5
Thirlby 115
Thomadschanean 196
Thomas d'Aq. (S). 62, 74
Thouvenot, Ed. 238
Tifernas, Lael. 140, 146, 158, 171
Tiletanus, P. P. 102, 105
Tillemont, Len. 6, 41, 229-30
Tilmann, G. 95, 165, 167-8, 175
Torquato Tasso 149
Tournier, Ed. 268
Traner, J. 250
Traub, Fr. 245
Traversari, Ambr. 38, 80, 82, 147 156.

Trithemius 64
Turmel, I. 290
Turner, C. H. 265
Tusanus, J. 95

Ubaldi, P. 43, 244, 262
Ulimmerius 291
Usener, H. 264
Usuard 80
Utenhove, Ch. 92

Valkenar, L. C. 120-1, 179
Vandosmoys, P. R. 200
Varcabict, C. 196
Vaulx, J. de 202
Veiel, El. 289
Veller, M. 85
Velosillus, F. 279
Venables, E. 225
Veneer, J. 192
Verin, J. H. 135-9
Vigile Pp. 15, 17, 59, 73
Vigile de Tapsus 72
Villemain 231
Vincart, J. 226
Vincent de Beauvais 66, 79
Vlimmer, Jo. 291
Vockeroodt, Ch. 245
Vogt, F. 276
„ , Pierre 262
Voigtländer, T. 188
Volbeding, J. E. 284
Volk, J. 263, 270
Vollandus, Ch. G. 58,85,225,245, 265, 272-3, 281
Volturino, L. da 245, 257
Voorst, J. v. 122, 270
Voss, Ger. 98, 173, 175
Vrancx, C. 291
Vuolf, R. 94

Wächter, Ch. 295
Wagner, W. 188
Wahlund, C. 248
Wake, W. 273
Walker, J. 195
Wastel, P. 69, 109
Weber, A. 189
Weber, B. 188
Weickhmann, J. S. 289
Willamowitz-Moellendorf, 268
Willoughbie, J. 192
Wilmart, A. 194-5, 232, 243 256, 271, 282
Wimmer 189
Wittig, J. 263
Wohlenberg, G. 190
Wolcombe, R. 192
Wolfhard 81
Wordsworth, C. 126

Xantopoulos, Call. et Ign. 36

Zaccaria 289
Zapf 183
Zaretzky 88
Zeller, L. 88
Zimmermann 245
Zoëga 57
Zonaras 49
Zosime 37, 43

Opus quod inscribitur : “ *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans L'Histoire Littéraire* „ par Dom Ch. Baur, O. S. B., Docteur en Sciences morales et historiques „, auctoritate Eminentissimi Cardinalis Mechlinensis et legum academicarum praescripto recognitum,quum fide aut moribus contrarium nihil contineri visum fuerit, imprimi potest.

Lovanii, 29 Junii 1907.

Ad. Hebbelynck
Univ. Rect.

Avec la permission des Supérieurs religieux.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

P. X, l. 19, lire *Poésies*.
P. 11, l. 22, lire *elles*, au lieu d'*ils*.
P. 22, l. 1, lire *787*, au lieu de *781*.
P. 28 Note 3, ajouter : Dans la nomenclature des bibliothèques figurent seulement celles, où il y a réellement des mss. grecs.
P. 29, l. 23, lire *quoiqu'il*.
P. 32, l. 10, écrire τοῦ.
P. 47, l. 13, à écrire *Syméon* au lieu de *Siméon*.
P. 54, l. 19, lire *1135* ; l. 26, lire Πηγὴν ; l. 29, lire χελιδόνων ; l. 33, lire *1134*.
P. 55, l. 16, lire *908* ; l. 21, lire *1136*.
P. 61, l. 2, supprimer : grec.
P. 81, l. 8, lire *Camaldules*, au lieu de *Camaduldes*.
P. 92, l'éd. grecque no. 11, à placer après no. 8.
P. 120, l. 26, lire *philologique*, au lieu de *philosophique*.
P. 232, l. 12, lire *1863*.
P. 261, l. 27, lire *la*, pour *le*.
P. 295, l. 11, lire *ascétique*.

BQ
1543
B3

15/11/41	H
	Do
Apr 1/68	AP
Dec 10, 70	NO

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMSLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.

42.